



AUDREY **BONVIN**

L'UTOPIE CONSERVATRICE DU RÉARMEMENT MORAL

Discours et mutations
d'un mouvement international
(1961-2001)

**L'UTOPIE CONSERVATRICE
DU « RÉARMEMENT MORAL » :
DISCOURS ET MUTATIONS
D'UN MOUVEMENT INTERNATIONAL
(1961-2001)**

AUDREY BONVIN

**L'UTOPIE CONSERVATRICE
DU « RÉARMEMENT MORAL » :
DISCOURS ET MUTATIONS
D'UN MOUVEMENT INTERNATIONAL
(1961-2001)**

ÉDITIONS ALPHIL-PRESSES UNIVERSITAIRES SUISSES

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2024

Rue du Tertre 10

2000 Neuchâtel

Suisse

www.aphil.ch

DOI: 10.33055/ALPHIL.00605

ISBN: 978-2-889030-603-9

ISBN PDF: 978-2-88930-604-6

ISBN EPUB: 978-2-88930-605-3

Publié avec le soutien du Fonds national suisse de la recherche scientifique.

Les Éditions Alphil bénéficient d'un soutien structurel de l'Office fédéral de la culture pour les années 2021-2025.

Ce livre est tiré d'une thèse de doctorat qui a été présentée devant la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg, en Suisse, et approuvée sur proposition des professeur·e·s Alain Clavien et Nelly Valsangiacomo, le 16 décembre 2021.

Ce livre est sous licence :



Ce texte est sous licence Creative Commons: elle vous oblige, si vous utilisez cet écrit, à en citer l'auteur, la source et l'éditeur original, sans modifications du texte ou de l'extrait et sans utilisation commerciale.

Illustration de couverture: carte postale non datée, bâtiment du Caux-palace, collection personnelle de l'autrice, mise en forme de la graphiste Vanessa Cojocar, <http://vanessacojocar.com>.

Pour les passionné·e·x·s
sachant rester animés par «la volupté d'apprendre
des choses singulières»¹,
qui s'entêtent à entretenir curiosité et émerveillement
au fil du temps, des pages ou des fonds d'archives.

¹ Préface de Jacques Legoff dans BLOCH Marc, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Dunod, Paris, 2020, [1949], p. 14.

REMERCIEMENTS

«Ce que je suis sur le point de faire va sans doute vous surprendre un peu, les avertit Poirot.

Vous me prendrez peut-être pour un excentrique, voire pour un fou. Néanmoins je vous assure que derrière ma folie se cache – comme vous autres Anglais aimez à le dire – une méthode.»²

Tout-e chercheur-euse est un-e enquêteur-trice en herbe. Nombre actrices et d’acteurs mobilisés ici ont contribué à nous fournir des indices clés dans cette «opération mystérieuse qu’est la découverte scientifique»³.

Le présent ouvrage se base sur ma thèse de doctorat réalisée dans le cadre d’un projet FNS plus large intitulé «Mutation de l’anticommunisme : du Réarmement moral à Initiatives et Changement (1945-1990)» sous la direction des professeur-e-s Alain Clavien (Université de Fribourg) et Nelly Valsangiacomo (Université de Lausanne). Cette recherche fut synonyme d’une exploration en terres encore peu défrichées, tant en termes de fonds d’archives inédits situés dans plusieurs pays que de thématiques à couvrir et de disciplines à croiser.

Ma gratitude va dès lors tout d’abord aux spécialistes rencontré-e-s au cours des dernières années, dont la curiosité, les commentaires constructifs et encourageants ainsi que le partage de petites cellules grises ont constitué en

² Hercule Poirot dans CHRISTIE Agatha, *Nouvelle énigme en mer* (1936), réédité dans *Le bal de la victoire*, Éd. du Masque, Paris, 2018, p. 370.

³ SOULET Marc-Henry, «Traces et intuition raisonnée», in : PAILLÉ Pierre, *La méthodologie qualitative. Postures de recherche et travail de terrain*, Malakoff, Paris, Armand Colin, 2006, p. 147.

des moyens supplémentaires pour disséquer notre objet et lister les mobiles. Ces échanges résultent autant d'échanges faits dans le cadre de séjours de recherche au Centre d'histoire de Sciences Po Paris et aux Bodleian Libraries d'Oxford, des écoles doctorales de la CUSO que de discussions avec des collègues d'autres disciplines, qui m'ont poussée à sortir des terrains usuels et à solidifier l'ossature du travail avec d'autres instruments en vue de ne négliger aucune piste. Les résultats intermédiaires ont été présentés dans le cadre de colloques aux universités de Paris, Valence, Artois, Grenoble Alpes, Belfast, Cork, Oxford, Fribourg, Lausanne, Genève, Bâle, Zurich ou Berne, ont fait l'objet de plusieurs publications et d'interventions dans des séminaires : qu'il s'agisse de retours d'expert·e·s présent·e·s à ces occasions, ou des commentaires des comités de lecture, tous ont été importants pour façonner le visage final du présent ouvrage.

Cette recherche n'aurait pas été possible sans des soutiens institutionnels : merci aux bourses du Fonds national suisse de la recherche scientifique, au Centre d'histoire de Sciences Po Paris, à UniDistance/FernUni CH et à l'Institut des Humanités de médecine (CHUV-Université de Lausanne) pour le soutien à la mobilité de ses employé·e·s, ainsi qu'au jury du Prix Suisse-Europe 2023 de l'Institut d'histoire suisse contemporaine.

Parmi le club du mardi du Département d'histoire contemporaine de l'Université de Fribourg, j'aimerais remercier sincèrement Stéphanie Roulin, Pauline Milani et Matthieu Gillibert pour leurs généreuses relectures et leurs remarques avisées. Pour leur soutien crucial de l'autre côté du miroir ou leurs retours sur mes travaux dans mon second champ de recherche qu'est l'histoire de la santé, mes remerciements les plus vifs vont à : Marie-Emmanuelle Chessel, qui m'a notamment fait l'honneur d'être membre de mon jury de thèse ; Pauline Milani et Anne-Françoise Praz pour leur confiance ; Alix Heiniger, Valérie Gorin et Dolores Marin Moruno ; Barbara Martin, Magali Delaloye mais aussi Alexandre Gerbex et Daniel Jossen pour la rencontre à la croisée des mondes professionnels. Ma gratitude va encore à Aude Fauvel, Vincent Barras et Ralf Jox pour leur accueil chaleureux à l'Institut des humanités en médecine à Lausanne et sa bibliothèque aux allures de cabinet de curiosités.

Merci aux archivistes, documentalistes et bibliothécaires des institutions citées et visitées, dont la méticulosité aurait fait pâlir les équipes chargées d'élucider les scènes de crime des *Nutshell Studies of Unexplained Death* de Frances Glessner Lee. Sans leur aimable assistance et leur réactivité face à nos multiples requêtes, des détails faisant la différence

seraient restés lettre morte, particulièrement en temps de pandémie. Un remerciement particulier au personnel en charge des collections spéciales des Bodleian Libraries, la Petersen Center Library de Mackinac, la BIU de l'École de médecine de Paris, ainsi que Claudia Margueron (Archives cantonales vaudoises), Steven Spencer (The Salvation Army International Heritage Centre), Mark Moss (périodique et shop *Sing Out!* Bethlehem, Pennsylvanie) et Mark Williams (Cadbury Research Library, Birmingham). L'enseigne Book'In de Harteveld Rare Books, la librairie Alain Brieux, les cartophiles et disquaires du net m'ont réservé de belles surprises tout au long de notre traque. Ma gratitude va enfin aux collaboratrices de la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires, du Centre intercantonal d'information sur les croyances ainsi qu'à l'Information Network on Religious Movements pour leurs éclairages sur le fonctionnement des nouveaux mouvements religieux.

J'adresse une dédicace particulière à l'acolyte Cyril Michaud, binôme du projet FNS sur le RAM, ami et auteur d'une thèse portant sur les débuts du mouvement en Suisse. Sans notre collaboration marquée par l'humour et une solidarité indéfectible, l'exploration du fonds PP746 et des dédales de Caux n'aurait pas été une expérience aussi mémorable. Nos approches respectives, qui ont donné lieu à des débats animés mais toujours enrichissants, prouvent d'une part combien ces échanges sont précieux au sein d'une équipe, et d'autre part qu'une affaire peut être classée en prenant divers chemins, arrosés ou non de *Writer's tears*.

Une catégorie spécifique de témoins a enfin rendu ce travail possible, et je leur en sais particulièrement gré : il s'agit des (ex-) permanent-e-s et sympathisant-e-s du Réarmement moral ainsi que leurs (petits) enfants, qui nous ont accordé un pan essentiel de leur vie durant des heures d'entretiens, l'accès à leurs documents personnels, leur vision du monde et la clé d'un Palace aux allures d'hôtel Bertram pour «ouvrir toutes les portes fermées ou au moins jeter un coup d'œil par le trou de la serrure»⁴. Enfin, si le lectorat est convié à rejoindre les gradins d'un théâtre anatomique pour scruter un résultat présenté sous cette forme, c'est grâce à l'important travail de l'équipe des Éditions Alphil et à une touche finale apportée par la graphiste Vanessa Cojocar. Qu'elles en soient vivement remerciées.

Mais cette (en)quête n'aurait pas été synonyme d'histoires extraordinaires sans la présence à titre privé d'individus l'étant tout autant. Car les dédales du

⁴ Berger, cité par KAUFMANN Jean-Claude, *L'entretien compréhensif*, Paris, Armand Colin, 2016, p. 75.

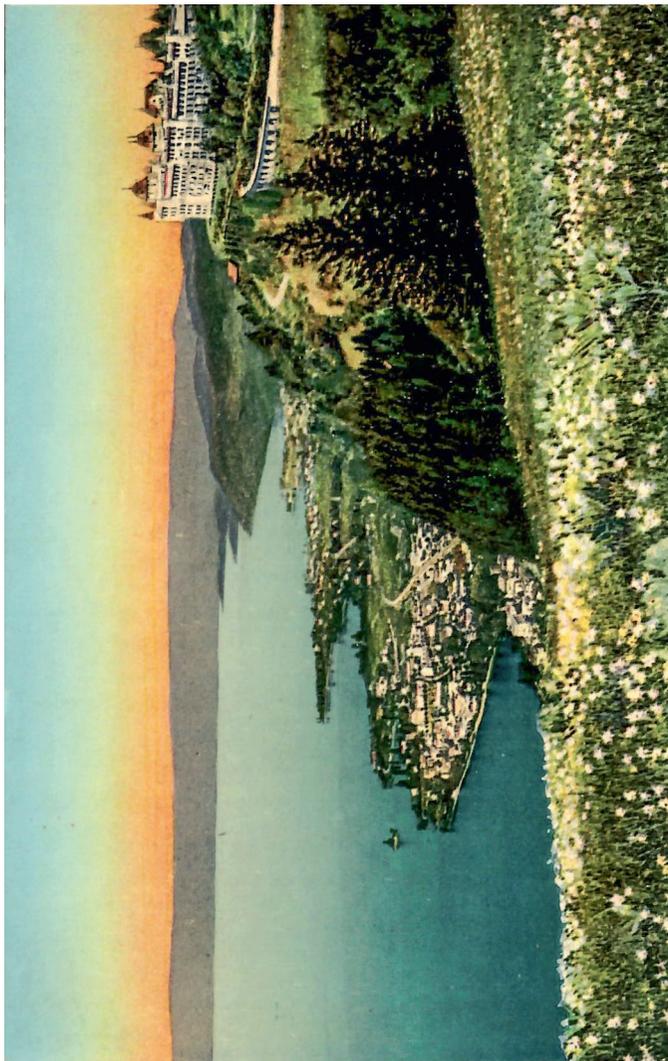
monde académique s'apparentent à un conte de Lewis Carroll : entraîné-e-s par la curiosité, les doctorant-e-s suivent les traces de surprenantes créatures, prennent le risque de chuter dans un abîme d'espace-temps au risque d'une histoire sans fin ; courent sur place parfois pour mieux avancer ; persistent à trouver du sens là où il semble ne point y en avoir et risquent de ne jamais (vouloir) mettre un terme à leur aventure. Si chaque travail a sa bande originale, le point d'orgue des battements de c(h)œur fut assuré ici par les voix de quelques-un-e-s qui en coulisses ont évité les syncopes, donné du mordant, assuré les échappées belles et nous ont suivie dans un tempo endiablé pour une danse pas si macabre, en assurant avec entrain la musique de fond nécessaire à un solo qui n'en fut jamais vraiment un.

À mon partenaire Maxime Papaux, pour tout. Parce que notre symbolique est « plus réel que le réel », que le crime est notre affaire et qu'il est le seul capable de m'enlever les mots comme de me faire lever la plume. Merci à lui pour cette décennie faite d'arabesques de mots et de choses, de merveilles taxidermistes et d'excursions thanatophiles jusqu'« au cap de La Gorguette ». Je lui sais particulièrement gré ici de son expertise disciplinaire en tant que chercheur en sciences sociales, ses relectures critiques et son incessante curiosité pour mes pérégrinations un peu plus loin sur la droite. Un tel soutien intellectuel et affectif est un véritable privilège.

À mon propre cercle – utopiste ou non, mais incorrigiblement optimiste et sororitaire, certainement – constitué d'historiennes et d'une philosophe passionnées et passionnantes. Si le fœtus de ce manuscrit n'a pas rejoint la vitrine 57 de la Galerie d'anatomie comparée ni celles des Écorchés de Fragonard, c'est d'abord grâce à Victoria Afanasyeva à qui j'emprunterais son terme d'« âme sœur scientifique ». Mes remerciements pour (selon la formule de l'Auberge Rouge) ses recherches ardues et patientes d'historienne pugnace rassemblant les miettes de l'antialcoolisme depuis 2013, qui l'amène à créer des projets d'envergure (inter)nationale et former un sacré réseau : à nos escapades archivistiques pleines d'espoir dans les caves de la Croix-Bleue ou la bibliothèque de RoCHAT. Se reconnaîtront également dans cette catégorie Morgane Gay Bianco (parce qu'avec qui d'autre répéter des gammes et des arpèges ?), Bettina Blatter, Aurore Müller, Lidia Lesnyckh, Agnès Dubler, Laura Bernasconi, Oriane Petteni et Angéline Rais. La dernière a su donner des airs de pèlerinage bibliophile mémorable à notre séjour de recherche en terres britanniques, entre terre du milieu et l'Eagle and Child pour un lieu à soi avec détour par la voie 9¾.

REMERCIEMENTS

À ma famille, spécialement Floriane, Gregory, Elsa et Anne ; si père et mère sont des gens bien curieux, la présence de ces témoins (parfois) muets parvient à me faire relativiser travaux d'Hercule et autre(s) cadavre(s) dans la bibliothèque pour jouer cartes sur table ; à Marion Mao, pour nous avoir généreusement emmenée au fil du Nil sur les traces d'un petit détective belge à l'occasion de derniers chapitres comptables ; à Léa, Sonia, Pauline, Élodie, Cindy dont la présence est un solide fil rouge ainsi qu'à Laurie, Kathleen, Virginie, Josefa, David, Amandine pour leur soutien indéfectible et nos King Kong théories ; à Sébastien Uldry – à qui je dois le premier contact avec la recherche – capitaine ayant donné à l'un de ses mousses reconnaissants le goût d'embarquer sur le vaisseau de l'Histoire pour un voyage au long cours. Enfin, à mes étudiant·e·x·s acceptant de se confronter au défi de l'interdisciplinarité. Car si la sociologie est un sport de combat, la méthode des sciences historiques en affûte redoutablement les armes.



Vue sur Montreux et le Caux palace.
Carte postale non datée. Collection personnelle de l'auteur.

INTRODUCTION

«Caux, enfin. Mon merveilleux Caux. Nous nous asseyons dans un pré au soleil. Au pied de la colline, un homme est en train de tondre l’herbe et les odeurs sont riches et fabuleuses. [...] Je suis si heureuse, si contente, et tellement apaisée, que je ne peux plus penser.»⁵

A lors qu’elle rédigeait ces lignes le 3 juillet 1930, Anaïs Nin n’avait probablement pas conscience que le palace dans lequel elle résidait alors, suspendu entre les cimes des Rochers-de-Naye et la Riviera vaudoise, deviendrait le quartier général suisse d’un mouvement international qui lui succéderait durant des décennies.

Poussée par la curiosité, aurait-elle franchi le seuil du même bâtiment près d’un siècle plus tard ? Dépassant le feu crépitant de la cheminée du hall d’entrée, ses pas l’auraient sans doute menée à la salle principale après un passage obligé sous un lustre magistral. La véranda offrant une vue imprenable sur les eaux cristallines du Léman, ses yeux auraient fixé le petit train à crémaillère permettant d’accéder à ce château situé dans un écrin enchanteur. Mais point d’escale dans les fauteuils moelleux du salon Belle Époque. Car pour qui sait prêter une oreille attentive au silence et scruter l’invisible, il devient possible de saisir au vol des bribes de voix d’enfants chuchotants, des éclats de rire rebondissant sur les murs du théâtre ou le cliquetis de couverts en argent qui s’entrechoquent sur les tables aux nappes brodées. Les dédales des couloirs invitent les visiteurs à une promenade le long du tapis rouge aux initiales d’or entrelacées *CP*. Dans une première pièce aux murs jaune pâle,

⁵ NIN Anaïs, *Journaux de jeunesse (1914-1931)*, Paris, Stock, 2010, p. 1245.

une petite bibliothèque aux livres en mille et une langues ; malgré la poussière des étagères, un ouvrage y trône fièrement. Son titre aux accents nostalgiques attire l'attention : *Nous rêvions de changer le monde*. Sursaut : au milieu de la pièce, un vieillard aux yeux cerclés de petites lunettes rondes toise les intrus sans ciller. Ce buste de bronze porte un nom : celui de Frank Buchman (1878-1961). Revenons sur nos pas et refermons la porte grinçante sur ce visage au regard figé pour l'éternité. Plus haut, un corridor mène à une chambre étroite où des étagères croulent sous les disques microsillons : des visages lisses et souriants de jeunes aux costumes colorés et aux chapeaux de cow-boy en ornent les couvertures. Dans les deux locaux adjacents s'entassent des bobines de film 16 et 35 mm à côté d'un projecteur impatient de s'enclencher, tandis qu'une multitude de disques d'enregistrements de conférences attendent des auditeurs qui se font désirer. Il semblerait que quelques étages plus bas se trouve la clé du mystère. Descendre le long de l'escalier en colimaçon permet de se glisser furtivement dans l'une des pièces de ce qui s'apparente à un sous-sol. L'une d'entre elles au plafond particulièrement bas semble prometteuse : sous la lumière crue d'une ampoule nue et grésillante s'amoncellent pêle-mêle albums de photographies jaunies, partitions aux pages cornées ou fiches de police griffonnées à la va-vite dépassant de tiroirs entrouverts. Ces cartons d'archives en devenir et autres souvenirs nous ramènent dans un passé pas si lointain : celui du Réarmement moral. Pour qui se sent l'âme exploratrice, la chasse au trésor peut commencer.

La description qui précède est authentique à une exception près : le lieu est aujourd'hui loin d'être désert. En fait, le silence bourdonnant de son local d'archives contraste avec l'effervescence tourbillonnante qui règne dans le reste du bâtiment : celle des salarié·e·s de l'organisation Initiatives of Change (IofC). Ce nom est celui que le Réarmement moral (RAM), installé à Caux depuis 1946, a adopté en 2001. L'été 2026 marquera ainsi l'anniversaire des quatre-vingts ans du centre suisse, et les préparatifs vont bon train dans les locaux de la Swiss Hotel Management School, qui loue les locaux du palace durant la majorité de l'année.

Le but de notre travail est le suivant : comment expliquer la pérennisation du Réarmement moral durant la deuxième partie du xx^e siècle ? Nombre d'interrogations découlent de cette problématique, mais trois objectifs principaux sont au cœur de notre démarche : comprendre les mutations d'une organisation internationale anticommuniste durant et après la guerre froide ; disséquer la construction, le contenu et les formes d'une pensée conservatrice contemporaine ; et affiner l'étiquette de « mouvement politico-religieux » qui lui est accolé. Pour ce faire, nous prendrons le RAM comme une étude de cas. Cette démarche permettra de dépasser le stade d'une simple description

de son histoire, prédominante dans l'historiographie de l'organisation dont les ouvrages ont été par ailleurs majoritairement écrits par des sympathisants.

Les bornes temporelles choisies couvrent la période qui s'étend de l'année du décès du fondateur à celle durant laquelle le mouvement s'est doté d'une nouvelle appellation. Cependant, il ne serait pas possible de comprendre le mouvement si nous commençons à mi-parcours de son histoire: un prologue retracera brièvement la première moitié du xx^e siècle afin de le situer au regard de la période choisie. Entre les années 1960 et 2000, les activités du mouvement circulent plus que jamais dans un espace transnational. Saisir la complexité, la nature et l'origine des événements prenant place à Caux impose de rayonner dans un périmètre bien plus large que le territoire helvétique. Nous emmènerons donc le lectorat en Suisse, mais également aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Russie en passant par l'Allemagne, l'Inde et la Pologne.

Le prologue revient sur l'émergence du mouvement, son âge d'or, les crises qu'il a traversées en Suisse jusqu'au début des années 1960. Le premier chapitre dissèque la structure de la pensée conservatrice du mouvement, en analysant la composition et les interactions des influences originelles religieuses, politiques et philosophiques qui l'animent, en développant le concept de cercle utopiste, et en faisant quelques parallèles avec d'autres organisations dont il a pu s'inspirer. Suivent trois chapitres focalisés sur les formes que prennent les discours et les pratiques du RAM dans une perspective aussi thématique que temporelle: la formation d'une relève focalisée sur la jeunesse, la construction d'un modèle féminin, les initiatives prises en ex-URSS. La voix des protagonistes du RAM se fait entendre avec des extraits d'entretiens placés en fin de chapitres en vue d'offrir un aperçu de leur expérience et de leur ressenti en miroir de notre analyse.

Méthodologie : interdisciplinarité et histoire croisée

Cet ouvrage est fondé sur la majeure partie de notre thèse de doctorat réalisée dans le cadre d'un projet FNS plus large, ayant donné lieu lui-même à deux thèses aux démarches et questionnements différents⁶.

⁶ BONVIN Audrey, *Conservatisme, corporatisme et christianisme: le mouvement international du Réarmement moral (1961-2001). Circulations et conversions d'un cercle utopiste*, thèse de doctorat, Faculté des lettres, Université de Fribourg, 2021; MICHAUD Cyril, «*For God's sake, wake up!*» *Le Réarmement moral sur le sol helvétique (1932-1969). Une internationale de croyants face au spectre communiste. Organisation, réseaux et militance*, thèse de doctorat, Faculté des lettres, Université de Lausanne, 2021. Projet 162910 (2016-2020) «Mutation de l'anticommunisme: du Réarmement moral à Initiatives et Changement (1945-1990)», dirigé par les prof. Nelly Valsangiacomo (Université de Lausanne) et Alain Clavien (Université de Fribourg).

La nôtre se focalise les idées qui le traversent à travers les influences philosophiques, politiques et religieuses à l'origine de sa pensée et ses méthodes, une esquisse de comparaison avec des modèles à succès préexistants qui semble l'inspirer, les campagnes principales que le mouvement entreprend après 1961, en s'appuyant sur l'analyse de discours, la méthode qualitative et une approche interdisciplinaire, privilégiant la dimension internationale majoritairement anglo-saxonne du mouvement. Au cours de la période sur laquelle nous nous penchons, le nombre de bénévoles, les élites suisses tout comme ses finances décroissent considérablement: comptabiliser ses protagonistes, ses ressources financières, le nombre de ses infrastructures n'expliquait précisément pas le secret de la pérennisation du mouvement.

Celle de Cyril Michaud porte sur l'âge d'or du RAM, situé entre les années 1930 et les années 1950. L'historien y traite des aspects organisationnels et structurels, ses finances ainsi que l'identité de ses protagonistes suisses entre 1932 et 1969 en privilégiant une approche prosopographique, avec la réalisation d'une conséquente base de données réalisée à l'aide du logiciel FileMaker Pro. Hébergée actuellement par l'Université de Lausanne, celle-ci recense les Suissesses et Suisses présent-e-s aux conférences internationales de Caux en 1946, 1950 et 1960. Y figurent de précieuses informations parmi lesquelles le prénom, nom, la profession, les dates de naissance et de décès, le statut marital, des commentaires sur des liens familiaux avec d'autres individus, les adresses, ou d'autres renseignements provenant de sources externes comme le *Dictionnaire historique de la Suisse*. Ce procédé a permis d'identifier les acteurs, les soutiens et de distinguer différents rôles aux participant-e-s de conférences. Pour le réseau suisse assistant aux conférences internationales de Caux pendant les années 1946, 1950 et 1960, Michaud identifie ainsi 2 954 individus, dont 116 « permanent-e-s », 786 personnes appartenant aux « équipes locales » et 72 alternant les deux statuts⁷. Il a ainsi pu démontrer qu'en 1960, l'équipe suisse, avec près de 1 000 individus, vient juste derrière celle de Grande-Bretagne et des États-Unis⁸.

Les résultats ont été notamment utiles pour donner un ordre de grandeur indicatif des sympathisant-e-s en territoire helvétique durant la période antérieure à la nôtre. Dans le cadre du projet FNS, la base de données a été complétée partiellement par nos soins, avec l'ajout de quelque 300 individus

⁷ Les données relatives aux membres suisses sont consultables dans MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* », Annexes III: Liste des membres du Réarmement moral en Suisse (1946-1965).

⁸ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 165, 173.

supplémentaires pour l'année 1985. Nous avons renoncé à poursuivre cette opération pour plusieurs raisons. D'une part, la démarche ne nous permettait pas de répondre à notre problématique. D'autre part, plusieurs hypothèses (celles supposant une « transmission » du RAM d'une génération à l'autre, d'un engagement sur le long terme, d'une forte endogamie, d'une baisse de fréquentation des élites suisses ou d'un déclin du nombre de jeunes au sein du mouvement dès les années 1970) ont pu être confirmées rapidement après avoir simplement passé en revue les fiches de police de 1975, 1993 et 1995⁹. De plus, dès 1962, les informations indiquées sur les fiches de données concernant leur statut des individus étaient trop souvent lacunaires; enfin, se concentrer sur la Suisse alors que le mouvement est international nous paraissait représenter uniquement la pointe de l'iceberg.

Notre travail repose sur un riche corpus de sources protéiformes dépouillées dans des archives institutionnelles et privées; elles sont de nature écrite, iconographique, audiovisuelles et orales. Elles émanent tout d'abord des fonds du Réarmement moral en Suisse, au Royaume-Uni, aux États-Unis et, dans une moindre mesure, en Allemagne. La majeure partie du matériel utilisé provient des Archives cantonales vaudoises (ACV, Chavannes-près-Renens), croisées avec celles de Caux, des Archives de la Ville de Lausanne, des Schweizerisches Sozialarchiv de Zurich, des Archives fédérales suisses à Berne, de la Hadden Collection de la Petersen Center Library (Mackinac, Michigan), des Hoover Institution Library & Archives (Stanford), des Archives de l'University of Arizona Library Special Collections (Tucson) ou encore de la Library of Congress (Washington). Ce matériel a été enrichi d'une partie des fonds disponibles issus de bibliothèques bodléiennes (Oxford). À cela s'ajoutent des archives privées de sympathisants du RAM fournies lors de nos rencontres.

Dans un deuxième temps, il a été nécessaire de consulter des fonds d'autres individus, organisations, entreprises ou syndicats afin de confronter les discours du mouvement à ceux de leurs publics cibles. C'est pourquoi nous avons recouru aux fonds d'un contemporain du fondateur du RAM, Terrot Reavleley Glover (Archives de la St John's College Library, Cambridge), aux périodiques *Prisma* (archives de l'Université de Saint-Gall), *Londonderry Sentinel* (Derry Central Library, Derry/Londonderry), *News Letter* (Linen Hall Library, Belfast), le périodique folk de gauche *Sing Out!* (shop Sing Out!, Bethlehem, Pennsylvanie), à quelques documents

⁹ Fiches de police 1975 et 1985: ACV, PP746/4.4.9. Fiches de police 1993 et 1995, Archives de Caux, fonds non inventoriés (2018).

issus des fonds de la SEV (Berne), du Bureau international du travail (Genève) ou encore des Alcooliques Anonymes (Fribourg). La recherche de témoins pour la période post 1990 nous a conduits à prendre contact avec des proches de sympathisants russes du RAM de l'époque ainsi qu'à rechercher des indices du côté des institutions locales (Gatchina Palace & Estate Museum et National Library of Russia). Les autres fonds consultés spécifiquement sur le patronat et les archives d'entreprise, dans le cadre de notre thèse¹⁰ n'ont pas été repris dans le cadre de cet ouvrage en raison de publications sous d'autres formes¹¹.

Dans un troisième temps, d'autres fonds qui n'avaient pas fait l'objet de recherches dans aucune des deux thèses nommées plus haut ont été dépouillés en vue de clarifier l'ancrage politico-religieux du mouvement à ses débuts, relever ses possibles sources d'inspiration provenant d'autres mouvements issus du Réveil ou sur la question du pacifisme.

Il s'agit de fonds relatifs à l'Armée du Salut en Suisse et à l'étranger (Archives fédérales suisses; archives Gosteli, Archives cantonales vaudoises; The Salvation Army Heritage Center, Londres; Bibliothèque interuniversitaire médecine et santé Paris Cité), aux Unions chrétiennes de jeunes gens (AFS, World's Council of Churches Archives) et aux Unions chrétiennes des jeunes femmes (Archives Gosteli), au Désarmement moral, (AFS) à l'Église méthodiste en Suisse (ACV). Dans cette catégorie ont été privilégiés des manuels de doctrines, des périodiques, les rapports annuels suisses et des comptes rendus de conférences internationales entre 1890 et 1941. Dans le but d'investiguer sur une potentielle confrontation, ou une collaboration entre les leaders du RAM et les milieux d'extrême droite suisses et britanniques, nos recherches ont été effectuées dans la correspondance du Mouvement national suisse – réplique du parti nazi en Suisse – (AFS) et celle de la British Union of Fascists (Cadbury Resesearch Library, University of Birmingham). Enfin, d'autres corpus

¹⁰ Pour les annexes relatives aux conférences industrielles et aux tables rondes économiques (dates et thèmes des conférences, tableaux et graphiques des représentants par pays, secteurs d'activité et entreprises les plus représentées entre 1986-1996), voir BONVIN Audrey, *Conservatisme, corporatisme et christianisme...*, pp. 576-618.

¹¹ BONVIN Audrey, «Une décennie de "Caux Round Table": le réseau patronal transnational du Réarmement moral, entre tournant néolibéral et éthique d'entreprise (1986-1996)», *Relations internationales: Les États-Unis et l'Europe depuis 1945. Réseaux économiques, philanthropiques et scientifiques* (II) 180, février 2020, pp. 121-137; BONVIN Audrey, «Anticommunisme et corporatisme en Suisse: le cercle conservateur du Réarmement moral (1961-1994)», in: DARD Olivier et al., *L'anticommunisme en France et en Europe (1917-1991)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes (à paraître, 2025).

ont contribué à fournir des informations sur le positionnement politique des premiers *leaders* suisses du RAM et la réaction du public à certains spectacles du mouvement, comme les fonds privés de Théophile Spoerri comprenant des documents sur La Ligue du Gothard et l'Ordre nouveau de Denis de Rougemont (Archives für Zeitgeschichte). Les fonds de deux anciens conseillers fédéraux, Jean-Marie Musy (AFS et Archives de l'État de Fribourg) et Roger Bonvin (Archives de l'État du Valais) ont été consultés dans une moindre mesure. La correspondance a été privilégiée dans cette catégorie.

À eux seuls, les trois fonds principaux du RAM à Oxford, à Chavannes-près-Renens et à Washington abritaient en 2021 respectivement 131, 160 et 75 mètres linéaires. L'ampleur des fonds, le temps imparti pour notre recherche, la nécessité de les confronter à des fonds tiers pour une lecture critique ajoutés au nombre de décennies imposaient de procéder à des choix. La sélection finale a porté sur les grands axes des activités principales du mouvement entre 1961 et 2001 : la jeunesse, les femmes et les initiatives sur sol soviétique. Pour analyser chacun de ces pans, il a été nécessaire de croiser plusieurs types de sources : la littérature grise de la propagande du mouvement et des sources audiovisuelles dans le domaine du théâtre et de la musique ; la presse, avec les périodiques du RAM américains, britanniques, français et franco-suisses ; la correspondance des permanents ; les programmes et comptes rendus des conférences annuelles ; les procès-verbaux des réunions de la fondation ; les listes de participant-e-s aux conférences. Les fiches de police des sympathisant-e-s suisses jusqu'en 1995 et les livres de comptes ont constitué des sources d'information supplémentaires.

Contrairement à d'autres organisations, associations ou mouvements, le RAM, a toujours préféré se présenter comme une « philosophie de vie » et ne possède pas de listes officielles de membres. Le seul moyen de répertorier l'identité des individus au cœur de ce qui se révèle un mouvement international extrêmement organisé, caractérisé par une forte endogamie et un engagement intergénérationnel, consistait à relever les données de fiches de police indiquant entre autres la profession, le genre, le nombre de nuitées et les adresses du public des conférences de Caux dès 1946.

Nous pouvons distinguer d'emblée dans notre période deux catégories d'adeptes. La première est celle des « sympathisant-e-s » – soutenant ou ayant soutenu le mouvement de diverses manières, mais ne se définissant pas uniquement par l'appartenance à celui-ci et exerçant une activité

professionnelle en parallèle. Cette approche permet d'éviter l'écueil qui consisterait à lier la présence parfois occasionnelle d'un particulier à une sympathie pour le mouvement, le recensement impliquant le risque de prêter aux individus des intentions sans connaître la nature variée de leurs motivations à suivre ces conférences. La seconde catégorie est celle des « permanent-e-s » – terminologie donnée par le mouvement aux bénévoles, qui l'utilisent eux-mêmes. Engagés à titre individuel, ceux-ci consacrent plusieurs années, voire leur vie entière au mouvement et vivent en dépendant des dons des sympathisants, de legs ou de leur fortune personnelle. La caractéristique première attribuée à cette catégorie d'individu est précisément celle d'être à disposition, à plein temps. Les qualifier de « militant-e » ou de « membre » nous semble être un raccourci réducteur qui occulterait la complexité des processus de fonctionnement, de la pensée ou de l'organisation du RAM. Cela reviendrait à en faire d'entrée un engagement politique, à sous-entendre le paiement d'une cotisation fixe, à l'image d'autres associations, ou l'existence d'une liste clairement établie de personnes, ce qui n'est pas le cas.

Ces listes de noms et d'adresses offraient cependant la possibilité d'un contact avec quelques personnes toujours en vie et avec leurs proches ayant été ou étant encore investis de près dans le mouvement. L'histoire orale a donc constitué un volet complémentaire permettant à la fois de donner la parole aux actrices et aux acteurs principaux du RAM, de mettre en perspective les sources primaires et de mieux saisir le fonctionnement interne du mouvement. Le vécu de ces témoins ouvre sur une réalité double : l'expérience de la guerre froide à un niveau micro et l'engagement dans un mouvement international religieux dans la durée. Les critères de sélection de nos interviewés étaient de privilégier les personnes les plus familières du mouvement, actives durant notre période et représentant chacune de nos thématiques. Le but étant de présenter un échantillonnage de l'expérience du RAM le plus représentatif possible, nos témoins furent des permanent-e-s ou des sympathisant-e-s provenant de Suisse, des États-Unis, d'Angleterre et d'Allemagne¹².

¹² Cinq des entretiens ont eu lieu avec deux personnes simultanément, dès lors qu'ils étaient menés avec des couples de permanents. En tout, seize hommes et dix femmes ont fait partie de nos interviewé-e-s, dont deux d'entre elles ont été rencontrées à deux reprises. Treize entretiens se sont déroulés en présentiel (huit chez les individus, cinq dans un établissement public dont un à Caux et un dans les locaux genevois d'IofC); trois par vidéoconférences; cinq par téléphone tandis que deux personnes ont préféré coucher leurs souvenirs sur papier et répondre de la même manière à notre questionnaire doté d'une cinquantaine de questions ouvertes. À l'exception de quatre échanges plus brefs, chacune des entrevues a duré entre deux et cinq heures. Parmi les personnes rencontrées, seules cinq n'étaient pas des permanent-e-s. Trois ont grandi dans le milieu du RAM, mais ont davantage abordé l'investissement de leurs parents. Sept ont pris leurs distances avec le mouvement

Une historiographie au carrefour du politique et du religieux

Notre méthodologie se base sur la socio-histoire, l'histoire croisée et sur une perspective interdisciplinaire. Les relations de pouvoir, particulièrement la dimension d'ordre symbolique passant par le langage, avec l'analyse de discours, sont en effet au cœur de notre travail¹³. Il s'agit de faire dialoguer l'histoire orale avec celle de la guerre froide ou celle des organisations internationales avec celle du théâtre engagé et de la musique folk, des jeunes conservatrices américaines, de la mobilisation féminine antiféministe, de la dissidence en URSS et de l'implantation protestante occidentale en Russie dès la chute du Mur. Mais comme nous le verrons, la propagande du mouvement imite les pratiques de ses opposants : un bref détour par l'histoire des jeunes engagées dans la nouvelle gauche ou des mouvements féministes sera donc nécessaire pour comprendre cet effet de miroir. Enfin, notre approche se veut également interdisciplinaire dans la mesure où la sociologie, et particulièrement celle des religions, mais encore la philosophie morale ou politique s'avèreront des outils précieux pour mieux disséquer la pensée et les dérives du RAM. Tout l'enjeu d'une étude sur le mouvement réside dans l'appréhension de sa complexité qui nécessite à la fois une approche globale portant sur une longue période et la prise en compte de ses multiples facettes.

La quasi-totalité des écrits concernant le Réarmement moral est concentrée sur la première moitié de son histoire. L'un des facteurs expliquant le vide historiographique concernant notre période tient au fait que l'organisation actuelle n'a versé que récemment ses archives aux Archives cantonales vaudoises ou aux Bodleian Libraries d'Oxford et que celles-ci font en partie l'objet d'un accès restreint. Certaines d'entre elles sont toujours en cours d'inventaire à Caux. De plus, les écrits existants les plus détaillés portant sur cette première période émanent, dans leur grande majorité, de sympathisants ou d'ex-permanents¹⁴. Les productions de ce

durant les années 1970, deux au cours des années 1990, mais tous les autres se déclarent encore permanent-e-s ou sympathisant-e-s d'IofC en 2021. Ils justifient leur baisse d'investissement en raison de leur âge avancé et de leur état de santé déclinant. La période de leur engagement se situe avant les années 1970 à l'exception de trois personnes (l'une s'est engagée durant les années 1990, et deux dès 2001). Enfin, seuls les parents de deux d'entre eux ne s'étaient pas investis dans le mouvement. Pour des raisons de confidentialité, le nom de quelques témoins a été anonymisé en employant des ***.

¹³ NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris, La Découverte, 2008, « Repères », pp. 3-7.

¹⁴ Pour des raisons pratiques, les références sont ici abrégées (voir bibliographie). BELK Blanton (2020); BOOBYER Philippe (2003, 2005, 2009, 2013); RUFFIN John R. (2016); SPRENG Christoph Beat (2011); LEAN Mary, PETERS Elisabeth (2009); ODIER Jean-Jacques (2008); MC GEE Frank (2007); MOTTU Philippe (1996); SPOERRI Theophil (1991); ENTWISTLE Basil (1987); LEAN Garth (1985); BELDEN David (1976).

type doivent être considérées d'abord comme des sources écrites par, pour et sur le mouvement, à prendre en compte davantage comme des études, des mémoires ou des recueils de biographies qui laissent souvent le lecteur dubitatif en raison de mises en scène sous forme de dialogues imaginaires, d'un manque de références, d'une tendance à prendre les opinions ou les propos de permanents comme des faits ou à auréoler Frank Buchman d'une aura de sainteté. Dans cette catégorie, Théophile Spoerri s'essaie ainsi à une biographie du leader en fournissant, il est vrai, nombre d'informations sur Caux et sur le rôle du RAM en Suisse¹⁵. Une autre biographie de Buchman datant de 1985 fait quelque peu exception à la règle: celle de Garth Lean¹⁶ qui y aborde les perceptions controversées de l'homosexualité ou du nazisme et contient une foule de détails.

Quelques auteurs, de par leur parcours académique menant à une thèse en sciences humaines doublée de la casquette d'ex-permanent ou de sympathisant, se situent à la croisée de ces positionnements. C'est le cas des Britanniques David Belden et Philip Boobbyer. Ce dernier, dont le père fut également un des premiers adeptes du RAM, est spécialisé en histoire de la propagande soviétique et de la pensée intellectuelle russe. La bienveillance pour le mouvement qui imprègne ces deux écrits s'exprime sous la forme de silences concernant les événements controversés ou encore tabous, ou d'une tendance récurrente à prendre pour acquise l'influence prépondérante qu'aurait eue le RAM. L'Américain Daniel Sack est le seul à tenter l'exercice d'une récapitulation de l'histoire du RAM non centrée sur la figure de Buchman. Étouffée de références archivistiques, l'étude est probablement la plus académique des travaux¹⁷, mais l'auteur reste très vague sur la rupture de la fin des années 1960, un élément pourtant central de l'histoire plus contemporaine du mouvement. D'autres travaux se sont focalisés sur un aspect spécifique du mouvement comme sa propagande filmique¹⁸, son anticommunisme¹⁹, le parcours d'un permanent suisse²⁰, son rapport à la décolonisation africaine²¹, tandis qu'une politologue a abordé la promotion de sa justice restauratrice²². Le tournant pris par le RAM dès les années 1970, lié à l'histoire de la pensée économique, de

¹⁵ SPOERRI Theophil (1991).

¹⁶ LEAN Garth (1985).

¹⁷ SACK Daniel (1995, 2004, 2009).

¹⁸ MICHAUD Cyril (2013, 2017).

¹⁹ BONDALLAZ Patrick (2009).

²⁰ WALTHER Nicolas (2001, 2002).

²¹ MILFORD Ismay (2022).

²² THOUET Caroline (2004).

l'éthique des entreprises et du patronat chrétien, que nous aborderons peu ici²³, doit beaucoup aux travaux de Marie-Emmanuelle Chessel, Nicolas de Bremond d'Ars et André Grelon²⁴ et d'Émilie Souyri²⁵.

Notre recherche mobilise une littérature secondaire provenant des champs de : la guerre froide culturelle, l'anticommunisme, les organisations internationales, les mouvements religieux transnationaux ainsi que des organisations internationales religieuses. On trouvera dans cette section : les travaux des historien-ne-s Andrew Preston sur la dimension religieuse de la guerre froide²⁶, Sandrine Kott pour la sociohistoire des organisations internationales de la même période²⁷, Axel Schäfer et l'influence de la contre-culture des années 1960 sur les milieux évangélistes américains²⁸, ainsi que les politologues Jeffrey Haynes²⁹ et Greg Simons³⁰ pour leurs travaux sur les acteurs transnationaux religieux promouvant la paix et sur leur influence en termes de relations internationales. De manière générale, les travaux des historiens Johannes Grossmann³¹ et Giles Scott-Smith³², portant sur des organisations conservatrices spécifiques et leurs réseaux, la guerre froide culturelle et l'anticommunisme transnational, ainsi que le recueil *Conservatismes en mouvement*, co-édité par Clarisse Berthèzène³³, constituent des références comme entrée en matière.

Bien que notre démarche se base sur l'analyse d'un large corpus d'archives propre aux sciences historiques, il a été nécessaire de faire appel à l'histoire des idées³⁴ puisque pour citer l'historien Marc Angenot, « les relations sociales n'existent et ne se spécifient qu'à travers des valeurs, des conceptions et des représentations. Il est donc permis d'*isoler* celles-ci aux fins d'analyse »³⁵. Puiser dans la boîte à outils de sociologues était donc

²³ BONVIN Audrey (2020, 2025).

²⁴ CHESSEL Marie-Emmanuelle, DE BREMOND D'ARS Nicolas, GRELON André (2018).

²⁵ SOUYRI Émilie (2014).

²⁶ PRESTON Andrew (2012, 2015).

²⁷ KOTT Sandrine (2020, 2021).

²⁸ SCHÄFER Axel (2011, 2013, 2020).

²⁹ HAYNES Jeffrey (2011, 2012, 2014, 2020).

³⁰ SIMONS Greg, WESTERLUND David (2015).

³¹ GROSSMAN Johannes (2014, 2016).

³² SCOTT-SMITH Giles (2002, 2012, 2014, 2016, 2018, 2019, 2020).

³³ ERBANI Mégane, BERTHEZÈNE Clarisse, VINEL Jean-Christian (éd.) (2016).

³⁴ Pour la distinction entre l'histoire des idées et l'archéologie du savoir dans leur lien à l'analyse discursive, voir : FOUCAULT Michel, *L'archéologie du savoir*, Domont, Gallimard, 2022, pp. 183-202. Pour un état des lieux des approches respectives de l'analyse discursive, voir KELLER Reiner, « L'analyse de discours comme sociologie de la connaissance. Présentation d'un programme de recherche », *Langage et société* 2(120), 2007, pp. 55-76.

³⁵ ANGENOT Marc, *L'Histoire des idées*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2014, p. 310.

une nécessité pour proposer une définition du RAM. Notre recherche s'est appuyée sur les travaux de sociologues de la bourgeoisie ou des dominants comme Éric Agrikoliansky et Annie Collovald³⁶, Pierre Bourdieu et Luc Boltanski³⁷ ou Michel Offerlé³⁸. Nous partageons avec les deux premiers cités le constat, parmi les chercheur·e·s, il semble exister une certaine réticence envers les mobilisations conservatrices et les modes de contestations des dominants : les travaux existants se focalisent soit sur les conservateurs radicaux américains³⁹, soit sur l'extrême droite⁴⁰ mais seule une modeste part de la recherche se consacre à l'action collective conservatrice qui, de plus, est la plupart du temps abordée par le biais de la sociologie économique, du champ du pouvoir, de l'histoire des idées ou de celle des élites⁴¹.

Parmi le vocabulaire de la socio-histoire qui revient sur les relations entre les individus, l'historien Noiriel emploie les termes de « communauté » ou de « groupement »⁴² ; pour désigner le cas du Réarmement moral, nous préférons cependant utiliser le concept de « cercle » développé par les sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot⁴³, que nous évoquerons en nous appuyant sur les recherches de Bruno Cousin et Sébastien Chauvin portant sur les « espaces des cercles » et leur « sociabilité mondaine » de la seconde moitié du xx^e siècle⁴⁴. Quant à l'analyse discursive, la rhétorique réactionnaire a fait l'objet de grilles de lecture proposées par Albert Hirschman qui nous sera précieuse⁴⁵.

En vue d'appréhender la « réalité »⁴⁶ du Réarmement moral, il y a en lieu de s'interroger sur la manière dont les notions de morale, de liberté, de troisième voie font sens au sein du groupe. Ainsi, le premier chapitre revient sur quelques-unes d'entre elles. Pour explorer la dimension religieuse du RAM certains des travaux de la sociologue des religions

³⁶ AGRIKOLIANSKY Éric, COLLOVALD Annie (2014) ; AGRIKOLIANSKY Éric (2011, 2014, 2016, 2020).

³⁷ BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc. (1976, 2008) ; BOLTANSKI Luc (2008).

³⁸ OFFERLÉ Michel, (2009).

³⁹ Dont HURET Romain (éd.) (2008) ; SCHOENWALD Jonathan (2002) ; GIFFORD Laura Jane (2012).

⁴⁰ AGRIKOLIANSKY Éric, COLLOVALD Annie, « Mobilisations conservatrices : comment les dominants contestent ? », *Politix* 106(2), 2014, p. 11.

⁴¹ MACH André et al. (2002, 2012, 2013, 2014, 2016, 2017) ; DAVID Thomas, WESTERHUIS Gerard (2014) ; KORSNES Olav (2018).

⁴² NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire...*, p. 7.

⁴³ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique (2007, 2008).

⁴⁴ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien (2010, 2014, 2017).

⁴⁵ HIRSCHMAN Albert (1991).

⁴⁶ BERGER Peter, LUCKMANN Thomas, *La Construction sociale de la réalité*. Paris, Armand Colin, 2022, p. 41.

Danièle Hervieux-Léger fourniront d'importantes clés de lecture⁴⁷. Comme le soulignent les politologues Alain Dieckhoff et Philippe Portier, « les mouvements de réaffirmations religieuses sont très enclins à réarmer la famille traditionnelle contre les dissolutions morales »⁴⁸. À ce titre, nous utiliserons les travaux de la philosophe Michèle Cohen-Halimi pour sa lecture de la philosophie morale kantienne⁴⁹, ceux de Randall J. Stephens pour ses études sur les mouvements protestants américains et britanniques⁵⁰, de Sébastien Fath et d'Olivier Favre pour les courants protestants en Suisse⁵¹, celui de Kristy L. Slominski pour la perception de la morale et de la sexualité dans les milieux protestants américains⁵² ainsi qu'une sélection de littérature existante traitant d'Alexandre Marc et l'Ordre nouveau pour ce qui relève de la troisième voie et le personnalisme communautaire⁵³. Le sous-chapitre consacré à l'utopie s'appuiera sur les définitions de Norbert Elias, une traduction francophone de l'ouvrage *Idéologie et utopie : Une introduction à la sociologie de la connaissance* de Karl Mannheim, ainsi que la lecture respective qu'en font Paul Ricoeur, Anne Kupiec, Peter Berger et Thomas Luckman; les travaux de la sociologue des religions Virginie Alnet sur le mouvement des Focolari contribueront à développer cet élément d'utopie religieuse⁵⁴.

Notre deuxième chapitre aborde la mobilisation des jeunesses de droite aux États-Unis. Dans ce domaine, d'intéressantes études ont été conduites sur plusieurs organisations, religieuses en particulier⁵⁵. L'historienne Caroline Rolland-Diamond a apporté sa pierre à l'édifice en consacrant plusieurs articles aux modes de socialisation ou au profil de ces jeunes⁵⁶. La propagande du mouvement durant les années 1960 se situe dans un contexte de guerre froide culturelle et prend la forme de revues musicales, c'est-à-dire de spectacles mêlant théâtre engagé, musique folk et *dress code* spécifique. Or, si la musique folk et le théâtre engagé ont été largement

⁴⁷ BARKER Eileen (1990, 2017); HERVIEU-LÉGER Danièle (1986, 2001).

⁴⁸ DIECKHOFF Alain, PORTIER Philippe, « La religion recomposée », in: DIECKHOFF Alain, PORTIER Philippe (dir.), *Religion et politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017, p. 17.

⁴⁹ COHEN-HALIMI Michèle (2000, 2003, 2005, 2014, 2021).

⁵⁰ RANDALL J. Stephens (2008, 2011, 2015, 2018).

⁵¹ FATH Sébastien (2014, 2012, 2010, 2005, 2004, 2003, 2001), FAVRE (2006).

⁵² SLOMINSKI Kristy L. (2021).

⁵³ KELLER Thomas (1995); ROY Christian (1999); HELLMAN John (2002); DOSSE François (2008).

⁵⁴ ELIAS Norbert (2014); RICOEUR Paul (2005); KUPIEC Anne (2006); ALNET Virginie (2009, 2012); MANNHEIM Karl (2006); BERGER Peter, LUCKMANN Thomas (2022).

⁵⁵ SCHNEIDER Gregory L. (1999); THORBURN Wayne Jacob (2010, 2020); BLUMENTHAL Seth (2018), TURNER John G. (2008).

⁵⁶ ROLLAND-DIAMOND Caroline (2012, 2016, 2018).

traités – que ce soit en histoire des États-Unis, en sociologie et anthropologie de la musique, en musicologie ou encore dans le contexte de la mobilisation politique de la nouvelle gauche⁵⁷ – et si nombre d'études se sont penchées également sur la musique chrétienne⁵⁸, rares sont les chercheurs à avoir travaillé sur les rôles et les parcours de chanteurs conservateurs de cette période⁵⁹. De plus, l'utilisation du folk comme outil politique durant la guerre froide a moins fait l'objet de recherches que d'autres styles musicaux comme le jazz⁶⁰, la musique classique⁶¹ ou que la danse⁶². Des autrices comme Danielle Fosler-Lussier ou Emily Ansari Abrams offrent toutefois un cadre global dans lequel nous pouvons inscrire notre étude⁶³. Quant à l'utilisation du vêtement comme outil politique, marqueur d'identité ou de genre, c'est vers Emmanuel Dutoit⁶⁴, Christine Bard⁶⁵ ou François Hourmant⁶⁶ qu'il convient de se tourner. Puisque le style des jeunes du RAM fait écho à celui des jeunes conservatrices américaines *preppy* (terme qui catégorise, depuis les années 1950, ces adolescents *wasp* de la côte est américaine fréquentant les *college-preparatory boarding schools* ou « *prep schools* »), les travaux en histoire de la mode et de ce style vestimentaire apporteront quelques lumières nécessaires⁶⁷.

Le troisième chapitre se penche sur les mobilisations féminines antiféministes. Si la « nébuleuse » antiféministe⁶⁸ et le discours des mouvements qui la composent dans le monde francophone ont été appréhendés par

⁵⁷ Pour le théâtre engagé, voir BURRELL Julie (2019); HARDING James Martin, ROSENTHAL Cindy (2006); MARTIN KOHTES Maria (1990); ORENSTEIN Claudia (1999); TYTELL John (1997); WILSON Edwin; GOLDFARB Alvin (2004). Pour la musique folk et country, voir CANTWELL Robert (1996); COHEN Ronald D. (2002, 2008, 2015, 2016); LA CHAPELLE Peter (2007, 2019); LANKFORD Ronald D. Jr (2005); LORNELL Kip (2012); REUSS Richard A. (2000); ROY William G. (2010).

⁵⁸ STEPHENS Randall J. (2018); WARE STOWE David (2011); HOWARD Jay R., STRECK John M. (1996); ESKRIDGE Larry (2013); SHAWN David Young (2012, 2015); MOBERG Marcus (2015).

⁵⁹ Excepté ACQUILA Richard qui mentionne le chanteur Pat Boone (2017); JOHNSON Jake (2019) et CUSIC Don (1990) qui traitent du théâtre musical de quelques courants évangélistes américains ainsi que NICKERSON Michelle qui étudie le parcours de la chanteuse Janet Greene (2012).

⁶⁰ DAVENPORT Lisa E. (2009); VON ESCHEN Penny M. (2006); POIGER Uta G. (2000); RITTER Rüdiger (2013); TSIPURSKY Gleb (2016).

⁶¹ ROSENBERG Jonathan (2020).

⁶² SEARCY Anne (2016, 2020); PHILLIPS Victoria (2020); GONÇALVES Stéphanie (2019); KODAT Catherine Gunther (2015).

⁶³ FOSLER-LUSSIER Danielle (2015); ANSARI ABRAMS Emily (2012).

⁶⁴ DROIT Emmanuel (2012).

⁶⁵ BARD Christine (2010, 2019).

⁶⁶ HOURMANT François (2014).

⁶⁷ BUCHOLTZ Mary (2011); BANKS Jeffrey, DE LA CHAPELLE Doria (2011); PENDERGAST Sara, PENDERGAST Tom, HERMSEN Sarah (2003-2004); BIRNBACH Lisa, KIDD Chip (2010).

⁶⁸ DEVREUX Anne-Marie, LAMOUREUX Diane (2012); BARD Christine, BLAIS Mélissa, DUPUIS-DÉRI Francis (2019).

quelques auteurs⁶⁹ et sont récemment devenus un champ fertile, propice à de nouveaux champs de recherche en Suisse⁷⁰, chez des autrices britanniques et américaines il est possible de trouver des études récentes plus complètes sur les mobilisations féminines antiféministes ressemblant à celles du RAM. Il s'agit des politologues Ronnee Schreiber et Susanne Marshall pour les Américaines⁷¹, mais aussi des travaux portant sur la figure de Phyllis Schlafly⁷². Mary C. Brennan, Michelle M. Nickerson, June Melby Benowitz, Lisa Mc Guirr ou Rebecca Klatch ont grandement contribué à élargir ce champ d'études⁷³. Clarisse Berthezène et Julie V. Gottlieb ont quant à elles exploré le sujet du côté britannique⁷⁴, tandis que Paola Bacchetta et Margaret Power nous offrent un aperçu comparatif plus général en présentant une multitude d'études de cas⁷⁵. Par ailleurs, nous nous appuyons sur les travaux novateurs de la chercheuse et socio-historienne Magali Della Sudda, qui portent sur le genre dans les organisations politiques féminines, particulièrement son dernier ouvrage *Les nouvelles femmes de droite*⁷⁶.

Pour notre quatrième et dernier chapitre, qui mêle histoire de la dissidence soviétique post 1980, liens entre l'Église orthodoxe et les droits humains⁷⁷, retour de la visibilisation du religieux dans le paysage d'ex-URSS et justice restauratrice⁷⁸ le tout couplé à l'histoire de l'implantation protestante occidentale en ex-URSS⁷⁹, ce sont les travaux des historiennes Barbara Martin⁸⁰, Irina Gordeewa⁸¹, Nadezhda Beliakova et Vera Kliueva⁸² qui constituent d'importants repères.

⁶⁹ LAMOUREUX Diane, DUPUIS-DÉRI Francis (2015); KUCHAR Roman, PATERNOTTE David (2015, 2018).
⁷⁰ Projet de recherche FNS dirigé par Dr. PD Pauline Milani (2023-2027): «L'antiféminisme en Suisse, 1971-2001: discours, pratiques et circulations transnationales», Département d'histoire contemporaine, Université de Fribourg.

⁷¹ SCHREIBER Ronnee (2002, 2008, 2014, 2016, 2018); MARSHALL Susanne E. (1985).

⁷² CRITCHLOW Donald T. (2005); RIBIERAS Amélie (2018); MORT Sébastien (2015); POLDSAAR Raili (2006).

⁷³ BRENNAN Mary C. (2008); NICKERSON Michelle M. (2003, 2012, 2020); BENOWITZ June Melby (2002, 2015); YOUNG Neil J., in: FRANK Gillian, MORETON Bethany, WHIT Heather R. (2018).

⁷⁴ BERTHEZÈNE Clarisse, GOTTLIEB Julie V. (2017, 2019).

⁷⁵ BACCHETTA Paola, POWER Margaret (2002).

⁷⁶ DELLA SUDDA Magali (2010, 2013, 2021, 2022).

⁷⁷ STOECKL Kristina (2016); VAISSIÉ Cécile (1999); GIORDAN Giuseppe, SINIŠA Zrinščak (2020).

⁷⁸ RESENDE Ercia, BUDRYTĖ Dovilė, BUHARI-GULMEZ Didem (éd.) (2018); KURKCHIYAN Marina, KUBAL Agnieszka (2019); KENWORTHY Scott M., in: STEINBERG Mak D., WANNER Catherine (2008); PICKEL Gert, SAMMET Kornelia (éd.) (2012).

⁷⁹ FÜRST Juliane, MCLELLAN Josie (2017); MIKESHIN Igor (éd.) (2020); MARSH Christopher, TONOYAN Artyom (2009); ROUSSELET Kathy (2004).

⁸⁰ MARTIN Barbara (2016, 2017, 2019).

⁸¹ GORDEEWA Irina (2016, 2017).

⁸² BELIAKOVA Nadezhda, KLIUEVA Vera (2016, 2019, 2020).

UN PÈLERINAGE EN GUISE DE PROLOGUE : SUR LES PAS DU FONDATEUR FRANK BUCHMAN (1878-1961)

A fin de mieux comprendre le terreau dans lequel s'enracine le Réarmement moral, il faut revenir à Pennsburg, Pennsylvanie, au tournant du xx^e siècle. Retracer les grandes lignes du parcours du leader permet de saisir de nombreuses caractéristiques du mouvement qui se retrouveront des décennies plus tard. C'est dans cette petite ville américaine que naît en 1878 celui qui fonde et incarnera le mouvement durant la première moitié du xx^e siècle. Il s'agit de Frank Nathaniel Daniel Buchman, fruit de l'union de Sarah Buchman née Greewalt (1875) et de son époux Frank, descendant d'un Saint-Gallois ayant quitté sa terre natale pour Philadelphie vers 1750⁸³.

La dimension évangélique dans laquelle baigne l'homme dès son enfance tient une place cruciale. À travers l'influence des Schwenkfelders⁸⁴ tout d'abord, un mouvement religieux responsable de l'école qu'il intègre étant enfant. Ce groupe, proche des quakers, est adepte d'une pratique religieuse plus personnelle et moins ritualisée que celles des Amish ou des Mennonites dans la mesure où ses membres ajoutent à la lecture de la Bible le concept de l'«*inner light*» perçu comme un lien direct avec le Saint-Esprit⁸⁵. Le courant luthérien marque ensuite Daniel Buchman, à

⁸³ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman ou la dynamique du silence*, Caux, Caux Éditions, 1991, p. 9.

⁸⁴ McLAUGHLIN R. Emmet, *The freedom of Spirit, Social privilege and religious dissent: Caspar Schwenckfeld and the Schwenkfelders*, Baden-Baden, Ed. Valentin Koerner, 1996, pp. 255-271.

⁸⁵ LEAN Garth, *Frank Buchman: a Life*, Londres, Constable and Company Limited, 1985, p. 6.

travers les études en théologie qu'il suit au Muhlenberg College⁸⁶ et au Lutheran Theological Seminary de Philadelphie⁸⁷. Il sort ordonné en 1902⁸⁸ de la Saint John's Lutheran Church d'Allentown mais n'exercera jamais durablement car son goût pour les voyages et son attrait pour le beau monde s'imposent rapidement. Selon la tradition des familles les plus aisées de l'époque, Buchman fait un premier grand voyage à l'étranger une fois sa formation terminée en passant par Gênes, Florence, Venise, le Glacier du Gorner, les Rochers-de-Naye; il visite aussi les hospices chrétiens en Allemagne qui l'incitent à créer une institution semblable à son retour aux États-Unis⁸⁹. En 1904, il en ouvre une à Philadelphie, dans le quartier populaire d'Overbrook, à l'attention de jeunes gens défavorisés⁹⁰. Le bon fonctionnement de l'établissement est assuré par des dons que lui fait la communauté. À la suite de cette première expérience, la Church's Home Missions Board locale lui confie la gestion d'une institution similaire plus grande mais après quelque temps, le comité juge que la gestion financière de l'établissement laisse fortement à désirer et reproche à Buchman d'entretenir un niveau de vie au-dessus des moyens à disposition; le jeune directeur refuse cependant de se plier à des mesures d'économie et exige une augmentation de salaire, ce que ses supérieurs ne peuvent accepter⁹¹. Furieux que ceux-ci ne délient pas les cordons de la bourse, le jeune homme présente sa démission en 1906 et, grâce au financement de son père, largue les amarres le 28 janvier 1908 pour un séjour de repos à l'étranger en première classe et sans date de retour⁹². En chemin, Buchman se rend au Pays de Galles pour assister à la Convention de Keswick (1908) – un grand rassemblement de quelque 6 000 chrétiens évangéliques se déroulant annuellement en Grande-Bretagne depuis 1875⁹³ – et ce, dans l'espoir de rencontrer le pasteur baptiste Frederick Brotherton Meyer (1847-1929), figure tenue en haute estime dans la communauté évangélique, afin que ce dernier intervienne en sa faveur auprès des responsables de

⁸⁶ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 7-9, 11, 13.

⁸⁷ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 15-16.

⁸⁸ SACK Daniel, *Moral Re-Armament: The Reinventions of an American Religious Movement*, Londres, Palgrave Macmillan, 2009, p. 9.

⁸⁹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 17-20.

⁹⁰ BARTHES TOLL Jean, GILLAM Mildred S., *Invisible Philadelphia: Community Through Voluntary Organizations*, Philadelphie, Atwater Kent Museum, 1995, p. 172.

⁹¹ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 9-20.

⁹² LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 27-28.

⁹³ RANDALL Ian M., *Evangelical Experiences: A study in the Spirituality of English Evangelicalism (1918-1939)*, Bletchley, Paternoster Press, Studies in Evangelical History and Thought, 1999, p. 14.

l'hospice⁹⁴. Mais comme Meyer est absent, Buchman assiste en lieu et place à un prêche de l'évangéliste britannique Jessie Penn-Lewis (1821-1927) détaillant l'expérience du Christ sur la Croix. L'homme en sort bouleversé, ressentant avoir blessé lui-même le fils de Dieu en agissant égoïstement ; cette révélation va le pousser à rédiger des lettres d'excuses aux membres du comité envers qui il éprouvait tant de rancœur. À son retour aux États-Unis, il entre au service du Young Men's Christian Association (Union chrétienne de jeunes gens, ou YMCA) et devient le secrétaire de l'Association chrétienne des étudiants de l'Université du Pennsylvania State College⁹⁵. Cet investissement dans les YMCA permet à Buchman d'écouter régulièrement l'un des secrétaires de l'Union, l'évangéliste méthodiste John Raleigh Mott (1865-1955), qu'il connaissait déjà depuis 1901⁹⁶. Bien qu'il ait été initialement formé comme luthérien au Lutheran Theological Seminary de Philadelphie, Buchman va être influencé par une approche méthodiste plus rigoureuse, dans laquelle la doctrine d'une perfection chrétienne est centrale, et qui s'oppose à nombre de courants évangéliques protestants comme les calvinistes, les luthériens ou les wesleyiens⁹⁷. Le potentiel de changement de l'homme est au centre de cette perception : les adeptes de la théologie keswickienne (appelés *Higher Life Movement*, ou « Mouvement pour la vie supérieure ») adhèrent à la théologie de « l'entière sanctification », qui affirme que les chrétiens qui vivent en totale harmonie avec Dieu se délivreront complètement de leurs péchés. Nous pouvons d'abord citer les préceptes de Meyer, que Buchman avait tenté d'approcher à Keswick. Ce dernier est un orateur se focalisant sur la question de « l'immoralité », qu'il lie à la sexualité et à la consommation d'alcool. Il est connu pour son ouvrage intitulé *The Secret of Guidance* (1896). Cette « guidance » se traduit par le fait de recevoir des « directions » en écoutant « sa voix intérieure » lors d'un temps de recueil matinal car les idées venant alors à l'esprit, qui doivent être retranscrites dans un carnet, émaneraient directement de Dieu⁹⁸. Ces éléments seront les pratiques de base du RAM. Ce lien personnel avec le Tout-Puissant lors d'un moment de silence, que Buchman mettra en pratique, est un mélange

⁹⁴ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 30-31, 48.

⁹⁵ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 27-28.

⁹⁶ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 17.

⁹⁷ Voir STEWART Adam (éd), *Handbook of Pentecostal Christianity*, Ithaca, Cornell University Press, 2012, pp. 118-121 ; EDWIN JONES Charles, *The Keswick Movement : A Comprehensive Guide*, Scarecrow Press, 2006 ; MADDOX Randy, VICKERS Jason E., *The Cambridge Companion to John Wesley*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.

⁹⁸ Pour l'influence de Henry Wright sur Buchman, voir LEAN Garth, *Frank Buchman...*, 1985, pp. 74-76.

des approches de l'école keswickienne et de celle des Schwenkfelders⁹⁹. Ces derniers privilégient également la relation directe avec Dieu, qui permet la purification de l'âme et une transformation intérieure qui est la clé du vrai christianisme : les expressions autres que cette approche intérieure, comme les sacrements ou les Écritures, ne seraient dès lors que fioritures¹⁰⁰. Meyer a directement influencé le futur leader du RAM puisqu'il lui aurait rendu visite lors d'un bref passage à Penn State¹⁰¹. Il lui aurait conseillé de privilégier les conversions individuelles plutôt que celle de grands groupes, et de pratiquer cette « guidance »¹⁰². Dès 1916, grâce à ses contacts, Buchman parvient à enseigner le christianisme au Hartford Theological Seminary (Connecticut), poste qui lui assure un revenu régulier ; à la même période, il suit à Yale les cours du professeur Henry Burt Wright (1877-1923), membre du YMCA, dont les cours de « méthodes chrétiennes » soutiennent la théorie des « quatre absolus moraux » (l'amour, le désintéressement, la pureté et l'honnêteté)¹⁰³. Ceux-ci ont été énoncés à l'origine par le presbytérien Robert Elliott Speer (1867-1947) dans son livre *The Principles of Jesus* (1902).

Ce terme de « pureté » est une traduction faisant référence à une longue tradition du protestantisme de la fin du dix-neuvième siècle : celle du *social purity movement*, qui vise alors à combattre ce qui est alors perçu comme « l'immoralité sexuelle » en se focalisant sur les comportements des individus qui se retrouve dans des mouvements comme de la méthodiste et pionnière de l'antialcoolisme Frances Willard (*Woman's Christian Temperance Union*)¹⁰⁴.

Wright reprend les concepts de Speer et les approfondit : selon lui, ils seraient l'essence même du christianisme et devraient encadrer la vie d'un individu. Ils se traduisent par le fait d'aimer inconditionnellement son prochain, de faire preuve d'altruisme, d'être abstinent (rapports sexuels,

⁹⁹ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, p. 13.

¹⁰⁰ McLAUGHLIN R. Emmet, *The freedom of Spirit...*, p. 179.

¹⁰¹ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 27-28.

¹⁰² LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 35-36.

¹⁰³ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 11, 37-38.

¹⁰⁴ Pour le rôle précoce des milieux quakers, de la figure de l'antialcoolisme Frances Willard ou l'Union chrétienne des jeunes gens (YMCA) dans cette question, voir SLOMINSKI Kristy L., *Teaching Moral Sex : A History of Religion and Sex Education in the United States*, New York, Oxford University Press, 2021, pp. 37-54. Pour la relation entre *purity* et *temperance*, voir : BONVIN Audrey, « Du Whisky d'Outre-Atlantique à la fée verte helvétique : antialcoolisme, féminisme et puritanisme entre États-Unis et Suisse romande au tournant du vingtième siècle (1873-1913) », travail de master en histoire contemporaine, Université de Fribourg, 2016.

drogue, alcool, tabac) et totalement transparent sur ses moindres pensées. De plus, l'idée de viser la conversion de jeunes gens cumulant trois critères – classe sociale supérieure, popularité auprès de leurs pairs, qualités athlétiques – rappelle les pratiques de l'Écossais Henry Drummond (1851-1897), un autre évangéliste ayant influencé Buchman¹⁰⁵. Pour Drummond et Whright, le rôle central du Saint-Esprit convainquant les personnes de leurs péchés doublé d'une confession est l'assurance d'une victoire sur le péché et d'un retour à la force spirituelle¹⁰⁶: cette idée s'incarne dans la pratique du témoignage public lors des réunions d'équipes du RAM.

Ces quelques années (1909-1915) passées à Pennsylvania State College (aujourd'hui Pennsylvania State University) sont l'occasion de recueillir les témoignages d'étudiants «changés» par Dieu, histoires que Buchman utilisera en public jusqu'à la fin de sa vie¹⁰⁷. À la demande de John Mott, Buchman rejoint une mission aux Indes en tant qu'assistant de Sherwood Eddy, habitué à prêcher devant des auditoires rassemblant des milliers de personnes¹⁰⁸. Mais le nouvel arrivé juge les méthodes de ce prédicateur et de son équipe peu efficaces: malgré de larges audiences, les converti-e-s ne sont guère nombreux après six mois de voyage¹⁰⁹. Au fil de ses quatre ans de mission avec la YMCA¹¹⁰, Buchman peaufine donc sa propre approche. Aux deux pratiques évangéliques typiques que sont le partage d'un vécu personnel en public et le devoir de convertir le reste du monde, il ajoute la tenue de petites réunions de discussions informelles sous forme d'entraînements spirituels privilégiant les échanges avec les élites politiques¹¹¹ et le contact personnel avec un individu¹¹². Raconter les récits de conversion lui permet de s'adresser à tout un chacun¹¹³. Enfin, il met un accent particulier sur la question de la sexualité, puisque la racine de la majorité des maux en relèverait. Selon lui, la sexualité ne serait pas faite pour être associée à la promiscuité: céder aux tentations menant inévitablement à l'addiction et celle-ci à une «captivité spirituelle», il

¹⁰⁵ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, p. 13; MELVIN DINGER Clair, *Moral Re-armament: A Study of Its Technical and Religious Nature in the Light of Catholic Teaching*, Washington D.C, Catholic University of America Press, 1961, pp. 106-115.

¹⁰⁶ BOOBYER Philip, *The Spiritual Vision of Frank Buchman*, University Park, The Pennsylvania State University Press, 2013, p. 24, 29.

¹⁰⁷ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, p. 11, 15.

¹⁰⁸ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 33.

¹⁰⁹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 45-46.

¹¹⁰ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, p. 16.

¹¹¹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 50, 157.

¹¹² SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 41.

¹¹³ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 44.

importerait de « libérer » les gens de ces instincts, en particulier ceux en proie à ce que Buchman appelle « l'homosexualité active »¹¹⁴.

L'Américain Howard Arnold Walter (1883-1918) théorise alors plusieurs des approches chères à Buchman dans un bref ouvrage intitulé *Some Thoughts on Incisive Personal Work* et y élabore la méthode des Cinq C : « Confidence, Confession, Conviction, Conversion et Conservation ». Il s'agit de devenir un « physicien/chirurgien de l'âme », d'être proche d'un converti potentiel afin de lui apposer un diagnostic et de le mener sur la voie de la guérison¹¹⁵. L'évangélisme personnel de Wright, placé sous le signe de la confiance mutuelle et des interactions entre individus, résonne parfaitement avec ces cinq étapes de la conversion¹¹⁶. Mais les méthodes de Buchman ne font pas l'unanimité parmi ses collègues. Bien que toujours basé à Hartford, il effectue alors d'autres missions à l'étranger. Le malaise atteint son pic lors d'un voyage en Chine en 1918 où l'équipe locale de missionnaires reproche à ce nouvel arrivant de prétendre être le seul à connaître la meilleure manière de promouvoir le christianisme¹¹⁷ et de mettre trop d'emphase sur la question de la « pureté »¹¹⁸. Lorsqu'il sous-entend en public que l'origine de l'échec de leur mission se trouverait dans des perversions sexuelles des missionnaires, ce qu'il nomme leurs « amitiés absorbantes »¹¹⁹, Buchman est congédié et rentre aux États-Unis¹²⁰.

À son retour, il se montrerait surpris de ne pas avoir une bonne réputation auprès des étudiants qui lui reprochent de vouloir davantage les convertir que leur transmettre des connaissances¹²¹. Il multiplie les visites aux universités de Yale et de Princeton afin de gagner des sympathisants et s'embarque bientôt pour l'Europe avec deux étudiants de Yale. Au cours de ses nombreux allers-retours entre les États-Unis et l'Angleterre, il fait la connaissance du fils d'un évêque luthérien rencontré en Asie, qui le recommande à Cambridge. Il gagne alors l'Université d'Oxford où il convainc quelques jeunes gens d'adopter ses préceptes¹²². En 1921, sur le campus de Cambridge – où Buchman aurait connu sa deuxième

¹¹⁴ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 79-81, 121-122. Traduction personnelle.

¹¹⁵ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, p. 17.

¹¹⁶ NESS Immanuel, *Encyclopedia of American Social Movements. Notice Oxford group Movement: Practices and beliefs*, Londres, Routledge, 2015.

¹¹⁷ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 64.

¹¹⁸ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 50-51.

¹¹⁹ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, p. 20.

¹²⁰ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 52.

¹²¹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 50.

¹²² SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 60-61.

révélation – (Dieu lui aurait affirmé «Tu seras utilisé pour refaire le monde») – trois étudiants décident de le suivre durant plusieurs mois aux États-Unis pour une tournée à Harvard, Yale et Princeton : ils l'aideront à continuer son travail une fois de retour en Angleterre¹²³.

Buchman présente sa méthode comme une philosophie de vie à propager autour de soi ainsi qu'un moyen concret de réaliser un monde meilleur, et non pas une organisation hiérarchisée vouant un culte à un leader charismatique ou une nouvelle religion. Tous sont censés être égaux au sein des équipes : «Le leadership va à ceux qui sont spirituellement aguerris»¹²⁴, proclame-t-il simplement. Il ne s'agit pas de recevoir des ordres, mais de choisir d'investir son temps, son argent, son réseau – et bientôt pour certains sa famille – afin de réaliser une ambition commune : changer les individus et le monde par l'application drastique des quatre critères absolus dans sa vie quotidienne. Enfin, Buchman se fait toujours introduire dans le cercle de nouveaux sympathisants potentiels par un de leurs amis ; petit à petit, des «*house-parties*» s'organisent sur son passage. Ces événements qui rassemblent lors d'un bref séjour des personnes dans un environnement informel, se situent entre la retraite religieuse et le séjour dans la maison d'un hôte de marque recevant des individus ne se connaissant pas la plupart du temps, mais qui échangent sur leurs expériences personnelles.

Premières dénominations : «A First Century Christian Fellowship», «Oxford Group» et «Réarmement moral et spirituel»

Prié de limiter ses trop nombreux voyages, désormais incompatibles avec son contrat d'enseignant à Hartford, Buchman démissionne en 1922 et ne vivra désormais plus que des dons généreux de ses mécènes dont les premiers seront des femmes telles Margaret C. Richard Tjader, riche veuve d'un homme d'affaires américano-suisse et cofondatrice de The International Union Mission, qui apportent un soutien financier important au mouvement entre 1920 et 1927¹²⁵. Quelques sympathisant-e-s américain-e-s de la première heure, désireux d'aider financièrement son travail, ont alors fondé ce qu'ils nomment «*A First Century Christian*

¹²³ LEAN Garth, *Frank Buchman*..., pp. 92-93.

¹²⁴ Frank Buchman, cité par ODIER Jean-Jacques, *Nous rêvions de changer le monde. Un regard personnel sur une aventure collective*, Montreux, Éditions Ouverture, 2008, p. 54.

¹²⁵ MICHAUD Cyril, «*For God's sake, wake up!*»..., p. 55.

Fellowship» et Buchman les compare aux Apôtres dont les adeptes formeraient une organisation plus authentique que celles structurées et institutionnelles des missionnaires chrétiens existant à la même époque¹²⁶. L'historien Daniel Sack relève que Buchman a obtenu le soutien financier le plus important auprès de femmes fortunées et que deux organisations vont servir de soutien crucial pour l'essor du mouvement : la première est The International Union Mission qui offre autant de ressources matérielles, comme des bureaux dans le quartier général de cette organisation ou le salaire des premiers hommes qui l'entourent à temps plein, qu'une aura de légitimité ; le deuxième soutien sera la Calvary Episcopal Church de New York, qui sert de quartier général au mouvement ; la paroisse voit en une collaboration avec Buchman dès 1925 un moyen de renouveler son public¹²⁷.

Dès le départ, l'ambition de Buchman est de gagner des sympathisant-e-s au niveau mondial. Buchman réunit donc six hommes qu'il désire entraîner intensivement et qui l'accompagneront dans un périple de plusieurs mois couvrant la Turquie, Bucarest ou encore les Indes¹²⁸. À leur retour à New York en 1926, une campagne médiatique est dirigée contre eux, associant le « buchmanisme » à « une secte occulte » : bien qu'ils s'en défendent en déclarant enseigner simplement l'essence du christianisme, la controverse gagne Princeton¹²⁹. Le style de christianisme que les jeunes adeptes de Buchman prônent est de plus en plus en décalage avec celui, moins conservateur, promu à la même époque par les évangélistes¹³⁰. D'autre part, on reproche aux sympathisants une « morbide emphase sur la sexualité » et des « enquêtes injustifiées sur la vie privée des hommes »¹³¹ à travers l'habitude de la confession publique de ses « péchés », dont nombre concerneraient des pratiques sexuelles. Les sympathisant-e-s qualifient ces rumeurs de calomnies mais ne peuvent que faire face à une véritable « tempête déchaînée »¹³². À Princeton, on prie le pasteur de ne plus approcher les étudiants ; cette mauvaise publicité affectera durablement sa réputation aux États-Unis au cours des décennies suivantes mais

¹²⁶ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 95-97.

¹²⁷ SACK Daniel, pp. 60-62.

¹²⁸ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 73 ; KRABBENDAM Hans, « The Transformers », *Journal of religion in Europe* 7(3-4), 2014, pp. 223-245.

¹²⁹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 24-125. Traduction personnelle.

¹³⁰ SACK Daniel, *Disastrous disturbances: Buchmanism and student religious life at Princeton, 1919-1935*, ProQuest Dissertations Publishing, Princeton University, 1995, pp. 132-279.

¹³¹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 89-90.

¹³² SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 76.

n'empêchera pas ceux qu'il a convertis d'organiser eux-mêmes des *houses-parties* dans d'autres universités et de recruter davantage de jeunes¹³³.

La nouvelle de la répudiation de Buchman par Mott à Princeton et de Penn State College va traverser l'Atlantique et susciter la méfiance de certains enseignants à l'Université de Cambridge. Lecteur en littérature au St John's College entre les années 1920 et 1940, le baptiste Terrot Reaveley Glover se montre ainsi pour le moins suspicieux lorsqu'il expose à son ami le révérend baptiste John Charles Carlile (1861-1941) les effets de «Buchman et son buchmanisme»¹³⁴ sur le campus de Cambridge. Pourtant, les préavis des deux hommes sont favorables : Carlile est en bons termes avec Buchman depuis son travail avec les YMCA en Inde en 1916¹³⁵. De plus, Glover qui a vécu près de deux ans parmi les sympathisants de Buchman dès 1928 lors d'un séjour à Yale en garde de bons souvenirs¹³⁶. S'il admet que les adeptes réussissent à convertir nombre de jeunes gens et que l'atmosphère au sein du groupe est des plus chaleureuses, il reproche à ce groupe bien des pratiques. Parmi elles : les confessions publiques qu'il décrit comme «suprêmement stupides, parfois idiotes, complètement imprudentes»¹³⁷, mais également l'assurance des adeptes, frôlant l'arrogance – «*ils savent*»¹³⁸ – ; le manque de respect de la confidentialité à la suite d'aveux de «péchés secrets»¹³⁹ d'ailleurs bien souvent de nature «érotique»¹⁴⁰ ; la pratique de la guidance, qu'il qualifie de triviale et de «[...] croyance des plus maladroites et dangereuses pour les

¹³³ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 104, 128.

¹³⁴ Lettre de T. R. Glover (Terrot Reaveley Glover, 1869-1943) à «My dear Carlile» (J. C. Carlile), 6 février 1932, Cambridge. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17, p. 1. Archives de la St John's College Library, Cambridge.

¹³⁵ Lettre de E. C. Carter (l'un des trois secrétaires généraux du National Council Young's Men Christian Association India and Ceylon) à «Dear Glover», «En route to New York via Falmouth», rédigée le 31 mars 1916, retranscrite le 5 avril 1916. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A1/5/3/45. Archives de la St John's College Library, Cambridge.

¹³⁶ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile» (J.C. Carlile), 6 février 1932, Cambridge. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17, p. 1. Archives de la St John's College Library, Cambridge. Traduction personnelle.

¹³⁷ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17, p. 1. Archives de la St John's College Library, Cambridge. Traduction personnelle.

¹³⁸ En italique et souligné deux fois dans le texte original. Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile» (J. C. Carlile), 6 février 1932, Cambridge. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17, p. 1. Archives de la St John's College Library, Cambridge. Traduction personnelle.

¹³⁹ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge, p. 1. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17. Archives de la St John's College Library, Cambridge. Traduction personnelle.

¹⁴⁰ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge, p. 3. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17. Archives de la St John's College Library, Cambridge. Traduction personnelle.

esprits non avertis [...] qui peut n'avoir aucun rapport avec Dieu»¹⁴¹ ainsi que les fonds reçus et dépensés de manière trop généreuse¹⁴². Il s'indigne également du fait que Buchman et ses adeptes estiment que «[...] 16% des membres du clergé seraient des Sodomites»¹⁴³. Glover met en garde son ami: «Réfléchissez-y, et ne plaisantez pas avec moi à ce sujet. Certains des convertis sont des hommes d'exception.»¹⁴⁴ Glover n'a probablement pas connaissance des qualités personnelles des individus en question, mais en qualifiant ces jeunes «d'hommes d'exception», il met le doigt sur un élément essentiel: ces sympathisants sont destinés aux hautes sphères du pouvoir et jouissent d'une réputation certaine. Des *houses-parties* de plus en plus grandes sont organisées à Oxford. Dès février 1928, c'est la salle de bal de l'hôtel Randolph, le plus grand de la ville, qui est loué par les jeunes sympathisants de Buchman pour une réunion hebdomadaire¹⁴⁵. Un noyau dur de ces jeunes gens issus des collèges d'Oxford se forme autour de Buchman, constitué de bénévoles à temps complet: ils sont rapidement appelés les «*fulltimers*»¹⁴⁶ et vont voyager dans le monde entier afin de gagner des sympathisants. Amasser des biens matériels étant jugé égoïste, la question du bénévolat et des dons est une évidence pour les bénévoles: plus elles et ils consacreront leur capital financier au service du mouvement et renonceront à gagner de l'argent, plus ils mettront officiellement en pratique le critère du «désintéressement». Après le Cap (1928), les permanents se dirigent vers les États-Unis (1932), la Scandinavie (1934), la Suisse (1935), la Hollande (1937), etc. À l'approche de la Seconde Guerre mondiale, les réunions qu'ils organisent prennent de plus en plus d'ampleur; si un comité plus restreint se réunit toujours lors des *houses-parties*, celles-ci se font bientôt réunions de masse, campagnes portant sur plusieurs semaines¹⁴⁷ avec mise en scène et défilés aux allures militaires particulièrement scénographiés. En 1928, six permanent-e-s se préparent à une tournée en Afrique du Sud et sont surnommés Oxford Group par la

¹⁴¹ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge, p. 3. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17. Archives de la St John's College Library, Cambridge. Traduction personnelle.

¹⁴² Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge, p. 4. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17. Archives de la St John's College Library, Cambridge.

¹⁴³ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge, p. 3. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17. Archives de la St John's College Library, Cambridge.

¹⁴⁴ Lettre de T. R. Glover à «My dear Carlile», 6 février 1932, Cambridge, p. 4. Papers of Terrot Reaveley Glover, Glover/A/A5/17. Archives de la St John's College Library, Cambridge.

¹⁴⁵ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 134.

¹⁴⁶ Comme Alan Thornhill, Robin Mowat, Roland Wilson, Harry Addison, Morris Martin, Francis Smith, Kit Prescott, Garth Lean, Frank Bygott, Michael Barrett, John Morrison, Kenneth Belden ou Ian Sciortino selon SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 105.

¹⁴⁷ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 78.

presse locale ; lorsque Buchman les rejoint en vue d'effectuer le bilan de leur travail un an plus tard, lui-même adopte ce nom pour qualifier ses équipes¹⁴⁸. Avec ce nom désignant un club restreint de protestants venus d'Oxford, un clin d'œil est aussi certain à une autre référence très connue dans les milieux méthodistes : celui du « Holy Club ». Employé dans un premier temps par ses détracteurs, le terme est attribué à un groupe de jeunes gens étudiants à Oxford entre 1729 et 1735 organisant des réunions en comité restreint visant à étudier et échanger autour de questions spirituelles, constitué précisément des figures fondatrices du méthodisme, les frères John et Charles Wesley, durant leurs études aux *colleges* de Christ Church et de Lincoln¹⁴⁹.

Mais l'appellation « groupe d'Oxford » ne fait pas l'unanimité auprès du grand public¹⁵⁰. Certains craignent qu'elle ne fasse ombre à l'université, d'autres soutiennent que le nom est libre de droits, mais que le mouvement devra probablement en changer s'il devient plus international¹⁵¹.

Si les versions de l'origine du choix du nom varient quelque peu au fil du temps, le récit suivant mettant en scène Buchman marchant dans la Forêt-noire de Freudenstadt en Allemagne seize mois avant la Seconde Guerre mondiale est le plus récurrent : « [...] sa voix intérieure lui aurait soufflé "Un réarmement moral et spirituel, le prochain grand mouvement du monde sera un mouvement de Réarmement moral pour toutes les nations". Quelques jours après, le voici à East End, où le British Labor a commencé, les ouvriers ont répondu, et le Réarmement moral vint au monde. »¹⁵² Simultanément, Harry Blomberg,

¹⁴⁸ Le terme aurait été utilisé pour la première fois le 28 septembre 1928 par le journaliste John Geary (*Pretoria News*), selon le *The Sunday News* (numéro du 6 juin 1939). Voir LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 138, 140.

¹⁴⁹ À ce sujet, voir EATON E. L., *The Holy Club: An Address Delivered at the First Methodist Episcopal Church, Madison, Wis., at the Dedication of a Splendid Replica of the Holy Club*, Madison, Wis., Straus Print. Co, 1925. Pour les mentions du « Holy Club » et du « Holiness Movement », voir YRIGOYEN Charles, *Historical Dictionary of Methodism*, third edition, Lanham, The Scarecrow Press, Inc., 2013, pp. 186-187, 295.

¹⁵⁰ L'ancêtre du Réarmement moral appelé alors groupe d'Oxford ne doit pas être confondu ni avec le réveil d'Oxford, inspiré des « mouvements de sanctification », qui part pourtant elle aussi de prédicateurs américains donnant des conférences à Oxford en 1874, qui se retrouve en Suisse avec le pasteur vaudois Otto Stockmayer (1838-1917) (voir FAVRE Olivier, *Les Églises évangéliques de Suisse: origines et identités*, Genève, Labor et Fides, 2006, pp. 79-80) ni avec le groupe d'amis ayant fréquenté les bancs de l'Université d'Oxford à la fin des années 1960 et défendant la cause animale (GARNER Robert, OKULEYE Yewande, *The Oxford Group and the Emergence of Animal Rights: An Intellectual History*, Oxford, Oxford University Press, 2021).

¹⁵¹ Frank Buchman cité par LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 185-186.

¹⁵² *News of the Oxford Group*, London ; New York, Oxford Group, manuscrit non publié d'un livre sur l'histoire des premières années du mouvement portant la mention « belonged to John Caulfield ». Feuillet du chapitre *The Origins of Moral-Re-Armament*, p. 5. Traduction personnelle. ACV, PP746/7.18/2.



Rassemblement du groupe d'Oxford à l'occasion d'un camp *New Enlistment camp* qui aurait compté 2 000 jeunes gens (Birmingham, Pâques 1937).

«Youth in the service of the nations to bring the world under God's control: determined, fit and free», *Rising Tide*, ACV, PP746/2.2.13-15.

auteur socialiste suédois et sympathisant du RAM, aurait écrit¹⁵³ dans le périodique du mouvement *Rising Tide* la phrase suivante: «Nous devons réarmer moralement»¹⁵⁴ lorsqu'il faisait les parallèles avec l'aciérie suédoise et le réarmement militaire des pays. C'est à la lecture de ces mots que Buchman aurait eu une inspiration: son mouvement sera celui d'un «Réarmement moral et spirituel des nations»¹⁵⁵. Ensuite, en 1938, dans le East Ham Town Hall de Londres où un permanent travaille à gagner des adhérents, Buchman aurait repris la phrase de Blomberg¹⁵⁶ dans un discours: «Nous pouvons, nous

¹⁵³ Un exemplaire suédois faisant figurer Harry Blomberg existe bien dans le fond ACV PP746/2.2/15 mais il n'a pas été possible de retrouver l'extrait contenant la formule «Nous devons nous réarmer moralement» qui aurait inspiré le fondateur.

¹⁵⁴ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, pp. 261-262. Pour l'exemplaire suédois en question, voir ACV, PP746/2.2/15.

¹⁵⁵ MOTTU Philippe, « *Caux est l'endroit...* » ou comment est né le Centre de rencontres international du Réarmement moral. *Récit d'un témoin: Conférence prononcée à Caux le 30 juin 1996 à l'occasion du 50e anniversaire du centre*, p. 7. ACV, PP746/2.1/727/1.

¹⁵⁶ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 263. Traduction personnelle.

devons, nous allons développer une force morale et spirituelle assez puissante pour refaire le monde»¹⁵⁷.

Cette tendance à attribuer une filiation entre le RAM et le monde ouvrier et/ou socialiste a tendance à masquer une réalité tout autre, qui explique pourtant la ligne idéologique centrale que le mouvement adopte : celle du pape Pie XI qui condamne le «communisme athée»¹⁵⁸ dans son encyclique *Divini Redemptoris* le 19 mars 1937 dans laquelle il appelle à un besoin d'un «renouveau spirituel» et de «rénovation spirituelle» en français¹⁵⁹, tandis que l'heure est au réarmement militaire dans le reste du monde. Dans son ouvrage portant sur la vie du fondateur, Théophile Spoerri mentionne la source d'inspiration qu'a été cette encyclique, mais évite d'en donner le titre complet, affirme qu'elle contenait le terme exact de «réarmement moral» et insiste plutôt sur les propos de Blomberg qui auraient inspiré Buchman¹⁶⁰. Cette filiation entre le monde ouvrier londonien permet d'une part d'entretenir un écran de fumée sur l'inspiration que le nom puise dans la doctrine anticommuniste, qui se répercute dans l'historiographie du mouvement¹⁶¹. Il permet d'autre part de surfer sur le succès d'un autre mouvement religieux à succès sur lequel nous reviendrons à la fin de notre premier chapitre qui, lui, œuvre bien auprès des populations les plus défavorisées : il s'agit de l'Armée du Salut (AS), fondée en 1878 dans le district de East Ham par les méthodistes Catherine et William Booth¹⁶².

Toujours est-il que certains sympathisant-e-s se distancient du nom de «Réarmement moral», y trouvant une connotation trop politique alors que Buchman associe ouvertement à ce nouveau nom le terme d'idéologie. En Grande-Bretagne, en raison d'importants legs, le groupe se voit alors contraint juridiquement de se doter d'une entité légale et propose

¹⁵⁷ BUCHMAN Frank, *Refaire le monde* (sélection de discours entre 1932 et 1961), Caux, Éditions de Caux, 1968, pp. 69-71.

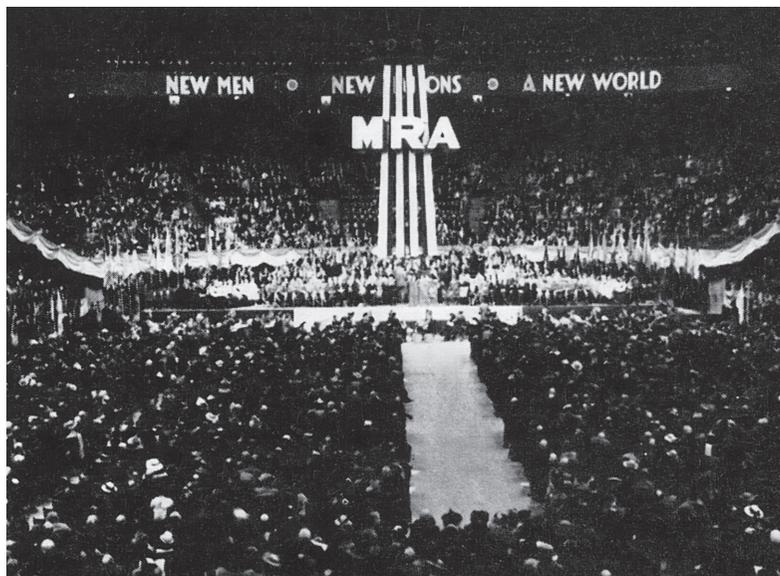
¹⁵⁸ Voir DESOUCHE Marie-Thérèse, «Pie XI, le Christ Roi et les totalitarismes», *Nouvelle revue théologique* 4(130), 2008, pp. 754-757.

¹⁵⁹ Pour la traduction française des deux encycliques, voir : SALES Michel, ROULEAU François, FOURCADE Michel, *Pie XI, nazisme et communisme. Deux encycliques de mars 1937*, Desclée, 1991.

¹⁶⁰ Il ajoute que «Réarmement moral est la réplique au réarmement militaire. En anglais, le mot moral implique le sens de spirituel, en opposition à matériel.» SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 121-122.

¹⁶¹ Cet élément est encore présenté dans la récente littérature du mouvement tel que dans WHELAN Bernadette, *A Real Revolution: Ireland and the Oxford Group/Moral Re-Armament Movement, 1933-2001*, *Irish Historical Studies* 45(168), 2021, p. 265.

¹⁶² ARMÉE DU SALUT, *Glauben und Handeln: die Geschichte der Heilsarmee in der Schweiz/Croire et agir: l'histoire de l'Armée du Salut en Suisse*, Berne, Heilsarmee-Hauptquartier Bern, 2009; GNEWEKOW Dirk, HERMSEN Thomas, *Die Geschichte der Heilsarmee: das Abenteuer der Seelenrettung: eine sozialgeschichtliche Darstellung*, Wiesbaden, Leske und Budrich, 1993, pp. 86-96.



Rassemblement de mai 1939, Madison Square Garden, New York City.
New Worlds news, juin 1948, ACV, PP746/2.2/37/4.

ainsi d'officialiser son nom de groupe d'Oxford¹⁶³. Or, cette proposition déplait à certains représentants de l'université: l'un d'entre eux déclare qu'il est «[...] intolérable que Oxford soit chargé de la responsabilité de cette Armée du Salut pour snobs»¹⁶⁴. L'affaire se règlera devant la House of Commons où après quelques rebondissements, la majorité des parlementaires se prononcent en faveur du choix de Buchman et le mouvement est enregistré légalement comme une entreprise caritative non lucrative. Outre-Atlantique, le RAM est alors officiellement lancé aux États-Unis en 1939: il enchaîne à cette occasion des rassemblements à New York, à Washington et au Hollywood Bowl à Los Angeles¹⁶⁵.

Si le RAM se développe rapidement, Buchman reste une figure controversée auprès du grand public, à en croire l'ouvrage de l'ancien permanent Garth Lean qui traite de sujets plus sensibles sur des thèmes comme le rapport entre le

¹⁶³ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 278, 281.

¹⁶⁴ H. A. L. Fisher cité dans LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 281. Traduction personnelle.

¹⁶⁵ «Premières conférences du Réarmement moral», Madison Square Garden, Hollywood Bowl, (1939), ACV, PP746/5.2.2/74. Dans le même lieu s'est tenu, le 20 février de la même année, le fameux rallye nazi du Bund germano-américain.

fondateur et le nazisme ou l'homosexualité¹⁶⁶. Dans ce dernier, il relève que certains considèrent Buchman comme autoritaire, manipulateur, arrogant ou imbu de lui-même; ce serait également son mode de vie extravagant et la fréquentation exclusive des classes les plus privilégiées de la société que d'autres lui reprochent. Selon l'auteur, le futur leader, issu d'une famille de classe moyenne supérieure, a affiché une fascination pour les milieux aristocratiques dès sa jeunesse, se dotant rapidement d'un carnet d'adresses de gens bien placés qui deviennent pour lui non seulement une façon de se crédibiliser, mais aussi d'avoir les moyens de ses ambitions car la manière dont le leader réussissait à financer son train de vie restaient un mystère pour ses collègues; les factures étaient souvent réglées au dernier moment par ses riches connaissances. La position ambiguë que Buchman affiche envers le nazisme pendant les années 1930 est une autre source de débats. Selon Garth Lean, Buchman demande en vain une entrevue à Hitler en 1932 mais quelques mois plus tard, le leader des groupes d'Oxford se rend en Allemagne avec un petit groupe de sympathisants dont seize sont invités à un banquet. Reçus en grande pompe, ils se disent impressionnés par l'engagement de la jeunesse hitlérienne, mais sont déçus de n'y trouver aucun aspect chrétien... Buchman aurait réitéré sa demande à Hitler en juin 1933, refusant de prendre position contre le Führer, répliquant à ceux qui désapprouvent son attitude que tout homme peut «changer». Des Allemands prenant part aux *houses-parties* des groupes fournissent des informations à la Gestapo: le groupe d'Oxford est bientôt surveillé. Toujours selon Garth Lean, Buchman se retrouve près de Heinrich Himmler en septembre 1934 et en août 1935 lors du défilé de Nuremberg grâce aux contacts d'une sympathisante allemande: Buchman l'aurait rencontré à nouveau aux Jeux olympiques de Berlin en 1936, où il aurait tenté une troisième fois sans succès d'obtenir un rendez-vous avec Hitler avant que la Gestapo classe le groupe d'Oxford parmi les ennemis du parti national-socialiste en novembre 1936.

Cela n'empêchera pas le mouvement de faire flotter les drapeaux nazi, suisse et britannique côte à côte lors d'un rassemblement du RAM à Utrecht en 1937¹⁶⁷. Lorsque Buchman revient aux États-Unis quelques mois après, il donne une conférence de presse et est interrogé sur sa perception du nazisme.

¹⁶⁶ Le paragraphe suivant se base sur les pages suivantes de LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 9, 13-15, 42-43 64, 98, 207-208, 212, 214, 236-238, 274.

¹⁶⁷ Rassemblement du RAM en 1937 au Market Hall d'Utrecht, *Rising Tide* (1938), Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens, Suisse (ACV), PP746/2.2.13-15. Dix ans plus tard, seules les photographies de cette même assemblée nationale sans le drapeau nazi seront retenues dans leur périodique: *New World News*, juin 1948, ACV, PP746/2.2.37/3 (1948).

Un journaliste du *New York World-Telegram* en publie cet extrait: « Je remercie le ciel pour un homme comme Adolf Hitler, qui a construit une ligne de défense contre l'anti-Christ du communisme [...] Bien sûr, je ne cautionne pas tout ce que font les nazis. L'antisémitisme? Mauvais, naturellement. Je suppose que Hitler voit un Karl Marx dans chaque juif. Mais pensez à ce que cela signifierait pour le monde si Hitler s'abandonnait au contrôle de Dieu. »¹⁶⁸

Le fait que Buchman se refuse par la suite à commenter ces citations ou se défende d'avoir invité l'évêque pro nazi Hossenfelder et d'autres de ses relations en 1933 en Grande-Bretagne avec la volonté de les convertir au RAM¹⁶⁹ ne fera qu'ajouter de l'huile sur le feu. Malgré toutes les controverses, le leader possède une aura incontestée auprès de ses sympathisants, qui se sentent uniques à ses yeux grâce à un lien personnel entretenu par une correspondance d'ampleur phénoménale, aidé dans sa tâche par des hommes qui étaient présents à ses côtés comme son secrétaire personnel Morris Martin, son chauffeur Oliver Corderoy et son médecin canadien Paul Campbell¹⁷⁰. Son statut est tel qu'il se fait père spirituel de nombreux permanents, les enfants de ceux-ci l'appellent affectueusement « Oncle Frank », lui adressent dessins et lettres et grandissent dans un univers où leurs parents sont régulièrement amenés à les laisser durant plusieurs mois entre les mains d'autres permanents afin de mener campagne pour le RAM à l'étranger.

Lorsqu'en novembre 1942, Buchman a une attaque cardiaque dont il ne se remettra jamais complètement, il peut compter sur une équipe dévouée qui l'entoure étroitement et coordonne les activités du mouvement. Parmi ses hommes de main, on trouve son successeur Peter Howard (1908-1965). Il nous paraît essentiel de nous arrêter sur le profil de celui qui devient permanent depuis les années 1940 et reste l'idéologue principal du mouvement. Il écrira en effet une quinzaine de pièces théâtrales et une dizaine de livres pour le mouvement qui seront employés, traduits et cités dans les écrits du RAM jusque dans les années 1990.

Fils aîné de l'avocat et maître d'école Ebenezer Cecil Howard, vivant alors à Mira Monte (Stoodleigh, Devon), Peter Dunsmore Howard naît le 20 décembre 1908 à Maidenhead et fréquente la Mill Hill School avant de rejoindre le campus d'Oxford¹⁷¹. Mais le jeune homme n'obtient aucun

¹⁶⁸ Frank Buchman cité dans le *New York World-Telegram*, (20 août 1937), repris par LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 239. Traduction personnelle.

¹⁶⁹ BELDEN David, *The Origins and Development of the Oxford Group (Moral Re-Armament)...*, p. 276.

¹⁷⁰ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 130-142.

¹⁷¹ Nos remerciements à Anna Petre (Assistant Keeper of the Oxford University Archives) pour les informations présentées dans ce paragraphe, qui s'est basée sur le *progress register* et les formulaires d'inscription d'Howard pour répondre à nos questions. Courriel du 16 février 2024.

diplôme de l'université et n'y étudie en fait pas à proprement parler. Immatriculé au Wadham College dès le 27 octobre 1928, il suit en fait non l'habituel cursus *Honours*, mais le programme de *The Pass School*, composée de groupes de matières qu'un étudiant pouvait choisir d'étudier afin de se qualifier dans un deuxième temps pour le diplôme de Bachelor. Alors que la réussite d'au moins trois modules de l'école préparatoire était nécessaire, il n'en réussit qu'un seul portant sur l'histoire militaire au terme du semestre de printemps 1931 et met rapidement un terme à ses études. Il préfère la pratique du rugby, participe aux Varsity Rugby Football matches de 1929 et 1930¹⁷². Y officiant comme capitaine, sa poigne de fer et son tempérament violent ne passent pas inaperçus¹⁷³.

Le périodique estudiantin d'Oxford *Isis* relève alors que Howard quitte le campus en été 1931 «en prenant un coup-de-poing américain, le Pro-Milone (discours de Cicéron pour défendre un ami accusé d'assassiner un ennemi politique) et un joli pantalon neuf. Tout cela pour protéger Sir Oswald Mosley et Lady Cynthia Mosley.»¹⁷⁴ Le jeune homme s'engage en effet alors dans les rangs des jeunesses britanniques fascistes¹⁷⁵. Il est rare de trouver des informations sur cette partie de sa vie sur les sites webs de l'organisation actuelle : l'homme y est présenté comme «diplômé d'Oxford» et, les rares fois où le passé fasciste de Howard est mentionné, c'est sous la formulation discrète d'«un flirt avec les Chemises noires de Mosley»¹⁷⁶. Pourtant, le passé fasciste du second de Buchman a été mentionné par plusieurs auteurs. L'historien Martin Pugh démontre ainsi que Peter Howard se fait alors engager en août 1931 pour un salaire annuel de 650 livres sterling pour être à la tête de sa garde rapprochée¹⁷⁷ surnommée le groupe des «Mosley's Biff Boys»¹⁷⁸. Les mémoires de l'un des fils de Mosley précisent qu'Howard organise un groupe de jeunes gens à Oxford pour protéger le bon déroulement des meetings du New Party, qu'il compte

¹⁷² Nos remerciements à Oliver House (Superintendent, Special Collections Reading Rooms, Weston Library) qui s'est basé sur le *Oxford versus Cambridge: a record of inter-university contests from 1827-1930* pour nous apporter cette précision. Courriel du 16 février 2024.

¹⁷³ JENNER Pamela, *Propaganda Theatre: A Critical and Cultural Examination of the Work of Moral Re-Armament at the Westminster Theatre*, Londres, Anglia Ruskin University, 2016, pp. 69-76.

¹⁷⁴ Périodique *Isis*, cité par COLLINS Tony, *A Social History of English Rugby Union*, Londres, Routledge, 2009, p. 125.

¹⁷⁵ COLLINS Tony, *A Social History...*, p. 125.

¹⁷⁶ <https://www.foraneworld.org/fr/people/peter-howard>, consulté le 26 avril 2024.

¹⁷⁷ DORRIL Stephen, *Blackshirt. Sir Oswald Mosley and British Fascism*, Londres, Penguin Books, 2007, p. 179.

¹⁷⁸ PUGH Martin, «Hurrah for the Blackshirts!»: *Fascists and Fascism in Britain between the Wars*, Londres, Pimlico, 2006, p. 121.

bien parmi les gardes du corps lors d'événements publics à Glasgow ; il y est qualifié d'homme susceptible d'incarner l'équilibre idéal pour que la branche du *Youth Movement* n'apparaisse pas trop militariste en apparence, et qu'il écrit de longues lettres depuis Birmingham à Cynthia Mosley pour former la frange de jeunes¹⁷⁹. En septembre 1931, Howard est prié d'organiser les sections de jeunesse fasciste « Pioneer's Clubs » dans les provinces¹⁸⁰. Or, selon le politologue Robert Benewick, la formation de cette aile de jeunesse autour de Mosley cristallise la nouvelle direction résolument fasciste que le dirigeant veut insuffler à son organisation¹⁸¹. La violence éclate lors des *meetings* dans les affrontements physiques avec les opposants notamment durant deux d'entre eux en automne 1931, à Glasgow puis au Birmingham Rag Market¹⁸². Plusieurs auteurs reviennent sur ces événements, mentionnant qu'Howard se bat alors à coups de matraque face aux communistes¹⁸³, mais que l'homme s'en sort uniquement avec des habits lacérés par ses opposants membres de la National Unemployed Workers Movement¹⁸⁴ ou une tempe lacérée¹⁸⁵.

Howard écrit alors à sa fiancée Doë Metaxa que le leader fasciste « est la personne la plus impopulaire d'Angleterre aujourd'hui. Mais il faut être une personne suffisamment importante pour être aussi détestée. [...] »

¹⁸⁶ Howard souligne que Mosley lui rappelle Mussolini, et qu'il est « le haineux le plus vindicatif que je connaisse [*mais que*] je ne l'abandonnerai jamais tant qu'il aura besoin de moi en politique, car il croit vraiment qu'il peut aider la classe ouvrière britannique et personne d'autre ne le peut »¹⁸⁷. En octobre 1931, Mosley s'aligne alors ouvertement sur les programmes de l'Allemagne nazie et de l'Italie fasciste, et est désireux de s'essayer aux élections politiques avec son New Party¹⁸⁸. C'est une gifle électorale que le public lui réserve aux élections du même mois : aucun des

¹⁷⁹ MOSLEY Nicholas, *Rules of the Game : Beyond the Pale. Memoirs of Sir Oswald Mosley and Family*, Londres, Secker & Warburg, 1994, pp. 186, 199, 210.

¹⁸⁰ DORRIL Stephen, *Blackshirt...*, p. 184.

¹⁸¹ BENEWICK Robert, *Political Violence & Public Order: A Study of British Fascism*, Londres, Allen Lane, 1969, p. 79.

¹⁸² BENEWICK Robert, *Political Violence...*

¹⁸³ Peter Howard, (octobre 1931) cité par DORRIL Stephen, *Blackshirt...*, p. 187.

¹⁸⁴ BOWD Gavin, *Fascist Scotland: Caledonia and the Far Right*, Édimbourg, Birlinn, 2013.

¹⁸⁵ MANGAN J. A., *Superman Supreme: Fascist Body as Political Icon – Global Fascism*, Oxford, Taylor and Francis, 2014, p. 156.

¹⁸⁶ Lettre de Peter Howard à Doë Metaxa, cité par DORRIL Stephen, *Blackshirt...*, 2007, p. 179. Traduction personnelle.

¹⁸⁷ Lettre de Peter Howard...

¹⁸⁸ Worley Matthew, « What Was the New Party? Sir Oswald Mosley and Associated Responses to the "Crisis", 1931-1932 », *History* 1(305), vol. 92, 2007, p. 47.

quatre-vingts candidats proposés ne sort vainqueur¹⁸⁹. À la suite de cet échec, le New Party est dissous officiellement le 5 avril 1932; sur ces cendres est formée The British Union of Fascists mais Howard s'en détourne, et rejoint le parti conservateur The Beaverbrook's Empire Crusade Club¹⁹⁰.

Le jeune homme vient de se marier; il n'a ni diplôme ni revenu régulier dès 1932, et cherche un emploi¹⁹¹. Selon les mémoires de son épouse, après avoir travaillé pour *Action* (périodique des BUF), Howard tente sa chance dans un cabinet d'avocats (Brown's of Bishopgate, Solicitors) et obtient un stage chez Godden, Holme et Ward à Londres¹⁹². En fait, le parti politique The Beaverbrook's Empire Crusade Club a pour fondateur le richissime et influent magnat de la presse Lord Beaverbrook (1879-1964), alias William Maxwell Aitken. Bientôt renommé «United Empire Party», le parti prône l'instauration d'une zone de libre-échange de l'Empire britannique, la fin de toutes les barrières commerciales au sein du Commonwealth, une politique isolationniste, et peut compter sur une frange juvénile appelée *Young Crusader*, destinée aux moins de vingt ans¹⁹³. Or, Beaverbrook détient le *Daily Express* et le *Evening Standard*¹⁹⁴. Il est donc possible d'émettre l'hypothèse d'une part de stratégie professionnelle payante dans le revirement politique de Howard, puisque c'est justement au *Daily Express* qu'il obtient en juin 1934 son premier emploi, avec un revenu fixe¹⁹⁵. Il y exercera jusqu'au 14 avril 1940, un poste qu'il

¹⁸⁹ MAY Robert, *Breaking Boundaries: British Fascism from a Transnational Perspective, 1923 to 1939*, thèse de doctorat en histoire, Sheffield, Sheffield Hallam University, 2019, p. 179.

¹⁹⁰ Le parti s'oppose ainsi à la fois aux rangs Labour et aux politiques protectionnistes des conservateurs. CALTON Jerry M, «Beaverbrook's Split Imperial Personality: Canada, Britain, and the Empire Free Trade Movement of 1929-1931», *The Historian* 37(1), 1974, pp. 26-45; BARBERIS Peter (ed.), *Encyclopaedia of British and Irish Political Organizations: Parties, Groups, and Movements of the Twentieth Century: Parties, Groups and Movements in the Twentieth Century*, Londres, Frances Pinter Publishers Ltd, 2000, p. 97.

¹⁹¹ A letter to Oswald Mosley from the wife of Peter Howard, 1968. XMS124 – Papers of Edward Jeffrey Hamm – 1958-1990 1 – Correspondence and administrative files – 1958-1990, MS124/1/8. Special Collections, Cadbury Research Library de Birmingham. Nos remerciements à Mark Williams (assistant manager, Cadbury Research Library) pour avoir attiré notre attention sur ce document.

¹⁹² A letter to Oswald Mosley from the wife of Peter Howard, 1968. XMS124 – Papers of Edward Jeffrey Hamm – 1958-1990 1 – Correspondence and administrative files – 1958-1990, MS124/1/8. Special Collections, Cadbury Research Library de Birmingham.

¹⁹³ DORRIL Stephen, *Blackshirt...*, p. 202.

¹⁹⁴ OLMSTED Kathryn S., *The Newspaper Axis: Six Press Barons Who Enabled Hitler*, New Haven, Yale University Press, 2022, pp. 142-158.

¹⁹⁵ A letter to Oswald Mosley from the wife of Peter Howard, 1968. XMS124 – Papers of Edward Jeffrey Hamm – 1958-1990 1 – Correspondence and administrative files – 1958-1990, MS124/1/8. Special Collections, Cadbury Research Library de Birmingham.

n'occupera plus à la suite de la rencontre avec le RAM¹⁹⁶. Dans ce cadre lui avait été confiée la mission d'enquêter sur le groupe d'Oxford, et c'est ainsi qu'il se familiarise avec ses principes.

Son investissement précédent dans les partis de Mosley et Beaverbrook explique dans une certaine mesure ce qui peut résonner avec les valeurs du jeune homme lorsqu'il fait la rencontre du Groupe d'Oxford. Qu'il s'agisse d'affrontements avec les communistes, d'engagements dans des milieux conservateurs se présentant comme une alternative radicale pour la gauche comme et la droite, l'importance de contrôler et d'endoctriner une jeunesse, la primauté des intérêts de l'Empire britannique, une réflexion sur le type d'économie libérale à adopter, la valorisation d'un ancrage dans un réseau de riches hommes blancs de pouvoir au détriment de diplômés pour l'obtention d'une place et l'exercice d'une activité professionnelle : autant d'éléments qui pavent la voie de l'homme vers le cercle de Buchman. Les rôles de genre, le rôle des femmes et la construction d'une certaine masculinité en font également partie : l'historienne Julie Gottlieb, rappelant combien les Blackshirts de Mosley étaient désireux d'incarner l'avant-garde d'une masculinité basée sur l'image d'une virilité typique d'un passé britannique impériale d'avant-guerre, parle d'un « indéniable ethos de suprématie masculine »¹⁹⁷ au sein des rangs des jeunes gens du New Party, qui excluait les femmes. Le second de Buchman décédera brutalement d'une pneumonie à Lima en 1965, non sans avoir pris les rênes du RAM les quatre années précédentes.

Des soutiens de renom et des finances au beau fixe

En 1932, ce qui est encore le Groupe d'Oxford doit son implantation dans la cité de Calvin à l'Écossaise Jane Elizabeth Whyte (1857-1944), épouse d'Alexandre Whyte (1836-1921), figure de l'Église libre écossaise et membre de l'Association britannique pour la Société des Nations (SDN), qui finance l'arrivée de sympathisants de Buchman à Genève : les dates des assemblées de la SDN coïncident avec celles des réunions des sympathisants du RAM dans le but de convier des invités de marque à des réceptions et aux *houses-parties* comme celles tenues entre le 5 et le

¹⁹⁶ A letter to Oswald Mosley from the wife of Peter Howard, 1968. XMS124 – Papers of Edward Jeffrey Hamm – 1958-1990 1 - Correspondence and administrative files – 1958-1990, MS124/1/8. Special Collections, Cadbury Research Library de Birmingham. Nos remerciements à Mark Williams (assistant manager, Cadbury Research Library) pour avoir attiré notre attention sur ce document.

¹⁹⁷ GOTTLIEB Julie, « Body Fascism in Britain: Building the Blackshirt in the Inter-War Period », *Contemporary European History* 20(2), 2011, p. 8. Traduction personnelle.

14 janvier 1932 à l'Hôtel de la Résidence¹⁹⁸. Trois ans plus tard, ce sont près de six cents sympathisants anglo-saxons qui débarquent à Genève dans le but de former les équipes locales et qui familiarisent leurs réseaux avec le mouvement dans les lieux de culte. Le bouche-à-oreille de croyants protestants fonctionne, qui y voient une manière de renouveler leur pratique: ils sont 10 000 à assister à l'Assemblée nationale de 1937 au comptoir suisse de Lausanne et plusieurs milliers provenant de quarante-deux pays à Interlaken lors de la conférence internationale du 2 au 12 septembre 1938¹⁹⁹.

L'implantation du mouvement en terre helvétique ne saurait surprendre. L'anticommunisme, comme le relève l'historien Jean-François Fayet, y est quasiment érigé en doctrine d'État, se manifeste par la création d'une multitude d'organisations, d'officines, de réseaux ou de bureaux d'informations tout au long du xx^e siècle²⁰⁰: gardes civiques et Fédération patriotique suisse; communistes exclus de la fonction publique dès 1932, interdiction du parti par les autorités fédérales dès 1940, qui ne renaîtra qu'en 1944 sous le nom de Parti suisse du travail; essor à Genève de l'*Entente internationale anticommuniste* (EIA) (1924) et de son aile religieuse *Pro Deo*²⁰¹; *Action nationale suisse contre le communisme* (1936) de l'ex-conseiller fédéral fribourgeois Jean-Marie Musy (1876-1952)²⁰²; le Groupement parlementaire antibolchévique, la Ligue antirévolutionnaire, le Comité suisse d'action civique (1948), *Pro Libertate* (1956), le Schweizerische Ost-Institut (1959) ou encore le Schweizerischer Aufklärungsdienst succédant à Armée et Foyer, et ce, pour ne citer que quelques-unes de ces organisations²⁰³.

Le RAM fait alors des adeptes dans les rangs des tenants de la Défense spirituelle – une expression due au catholique conservateur

¹⁹⁸ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 71-73.

¹⁹⁹ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 88.

²⁰⁰ FAYET Jean-François, « L'anticommunisme est-il vraiment un sujet d'histoire? L'exemple suisse », in: CERUTTI Mauro, FAYET Jean-François, ROULIN Stéphanie, CAILLAT Michel, *Histoire(s) de l'anticommunisme en Suisse*, Zurich, Chronos, pp. 17-18.

²⁰¹ ROULIN Stéphanie, *Un credo anticommuniste: la commission Pro Deo de l'Entente internationale anticommuniste ou la dimension religieuse d'un combat politique (1924-1945)*, Lausanne, Antipodes, 2010.

²⁰² SEBASTIANI Daniel, « Jean-Marie Musy », in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 23 juin 2009. Online: <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003938/2009-06-23/>

²⁰³ BLATTER Bettina, *Antikommunistische Organisationen und Netzwerke in der deutsch-, französisch- und italienischsprachigen Schweiz, 1945-1990*, thèse de doctorat en histoire contemporaine, Université de Bâle, (à paraître), 2024.

et conseiller fédéral Philipp Etter²⁰⁴ –, un mouvement politique et culturel des années 1930 à 1960 qui vise à maintenir l'unité du pays face aux totalitarismes²⁰⁵ et qui exalte l'image d'une Suisse patriotique, au caractère prétendument unique et traditionnel²⁰⁶. Parmi les premiers adeptes suisses du RAM, on compte les théologiens Théophile Spoerri²⁰⁷, qui dirige l'équipe suisse, et Émile Brunner²⁰⁸, tous deux professeurs à l'Université de Zurich²⁰⁹, ou encore des tenants de l'Église nationale genevoise comme Paul Tournier. Parmi les plus jeunes figures Philippe Mottu : Gonzague de Reynold le considère comme l'un de ses « disciples politiques »²¹⁰. Admirateur de Salazar et de Mussolini, défenseur d'un État fédéraliste autoritaire, Mottu est alors proche des milieux d'extrême droite helvétique comme le groupuscule frontiste Union nationale. Les premiers sympathisants du RAM et contemporains de Mottu sont son frère Daniel, Robert Hanhloser et Erich Peyer²¹¹ ainsi que les étudiants genevois Paul-Émile Dentan, Jean-Jacques Odier, François Maunoir²¹². En 1940, Théophile Spoerri et quelques collègues fondent la Ligue du Gothard, l'un des organes de la Défense spirituelle. Celle-ci compte dans ses rangs des hommes tels que Charles Ducommun, Émile Giroud, Denis de Rougemont, Gonzague de Reynold²¹³. Elle se réclame d'une tradition chrétienne de la Confédération et a inscrit l'exclusion des juifs et des francs-maçons dans ses statuts. Près de 8 000 membres militent dans des cours, des assemblées, au moyen de brochures et d'affiches afin que les mesures sociales soient prises en charge par la collectivité, tout en prônant l'instauration d'une économie coopérative et d'une démocratie autoritaire²¹⁴. Or, sur les sept

²⁰⁴ WIDMER Josef, « Philipp Etter », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 14 décembre 2017, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004642/2017-12-14/>, consulté le 27 juin 2021.

²⁰⁵ JORIO Marco, « Défense spirituelle », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 23 novembre 2006, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017426/2006-11-23/>, consulté le 23 avril 2021.

²⁰⁶ MOHLER Mathieu, « La Défense spirituelle : la contre-propagande en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale », *Bulletin de l'Institut Pierre Renouvin* 1, vol. 47, 2018, pp. 109-119.

²⁰⁷ BAERTSCHI Christian, « Theophil Spoerri », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 22 février 2012, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/049038/2012-02-22/>, consulté le 3 juillet 2021.

²⁰⁸ SCHOCH Max, « Emil Brunner », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 13 novembre 2012, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010450/2012-11-13/>, consulté le 7 juillet 2021.

²⁰⁹ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, pp. 112-113.

²¹⁰ Lettre de Reynold à Etter (6 octobre 1939) cité in: ROULIN Stéphanie, *Gonzague de Reynold: un intellectuel catholique et ses correspondants en quête d'une chrétienté idéale (1938-1945)*, Fribourg, Université de Fribourg, mémoire de licence, 2002, p. 46.

²¹¹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 333.

²¹² ODIER Jean-Jacques, *Nous rêvions de changer le monde...*, pp. 38-39.

²¹³ MOTTU Philippe, « *Caux est l'endroit...* », p. 11. ACV, PP746/2.1/727/1.

²¹⁴ SENN Hans, « Ligue du Gothard », *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 13 septembre 2005, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017417/2005-09-13/>, consulté le 3 mai 2021.

hommes du directoire de la Ligue, cinq sont des sympathisants du RAM²¹⁵. En Suisse, le RAM et la Ligue s'entremêlent donc tant par le profil des individus qui les composent que par les lieux clés où ils se réunissent. Pour l'historien Michel Perdrisat, les deux organisations partagent la même volonté de fonder une Suisse sous l'égide de Dieu ainsi que «la même conception antilibérale et antidémocratique»²¹⁶. Les contacts sont fréquents entre la Ligue, l'Armée, le Foyer et le RAM dans la mesure où le bureau de la première est situé juste à l'opposé de l'hôtel Bristol de Berne ; de plus, la distribution de matériel de propagande est parfois assurée par les trois entités, à l'image de la brochure *Tu peux servir la Suisse* (la version helvétique d'une publication originaire du RAM produite par les permanents d'outre-Atlantique et intitulée *You Can Defend America* dans laquelle George Washington et Abraham Lincoln sont remplacés par Nicolas de Flüe)²¹⁷.

Mais qu'en est-il des liens entre mouvances d'extrême droite et Réarmement moral sur territoire helvétique en 1940 ? Dans un graphique des autorités fédérales répertoriant la nébuleuse des mouvements suisses prônant les idées de renouveau, le groupe d'Oxford se retrouve en effet alors aux côtés du MNS ou du Redressement national et d'autres personnalités²¹⁸.

Ce n'est pas pour autant que les premiers permanents soutiennent forcément l'idéologie des milieux frontistes, comme va en témoigner un épisode en particulier. Parmi les milieux suisses d'extrême droite est fondé fin juin 1940 le Mouvement national suisse (MNS). Ses statuts se basent sur ceux du NSDAP : il compte en 1940 un nombre important de soutiens dans le milieu militaire²¹⁹ ou le monde politique, à l'image de

²¹⁵ PERDRISAT Michel, *Le directoire de la Ligue du Gothard 1940-1945 : entre résistance et rénovation*, Neuchâtel, Éditions Alphil, 2011, pp. 69-80, 143-146.

²¹⁶ PERDRISAT Michel, *Le directoire de la Ligue du Gothard...*, p. 71.

²¹⁷ MICHAUD Cyril, «*For God's sake, wake up!*»..., pp. 112-114.

²¹⁸ Graphique «*Erneuerungsbewegungen in der Schweiz*». Chef de la Schweiz. Bundesanwaltschaft Polizeidienst. (Procureur fédéral de la police suisse), Ministère public fédéral («*Der Bundesanwalt*»), No Cd. 10025/10030, Berne, 19 juillet 1940, p. 5. Dossier C.02-10025, 1940, I. Carton 4320 (B), L.f. bzw 1968/195. AFS, E4320B#1968/195#117*, Nationale Bewegung der Schweiz.

²¹⁹ Corps de police du canton de Lucerne, «*Rapport in Sachen Schweiz*. Bundesanwaltschaft. gegen Nationale Bewegung der Schweiz», Rapport de la police politique, Lucerne, 25 septembre 1940. Dossier C2 10025, 1940, I. Carton 4320 (B), L.f. bzw 1968/195. AFS, E4320B#1968/195#117*, Nationale Bewegung der Schweiz. Pour la comparaison entre les statuts des deux organisations, voir «*So sieht eine Nationale Bewegung aus*», 9 novembre 1940, *Volkrecht* 43(265), Courrier du Sozialdemokratische Partei der Schweiz à M. Pilet-Golaz, Zurich, 14 novembre 1940. J1.17#1990/98# 201*, dossier 195, AFS, Nationale Bewegung der Schweiz.

Jean-Marie Musy (1876-1952), ancien président de la Confédération suisse entre 1925 et 1930²²⁰ qui plaide par ailleurs auprès de ses collègues du cercle conservateur de Bulle un alignement sur la politique allemande en 1941²²¹. Même si la police fédérale surveille de près les membres du MNS²²² et qu'il finira par être dissous par un arrêté du Conseil fédéral le 19 novembre 1940, certains de ses chefs (Max Leo Keller et Ernst Hofmann, accompagnés de Jakob Schaffner), sont reçus par le conseiller fédéral Marcel Pilet-Golaz²²³ le 10 septembre 1940²²⁴. Cette visite ne laisse pas les permanents indifférents : si Philippe Mottu par exemple, apporte à l'homme politique son soutien et dit regretter la vive hostilité de la population, se déclare à titre personnel opposé au MNS en raison de son caractère « dangereux pour la sécurité du pays »²²⁵, Théophile Spoerri, quant à lui, se fend d'une lettre de protestation au nom de la Ligue du Gothard et déplore que l'entrevue ait eu lieu de manière confidentielle, appelant à ce « que des mesures décisives soient prises rapidement et à ce que le peuple suisse soit déjà rassuré par des informations détaillées, notamment sur la question de savoir quelles sont les revendications des messieurs du Mouvement national et quelles promesses leur ont été faites »²²⁶.

Durant la guerre, les femmes actives dans le RAM multiplient les contacts avec des personnes relais à l'étranger, traduisent, publient et envoient

²²⁰ SEBASTIANI Daniel, « Musy, Jean-Marie », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 23 juin 2009. Online : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003938/2009-06-23/>

²²¹ Extraits du discours de Musy du 7 mai 1941 lors de la réunion du « Cercle Conservateur » à Bulle, notes datées du 18 mai 1941 et enveloppe « Musy, Jeune Suisse ». Archives de l'État de Fribourg, fonds de la famille Joseph Ackermann, fonds non classé, I et II. Son intervention du 23 octobre 1940 à Lausanne intitulée « La Suisse devant son destin » devait initialement s'intituler « La rénovation suisse » : voir Lettre du Bundesanwalt au Conseil fédéral, Berne, 1^{er} novembre 1940, pp. 6, 9-10. J1.17#1990/98# 201*, Nationale Bewegung der Schweiz : Audienz Schaffner, Hofmann, Keller : Proteste ; Presseauschnitte (Dossier).

²²² Selon les chiffres de la police zurichoise, le MNS compte 2 224 membres dans toute la Suisse en novembre 1940 : rapport de la police zurichoise « An das Polizei Inspektorat Zurich », 30 novembre 1940, p. 2. Dossier C.02-10025, 1940, III. 4320 (B), Lf. Bzw. 1968/195. AFS, E4320B#1968/195# 117*, Nationale Bewegung der Schweiz.

²²³ FAVEZ Jean-Claude, « Marcel Pilet-Golaz », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 3 février 2011. Online : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004641/2011-02-03/>.

²²⁴ SEBASTIANI Daniel, *Jean-Marie Musy (1876-1952), un ancien conseiller fédéral entre rénovation nationale et régimes autoritaires*, thèse de doctorat en histoire contemporaine, Fribourg, Université de Fribourg, 2004, pp. 667, 742.

²²⁵ Lettre de Philippe Mottu à Pilet-Golaz, Berne, le 20 septembre 1940. Dossier 197, vol. 2, « Audience Schaffner, Hofmann, Keller : Nationale Bewegung, messages de sympathie ». J1.17#1990/98# 201*, AFS.

²²⁶ Lettre de T. Spoerri pour Ligue du Gothard « an den hohen Bundesrat », 15 septembre 1940, Berne. Dossier 195 Nationale Bewegung – Audience Schaffner, Hofmann, Keller : « Protestations », AFS, J1.17#1990/98# 201*.

également la propagande du RAM aux mobilisés depuis un appartement bernois et l'hôtel Bristol²²⁷. Lorsque le mouvement diffuse dans la presse un « Appel pour le réarmement moral du pays », il obtient des soutiens de renom avec les signatures du président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR), Max Huber, du commandant Henri Guisan, du vice-président du Conseil national, Henri Vallotton, de l'ex-président de la Confédération, Ernest Chuard, du conseiller d'État et futur conseiller fédéral, Enrico Celio, du fondateur de la Migros, Gottlieb Duttweiler, du président du conseil d'administration de Nestlé, Édouard Muller, ainsi que de rédacteurs en chef romands et alémaniques, dont les colonnes relaient alors les actions du mouvement en Suisse et à l'étranger²²⁸. Si ces élites prêtent leurs noms au mouvement, certaines d'entre elles lui assurent également un important capital financier. Voyages des équipes, productions culturelles, conférences internationales et entretiens de bâtiments aux quatre coins du monde : l'argent a toujours été un point crucial dans la guerre idéologique du RAM. L'apogée financier du mouvement en Suisse date de la fin des années 1950 : à titre d'exemple, l'équivalent de 53 millions de francs actuels a été réuni par le mouvement entre 1959 et 1961, mais cette tendance ne cessera de s'affaiblir au cours des décennies suivantes. L'origine des fonds a longtemps fait l'objet de rumeurs ; ils proviendraient de grandes fondations américaines ou des services secrets. Pourtant, les riches archives du RAM ne permettent pas de prouver ces allégations : il s'agit essentiellement de dons de particuliers faits à titre privé ou d'entreprises, et le RAM se montre relativement transparent sur sa comptabilité. En revanche, le mouvement a bien cherché des soutiens financiers de ces côtés-là à la même période. D'une part, il produit un dossier sur ses activités à l'intention de *The Carnegie Corporation*, *The Commonwealth Fund*, *The Ford Foundation*, *The Charles Hayden Foundation*, *The Rockefeller Foundation*, réclamant 7 millions de dollars dans le but de financer des campagnes idéologiques ; d'autre part, il obtient plusieurs rendez-vous avec la CIA, dont deux rencontres avec son vice-directeur Charles P. Cabell, en automne 1959, mais ces entrevues semblent rester au stade de l'échange d'informations²²⁹. Il s'agit le plus souvent de présenter avantageusement l'origine des dons. Ainsi, alors que la Fondation suisse aime à mettre en exergue dans ses communications le nombre de dons modestes provenant d'individus de classes sociales différentes, il s'avère que près de la moitié de ces dons émanent en fait d'une

²²⁷ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 102.

²²⁸ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 93.

²²⁹ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 455-456.

dizaine de grands donateurs, principalement des privés soit de l'étranger, soit du monde industriel²³⁰.

L'historien Cyril Michaud souligne les montants réunis en un temps record auprès des milieux économiques suisses, notamment lors des journées d'action dans l'industrie de 1958 et 1959. À cette occasion, 129 324 francs sont réunis en quatre mois grâce à une cinquantaine d'entreprises; à cette somme s'ajouteront 165 500 francs supplémentaires, dont 61 500 spécifiquement pour la publication d'une brochure anticommuniste sur laquelle nous reviendrons ultérieurement²³¹. L'investissement des banques dans le financement de Caux est crucial à cette période, avec le Crédit Suisse, la Banque cantonale vaudoise, la Banque populaire suisse, l'*Handwerkerbank*, et des assurances comme la *Berner Allgemeine Versicherung-Gesellschaft*, la *Neuchâteloise*, l'*Helvetia Unfall*, la *Schweizerische unfallversicherungs-gesellschaft* ou la *Schweizerische Rückversicherungs-Gesellschaft*. Parmi les membres de la direction régulière, on compte Paul Guggenbühl et Fritz Bosshart (Compagnie suisse de réassurance de Zurich), Jean-Louis Gilliéron (*Société de banque suisse*), Rudolf Huber-Rübel (*Fabriques de machines d'Oerlikon*), Friedrich Steinfels (directeur de la savonnerie *Steinfels* à Zurich et vice-président du conseil de *Saurer*), mais surtout des donateurs généreux issus du secteur de l'industrie des machines et de la métallurgie tels *J. Bobst & Fils SA* (Lausanne), *Electroverre Romont SA* (Fribourg), *Aluminium-Industrie AG* (Zurich-Chippis), *Lonza AG* et les *Maschinenfabrik Burckhardt AG* (Bâle), *Gebrüder Sulzer AG* (Winterthur), les aciéries *von Moos* (Emmen), *Suhner & Co. AG* (Hérisau), *Karrer, Weber & Cie* et *Injecta AG* (Argovie), la *Schweizerische Metallwerke Selve & Co* (Thoune), secondés en outre par les milieux de la construction, de la communication et de l'automobile²³².

Des actions ponctuelles sont subventionnées, comme lorsque *Saurer*, le *Schweizerische Industriegesellschaft Neuhausen*, *Oerlikon*, *Georg Fischer*, *Von Roll*, *Schindler*, *Migros*, *Omega* ou encore *Eterna Watch* financent une tournée théâtrale pour leurs employés entre 1947 et 1952²³³.

²³⁰ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 190-192.

²³¹ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 200.

²³² MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 197-205.

²³³ FASEL Andreas, *Fabrikgesellschaft: Rationalisierung, Sozialpolitik und Wohnungsbau in der Schweizer Maschinenindustrie, 1937-1967*, Zurich, Chronos, 2021.

Familles fortunées et patrimoine immobilier

Parmi les pourvoyeurs étrangers figurent alors des Américaines comme Emily Vanderbilt, Sloane Hammond et la philanthrope Elizabeth « Bettine » Moore, la Britannique Irène Prestwich, héritière du directeur de Burberry Group PLC, mais surtout Frits Philips²³⁴, futur directeur général de la société du même nom et membre des équipes locales d'Eindhoven.

Provenant de la haute et moyenne bourgeoisie, ceux-ci partagent un fort attachement au milieu religieux (majoritairement protestant), des liens avec les milieux industriels helvétiques et les professions libérales, et leur engagement se répercute sur plusieurs générations; les femmes, bien qu'absentes des organes décisionnels, y sont omniprésentes (53 % des effectifs des équipes locales et 63 % des permanents), notamment des femmes célibataires investies dans les milieux sociaux ou éducatifs²³⁵. La structure du réseau militant en Suisse s'est constituée selon Michaud des strates suivantes: un noyau dur est composé de Buchman et de ses hommes de main, soit quelques permanents majoritairement anglo-saxons dont l'engagement remonte aux années 1920-1930; une première strate composée de militants des années 1930 et 1946-1950, bénévoles à 100 %, qui habitent dans des centres du mouvement et y consacrent leur vie; une deuxième strate, constituée d'équipes locales qui conservent, elles, leur propre domicile et un travail rémunéré en dehors de leur participation aux actions du mouvement, dont l'engagement date des années 1930 et qui subventionnent le RAM à la hauteur de leurs moyens; une dernière strate enfin, composée de sympathisants, qui n'adhèrent pas nécessairement aux principes religieux mais qui partagent diverses connivences idéologiques et constituent des soutiens de choix à travers le capital symbolique ou financier qu'ils apportent²³⁶.

Des individus issus de familles fortunées prennent en charge les dépenses quotidiennes de certains permanent-e-s de leur choix ou de campagnes spécifiques mais également l'acquisition d'un patrimoine immobilier, qu'il s'agisse de maisons de maître, prêtées comme lieux de réunion, ou de centres exclusivement réservés au mouvement. Les finances nationales et l'immobilier sont alors du ressort des fondations nationales, au nombre de dix-sept en 1959, et le seul organe supranational chapeautant le tout était

²³⁴ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 193.

²³⁵ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 161.

²³⁶ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 33, 152.

le contrôle exercé par Buchman et ses proches²³⁷. Au Royaume-Uni, le fondateur se voit offrir un pied-à-terre au Brown's Hotel à Londres de trois puis sept pièces²³⁸. En 1938, c'est la « Clive House »²³⁹ au 45, Berkeley Square qui est achetée pour devenir le centre londonien du RAM : rien de moins que l'ancienne résidence de Lord Clive, fondateur de l'Empire des Indes. S'y ajouteront la maison de maître de Tirley Garth dans la campagne anglaise, offerte par une sympathisante²⁴⁰ ainsi que d'autres demeures telles la ferme de « Hill farm » d'Howard dans le Suffolk. Des centres secondaires essaient ainsi aux quatre coins du monde, faisant office de lieux de résidence pour les équipes en déplacement. En France, en Suède, en RFA, en Amérique du Sud (notamment au Brésil et en Argentine), en Afrique (Afrique du Sud, Kenya), en Océanie (Australie, Nouvelle-Zélande) et bientôt en Asie (Japon et Inde) : le mouvement possède en valeur d'assurance en 1958 pour 2,5 millions de dollars de bâtiments en Suisse, 1,8 million en Grande-Bretagne, et 7 millions aux États-Unis²⁴¹.

Seuls deux endroits obtiendront le titre de quartier général : le premier est situé sur l'île de Mackinac, dans l'État du Michigan aux États-Unis. Grâce à Clara Jane Ford (née Bryant), épouse de l'industriel Henry Ford, Buchman séjourne au Grand Hôtel de l'île en question²⁴², puis acquiert un plus petit hôtel désaffecté non loin de ce dernier, surnommé « the Island House » ou « La maison sur l'île »²⁴³. Après des travaux de volontaires, le premier centre du RAM y prend place en 1942²⁴⁴.

Le second n'est autre que le Caux Palace dans le canton de Vaud, hôtel alors laissé à l'abandon²⁴⁵. Ce bâtiment est bientôt surnommé « La maison sur la montagne »²⁴⁶, rappelant par là non seulement sa position, mais également le surnom de son pendant américain²⁴⁷. C'est par le biais de la Fondation suisse pour le Réarmement moral, élaborée sur la base des statuts américains et britanniques pour des raisons fiscales et juridiques, que le Caux-Palace est acheté en 1946. Des centaines de bénévoles suisses entreprennent les travaux

²³⁷ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 180.

²³⁸ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 69.

²³⁹ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 280.

²⁴⁰ PRESTWICH Irene, brochure *Irene Prestwich of Tirley Garth*, 1971, ACV, PP746/2.1/842.

²⁴¹ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., p. 213.

²⁴² LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 278.

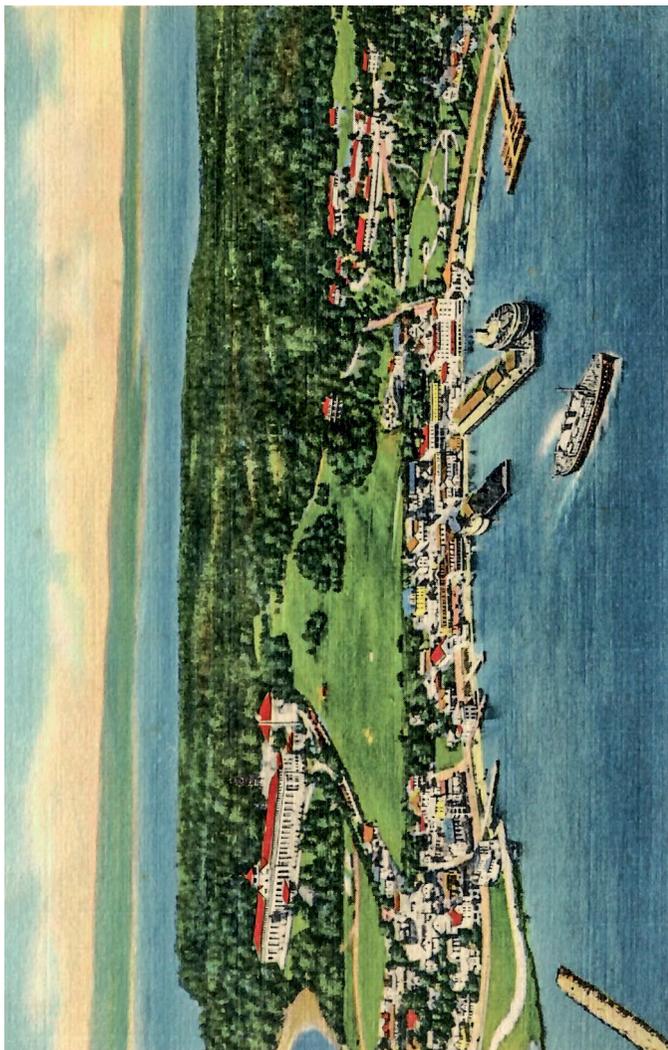
²⁴³ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 147.

²⁴⁴ LEAN Garth, *Frank Buchman...*, p. 278.

²⁴⁵ MOTTU Philippe, *Caux : de la Belle Époque au Réarmement moral*, Neuchâtel, La Baconnière, 1969.

²⁴⁶ SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 160.

²⁴⁷ MOTTU Philippe, « *Caux est l'endroit...* », p. 20. ACV, PP746/2.1/727/1.



Carte postale de Mackinac Island, envoyée et signée par le secrétaire syndical bernois de la Fédération suisse des cheminots (aujourd'hui Syndicat du personnel des transports), Otto Cadegg, et adressée à « Ernst Matter, Beamter SBB, Bern », 9 juin 1957.

Collection personnelle de l'auteurice.

de rénovation: théâtre de 400 places voulu par les Américains²⁴⁸, cabines de projection, équipement de traduction instantanée, etc., le lieu est pensé comme un luxueux centre de conférences internationales, mais aussi de productions culturelles. Toutefois, les équipes européennes sont confrontées à Buchman et une centaine d'« internationaux » qui prennent les commandes: l'intransigeance d'hommes comme Peter Howard, Roland Wilson, William Jaeger, Ray Purdy, Cecil Broadhurst, Bluth Ramsay, Tom Gillespie, Duncan Corcoran, Rosamond Lombard, Eugen von Teuber, John Roots, Morris Martin, ou John Caulfeild, qui entendent tous fournir un entraînement idéologique autoritaire à leur public, est source de fortes tensions²⁴⁹. D'autres biens de la région vaudoise sont achetés par des familles sympathisantes: l'Hôtel Maria par Emmanuel de Trey²⁵⁰, père d'Hélène, elle-même épouse de Philippe Mottu ou, parmi d'autres, le Grand Hôtel de Caux par Robert Hahnloser dont la quasi-totalité de la fortune sera consacrée au mouvement au point d'entamer largement les réserves légales de son épouse et de ses enfants lors de son décès en 1950 et de placer la fondation dans un embarras juridique²⁵¹.

Nombreux sont alors celles et ceux qui choisissent d'œuvrer ou de s'engager pour un monde meilleur à la manière du RAM. Qu'ils soient permanent-e-s, sympathisant-e-s, membres des équipes locales ou simples curieuses et curieux se rendant aux conférences à la suite d'une invitation, leur nombre s'élève à 5 000 à l'occasion de la conférence de Mackinac à l'été 1957²⁵². Durant les années 1950, le mouvement est à l'apogée de son succès: il est doté d'un réseau international influent comptant des élites du monde entier, d'un capital financier et immobilier considérable, d'une organisation interne redoutablement efficace et soutenue par une multitude de bénévoles déterminés à réaliser leur idéal à tout prix. Le moral des troupes et leur agenda sont au beau fixe malgré les nuages qui s'amassent à l'horizon.

²⁴⁸ Chronique de Caux « Mountain House », rédigée par Robert Nussbaum, 1946, pp. 45-46, ACV, PP746/4.4.6.1/1/3.

²⁴⁹ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 121-122.

²⁵⁰ MOTTU Philippe, « *Caux est l'endroit...* », p. 23. ACV, PP746/2.1/727/1.

²⁵¹ Procès-verbal du conseil de la Fondation suisse pour le Réarmement moral du 4 janvier 1952, ACV, FRAM, PP746/3.4.

²⁵² SPOERRI Theophil, *Frank Buchman...*, p. 199.

La fin d'un âge d'or : quand l'antenne helvétique se met à avoir mauvaise presse

Le mouvement s'apprête à entrer dans une période de crises marquée par des controverses en terres helvétiques qui terniront considérablement son image.

C'est d'abord une brochure du RAM publiée en 1959 qui contribue à forger sa réputation de mouvement anticomuniste et qui met le feu aux poudres. À l'heure où la population est appelée à choisir entre coexistence pacifique ou guerre nucléaire, le RAM exige d'elle un choix catégorique entre communisme ou réarmement moral et ce, à travers 32 pages d'un ton typique de la Défense nationale spirituelle qui rappelle les publications du Schweizerische Aufklärungsdienst (SAD), *Idéologie et coexistence*, préfacée par le général Guisan :

« Nous sommes en guerre. La troisième guerre mondiale a déjà commencé. Alors que nous célébrions la fin de la guerre des armes en 1918, les soviets préparaient déjà la défaite et l'asservissement du monde libre par la guerre des idées. À l'heure actuelle, deux idéologies se disputent le monde. L'une, le Réarmement moral, croit que le monde doit être régi par l'esprit de Dieu, au moyen du changement de la nature humaine ; l'autre, le communisme, croit que le monde doit être régi par l'esprit de l'homme, au moyen de l'exploitation de la nature humaine. L'une ou l'autre doit l'emporter. »²⁵³

Le communisme est stigmatisé dans l'ensemble de la brochure à travers de nombreux propos de dirigeants soviétiques cités hors contexte. Plusieurs pages rendent compte de la menace d'une guerre révolutionnaire des communistes et de leur expansion prévue sur le plan militaire, politique et économique : le ton est principalement celui de l'infiltration. La brochure souligne surtout la nécessité de l'arme nucléaire. Quant au RAM, il est présenté comme « une idéologie supérieure [...] qui redresse tout ce qui est mal et qui forme pour chaque pays les dirigeants incorruptibles et inspirés par Dieu sans lesquels aucune nation ne peut connaître de vie pleine et libre »²⁵⁴. Pour le mouvement, il ne s'agit pas de choisir de « s'engager entre la gauche et la droite », mais pour « le Saint-Esprit »²⁵⁵. La campagne médiatique entourant la parution de la brochure est immense. Selon la correspondance privée des membres britanniques à

²⁵³ Brochure *Idéologie et coexistence*, exemplaire français pour la Suisse, p. 1. ACV, PP746/2.1/1220/2.

²⁵⁴ Brochure *Idéologie et coexistence*, p. 2. ACV, PP746/2.1/1220/2.

²⁵⁵ Frank Buchman cité in brochure *Idéologie et coexistence*, ACV, PP746/2.1/1220/2, p. 31.

Frank Buchman, le financement est assuré par de multiples protagonistes issus dans les plus hautes sphères politiques, et un permanent présente le leader à Willy Brandt en personne²⁵⁶. Roger Hicks, protégé britannique de Buchman depuis déjà trois décennies, l'auteur officieux du fascicule, avance le chiffre de 55 millions de copies pour l'Europe, dont 15 millions d'exemplaires uniquement pour la Grande-Bretagne²⁵⁷ tandis que les permanents suisses estiment entre 73 et 88 millions le nombre d'exemplaires distribués dans le monde²⁵⁸. La diffusion du manifeste en Europe est organisée depuis l'antenne londonienne: avant d'atteindre la Suisse, les permanents le diffusent dans le réseau des élites britanniques telles les alumnis d'Eton College, les proches du Premier ministre, les membres du cabinet «Right-Wing Tory», les hommes à la tête des services secrets (M15 et le M16) et les membres du département d'État américain dont John Eisenhower, militaire de carrière et fils du président Dwight D. Eisenhower²⁵⁹. L'un des sympathisants du RAM qui fait le lien entre Caux et Londres est un dénommé Jim Coltart, un journaliste proche de l'homme d'affaires Roy Herbert Thompson (1894-1976), lui-même à la tête de l'empire médiatique du même nom qui couvre alors le Canada, les États-Unis et la Grande-Bretagne²⁶⁰. Des rencontres avec des membres suisses se font à Paris début 1960 pour organiser la diffusion dans le monde francophone²⁶¹. En Suisse, le RAM avait anticipé celle-ci

²⁵⁶ Lettre de Hicks à Buchman, 2 mars 1960, MSS Oxford Group 3/74, dossier Hicks, Oxford, Bodleian Libraries.

²⁵⁷ Lettre de Hicks à Buchman du 17 mars 1960, MSS Oxford Group 3/74, dossier Hicks, Oxford, Bodleian Libraries.

²⁵⁸ Le chiffre de 73 millions d'exemplaires distribués dans le monde en septembre 1960 est avancé dans le quotidien *La presse suisse: organe de l'Association de la presse suisse*. Voir MOTTU Philippe, «Réponse du Réarmement moral», *La presse suisse: organe de l'Association de la presse suisse* 2, septembre 1960, pp. 38-39. L'estimation de 88 millions provient de la correspondance interne de 1959: «Face au désarroi des esprits, le RAM lance une offensive mondiale pour réorienter la pensée des peuples», ACV, PP746/4.3.1/7. Patrick Bondallaz aborde la question du financement de ces opérations dans son mémoire et cite le *Congressional Records* du 31 mars 1960, document officiel contenant les débats du Parlement, qui mentionne que la distribution aux foyers américains aurait alors coûté 2 500 000 dollars. BONDALLAZ Patrick, *Au nom de la pureté, de l'honnêteté et... de l'anticommunisme: un regard analytique sur la croisade du Réarmement moral au tournant des années soixante*, Université de Fribourg, mémoire de master, 2009, pp. 73-74.

²⁵⁹ Lettre de Hicks à Buchman, 17 mars et 10 juin 1960, MSS Oxford Group 3/74, dossier Hicks, Oxford, Bodleian Libraries.

²⁶⁰ THOMSON ROY Herbert, *After I was Sixty: A Chapter of Autobiography*, Londres, Hamilton, 1975, p. 28.

²⁶¹ Sont présents avec Hicks les permanents suivants: «Lottie, Annejet et Albert, Philippe and Helene (Mottu), Paul-Emile Dentan, the Mackays, Ronnie Mann, Bob Lowery, le couple Belden, Mary Wood.» Les membres anglais les plus actifs du RAM comptent alors Patrick Wolridge Gordon, les Hamilton, Garth Lean, Kenneth Belden. Lettre de Hicks à Buchman, 15 mars 1960, MSS Oxford Group 3/74, dossier Hicks, Oxford, Bodleian Libraries.

par des messages à tous «les rédacteurs en chef»²⁶², ainsi que par l'envoi de lettres types à l'intention des ambassadeurs, consuls et diplomates en Suisse ou à l'étranger. Ce serait «tous les foyers suisses» qui auraient été touchés, avec 1 670 000 exemplaires distribués²⁶³.

Ce que le RAM avance au dos de ladite brochure et dans ses périodiques reste difficilement vérifiable; il est en revanche mentionné dans la correspondance des dirigeants que 48 000 exemplaires sont partis le premier jour à Genève et qu'une réimpression est d'ores et déjà prévue. Même les élites suisses qui soutenaient jusque-là le mouvement sans pour autant y être affiliées directement ne peuvent pas publiquement approuver une position aussi catégorique. Quant à la presse confessionnelle, elle est partagée. Le quotidien la *Vie Protestante* qualifie l'idée d'une «idéologie supérieure» d'«[...] entreprise de corruption et de subversion»²⁶⁴ alors que du côté catholique, on y voit l'occasion de soutenir un mouvement faisant barrage à l'athéisme²⁶⁵. Mais nombre d'Églises se positionnent contre l'arme nucléaire, car le ton militariste employé déplaît.

Désireux d'organiser des projections d'un de ses films de propagande, intitulé *The Crowning Experience*, pour des écoliers montreusiens, le RAM se heurte de plus aux refus des commissions scolaires²⁶⁶. Or, à la même époque est projeté dans les classes le film *Alexandre Nevski* du réalisateur Eisenstein. Il n'en faut pas plus aux tenants de Caux pour accuser les enseignants de propagande communiste dans le *Journal de Montreux*, qui seraient coupables d'encourager «l'immoralité grandissante parmi la jeunesse, les avortements largement pratiqués, l'homosexualité organisée, l'alcoolisme et l'usage des stupéfiants, la corruption et le trafic d'influence [...] par lesquelles pénètre le communisme»²⁶⁷, ce qui provoque l'ire du corps enseignant local qui ne manque pas de dénoncer ces propos dans une réponse datée du 26 décembre 1960 dans le même périodique. Malgré une

²⁶² Modèle de lettre de Ph. Mottu et de P. E Dentan aux «rédacteurs en chef», 9 octobre 1959, ACV, PP746, 5.3/2, Communisme, 1946-1959.

²⁶³ Lettre de Paul Trog à D. Mottu et Maunoir, 12 novembre 1959, ACV, PP746/4.3.1/6; Correspondance 1959, divers; «Un pays devant le choix», *Courrier d'Information*, 25 décembre 1959, ACV, PP746/2.2/5/4.

²⁶⁴ «*L'offensive de La vie protestante*», Différents documents réunis par Mottu en vue d'un écrit sur Caux et le communisme, ACV, PP746/7.4.2/10.

²⁶⁵ «Idéologie et Coexistence, un manifeste du Réarmement moral qui apporte la clarté», 11 novembre 1959, *Die Ostschweiz*, ACV, PP746/4.3.1/6, correspondance 1959, communiqué de presse.

²⁶⁶ L. M., «Le Réarmement moral s'en prend à la direction des écoles de Montreux», *Gazette de Lausanne*, 5 janvier 1961, p. 3.

²⁶⁷ Page publicitaire achetée par le RAM, *Journal de Montreux*, 16 décembre 1960, p. 5.

lettre d'excuse de Mottu, le RAM se met à dos en second lieu les milieux éducatifs et les autorités communales.

Mais les controverses suisses dans la presse helvétique ne font que commencer. Le mouvement a l'habitude d'acheter un grand nombre de pages publicitaires²⁶⁸, une pratique que le rédacteur en chef du *Journal de Genève* ne manque pas de critiquer occasionnellement en comparant ses adeptes à «[...] des colporteurs tenaces qui, un pied dans l'embrasure, ne se laissent rebuter par aucun refus et finissent souvent par faire céder, de guerre lasse, la ménagère la plus récalcitrante»²⁶⁹.

L'une de ces publicités est intitulée «À tous les communistes» et date de novembre 1962. Une campagne de grande ampleur est prévue pour sa distribution dans la presse internationale; près de cinquante journaux helvétiques jouent le jeu. Le rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne*, Pierre Béguin, émet cependant quelques réserves et souhaite pouvoir préciser en début de page que «ce texte n'engage pas la rédaction»: la demande surprend les leaders de Caux²⁷⁰. Finalement, le texte n'est pas publié. Paraît ensuite l'article intitulé «Les autorités qui se mettent des œillères» sous la forme d'un conte métaphorique. Il y est question d'un pays lointain où plusieurs dirigeants se révèlent être des politiciens lâches, pervers, corrompus et mauvais patriotes qui cherchent à faire taire un sage vieillard répondant au nom de Réarmement moral et qui se pose en nouveau Messie, détenteur de la vérité. Seul face à ses détracteurs, présentés comme hystériques et diffamants et qui lui reprochent son américanisme, son intolérance et sa morale intransigeante, il interpelle ses interlocuteurs en ces termes: «Est-ce pire d'être un fanatique ou un sodomite?»²⁷¹, avant de les sommer d'aller relire la Bible. À ses côtés se rangent le conseiller fédéral Minger, Max Huber et le général Guisan tandis que les citoyens du monde le rejoignent bientôt. La page est publiée dans le *Journal de Genève* et dans près de vingt périodiques suisses alémaniques²⁷². Pierre Béguin, indigné, prend la plume et rédige un éditorial qui dénonce

²⁶⁸ Un des aspects reprochés au RAM était son manque de transparence sur la question des financements de ces fameuses et nombreuses pages publicitaires, sachant que le prix de l'une d'entre elles variait alors entre 1 500 et 2 500 CHF selon les chiffres avancés par BONDALLAZ Patrick, *Au nom de la pureté, de l'honnêteté et... de l'anticommunisme*, pp. 110-112, Annexe III «Tarif des insertions publicitaires du RAM dans divers journaux suisses pratiqués en août 1962», pp. 139-140.

²⁶⁹ BÉGUIN Bernard et D. G., «Le Réarmement moral et l'art d'utiliser les textes», *La presse suisse: organe de l'Association de la presse suisse* 2, juillet 1960, pp. 27-29.

²⁷⁰ Lettre de Oskar à Eric (Peyer), 6 novembre 1962, ACV, PP746/4.3.1/9.

²⁷¹ Page publicitaire «Les autorités qui se mettent des œillères», *Journal de Genève*, 4 juillet 1963, p. 10.

²⁷² Feuillet de décompte dans ACV, PP746/6 32.21.

les pratiques du mouvement à qui il rappelle avoir déjà recommandé «[...] d'abandonner les procédés de la publicité américaine»²⁷³ et dit regretter d'y avoir associé la *Gazette*. La protestation prend cette fois de l'ampleur: une dizaine de journaux suisses et étrangers font écho à Pierre Béguin²⁷⁴. Un droit de réponse dans les colonnes du périodique vaudois est accordé au RAM qui, au nom de la liberté d'opinion, plaide pour le bien-fondé de Caux en citant les nombreux appuis du RAM dans le monde politique. Loin d'accepter les reproches qui lui sont faits, le mouvement réaffirme son importance par l'énumération des personnes de renom qui le soutiennent. Remplaçant momentanément Béguin, le journaliste René Lombard commente cette dernière réponse dans une rubrique intitulée «Faibles arguments». Les réactions du public fusent, comme l'indique un nombre important de lettres de lecteurs; enfin, le journal refuse de faire publier deux autres réponses du mouvement. L'affaire se réglera devant le tribunal du district, saisi par le RAM qui réclame un droit de réponse supplémentaire: cette demande sera déboutée en août 1963. Durant l'automne suivant, Pierre Béguin sera soumis à de fortes pressions internes de la *Gazette*, et le réseau du RAM contribuera à amener de l'eau aux moulins de ses détracteurs, notamment à travers une pétition émanant de seize industriels vaudois, dont Robert Tobler (Bobst-Champlain), favorisant ainsi sa future démission (fin 1965)²⁷⁵.

Toujours est-il que Peter Howard recommande aux responsables suisses d'orienter désormais leurs actions vers les thèmes de la morale, avec un accent sur les «déviances sexuelles»²⁷⁶, un terme systématiquement utilisé au sein du mouvement pour qualifier l'homosexualité, et de rattacher la Suisse au reste du RAM plutôt que de tenter de continuer à donner ce qu'il interprète comme une importance démesurée à Caux :

«Ma guidance de ce matin est de nous demander si nous n'avons pas besoin de changer le but et l'accent d'une grande partie de notre travail en Suisse. Il me semble que dans le passé, notre travail a été centré sur Caux, plutôt que sur la nation. Nous avons besoin d'un nouvel axe. Il faut que soit le Christ plutôt que Caux, et une tentative révolutionnaire pour déplacer toute

²⁷³ BÉGUIN Pierre, «L'apologie de Caux», *Gazette de Lausanne*, 12 juillet 1963.

²⁷⁴ Pages publicitaires: polémiques avec la Gazette de Lausanne et procès (1963), ACV, PP746/4.7/15.

²⁷⁵ CLAVIEN Alain, *Grandeurs et misères de la presse politique: le match Gazette de Lausanne-Journal de Genève*, Lausanne, Antipodes, 2010, pp. 236-243.

²⁷⁶ Lettre à Peter Howard, 19 avril 1963, ACV, PP746/4.3.1/10, 1963.

la Suisse plutôt qu'un effort pour faire bouger les gens dans un mouvement qui vit au sommet d'une montagne.»²⁷⁷

L'homme vient alors de publier, *Britain and the Beast*, un ouvrage dans lequel il dresse un état des lieux du Mal qui tourmenterait la Grande-Bretagne²⁷⁸. Il y consacre deux chapitres à la question de l'homosexualité: il la définit comme une mauvaise habitude, la réduit à une pratique entre hommes trop courante dans les internats et les universités britanniques, dont les amateurs seraient des séducteurs et des menteurs particulièrement menaçants pour la sécurité internationale lorsqu'ils accèdent à des postes de pouvoir²⁷⁹. Il cite surtout longuement la comtesse R. G. Waldeck²⁸⁰, une autrice conservatrice américaine autoproclamée «experte de la question homosexuelle internationale»²⁸¹. Cette dernière est adepte d'une thèse conspirationniste, que Howard reprend, concernant l'existence d'une internationale homosexuelle aux ramifications communistes²⁸². Les homosexuels sont dépeints sous les traits de créatures perverses sans scrupule se rapprochant des milieux communistes afin de séduire «leurs jeunes éphèbes prolétaires»²⁸³.

Cette perception de l'homosexualité dans les hauts rangs du RAM annonce en Suisse une autre affaire controversée: l'affaire Bovet, qui intervient quelques semaines après les autres polémiques. Un médecin protestant, Theodor Bovet (1900-1976), dénonce dans une brochure traitant du mariage et de la vie conjugale publiée en 1962²⁸⁴ la chasse aux sorcières dont sont victimes les homosexuels et relève le rôle positif du *Kreis-club* et de sa revue²⁸⁵; il soutient ouvertement que ni l'homosexualité ni les relations

²⁷⁷ Lettre de Peter Howard à Erich Peyer, 30 juillet 1963, ACV, PP746/4.3.1/10, 1963. Traduction personnelle.

²⁷⁸ L'ouvrage est traduit en français la même année sous le titre *L'Angleterre et la Bête*. ACV, PP746/2.1/524.

²⁷⁹ HOWARD Peter, *Britain and the Beast*, Bristol, William Heinemann, 1963, pp. 30-51.

²⁸⁰ Voir LECKLIDER Aaron S., *Love's Next Meeting: the Forgotten History of Homosexuality and the Left in American Culture*, Berkeley, University of California Press, 2021, p. 260; WOODS Gregory, *Homintern: How Gay Culture Liberated the Modern World*, New Haven, Yale University Press, 2016.

²⁸¹ CUORDILEONE K. A., *Manhood and American Political Culture in the Cold War*, Abingdon, Routledge, 2012, pp. 67-69.

²⁸² Extraits de l'article «Homosexual international» dans le périodique *Washington* (1952). HOWARD Peter, *Britain and the Beast*, Bristol, William Heinemann, 1963, pp. 48-51.

²⁸³ HOWARD Peter, *Britain and the Beast*..., p. 50.

²⁸⁴ BOVET Théodore, *Die Ehe: Das Geheimnis ist Gross: ein Handbuch für Eheleute und ihre Berater*, Berne, P. Haupt, 1962. Bovet est une figure connue dans le monde théologique pour ses publications sur le mariage et le rôle de la sexualité.

²⁸⁵ Organisation de défense des homosexuels qui publie un magazine de photos érotiques destinées à un public masculin homosexuel et publié entre 1932 et 1967. KOLL Björn, HAMMERSTEIN Kurt von, STEINLE Karl H., *Der Kreis: eine Sammlung*, Berlin, Salzgeber & Co Medien, 2014; DELESSERT

extraconjugales ne doivent être considérées comme des péchés. Célèbre en Allemagne et en Suisse alémanique pour sa « médecine conjugale » qui place la question du plaisir au cœur du mariage chrétien²⁸⁶, Bovet dirige dès 1957 à Lausanne le « centre de consultation médico-sociale du mariage »²⁸⁷, créé à l'initiative de la Ligue vaudoise de Pro Familia²⁸⁸. Or, il est prévu qu'il intervienne au mois d'octobre 1963 lors de la Journée de l'Église évangélique germano-suisse comme spécialiste de la question du mariage et du célibat. Outrés, les sympathisant-e-s suisses du RAM se mobilisent. Soutenant que l'homosexualité est l'une des expressions les plus caractéristiques d'une décadente « Nouvelle Moralité » sexuelle et que tolérer celle-ci reviendrait à l'encourager, le RAM demande l'exclusion de Bovet du congrès²⁸⁹.

Le terme de « nouvelle moralité » fait référence à la *new morality* qu'appellent de leurs vœux toute une frange des *Liberal Protestants* à la même période, et qui consiste, comme l'explique l'historienne Kristy Slominski, à prôner une nouvelle éthique plus tolérante individuelle concernant ce qui a trait à la gestion de la sexualité, qui laisse place au choix personnel et à la responsabilité individuelle : ce faisant, cette nouvelle attitude ouvre des brèches, et conduit à des discours positifs sur l'homosexualité ou le sexe prémarital²⁹⁰. Cette position des Églises protestantes est intolérable pour le RAM : cette nouvelle moralité, sujet récurrent des publications ou conférences du mouvement dans les années 1960, est dénoncée avec véhémence.

Thierry, « *Les homosexuels sont un danger absolu* : homosexualité masculine en Suisse durant la seconde guerre mondiale, Lausanne, Antipodes, 2012, pp. 39-58 ; DELESSERT Thierry, VÖGTLI Michaël, *Homosexualités masculines en Suisse : de l'invisibilité aux mobilisations*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012, pp. 63-88.

²⁸⁶ KRAUS Cynthia, MOTTIER Véronique, BARRAS incant, « Kinsey, Masters and Johnson, et Kaplan en Suisse : naissance d'une clinique des troubles sexuels (Lausanne, 1950-1980) », *Histoire, médecine et santé* 12, 2017, pp. 6-7.

²⁸⁷ PRAZ Anne-Françoise, « Pionnières et pionniers valaisans du planning familial (1960-1980) : c'était juste révolutionnaire, ça changeait la vie ! », *Annales Valaisannes : bulletin trimestriel de la société d'histoire du Valais romand*, 2017, p. 204 ; PRAZ Anne-Françoise, « Gérer la sexualité des jeunes : Stratégies familiales et institutionnelles en Suisse romande (1960-1977) », pp. 1-18, texte présenté, en version anglaise réduite, à la Society for the History of Children and Youth Ninth Biennial Conference, Camden, Rutgers University, New Jersey, 21-23 juin 2017.

²⁸⁸ GUMY Chrystel, KRAUS Cynthia, « Désirer ? Une histoire de la sexologie à Lausanne depuis les années 1950 », in : GARDEY Delphine, VUILLE Marilène, *Les sciences du désir : la sexualité féminine de la psychanalyse aux neurosciences*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2018.

²⁸⁹ « Polémique sur la Nouvelle Moralité, articles de journaux, échanges de lettres avec le pasteur Th. Bovet, 1962-1965 », ACV, PP746/7.17/3/1-3 ; Bovet, Theodor, pasteur : divers articles et écrits concernant l'homosexualité et la position de l'Église sur ce sujet, ACV, PP746/5.2.3/16, 1963-1964.

²⁹⁰ SLOMINSKI Kristy L., *Teaching Moral Sex...*, pp. 169-170. Pour le rôle de cette nouvelle moralité et les tensions entre différents milieux protestants américains au sujet de l'éducation sexuelle à cette période, voir pp. 169-208.

De nombreuses discussions se déroulent à Caux pour préparer le texte d'une pétition qui sera envoyée à plusieurs journaux suisses et que des permanents suisses romands relaient²⁹¹. Déposée auprès de la Fédération de l'Église évangélique suisse (SEK) par les pasteurs Alfred Kunz et Reinhard Kuster, elle n'aura cependant pas d'influence, si ce n'est d'éloigner le RAM des milieux évangéliques puisque Bovet est soutenu et qu'il tiendra sa conférence.

L'homophobie marquée du RAM correspond à une période de purge effectuée en interne dès 1959. Les archives américaines et britanniques du mouvement recèlent des dizaines de lettres de permanent-e-s provenant de tous les continents et avouant leur homosexualité au nom de ce processus de *sharing*. Et ce, qu'il s'agisse de missives de délation de leurs pairs ou de confessions personnelles transformées en excuses promettant de « guérir » de leur homosexualité, qu'elle soit réelle ou supposée²⁹². Car les moindres signes de contact physique entre personnes de même sexe, des sentiments personnels d'amitié ou même le port de certains vêtements – pour les hommes en particulier – qui ne correspondent pas aux normes de genre sont interprétés comme tels par le reste du groupe. Ils font alors rapidement l'objet de rumeurs, de délations, d'interrogations couplées à une profonde détresse personnelle. Ces lettres manifestent ainsi la dépendance affective des permanents au pardon de Buchman, la mainmise de ce dernier sur les pensées les plus intimes des permanents et le contrôle absolu qu'il fait exercer à distance sur ce qu'il entend par « pureté ». La recherche de prétendues « preuves » de comportements « déviants » aboutit d'ailleurs à une ostracisation des principaux concernés, à un désaveu extrêmement violent des protagonistes et à leur exclusion brutale et définitive. Même la mascotte *country* du mouvement, formée des jeunes membres des *Colwell Brothers*, n'y échappe pas. Sous contrat avec Columbia Records depuis 1951 et se produisant pour le mouvement à l'international depuis 1953²⁹³, ce groupe est composé de trois jeunes Américains, Steve, Paul et Ralph. Leur correspondance à Buchman en 1959 révèle qu'un autre

²⁹¹ « Polémique sur la Nouvelle Moralité », sur l'homosexualité, articles de journaux, échanges de lettres avec le pasteur Th. Bovet, 1962-1965, ACV, PP746/7.17/3/1-3.

²⁹² MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 478-480.

²⁹³ Vient s'ajouter au groupe Herb Allen, musicien professionnel déjà présent à Mackinac en 1946, qui rencontre *The Colwell Brothers* à Caux en 1953. Les quatre forment l'ossature de ce qui sera *Up with people* dès 1964. MC GEE Frank, *A Song for the World: The Amazing Story of the Colwell Brothers and Herb Allen: Musical Diplomats*, Tucson, Many Roads Publishing, 2007, pp. 13-59.

frère, Ted, semble en avoir fait également partie à leurs débuts mais en a été rapidement évincé sous le prétexte de son homosexualité²⁹⁴.

Ce climat délétère est très symptomatique d'une période qui se caractérise par des pressions psychologiques et un contrôle social interne sans précédent au sein des équipes. Il s'agit du respect de règles informelles décidées par quelques individus à qui le reste du groupe reconnaît une autorité spirituelle supérieure relative à la gestuelle autorisée, l'habillement, le rasage, mais aussi les demandes en mariage, le choix d'un partenaire potentiel, le moment, la décision d'avoir des enfants ou l'interdiction du maquillage, des rapports sexuels, de la consommation d'alcool et du tabac²⁹⁵.

Simultanément, Caux s'apprête à essayer une déconvenue supplémentaire. Jusqu'alors, le RAM avait bénéficié d'exonérations d'impôts – tant sur le revenu et la fortune des personnes morales que sur les donations – en raison de son statut d'œuvre d'utilité publique. André Muret (1909-1986), leader du Parti ouvrier populaire (POP) depuis 1945 et député au Grand Conseil vaudois, a adressé en automne 1963 une requête au gouvernement afin de le priver de ce statut²⁹⁶. Il avait déjà lancé une initiative dans ce sens trois ans auparavant, mais le département vaudois des Finances avait tranché alors en faveur du statut privilégié de Caux et les députés avaient approuvé ce *statu quo*. Cette fois, à la suite de l'entrée en vigueur de nouvelles lois fiscales dans le canton qui restreignent la définition « d'intérêt public », le Conseil d'État entre en matière. Les déboires récents du mouvement ne peuvent que jouer en sa défaveur, étant donné que sa défense repose sur le fait que le RAM constituerait, d'avis unanime, une organisation « d'intérêt public ». Le statut fiscal avantageux est aboli. Le RAM, qui connaît alors d'importantes difficultés financières qui ne feront que s'accroître, décide de faire recours²⁹⁷. La remise en cause du statut d'utilité publique et la question financière qui en découle sont

²⁹⁴ Lettre de Ralph, Steve et Paul Colwell à Frank Buchman, 26 septembre 1959, MSS Oxford Group. 3/34, Colwell. 3/0445-0465, Oxford, Bodleian Libraries. Nous n'avons plus rencontré son nom dans l'ensemble des sources que nous avons consultées à l'exception d'une entrée dans la base de données du mouvement actuel qui indique bien son existence comme membre de la famille des trois frères mais stipule, en avril 2024, n'avoir aucune autre donnée biographique concernant cet individu : <https://www.foraneworld.org/people/ted-colwell>.

²⁹⁵ MICHAUD Cyril, « *For God's sake, wake up!* »..., pp. 143-151.

²⁹⁶ Dossier polémique concernant le statut fiscal du Réarmement moral dans le canton de Vaud, question du député Muret, articles de journaux, etc. ACV, PP746/3.6/4/1-12.

²⁹⁷ Les donateurs réguliers de Caux ne sont plus que 125 alors qu'ils devraient être 2 000 pour couvrir les frais courants du palace, voir Lettre de Caux aux donateurs réguliers, 10 septembre 1964. ACV, PP746/4.3.1/11.

perçues par certains dirigeants comme des « [...] attaques des forces de Satan »²⁹⁸ s'inscrivant dans une tactique plus large dirigée par Moscou²⁹⁹. « La victoire dans la bataille des impôts »³⁰⁰ s'annonce rude. Le RAM lance une large campagne de soutien et recueille plus de 30 000 signatures vaudoises ; à celles-ci s'ajoutent 81 signatures des membres de l'Assemblée fédérale récoltées par le conseiller national Josef Leu, adepte du RAM de longue date³⁰¹. Selon le communiqué interne de la branche suisse adressé aux autres équipes qui fait le point sur cette affaire, la pétition signée par 34 890 citoyen·ne·s vaudois représente « le plus grand nombre de signatures jamais récoltées dans l'histoire du canton »³⁰². Le mouvement adresse de multiples lettres aux autorités suisses et aux diplomates à l'étranger afin de les informer de l'affaire³⁰³. Malgré les soutiens, le mouvement perd cette nouvelle bataille judiciaire³⁰⁴. Pour échapper à une lourde imposition, le RAM envisage de déplacer son siège administratif à Zurich, à Schwyz ou à Lucerne dès janvier 1965 : c'est la dernière ville qui sera retenue, puisque le mouvement jouit d'une bonne réputation dans la région, où les sympathisants du RAM jouissent de nombreux contacts personnels avec les autorités politiques locales des partis conservateurs et chrétiens sociaux³⁰⁵. Pour fêter ce changement, les « Journées nationales pour le Réarmement moral en Suisse » sont organisées à Lucerne en avril 1965, soit quatre jours d'ateliers avec des thèmes phares comme l'éducation et la jeunesse et des représentations cinématographiques. Les propos suivants que Peter Howard aurait tenus sont repris sur le flyer « La Liberté a son prix » ainsi que dans les pages de l'un des périodiques du RAM où son combat et son intransigeance sont présentés comme héroïques :

« La croix se trouve au centre du drapeau suisse. Quand la croix sera remise au cœur de la vie de votre pays, on verra la Suisse, réarmée moralement,

²⁹⁸ Lettre de Peter Howard à Vere James, 19 janvier 1964, ACV, PP746/4.3.1/11. Traduction personnelle.

²⁹⁹ Lettre d'Erich Peyer à Hermann V. Feller, 3 février 1964, ACV, PP746/4.3.1/11.

³⁰⁰ Lettre de Marie-Lise (Odier) à Marie-Claude (Borel) et Jacqueline (Piguet), 3 juillet 1964. ACV, PP746/4.4.4/8.

³⁰¹ Lettre de Daniel Mottu à Siegfried Frey (Directeur de l'ATS), ACV, PP746, 4.3.1/11.

³⁰² Communiqué « International », ACV, PP746/7.5.1/5. Traduction personnelle.

³⁰³ À titre d'exemple, voir la lettre de Eric Peyer du 6 octobre 1964 à l'ambassadeur suisse de Vienne qui plaide la cause du RAM : cette dernière est biffée et porte l'annotation « Le canton de Vaud a raison ». Conférence mondiale pour le Réarmement moral (1964-1964), Archives fédérales suisses, Berne, (AFS), E2200.53-05#1977/144# 136*. Peyer écrit à de nombreux ambassadeurs à l'étranger afin de les informer de cette situation. Voir Réarmement moral à Gauz (Caux), (1964-1964), AFS, E2200.176-02#1983/87# 93*.

³⁰⁴ Lettre à Jean-Jacques Odier, 20 janvier 1965, ACV, PP746/4.3.1/12.

³⁰⁵ BONDALLAZ Patrick, *Au nom de la pureté...*, pp. 101-103, 113-121.

changer le comportement de Washington et de Moscou. Ce sera le début d'une renaissance pour le monde entier³⁰⁶. [...] La décadence morale, la corruption, le compromis et le manque de conscience ont été les fossoyeurs de la liberté et les pionniers de Staline et d'Hitler.»³⁰⁷

Des jeunes du Réarmement moral défilent accompagnés d'une fanfare dans les rues de Suisse alémanique avec des placards à l'effigie de Peter Howard et du slogan «Freiheit ist niche Umsont», présenté comme son «testament politique et intellectuel»³⁰⁸.

Bien que le palace de Caux demeure la luxueuse vitrine du mouvement en Suisse et que des conférences y soient toujours organisées, la décision de déplacer le siège du mouvement de Caux à Lucerne exprime une rupture symbolique marquante dans l'histoire du mouvement. Contre toute attente, Peter Howard décède brusquement en Amérique du Sud en février 1965. En quelques années seulement, le RAM s'est donc attiré l'hostilité d'une majorité du monde de la presse et de certains milieux religieux ; se voit privé d'une importante manne financière ; perd le leader britannique dont il était le plus proche. Au près du monde politique suisse, il perd également son prestige. À titre d'exemple, le conseiller fédéral Friedrich Traugott Wahlen fait l'objet d'une cour insistante de la part du mouvement. En 1961, en moins de deux mois, il reçoit une dizaine de lettres de sympathisant-e-s qui lui demandent de s'impliquer dans le mouvement³⁰⁹. Si le conseiller fédéral décline tout d'abord poliment les invitations, ses réponses se font plus fermes après ces multiples affaires. Il déclare que le caractère trop chrétien du RAM le dérange, qu'il apprécie peu ses méthodes. Sollicité à nouveau par Mottu ensuite, le conseiller fédéral finira par recommander à son secrétariat général, dès 1965, d'ignorer purement et simplement ces courriers à l'avenir³¹⁰.

³⁰⁶ Peter Howard cité dans «La Liberté a son prix», brochure d'invitation aux journées de Pâques à Lucerne, Dossier Correspondance générale 1965, ACV, PP746/4.3.1/12.

³⁰⁷ Peter Howard, cité dans «Politisches und geistiges Testament», *Moralische Aufrüstung : Informations Dienst*, 30 avril 1965, p. 119. ACV, PP746/2.2.7/8 (1965-66-67).

³⁰⁸ «Freiheit ist nicht umsonst» et «Politisches und geistiges Testament», *Moralische Aufrüstung : Informations Dienst*, 30 avril 1965, pp. 118-119. ACV, PP746/2.2.7/8 (1965-66-67).

³⁰⁹ Correspondance à Wahlen, *Moralische Aufrüstung* (Réarmement moral, Caux) (1960-1965), AFS, E2804#1971/2# 462*. Le RAM aura plus de succès auprès de Josef Leu et de Max Petitpierre, oncle de la permanente Monique de Reynier, qui convainc Petitpierre de se rendre à Caux. Voir : Démarches entreprises par le «Réarmement moral» de Caux auprès du conseiller fédéral Max Petitpierre, 38.6, Lettre de Monique de Reynier à «Oncle Max» [Max Petitpierre], 29 août 1960, AFS, E2800#1967/59# 1000*.

³¹⁰ Correspondance à Wahlen, *Moralische Aufrüstung* (Réarmement moral, Caux) (1960-1965), AFS, E2804#1971/2# 462*. Voir annotations sur carton de communication daté du 26 mars 1965.

À partir du début des années 1960, les tensions entre leaders suisses et anglo-saxons n'auront de cesse de s'accroître. Américains et Britanniques viennent régulièrement à *Mountain House* pour rapporter à Buchman la manière dont les dirigeants de Caux gèrent la situation helvétique, de plus en plus compliquée³¹¹. Philippe Mottu fait l'objet de nombreuses pressions. Celui qui fut l'organisateur de la première rencontre internationale du RAM en 1938, l'initiateur de l'achat du Caux Palace en 1946 et le cosignataire du contrat d'acquisition de ce dernier devient *persona non grata* au sein du RAM. Ses critiques relatives au leadership anglo-saxon du RAM avaient entraîné une première phase de conflits quelques années plus tôt, avec comme conséquence son retrait forcé du Conseil de Fondation en 1952³¹². Huit ans plus tard, l'épisode se répète. Alors que Mottu plaide auprès de Max Petitpierre afin que Buchman soit accueilli en grande pompe et qu'il multiplie les démarches pour que des personnalités telles que René Payot (directeur du *Journal de Genève*), Louis Guisan, Gabriel Desplan ou Paul Chaudet acceptent de rencontrer le fondateur du RAM, à Caux³¹³ ou en privé³¹⁴, il est tenu pour responsable des aléas suisses du mouvement³¹⁵. Buchman suggère à Mottu de trouver un autre emploi et se plaint de devoir faire face quotidiennement à des situations difficiles que le permanent suisse aurait engendrées³¹⁶. L'ensemble des permanent-e-s, dont ses plus proches amis, lui tournent le dos. Contrairement à sa femme, à ses enfants ou à son frère, Mottu rompt tout contact avec le RAM durant deux ans. Il n'aura ensuite plus jamais la même marge de manœuvre et traversera une phase difficile. Son éviction incarne la place minoritaire que la Suisse joue désormais sur l'échiquier international du RAM, l'intolérance des leaders anglo-saxons face à la remise en question de leur autorité ainsi que la crispation autour du thème de la sexualité au sein du mouvement. La «branche suisse» se tourne alors vers le monde américain, où le RAM se porte mieux que jamais.

³¹¹ Lettre de Hicks, 17 juin 1960, MSS Oxford Group 3/74, dossier Hicks, Oxford, Bodleian Libraries.

³¹² WALTHER Nicolas, 1937-1952, *Le regard de Philippe Mottu*, Université de Lausanne, mémoire de licence, 2001. Re transcription de Walther de l'entretien du 14 juin 2000 avec Mottu fait au Domaine de La Gracieuse, Lonay. Documents privés fournis par Cyril Michaud.

³¹³ Lettre de Philippe (Mottu) à Frank Buchman, 3 avril 1960. Ms Oxford Group 3/1507-1516 ; 3.1516, dossier Mr. et Mrs P. Mottu (Hélène), 1950-1961, Oxford, Bodleian Libraries.

³¹⁴ Lettre de Philippe Koni et (signature illisible) à Frank Buchman, 28 mars 1960, p. 2 ; Lettre du «président et du chancelier du conseil d'État du Canton de Vaud» à Frank Buchman, 1^{er} juillet 1960. MSS Oxford Group 3.2176, Dossier Switzerland – General, Oxford, Bodleian Libraries.

³¹⁵ MOTTU Philippe, *Regard sur le siècle*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1996, p. 126.

³¹⁶ Lettre de Buchman à Philippe (Mottu) du 3 août 1961, MSS Oxford Group 3/1507-1516 ; 3.1516, dossier Mr. et Mrs P. Mottu (Hélène), 1950-1961, Bodleian Libraries, Oxford.

Le quartier général du mouvement, situé dans le Michigan, est en effervescence. À sa tête on trouve le dynamique Blanton Belk, actif dans le RAM depuis sa jeunesse³¹⁷. Les conférences internationales du mouvement attirent une foule de plus en plus nombreuse³¹⁸, tandis que le studio de cinéma tourne à plein régime. Si les enfants et les adolescent-e-s des permanent-e-s avaient déjà fait l'objet d'un intérêt au cours des décennies précédentes³¹⁹, la formation de la relève va de plus en plus préoccuper les aîné-e-s du RAM³²⁰.

³¹⁷ Lettre de Hicks à Buchman, 6 septembre 1946. Liste en attaché, « Veterans and teenagers on the Road 1946-1947: Belk, Blanton, 21 (years old) », ACV, PP746/5.2.2/98-103.

³¹⁸ Invitations diverses et listes de participants aux conférences mondiales pour 1955, 1957 et 1962, ACV, PP746/5.2.2/98-103.

³¹⁹ Rapport interne, *Ideological training, Children (1948-1949); General (1952-1960)*. Moral Re-armament Records, 1923-1977, Box 312, Manuscript Division, Washington D. C, Library of Congress.

³²⁰ Rapport interne, *L'Avenir de Caux*, Lucerne, 17 juillet 1965, p. 2. ACV, PP746/7.5.3/1/2.

CHAPITRE I.

ANATOMIE D'UN MOUVEMENT POLITICO-RELIGIEUX

Après avoir expliqué l'origine du nom de «Réarmement moral et spirituel» dans notre prologue, il est à présent temps de disséquer la pensée du mouvement en répertoriant les courants théologiques, philosophiques ou politiques qui l'imprègnent. Le mouvement se les approprie afin de prétendre à ce qu'il présente comme une pensée unique et universelle, mais qui est en vérité une idéologie mobilisant méthodisme, morale kantienne, personnalisme, conservatisme moral, libéralisme économique ainsi que la catégorie d'utopie conservatrice du philosophe Karl Mannheim, pratiquée dans le cadre d'un cercle, ces clubs que les sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot examinent dans leurs travaux sur la bourgeoisie.

Dans la mesure où le mouvement occulte ces aspects, ne s'en revendique pas ou ne semble pas avoir conscience de ses emprunts, cet éclectisme permet au RAM de rassembler des sympathisant-e-s aux sensibilités parfois très différentes pour qui le mouvement devient le principal dénominateur commun et lui donne un aspect a priori inclassable.

1.1 Des racines ancrées dans la théologie protestante

Dans notre prologue, nous avons abordé le rôle des évangélistes anglo-saxons dont le fondateur du RAM a repris les pratiques et les écrits pour façonner celles de son mouvement. Nous voudrions à présent dessiner un paysage plus large de la dimension religieuse du mouvement.

À travers le dialogue personnel reliant un individu à Dieu, chaque acte comme l'expression d'un choix et l'expression de « l'amour absolu » pour son prochain comme l'expression divine, c'est encore l'essence de l'existentialisme chrétien³²¹ qui peut être retrouvée dans le RAM. Ces diverses influences expliquent que certains sympathisant-e-s qui suivent ce courant, à l'image du philosophe Gabriel Marcel, adhèrent à certains aspects du mouvement³²². Si le groupe d'Oxford apparaît comme une « secte religieuse » dans un classique de la littérature³²³, rappelons que le terme est banni par les sociologues des religions depuis les années 1990 en raison de son caractère normatif. Lorsqu'il s'agit de qualifier un mouvement où la religion joue un rôle prédominant, mais qu'il n'est pas possible de le rattacher à une confession existante, le terme adéquat est celui de « nouveau mouvement religieux » (NMR), théorisé notamment par la sociologue Eileen Barker dans son ouvrage *New religious Movements: A Practical Introduction*³²⁴. Mais le RAM peut-il être qualifié de NMR, tel que le titre les pages du *New York Times* du 17 mars 1934 où Buchman est présenté comme « le leader d'un *New Religious Movement* arrivant avec cinquante-trois disciples » ?³²⁵

Jusqu'ici, certains chercheurs ont classé le RAM plutôt comme un mouvement social américain dont la dimension religieuse serait une caractéristique parmi d'autres³²⁶, tandis que d'autres l'identifient simplement comme produit du christianisme³²⁷. Nous retrouvons le RAM classé comme NMR dans des travaux récents d'auteurs anglo-saxons ou hollandais³²⁸. Cependant, leur définition est très générale : selon ces

³²¹ WOODSON Hue, *Existential Theology: an Introduction*, Eugene, Wipf & Stock, 2020.

³²² Faisant la connaissance en 1933 des « Groupes d'Oxford » par le biais d'amis en France, Marcel rassemble dans un ouvrage publié en 1958 des témoignages de sympathisant-e-s. C'est une forme de soutien qu'il réitère avec une suite en 1971 dans lequel il reprend sa préface initiale. Il y explique adhérer à des principes comme celui du recueillement, l'idéal de fraternité ou l'expérience des échanges personnels, mais moins l'idéologie et ses « quatre critères absolus ». Son soutien doit donc être relativisé. Il n'acceptera de venir à Caux qu'en 1957 et dans sa correspondance à Philippe Mottu, il émet de grandes réserves et refuse de s'engager à publier des articles de presse en faveur du mouvement. Voir lettre de Gabriel Marcel à Philippe Mottu, Paris, le 28 juin 1968. ACV, PP746/7.6/36.4 et MARCEL Gabriel (dir.), *Un changement d'espérance : à la rencontre du Réarmement moral*, Paris, Plon, 1958.

³²³ COHEN Albert, *Belle du Seigneur*, Paris, Gallimard, 1986 (1968), p. 24.

³²⁴ BARKER Eileen, *New religious Movements: A Practical Introduction*, Londres, The Stationery Office Books, 1990 ; BARKER Eileen, CÔTÉ Pauline et al., *Chercheurs de Dieux dans l'espace public – Frontier Religions in Public Space*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2017.

³²⁵ « Oxford Group arrives to meet with followers here », *The New York Times*, 17 mars 1934, p. 32. ACV, PP746/7.5/7. Traduction personnelle.

³²⁶ NESS Immanuel, *Encyclopedia of American Social Movements*, Routledge, 2015, pp. 908-909.

³²⁷ BOWDEN John Stephen, *Encyclopedia of Christianity*, Oxford, Oxford University Press, 2005, p. 877.

³²⁸ Notices « Buchman », p. 65 et « Moral Re-Armament », pp. 225-226 dans CHRYSIDES Georges D., *Historical Dictionary of New Religious Movements*, Lanham, Scarecrow Press, 2012 ; Notice « Buchman »,

auteurs, ces mouvements existeraient depuis deux cents ans³²⁹, ou bien il conviendrait de les regrouper sous l'étiquette très générale de «[...] mouvements qui dérivent de grandes religions du monde et les mouvements néo-traditionnels»³³⁰. Dans son ouvrage pionnier sur les NMR, Barker constate que dès les années 1960, l'intérêt pour les nouvelles spiritualités se divise en quatre tendances: la recrudescence des organisations fondamentalistes, pentecôtistes et évangéliques; une frange de la jeunesse qui est spécialement intéressée par les religions orientales; des «cultes» dirigés par un leader autoritaire et charismatique, dont les dérives seront par la suite fortement médiatisées; enfin, les groupes qui prônent une «maximisation du potentiel humain» à travers la contemplation et l'ascèse.

Le RAM ne peut donc pas être qualifié de NMR pour plusieurs raisons: tout d'abord, la date de son apparition est antérieure aux années 1960. De plus, le mouvement est essentiellement empreint d'autres tendances spirituelles existantes – passées en revue précédemment – et ne se fonde pas uniquement sur un caractère religieux. Enfin, Buchman, bien que prétendant détenir le secret d'une forme inédite de pratique spirituelle qui lui aurait été révélée, s'est toujours défendu d'avoir fondé un mouvement ou une nouvelle religion, mais une «philosophie de vie».

Pourtant, dans le RAM comme dans un NMR coexistent la revendication d'une expérience intérieure, une ferveur particulière parmi les permanents, un esprit de communauté particulièrement exacerbé, un guide charismatique et autoritaire – du moins du temps de Buchman et Howard – et une grande réserve quant à tout ce qui touche au rationnel. Il existe également la promesse d'une vie nouvelle, des explications simples résolvant des problèmes de société complexes, des «vérités» absolues à mettre en pratique en lieu et place de religions traditionnelles jugées trop fades, mais aussi bien d'autres éléments³³¹. Ainsi, les adhérents viennent majoritairement des couches supérieures de la société; la mort des leaders révèle un fossé générationnel qui résulte en une tendance du mouvement à s'institutionnaliser; une capacité à amasser des sommes d'argent phénoménales dans un délai très court; un leader au train de vie luxueux

in: CLARKE Peter, *Encyclopedia of New Religious Movements*, Routledge, 2004, pp. 408-409; SENGERS Eric, *The Dutch and Their Gods: Secularization and Transformation of Religion in the Netherlands Since 1950*, Hilversum, Uitgeverij Verloren, 2005, p. 114.

³²⁹ CHRYSSIDES Georges D., *Historical Dictionary of New Religious Movements...*

³³⁰ CLARKE Peter, *Encyclopedia of New Religious Movements...*, pp. 408-409. Traduction personnelle.

³³¹ Le paragraphe se base sur les pages suivantes de BARKER Eileen, *New religious Movements...*, pp. 11-14, 63-67, 72-73, 84.

grâce à un système de dons et au travail de bénévoles dévoués au mode de vie très restrictif; des conférences payantes ainsi qu'un manque de clarté sur les montants exacts qu'il convient de donner au mouvement. La tendance à devoir faire des confessions sur sa vie intime en public, se marier entre sympathisant-e-s avec l'assentiment du leader constitue d'autres caractéristiques des NMR que nous retrouvons dans le RAM. Plutôt que les « méthodes d'enrôlement », ce sont les conséquences de celles-ci qui sont violentes à proprement parler. Nous retrouvons un encouragement à ce que les jeunes abandonnent des études ou une autre carrière que celle dans le mouvement, une perception extrême de la sexualité, le souci d'éduquer ses enfants au sein du mouvement à l'écart du reste de la société, l'exhortation des permanents à délaisser leurs propres enfants afin de travailler pour le mouvement qui serait l'expression de la volonté de Dieu ou encore, des formes de contradictions – ainsi l'exigence d'une obéissance totale au nom d'une liberté inconditionnelle.

En ce qui concerne l'isolement social et géographique, on remarquera la volonté du RAM de former les jeunes dans des centres isolés et de contrôler leurs allées et venues, mais aussi la vie des permanent-e-s qui – bien que sans cesse en voyage et rencontrant une population très variée en séjournant chez l'habitant-e à court terme lors de leurs missions – collaborent en équipe dans leurs propres centres et ne comptent que rarement des personnes extérieures au RAM dans leur cercle d'amis.

Plus proches de Caux que des idées religieuses en provenance du pays de Galles ou des États-Unis, diverses communautés françaises présentent des traits communs avec le RAM. Il s'agit de celles issues du « Renouveau » charismatique catholique dont les communautés n'ont pas de structure centralisée, car constituées par des groupes de prière se réunissant régulièrement afin d'obtenir un « renouveau spirituel » de leurs adhérents. Elles sont soucieuses de leur position auprès de l'épiscopat malgré son refus de leur accorder un statut canonique³³². Parmi elles figure le mouvement La Vie Nouvelle (1977) (ex « Nouvelle Route » née en 1936) dont la mystique est fondée sur un « intégralisme » préconisant que le christianisme doit inspirer chaque aspect de la vie humaine: elle a été créée par André Cruziat dont les recherches philosophiques et théologiques s'appuient sur l'« humanisme chrétien ». Nous y trouvons une vénération pour les Saints – particulièrement Jeanne d'Arc – ainsi qu'un

³³² HERVIEU-LÉGER Danièle, *Vers un nouveau christianisme? Introduction à la sociologie du christianisme occidental*, Paris, Éditions du Cerf, 1986, pp. 144-148.

goût marqué pour la scène artistique, un fort accent mis sur les rencontres internationales et une organisation locale, régionale et nationale³³³.

Les sociologues des religions Françoise Champion et Danièle Hervieu-Léger mentionnent d'autres groupuscules auxquels le RAM pourrait ressembler, ainsi les communautés du mouvement néorural apocalyptique pour qui sont essentiels le contrôle au sein du groupe fondé sur des rapports de pouvoir, la réduction collective des besoins individuels, une crise inévitable dont l'Homme serait responsable en raison de l'orgueil qui l'a poussé à vouloir remplacer Dieu; une critique des valeurs de l'intelligence auxquelles ils préfèrent le rôle du ressenti et un « changement de conscience », trait saillant de ces communautés dans lesquelles seuls le témoignage du converti et son nouvel état d'esprit seraient les véritables moteurs d'un changement du monde, ce qui pousse ses adeptes à refuser un engagement politique. On y retrouve nombre d'ex-militant-e-s syndicaux ou politiques déçus³³⁴.

Des parallèles peuvent même être établis entre les adeptes de Buchman et ceux de certaines communautés bouddhistes décrites par Hervieu-Léger³³⁵. La conversion s'y opère plus ou moins rapidement selon l'intériorisation de croyances renforcées continuellement et survient dans un espace de discussion et un lieu communautaire où les expériences d'autrui font l'objet d'une réappropriation. L'échec de l'application de l'identité religieuse y étant synonyme de défaite personnelle et la solution préconisée passant par le conseil de ses pairs, la seule voie est l'éternelle recherche de ses propres imperfections et un nouvel essai qui conduisent à une culpabilisation personnelle, mais jamais à la remise en question d'un éventuel dysfonctionnement du groupe. Le rapport direct entre soi *versus* le reste du monde pousse les sympathisants à assumer une responsabilité dans l'événement le plus anodin qui pourrait se produire.

Mais pour le RAM, point de millénarisme, de christologie, de « Nouvel âge » où les élu-e-s vivront dans l'harmonie, de vie communautaire faite uniquement en repli ou de priorité donnée à l'écologie comme c'est le cas pour certains des NMR cités ici. Au contraire, pour les sympathisant-e-s du RAM, il s'agit d'agir *ici et maintenant* afin de convertir le reste du monde.

³³³ LESTAVEL Jean, *La Vie Nouvelle: histoire d'un mouvement inclassable*, Paris, Éditions du Cerf, 1994, pp. 27-29.

³³⁴ HERVIEU-LÉGER Danièle, *Vers un nouveau christianisme ?...*, pp. 152-157.

³³⁵ Paragraphe basé sur CHAMPION Françoise, HERVIEU-LÉGER Danièle, *De l'émotion en religion: renouveaux et traditions*, Paris, Bayard, 1990, pp. 91-107.

Enfin, le sacré (le message du RAM) doit pénétrer le profane (l'ensemble de la société). Le message provient d'un Dieu qui n'est pas nommé et qui serait accessible à chacun. Cette action passe par la conversion personnelle par la pratique de la guidance et des quatre critères. La pensée de Buchman, appliquée à l'ensemble de la société, doit en changer tous les aspects : aux adeptes de réaliser cette ambitieuse mission.

À ce stade, une seule expression conceptualisée dans la littérature secondaire nous paraît applicable à la description de la dimension religieuse du RAM. Il s'agit du terme « groupe utopique militant », selon la formule utilisée par Hervieu-Léger dans sa typologie des mouvements de pratiquant-e-s³³⁶ : la transformation du monde y est l'aboutissement spirituel. Il incombe au converti de se perfectionner, mais également d'étendre par des missions et par des actions son idéal à l'échelle de l'humanité entière en la réorganisant selon le modèle du « groupe éclairé ». Son devoir ne saurait être accompli tant que ce but n'a pas été atteint³³⁷. Le messenger d'une révélation va permettre à des individus « régénérés » de devenir les vecteurs d'un monde nouveau ; le prosélytisme, une active vie en communauté et un mode de vie modèle sont censés être contagieux – à l'image de l'Opus Dei, des Témoins de Jéhovah ou des communautés néorurales de genre monastique de France y existant dès 1975 – et l'enrôlement se fait sur une base volontaire et le fait qu'il existe une gradation dans le type d'engagement³³⁸. Dans une perspective plus contemporaine, cette étiquette de groupe utopique militant rappelle d'autres mouvements tels Vissarion en Russie, Rajneesh en Inde (du nom du gourou indien plus connu sous le nom d'Osho), mais des parallèles peuvent être faits entre le RAM et Jeunesse en Mission, le mouvement Gülen, la Légion de Marie ou, malgré leur spécificité catholique, la Communauté de Sant'Egidio³³⁹. Nombre de caractéristiques

³³⁶ HERVIEU-LÉGER Danièle, *La religion en miettes...*, pp. 166-170.

³³⁷ HERVIEU-LÉGER Danièle, *La religion en miettes ou la question des sectes*, Paris, Calman-Lévy, 2001, pp. 166-169.

³³⁸ HERVIEU-LÉGER Danièle, *La religion en miettes...*, pp. 166-170.

³³⁹ BALAS Marie, *Sant'Egidio, de la protestation militante à la médiation internationale : sociologie d'un acteur émergent de la diplomatie informelle*, thèse de doctorat en sociologie, Paris, EHESS, 2012 ; GOULART Denise, *Les enjeux sociopolitiques de l'action sociale et humanitaire dans la sphère religieuse : l'agence Youth with a Mission en France et au Brésil*, thèse de doctorat, Université Paris sciences et lettres, 2018 ; YAVUZ M. Hakan, *Toward an Islamic enlightenment : the Gülen movement*, Oxford ; New York, Oxford University Press, 2013 ; KASPRZAK Artur Antoni, « La Légion de Marie et la vision de l'Église tout entière en état de mission, idée maîtresse de la réflexion et de l'action du cardinal Léon-Joseph Suenens », *Éphemerides theologicae Lovanienses* 1(95), vol. 95, 2019, pp. 97-117.

du Mouvement universel de la jeunesse chrétienne (1844) se retrouvent dans le RAM : prédominance du pôle américano-britannique ; terreau des Unions chrétiennes de jeunes gens (YMCA) ; conversion personnelle des sympathisant-e-s ; focalisation sur les élites ; volonté de convertir les milieux soviétiques ou de se dire interreligieux, de transcender les conflits de classes ou d'ethnies en établissant un réseau international en vue d'établir une identité commune fondée sur les principes du protestantisme évangéliste et du « christianisme vivant »³⁴⁰.

Du côté catholique, de nombreux parallèles peuvent être faits avec le mouvement des Focolari (1943), étudié par la sociologue Virginie Alnet³⁴¹. L'on y retrouve en effet la promotion d'une révolution universelle sociale et spirituelle qui amènerait à un changement des individus et des structures sociétales, des récits des adhérent-e-s, l'importance de la virginité pour les laïcs engagés (qu'il s'agisse de célibataires ou de couples mariés) dont la revendication pour les sympathisantes est présentée comme un facteur d'émancipation, la découverte individuelle d'un Dieu, le poids des témoignages des converti-e-s, l'incorporation dans une communauté organisée autour d'une figure fondatrice exerçant une fascination certaine, une idée de renaissance et la nécessité de la souffrance pour un engagement total, et une utopie qui n'est pas revendiquée par ses auteurs mais qui semble au cœur d'un mouvement qui se pérennise et se multiplie en sous-programmes dans la moitié des années 1990³⁴². Dans les deux cas existent des centres qui fassent lieux de formation et office de « relais entre l'utopie imaginée et l'utopie pratiquée »³⁴³. Cependant, au contraire de Caux ou de Mackinac qui se veulent surtout lieux de conférences, les « citadelles » des Mariapolis fonctionnent comme des villes autonomes ; de plus, l'idéal de pauvreté et de dénuement des Focolari visant à réformer la société « par le bas » ou le fait qu'il soit soutenu par des réseaux catholiques

³⁴⁰ PASHKEEVA Natalia, *Le Mouvement « universel » de la « jeunesse chrétienne », la YMCA américaine et les Russes : circulation des idées et transferts des méthodes d'organisation et d'action (deuxième moitié du XIX^e siècle-1939)*, thèse de doctorat, sciences et lettres (ComUE) dans le cadre de l'École des Hautes Études en sciences sociales, 2018, pp. 37-76, 77-162. Nos remerciements au professeur Jean-François Fayet pour avoir attiré notre attention sur ce travail.

³⁴¹ Le Mouvement des Focolari (« Mouvement pour l'Unité » en 1947, dont les membres se font appeler les Mariapolis) est une organisation religieuse fondée en 1943 à Trente (Italie) par Chiara Lubich. Ayant pour but de révolutionner les domaines social, culturel et économique, il propose une nouvelle forme de religiosité qu'il souhaite universalisable, et appelle à une réforme de l'Église catholique : voir ALNET Virginie, *Sociologie d'une utopie religieuse : l'étude du mouvement des Focolari*, thèse de doctorat en sociologie, Paris, EHESS, 2009.

³⁴² ALNET Virginie, *Sociologie d'une utopie religieuse...*, p. 344.

³⁴³ ALNET Virginie, *Sociologie d'une utopie religieuse...*, p. 429.

sociaux de gauche – bien que le mouvement ne se donne pas une ligne politique officielle – est en opposition avec le mode de faire et les soutiens du RAM³⁴⁴.

1.2 Un cercle utopiste

Tout d'abord, le RAM peut s'apparenter à un « cercle », non seulement par son système d'organisation mais également par le nom donné à ces formes de clubs privés de « concentration de capital social »³⁴⁵. Ces cercles se regroupent autour d'une activité en particulier, peuvent être composés d'effectifs réduits comme de plusieurs milliers de membres qui se rencontrent régulièrement de manière informelle ; ils sélectionnent rigoureusement leurs sympathisant-e-s ; appartenir à l'un d'entre eux ne signifie pas forcément une exclusivité ni une adhésion sans réserve à toutes ses caractéristiques ; sa finalité consiste en la création de lieux assurant un entre-soi, et le recensement de ses membres n'est destiné qu'à un usage interne³⁴⁶. Les cercles naissent majoritairement à l'aile droite des partis bourgeois au XIX^e siècle et rassemblent alors majoritairement des hommes³⁴⁷. Leurs mécanismes d'adhésion varient, de la liberté de recrutement à une existence discrète dans l'espace public avec admission ritualisée ; ils ont en commun une critique de la tradition libérale, la volonté de mettre en place une réforme culturelle radicale et de former une « communauté de pensée »³⁴⁸. Ils font d'abord cohabiter des hommes aux diverses opinions politiques et constituent un espace permettant d'échanger de manière plus spontanée que dans les « salons »³⁴⁹, lieux de sociabilité rassemblant des milieux mondains qui s'adonnent entre autres aux conversations et joutes verbales, où les femmes jouent un rôle essentiel en dirigeant les conversations³⁵⁰.

³⁴⁴ ALNET Virginie, *Sociologie d'une utopie religieuse...*, pp. 361-362, 382.

³⁴⁵ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, 3^e éd., 2007, p. 17.

³⁴⁶ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Les ghettos du Gotha*, Paris, Éditions du Seuil, 2007, pp. 221-234.

³⁴⁷ DAVIDSON Denise Z., *France after Revolution: Urban Life, Gender, and the New Social Order*, Cambridge, Harvard University Press, 2007, pp. 134-141.

³⁴⁸ MOMMSEN Hans, « La décomposition de la bourgeoisie à partir de la fin du XIX^e siècle », *Trivium* 22, 2016, pp. 4-8.

³⁴⁹ HARRISON Carol E., *The Bourgeois Citizen in Nineteenth-Century France: Gender, Sociability, and the Uses of Emulation*, Oxford, Oxford University Press, 1999, pp. 97-100.

³⁵⁰ MARTIN-FUGIER Anne, *Les salons de la III^e République: art, littérature, politique*, Paris, Perrin, 2003.

Durant la seconde moitié du xx^e siècle, les cercles sont encore nombreux ainsi qu'en témoigne le paysage français : Perspectives et Réalités (1966) sous l'égide de Valéry Giscard d'Estaing, Club 89 (1981), Club Concorde (1998), Jockey Club, etc. On y accède sur invitation, parfois très restrictive, par lignée familiale ou en étant introduit par deux parrains.

Il s'agit d'un lieu de rencontre entre la société civile et le monde politique qui réunit des hommes *via* un dîner mensuel, qui ne se veut « ni de gauche ni de droite » et où la sociabilité mondaine joue un rôle essentiel puisqu'elle sert à rassembler des personnes qui ne se connaissent pas toutes mais qui vont ainsi mettre leurs réseaux en commun³⁵¹. Alors que ces cercles sont dénigrés par un public extérieur qui y voit une mainmise de l'establishment sur la redistribution du pouvoir, les protagonistes les décrivent comme des lieux conviviaux, des milieux facteurs de changement de leur trajectoire individuelle, où il est possible de venir tenir ou écouter des conversations intéressantes, rencontrer des personnalités. À titre d'exemple, le cercle français « Le Siècle », qui se présente comme « un tremplin pour des éléments brillants que la naissance ou le milieu ne prédisposent pas à se constituer un tissu de relations dans les antichambres du pouvoir »³⁵², ne divulgue jamais au grand public les conversations tenues lors de ses réunions.

Les propos de nos interviewé·e·s résonnent ainsi avec les témoignages de membres de cercles français ou italiens qu'a recueillis l'historienne Anne Martin-Fugier, mais aussi ceux des sociologues Bruno Cousin et Sébastien Chauvin dans leurs travaux³⁵³ : le cercle est « un lien supplémentaire, une référence commune »³⁵⁴ lors des déplacements à l'étranger où les membres ont la possibilité de contacter ou de loger dans les locaux de ce même réseau. Les membres déclarent s'y sentir chez eux, entre semblables ; les règles qui y règnent sont celles qu'ils appliquent à titre personnel et ne les dérangent donc pas : ils se retrouvent dans un

³⁵¹ MARTIN-FUGIER Anne, « Le Siècle (1944-2004). Un exemple de sociabilité des élites », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 81, 2004, pp. 21-29.

³⁵² Brochure de « Le Siècle », citée par MARTIN-FUGIER Anne, « Le Siècle (1944-2004) »..., pp. 23-24.

³⁵³ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « La dimension symbolique du capital social : les grands cercles et Rotary clubs de Milan », *Sociétés contemporaines* 1, vol. 77, 2010 ; COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « Globalizing forms of elite sociability : varieties of cosmopolitanism in Paris social clubs », *Ethnic and Racial Studies* 37(12), 2014, pp. 2209-2225 ; COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « Grands cercles et sociabilité des élites mondiales », in : BADIE Bertrand, VIDAL Dominique (dir.), *Qui gouverne le monde ?*, Paris, La Découverte, 2017.

³⁵⁴ « Nicholas », cité par COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « Globalizing forms of elite... », p. 2216.

espace qui permet l'amitié et les échanges³⁵⁵. Mais à la différence d'autres cercles, celui du RAM n'a pas à vocation à être un réseau fermé, secret ou même possédant des frontières bien définies. Au contraire d'autres cercles ou clubs, il n'est pas seulement une plateforme d'intérêt pour des élites régionales ou locales comme le serait le Rotary ; il ne vise pas à consolider les liens entre héritiers des familles dirigeantes aristocratiques du XIX^e siècle comme le fait le Jockey Club en France. Le RAM n'a pas forcément pour but la valorisation des milieux professionnels ou la mobilité comme le feraient les cercles du Nouveau Club de l'Union ou des Travellers (respectivement dans les milieux de la culture et de la diplomatie ou ceux du droit et de la Finance), ni de fédérer autour de pratiques sportives comme le très select plus grand *gentlemen's club* de France, l'Automobile Club – alias « l'Auto » –, ou encore le Cercle de l'Union interalliée (formé à l'origine pour solidifier les liens entre élites parisiennes et alliées durant la Première Guerre mondiale)³⁵⁶.

En fait, le cercle du RAM englobe et dépasse à la fois ce que font et sont ces autres cercles par son utopie d'ambition universaliste. Si dans le RAM il s'agit d'encourager les élites à assister et à intervenir aux conférences et qu'elles peuvent dans un deuxième temps y trouver un intérêt plus utilitariste en rencontrant leurs semblables, le but des permanent-e-s est de réunir et de convaincre un maximum de personnes à appliquer les critères absolus dans leur vie quotidienne. Pour ce faire, il s'agit d'attirer des gens influents qui eux-mêmes seront capables de convertir leur entourage. Sympathisant-e-s et permanent-e-s gravitent autour de ce même cercle : l'engagement personnel des individus permet de les y situer. Plus l'application des quatre critères absolus est drastique, plus leur chance de se rapprocher du noyau augmente. Le cercle du Réarmement moral est donc « un réseau de réseaux »³⁵⁷. Grâce à ce réseau international, le RAM devient une plateforme de diplomatie informelle. L'internationalisme du RAM se fait capital³⁵⁸ puisque cette sociabilité leur permet d'acquérir « un capital social transnational » qui cumule contacts locaux et connexions transnationales³⁵⁹. La diplomatie au sein du RAM n'a rien d'étatique. Le

³⁵⁵ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « La dimension symbolique du capital social »..., p. 115.

³⁵⁶ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « Grands cercles et sociabilité des élites mondiales »...

³⁵⁷ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, 3^e éd., 2007, p. 17.

³⁵⁸ À ce sujet, voir WAGNER Anne-Catherine, RÉAU Bertrand, 2015, « Le capital international : un outil d'analyse de la reconfiguration des rapports de domination », in : SIMÉANT J. (éd.), *Guide de l'enquête globale en sciences sociales*, Paris, CNRS Éditions, 2015, pp. 33-46.

³⁵⁹ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « Globalizing forms of elite sociability... », p. 2210.

croisement de plusieurs définitions de diplomatie informelle est utile pour mieux saisir ses contours. Celle de «Track II diplomacy» tout d'abord, qui regroupe l'ensemble des dénominations pour désigner ces interactions entre individus en dehors des canaux officiels ou des réseaux gouvernementaux (soit «Track I»); des citoyen-ne-s issus de différentes cultures s'engagent en tant que médiateurs-trices dans un processus de résolution de conflits ou organisent des forums visant à former les individus à cette résolution des conflits³⁶⁰. Le terme Track I ½ est parfois utilisé pour désigner cette diplomatie se situant à mi-chemin, mêlant parfois des officiels se réunissant de manière informelle ou des acteurs de mouvements religieux tenant des forums³⁶¹. Deux autres notions s'avèrent utiles pour mieux saisir le profil du RAM: il s'agit des étiquettes de «*religious transnational actor*» du politologue Jeffrey Haynes et celle de «*religious diplomacy*» du politologue Greg Simons. Le premier évoque la diplomatie informelle entre acteurs religieux transnationaux et politiques, soit une organisation religieuse non gouvernementale engagée dans des activités transnationales guidées par des principes religieux qui conduisent à un engagement en faveur des droits humains et du développement³⁶². La seconde désigne la forme d'engagement concrète que prend une organisation religieuse communiquant à différents protagonistes dans le but d'influencer et d'atteindre les objectifs d'une Église en utilisant sa réputation d'organe religieux: Simons souligne que pour s'imposer de manière efficace dans le champ de la diplomatie, une organisation religieuse doit pouvoir bénéficier de plusieurs éléments comme une bonne réputation ainsi qu'un sens de légitimité et de confiance qui lui permette d'agir comme un médian entre des sociétés³⁶³. En gommant son passé anticommuniste, une propagande virulente et un nom devenu embarrassant, c'est ce que le RAM réussira à faire dès 2001.

Au cœur de ce cercle ensuite, une utopie, présente déjà dans les surnoms que le RAM donne à ses deux quartiers généraux que sont Mackinac et Caux: «la maison sur l'île» ou «la maison sur la montagne» ont une immédiate consonance religieuse et utopiste en faisant penser à la maxime

³⁶⁰ JONES Peter Leslie, *Track II diplomacy in Theory and Practice*, Stanford, Stanford University Press, 2015, pp. 7-26.

³⁶¹ Susan Nan, citée in JONES Peter Leslie, *Track II diplomacy...*, p. 19.

³⁶² HAYNES Jeffrey, *An introduction to International Relations and Religion*, Harlow, Person Education (2^e éd.), 2013, pp. 104-105.

³⁶³ Greg Simons in SIMONS Greg, WESTERLUND David (éd.), *Religion, politics and nation-building in post-communist countries*, Londres, Routledge, 2015, p. 26.

«*A City upon a Hill*» que le Britannique puritain John Winthrop utilisa pour qualifier le Nouveau Monde qu'il comptait créer en débarquant avec sa colonie en 1630 en Nouvelle-Angleterre³⁶⁴. Nombre de traits de la vie des permanent-e-s du RAM rappellent ceux d'autres communautés utopistes du XIX^e siècle et leur «[...] projet politique global à l'idéal de perfection visant à remplacer la société existante³⁶⁵». Il y a d'abord une recherche de site d'ancrage afin d'établir des centres du mouvement. D'immenses et luxueux bâtiments comme Caux ou Mackinac sont choisis dans le but d'y accueillir le reste du monde et quelques maisons de maître servant de point de rencontre. L'enrôlement passe à la fois par des bureaux responsables de la logistique – les personnes en charge du secrétariat dans les centres –, par l'impression d'une multitude de bulletins et par des tournées de conférences. Une pléthore de périodiques et quantité de productions artistiques servant à diffuser le message. Recruter des sympathisant-e-s est une chose plus facile que de réunir les subventions pour la construction des bâtiments, une tâche qui nécessite une multitude d'initiatives; le mécénat constituant la ressource principale du mouvement, les permanent-e-s consacrent une grande partie de leur temps à approcher de riches subventionneurs potentiels. C'est par l'expérimentation que les sympathisant-e-s réalisent leurs idées. Au sein du mouvement, les individus se distinguent par leur exaltation due au partage d'un sentiment de vivre une expérience originale et une fraternité chaleureuse. Ils paraissent parfois suspects aux yeux des pouvoirs publics en raison de leur inclassabilité, mais aussi du reste de la société, dans laquelle ils passent pour des individus aux mœurs quelque peu étranges. Les tensions entre la gestion d'une vie de famille éventuelle et la vie en communauté sont vives puisqu'il s'agit de faire passer la communauté avant la famille monogamique: il existe une morale sexuelle rigoriste aux termes de laquelle l'organisation familiale traditionnelle prédomine et les membres suspectés d'adultère, de divorce, de concubinage ou d'union libre sont exclus.

Dans les pages du périodique du RAM *New Worlds news*, l'île de Mackinac est ainsi présentée sous le qualificatif de «l'île de la renaissance»³⁶⁶. L'un des auteurs lui attribue ainsi un caractère historique et international particulier, en mentionnant le rôle sacré, militaire ou politique que l'endroit aurait

³⁶⁴ Voir PARKER Michael, *John Winthrop: Founding the City Upon a Hill*, Abingdon, Routledge, 2014.

³⁶⁵ PETITFILS Jean-Christian, *Les communautés utopistes au XIX^e siècle*, Paris, Hachette Pluriel Reference, 2011, p. 279. Le paragraphe suivant se base sur les pp. 85-100, 109, 172, 178, 183, 185, 198, 264-265, 267, 280, 287, 292.

³⁶⁶ RIFFE John, «Mackinac-île de renaissance», *Ceci est l'avenir: Revue illustrée du Réarmement moral* 3, 1956. ACV, PP746/2.2.16.2.1.

eu successivement pour les Indiens, les Français, les Britanniques et les Américains³⁶⁷. Cette renaissance ou ce lieu idéal n'est pas de l'ordre d'une utopie comme dans le genre littéraire classique liée au projet imaginaire de la pensée de Thomas More³⁶⁸, mais bien celle prônée par le sociologue Norbert Elias, c'est-à-dire la représentation imaginaire d'une société différente de celle où l'on vit et qui contient des propositions de règlement de problèmes non résolus de la société d'origine, autant d'indices sur les changements que ses acteurs souhaitent³⁶⁹. Elle serait à la fois une représentation imaginaire d'une société supposée exister au présent ou dans l'avenir et ici-bas³⁷⁰ et d'un moyen d'orientation guidant les actions des êtres humains³⁷¹. En effet, les tenants du RAM sont en désaccord avec l'état de la société et désireux de la réformer. La grande fresque décorant la salle de réunion à Mackinac présente ainsi par exemple les sympathisant-e-s du RAM comme «les pionniers du monde nouveau»³⁷². Il ne s'agit pas d'un départ collectif pour la construction d'un nouveau monde réalisé à l'écart de la société: tout au plus d'un départ à l'étranger pour gagner des adeptes ou pour construire des centres comme vitrines de cette utopie, mais il s'agit de changer ce monde-ci dans l'immédiat. Dès les années 1940, Caux se présente comme «le laboratoire où le prototype d'une nouvelle société est en train d'être créé»³⁷³ ainsi que le «foyer d'un nouveau monde»³⁷⁴. Les centres servent de points de ralliement, mais pas de but ultime. De plus, les termes de «boussole intérieure» et d'«étoile polaire qui guide» pour qualifier la pratique de la «guidance» et des absolus sont utilisés dans l'ensemble des discours des permanents.

C'est donc la typologie des utopies du philosophe Karl Mannheim qui nous paraît la plus adaptée pour qualifier le type d'utopie du RAM. Le philosophe les classe en quatre catégories (anabaptisme, libérale humanitaire, conservatrice et socialiste-communiste)³⁷⁵ selon trois critères

³⁶⁷ RIFFE John, «Mackinac-île de renaissance». ACV, PP746/2.2.16.2.1.

³⁶⁸ ELIAS Norbert, *L'Utopie*, Paris, La Découverte: laboratoire des sciences sociales, 2014, pp. 51-96.

³⁶⁹ ELIAS Norbert, *L'Utopie...*, p. 41. Pour plus de repères bibliographiques sur l'utopie, voir PAQUOT Thierry, *Utopies et utopistes*, Paris, La Découverte, 2007, pp. 109-118; ROUZET Jacques, *C'est quand le bonheur? Utopistes et utopies au xx^e siècle*, Paris, Gaussen, 2013.

³⁷⁰ ELIAS Norbert, *L'Utopie...*, p. 41.

³⁷¹ ELIAS Norbert, *L'Utopie...*, p. 45.

³⁷² «Il existe une solution», *MRA-revue illustrée* 7, été 1958, pp. 30-31, ACV, PP746/2.2.16.2.1. Buchman y côtoie le Mahatma Gandhi, l'évêque de l'église anglicane Foss Westcott, les frères Paul, Ralph et Stephen Colwell, l'ingénieur suisse Robert Hahnloser, des mécènes comme le couple Ford ou Emily Vanderbilt Hammond (arrière-petite-fille de Cornelius Vanderbilt).

³⁷³ *New World News* 10, vol. 5, octobre 1949. ACV, PP746/2.2.13-15. Traduction personnelle.

³⁷⁴ *New World News* 7, vol. 2, juillet 1946, p. 1. ACV, PP746/2.2.13-15. Traduction personnelle.

³⁷⁵ RICOEUR Paul, *Idéologie et Utopie*, Paris, Points, 2005, pp. 363-368.



Caux et sa mission mondiale selon le RAM.

«Where a new society is created», *New Worlds news*, avril 1949, p. 5. ACV, PP746/2.2/37/4

méthodologiques: l'utopie a un concept, une corrélation avec les couches sociales en tant que discours d'un groupe où l'individualité des auteurs s'efface ainsi qu'une mentalité propre et non simplement un ensemble d'idées³⁷⁶. Cette mentalité utopique est à la fois en «désaccord avec l'état de réalité [...] [et] en opposition avec l'opinion conservatrice qui parle en faveur de l'ordre établi»³⁷⁷. La quatrième forme de mentalité utopique de

³⁷⁶ MANNHEIM Karl cité par RICOEUR Paul, *Idéologie et Utopie...*, pp. 360-361.

³⁷⁷ KUPIEC Anne, «Karl Mannheim, l'utopie et le temps: brève anthologie», Paris, La Découverte, *Mouvements*, 2006/3, numéro 45-46, pp. 88, 90-97. La sociologue se base sur l'ouvrage de MANNHEIM Karl, *Idéologie et utopie: Une introduction à la sociologie de la connaissance*, Paris, Librairie Marcel Rivière et Cie, (1929) 1956.

Mannheim s'appuie sur l'idée conservatrice. Celle-ci se caractérise justement par des actions dans le présent et se défend en réponse à un adversaire :

«La mentalité conservatrice en tant que telle n'a pas d'utopie. Idéalement, elle est, dans sa structure même, complètement en harmonie avec la réalité dont elle a, pour le moment, conquis la maîtrise. Il lui manque tous ces reflets et ces éclairages qui viennent du mouvement progressif du processus historique. [...] Seule la contre-attaque des classes opposantes et leur tendance à briser les limites de l'ordre existant font que la mentalité conservatrice en vient à mettre en doute la base de sa propre domination, et crée nécessairement chez les conservateurs des réflexions historico-philosophiques à leur propre sujet. Ainsi naît une contre-utopie qui sert de moyen d'orientation et de défense.»³⁷⁸

Ainsi, comme l'explique Karl Mannheim, la conscience conservatrice est ainsi amenée par la pensée progressiste sur le terrain des idées et «talonné par le nouveau, l'ancien doit constamment se transformer et concéder le terrain au dernier adversaire en date»³⁷⁹. C'est exactement le comportement du RAM, qui calque ses activités sur l'agenda de ceux qu'il considère comme ses adversaires ainsi que nous le verrons dans les chapitres suivants qui portent sur les formes de ses mutations. La remise en question de l'ordre existant provoquée par les jeunes de la nouvelle gauche conduit par exemple le mouvement à développer une contre-culture ; les discours féministes, son propre modèle de femme «libérée» et lorsque patronat et cadres développent des think tanks au néolibéralisme décomplexé, il met en place des tables rondes visant à promouvoir une éthique d'entreprise. Là est le moteur du mouvement : dans le «pouvoir de cette pensée utopique qui (comme l'idéologie) produit une image déformée de la réalité mais qui (contrairement à l'idéologie) possède le dynamisme de transformer la réalité à son image.»³⁸⁰

En s'interrogeant sur les liens qui unissent christianisme et utopie, la sociologue Virginie Alnet distingue utopies de fuite, de reconstruction, chimériques ou des possibles, pessimiste ou optimiste, donnant lieu à un projet dans l'écriture et/ou dans le réel ; mais c'est l'investissement ou non dans le monde réel qui constituerait une étape déterminante, qu'il s'agisse

³⁷⁸ MANNHEIM Karl cité par KUPIEC Anne, «Karl Mannheim...», p. 94.

³⁷⁹ MANNHEIM Karl, *Idéologie et utopie*. Paris, Maison des sciences de l'homme, 2006, p. 189.

³⁸⁰ MANNHEIM Karl cité par BERGER Peter, LUCKMANN Thomas, *La Construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin, 2022, pp. 51-52.

d'un petit groupe d'élus ou du bien de l'humanité: adviennent alors des utopies d'évasion (retrait du monde, soit sous la forme de l'imaginaire, soit par la création de petites communautés) ou d'invasion (programmes à réaliser)³⁸¹. À l'aune de ces critères, le RAM serait donc utopie d'invasion à dimension universelle.

1.3 Personnalisme de troisième voie et morale kantienne pour un conservatisme de centre droit

La clé de lecture cruciale pour saisir la vision du monde préconisée par le RAM tient en deux points. Le premier concerne son interprétation de la dimension morale. Le second tient au sens qu'il donne à la dimension politique, que les permanent-e-s rattachent à une pratique institutionnelle. Aux yeux des membres que nous avons interviewés, le privé ne saurait ainsi être politique. Le fait que l'adhésion au RAM relève d'un choix personnel et d'une philosophie de vie individuelle et qu'ils ne se retrouvent dans aucun des programmes de partis existants, renforce leur sentiment. Parce qu'il est composé d'une mosaïque de courants parfois difficilement identifiables, le message du RAM serait unique et nouveau – l'équivalent pour nombre de permanent-e-s de « novateur ». Par conséquent, que des tiers puissent leur accoler l'étiquette d'anticommuniste ou de conservateur – surtout en raison du terme *conservativ* qui évoque une ligne politique plus marquée à droite dans les pays anglo-saxons – leur semble un non-sens ou un jugement erroné et injuste. Au nom du radicalisme que leur impose l'ascétisme des quatre absolus et à l'image des personnalistes des années 1930, ils préfèrent le terme de « révolutionnaire ».

Ces éléments expliquent qu'ils n'entrent pas dans la catégorie du conservatisme nationaliste observable en Suisse après les années 1960-1965³⁸², qu'il s'agisse du parti conservateur chrétien-social (1957-1970) / parti démocrate-chrétien dès 1970, de la jeune Union démocratique du centre dès 1971, du parti démocrate suisse dès 1961 ou du Parti évangélique suisse. En Suisse, leur position alors favorable au suffrage féminin, contre l'initiative Schwarzenbach, contre l'avortement sans pour autant soutenir explicitement les mouvements « pro-vie » les empêche d'emblée de s'inscrire dans la ligne

³⁸¹ ALNET Virginie, « Utopie et religion chrétienne », in: GEORGES Bertin (dir.), *Comprendre l'utopia: quale(i) utopia(e) ?*, M@gm@ 3, vol. 10, Septembre-Décembre 2012 sous le site http://www.analisiqualeativa.com/magma/1003/articolo_03.htm.

³⁸² ALTERMATT Urs, PEISTER Martin: « Conservatisme », in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 28 octobre 2010, traduit de l'allemand. <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017458/2010-10-28/>, consulté le 5 avril 2021.

des divers partis politiques conservateurs suisses³⁸³. Sans surprise, ce sont des individus du centre qui seront les plus nombreux à s'engager auprès du RAM; certains d'entre eux accéderont même au conseil de fondation, à l'image de Joseph Leu entre 1976 et 1989 ou Josi Meier dès 1990. Ils le font cependant à titre personnel.

La volonté systématique du RAM de se démarquer du champ politique explique que ses « membres » ne collaborent pas, à notre connaissance, avec diverses organisations qui partagent pourtant nombre de points communs au fil des décennies, que cela relève de l'ordre d'un anticommunisme (Entente internationale anticommuniste, la World Anti-Communist League ou la John Birch Society) ou, plus tardivement, du côté anglo-saxon (la Christian Coalition, le Christian Institute, la Christian Voice)³⁸⁴ au nom de la perception d'un « effondrement moral » de la société, de la préservation de la famille traditionnelle, de la défense des unions hétérosexuelles, du refus de l'avortement. L'historien Johannes Grossmann définit le courant politique de l'internationalisme conservateur en se penchant sur plusieurs associations telles que le Centre européen de documentation et d'information (CEDI), le Comité international de défense de la civilisation chrétienne (CIDCC), l'Institut d'études politiques de Vaduz et le Cercle. Ces associations partagent l'affirmation explicite de leur orientation conservatrice, le caractère secret et privé de leurs activités, un esprit d'amitié, leur composition transnationale et le rôle d'élites politique, économique, militaire, scientifique ou culturel de ses protagonistes³⁸⁵. Cependant, seuls ces trois derniers critères se retrouvent dans le cas du RAM, auquel nous ajouterions la dimension spirituelle.

Durant les années 1930, le mouvement de Réveil protestant d'origine britannique et américaine qu'est l'existentialisme chrétien s'exporte en France et y forme deux tendances: une aile gauche, qui se retrouve dans le christianisme social et une aile droite, prônant la promotion du capitalisme libéral américain, la séparation religion/politique et la sauvegarde des « valeurs protestantes » (primauté de la responsabilité individuelle face

³⁸³ SKENDEROVIC Damir, *The Radical Right in Switzerland: Continuity and Change, 1945-2000*, New York, Berghahn Books, 2009, pp. 39-56.

³⁸⁴ VINEL Jean-Christian et al., *Conservatismes en mouvement: une approche transnationale au XX^e siècle*, Paris, Éditions EHESS – Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2016, pp. 397-401.

³⁸⁵ GROSSMAN Johannes, « L'« Internationale des Conservateurs », Cercles d'élites transnationaux, diplomatie informelle et biographies croisées en Europe occidentale depuis 1945 », *Histoire, Économie et Société* 2, vol. 35, juin 2016, Historiographie allemande du temps présent, p. 34.

à l'incursion de l'État), à la fois anticommuniste et critique de la droite nationaliste³⁸⁶. C'est cette idée de « troisième voie » entre capitalisme et communisme, de la révolution spirituelle nécessaire à l'avènement d'une société et d'un homme nouveau, d'un engagement des actions basé sur une stricte ligne de conduite morale, l'individualité liée au reste du monde, d'une société en crise et de la primauté du spirituel sur l'économique qui est la ligne directrice du RAM. S'il s'ancre bien dans un « anticommunisme de valeurs »³⁸⁷, le mouvement se montre également critique vis-à-vis du monde capitaliste, voyant dans le « matérialisme athée » la racine d'un mal qui « pourrait » l'Ouest comme l'Est, et reproche ainsi aux sociétés occidentales de se complaire dans un mode de vie qui serait devenu décadent³⁸⁸.

Or, ce positionnement relève du personnalisme, un courant de pensée associé principalement au philosophe catholique Emmanuel Mounier (1905-1950) mais qui se décline en plusieurs branches³⁸⁹, dont la revue *Esprit* fondée par le premier en 1932, *Jeune droite* et *L'Ordre nouveau*³⁹⁰. L'opposition entre les tendances des trois revues se cristallise autour de la question du fascisme, dont la première se détache³⁹¹, elle qui privilégie la relation interpersonnelle, au sein de laquelle l'amour tient une place centrale et va de pair avec une connaissance de Dieu, qui est pensée comme le fondement de la communauté³⁹². Alexandre Marc (1904-2000), lui, est le chef de file d'Ordre nouveau, dont Denis de Rougemont est un tenant³⁹³. L'historien

³⁸⁶ HERVIEU-LÉGER Danièle, *Vers un nouveau christianisme ?...*, pp. 65, 269.

³⁸⁷ FAYET Jean-François, « L'anticommunisme est-il vraiment un sujet d'histoire ? »..., p. 16.

³⁸⁸ Pour cette approche dans sa production cinématographique, voir MICHAUD Cyril, *La filmographie théâtrale du Réarmement moral à travers quelques études de cas (1955-1965) : une propagande par le partage et le changement de vie*, Université de Lausanne, mémoire de master, 2013, pp. 33-34; MICHAUD Cyril, « Changer les hommes, les nations, le monde : le dispositif du témoignage à travers la propagande filmique du Réarmement moral (1950-1960) », in : COUTEL Charles (dir.), *Témoigner ? Entre acte et parole : Une herméneutique du témoignage est-elle possible ? (Actes de Colloque)*, Paris, Éditions Parole et Silence, 2017, pp. 85-104.

³⁸⁹ ROGNON Frédéric, *Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul*, Lyon, Olivétan Éditions, 2022, pp. 115-120.

³⁹⁰ KELLER Thomas, « Médiateurs personnalistes entre générations non-conformistes en Allemagne et en France : Alexandre Marc et Paul L. Landsberg », in : MERLIO Gilbert (éd.), *Ni Gauche, ni Droite : Les chassés-croisés idéologiques des intellectuels français et allemands dans l'Entre-deux-guerres*, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1995, pp. 257-273.

³⁹¹ HELLMAN John, *The Communitarian Third Way : Alexandre Marc's Ordre nouveau, 1930-2000*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2002.

³⁹² COQ Guy (dir.), *Mounier. L'engagement politique*, Paris, Michalon, « Le Bien Commun », 2008, pp. 25-54.

³⁹³ À son sujet, voir ROY Christian, *Alexandre Marc et la jeune Europe, 1904-1934 : L'ordre nouveau aux origines du personnalisme*, Nice, Presses d'Europe, 1999; NIGOUL Claude (dir.), *Alexandre Marc et le fédéralisme personnaliste : quelle actualité ?*, Paris, Éditions du Cerf, 2021; JACOB Jean, *Le retour de « l'ordre nouveau » : les métamorphoses d'un fédéralisme européen*, Genève, Droz, 2000, pp. 10, 140.

François Dosse relève que même si ces intellectuels des années 1930 ont des sensibilités différentes: (néotraditionalisme de *Réaction* et *Combat*, spiritualisme d'*Ordre nouveau*, technocratisme de *Plans* et personnalisme d'*Esprit*), c'est la recherche commune d'une «troisième voie» entre matérialisme collectiviste et matérialiste individualiste qui les caractérise³⁹⁴. Ce courant d'idées philosophiques et théologiques qui se réclame comme n'étant ni de gauche ni de droite préconise des mesures radicales comme remède à une société qui serait sur le point de s'effondrer: nouvel ordre social et politique, révolution spirituelle, économie au service de l'homme seraient des remèdes³⁹⁵. Pour les partisans de cette troisième voie, il s'agit ainsi de «mener une révolution sous la forme d'une société achevée à l'intérieur de la société actuelle [...] en tablant sur la multiplication des petits groupes fédérés [...] Plutôt qu'un militantisme politique classique [...] le problème de la révolution se pose sur [...] le plan des mœurs, des habitudes, des façons de penser, sur la vie courante de chacun de nous, sur son journal et son repas.»³⁹⁶

Mais bien qu'ils collaborent, leurs divergences d'opinions les amènent à avoir des rapports tendus³⁹⁷. À titre d'exemple, Denis de Rougemont fait part au *leader* du RAM suisse Théophile Spoerri des divergences d'opinions qui traversent les milieux personnalistes en 1939 lorsqu'il mentionne son approche du personnalisme, qu'il situe pour sa part à droite :

«Il y a du malheureux entre Abraham et moi au sujet de la personne. Pour moi, la personne n'est justement pas "l'homme intérieur", mais bien l'homme en action (obéissant à sa vocation), c.-à-d. le visage de droite, en l'occurrence. [...] Le fait qui me frappe c'est que vous et Wölfflin d'une part, Abraham de l'autre, vous accordez à voir que le virage de la droite en plus travaillé, plus expressif. C'est la qualification psychologique de cette vision qui vous oppose.»³⁹⁸

³⁹⁴ DOSSE François, *Paul Ricoeur: les sens d'une vie (1913-2005)*, Paris, La Découverte, 2008, p. 39.

³⁹⁵ COHEN Antonin (dir.), *De Vichy à la Communauté européenne*, Paris, Presses universitaires de France, 2012, pp. 127-199.

³⁹⁶ ROGNON Frédéric, *Pour comprendre la pensée...*, p. 117.

³⁹⁷ LOUBET DEL BAYLE Jean-Louis, *Les non-conformistes des années 30: une tentative de renouvellement de la pensée politique française*, Paris, Éditions du Seuil, 1969, pp. 161-165.

³⁹⁸ Souligné dans le texte. Lettre de Denis de Rougemont à Spoerri, la Celle-sur-Cloud, 15 mars 1939. NL Theophil Spoerri/141, 10.1.2, Korrespondenzen, 10.1.2.23 de Rougemont, Denis, Areuse (1934 à 1971). AZG, ETH, Zurich.

Denis de Rougemont qui prend contact avec des églises américaines et découvre avec plaisir que l'on y travaille le philosophe Kierkegaard dans les séminaires durant son voyage aux États-Unis en 1939³⁹⁹ se plaint de subir des attaques violentes de toute part en raison de son orientation fasciste :

«Les Allemands hitlériens m'accusent de “bassesse” et de mauvaise foi de journaliste, et les Anglais et les gens de gauche me traitent d'hitlérien. Et j'ai l'impression pénible qu'il y a une part de vérité dans toutes ces critiques contradictoires!⁴⁰⁰ [...] L'Amérique condamne Hitler avec une violence aveugle qui est un danger. Il faut être prudent, si l'on fait quelques distinctions: on risque aussitôt d'être taxé “5^e colonne”.»⁴⁰¹

Lorsque les sociologues Bourdieu et Boltanski analysent les discours et pratiques du groupe *Esprit*, certaines caractéristiques résonnent bien avec le profil des tenants du RAM :

«Ils associent, dans leurs discours et dans leurs pratiques, le spiritualisme et le rationalisme, l'ascétisme, notamment économique, et le respect de l'ordre hiérarchique, l'élitisme et le populisme paternaliste. [...] au prix d'une nouvelle série de refus qui les distinguent de la “jeune droite” et des mouvements fascistes, ils engendrent une position imprenable parce qu'inclassable et une configuration idéologique inédite, “ni de droite ni de gauche”, propre à transmuier la signification de ses deux principales composantes, l'anticommunisme et l'antiparlementarisme.»⁴⁰²

Mais, du fait de l'engagement du jeune Peter dans les jeunesses fascistes ou conservatrices britanniques, des réflexions controversées de Buchman sur Hitler, du réseau personnaliste de Spoerri qui tend davantage vers Denis de Rougemont que Mounier, de l'activisme dans la Ligue du Gothard des premiers responsables suisses, le RAM s'inscrit dès le départ dans une « troisième voie » de droite.

³⁹⁹ Lettre de Denis de Rougemont à Theophil Spoerri, Forest Hills, New York, 6 novembre 1940, p. 2. NL Theophil Spoerri/141, 10.1.2, Korrespondenzen, 10.1.2.23 de Rougemont, Denis, Areuse (1934 à 1971), AZG.

⁴⁰⁰ Lettre de Denis de Rougemont à Spoerri, Paris, 29 avril 1939. NL Theophil Spoerri/141, 10.1.2, Korrespondenzen, 10.1.2.23 de Rougemont, Denis, Areuse (1934 à 1971), AZG.

⁴⁰¹ Lettre de Denis de Rougemont à Theophil Spoerri, Forest Hills, New York, 6 novembre 1940, p. 2. NL Theophil Spoerri/141, 10.1.2, Korrespondenzen, 10.1.2.23 de Rougemont, Denis, Areuse (1934 à 1971), AZG.

⁴⁰² BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc, *La production...*, pp. 47-48.

Reste à saisir la signification de la morale ou du mal que le mouvement invoque, que nous rattachons à celle de Emmanuel Kant. Comme l'explique la philosophe Michèle Cohen-Halimi lorsqu'elle traite du mal radical et de la raison chez le philosophe⁴⁰³, s'il existe un penchant au mal chez l'être humain, sa disposition au bien – qui a pour racine la raison pratique au cœur de laquelle se trouve l'autonomie – est plus forte; le mal peut être vaincu et surmonté; une conversion complète est possible par l'éducation morale de l'arbitre et des motifs. Il ne s'agit pas d'un mal qui prendrait racine en l'homme, qu'il s'agirait dès lors d'exorciser, mais bien le choix face à la possibilité de céder à la tentation. Si la loi morale s'impose à sa conscience, entendre la voix du devoir n'est ni la transformer en motif d'action ni l'écouter: l'homme est ainsi confronté à la liberté de la volonté. La voix d'un Dieu chrétien, identifié au souverain bien, ou celle de la conscience, devient le créateur d'un ordre moral pour une conversion entre vertu et bonheur; puiser dans la possibilité de la foi (croire et espérer) est un encouragement face au potentiel désespoir du vertueux s'interrogeant sur l'effectivité de son militantisme. Si Kant réfute dans ses écrits les preuves de l'existence de Dieu, il accepte dans l'idée de la loi morale d'y voir la transcendance et le divin (formule de l'obligation absolue de la volonté bonne); il existe un impératif catégorique (alliance d'une obligation s'effectuant avec effort, et obligation relevant de l'impératif absolu toutes les autres sont nulles par rapport à elle) au nom du concept de l'universalité⁴⁰⁴. La vraie religion, «connaissances de nos devoirs en tant que commandements divins»⁴⁰⁵ contient uniquement les lois de la raison; la théorie du mal radical – radical au sens d'ancré dans le cœur de l'homme – amène à une théorie de la grâce et de la conversion qui doit se manifester dans un progrès continu et qui rétablirait cette disposition au bien présente en chacun de nous. Dans cette perspective, le monde se ferait communauté éthique gérée par Dieu supervisant des êtres raisonnables aux lois communes, se réalisant dans la pratique à une association non contraignante, basée sur la pure religion morale⁴⁰⁶.

⁴⁰³ Voir les contributions de COHEN-HALIMI Michèle, *Entendre raison. Essai sur la philosophie pratique de Kant*, Paris, Vrin, 2005; «Sentiment moral et disposition au bien dans la philosophie pratique kantienne», in: JAFFRO Laurent (éd.), *Le sens moral: une histoire de la philosophie de Locke à Kant*, Paris, Presses universitaires de France, 2000, pp. 113-138; «Une archéologie kantienne de l'égoïsme», in: CALORI François, FOESSEL Michael, PRADELLE Dominique, *De la sensibilité. Les esthétiques de Kant*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, pp. 191-208; «Qu'est-ce que le mal radical?», épisode 9/4, 22 avril 2021, France Culture, les Chemins de la philosophie.

⁴⁰⁴ BLONDEL Éric, *La morale*, 2017, Paris, Flammarion, pp. 174-176.

⁴⁰⁵ VAYSSE Jean-Marie, *Le vocabulaire de Kant*, Paris, Ellipses, 2020, p. 65.

⁴⁰⁶ VAYSSE Jean-Marie, *Le vocabulaire de Kant...*, pp. 90-92.

Faisant écho à l'idée de « mal radical » présente chez Kant, les quatre absolus moraux pourraient être interprétés comme son impératif catégorique. L'appréhension de notions kantienne telles que le jugement moral comme jugement de la raison, ou le sens que le philosophe donne du libre arbitre⁴⁰⁷ permettent ainsi de mieux saisir le sens qu'en donnent les permanents. La nature mauvaise mais perfectible de l'homme, le sens de certains mots comme liberté, bonheur, vertu, révolution spirituelle, l'exclusion du mouvement de ceux qui ne lient pas Dieu et morale, la vigilance permanente face à toute forme de tentations... Dans l'ouvrage *La Religion comprise dans les seules limites de la raison*, nombre d'affirmations ou de définitions permettent de comprendre bien des thèses défendues par le mouvement⁴⁰⁸. Dans celui-ci, le lectorat retrouve les arguments suivants : l'homme possède une capacité de devenir bon ; le terme de révolution décrit une transformation progressive des mœurs de l'homme ; la bonté se mesure par un sens prononcé du devoir ainsi qu'une capacité à l'autodiscipline et celles-ci doivent s'exprimer par un changement d'*être* sur le long terme ; le sens du devoir moral peut être transmis à l'aide d'hommes au comportement exemplaire en charge de sublimer cette mission, mais doit provenir de leur libre arbitre. Les inclinations au péché dans la nature humaine constituent une tendance permanente : il convient à chacun de les ajuster. Ce procédé est possible lors d'une délibération morale qui implique de passer en revue ses sentiments à la lumière de la raison. Si les ressentis ne sont pas forcément destinés à mener au vice, les passions sont pernicieuses par essence. Il importe donc non seulement d'agir pour les contrôler mais aussi de prévenir leur apparition, puisqu'elles sont synonymes d'obsession et d'addiction. Quant à la liberté, elle passe par la maîtrise de ses instincts. Étant donné que l'homme ne peut se définir comme moral s'il ne dévie ne serait-ce qu'une fois de sa ligne de conduite, appliquer un mode de vie rigoureux – fondé ici sur les quatre absolus qui peuvent être interprétés comme un impératif catégorique. Puisque la raison doit diriger les passions

⁴⁰⁷ Voir COHEN-HALIMI Michèle (dir.), *Kant, la rationalité pratique*, Paris, Presses universitaires de France, 2003. Précisons encore que si les pratiques du RAM, qui consistent à soumettre l'écoute de sa voix intérieure au reste du groupe et à témoigner, semblent s'inscrire de plus dans le perfectionnisme moral théorisé par le philosophe Stanley Cavell, d'importantes différences entre les théories morales kantienne et celle du perfectionnisme moral subsistent : voir GERRITS Jeroen, « La pertinence politique du perfectionnisme moral », in : LAUGIER Sandra (éd.), *La voix et la vertu. Variétés du perfectionnisme moral*, Paris, Presses universitaires de France, 2010, pp. 377-396.

⁴⁰⁸ KANT Emmanuel, *La religion comprise dans les seules limites de la raison*, Paris, Flammarion, (1793), 2019. Le paragraphe suivant se base sur les pages 144 à 176.

et que celles-ci seraient automatiquement addictives, une immense réserve est de mise envers tout ce qui concerne la sexualité, le désir, l'usage de toutes substances comme les drogues, l'alcool ou le tabac.

Le conservatisme prôné par le RAM combine ainsi conservatisme moral, particulièrement exacerbé sur ce qui relève de la sexualité, et libéralisme économique. Ce dernier ne s'inscrit pas dans la tendance défendue par la théologie de la libération et de la doctrine sociale de l'Église⁴⁰⁹, mais relève davantage du concept de « Servant Leadership », dont le but est de ne pas appauvrir davantage les classes défavorisées au nom d'une éthique personnelle adoptée par les élites économiques⁴¹⁰. Pour le RAM, le système capitaliste doit se maintenir : tout au plus s'agit-il de dénoncer les travers de l'utilitarisme et le libéralisme tel que le défendent les économistes Ayn Rand ou Friedrich Hayek, mais les techniques de management promues par ses cadres et patrons après les années 1980 s'inscrivent dans la ligne du Nouvel Esprit du capitalisme analysé par Boltanski et Eve Chiapello⁴¹¹.

Tout au long de son histoire, nous retrouverons dans les écrits du mouvement l'ensemble des modalités d'actions de la pensée conservatrice répertoriées par les sociologues Éric Agrikoliansky et Annie Collovald : faire accepter les inégalités sociales sous couvert des arguments du « bon sens », de la nature ou de la morale ; se donner pour mission de convertir des adversaires ; malmener le monde académique ; présenter un profil composé d'identités multiples et parfois incompatibles ; revendiquer des alliés qui le sont parfois de manière involontaire ; entreprendre des actions pas forcément politiques ; rechercher une aura scientifique en enrôlant des experts ; jouer du statut de spécialistes de ces derniers afin de se conférer un vernis de respectabilité ; retourner contre les classes dominées leur propre vocabulaire ; ou enfin, utiliser une rhétorique à double sens détruisant le sens commun du langage⁴¹².

En fait, le discours du RAM a les mêmes aboutissants que le conservatisme affiché dont d'autres se targuent : il use simplement de l'existence de pairs placés davantage à droite pour paraître plus

⁴⁰⁹ HOUTART François, « Théologie de la libération et doctrine sociale de l'Église : une perspective sociologique », *Laval théologique et philosophique* 54(3), 1998, pp. 509-528.

⁴¹⁰ SOUYRI Emilie, « Servant Leadership. How Christianity Informs the New Spirit of Capitalism in Education », *Revue française d'études américaines* 4, 2014, pp. 171-183.

⁴¹¹ BOLTANSKI Luc, CHIAPELLO Ève, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 2011.

⁴¹² AGRIKOLIANSKY Éric, COLLOVALD Annie, « Mobilisations conservatrices : comment les dominants contestent ? », *Politix* 2(106), 2014, pp. 26-28.

progressiste qu'il ne l'est réellement. Les campagnes du RAM ne sont que des exemples d'actions collectives visant à légitimer et à renforcer le pouvoir des dominant-e-s : la vision modèle de la société que le mouvement préconise se caractérise par le maintien de normes qui sont dans les faits loin d'être « nouvelles », mais qui reprennent un modèle social traditionnel. Bourdieu et Boltanski qualifiaient, en 1976, cette forme de conservatisme de « reconverti » :

« L'évolutionnisme optimiste du *conservatisme reconverti* est le produit du même schème que le pessimisme du *conservatisme déclaré* dont il inverse seulement la hiérarchie. [...] Parce que le conservatisme reconverti choisit le nécessaire, c'est-à-dire le progrès économique (et même "social") nécessaire à la conservation de l'ordre établi, il se définit contre le conservatisme primaire, qui rend ainsi un ultime service en faisant passer inaperçu le conservatisme reconverti ou en le faisant apparaître comme progressiste. »⁴¹³

1.4 Des procédés systématiques

La pensée du RAM implique un ensemble de procédés systématiques utilisés durant toute son histoire. Passons-les en revue.

Tout d'abord, le mouvement possède un message simple. Son premier but est positif et rassembleur : un monde meilleur composé de peuples unis. La figure divine que le mouvement propose et l'accès à celle-ci sont ouverts à tout un chacun. La grille de lecture des problèmes sociétaux qu'il propose se veut rassurante : elle établit une barrière claire entre bien et mal qui sont rapidement identifiables. La possibilité existe de trouver une échappatoire à ses souffrances, car Dieu aurait un plan pour chacun-e et les lendemains, bien qu'inconnus, promettent d'être exaltants et meilleurs. Intervient ensuite le rôle majeur de la responsabilité individuelle : chacun peut agir rapidement, concrètement et devenir un acteur du changement pour autant qu'il le veuille. Le fait que l'application des pratiques du RAM n'émane pas officiellement d'une hiérarchie, mais passe d'abord par l'intériorisation de normes, est crucial pour permettre une mobilisation à grande échelle et court-circuiter les rumeurs d'abus de pouvoir ou les contestations des individus. Chacun-e est libre de quitter le RAM. Enfin, le mouvement se veut porteur d'un message universel qui s'exprime à la fois

⁴¹³ En italique dans le texte. BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc, *La production de l'idéologie dominante...*, p. 70.

par sa volonté de transcender les conflits d'ethnies et de classes sociales et par sa position officiellement œcuménique et apolitique.

Plusieurs procédés et outils assurent la transition du RAM entre théorie et pratique. Hormis les leaders charismatiques de la première période, les méthodes de propagande modernes par l'usage des médias et des sujets prioritaires dans l'air du temps – puisque portés effectivement à l'agenda du reste de la société à la même période –, le mouvement peut compter sur une multitude de ressources. Il s'agit d'un capital financier important grâce à un système de dons et une image de marque qui lui est chère, qu'il entretient par ses centres luxueux. Mais c'est principalement grâce au travail bénévole des permanent·e·s, ces « militants de carrière »⁴¹⁴ dévoués transmettant leur conviction aux générations suivantes, qu'il continue d'exister. Ceux-ci sont enrôlés très jeunes : durant les premières années de leurs études universitaires sur les campus américains et britanniques dès les années 1920, puis plus jeunes encore dès la seconde génération avec les enfants des engagé·e·s de la première heure. Le concept de « carrière » est par ailleurs particulièrement utile pour penser le genre des activités militantes comme le montre la sociologue Sophie Rétif pour qui les femmes sont plus nombreuses dans les associations que dans les organisations militantes dans lesquelles elles restent moins longtemps en raison d'un « un mur de verre » qui séparerait l'espace associatif de l'espace partisan : les femmes associeraient le premier à une plus grande liberté d'action et auraient intériorisé un sentiment d'incompétence qui les empêcherait de s'ancrer durablement dans le second⁴¹⁵. Le fait qu'elles soient si nombreuses et investies à long terme dans le RAM confirme paradoxalement cette analyse : si elles y ont autant leur place, c'est que leur rôle est précisément de maintenir et de revendiquer le schéma de genre traditionnel. Tout en assurant des tâches essentielles qui permettent à l'association de continuer à exister (dons de ressources financières conséquentes, héritages ou appels à des mécènes, mais aussi savoir-faire – rédaction, secrétariat, multilinguisme, garde d'enfants, enseignement, traductions, couture, cuisine, literie, service, ménage, etc.), elles contribuent elles-mêmes à leur invisibilisation. Pourtant, elles sont les premières à revendiquer

⁴¹⁴ FILLIEULE Olivier, « Carrière militante », in : FILLIEULE Olivier (éd.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009, pp. 85-94.

⁴¹⁵ RÉTIF Sophie, *Logiques de genre dans l'engagement associatif : carrière et pratiques de militantes dans des associations revendicatives*, Paris, Dalloz-Sirey, 2013, pp. 212-253. Pour le travail militant et les rapports de genre, voir FILLIEULE Olivier, ROUX Patricia (dir.), *Le sexe du militantisme*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.

l'importance de la reproduction *via* le modèle traditionnel de la femme au foyer et à assurer que les sympathisantes s'accommodent de ce nouveau système, elles sont les éducatrices de premier plan des futures générations du RAM. Gardiennes de la transmission de ses « valeurs » en intériorisant les normes et en les transmettant aux plus jeunes, elles stabilisent l'ensemble de la famille, s'accommodent d'un mariage ou d'un manque de perspectives professionnelles qui ne les satisfont souvent guère et permettent au mari de s'impliquer davantage. Elles sont les garantes d'un couple – ou d'une famille – uni à tout prix et à disposition du mouvement. Ces observations rappellent les travaux de la sociologue des religions Susan Palmer sur le rôle des femmes ou sur les risques de manipulation des enfants des adeptes dans les nouveaux mouvements religieux des années 1960 et 1970⁴¹⁶.

Un autre élément ensuite : une autorité prétendue de droit divin s'exerce lorsqu'il s'agit de prendre des décisions. La « guidance/direction » de celles et ceux qui partagent leurs pensées après le « quiet Time » serait la traduction directe des pensées de Dieu. Dès lors, elles deviennent difficilement contestables. Ces pensées personnelles doivent faire l'objet de ce qui est appelé le « *checking* » de la part du reste du groupe. En acceptant que leurs ressentis, intuitions ou désirs les plus intimes soient exposés, évalués et (in)validés de manière constante par leurs collègues, les individus se soumettent et acceptent de dépendre d'un groupe dont ils rechercheront instinctivement et à tout prix la validation, la reconnaissance et l'approbation. La démarche est présentée, selon les mots d'un permanent, comme une « correction fraternelle »⁴¹⁷ dans un cadre qui serait bienveillant, mais où le jugement final émanerait de pairs considérés comme spirituellement supérieurs. Quelques-uns restreignent donc bien la marge de manœuvre de la grande majorité des sympathisant-e-s : il s'agit d'un groupe de quelques élus officieux appelé « The fellowship » ou « The team », dont la composition est opaque. On y accède par une forme d'invitation informelle : ses individus s'y distinguent par leur dévouement total au mouvement et font preuve d'un zèle particulièrement marqué. Anoblissement symbolique ultime, ce statut garantit le plus haut grade tout en étant source de pressions intenses puisque le concerné est « condamné »

⁴¹⁶ PALMER Susan J., HARDMANN Charlotte, *Children in new religions*, Londres, Rutgers University Press, 1999 ; PALMER Susan J., *Moon sisters, Krishna mothers, Rajneesh lovers : women's roles in new religions*, Syracuse, Syracuse University Press, 1994.

⁴¹⁷ ODIER Jean-Jacques, *Nous rêvions de changer le monde...*, p. 295.

par la suite à maintenir un niveau d'engagement de plus en plus élevé sous peine de perdre ce statut au moindre «écart».

Une des autres ressources du mouvement réside dans son réseau international et ses contacts étroits avec nombre d'élites. La présence de celles-ci, se voulant gage de légitimité et de fiabilité, fonctionne comme un cercle vertueux. Elle permet d'attirer un plus large public et contribue à développer chez les permanent-e-s un sentiment d'assurance. Il devient possible de se crédibiliser auprès d'experts, de professionnels du monde politique, économique ou académique, voire de recruter certains d'entre eux. Grâce à ces contacts, elles et ils accèdent parfois, à leur tour, à des sphères politiques ou académiques qui ne leur auraient été pas accessibles dans d'autres circonstances. La circulation et l'ancrage dans un réseau parallèle de privilégiés se font dès lors de manière progressive, naturelle ou même parfois inconsciemment pour certains membres, puisque la majeure partie d'entre eux expliquent avec assurance et sincérité que leur position est due au mérite et à la chance.

Les émotions jouent également un rôle central dans le mouvement. Une place majeure est laissée à la sincérité dans les témoignages. La foi est ainsi vécue de manière intense et authentique. Les émotions fortes sont mobilisées durant le processus de recrutement dans le cadre des conférences et agissent comme un ciment identitaire au sein du groupe. Les histoires personnelles les plus émouvantes du RAM deviennent des récits types et sont supposées engendrer un effet de mimesis dans le public⁴¹⁸. Selon des sociologues de l'émotion et des mouvements sociaux, le poids de la honte et de la fierté exerce un effet particulier sur l'intensité de l'engagement des personnes au sein d'actions collectives⁴¹⁹. Celles-ci sont précisément mobilisées dans le storytelling du mouvement pour toucher un large public. Les liens affectifs entre sympathisants et la honte des individus quant à leurs propres «péchés» deviennent un instrument de mobilisation comme de contrôle au sein de la communauté. La fierté d'appartenir au mouvement, enfin, devient un rempart et un moyen de se distinguer de celles et ceux qui se moqueraient de leur vision du monde. Une autre des techniques essentielles consiste à faire parler les acteurs visés et non de parler pour eux : les jeunes, les femmes, les cadres et les ex-communistes attestent

⁴¹⁸ Pour les différents types de récits dans la narrativité de la construction de l'identité religieuse, voir BRANDT Pierre-Yves, *Récit de soi et narrativité dans la construction de l'identité religieuse*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2017, pp. 8-21.

⁴¹⁹ GOODWIN Jeff M., JASPER James, «Emotions and Social Movements», in: STETS Jane, TURNER Jonathan H. (éd), *Handbook of the Sociology of Emotions*, Berlin, Springer, 2006, pp. 618-620.

eux-mêmes l'efficacité du RAM. La multiplication de ces exemples et la répétition de récits semblables entraînent le renforcement de la croyance et une forte intériorisation de normes. Enfin, plusieurs pratiques permettent au mouvement de ne pas être bousculé et de continuer sa route à l'abri des critiques : l'exclusion systématique des sceptiques ou des fidèles qui émettent des doutes, le refus de débattre sur le fond de sa pensée avec des individus qui soutiendraient une vision du monde opposée, comme celui de créer un véritable espace de dialogue consacré à l'autocritique ou le fait d'éviter de revenir sur un passé encombrant.

Quant au profil social type du-de la permanent-e-, s'il s'avère aussi impossible à définir, c'est pour une raison simple. L'essence de l'individu « réarmé moralement » détermine son existence sociale, comme l'avancent les Pinçon-Charlot lorsqu'ils établissent le profil du « grand bourgeois » dans leurs travaux. Le terme « réarmé moralement » pourrait ainsi se substituer à celui de « grand bourgeois » dans l'extrait suivant :

« Le grand bourgeois est au-dessus de la définition par la profession, car il est grand bourgeois dans toute l'intimité de sa personne. Il est sa classe, pleinement. Il faut voir là l'une des raisons de sa recherche systématique et obstinée de l'entre-soi, du vivre ensemble en se séparant de tous les autres. Aucun autre groupe social n'est à ce point pénétré et uniformisé par l'intériorisation de ce qui le fait être ce qu'il est. Lorsque l'on parle des ouvriers, des employés, des cadres moyens ou supérieurs, ces qualifications renvoient aux positions dans les rapports de production, à la place dans le monde du travail. D'autres variables viennent interférer pour moduler ces appartenances sociales, par exemple l'origine géographique ou le sexe [...] Des variations qui dans le monde bourgeois sont inversées : c'est le fait d'être bourgeois qui module les manières d'être homme ou femme, grand ou petit, élève brillant ou cancre. L'essence bourgeoise précède l'existence sociale. C'est une donnée à partir de laquelle s'organise tout le rapport au monde social, dont les rapports internes à la classe sur le mode inattendu du collectivisme. »⁴²⁰

Les sympathisant-e-s du RAM définissent leur rapport au monde et à toutes ses actions en fonction de leur adhésion aux absolus et de la pratique de la guidance. Qu'il ou qu'elle soit à l'origine modeste employé, cadre, mère de famille, femme célibataire, diplomate, âgé de seize ou

⁴²⁰ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Les ghettos du Gotha...*, pp. 266-267.

soixante ans, qu'il ou qu'elle habite Oxford, New Delhi ou Lausanne est donc secondaire.

1.5 Des modèles passés sous silence ? Les Unions chrétiennes de jeunes gens (1844) et de jeunes filles (1855), l'Armée du Salut (1878) et le Désarmement moral (1932)

Si les racines du RAM sont ancrées dans les réseaux américains des Unions chrétiennes des jeunes gens, une autre organisation a été évoquée par certains permanents lors de nos entretiens : « On nous appelait l'Armée du Salut pour les riches »⁴²¹, s'est remémoré, sourire en coin, l'un de nos témoins. Dès lors, il conviendra ici d'esquisser une perspective comparative entre le groupe d'Oxford et ces organisations religieuses à succès lui préexistant en s'interrogeant sur leurs points communs et leurs divergences en termes de méthodes, d'organisation, de lieux d'implantation, de positionnements respectifs sur le rôle des femmes, le travail social, la formation de la jeunesse, le pacifisme ou l'abstinence. Nous viendrons au Désarmement moral dans une deuxième partie.

L'Union chrétienne de jeunes gens (UCJG ou YMCA) est fondée à Londres en 1844 par George Williams : l'organisation aura bientôt des antennes installées à Montréal, Boston, New York, Paris ou Genève dès 1852⁴²². Dans une brochure de présentation de l'Union de 1923 est relevée la « pratique constante des principes d'honnêteté, de pureté, d'oubli de soi et de dévouement aux autres »⁴²³ de ses premiers sympathisants, qui rappelle les quatre absolus de base du RAM. Les historiens Harald Fischer-Tiné, Stefan Hübner et Ian Tyrrell avancent le chiffre de plus de 5 000 UCJG connectées dans vingt-quatre pays en 1905⁴²⁴. Deux autres organisations, The Student Volunteer Movement for Foreign Missions

⁴²¹ Jean Fiaux, Préverenges, entretien du 12 février 2019.

⁴²² Brochure, Fries Karl (Comité universel des Unions chrétiennes de jeunes gens), *Origines et développement des Unions chrétiennes de jeunes gens*, Genève, 1923, Bibliothèque de Genève (Bastions), BGE Ba 4763 b/4.

⁴²³ Brochure, Fries Karl (Comité universel des Unions chrétiennes de jeunes gens), *Origines et développement des Unions chrétiennes de jeunes gens*, Genève, 1923, Bibliothèque de Genève (Bastions), BGE Ba 4763 b/4.

⁴²⁴ Nina Mjagkij et Margaret Spartt, citées par FISCHER-TINÉ Harald, HUEBNER Stefan, TYRELL Ian, « The rise and Growth of a Global Moral Empire: the YMCA and YWCA during the Late Nineteenth and Early Twentieth Centuries », in : FISCHER-TINÉ Harald et al., *Spreading Protestant Modernity: Global Perspectives on the Social Work of the YMCA and YWCA, 1889-1970*, Honolulu, University of Hawaii Press, 2020, p. 1.

et The World Student Christian Federation, fournissent des ressources logistiques et idéologiques aux Unions⁴²⁵.

Quatre ans avant que Buchman inaugure le nom de « Réarmement moral et spirituel », la section parisienne de l'UCJG s'adresse à la légation suisse en la priant de soutenir son action sous les termes suivants :

« Nous faisons appel à vous pour soutenir l'œuvre de redressement moral et spirituel entreprise par notre association. [...] Les temps actuels sont particulièrement propices à une action d'ordre morale. Les jeunes en particulier aspirent à plus de propreté, plus de discipline et de moralité. »⁴²⁶

En 1938, les membres de l'Union Chrétienne sont présents dans cinquante-trois pays ; l'on y retrouve l'idée d'une communauté chrétienne mondiale transcendant les barrières de nations et de classe ; la critique de l'individualisme, la mention d'un « supranationalisme » au nom de l'œcuménisme⁴²⁷. Mais contrairement au RAM, pour l'UCJG l'Église a une mission dans les relations internationales qui se doit d'être politique : de plus, la paix serait une condition préalable à ces échanges, et se devrait d'être par ailleurs garantie par un droit international basé sur une idée religieuse⁴²⁸. Tandis que Buchman présente le RAM comme la solution à toutes les crises, le secrétaire de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants Willem Visser't Hooft, lui, soutient de son côté que l'Église « [...] ne rêve donc pas d'une solution définitive du problème international et ne s'occupe donc pas d'utopies »⁴²⁹. L'homme est alors secrétaire général de l'Alliance universelle des unions chrétiennes de jeunes gens (1924-1932), sera celui de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (1932-1937) et du comité provisoire (1938-1948), puis définitif (1948-1966) du Conseil œcuménique des Églises : s'il est, tout

⁴²⁵ FISCHER-TINÉ Harald, HUEBNER Stefan, TYRELL Ian, « The rise and Growth of a Global Moral Empire... ».

⁴²⁶ Lettre de demande de fonds de l'Union chrétienne de jeunes gens de Paris (M. P. Monod et M. Ch. Nazelle) à la légation suisse de Paris, Paris, le 10 avril 1934, AFS, E2200.41-04#1000/1677# 620*. Elle utilise ce terme les années suivantes : voir par ex. Union chrétienne de jeunes gens de Paris, Paris, le 1^{er} avril 1936, AFS, E2200.41-04#1000/1679# 2757*.

⁴²⁷ M. A. Wisser Hooft, in : Alliance universelle des U.C.J.F, *La base chrétienne de notre union sociale et internationale*, Genève, 1939, p. 19. Archives de la World's Council of Churches, Genève.

⁴²⁸ M. A. Wisser Hooft, in : Alliance universelle des U.C.J.F, *La base chrétienne de notre union sociale et internationale*, Genève, 1939, p. 19. Archives de la World's Council of Churches, Genève.

⁴²⁹ M. A. Wisser Hooft, in : Alliance universelle des U.C.J.F, *La base chrétienne de notre union sociale et internationale*, Genève, 1939, p. 19. Archives de la World's Council of Churches, Genève.

comme Buchman, influencé par la théologie de John Mott, il se distinguera par sa lutte contre le nazisme durant la Seconde Guerre mondiale⁴³⁰.

Les Unions chrétiennes sont organisées pour les deux sexes, et une deuxième section voit le jour à l'intention des jeunes femmes. Selon un historique dans son périodique suisse romand, l'Union chrétienne des jeunes filles (UCJF) est fondée en 1855 en Angleterre dans le contexte suivant⁴³¹ : «Miss Robarts de Barnett eut l'idée de fonder un groupe de femmes en vue de la prière et de l'entraide spirituelle en 1855; la même année, Lady Kinnaid et quelques dames de Londres ouvrirent un home pour les infirmières [...] la guerre finie, le home persiste pour jeunes provinciales venues travailler à la capitale [...] vie de club pour les émigrantes.»⁴³² L'essor de l'organisation féminine est lié au monde des soins infirmiers, et «aux jeunes filles soignant des blessés lors de la guerre de Crimée répondant à l'appel de Florence Nightingale»⁴³³. L'organisation s'organise au niveau mondial dès 1894 (WYCWA) et la Suisse en devient membre dès 1911⁴³⁴. La réunion internationale qui en formalise tardivement a lieu à Oxford en 1926⁴³⁵.

Ses caractéristiques sont celle d'une organisation féminine, missionnaire, interconfessionnelle, interracial, laïque (non dépendante d'un synode ecclésiastique mais d'un comité élu par ses membres) et mondiale (siège placé à Genève pour son Alliance mondiale)⁴³⁶. Il s'agit d'annoncer

⁴³⁰ Voir CETTA Toni, «Willem Visser't Hooft», in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 31 août 2011, online : <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011332/2011-08-31/>, consulté le 19 mars 2024; MAURY Jean, W. A. *Visser't Hooft, pionnier de l'œcuménisme, Rome-Genève*, Paris, Bergers et les Mages, 2002.

⁴³¹ Feuillet «Les Unions chrétiennes féminines: Historique» (1966), UCF Vaudoises: Statuten, Historisches (u.a. betr. Anschluss an die YWCA), Jubiläum 1980, Informationsblätter, Lieder. AGoF: 140: 53: 13.

⁴³² PICOT Catherine, *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, octobre 1941, p. 106, 148. AGoF 140: 18.

⁴³³ Logo: triangle bleu (union de l'âme, de l'esprit et du corps) dans un cercle jaune (unité des chrétiens dans le monde entier). Motto: «Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais par mon esprit dit le Seigneur». Feuillet «Les Unions chrétiennes féminines: Historique» (1966), UCF Vaudoises: Statuten, Historisches (u.a. betr. Anschluss an die YWCA), Jubiläum 1980, Informationsblätter, Lieder. AGoF: 140: 53: 13.

⁴³⁴ PICOT Catherine, *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, octobre 1941, pp. 106, 144-147. AGoF 140: 18.

⁴³⁵ *Minutes of the Biennial Meeting of the World's Committee of the Young Women's Christian Association*. St Hugh's College, Oxford, England, July 1-8 1926, pp. 16-17. AGoF 140: 47: 3, Équipe mondiale: YWCA, Meeting of the World's Committee, Oxford, Beitritt des französischsprachigen Teils des CVJF/UCF (1926).

⁴³⁶ Feuillet «Les Unions chrétiennes féminines: Historique» (1966), UCF vaudoises: Statuten, Historisches (u.a. betr. Anschluss an die YWCA), Jubiläum 1980, Informationsblätter, Lieder. AGoF: 140: 53: 13.

l'Évangile, d'encourager l'étude de la prière et de la Bible⁴³⁷ ou l'emploi de la musique pour diffuser ses idées⁴³⁸. L'organisation est désireuse de s'adresser aux jeunes femmes de différentes ethnies ou religions, citadines ou non⁴³⁹. Dans le profil des adhérentes, l'on retrouve un profil social bourgeois de femmes s'adressant aux classes populaires, avec la mention du rôle de « la femme cultivée [qui] voulait faire quelque chose pour ses sœurs moins privilégiées »⁴⁴⁰.

Comme dans le RAM, la consommation de l'alcool et du tabac est réprouvée parmi les unionistes, pour les hommes comme pour les femmes⁴⁴¹. En matière de mœurs sur la sexualité, la tenue vestimentaire des femmes ou la définition de la discipline morale, l'UCJF tend à se montrer plus progressiste que le RAM, du moins dans les pages de son périodique. Elle ose par exemple aborder dans ses colonnes la question de la chasteté pour les deux sexes en 1942: elle préconise, pour ouvrir un dialogue entre générations, une éducation sexuelle si possible dans la famille et avant douze ans pour échanger sur la question; organise des rencontres entre aînés mariés, pasteurs et adolescent·e·s pour aborder le sujet, tout en s'interrogeant sur les risques que posent une « littérature excitante pour les sens » dans les écoles supérieures et l'amitié filles-garçons⁴⁴². Les jeunes femmes unionistes revendiquent le droit de porter un pantalon – bien que principalement pour le sport pour des questions d'hygiène, de décence et de pratique⁴⁴³.

⁴³⁷ « Méthodes unionistes », *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, septembre 1942, p. 106. AGoF 140: 18.

⁴³⁸ Archiv Schweizerischer Nationalverband Christlicher Vereine junger Frauen (CVJF) = Alliance nationale suisse des unions chrétiennes féminines (UCF), Kathleen W. Mac Arthur, *From faith to Action in the YWC*. The National Board of the Young Women's Christian Association of the United States America, USA, 1946, p. 26. AGoF: 41: 3, Équipe mondiale: YWCA, Grundlagendokumente, 1922-1991. Dans la littérature secondaire la date de 1895 est mentionnée comme date officielle.

⁴³⁹ Archiv Schweizerischer Nationalverband Christlicher Vereine junger Frauen (CVJF) = Alliance nationale suisse des unions chrétiennes féminines (UCF), Kathleen W. Mac Arthur *From faith to Action in the YWCA*. The National Board of the Young Women's Christian Association of the United States America, USA, 1946, p. 26. AGoF 140: 41: 3, Équipe mondiale: YWCA, Grundlagendokumente, 1922-1991.

⁴⁴⁰ « Méthodes unionistes », *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, septembre 1942, p. 106. AGoF 140: 18.

⁴⁴¹ Un groupe d'unionistes genevoises, « À propos de cigarettes et pantalons », pp. 43-45, *L'unioniste romande*, 5 février, AGoF 140: 16: 2.

⁴⁴² « Rester pure?... encore maintenant? », *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, septembre 1942, AGoF 140: 18.

⁴⁴³ Un groupe d'unionistes genevoises, « À propos de cigarettes et pantalons », pp. 43-45, *L'unioniste romande*, 5 février, AGoF 140: 16: 2.

Il est aussi question de défendre les chômeuses et des chômeurs, en lieu et place de colporter des ragots renforçant leur image de «profiteurs des aides sociales ou de paresseux»⁴⁴⁴. L'Union encourage les jeunes filles à oser des activités politiques pour promouvoir leur idéal de pacifisme: signer l'une des pétitions pour le désarmement, utiliser des affiches ou organiser des services de documentation sur la question, etc.⁴⁴⁵. De plus, à l'occasion de la conférence du Désarmement moral de 1932, une certaine critique de l'anticommunisme apparaît, avec la critique de celles et ceux qui mèneraient une guerre «impitoyable à l'égard des Soviets...»⁴⁴⁶. Quant à la soumission à la discipline et la maîtrise de soi-même pour ne pas passer à l'acte, notamment par rapport à la sexualité, voire à l'homosexualité, c'est la définition suivante de la morale qui est passée au crible et expliquée dans les pages de leur périodique :

«Le plus souvent, on définit le sens moral comme la faculté par laquelle nous discernons le bien du mal. Mais ici, les préjugés entrent immédiatement en ligne de compte. Ce qui est bien aux yeux de certains est mal aux yeux des autres. Telle personne qualifie d'immorale celle qui a les cheveux coupés à la garçonne, qui porte des bas de soie couleur chair ou qui garde les bras nus. Pour telle personne "moralité" est synonyme d'austérité, austérité dans l'alimentation, austérité dans le vêtement [...] On ne dira jamais assez le mal causé par des notions aussi étroites et rigides dont tout l'entourage de l'austère personne a à souffrir: enfants à l'existence étriquée, assombrie, étouffée, mariages manqués, etc. [...] Pourtant, le sens moral est une activité de contrôle et de direction sur tous les éléments de notre vie intérieure, activité de régularisation, qui canalise le flot de nos impulsions et de nos sentiments [...] soumission joyeusement consentie à l'idée bonne, de pureté, discipline *librement* consentie et discipline *complètement* consentie, en prenant l'exemple d'une jeune coupable de s'être amourachée de l'une de ses amies. Et *joyeusement* consentie. En résulte un équilibre moral qui se manifeste par la possibilité de retrouver un parfait silence intérieur; l'extrême fragilité de cet équilibre dans le domaine de la sexualité.»⁴⁴⁷

⁴⁴⁴ WEBER P., «Chômage – ce qu'on en dit», *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, 5 février 1932, pp. 59-63, AGoF 140: 17.

⁴⁴⁵ CAPITAIN BACH, «Désarmement et conscience», *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, 5 février 1932, pp. 21-26, AGoF 140: 17.

⁴⁴⁶ CAPITAIN BACH, «Désarmement et conscience», *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, 5 février 1932, p. 22, AGoF 140: 17.

⁴⁴⁷ En italique dans le texte. DR BERSOT, «De l'équilibre moral», *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, mai 1933, pp. 73-77. AGoF 140: 17.

Subsiste une différence de taille entre les unionistes et les sympathisantes du RAM, hormis le fait que celles-ci ne s'organisent pas en groupe parallèle: les premières se disent en 1941 «fières d'être à la tête du mouvement féministe dès ses débuts»⁴⁴⁸. Certes, il s'agit d'un féminisme différentialiste typique de la première vague: toujours est-il qu'elles se mobilisent pour des causes qui diffèrent des priorités que le RAM préconise pour les femmes. Elles entament par exemple une collaboration avec le mouvement féministe de Suède dès 1914 parmi lequel anglicanes, luthériennes, calvinistes sont très actives, et l'organisation siège à Genève dès 1930 afin de mieux collaborer avec les autres organisations internationales⁴⁴⁹. Les quakers font office de modèles pour leur travail social et le rôle des femmes dans le domaine de la santé⁴⁵⁰.

Les archives de l'UCJF témoignent de quelques contacts avec le groupe d'Oxford. Ainsi, l'une des unionistes rédige consacre plusieurs pages dans différents numéros à la demande du comité de rédaction dès 1933. Elle y narre le compte rendu d'une soirée à Genève, entre témoignages successifs de convertis, partage de recueillement et de pensées personnelles et atteste d'éléments communs comme l'importance du travail en équipe, de l'échange d'expérience, du recueillement silencieux, de la discipline, la confession à un membre plus expérimenté du groupe, la réparation de torts ou la recherche d'une «droiture absolue»⁴⁵¹. Elle en conclut que les Unions peuvent apprendre des groupes d'Oxford certaines vérités de «camaraderie spirituelle» mais leur recommande d'expérimenter elles-mêmes⁴⁵². Par la suite, assumant être sympathisante, elle met toutefois en garde contre la brutalité de la franchise des adeptes du groupe, qui peut blesser; le témoignage mal exprimé qui précise des sujets trop personnels, la référence à Dieu et non à la Croix ou la perpétuelle introspection de soi-même⁴⁵³. S'ensuit une lettre de lectrice ayant participé à l'une des *Houseparty* au

⁴⁴⁸ PICOT Catherine, *Vaillance : organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, octobre 1941, p. 106; pp. 144-147. AGoF 140: 18.

⁴⁴⁹ PICOT Catherine, *Vaillance : organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles et de l'Union suisse des amies de la jeune fille*, octobre 1941, pp. 106, 144-147. AGoF 140: 18.

⁴⁵⁰ MONASTIER Elisabeth, «Les quakers à l'œuvre», *Noël de l'unioniste romande*, 5 décembre 1931, pp. 9-15. AGoF 140: 16; 2.

⁴⁵¹ BROCHER Amélie (Union de Genève), «Lettre ouverte aux abonnés de Vaillance», *Vaillance : organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, juin 1933, p. 86, AGoF 140: 17.

⁴⁵² BROCHER Amélie (Union de Genève), «Le mouvement d'Oxford» (suite), pp. 98-100, *Vaillance : organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, juillet-août 1933, AGoF 140: 17.

⁴⁵³ Elle y accole cette fois le terme de «groupes d'Entr'aide spirituelle», nom donné alors au mouvement en France. BROCHER Amélie (Union de Genève), article intitulé «Chères unionistes», daté de mai 1934, *Vaillance : organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, numéro de juillet-août 1934, pp. 98-103, AGoF 140: 17; 6.

Gurnigel près de Berne qui souligne la participation de «hommes et femmes d'une grande valeur, [de] Dames élégantes qui ne se complaignent pas dans l'austérité» mais y regrette la «notion écrasante du péché, méthodes, technique à l'américaine, l'étalage d'expériences religieuses trop profondes pour être mises en commun, l'injonction au témoignage des plus anciens membres du mouvement aux novices, la confession publique qu'elle accole au terme de profanation ou les exaltations émotives de celles qui témoignent; [où] les plus petits détails ou traits de personnalité deviennent des manifestations du mal qui nous habite»⁴⁵⁴. La cinquantaine d'unionistes présents lors d'une retraite à Vevey en 1934 sont ainsi unanimes quant au fait de ne pas créer des groupes d'Oxford au sein même des Unions; ainsi, les réflexions de leur réunion spéciale réservée aux femmes de pasteurs, pasteurs et Ministères féminins sur l'influence du Groupe d'Oxford aboutissent à la conclusion suivante: «Ne cherchons pas à accaparer les "groupes" pour l'Église, mais pénétrons-nous nous-mêmes de leur esprit.»⁴⁵⁵

Lorsqu'il emploie sa nouvelle appellation pour la première fois en public en 1938, le RAM tient sa première conférence dans un quartier de l'Est londonien. Si le district de East Ham est connu pour avoir vu naître l'une des premières sections *labor* du pays comme le RAM ne manque pas de le rappeler, c'est aussi là où l'Armée du Salut (AS), fondée par les méthodistes Catherine et William Booth, a vu le jour en 1878⁴⁵⁶. Nous retrouvons autant la référence de lieu que d'inspiration méthodiste dans l'une des brochures de l'organisation:

«Au mois de juillet 1865, William Booth, pasteur dans une des congrégations qui dérivent de l'Église Weslétienne, ému de compassion envers les multitudes qu'il voyait le dimanche dans les rues de l'Est de Londres, [...] se mit à leur prêcher l'Évangile, se servant pour lieu de réunion d'un morceau de terrain inculte qui donnait dans une des rues principales de la cité. Bientôt, avec l'aide de sa femme, il put réunir dans un théâtre un très grand auditoire d'entre les ouvriers les plus ignorants [*sic*], puis parmi ceux-ci, il rassembla ceux qui étaient convertis et en fit des aides-missionnaires. C'est ainsi que, peu à peu, l'œuvre grandit. Elle s'appela

⁴⁵⁴ I. Etienne.

⁴⁵⁵ BROCHER Amélie (Union de Genève), «Chères unionistes», mai 1934, *Vaillance: organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des Jeunes Filles*, juillet-août 1934, p. 100, AGoF 140: 17:6.

⁴⁵⁶ ARMÉE DU SALUT, *Glauben und Handeln: die Geschichte der Heilsarmee in der Schweiz/Croire et agir: l'histoire de l'Armée du Salut en Suisse*, Berne, Heilsarmee-Hauptquartier Bern, 2009; GNEWEKOW Dirk, HERMSEN Thomas, *Die Geschichte der Heilsarmee: das Abenteuer der Seelenrettung: eine sozialgeschichtliche Darstellung*, Wiesbaden, Leske und Budrich, 1993, pp. 86-96.

d'abord Mission chrétienne. C'est en 1878 qu'elle prit le nom de l'Armée du Salut.⁴⁵⁷

Le mouvement est indépendant de l'Église méthodiste dès 1861⁴⁵⁸. Déjà de passage près de Caux à Vevey et Montreux en 1890⁴⁵⁹, il organise des rassemblements de troupes à Bex, Ollon, Aigle, Villeneuve, Clarens, Vevey, Lausanne, Romanel, Moudon et Rolle⁴⁶⁰. L'extension de l'Armée du Salut en France et en Suisse est l'œuvre de Catherine (Katie) Booth-Clibborn, la fille aînée des fondateurs. Surnommée La Maréchale (1858-1955), elle installe des équipes à Paris dès 1881⁴⁶¹ et sera secondée dans la difficile implantation en terres helvétiques par son conjoint Arthur Clibborn, qu'elle épouse en 1887. Les débuts sont éprouvants: les locaux genevois sont régulièrement saccagés, leurs meubles brûlés en 1887⁴⁶² et les sympathisants sont régulièrement passés à tabac ou emprisonnés.

Les deux mouvements diffèrent dans leur conception centrale: dans le cas du RAM, le manque de morale serait la racine de ces problèmes sociaux ou économiques des populations. Il se concentre ainsi sur la réforme des élites, dont la conversion morale entraînerait celle des autres classes. L'Armée du Salut, elle, s'attaque aux problèmes sociaux afin de mieux implanter la religion (idée centrale d'un foyer sain comme premier pas vers le Salut): elle se rend dans les milieux ouvriers afin de combattre les effets de la prostitution, l'alcoolisme ou la précarité. À titre d'exemple, le quotidien français *La Vie Moderne* souligne en 1887, en sus de l'extension rapide et de conviction profonde de ses membres leur simplicité et le fait que leur public cible soit celui des classes les plus défavorisées: «On ne reprochera pas du moins aux salutistes, comme à d'autres sectaires, de vaincre par le faste. [...] Et ils n'ont pas cherché à construire des temples imposants: [...] se plaisant même [...] à installer

⁴⁵⁷ Leurs symboles: «Sang signifie le sang de l'expiation versé par Jésus-Christ sur la croix, qui est le salut des pécheurs; Feu signifie le feu du Saint-Esprit qui éclaire, réchauffe et purifie le cœur», Brochure de l'Armée du Salut, «La vérité sur l'Armée du Salut», Paris, 1881, AFS, J1.165#1983/44# 56*.

⁴⁵⁸ SPENCER Steven, «“The Fatal Gaze of This Moral Basilisk”: The Salvation Army's War on Drink in Victorian Britain», in: *The Social History of Alcohol and Drugs*, 2019, p. 231.

⁴⁵⁹ FORNACHON F., Une visite à Montreux et à Vevey, *Cri de guerre: bulletin officiel de l'Armée du Salut pour la Suisse romande*, 1^{er} mars 1890, Genève, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁶⁰ *Cri de guerre: bulletin officiel de l'Armée du Salut pour la Suisse romande*, Genève, 16 novembre 1889, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁶¹ Pour le rôle de l'AS en France, voir: ALLNER Michel. *L'Armée du Salut: église, armée, œuvre sociale: l'adaptation d'une institution victorienne aux cultures nord-américaine et française au XX^e siècle*, 1994, thèse de doctorat en histoire, Paris 7.

⁴⁶² Lettre de Ph. Mermod à «Honorable conseiller fédéral à Berne», 14 novembre 1887, Genève; extrait du périodique *Évangile et Liberté* du 11 novembre 1887, p. 179. AFS, E22#1000/134# 1832*.

l'œuvre de pureté dans les asiles délaissés par le vice et la débauche.»⁴⁶³ L'intervention des salutistes dans les quartiers défavorisés londoniens⁴⁶⁴ est soulignée dès ses débuts. Contrairement au RAM, la notion de grade est centrale et se base sur une organisation très hiérarchisée: soldats, cadets, élèves officiers, officiers sont conduits par une maréchale et un chef d'état-major, portant de plus un uniforme bleu spécifique⁴⁶⁵. L'Armée assume le fait d'être une organisation méthodiquement organisée et est dotée d'une entité juridique⁴⁶⁶.

Une autre différence est le statut des femmes au sein du groupe. En effet, l'Armée du Salut se distingue dès les débuts par la place centrale laissée à ces dernières. Face à celles et ceux qui soutiendraient qu'un grand nombre de femmes et de jeunes filles annoncent l'Évangile en public serait contraire aux préceptes du Nouveau Testament, les salutistes se basent sur le Livre des Actes des Apôtres, et prennent pour référence le rôle précurseur des méthodistes ou des quakers, en prenant en exemple sur des figures abolitionnistes éponymes ayant œuvré pour les réformes sociales à l'image de Phoebe Palmer (1807-1874), Elisabeth Fry (1780-1845) ou Joséphine Butler (1828-1906)⁴⁶⁷. Si l'AS encourage les femmes à prendre plus de place dans la sphère publique au nom de la religion chrétienne, le procédé choque: La Maréchale, qui sera expulsée de Suisse, n'est pas épargnée par des quolibets dans les cantons catholiques⁴⁶⁸. Mais que cela leur soit reproché par d'autres chrétiens est même tourné en dérision par les salutistes. En témoigne la une de leur périodique de 1890, rédigée par le commissaire Booth-Tucker qui rédige une version satirique de recommandations intitulée «L'évangile selon le monde – édition revue et corrigée éditée par le diable, publiée en Enfer». Entre les conseils d'amasser des biens sur terres et de s'adorer soi-même figure une notice

⁴⁶³ «L'Armée du Salut», *La Vie moderne*, 31 décembre 1887, p. 835, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁶⁴ PEYRON Albin, *Réflexions et expériences d'un salutiste*, 3^e éd. revue et augm., Paris, Quartier général de l'Armée du salut, 1895, pp. 66-67. Salle des manuscrits d'histoire de la médecine, Bibliothèque interuniversitaire Médecine et Santé, Université Paris Cité.

⁴⁶⁵ «L'Armée du Salut», *La Vie moderne*, 31 décembre 1887, pp. 838-843, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁶⁶ Brochure de l'Armée du Salut, «La vérité sur l'Armée du Salut», Paris, 1881, pp. 26-27, AFS, J1.165#1983/44# 56*.

⁴⁶⁷ Brochure de l'Armée du Salut, «La vérité sur l'Armée du Salut», Paris, 1881, pp. 20-21. AFS, J1.165#1983/44# 56*.

⁴⁶⁸ «Grande bégueule [...] ouvre ta gueule [...] et tes gros naseaux fumants [...] nez crochu [...] elle brâme sous son bonnet biscornu.» Anonyme, poème satirique non daté, *A la Maréchale de l'Armée du Salut*, Archives de l'État du Valais, CH AEV, Albert Cornut, p. 46. Sur la récurrence de la critique du physique des militantes féministes en lien avec cette thématique, voir BARD Christine. «Le féminisme enlaidit», in: BARD Christine (dir.), *Féminismes, 150 ans d'idées reçues*, Paris, Le Cavalier bleu, 2023, pp. 53-60.

ironique intitulée «Le ministère des femmes», dans lequel est soulignée l'hypocrisie dont elles font l'objet :

«Il n'est pas permis aux femmes de prêcher en public; elles doivent garder le silence, rester chez elles à surveiller leurs enfants, leurs chats, leurs chiens et s'occuper de leur ménage. Elles peuvent cependant danser ou jouer dans un théâtre ou chanter dans un concert; elles peuvent même se mêler activement à la politique, mais en religion, il faut qu'elles se contentent d'un rôle caché. [...] Quels que soient leurs talents et leurs dons, elles seront exclues des rangs du clergé, ne devront jamais paraître dans la chaire ou sur l'estrade ni prendre part aux délibérations de l'Église.»⁴⁶⁹

Malgré ces divergences, de nombreux parallèles peuvent être établis entre l'AS et le RAM. On peut ainsi y retrouver une méthode de conversion plutôt qu'une théologie unique; des réunions où raconter sa propre expérience tient une place prépondérante, avec un vocabulaire axé sur les émotions; divers procédés plutôt qu'une seule et unique méthode; une conversion brusque; un nouvel adepte qui doit être convaincu de son péché, environné par une foule aimante, et décider d'une nouvelle vie après avoir témoigné devant un public, encadré étroitement par d'autres sympathisants après son changement⁴⁷⁰. Dans le manuel de 1890 de l'Armée du Salut contenant les règles de conduite à adopter, il est ainsi question d'éléments qui se retrouveront ultérieurement dans le RAM, comme la repentance, la foi qui assure le salut, le pardon, la conversion, l'appartenance à Dieu et l'injonction au sacrifice personnel, ainsi qu'un examen hebdomadaire de soi-même et de ses péchés⁴⁷¹, des exemples de ce que sont l'écoute de la voix intérieure et de l'introspection⁴⁷².

La question de l'abstinence totale de boisson alcoolisée et de tabac⁴⁷³ ou la l'obéissance aux supérieurs⁴⁷⁴ font également partie du programme. Prônant l'abstinence totale dès 1877 et surnommée *Universal Anti-Drink Army* dès 1892, la question de l'abstinence de boissons alcoolisées est un

⁴⁶⁹ «L'évangile selon le monde – édition revue et corrigée éditée par le diable, publiée en Enfer; commentaires par le Commissaire Booth Tucker», *Le Cri de guerre – bulletin officiel de l'Armée du Salut pour la Suisse romande*, Genève, 14 juin 1890, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁷⁰ MAURIN Charles, *L'Armée du Salut : son histoire, sa théologie, ses méthodes*, Éd. non identifié, 1912, pp. 60, 76, 82, 85-89.

⁴⁷¹ BOOTH W., *Ordres et règlements...*, pp. 3, 10-11.

⁴⁷² «En arrière!», *En avant! Bulletin officiel de l'Armée du Salut*, Paris, 10 septembre 1887, pp. 1-2, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁷³ BOOTH W., *Ordres et règlements...*, p. 20.

⁴⁷⁴ BOOTH W., *Ordres et règlements...*, pp. 39-40.

sujet dominant dès les débuts de la correspondance du couple fondateur de l'AS⁴⁷⁵. En termes de défraiement et de niveau d'engagement, il y a également des différences au sein des équipes : il existe des groupes agissant localement pour organiser des réunions (officiers envoyés dans une ville en particulier); pas de salaire garanti pour les personnes engagées dans l'œuvre mais un défraiement prévu uniquement pour les membres se vouant uniquement à son œuvre; une base importante de dons financiers pour faire fonctionner le groupe⁴⁷⁶. La question de « l'impureté sexuelle » fait l'objet de recommandations particulières : ainsi, il est recommandé au salutiste d'« [...] éviter même le premier pas sur le chemin de l'impureté, sachant qu'un premier pas peut développer en lui des passions et des penchants dont il sera l'esclave et qui auront comme résultat l'affaiblissement ou la ruine physique ou morale, l'angoisse de cœur et la perdition éternelle »⁴⁷⁷.

L'idée de guerre morale contre le péché est centrale. Le périodique suisse romand annonce ainsi l'esprit d'une belliqueuse croisade en 1899 : « Guerre au péché, jusqu'à ce que la puissance du démon soit écrasée et anéantie – la vie est un champ de bataille dans un monde en révolte contre Dieu. [...] Camarades, en avant ! »⁴⁷⁸ Le plan d'action de l'AS tient en six points : réunions publiques de prédications, prière et chants ; visiter les cafés, cabarets et prisons ; tenir des réunions dans des théâtres, salles de concert, casinos ; l'emploi du langage habituel des auditeurs et des chants sur la base d'airs populaires ; tâcher d'attirer les gens aux réunions par tous les moyens ; pousser chaque converti-e à témoigner et devenir un-e fervent-e servant-e de Dieu⁴⁷⁹.

L'emploi de processions, les bannières et l'emploi de la musique sont des procédés récurrents : selon les salutistes, ils sont « destinés à attirer l'attention des gens qui sont en danger de mort et endormis [en vue de] de les réveiller par tous les moyens possibles »⁴⁸⁰. Les rapports annuels illustrent ainsi la prépondérance accordée aux chœurs, avec les brigades

⁴⁷⁵ SPENCER Steven, « "The Fatal Gaze of This Moral Basilisk" : The Salvation Army's War on Drink in Victorian Britain », in : *The Social History of Alcohol and Drugs*, 2019, p. 231.

⁴⁷⁶ Brochure de l'Armée du Salut, « La vérité sur l'Armée du Salut », Paris, 1881, p. 4, 8. (1801-1890) AFS, J1.165#1983/44# 56*.

⁴⁷⁷ BOOTH W., *Ordres et règlements...*, p. 15.

⁴⁷⁸ *Cri de guerre : bulletin officiel de l'Armée du Salut pour la Suisse romande*, Genève, 16 novembre 1889, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁷⁹ Brochure de l'Armée du Salut, « La vérité sur l'Armée du Salut », Paris, 1881, p. 5. AFS, J1.165#1983/44# 56*.

⁴⁸⁰ Brochure de l'Armée du Salut, « La vérité sur l'Armée du Salut », Paris, 1881, pp. 13-14. AFS, J1.165#1983/44# 56*.

d'enfants ou de jeunes, guitares en bandoulières ou défilés de fanfares⁴⁸¹. Propagande multiforme, dont maintes brochures et périodiques, livres de comptes qui permettent d'afficher une comptabilité transparente; recrues dont la majeure partie gardent un métier et se rendent à la réunion le soir et des convertis désireux de témoigner publiquement de leur Salut⁴⁸².

Au vu de ces nombreux éléments, il est dès lors surprenant qu'aucune allusion ne soit faite à l'Armée du Salut dans l'ensemble des écrits publics du Réarmement moral que nous avons consultés. Pour trouver des traces explicites attestant de l'intérêt porté par Buchman à la doctrine des salutistes, il faut en effet se tourner vers leurs archives. En août 1938, l'homme adresse une missive à La Maréchale, expliquant rentrer de la convention de Keswick à laquelle il assistait dans le but de renseigner davantage sur la théologie du « Feu et du Saint-Esprit » de l'AS, qu'elle y présentait; il la prie de lui envoyer du matériel à ce sujet, attachant à son courrier une livre sterling⁴⁸³. Celle-ci lui explique brièvement le principe, mais n'ayant pas de matériel imprimé à lui vendre, lui propose de se rencontrer en vue de lui en apprendre davantage sur le sujet une fois rentrée de sa tournée en Suède⁴⁸⁴. Quelques jours après le décès de celle-ci, en mai 1955, Buchman lui adresse un vibrant hommage dans une lettre qu'il adresse à la famille de cette dernière; l'un de ses dix enfants lui répond que « de tous les messages et câbles que nous avons reçus, le vôtre fait partie de ceux qui nous ont le plus émus et réconfortés »⁴⁸⁵.

Si les débuts de l'AS en Suisse sont mouvementés, l'organisation gagne ses lettres de noblesse au fil du temps. D'une part, les principales autorités de l'Église wesleyenne en Angleterre et archevêques ont affiché

⁴⁸¹ Voir Die Heilsarmee – Jahres und Finanzbericht für das Jahr 1934, 1935 et 1937, (1928-1938), AFS, E3001A#1000/727#260*; Jahres und Finanzbericht für das Jahr 1941 et 1942 (1958-1961), AFS, E2200.53-05#1977/141#816*; Die Heilsarmee – Jahres und Finanzbericht für das Jahr 1938, 1939, 1940. AFS, E3001A#100/728#285*.

⁴⁸² « L'Armée du Salut », *La Vie moderne*, 31 décembre 1887, pp. 838-843, AFS, E22#1000/134# 1833*.

⁴⁸³ Lettre de Frank Buchman à Mrs Booth-Clibborn, 4 août 1938, Browns hotel, Londres. Salvation Army Center, BC/1/9/6/50 (part 1). Document transmis par Steven Spencer (directeur du The Salvation Army International Heritage Centre, Londres).

⁴⁸⁴ Lettre (Catherine Booth-Clibborn) à Frank Buchman, 6 août 1938. The Salvation Army International Heritage Centre BC/1/9/6/50 (part 2). Document transmis par Steven Spencer (directeur du The Salvation Army International Heritage Centre). À notre connaissance, Buchman ne donne pas suite. Traduction personnelle.

⁴⁸⁵ Lettre de (Y.) Booth-Clibborn à Buchman, Hertfordshire, 20 mai 1955. BC. Papers of the Booth-Clibborn family, BC/1/1/5/63, The Salvation Army International Heritage Centre. Document transmis par Steven Spencer (directeur du The Salvation Army International Heritage Centre).

ouvertement leur soutien à l'Armée du Salut dès 1881⁴⁸⁶. D'autre part, l'organisation est très active dans le domaine social, et, employant nombre de bénévoles et fonctionnant sur un système de dons privés, cette prise en charge n'est probablement pas pour déplaire à l'État. Si nous nous basons sur son rapport annuel de 1937, l'AS a créé pas moins de cinq auberges pour hommes, deux foyers pour prisonniers, quatre cabanes de travail pour chômeurs et chômeuses, une colonie pour anciens buveurs, quatre foyers pour jeunes filles, six maisons d'accueil pour femmes, quatre foyers pour enfants et des postes d'assistance à l'intention des malades et des plus défavorisés dans sept villes de Suisse: de plus, elle travaille alors dans 95 pays et colonies à l'entretien de 1 673 institutions sociales⁴⁸⁷. Le chef suisse de l'organisation D. Wickberg soutient qu'il ne faut pas y voir «uniquement des activités liées à la question de l'assistance sociale, mais bien un travail de pionnier religieux»⁴⁸⁸. En 1937, l'Armée du Salut en vient à être considérée comme une société suisse de bienfaisance: elle bénéficie d'une aide de la Confédération⁴⁸⁹. Même son antenne parisienne reçoit une aide financière annuelle⁴⁹⁰. Elle possède le statut de fondation placée sous la surveillance du Conseil fédéral⁴⁹¹, suite à des discussions entamées en 1928 avec le département de Justice et Police⁴⁹².

Lorsque les premiers comparses de Buchman arrivent en Suisse accompagnés de ce dernier, l'AS a lancé de conséquents travaux de restauration de son premier bâtiment à Genève⁴⁹³. De plus une unioniste

⁴⁸⁶ Brochure «Quelques jugements portés sur l'Armée du Salut», Neuchâtel, 1883, pp. 7 à 14 et «Le crime des salutistes: réplique au Journal de Genève à propos de la brochure de Madame de Gasparin par un bon Suisse», p. 5, Genève, 1883, AFS, J1.165#1983/44# 56*.

⁴⁸⁷ Die Heilsarmee – Jahres und Finanzbericht für das Jahr 1937, (1928-1938), AFS, E3001A#1000/727#260*.

⁴⁸⁸ Die Heilsarmee – Jahres und Finanzbericht für das Jahr 1937, (1928-1938), p. 1. AFS, E3001A#1000/727# 260*.

⁴⁸⁹ Lettre de (Monsieur Dunant) à Gusatve Isely (Commissaire général de l'Armée du Salut), Paris, 24 février 1937; E2200.41-04#1000/1680# 3052*; Discours prononcé par Dunant, ministre de la Suisse, membre du comité d'honneur des œuvres sociales de l'Armée du Salut, 13 juin 1929, AFS, E2200.41-04#1000/1680# 3052*.

⁴⁹⁰ Note de la légation suisse de Paris à E. Ducraux (Armée du Salut), 13 janvier 1938, Armée du Salut – 1938 – AFS, E2200.41-04#1000/1681# 3060*.

⁴⁹¹ Lettre du cabinet de notaire Haerdi und Hertig au chancelier fédéral, 19 février 1934, Berne (1928-1938). AFS, E3001A#1000/727# 260*.

⁴⁹² Dossier de correspondance des avocats Ed. v. Steiger, Paul Keller, E. v. Steiger représentant William Bramwell Booth (Armée du Salut) au département fédéral de l'Intérieur, Berne, le 14 mai 1928. (1928-1938). AFS, E3001A#1000/727# 260* et AFS, E4110A#1000/1813# 524* (Stiftung «Die Heilsarmee», 1928).

⁴⁹³ Armée du Salut. *Cinquante années de l'Armée du Salut en Suisse: coup d'œil rétrospectif sur le développement de l'œuvre salutiste (rapport pour l'année 1931)*, Berne: 1932. ACV, P Campiche 669/9.

affirme dans les colonnes du périodique de l'UCJF que leur arrivée dans la Cité de Calvin est due à une motivation particulière: « Leur but était d'être près des politiciens de la Conférence du désarmement, de prier pour eux, et de chercher à rentrer en relation avec eux pour les aider spirituellement. »⁴⁹⁴ Elle fait référence à la conférence mondiale du Désarmement à Genève de 1932 durant laquelle est abordée la thématique du « Désarmement moral », un terme utilisé dès les années 1920. Ses adeptes lient le pacifisme et l'organisation de la paix à la nécessité de désarmer matériellement les pays⁴⁹⁵. Un premier projet détaillant les dispositions de ce Désarmement moral est préparé au printemps 1932: pour ses promoteurs, il s'agit d'établir un programme amené à une entente internationale servant de socle à la réduction des armements et dès la réception du projet, les délégations américaines et du Royaume-Uni le soutiennent⁴⁹⁶. Les tenant-e-s du RAM en partagent bien des objectifs: un monde uni et en paix où tous les peuples et toutes les ethnies seraient traités de manière égale car les individus auraient changé leur attitude personnelle et où l'éducation pour la jeunesse serait primordiale, une priorité donnée aux films, à la presse, au théâtre, à la radio et l'encouragement à plus d'échanges et de relations internationales⁴⁹⁷. En juin 1933 est formé le Comité pour le Désarmement moral, qui regroupe en trois secteurs les actions à mener en vue de l'éducation de la population au Désarmement moral. Il s'agit de l'enseignement, la coopération entre les milieux intellectuels, la radiodiffusion, le théâtre et le cinéma; deuxièmement, des modifications relatives aux adaptations législatives; enfin, ce qui touche à la presse⁴⁹⁸. Le procès-verbal de la deuxième séance stipule ainsi que: « Le Désarmement moral est une expression qui ne correspond peut-être pas entièrement à l'idée que l'on voudrait voir examiner par la Conférence. Il ne s'agit pas, en effet, de désarmer les esprits mais encore de les transformer en vue de créer une base psychologique solide pour le développement futur de

⁴⁹⁴ BROCHER Amélie (Union de Genève), « Lettre ouverte aux abonnés de Vaillance », p. 86, *Vaillance : organe de l'Alliance suisse des Unions chrétiennes des jeunes filles*, juin 1933, AGoF 140: 17.

⁴⁹⁵ HERMON Elly, « Le désarmement moral, facteur dans les relations internationales pendant l'entre-deux-guerres », *Guerres mondiales et conflits contemporains* 156(25); PERCIN Alexandre, *Le désarmement moral*, Paris, A. Delpeuch, 1925; LUCHAIRE Julien, *Le désarmement moral*, Paris, Librairie Valois, 1932.

⁴⁹⁶ « Société des Nations – Conférence pour la réduction et la limitation des armements », Genève, le 29 mai 1933, pp. 1-3, AFS, E2001C #1000/1535 # 1421*.

⁴⁹⁷ M. F., « Le Désarmement moral: première partie », *Le mouvement féministe*, 6 juin 1932, pp. 46-47; M. F., « Le Désarmement moral: (suite et fin) », *Le mouvement féministe*, 11 juin 1932, p. 49.

⁴⁹⁸ SDN – Rapport sur l'œuvre accomplie par la SDN depuis la quatorzième session de l'Assemblée, première partie; Genève, 5 juillet 1934, pp. 1-3, AFS, E2001C #1000/1535 # 1421*.

la communauté internationale. [...] combattre la haine de l'étranger est la meilleure façon de rétablir la confiance internationale et d'asseoir la paix sur la base la plus solide [...] un autre domaine important où le désarmement moral devrait être poursuivi, c'est la presse. [...] Un troisième domaine important, c'est l'éducation. [...] Bannir des écoles la haine et la méfiance et y introduire les idées maîtresses du Pacte de la Société des Nations, c'est préparer le règne de la paix. [...] Ensuite, il faudrait procéder à l'étude des différentes manifestations publiques de la pensée, comme la radiophonie, le cinématographe, le théâtre. Dans le domaine de la télégraphie sans fil, il serait utile de mettre sur pied un accord général par lequel les gouvernements s'engageraient à ne pas employer la radiodiffusion dans un état d'esprit contraire à l'idée du désarmement moral.»⁴⁹⁹

Les similitudes entre les conditions et les tâches du Désarmement moral listées par Gonzague de Reynold en 1933⁵⁰⁰, lui qui est alors si proche des membres du groupe d'Oxford, et celles du RAM sont nombreuses. Il est question de la nécessité d'une communauté internationale, d'actions à coordonner dans les médias et par l'éducation en vue d'atteindre un état d'âme individuel et collectif, de modifier la nature profonde de l'homme, mais aussi du rôle de la personne, «[...] qui doit tendre à la perfection de sa nature en vertu de ses obligations morales, elle doit lutter pour l'unité de l'ordre, pour le vrai, pour le bien, pour la domination de l'esprit sur la matière, parce qu'elle doit s'assimiler à Dieu. Elle doit agir en personne; mais elle ne peut réaliser sa fin personnelle qu'en agissant comme individu dans la société. [...] La société est un moyen.»⁵⁰¹ Le comité est soutenu par la Ligue internationale des femmes, la commission française de coopération intellectuelle et l'Union internationale des femmes juives⁵⁰². Par contre, certains militaires suisses, à l'image du colonel Züblin, s'y opposent au nom de la défense nationale et une crainte que le texte développe de l'antimilitarisme parmi les jeunes et les administrations⁵⁰³.

⁴⁹⁹ SDN – Conférence pour la réduction et la limitation des armements, annexes, Genève, 15 mars 1932, pp. 1-3, AFS, E2001C #1000/1535 # 1421*.

⁵⁰⁰ REYNOLD Gonzague de, «Les conditions et les tâches du Désarmement moral», Union catholique d'études internationales, *Le désarmement moral et la pensée chrétienne*, 1933, Paris, Éditions SPES, pp. 241-253.

⁵⁰¹ REYNOLD Gonzague de, «Les conditions et les tâches du Désarmement moral», Union catholique d'études internationales, *Le désarmement moral et la pensée chrétienne*, 1933, Paris, Éditions SPES, pp. 241-253.

⁵⁰² SDN – Conférence pour la réduction et la limitation des armements, annexes, 31 octobre 1932. AFS, E2001C #1000/1535 # 1421*.

⁵⁰³ Lettre du département fédéral de l'Intérieur au Conseiller fédéral, AFS, E2001C #1000/1535 # 1421*, p. 1, 3.



Les bâtiments de Caux et de Mackinac.

MRA—revue du Réarmement moral, hiver 1961-1962, pp. 18-19.

Exemplaire de périodique, collection personnelle de l'autrice.

Au terme de ce sous-chapitre, un constat s'impose : les parallèles entre les Unions chrétiennes, l'Armée du Salut, le Désarmement moral et le RAM sont sans équivoque.

Ces modèles préexistants à succès ont forcément dû inspirer Buchman en termes de vocabulaire, de doctrines théologiques, de méthodes, jusqu'au choix de nom qu'il donne à son mouvement. Le fondateur réserve pourtant ses marques d'intérêt au privé, par le biais de contacts épisodiques, ciblés et personnalisés lorsqu'il cherche à obtenir davantage d'informations de détails

sur la doctrine préconisée par ses pairs, ou lors de leur décès, adressant alors des missives élogieuses à leur famille, qui contrastent avec ce silence public. Buchman évite toute association avec ces organisations en public. Il s'approprie ainsi des recettes et des codes de références qui ont fait leurs preuves, tout en présentant son mouvement comme unique. D'emblée, en préférant le terme «Réarmement» à celui de «Désarmement», le RAM s'inscrit d'une part en porte-à-faux avec le pacifisme promu par celles et ceux qui ne peuvent concevoir un monde en paix tant que les pays fabriquent ou produisent des armes. D'autre part, tout en usant de leurs méthodes, il se distingue du christianisme social tel que l'envisagent les Unions chrétiennes et l'Armée du Salut, qui privilégient le travail social sur le terrain, dans les milieux populaires et encouragent les femmes à agir hors de la sphère domestique au nom de leur confession. Au contraire, le RAM ciblera les élites, et valorisera le rôle des femmes dans des fonctions subalternes. Le mouvement manifeste déjà une tendance à récupérer et/ou à détourner les termes existants conceptualisés par d'autres courants ne partageant pas ses idées, tout en se gardant d'explicitier ces influences, ou de préciser leur positionnement par rapport à ceux-ci, une tendance qui prendra de l'ampleur durant les années 1960. L'enjeu sera de présenter le RAM comme innovateur, et d'entretenir au fil des générations une mémoire mythifiée aussi choyée que les tourelles de ses quartiers généraux.

CHAPITRE 2.

AMORCE DES MUTATIONS : LA JEUNESSE EN LIGNE DE MIRE (1964-1976)

Aux prises à travers des tensions grandissantes avec les autorités vaudoises et orpheline de ses leaders, la branche suisse du Réarmement moral entame les années 1960 dans la douleur. Restructuration d'une hiérarchie, coordination des équipes internationales, mise en place de nouvelles stratégies, gestion des dégâts d'image, renouvellement des effectifs... Les défis à relever s'annoncent nombreux.

Le premier souci semble être celui de la relève. Les fondateurs du mouvement ne sont plus tout jeunes et à l'orée de la décennie, il s'agit de former une nouvelle génération. Reprenant un modèle américain déjà bien rodé, Caux met en place des outils éprouvés : camps de formations idéologiques pour la jeunesse, ateliers de géopolitique, séminaire de journalisme visant à former à l'utilisation des médias, programme de divertissement comprenant des danses folkloriques et du théâtre. Mais le souci d'une relève « saine » se double rapidement de la nécessité de réagir au mouvement de contestation qui semble s'emparer d'une partie de la jeunesse occidentale, en Suisse comme ailleurs. Là aussi, le modèle vient des États-Unis, confrontés plus rapidement et plus fondamentalement aux révoltes étudiantes et aux mouvements opposés à la guerre du Vietnam. Subvertissant la contre-culture, retournant contre elle ses propres armes, comme celles du théâtre engagé ou de la musique folk, la branche américaine du RAM met en place une propagande fondée sur les revues musicales de jeunes,

un théâtre nouveau ainsi qu'un «code moral» et vestimentaire clairement opposé à celui de la jeunesse contestataire⁵⁰⁴. Cette «contre contre-culture» est présentée comme la «vraie» révolution. La *success-story* de la version américaine ne va pourtant pas faire que des heureux au sein du RAM puisque, sur le sol européen, la majorité des membres sont sceptiques face à cette nouvelle forme de propagande que l'on estime trop imprégnée de patriotisme. Les divergences sont alors telles que la collaboration avec les États-Unis s'achève officiellement en 1968, lorsque la branche américaine prend ses distances avec le RAM et enregistre sa troupe musicale comme organisation éducative internationale à but non lucratif. Cette séparation aura trois conséquences majeures pour la branche du mouvement en Suisse : une perte significative de son effectif ; d'importantes divisions au sein même des familles de sympathisant-e-s ; un rapprochement du RAM avec sa branche asiatique. Afin de comprendre de quelle manière le mouvement a diffusé le prototype d'une jeunesse conservatrice à travers les arts et quelles furent les formes de l'importation de ce modèle d'outre-Atlantique sur le sol helvétique, nous embarquerons pour les États-Unis des années 1960 au son du *folk musique revival* et des applaudissements que suscitent les premières représentations du théâtre engagé de la nouvelle gauche, non sans être revenus au préalable sur l'épisode de la «crise suisse» du RAM.

2.1 Contre-culture et «contre contre-culture»

Dès 1957, de multiples «marches de protestation» ont lieu à travers les États-Unis : la population défile en nombre au nom du mouvement antinucléaire, en faveur des droits civiques, contre la guerre du Vietnam, pour les droits des femmes ou ceux des ouvriers⁵⁰⁵. La lutte pour les droits civiques est au cœur de l'actualité et des émeutes raciales éclatent dans tout le pays⁵⁰⁶. C'est l'ère des émeutes – du boycott des bus de Montgomery par la militante Rosa Parks, des «*sit-in*» (actions pacifiques d'étudiants afro-américains dans des restaurants réservés aux blancs) et des «*Freedom Rides*»⁵⁰⁷ ; de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, du fameux discours

⁵⁰⁴ BONVIN Audrey, « Les transferts culturels au sein d'un mouvement international conservateur : le cas des représentations musicales du Réarmement moral sur la scène de la guerre froide », *Traverse, Revue d'histoire* 1, 2019, pp. 109-121.

⁵⁰⁵ DEBOUZY Marianne, « Les marches de protestation aux États-Unis (xix^e-xx^e siècles) », *Le Mouvement social* 1, vol. 202, 2003, pp. 15-41.

⁵⁰⁶ ROLLAND-DIAMOND Caroline, *Black America : une histoire des luttes pour l'égalité et la justice (xix^e-xx^e siècle)*, La Découverte, Paris, 2016.

⁵⁰⁷ PORTES Jacques, DIAMOND Andrew J., HURET Romain et al., *Révoltes et utopies : la contre-culture américaine des années 1960*, Paris, Éditions F. Books, 2012, pp. 138-140.

«*I have a dream*» du pasteur Martin Luther King et de l'arrivée au pouvoir du président Lyndon B. Johnson. Bien que le triptyque «Sexe, drogues et rock'n'roll» ne concerne qu'une minorité de protagonistes de la décennie, celles et ceux qui mêlent militantisme politique et contre-culture marqueront d'une pierre blanche les événements de l'époque⁵⁰⁸. Le festival de Woodstock, tenu en août 1969 dans l'État de New York, incarne encore dans l'imaginaire collectif cette décennie mythifiée et le pouvoir de la musique comme catalyseur d'action politique⁵⁰⁹. Pourtant, les jeunes conservateurs et conservatrices américain-e-s ne sont pas en reste ; leur «contre contre-culture» se met en place durant la même période. C'est ce paysage qu'il nous faut dépeindre, avant de nous pencher sur les activités du RAM au cours des longues années 1960, car c'est sur celui-ci que va se calquer le mouvement. Appréhender ses activités au prisme de la scène artistique et politique américaine permet à la fois de saisir les formes qu'il va donner alors à son message et d'expliquer le succès de ses activités entre 1964 et 1976.

Sur la scène artistique...

Parmi les formes artistiques en vogue, la musique devient plus que jamais un facteur d'expression identitaire⁵¹⁰. La décennie précédente a vu le succès du rock'n'roll qui puisait ses racines dans le *black rhythm and blues* de la scène afro-américaine, écrit par et pour des audiences noires mais qui connaît alors un succès foudroyant auprès des *white teenagers*. Des artistes blancs vont l'imiter en y intégrant des éléments tirés du *rhythm and blues*, de la *country and western music*, de la *mainstream pop*⁵¹¹, donnant ainsi naissance à un genre dont l'icône dès 1954 est Elvis Presley (1935-1977)⁵¹². Mais celui-ci n'en est pas le seul représentant ; un dénommé Pat Boone en est la version alternative⁵¹³. Ancré dans les valeurs d'une Amérique traditionnelle, marié à dix-neuf ans, membre de la congrégation

⁵⁰⁸ CHASTAGNER Claude, *Révoltes et Utopies : militantisme et contre-culture dans l'Amérique des années soixante*, Presses universitaires de France, Chasseneuil-du-Poitou, 2011.

⁵⁰⁹ BENNETT Andy (éd.), *Remembering Woodstock*, Aldershot, Ashgate, 2007, pp. xiv-xxi.

⁵¹⁰ SCHILDT Axel, DETLEF Siegfried et al., *Between Marx and Coca-Cola. Youth Cultures in Changing European Societies, 1960-1980*, pp. 109-125.

⁵¹¹ ACQUILA Richard, *Let's rock! How 1950s America created Elvis and the rock & roll craze*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2017, pp. 6-27.

⁵¹² PORTES Jacques, «Elvis, Jack, Bob et quelques autres : prémices de la contre-culture des années soixante», in : ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies : la contre-culture américaine des années soixante*, Paris, Ellipses, 2011, pp. 135-136.

⁵¹³ ACQUILA Richard, *Let's rock!...*, pp. 190-196.

chrétienne *Church of the Way* et futur promoteur de la *Jesus Music*⁵¹⁴, il reste décrié par certains historiens et critiqué en raison de son look d'enfant de chœur et de sa production *mainstream*; il connaît pourtant un succès plus que certain puisqu'il s'agit du chanteur de *rock'n'roll* ayant vendu le plus d'albums durant les années 1950 à l'exception du *King*⁵¹⁵. C'est également l'ère du fameux revival folk⁵¹⁶ et de ses premiers festivals, comme le *Newport Folk Festival* ou le *Philadelphia Folk Festival*⁵¹⁷. La scène est alors structurée autour de quelques figures célèbres (Pete Seeger, Dave van Ronk, Joan Baez), de magazines périodiques (*Broadside* et *Sing Out!*) et de lieux tels que les cafés de Greenwich village⁵¹⁸ ou *The Folklore Center*, qui s'ouvre en 1957 au cœur de New York City et va promouvoir tout ce qui touche au domaine, dont les Fanzine comme *Caravan* ou *Gryloo*⁵¹⁹. Le style se commercialise et devient l'objet d'un programme TV hebdomadaire, «Hootenanny», tourné dans des campus⁵²⁰ et diffusé sur la chaîne américaine ABC-TV entre 1963 et 1964⁵²¹. Se dotant en décembre 1964 d'un magazine du même nom, il accorde une large couverture à un style désormais très largement plébiscité qui atteint son apogée entre 1963 et 1964. Alors que les artistes de ce renouveau jouaient initialement pour dénoncer le conservatisme et le conformisme ambiants, l'émission contribue ironiquement à populariser le style tout en enlevant les connotations politiques⁵²². Bob Dylan représentera la transition du genre vers un style plus rock dès 1965, lorsqu'il intègre

⁵¹⁴ TIEGEL Gilbreath, LYNCH D. cités in: BUNSTRAAN Richard A., *The Jesus People Movement: A Story of Spiritual Revolution among the Hippies*, Eugene, Wipf and Stock Publishers, 2014, p. 75.

⁵¹⁵ ACQUILA Richard, *Let's rock!*..., pp. 190-196.

⁵¹⁶ Ce revival 1960's peut être symboliquement marqué par le hit de 1958 «Tom Dooley», du Kingston Trio composé de trois jeunes originaires de Californie et musiciens de folk dont les hits sortiront entre 1957 et 1963, et qui fut inspirée d'une ballade de Caroline du Nord du joueur de banjo Frank Profit. BUSH William J., *Greenback Dollar: The Incredible Rise of the Kingston Trio*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2013; LORNELL Kip, *Exploring American Folk Music: Ethnic, Grassroots and regional Traditions in the United States*, Jackson, University Press of Mississippi, 2012, p. 292.

⁵¹⁷ COHEN Ronald D., *A History of Folk Music Festivals in the United States: Feasts of Musical Celebration*, Lanham, Scarecrow Press, 2008, p. 76.

⁵¹⁸ LEBOLD C., «Agent contre-culturel dans la société du spectacle: Bob Dylan, prophète et judas de la contre-culture des Sixties», in: ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies...*, p. 267; LANKFORD Ronald D. Jr., *Folk music USA: the changing voice of protest*, New York, Schirmer Trade Books, 2005, pp. 115-190.

⁵¹⁹ PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York and the American Folk music revival*, New York, Oxford University Press, 2015, pp. 94-97.

⁵²⁰ Article Billboard, «Hootenanny on TV soon», 2 mars 1963, p. 18 cité in: COHEN Ronald D., *Rainbow Quest: The Folk Music Revival and American Society, 1940-1970*, Amherst, University of Massachusetts Press, 2002, p. 194.

⁵²¹ PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York...*, pp. 237-238.

⁵²² COHEN Ronald D., *Rainbow Quest...*, pp. 200-204, 212-213.

batterie et instruments amplifiés sur scène au grand dam des puristes⁵²³. Les milieux protestants conservateurs américains, évangélistes en particulier comme les mormons⁵²⁴, en viennent à abandonner leur méfiance face à la musique contemporaine et se mettent à commercialiser de la musique chrétienne⁵²⁵. Dans ce registre apparaît toute une série de ce que l'historien Larry Eskridge qualifie de « Youth-flavored gospels musical », sorte de pièces de théâtre aux sons pop folk chrétiens. En 1965 sortent ainsi *The Restless Ones*, un court-métrage du pasteur Billy Graham (1918-2018) destiné aux jeunes, *Good News : À Christian Folk-Musical* (1965-1967) de Bob Oldenburg, Billy Read Hearn et Cecil Mc Gee ou encore *Tell It Like It Is : À Folk Musical for Choir and Solos* (1969-1970) de Ralph Carmichael et Kurt Kaiser⁵²⁶.

Plusieurs tentatives vont pourtant être faites du côté des mouvements conservateurs pour se réapproprier le succès du folk ou contrer l'« héritage politique »⁵²⁷ qui y est associé. On trouve parmi celles-ci les albums du groupe The Goldwaters⁵²⁸ à la brève carrière (album *Folksongs to Bug the Liberals*, 1963, label Greenleaf) qui prédisent la victoire du candidat à la présidentielle Barry Morris Goldwater (1909-1998); celui du sergent Barry Sadler (*Ballads Of The Green Berets*, 1966, label RCA), ou encore, de Vera Vanderlaan (*Torch of Freedom*, 1968, label Vanco) chantant les mérites des soldats

⁵²³ LEBOLD C., « Agent contre-culturel... », p. 270; WALD Elijah, *Bob Dylan électrique : Newport 1965, du folk au rock : histoire d'un coup d'État*, Paris, Éditions Payot; Rivages, 2017, pp. 227-254; DEAN John, « The Importance of the Folk Singer in the American Sixties. A Case Study of Bob Dylan », *Études anglaises* 3, 2011, vol. 64, pp. 339-356.

⁵²⁴ JOHNSON Jake, *Mormons, Musical Theater and Belonging in America*, University of Illinois Urbana, Press, 2019.

⁵²⁵ Voir STEPHENS Randall J., *The devil's music : how Christians inspired, condemned, and embraced rock 'n' roll*, Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press, 2018; WARE STOWE David, *No sympathy for the devil : Christian Pop Music and the Transformation of American Evangelicalism*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2011; HOWARD Jay R., STRECK John M., « The Splintered Art World of Contemporary Christian Music », *Popular Music* 15(1), 1996, pp. 37-53. S'agissant du rôle de la musique dans le *Jesus People Movement*, voir ESKRIDGE Larry, *God's Forever Family : The Jesus People Movement in America*, New York, Oxford University Press, 2013, pp. 210-241, et les travaux de YOUNG Shawn David : « Apocalyptic Music: Reflections on Countercultural Christian Influence », *Volume!* 9(2), 2012; *Gray Sabbath : Jesus People USA, the Evangelical Left, and the Evolution of Christian Rock*, New York, Columbia University Press, 2015.

⁵²⁶ CUSIC Don, *The Sound of Light : A History of Gospel Music*, Bowling Green, Bowling Green State University Popular Press, 1990, p. 127.

⁵²⁷ HILL Sarah, « "This Is My Country" : American popular music and political engagement in "1968" », in: KUTSCHKE Beat, NORTON Barley (ed.), *Music and protest in 1968*, New York, Cambridge University Press, 2013, p. 51. Traduction personnelle.

⁵²⁸ REUSS Richard A., REUSS Joanne C., *American Folk music and Left-wing politics (1927-1957)*, Lanham, Rowman and Littlefield, 2000, p. 5.

américains tombés au Vietnam⁵²⁹. L'organisation *Christian Anti-Communist Crusade* (CACC)⁵³⁰ se dote entre 1964 et 1967 d'une mascotte musicale en la personne de Janet Greene, ex-présentatrice d'un show pour enfants, qui se fera connaître avec des titres comme *Poor Left Winger*, *Commies Lies* sur un 33 tours accompagnant des extraits de discours du fondateur de la CACC, Frédéric Schwarz, pour qui elle travaille avec son mari dès 1964⁵³¹. Le département américain recherche alors activement des ambassadeurs culturels *folk* à envoyer à l'étranger: le style véhicule une image de tolérance qu'il fait bon exporter, mais son utilisation comme outil diplomatique reste délicate en raison de son association à la scène contre-culturelle. Seuls de rares artistes comme les Phoenix Singers, Bill Crofut et Steve Addiss se produiront à l'étranger entre 1960 et 1967 sous l'égide du programme américain *Cultural Presentation*⁵³². Le succès de la pop et du rock va petit à petit supplanter celui du folk, avec le succès de chanteurs comme les Beatles, Jefferson Airplane ou Jimi Hendrix. La tentative de faire décoller un folk conservateur n'aboutira guère: les amateurs du genre se contenteront de siffler l'air *country* du chant *Okie from Muskogee*, élevé au statut d'hymne conservateur dès 1969⁵³³.

⁵²⁹ SCHNEIDER Gregory L., *Cadres for Conservatism: Young Americans for Freedom and the Rise of the Contemporary Right*, New York, New York University Press, 1999, p. 97.

⁵³⁰ LUNDSKOW George, *The Sociology of Religion: A Substantive and Transdisciplinary Approach*, Pine Forge Press, 2008, p. 128; les travaux de WILCOX Clyde dont «Popular Backing for the Old Christian Right: Explaining Support for the Christian Anti-Communism Crusade», *Journal of Social History* 1, vol. 21, 1987, pp. 117-132; «Sources of Support for the Old Right: A Comparison of the John Birch Society and the Christian Anti-Communism Crusade», *social Science History* 4, vol. 12, 1988, pp. 429-449; *Onward Christian Soldiers? The Religious Right in American Politics*, Londres, Routledge, 2018.

⁵³¹ NICKERSON Michelle, *Mothers of Conservatism: Women and the Postwar Right*, Princeton, Princeton University Press, 2012, pp. 151-154; DR. SCHWARZ Fred C., GREENE Janet, «What Is Communism?», label Chantico Records, 1966. Les titres de Greene seront repris en 2012 sur une compilation reprenant vingt-neuf *hits* du même genre intitulée «Freedom Is A Hammer: Conservative Folk Revolutionaries of the Sixties» produit par Del Casher, Tony Dolan et E. F. Auchter, label Omni, 2012.

⁵³² FOSLER-LUSSIER Danielle, *Music in America's Cold War Diplomacy*, Berkeley, University of California Press, 2015, pp. 153-161; CROFUT William Bill, *Troubadour: A different Battlefield*, New York, Dutton, 1968.

⁵³³ Premier couplet: «*We don't smoke marijuana in Muskogee; We don't take our trips on LSD; We don't burn our draft cards down on Main Street; We like livin' right, and bein' free; I'm proud to be an Okie from Muskogee, A place where even squares can have a ball.*» De l'argot «*Square*» au sens d'«*old-fashioned*», connotation péjorative que les auteurs ici détournent et se réapproprient. Paroles de Merle Haggard, co-écrites avec Roy Edward Burris, «*Okie from Muskogee*», diffusé le 29 septembre 1969. Pour une analyse du texte, voir ROLLAND-DIAMOND Caroline, «*Another Side of the Sixties: Festive Practices on College Campuses and the Making of a Conservative Youth Movement*», *Revue française d'études américaines* 1, vol. 146, 2016, p. 43; LA CHAPPELLE Peter, *Proud to be an Okie: Cultural Politics, Country Music, and Migration to Southern California*, Berkeley, University of California Press, 2007, pp. 180-207; PORTES Jacques, DIAMOND Andrew J., HURET Romain et al., *Révoltes et utopies...*, pp. 190-191.

... et sur l'échiquier politique

L'activisme politique des étudiants des années 1960 se cristallise autour des thématiques de la ségrégation et de la guerre du Vietnam. C'est à l'université du Michigan – et à 240 kilomètres du quartier général américain du RAM seulement – que l'organisation *Students for a Democratic Society* (SDS) est fondée en 1960, la même année que le *Student Non violent Coordinating Committee* (SNCC), un mouvement lié à Martin Luther King. Symbole de la contestation estudiantine, de l'opposition à la guerre et des droits civiques pour les Afro-Américains, le SDS, qui organisera la première manifestation nationale contre la guerre du Vietnam le 17 avril 1965, devient le fer de lance de cette nouvelle gauche : l'association compterait alors entre 4 000 et 100 000 cotisants entre 1965 et 1968, un chiffre auquel il conviendrait d'ajouter quelques milliers de militants occasionnels⁵³⁴. Le *Free Speech Movement* prend forme sur le campus de Berkeley dès 1964, premier acte de désobéissance civile de masse visant à dénoncer les décisions des autorités académiques d'interdire la propagande politique⁵³⁵. Quelques années auparavant, les signes d'une contestation politique s'étaient fait sentir, de façon marginale autour de la *Beat Generation* de San Francisco rassemblant artistes, poètes et écrivains comme Allen Ginsberg, Jack Kerouac, Neal Cassidy et William S. Burroughs autour de la Six Gallery de San Francisco⁵³⁶. Leur mode de vie bohème, fait de poésie et de jazz, attirait dans le quartier de Haight Ashbury une foule de jeunes bientôt qualifiés de hippies, composée d'étudiants et d'artistes promouvant amour, paix, libération des mœurs et consommation de drogues. Au sein de ces « Flower people », des tensions se font alors sentir : alors que la philosophie de base portait sur l'idée d'amour et s'inscrivait dans une perspective apolitique, la répression policière mène certains d'entre eux à opter pour la violence ; ils

⁵³⁴ ROLLAND-DIAMOND Caroline, « Le mouvement étudiant américain face à la contestation internationale du moment 68 », in : MORDER Robi, ROLLAND-DIAMOND Caroline, *Étudiant(e)s du monde en mouvement : migrations, cosmopolitisme et internationales étudiantes*, Paris, Syllepse, 2012, p. 141 ; Kirkpatrick Sale cité in : BERTHÉLÉMY Clémentine, « La question raciale au cœur de l'activisme étudiant sur les campus américains », *Politique américaine* 1(32), 2019, pp. 135-136.

⁵³⁵ PORTES J., « Elvis, Jack, Bob et quelques autres : prémices de la contre-culture des années soixante », in : ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies...*, p. 141. Pour une analyse détaillée du *Free Speech Movement* et du SDS, voir GOSSE Van, *Rethinking the New Left. An interpretative History*, New York, Palgrave Macmillan, 2005, pp. 63-84.

⁵³⁶ Le terme *Beatnik*, formé à partir des termes *Beat* et de *Sputnik*, apparaît sous la plume du journaliste Herb Caen dès 1958 « [...] pour désigner une communauté de jeunes dont les mœurs sont jugées débridées et les penchants politiques perçus comme étant communistes à l'excès » ; LERICHE F., RUBIN J., « Contre-culture et territoire : de North beach à Haight-Ashbury (San Francisco) », in : ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies...*, pp. 123-125.

rejoignent les rangs des « Yippies » et leur art engagé. Tout en revendiquant le droit à la consommation de drogues et le port de cheveux longs comme signe distinctif, ils revendiquent la lutte armée et la défense des minorités ethniques⁵³⁷.

Une autre jeunesse fait face à ces mouvements. Il s'agit de celles et ceux surnommés les *clean-cut kids* en raison de leur look d'enfant de chœur, qui tiennent un discours dénonçant le « relativisme culturel » et le « déclin des valeurs morales » de l'ensemble de la société ; malgré leur statut minoritaire sur les campus au début des années 1960, ce sont bien ces jeunes qui atteindront les plus hautes sphères de la politique américaine quinze ans plus tard et formeront un noyau solide qui portera l'ère reaganienne⁵³⁸. Ceux-là ont leurs propres références, lieux de sociabilité et pratiques festives : l'usage de drogues est condamné, mais la consommation de bière tolérée ; le *flirt* est encouragé. Tout comme l'organisation de grandes fêtes au sein des fraternités et sororités afin d'atteindre un public d'étudiants plus large, moins politisé mais susceptibles de rejoindre leurs rangs, la projection de films anticommunistes (tels que *Operation Abolition*, 1960, *Communism on the Map*, 1964 ou *Green Berets*, 1968) et l'écoute à la radio de hits populaires plutôt que la fréquentation de concerts⁵³⁹. Une « contre contre-culture » voit le jour avec l'émergence du mouvement « square », revendiqué par certains qui en font un magazine, des conférences et un show télévisé invitant politiciens et stars de cinéma conservateurs (« The square World of Ed Butler », émission télévisée et vitrine du *Square mouvement*)⁵⁴⁰. Alors que les travaux du philosophe Herbert Marcuse – *Eros and Civilization: A Philosophical Inquiry into Freud*, 1955 et *One-Dimensional Man: Studies in the Ideology of Advanced Industrial Society*, 1964 – marquent le champ intellectuel de la pensée de la nouvelle gauche⁵⁴¹, un autre ouvrage fait des émules : vendu à 700 000 exemplaires la première année et raflant la sixième place des

⁵³⁷ MONNEYRON Frédéric, « L'imaginaire psychédélique : contre-culture et/ou nouvelle religion », in : ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies...*, p. 216.

⁵³⁸ BLUMENTHAL Seth, *Children of the Silent Majority: young voters and the Rise of Republican Party, 1968-1980*, Lawrence, University Press of Kansas, 2018.

⁵³⁹ ROLLAND-DIAMOND Caroline, « Another Side of the Sixties: Festive Practices on College Campuses... »... Pour les résultats de l'enquête de terrain de Fox, voir WILLIAMS S. Fox, WILLIAMS James D. ; « Political Orientation and Music Preferences Among College Students », *The Public Opinion Quarterly* 3, vol. 38, 1974, pp. 369-371.

⁵⁴⁰ Voir l'ouvrage du cofondateur du mouvement LEE Edwards, *Just Right: A Life in Pursuit of Liberty*, Open Road Media, 2017, chapitre 22, « The Square Power ».

⁵⁴¹ GAILLARD Alice, *Les Diggers: révolution et contre-culture à San Francisco (1966-1968)*, Montreuil, L'échappée, 2009, pp. 15-16.

best-sellers en 1961 selon le *New York Times*⁵⁴², *The Conscience of a Conservative*, publié à l'aide de L. Brent Bozell par le futur candidat à la présidentielle et sénateur républicain d'Arizona Barry Morris Goldwater (1909-1998), traduit les préoccupations de cette autre frange de la population⁵⁴³. Celle-ci regroupe les membres de *Young Americans for Freedom* (YAF)⁵⁴⁴ fondé en 1960 par William Franck Buckley (1925-2008) dans le Connecticut, les *Young Republicans* forts de 400 000 cotisants en 1965⁵⁴⁵ ainsi que les membres du *Campus Crusade for Christ* (CCC). Fondée en 1951 par Bill Bright et Vonette Zachary Bright à l'Université de Californie afin de convertir les étudiant-e-s à l'évangélisme, cette organisation aura même son propre groupe de folk chrétien dès 1966 qui répond au nom de «The New Folk»⁵⁴⁶.

Bien que ces jeunes activistes n'aient pas encore, pour la plupart, l'âge de voter en 1960, leur engagement durant la campagne présidentielle de Goldwater – sous forme de porte-à-porte, d'organisation de *rallies*, de rassemblements lors d'un passage du politicien ainsi que leur méthode de courrier personnel – leur servira de porte d'entrée en politique⁵⁴⁷. Malgré le fait que Goldwater ait subi une défaite écrasante face à Lyndon Johnson, la campagne aura permis de constituer une force politique majeure, formant à cette occasion une coalition des divers milieux politiques conservateurs, des plus modérés à l'extrême droite⁵⁴⁸. Cette dernière est incarnée par la John Birch Society fondée par l'activiste Robert W. Welsch Junior (1899-1985) en 1958 et qui, malgré ses thèses racistes et complotistes, aurait compté entre 40 000 membres et 100 000 membres aguerris aux pratiques

⁵⁴² Cabel Phillips, Edwards Lee cités par SCHOENWALD Jonathan, *A time for choosing: the rise of modern American conservatism*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 126.

⁵⁴³ Pour l'importance de cet ouvrage sur la formation politique des jeunes conservateurs, voir l'article de l'ex YAF insider THORBURN Wayne, «Barry's Boys and Goldwater Girls: Barry Goldwater and the Mobilization of Young Conservatives in the Early 1960s», *Journal of Arizona History* 1, vol. 61, printemps 2020, pp. 89-107.

⁵⁴⁴ THORBURN Wayne Jacob, *A Generation Awakes: Young Americans for Freedom and the Creation of the Conservative Movement*, Ottawa, Jameson Books, 2010.

⁵⁴⁵ CONLEY Brian M., *The Rise of the Republican Right: From Goldwater to Reagan*, Londres, Routledge, 2019, p. 59.

⁵⁴⁶ TURNER John G., *Bill Bright & Campus Crusade for Christ: the renewal of evangelicalism in postwar America*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008; MCALISTER Melani, *The Kingdom of God Has No Borders: a Global History of American Evangelicals*, New York, Oxford University Press, 2018. Échange de mails du 27 mai 2020 avec une des membres du staff de l'actuel CCC à Orlando, Cindy Buitrago.

⁵⁴⁷ SCHNEIDER Gregory L., *Cadres for Conservatism...*, pp. 74-75.

⁵⁴⁸ SCHOENWALD Jonathan, *A time for choosing...*, pp. 124-161. Pour les détails de la campagne de Barry Goldwater et la mobilisation de la jeunesse, voir PERLSTEIN Rick, *Before the Storm: Barry Goldwater and the unmaking of the American consensus*, New York, Hill and Wang, 2001.

de campagnes politiques et un réseau influent que Goldwater ne se privera pas d'utiliser⁵⁴⁹

Le nombre des adhérents au YAF augmente au fil du temps — 5 400 nouvelles recrues à l'été 1964⁵⁵⁰ — et les conservatrices et conservateurs américains se constituent peu à peu en une multitude d'organisations, partageant un noyau idéologique tripartite commun autour de l'anticommunisme, du traditionalisme et du libertarianisme⁵⁵¹. Il faudra donc bientôt compter avec les réseaux de la *Young America's Foundation*, créée à Nashville (Tennessee) en 1969 à l'université Vanderbilt, qui organise des conférences en invitant des intervenants conservateurs à prendre la parole, ou encore avec *Students in Free Enterprise* (une organisation axée sur la promotion du monde des entreprises sur les campus et réunissant plus de 150 branches dès 1970) qui suivront l'organisation YAF, ou encore de *The American Conservative Union*, premier lobby conservateur en 1964⁵⁵². Il faudra y ajouter *The Americans for Constitutional Action* et *The Free Society Association*, les quatre dernières se révélant par la suite particulièrement actives pour mettre en œuvre l'agenda politique des années à venir⁵⁵³.

2.2 Création de revues musicales comme armes culturelles

Les dirigeants du RAM sont bien conscients du rôle mobilisateur de ce qu'ils qualifient d'« armes culturelles »⁵⁵⁴. Dans un rapport confidentiel de 1961 traitant de l'éducation, plusieurs actions sont recommandées afin de préserver la jeunesse de mauvaises influences potentielles, dont la diffusion d'une musique dite « idéologiquement correcte »⁵⁵⁵. L'équipe anglo-saxonne recommande la promotion des albums des *Colwell Brothers*, un groupe composé alors de Steve, Paul et Ralph Colwell. Adaptant leurs chants aux langues locales, ils rapportent à Buchman chaque étape de leurs voyages qu'ils présentent comme nécessaires dans « la bataille [...] contre

⁵⁴⁹ MULLOY D. J., *The world of the John Birch Society: conspiracy, conservatism, and the Cold War*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2014; FARBER David, *The Rise and Fall of Modern American Conservatism: A Short History*, Princeton, Princeton University Press, 2010, pp. 105-106.

⁵⁵⁰ Rick Perlstein cité par ROLLAND-DIAMOND Caroline, in: HURET Romain (éd.), *Les conservateurs américains...*, p. 44.

⁵⁵¹ SCHOENWALD Jonathan, *A time for choosing...*, pp. 10-11.

⁵⁵² PORTES Jacques, DIAMOND Andrew J., HURET Romain et al., *Révoltes et utopies...*, pp. 196-197.

⁵⁵³ SCHOENWALD Jonathan, *A time for choosing...*, p. 12.

⁵⁵⁴ CAULFIELD John, « *Training courses for leadership in the modern world* », preliminary brochure, working document n° 1, First Draft. Caux, 16 juillet 1966, 4. ACV, PP746 7.18/21.

⁵⁵⁵ Rapport interne, *Confidential Report: Ideology in Education*, 1961, Appendix 3, Section IV : music. ACV, PP746/5.3/11-17.

les forces et tactiques du monde communiste»⁵⁵⁶. Selon un des jeunes futurs permanents français se rendant aux États-Unis durant les années 1960, Buchman aurait alors exprimé la volonté spécifique de contrer la jeunesse soviétique en offrant une réplique aux réunions des jeunes du monde entier tenues à Moscou au cours des mêmes années⁵⁵⁷. Proposer une formation destinée spécifiquement à la jeunesse n'est pas sans rappeler les fameux séminaires anticommunistes, ou *schools*⁵⁵⁸ de la CACC entre 1958 et 1964⁵⁵⁹ ou, de manière plus générale, le contrôle du système éducatif public par le gouvernement américain entre 1940 et 1960, «justifié» par la peur de la «menace rouge»⁵⁶⁰. Par ailleurs, les *leaders* anglais du RAM s'alarment de l'existence du théâtre engagé. Une actrice et sympathisante anglaise est d'ailleurs invitée à s'exprimer sur le rôle du théâtre, à Paris et à Lausanne en 1965. Dénonçant les «perversions actuelles du monde du théâtre» destinées à diffuser «une philosophie athée», elle tient les propos suivants :

«Il nous faut aujourd'hui examiner les tendances révolutionnaires les plus récentes. [...] Nous applaudissons des spectacles pernicieux [...] Il

⁵⁵⁶ Lettre de Ralph, Steve et Paul Colwell à Frank Buchman, Leopoldville, 14 août 1960. MSS Oxford Group. 3/34 Colwell. 3/0445-0465, Oxford, Bodleian Libraries.

⁵⁵⁷ Philippe Lasserre cité in: KHATRI Suresh, *Beyond walls through Initiatives of Change*, Pune, Balwant Printers for Friends of Moral Re-Armament (India) Trust, 2018, p. 233. Archives privées de la permanente du RAM Mary Lean Bond, Oxford. Bien que Philippe Lasserre ne précise pas la date exacte, nous pouvons supposer qu'il fait référence au *World Youth Congress* de Moscou de 1957 ou au *World Youth Forum* de 1961 (RICHMOND Yale, *Cultural Exchange and the Cold War: Raising the Iron Curtain*, Pennsylvania State University Press, University Park, 2003, pp. 11-12; ABRAMS Irwin, «The Moscow World Youth Forum of 1961: An American Friend's Experience of Quaker and Soviet Peacemaking», *Quaker History* 2, vol. 84, 1995, pp. 131-151; KOTEK Joel, *La jeune garde: entre KGB et CIA, la jeunesse mondiale, enjeu des relations internationales, 1917-1989*, Paris, Archives du communisme, 1998; KOTEK Joël (traduit par Ralph Blumenau) *Students and the Cold War*, Londres, Macmillan, 1996, pp. 210-224). Pierre Spoerri parle également d'une «alternative positive» au Festival mondial de la jeunesse «dominé par la jeunesse communiste» se tenant en Autriche l'année suivante, soit le Festival mondial de la jeunesse et des étudiants organisé en 1959 à Vienne. SPOERRI Pierre, *The Split, 1964-1970: how it happened, what we can learn from it, a personal view*, manuscrit non publié, 2000, pp. 3-4, ACV, PP746/7.5/6. Traduction personnelle.

⁵⁵⁸ HERZOG Jonathan, *The Spiritual-Industrial Complex: America's Religious Battle against Communism in the Early Cold War*, Oxford, Oxford University Press, 2011, p. 82.

⁵⁵⁹ LASSITER Matthew D., CRESPINO Joseph, *The Myth of Southern Exceptionalism*, Oxford, Oxford University Press, 2010, p. 291; VILLENEUVE Hubert, *Teaching Anticommunism: Fred Schwarz and American Postwar Conservatism*, Montréal, McGill-Queen's Press, 2020; GIFFORD Laura Jane, WILLIAM Daniel K., *The Right Side of the Sixties. Reexamining Conservatism's Decade of Transformation*, New York, Palgrave Macmillan, 2012. Pour des parallèles entre les pratiques du RAM et d'autres milieux de la droite américaine dans l'éducation anticommuniste, voir les chapitres de GIFFORD Laura Jane, pp. 161-180 et celui de PRESTON Andrew, pp. 221-242.

⁵⁶⁰ DAHLGREN Robert L., «Red scare in the sunshine state: Anti-communism and academic freedom in Florida public schools, 1945-1960», *Cogent Education* 3(1), 2016; GRIEVE Victoria M., *Little cold warriors: American childhood in the 1950s.*, Oxford, Oxford University Press, 2018.



Couverture du vinyle «Die Colwell Brothers singen auf Deutsch – Frank Buchman Weg», Philips, 1962. ACV, PP746/9.7/S09898.

existe dans le monde du théâtre un groupe de gens, bruyants et puissants, qui vous assure qu'à moins d'applaudir le blasphème, l'homosexualité, le fétichisme, l'adultère, l'inceste, le sadisme et toutes les formes de fornication et de perversion, nous ne sommes ni adultes ni civilisés. Personnellement, je ne pense pas que le retour à la porcherie soit une marque de civilisation. [...] Pourquoi serait-il si intelligent et avancé de vivre avec un esprit sale? [...] Qu'est-ce que Monsieur Khrouchtchev ressentirait-il s'il allait au théâtre [...] à Londres ou à Paris? Penserait-il que nous avons une façon de vivre supérieure à celle qu'il représente? Il nous faut réfléchir très sérieusement [...].»⁵⁶¹

⁵⁶¹ KONSTAM Phyllis, «Le théâtre moderne: avant-garde ou arrière-garde?», texte d'une conférence tenue à Paris, non datée, p. 2; p. 9. La quasi-totalité de son texte se retrouve dans la conférence tenue en Suisse et datée du 9 septembre 1965 sous le titre «Le théâtre dans le monde moderne», lorsqu'elle est selon ses propos, «accueillie à Lausanne». Art in General: speeches, ACV, PP746/5.4/7.

Afin d'offrir des pièces différentes, la branche anglaise du RAM agrandit son théâtre londonien de Westminster et dédie l'une des salles à Peter Howard⁵⁶². C'est lui, par ailleurs auteur de plusieurs comédies musicales pour le mouvement, qui fera fusionner les éléments, à savoir le théâtre, la musique et la jeunesse.

Camps de formation idéologique

Former une jeune génération du RAM lors de camps idéologiques renvoie à des pratiques de 1937 et 1938, avec les *New Enlistment camps* du mouvement, destinés à former des centaines de jeunes, principalement des hommes, à un «entraînement spirituel et physique» durant une semaine en Angleterre, au Canada, en Australie et en Norvège⁵⁶³. Entre décembre 1963 et mars 1964, lors d'une tournée de conférences durant laquelle il aurait tenu quarante-six discours devant des étudiants de vingt-cinq villes et de quatorze États⁵⁶⁴, Peter Howard va prendre l'initiative d'organiser un camp similaire. Celui-ci, baptisé «*Tomorrow's America*», se tient durant l'été 1964 à Mackinac. Il est destiné à tous les jeunes âgés de quinze à vingt-cinq ans. Ateliers de géopolitique et séminaires de journalisme, théâtre, chant, danse et sport sont prévus entre juin et août. La brochure publicitaire indique que le but du camp serait d'«apprendre à former des foyers unis, des industries où managers et ouvriers apprennent à travailler ensemble, la construction d'une nation où toutes les ethnies, couleurs et classes collaborent au monde de demain avec les autres nations, mais surtout éduquer une jeune génération à être plus engagée, révolutionnaire et disciplinée que les communistes ou matérialistes»⁵⁶⁵. Plus de 1 000 étudiant-e-s participent à la «Conference for Tomorrow's America»; les Colwell Brothers sont de la partie⁵⁶⁶.

Les branches du RAM d'Europe et d'Asie calquent des cycles de formation sur le modèle de Mackinac dès l'été 1964. En Suisse, un «entraînement idéologique» est mis en place à la «Jugendhaus» de

⁵⁶² BELDEN K. D. *The Story of the Westminster Theatre*, Londres, 1965. MSS Oxford Group 1/10, Bodleian Libraries, Oxford.

⁵⁶³ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, pp. 104-105.

⁵⁶⁴ BANDY Jane, brochure *The history of Sing-Out*, p. 8. MSS Oxford Group 13/169/122-130, Oxford, Bodleian Libraries.

⁵⁶⁵ Brochure «You are needed to build Tomorrow's America... now», MSS Oxford Group 13/169/122-130, Oxford, Bodleian Libraries.

⁵⁶⁶ «Jeunesse en marche – Mackinac en effervescence : 1 500 jeunes Blancs, Noirs et Indiens préparent l'Amérique Nouvelle», *Courrier d'information*, 17 juillet 1964, ACV, PP746/2.2.5/6 (1963-1964).

Berne dès 1964⁵⁶⁷ ; les organisateurs à Caux misent sur l'éducation, soulignant que l'enseignement, notamment dans le canton de Vaud, serait l'«un des domaines les plus infiltrés par les idées communistes»⁵⁶⁸. Au Kerala et à Panchgani (région où le bâtiment du centre du RAM indien sera construit quatre ans plus tard), la jeunesse indienne est conviée à des séminaires patronnés par Rajmohan Gandhi, le petit-fils du Mahatma et chef de file du RAM indien ; des formations similaires ont lieu en France et en Allemagne⁵⁶⁹. Les semaines de conférence « Rallye de la jeunesse européenne » ont lieu simultanément à Caux. Afin de modeler le futur citoyen idéal, un encadrement strict est imposé comme le rappelle le responsable suisse Pierre Spoerri :

« Former des hommes et des femmes d'être en bonne santé physique et mentale [et] construire le leadership de la société de demain [...] Donner à tous les participants la plus grande liberté et la plus grande marge d'initiative possible [...] Personne ne peut quitter le centre de conférence, même pour une promenade, sans demander l'autorisation de son chef de groupe ou d'une des personnes responsables. Personne ne peut se rendre dans la chambre de quelqu'un d'autre. »⁵⁷⁰

Chaque groupe de dix jeunes doit être encadré par une responsable qui doit savoir « à chaque instant de la journée où elles se trouvent et ce qu'elles font ! »⁵⁷¹. Les jeunes dérogeant à ces règles doivent s'engager par écrit auprès de Spoerri à ne plus désobéir aux règlements de la conférence, ou, s'il s'agit d'un groupe mixte, à signer une déclaration afin de « reconnaître avoir agi contre le règlement et accepter toute la responsabilité des conséquences de cet acte »⁵⁷². Les journées se déroulent entre six et vingt-deux heures avec des lectures et des conférences sur le business, l'histoire européenne, la presse, des programmes de divertissement comprenant des répétitions ; danse folklorique, confection de costumes de théâtre et cours de pâtisserie pour les

⁵⁶⁷ Lettre d'Edith Friedli à la famille Von Orelli. Correspondance générale du secrétariat de Caux, 1964, ACV, PP746, 4.3/11.

⁵⁶⁸ Lettre d'invitation type adressée à l'intervenant potentiel d'une conférence sur l'éducation, Monsieur (et Madame) Leininger, 26 juillet 1964, ACV, PP746/4.4.4/8.

⁵⁶⁹ Flyer Force de frappe, France (1963-1966, ACV, PP746/5.2.2/118.

⁵⁷⁰ Lettre de Pierre Spoerri, *European Youth Course Training Summer 1964*, ACV, PP746/7.5.3/1/2. Traduction personnelle.

⁵⁷¹ Lettre type pour les futurs responsables de groupes, règlement premier, 17 décembre 1964, Mountain House Caux, ACV, PP746/4.4.4/11 A-B.

⁵⁷² Exemple de déclaration écrite de Monique Hermel (dix-neuf ans et demi) et de (*signature illisible*), 1^{er} janvier 1966, ACV, PP746/4.4.4/11 A-B.

femmes tandis que les hommes s'initient à la technique cinématographique et théâtrale⁵⁷³. Ces cours s'adressent aux étudiants de neuf universités suisses⁵⁷⁴ et de quelques villes européennes (Oxford, Cambridge, Paris); de pays ou de régions comme le Moyen-Orient, l'Afrique ou l'Asie, qui ont fréquenté des écoles ou des universités européennes au cours de leur cursus, spécialement dans le domaine industriel ou économique; à de jeunes officiers ayant passé quelques années en Europe et enfin à quelques enseignants suisses⁵⁷⁵. Parmi la liste des jeunes âgés de treize à vingt-huit ans, la catégorie des enfants de permanent-e-s est très bien représentée⁵⁷⁶ car à Caux, le but principal est de former une nouvelle relève consacrée à plein temps au RAM⁵⁷⁷. À la fin de la formation estivale, une missive est adressée aux participant-e-s à qui il est demandé de revenir le mois suivant accompagnés du plus grand nombre d'amis possible, afin d'écouter les jeunes Européens formés à Mackinac et d'organiser un futur « séminaire de révolution »⁵⁷⁸ qui se déroulerait à Caux dans le cadre d'une conférence hivernale. Les jeunes sont priés de trouver des représentants dans chaque grande ville de Suisse pour commencer la première étape de la formation de « dix mille jeunes révolutionnaires d'ici 1970 »⁵⁷⁹.

Cette première conférence destinée aux jeunes se déroule à Caux sous le nom de « *Destiny Year 2000 / Europe 1965* » du 26 décembre 1964 au 5 janvier 1965. Une formation est offerte à différents niveaux avec une priorité donnée à la presse, la radio, la télévision, le cinéma et le théâtre⁵⁸⁰. La mission : créer « l'Homme européen de demain », investir le monde médiatique et artistique, que les membres qualifient de « [...] désormais largement un sale gâchis récupéré par la gauche » et enrôler l'ensemble des jeunes dans le RAM, afin de gagner face à Moscou⁵⁸¹. L'idée du contenu des cours vient parfois des jeunes eux-mêmes, comme avec l'une des futures permanentes qui conseille au responsable suisse d'axer les réunions sur le thème de la révolution, de concrétiser les idées du mouvement à travers le théâtre et la presse, et d'imaginer des concours de rhétorique visant à convaincre en deux minutes

⁵⁷³ Dossier *Personnel*, European Youth Course Training Summer 1964, ACV, PP746/7.5.3/1/2.

⁵⁷⁴ Bien qu'elles ne soient pas nommées, nous pouvons supposer qu'il s'agit de celles de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Fribourg, Lausanne, Zurich, Bâle, Berne, Saint-Gall.

⁵⁷⁵ Document *Training for Whom ?* ACV, PP746/7.5.3/1/2.

⁵⁷⁶ Liste *Jugendseminar* 1964, 2-15.08.64, ACV, PP746/7.5.3/1/2.

⁵⁷⁷ Documents *Training for whom ?* Et *Training for whom ? (continued)*, ACV, PP746/7.5.3/1/2.

⁵⁷⁸ Lettre « Rallye de la jeunesse européenne », 28 août 1964, ACV, PP746 4.4.4/9.

⁵⁷⁹ Lettre type, « Rallye de la jeunesse européenne », 28 août 1964, Mountain House Caux. ACV, PP746/4.4.4/11 A-B.

⁵⁸⁰ Document *L'Avenir de Caux*, Lucerne, 17 juillet 1965, p. 2. ACV, PP746/7.5.3/1/2.

⁵⁸¹ Auteur-e non identifié-e, Lettre à Pierre Spoerri, 10 novembre 1964, Wassenaar, Pays-Bas, pp. 1-3, ACV, PP746/7.5.3/1.

«3 000 jeunes Chinois formés par Mao»⁵⁸². Sur la scène du théâtre du Caux-Palace, l'impact des idées contestataires de la décennie (relatives aux rôles traditionnels de genre, de l'importance du mariage et de l'Église ou de l'autorité de manière générale) est dénoncé par les jeunes du RAM :

«Nous en avons assez de l'apathie, de l'indifférence et du cynisme qui sont si souvent une caractéristique de notre génération. Il est grand temps que nous commençons à susciter une révolution dans laquelle l'Est et l'Ouest puissent s'unir [...] Pour cela, il nous faut des familles unies, une nouvelle conception du patriotisme, un art qui élève l'homme au lieu de le dégrader; avant tout, nous voulons dix mille jeunes Européens prêts à s'attaquer à cette tâche importante.»⁵⁸³

La définition même du «vrai» révolutionnaire est élaborée. Selon les critères du mouvement, celui-ci est, entre autres, toujours ponctuel et se distingue par sa tenue :

«On reconnaît un révolutionnaire à différentes qualités: sa grande passion, sa volonté de détruire le mal, la promptitude qu'il met à réaliser une décision, sa tenue, il accepte pour lui-même le changement qu'il prône, ne fait jamais machine arrière, n'a peur de personne, il est toujours à l'heure, n'a pas de sentiments de supériorité ni de complexes d'infériorité, tous ses dons sont au service d'une cause qu'il croit juste, il prend le monde dans sa pensée et dans son cœur.»⁵⁸⁴

La naissance de Sing Out '65

Blanton Belk, responsable américain du RAM, se tourne vers Caux afin de s'assurer de la présence d'une délégation d'Européens et de Suisses à Mackinac durant un nouveau cycle de conférences pour la jeunesse à l'été 1965⁵⁸⁵. Il accueille les étudiants en ces termes: «Votre génération est programmée pour chaque jour et chaque nuit à l'échelle mondiale. Le plan est clair, que vous le voyiez ou non. Vous allez être animalisés, communisés

⁵⁸² Lettre de «Jacqueline» à Pierre Spoerri, Paris, ACV, PP746/7.5.3/1.

⁵⁸³ Court-métrage *Destination An 2000*, Caux, Réarmement moral, 1965, 00:02:55 – 00:03:28. Archives de la Ville de Lausanne (AVL), P627 Fondation Initiatives et Changement (I&C Suisse). K15148.

⁵⁸⁴ Propos qu'aurait tenus Irène Laure et qui auraient été discutés par les jeunes lors de leur conférence *Destination An 2000*, encadré «Comment reconnaître un vrai révolutionnaire». *Courrier d'information. Europe 65*, hors-série, janvier 1965, ACV, PP746/2.2.5 (7).

⁵⁸⁵ Lettre de Edith Friedli à Pierre Spoerri, 13 mai 1965, Zurich. «137 Européens sont partis pour la conférence de Mackinac. Thème: Moderniser l'Amérique.», *Courrier d'Information*, 30 juillet 1965, ACV, PP746/7.5.3/1.

ou atomisés. [...]. Mais [...] l'homme peut être modernisé [...] jusqu'à ce que chaque nation soit gouvernée par des hommes gouvernés par Dieu.»⁵⁸⁶ C'est dans ce cadre que se crée la première revue musicale du RAM, terme qui qualifie un genre de pièce théâtrale parodiant l'actualité culturelle et politique, où alternent scènes moralisatrices et comiques⁵⁸⁷ avec chants, danses et sketches satiriques⁵⁸⁸. Le spectacle aux accents folk est intitulé *Sing Out* (SO). Or, il s'agit également du nom d'un hebdomadaire basé en Pennsylvanie, fondé par Irwin Siber, Alan Lomax et Peter Seeger en mai 1950, qui a atteint un public estimé à 25 000 lecteurs quinze ans plus tard⁵⁸⁹. Faisant collaborer musiciens folks et milieux de gauche, il s'agit d'un « forum visant à diffuser des idées et de la musique »⁵⁹⁰. Le périodique en question est donc loin d'apprécier l'analogie avec les jeunes du RAM, comme le mentionne un éditorial :

« Il existe une troupe de musique folk apparaissant à la télévision et lors de concerts ici et à l'étranger se faisant passer pour sous le nom de *Sing Out*. Créé en 1965 par les gens du Réarmement moral, le groupe est devenu la coqueluche de la communauté néandertalienne. Parmi leurs supporters enthousiastes, on compte Walt Disney, le général Eisenhower, Konrad Adenauer et le *Reader Digest*. Ils sont clean-cut, 100 % du type américain qui ne brûlent pas les cartes de recrutement ni ne participent aux marches de protestation. Ils croient que nous défendons la liberté au Vietnam, que les beatniks nous donnent une mauvaise réputation, que Dieu est vivant et que le sexe (à moins d'être sanctifié et pratiqué dans l'obscurité) n'est pas américain. Nous ne sommes pas eux ! »⁵⁹¹

Le spectacle du RAM prendra ensuite le nom de *Up with People* (UWP), titre de leur premier *hit*. Son genre musical ne s'apparente ni à l'une des catégories de la musique chrétienne contemporaine établie par

⁵⁸⁶ ALLEN David B., HOAR Robin (éd.), *How to create your own Sing out*, 1965, p. 85, ACV, PP746/2.3/174. Traduction personnelle.

⁵⁸⁷ BRACONNIER Céline, « Paris en revues. La production de communautés imaginées au café-concert au tournant du xx^e siècle », *Sociétés & Représentations* 17(1), 2004, p. 211.

⁵⁸⁸ NICCOLAI Michela, RODWEN Clair (éd.), *Musical Theatre in Europe (1830-1945)*, Turnhout, Brepols, 2017, pp. 3-4.

⁵⁸⁹ REUSS Richard A., REUSS Joanne C., *American Folk music...*, p. 266; CANTWELL Robert, *When we were good: The Folk Revival*, Cambridge, Harvard University Press, 1996, p. 280.

⁵⁹⁰ TACHI Mikiko, « Commercialism, Counterculture, and the Folk Music Revival: A Study of *Sing Out!* Magazine, 1950-1967 », *The Japanese Journal of American Studies* 1, 2004, pp. 187-211.

⁵⁹¹ Éditorial « The other *Sing Out!* », *Sing Out!*, juin/juillet 1967. Copies d'archives fournies par Mark Moss (editor et executive Director de *Sing Out!*). Courriels de juin 2020. Traduction personnelle.

Jay R. Howard et John M. Streck⁵⁹², ni à la scène rock évangélique de la même époque, mais bien à un *folk* teinté dans un deuxième temps de guitare électrique. Les titres des chants exaltent le rôle de la discipline morale (*The Better half of me; You can't live crooked and think straight*), l'engagement individuel (*Don't stand still; Run and Catch the Wind*) et un monde uni (*What color is God skin*). Chaque individu se devrait d'accepter l'esprit de sacrifice nécessaire à la construction d'un monde nouveau (*A new Tomorrow*) passant par l'amour de la patrie (hymne national *The Star-Spangled Banner; Which Way America?*). Les paroles du titre *Freedom* («*Freedom isn't free! You have to pay the price, you've got to sacrifice, for your liberty*») ⁵⁹³ sont appuyées par une mise en scène de soldats brandissant des drapeaux américains, une reprise d'hymnes de l'*Air Force* ainsi que la lecture d'une lettre d'un soldat américain mort au combat durant la Seconde Guerre mondiale⁵⁹⁴. *The Ride of Paul Revere* (1735-1818), reprend la figure légendaire du même nom, actif durant la révolution américaine⁵⁹⁵: à travers l'invocation de ce héros national, les jeunes chanteurs s'interrogent sur ce que lui et ses collègues auraient fait s'ils avaient vécu à leur époque⁵⁹⁶, menant ainsi le public à établir un parallèle entre leur groupe et la volonté d'alarmer tout un chacun du danger qui menace par l'incursion d'un ennemi en terre nationale – allusion non déguisée à «l'incursion communiste». La volonté de ridiculiser les activistes des mouvements contre la guerre du Vietnam se retrouve dans *Dear Willie*, un chant ironique mettant en scène des jeunes femmes très maquillées, aux longs cheveux ébouriffés, pieds nus, jeans et cols roulés rayés façon *beatniks* qui se plaignent de leur amant parti sur le champ de bataille; lui succède le chant *Joan of Arc*, proposé comme alternative de modèle féminin prêt au sacrifice au nom d'un appel divin.

⁵⁹² HOWARD Jay R., M. STRECK John, «The Splintered Art World of Contemporary Christian Music», *Popular Music* 15(1), 1996, pp. 37-53.

⁵⁹³ ALLEN David B., HOAR Robin (éd.), *How to create your own Sing out*, 1965, p. 8, ACV, PP746/2.3/174.

⁵⁹⁴ ALLEN David B., HOAR Robin (éd.), *How to create your own Sing out*, 1965, p. 64-65, ACV, PP746/2.3/174.

⁵⁹⁵ Connue pour sa chevauchée du 18 avril 1775 («Midnight Ride») avant les batailles de Lexington et Concord, avertissant l'avancée de l'armée britannique et immortalisée par le poème «Paul Revere's Ride» de l'auteur américain Henry Wadsworth Longfellow en 1860.

⁵⁹⁶ Paroles d'un couplet de *The Ride with Paul Revere*, pochette intérieure du Vinyl 45 tours *Up With People 65! – Pace Magazine Presents... Up With People! The Sing-Out Musical*. Pace Records, 1965. 14 titres, collection personnelle.

Le producteur Henry Cass et la chorégraphe Bridget Espinosa retravaillent l'ensemble du spectacle⁵⁹⁷ qui ne va pas tarder à attirer l'attention de politiques, d'entreprises et de particuliers fortunés. La couverture de leur premier 45 tours mentionne la participation des Colwell Brothers, et celle des 130 jeunes de UWP; il est orné des portraits de John Wayne, Pat Boone et Walt Disney qui livrent une critique élogieuse de la revue⁵⁹⁸. Un des chants est dédié à un certain Mr Patrick J. Frawley Jr. en raison «de son soutien financier et assistance technique qui a permis la production de l'album en question ainsi que le spectacle télévisé»⁵⁹⁹. Or, il s'agit du directeur de *Schick Safety Razor*, Patrick Frawley Junior⁶⁰⁰, propriétaire de *Paper Mate Technicolor Inc.* et généreux sponsor de divers milieux de la droite chrétienne américaine⁶⁰¹. Chrétien évangélique et soutien du RAM de la première heure⁶⁰², qui détient en outre *The National Catholic Register*, il est membre de *l'American City Council* connue pour ses liens avec la *World Anti-Communist-League*. Il finance la première apparition d'UWP à la télévision nationale ainsi que leur premier album. Il participe aussi au financement de «The square World of Ed Butler», émission télévisée citée plus haut ou encore, en 1961, un programme de télévision de trois heures condensant le contenu des fameuses *anticommunist schools* de Schwarz⁶⁰³. Pat Boone présente UWP 1965 lors de leur première apparition à la télévision, en ces termes :

«La distribution de Sing Out America est composée de 17 pays et des 50 États. Ils donnent une année de leur vie, sans salaire, pour s'assurer que

⁵⁹⁷ MCGEE Frank, *A song for the world: The Amazing Story of the Colwell Brothers and Herb Allen: Musical Diplomats: How Vision, Creativity and Commitment sparked the Up with People Phenomenon*, Santa Barbara, Many Roads Pub, 2006, p. 126.

⁵⁹⁸ Le choix de ces derniers n'est guère étonnant sachant que John Wayne et Walt Disney ont une réputation d'anticommunisme de longue date aux États-Unis (DICK Bernard F., *The screen is red: Hollywood, communism, and the Cold War*, Jackson, University Press of Mississippi, 2016, pp. 210-222; MINTZ Steven, ROBERTS Randy, WELKY David, *Hollywood's America understanding history through film*, Chichester; Malden (Massachusetts), Wiley Blackwell, 2016, pp. 207-256; ZORNADO Joseph, *Disney and the Dialectic of Desire: Fantasy as Social Practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2017, pp. 121-122.)

⁵⁹⁹ Vinyl 45 tours. *Up With People 65! - Pace Magazine Presents... Up With People! The Sing-Out Musical*, Pace Records, collection personnelle. Traduction personnelle.

⁶⁰⁰ KABASERVICE Geoffrey, *Rule and Ruin: The Downfall of Moderation and the Destruction of the Republican Party, from Eisenhower to the Tea Party*, Oxford, Oxford University Press, 2012, p. 138.

⁶⁰¹ CLERMONT Betty, *The Neo-Catholics: Implementing Christian Nationalism in America*, Gardena, Clarity Press, 2011, p. 34.

⁶⁰² Article de périodique conservé mais non identifié, «What's Up with People Up to in the World?», 14 avril 1969, ACV, PP745/7.5/5.

⁶⁰³ MATZKO Paul, *The Radio Right: How a Band of Broadcasters Took on the Federal Government and Built the Modern Conservative Movement*, Oxford, Oxford University Press, 2020, p. 77.

le peuple américain et les peuples du monde entier puissent en bénéficier. Ce pays est devenu fort avec l'esprit, les muscles et le cœur de personnes qui ressentent la même chose. Parce que cette nation a été construite sur le travail. Un salaire équitable pour des jours de travail équitables et des jours de travail équitables pour des salaires équitables.»⁶⁰⁴

Nous retrouvons ici le slogan de l'American Federation of Labor (AFL), «A fair day's wage for a fair day's work», détourné, slogan utilisé de manière générale par le mouvement ouvrier anglo-saxon depuis le XIX^e siècle. Le quotidien américain *Steel Labor* rappelle qu'UWP est rattaché au RAM, auquel *The International Confederation of Free Trade Unions* (ICFTU) s'était déjà opposé dans le passé, et dénonce immédiatement la récupération, qu'il qualifie de «[...] propagande puritaine et ce subtil antisindicalisme derrière ces visages souriants»⁶⁰⁵. Frawley se heurte de plus à l'interdiction du spectacle sur les chaînes appartenant à CBS TV, son vice-président argumentant qu'il est contraire à la politique de CBS de soutenir un programme ayant un quelconque positionnement éditorial sur des sujets d'actualité autres que les élections⁶⁰⁶. Mais le soutien financier de l'homme d'affaires est perçu comme une aubaine par les jeunes, à l'image d'une des jeunes Suissesses :

«Je suis sûr que vous avez entendu la nouvelle de la façon dont M. Frawley a décidé de mettre son pouvoir et son argent derrière Sing Out 65 pour pénétrer dans tout le pays par la télévision et le disque. À tel point que dès notre arrivée à Los Angeles, ils ont commencé les enregistrements. L'autre soir, nous avons eu une représentation spéciale pour M. Frawley (qui avait décidé de faire cela avant même que nous ayons vu le spectacle !) et il a été pratiquement submergé par Sing Out ! Il était en larmes et ce soir-là, il a eu une conférence avec Blanton [...] jusqu'à une heure du matin ! Toutes les possibilités s'offrent à nous !»⁶⁰⁷

⁶⁰⁴ Pat Boone. Chaîne youtube UWP classics, «1965 UWP, Sing Out America - UP WITH PEOPLE - Pace Magazine/Schick Television Special 1965», 00:05:21-00:05:47. Traduction personnelle.

⁶⁰⁵ «Rightist TV Spectacular uses the soft sell pitch», *Steel Labor*, août 1966. Article recopié et conservé par les membres du RAM dans le dossier MSS Oxford Group 13/169/122-130, Bodleian Libraries, Oxford. Traduction personnelle.

⁶⁰⁶ GENT George, «Schick Head Scores CBS TV in Ban of Re-Armament Musical», 1^{er} juillet 1966. Archives déclassifiées de la CIA en ligne. Crest, Collection General CIA Records, document number CIA-RDP73-00475R000402060002-4.

⁶⁰⁷ Lettre de Jacqueline à Pierre Spoerri, Los Angeles, 2 novembre 1965, ACV, PP746/7.5.3/1. Traduction personnelle.

Lorsque le Festival Sing Out à Fort Slocum au large de la ville de New Rochelle à New York rassemble des troupes du monde entier, le rédacteur en chef de *Sing Out!*, Irwin Silber, figure éponyme de la scène folk américaine et membre de la Ligue américaine de la jeunesse communiste, se fend d'un article incendiaire⁶⁰⁸. Il y reproche au groupe de s'être approprié le nom de son périodique, les qualifie de « groupe de Salutistes » dont la musique serait « celle du napalm » et le spectacle une « frénésie musicale hautement névrotique » auquel assistaient des « familles blanches de la classe moyenne bien habillées » et se montre soupçonneux sur l'identité des fondations qui financent le spectacle. Après être revenu sur un extrait des paroles du fameux *Freedom isn't free*, l'homme conclut son article en faisant un parallèle entre Sing Out et le nazisme. Évoquant « cette insensée pharisaïsme qui croyait dans les années trente et quarante que sa vision du monde lui donnait le droit de tuer et de mutiler », il rappelle que si les jeunes du Réarmement moral seraient choqués à l'idée de chanter devant les fours crématoires, ils propagent pourtant la même idéologie meurtrière. Il précise en parlant des représentations :

« Derrière tous les cadeaux simplistes servis par la troupe Sing Out se cache une philosophie sous-jacente conçue pour contrecarrer la génération contestataire d'aujourd'hui. [...] En peu de temps, les Sing Out ont fonctionné comme une extension de la politique étrangère américaine, jouant leur revue musicale éblouissante au Japon, en Allemagne de l'Ouest, au Venezuela et dans d'autres pays [...] L'émission elle-même est une sorte de mélange super-patriotique, rapide et sous pression de chansons et de sketches [...] Les paroles sont si incroyablement inoffensives que seul l'effet cumulé de dizaines de pom-pom girls vertigineuses raconte la véritable histoire. [...] Il n'y avait ni barbe ni sandales sur la scène [...] tous les garçons portaient les cheveux courts et les filles les cheveux longs [...] Et personne ne voulait faire l'amour au lieu de la guerre. »⁶⁰⁹

Le circuit de la troupe américaine de Mackinac Island à Mountain House

UWP se produit dans une multitude d'États, donnant des représentations dans des parcs, des gares, des salles municipales, des écoles et des bases militaires où leur spectacle est décrit par des officiers comme « un bel

⁶⁰⁸ Extraits tirés de SILBER Irwin, « Sing Out: Up with Which People? », *Sing Out!*, octobre/novembre 1967, pp. 24-25. Copies d'archives fournies par Mark Moss (editor et executive Director of *Sing Out!*). Courriels de juin 2020. Traduction personnelle.

⁶⁰⁹ SILBER Irwin, « Sing Out: Up with Which People? »...

engagement à l'effort de guerre»⁶¹⁰; le périodique britannique du RAM s'empresse de donner des témoignages de jeunes soldats ayant réalisé l'importance de leur mission au Vietnam après avoir vu plusieurs fois le spectacle⁶¹¹. La troupe joue également pour l'*Air Force Academy* et le département de la Défense, rencontre publiquement le président Johnson et sa femme⁶¹² avant d'être invitée à se produire durant le *Hollywood Bowl Show* et de s'envoler pour le Japon et la Corée. Les dirigeants de Caux sont loin d'ignorer les enjeux politiques derrière UWP: dans la correspondance interne, Pierre Spoerri semble jouer le rôle d'un intermédiaire entre le bureau londonien et la branche américaine. À l'image des dirigeants des autres branches, ils sont tenus au courant du parcours des jeunes Américains, des contacts pris avec les autorités américaines, telle que la collaboration avec Normann Topping (1908-1997), président de l'Université de Southern California, qui propose d'organiser une tournée dans tous les campus californiens afin de «[...] contrer les manifestations contre le Vietnam [...] au niveau national»⁶¹³. Selon lui, l'envoi de UWP au Japon serait la porte d'entrée «[...] d'une stratégie idéologique face à la Chine Rouge⁶¹⁴».

UWP se base sur le même principe que sur celui du RAM: les jeunes font du bénévolat, s'engageant pour une période de temps indéterminée à voyager avec l'équipe et dépendent de l'hospitalité de familles locales durant les tournées. Une année plus tard, le mouvement se targue d'avoir joué dans 312 campus de *college* et *high school* ainsi que 20 bases militaires, tandis que l'équipe initiale de 130 personnes est passée à 42 équipes nationales⁶¹⁵. Formant un à trois *casts* assistés d'une quatrième équipe nationale, des centres d'entraînement sont mis à leur disposition à Dellwood (New York) et au Bear Creek Ranch (Californie) tandis que le centre du MRA de Los Angeles devient le lieu d'impression de deux périodiques pour jeunes, *Tomorrow's American* (newsletter pour les troupes Sing-Out) et *Dare/Pace* (périodique d'une circulation de

⁶¹⁰ Dossier de fax à Pierre Spoerri, *Fax of General Robert H. York, commander of Fort Benning, Georgia*, 27 janvier 1966, ACV, PP746 7.5/5. Traduction personnelle.

⁶¹¹ «New idea hits Viet-Bound US Soldier», *MRA Information Service*, 5 février 1965. Conservé dans ACV, PP746/2.2/38/7.

⁶¹² Lettre de Rudolf Hahnloser à Pierre Spoerri, 10 novembre 1965. ACV, PP746 7.5.3/1.

⁶¹³ Fax à Martin Wood, Reinecke Spoerri, ACV, PP746 7.5.1/5. Traduction personnelle.

⁶¹⁴ Fax à Martin Wood, Reinecke Spoerri, ACV, PP746 7.5.1/5. Traduction personnelle.

⁶¹⁵ *Win with the Go Generation* (périodique anglais de UWP), été 1966, p. 21, PP746/ 7.5.5.

100 000 exemplaires en 1967)⁶¹⁶. UWP donne des représentations au célèbre Carnegie Hall – précisément là où, le 24 septembre 1965, le premier «Sing-in for peace» est organisé par le *Sing-in for Peace committee*⁶¹⁷.

Au fil de leur voyage, les participant-e-s incitent le public à intégrer leur équipe après entretien ou à former des troupes locales. Une brochure intitulée *How to create your own Sing Out ?* qui constitue un véritable mode d'emploi, est traduit en plusieurs langues lors des concerts : elle contient paroles de chansons, modèles de costumes, partitions, chorégraphies et témoignages de jeunes «ayant trouvé un sens à leur vie au contact de UWP»⁶¹⁸. De nombreuses versions locales vont exister dans tous les pays : Harambee Africa, Vive les Gens (Canada), Viva la Gente (Italie), Wake Up Matilda (Australie)... La version indienne d'UWP, *India Arise* (IA), est créée en parallèle par la branche indienne du mouvement en 1966⁶¹⁹. La cinquantaine de jeunes qui la composent, âgés de quatorze à vingt-sept ans ajoutent au répertoire quelques chœurs folkloriques et reprennent en anglais les titres phares de UWP, dont le fameux *Freedom isn't free!* enrichi de quelques lignes en hindi⁶²⁰.

Le succès du modèle américain d'UWP engendre cependant de vives tensions outre-Atlantique : certains dirigeants européens, principalement anglais et suisses, estiment que le contenu spirituel cède le pas au patriotisme dans la vision du RAM américain⁶²¹. Les quatre critères (pureté, honnêteté, désintéressement, amour) et la promotion du christianisme ne seraient plus placés au cœur de la philosophie⁶²². Ni la Suisse ni le Royaume-Uni ne font partie du programme de la série de concerts d'UWP prévus pour leur tournée en Europe⁶²³. La nécessité de passer par des pays intermédiaires et la construction de modèles édulcorés d'UWP s'imposent donc si les troupes américaines veulent faire passer le message en Europe.

⁶¹⁶ BANDY Jane, Brochure dactylographiée, *The history of Sing-Out*, Knoxville, non daté, pp. 12, 15. MSS Oxford Group 13/169/122-130, Oxford, Bodleian Libraries.

⁶¹⁷ Peter Yarrow, cité in : PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York...*, p. 10; COHEN Ronald D. *Rainbow Quest...*, p. 227.

⁶¹⁸ ALLEN David B., HOAR Robin (éd.), *How to create your own Sing out*, 1965, p. 85, ACV, PP746/2.3/174.

⁶¹⁹ «Le voyage des Indiens en Europe», *Tribune de Caux*, 20 novembre 1970, ACV, PP746/2.2/5.12.

⁶²⁰ Brochure *India Arise*. ACV, PP746/7.5.2/5.2.

⁶²¹ SPOERRI Pierre, manuscrit *The Split*, p. 21, ACV, PP746 7.5/6.

⁶²² Lettre de Judge Harem à Pierre Spoerri, 17 août 1970, 1-2, ACV, PP746 7.5/5.

⁶²³ Lettre de Aldermann Sir Nicholas Garrow au ministre Harold Wilson demandant la venue d'UWP au Royaume-Uni, avril 1966. Don de l'archiviste Marion Lowman, responsable du fond Oxford Group de la Weston Library, échange de courriels du 18 juillet 2018.

Lorsque le manoir anglais de *Tirley Garth* accueille la jeunesse britannique, c'est donc naturellement qu'il y forme une nouvelle revue intitulée *It's Our Country Jack* (ICJ)⁶²⁴ qui bénéficie du contexte culturel de l'époque. En effet, le Royaume-Uni n'échappe pas alors à la vague *folk* : l'influence américaine se fait fortement sentir. Le *British revival* se caractérise par les éléments suivants : un album anthologique en 1963 du nom de *The Iron Muse : A Panorama of Industrial Folk Songs* du musicien A. L. Lloyd, des festivals, des périodiques comme *Sing, Spin, Fok Music* ou l'Écossais *Chapbook*, ainsi que des clubs où se côtoyaient folk et blues-rock⁶²⁵.

En janvier 1965, un spectacle de UWP devant un parterre autrichien est l'occasion pour les dirigeants internationaux du RAM de faire le point sur les objectifs des années à venir. Une des priorités consiste à envoyer des pièces de théâtre et de la littérature du mouvement à l'Est, notamment en Hongrie et en Tchécoslovaquie par le biais d'artistes du théâtre à Ljubjana, Prague, Bratislava et Brno ou un prêtre catholique tchécoslovaque⁶²⁶. Le RAM recommande surtout de ne parler de ce sujet que lors de conversations privées, car cela « [...] endommagerait l'ensemble de l'action si cela devenait public »⁶²⁷. Pour une partie des leaders du mouvement, « [...] le moment d'envoyer des pièces du RAM à travers des programmes d'échanges culturels depuis les États-Unis et les autres pays semble idéal à présent »⁶²⁸. Les leaders britanniques, qui reçoivent des conseils du Premier ministre autrichien social-démocrate Bruno Kreisky, se demandent de quelle manière adapter le contenu du spectacle à une audience de gauche et ambitionnent de jouer le spectacle à l'Est :

« Le Dr Kreisky [...] a demandé si l'angle Vietnam de l'émission et l'angle anti-pacifiste pouvaient être atténués. Sinon, [...] des manifestations, etc. seraient tout à fait possibles. Nous savons par d'autres sources que le fils

⁶²⁴ *Win with the Go Generation*, été 1966. ACV, PP746 7.5/5. Elle se produira à Caux durant l'hiver 1966. Encart publicitaire, journal *Weekly Tribune*, décembre 1966. Don de l'archiviste Marion Lowman, responsable du fond Oxford Group de la Weston Library, échange de courriels du 18 juillet 2018.

⁶²⁵ Voir COHEN Ronald D., *Folk Music : the basics...*, pp. 129-137 ; SWEERS Britta, *Electric Folk : The Changing Face of English Traditional Music*, Oxford, Oxford University Press, 2005 ; Campbell Collin in : COLLINS Marcus (ed.), *The Permissive Society and its Enemies : sixties British culture*, Londres, Rivers Oram Press, 2007, pp. 97-111.

⁶²⁶ « Material for Belk », fin novembre 1965. « Not for press », Fax de Spoerri, p. 2. ACV, PP746 7.5.1/5.

⁶²⁷ « Material for Belk », fin novembre 1965. « Not for press », Fax de Spoerri, p. 2. ACV, PP746 7.5.1/5. Traduction personnelle.

⁶²⁸ « Material for Belk », fin novembre 1965. « Not for press », Fax de Spoerri, p. 2. ACV, PP746 7.5.1/5. Traduction personnelle.

du ministre des Affaires étrangères lui-même est l'un des dirigeants de l'aile gauche du Parti socialiste et qu'il a dirigé des manifestations contre la guerre du Vietnam [...] Si les socialistes et les syndicats jouent un rôle majeur dans l'organisation de la visite de Sing-Out ici, cela aura des avantages évidents, car cela nous préparera à traiter avec d'autres pays et d'autres personnes de gauche. Il pourrait s'agir d'une répétition générale pour la visite en Europe de l'Est ou à Moscou.»⁶²⁹

Pour mener à bien cette mission, la branche américaine du RAM assigne à six représentant-e-s d'UWP âgés de dix-huit à vingt-trois ans la mission de rencontrer des hommes politiques dans quelques villes européennes en décembre 1966. De Bonn, où elles et ils échangent avec des membres du ministère de la Défense grâce aux contacts locaux du RAM, ils s'envolent pour Paris, Londres et Genève⁶³⁰. Mais c'est bien à Caux que ces six «American's singing ambassadors»⁶³¹ déposent leurs valises du 3 au 10 janvier 1966⁶³² dans le cadre de la conférence hivernale «Course vers l'Avenir». Ce souhait correspond à celui de certains jeunes membres suisses ayant participé à UWP et qui avaient suggéré au responsable d'inviter la troupe à Caux deux mois auparavant⁶³³. Se produisant sur scène, la petite délégation américaine témoigne de l'histoire de Sing Out et du but de leur action: «[...] enlever le micro des mains de la minorité antipatriotique et pacifique en déclarant que la guerre des classes comme celle des races n'est plus d'actualité, contrairement à celle de l'égoïsme.»⁶³⁴ Les rédacteurs du magazine d'UWP organisent des ateliers de journalisme. Pierre Spoerri en faxe le compte rendu à Blanton en insistant sur le nombre des jeunes Européens (80) qui s'y sont réunis⁶³⁵.

UWP se rend en Allemagne où l'équipe forme la revue musicale *Sing Out Deutschland* (SOD), composé de jeunes Allemands qui reprennent

⁶²⁹ Lettre non signée à «Dear Lawson (Wood) and Morris (Martin)» portant l'annotation «Wood», dossier 1965-1966. ACV, PP746/7.5.1/3/1-2.

⁶³⁰ Stewart Young Lancaster, «Six young Americans on an unusual mission to Europe», *Pace*, avril 1966, pp. 24-29. ACV, PP746 2.2/44.

⁶³¹ David Allen, magazine *Born to Upturn the World*, 1967, p. 10. Hadden Collection, Fonds du RAM non inventorié, Petersen Center Library, Mackinaw City, Mackinac State Historic Parks, Michigan. Nos remerciements à Brian S. Jaeschke (Curator of Collections, Mackinac, Petersen Library) qui nous a fourni ces documents sur demande, échange de courriels du 13 et 18 juillet 2018.

⁶³² Fiches de police 1966, rubrique États-Unis: fiches de Willie Storey, Dorothy Jo Scott, Linda Blackmore, Bill Pensoneau, Virginia Entswistle et John Ruffin. ACV, PP746 4.4.9/52 et 53.

⁶³³ Lettre de Jacqueline à Pierre Spoerri, Los Angeles, 2 novembre 1965. ACV, PP746/7.5.3/1.

⁶³⁴ «Pick a pace», *Race for Tomorrow*, number 6, 4 janvier 1966, 1. Journal de la conférence «Course vers l'avenir» 26 décembre 1965-10 janvier 1966. ACV, PP746/4.4.4/11 A. Traduction personnelle.

⁶³⁵ Fax de Pierre Spoerri à Blanton Belk, 27 août 1965, ACV, PP746/7.5.1/5.

en intégralité les chants américains, en traduisant littéralement les paroles de ces chants⁶³⁶. La chanson *The Star Splangled Banner* de UWP est simplement remplacée par *Deutschland, mein HeimatLand*⁶³⁷.

Au long d'une tournée passant par Berlin, Hambourg, Essen, Neuss, Stuttgart, Munich et dix autres villes de la Bundes Republik, SOD ne fait pas l'unanimité. À l'université de Hambourg, la presse relève que l'intervention de la police a été nécessaire face à des étudiant-e-s opposé-e-s au spectacle et qui prennent la scène d'assaut⁶³⁸. Il n'est guère étonnant que ce soit en RFA que Sing Out soit perçu comme le plus engagé politiquement et mal reçu sur son passage. Le SOD incarne alors à la fois un message dirigé contre la nouvelle-gauche, calqué sur un modèle américain conservateur qui peut rappeler non seulement les pratiques des jeunesses hitlériennes en mettant en scène des jeunes chantant l'amour de la patrie, mais aussi d'autres groupes de jeunesse à l'idéologie opposée qui chantent alors sur scène pour un monde dans lequel régnerait l'amitié (soit l'organisation des jeunes communistes de RDA, âgés de quatorze à vingt-cinq ans, «Freie Deutsche Jugend»⁶³⁹, qui produit même en 1967 son propre vinyle de country/folk)⁶⁴⁰.

La promotion des concerts SOD dans les villes de Saint-Gall, Zurich et Schaffhouse en janvier 1967 est assurée ensuite par les démarches personnelles de sept membres du RAM suisse⁶⁴¹. La *Tribune de Caux* s'est fait l'écho enthousiaste de l'initiative allemande dès ses débuts⁶⁴² et

⁶³⁶ Brochures *Moral Re-Armament presents The Colwell Brothers in Sing Out 65 et Sing Out 66 : die neue Stimme der amerikanischen Jugend – Deutschlandtournee auf Einladung des Bundeskanzlers*. Archives de l'University of Arizona Library Special Collections, Tucson. Up with People Archive 1937-2015, ms 491, subseries 2: Performance programs, 1965-1999, box 10, folder 6, Sing Out 1965-1968.

⁶³⁷ Vinyl 45 tours. Sing Out Deutschland: ein Hoch auf Die Menschen, CBS, 1967. 14 titres. Copyright Freunde der Moralischen Aüfrüstung, Bonn. Avril 2020, Collection personnelle de l'autrice.

⁶³⁸ «Sing Out Deutschland: Lächeln von innen», *Der Spiegel* 52(103), 1966. Schweizerisches Sozialarchiv, Zurich. QS 14.5 Sozialethische Bewegungen. ZA 12.6; N 7.

⁶³⁹ NEUNZIG Anne, *Staatsjugendorganisationen - ein Traum der Herrschenden: Hitlerjugend/Bund Deutscher Mädchen und Freie Deutsche Jugend im Vergleich*, Leipzig, Engelsdorfer Verlag, 2014; McDUGALL Alan, *Youth Politics in East Germany: the Free German Youth Movement, 1946-1968*, New York, Clarendon Press, 2004, pp. 153-201; BRAUER Juliane, *Zeitgeföhle - Wie die DDR ihre Zukunft besang: eine Emotionsgeschichte*, Bielfeld, Transcript-Verlag, 2020; GOTSCHLICH Helga, *Deutsche Teilung - deutsche Wiedervereinigung: Jugend und Jugendpolitik im Umbruch der Systeme*, Berlin, Metropol, 1996; PILLEUL-ARP Agnès, GOUDIN-STEINMANN Elisa, *La RDA après la RDA: des Allemands de l'Est racontent*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2020.

⁶⁴⁰ Album Singe, Freie Deutsche Jugend, label Eterna, 1967. Collection personnelle.

⁶⁴¹ Carton d'invitation de Beat Stoffel, Robert Markwalder, Erich Peyer, Rudolf et Georg Hahnloser, Eduard Keucher et Paul Suter; dossier Invitation, ACV, PP746/7.5/5.

⁶⁴² «Une vague nouvelle de jeunesse», *Courrier d'Information (Tribune de Caux)*, 27 mai 1966, ACV, PP746/2.2/5/8.

l'organisation de la tournée de SOD sera confiée à un petit groupe composé d'un Suisse, d'une Américaine et de trois Allemands âgés de vingt à vingt-trois ans : lors des interviews, leur enthousiasme se heurte parfois au jugement des journalistes, à l'image de l'un d'entre eux qui qualifie leur spectacle de « [...] musique pop et bête propagande anticommuniste servant une psychose de masse »⁶⁴³. À l'occasion du spectacle des 11 et 12 janvier 1967 à Zurich⁶⁴⁴, une manifestation estudiantine anti-RAM est organisée. Deux étudiants et un professeur forment le collectif *Aktion Aufklärung Sing Out* : ils accusent SOD d'être l'application directe d'une expérience de psychologie de masse, prévenant le public du danger de paroles idéologiques au rythme répétitif qui rappelle les pages sombres de l'histoire de la jeunesse allemande nationaliste⁶⁴⁵. Plusieurs journalistes assistant aux spectacles les comparent en effet à l'extrême droite allemande⁶⁴⁶ ou avertissent le public de la naïveté de ses jeunes participant-e-s qui feraient l'objet d'une instrumentalisation du RAM⁶⁴⁷.

Pourtant, en Suisse alémanique, la tournée de la troupe allemande suscite aussi de vives réactions comme en témoigne nombre de coupures de presse moins flatteuses conservées par Théophile Spoerri. Les membres de SOD sont qualifiés de « [...] jeunes combattants de la guerre froide [qui] chantent pour la guerre du Vietnam et contre le mur de Berlin. [...] l'Armée du Salut chantante »⁶⁴⁸. Des billets ont été distribués gratuitement aux élèves des écoles à l'occasion de la représentation du 12 janvier 1967 et des étudiant-e-s protestent contre cette « soirée organisée par la secte MRA »⁶⁴⁹. Le problème, pour un journaliste de la *NZZ*, n'est alors pas tant la qualité des chants que la campagne minutieuse de propagande et le type

⁶⁴³ « Kalte Krieger mit heissem Beat », *Zürcher Woche*, 13 janvier 1967. Coupure de presse conservée dans MSS 13/169/1-2. Switzerland, 1967-1970, Oxford, Bodleian Libraries. Traduction personnelle.

⁶⁴⁴ Encart publicitaire, « Aus Deutschland, Jugend demonstriert : ein Hoch auf die Menschen », *Tagblatt der Stadt Zürich*, 9 janvier 1967. Schweizerisches Sozialarchiv, Zurich. QS 14.5 Sozialethische Bewegungen. ZA 12.6 ; N 7.

⁶⁴⁵ Feuillet, Reto Padrutt ; Ernstalex Reinhard, Ueli Schlienger, *Zürcher Jugend demonstriert « Ein hoch auf die kritisch denkenden Menschen : Information betreffend Sing Out ! »*, ACV, PP746/745/7.5/5.

⁶⁴⁶ Kurt Rolf Ronner, « Ist die MRA-Moral auch die der NPD ? », *A-Z Basel*, 23 janvier 1967.

⁶⁴⁷ « Studenten protestieren gegen das Ausreten von Sing Out », *Tages Anzeiger*, 12 janvier 1967, Zurich, Schweizerisches Sozialarchiv. QS 14.5 Sozialethische Bewegungen. ZA 12.6 ; N 9.

⁶⁴⁸ « Panem et circenses : Brot und Zirkusspiele verlangte der Pöbel im alten Rom », *Stadt Schaufphasen*, 10 janvier 1967, nr 16. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung (« Sing Out »), 1964-2001, Mappe 1. PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG. Traduction personnelle.

⁶⁴⁹ « Studenten protestieren gegen das Auftreten von Sing-Out », *Tages Anzeiger*, 12 janvier 1967, AZG, 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung (« Sing Out »), 1964-2001, Mappe 1. H. D. « Sing Out », PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG. Traduction personnelle.

de matériel distribué aux jeunes à l'occasion de ces représentations⁶⁵⁰. Un étudiant, ayant exprimé davantage d'enthousiasme à l'égard du groupe dans un premier temps, explique avoir reçu nombre de lettres de jeunes en désaccord avec lui et qualifie l'attitude des jeunes Suisses comme empreinte de « méfiance très profonde » à l'égard de tout ce qui provient des organisations allemandes à cette période⁶⁵¹. L'un d'entre eux s'inquiète dans les pages du *Zürcher student* qu'en plus de leurs concerts officiels, la troupe ait eu le droit de chanter le fameux *Freiheit ist nicht umsonst* dans l'Alma mater de Zurich durant la pause de dix heures devant des centaines d'étudiants qui les ont applaudis sans saisir la portée politique du contenu⁶⁵². Cet auteur s'alarme à la fois que l'université ait servi de plateforme de propagande pour SOD mais explique que tolérer le groupe, c'est aussi faire le jeu d'autres bords politiques :

«[...] 130 participants ont simultanément levé la main comme un seul "homme", dans un geste qui rappelait désagréablement le salut hitlérien. Comprenons-nous bien : il ne s'agit en aucun cas de dire que Sing Out est fasciste. Les sentiments exprimés dans des textes sentimentaux et patriotiques banals [...] sont susceptibles d'ajouter de l'eau au moulin de l'extrémisme de droite. Et c'est pour cette raison que nous devons rejeter Sing Out.»⁶⁵³

Le 16 janvier 1967, l'affaire prend une plus grande ampleur : le conseiller national zurichois socialiste Erwin A. Lang⁶⁵⁴ revient sur cet épisode et demande au gouvernement s'il ne conviendrait pas de consulter les autorités universitaires en vue d'obtenir une prise de position concernant l'autorisation accordée au groupe de se produire à l'université de Zurich, autorisation qu'il

⁶⁵⁰ «Kampflose Uebergabe der Heiligen hallen», *NZZ*, 14 janvier 1967, blatt 9, nr 167. PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung («Sing Out»), 1964-2001, Mappe 1. Archives für Zeitgeschichte (AZG), ETH, Zurich.

⁶⁵¹ «Sing Out», *Wochen Express*, 20 janvier 1967. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung («Sing Out»), 1964-2001, Mappe 1. H. D., PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG.

⁶⁵² «Ein garstig Lied! Zum Auftritt der Sing-Out Gruppe im Lichthof der Uni», *Zürcher student*, janvier 1967, p. 13. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung («Sing Out»), 1964-2001, Mappe 1. H. D. «Sing Out», PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG.

⁶⁵³ «Ein garstig Lied! Zum Auftritt der Sing-Out Gruppe im Lichthof der Uni», *Zürcher student*, janvier 1967, p. 13. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung («Sing Out»), 1964-2001, Mappe 1. H. D. «Sing Out», PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG.

⁶⁵⁴ Markus Bürgi: «Erwin A. Lang», in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 13 novembre 2008, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/006469/2008-11-13/>

qualifie «décision douteuse»⁶⁵⁵. En réponse à cette interpellation, le conseil du gouvernement dit ne pas y accorder une importance majeure et justifie l'autorisation accordée à la troupe par le fait que le groupe est constitué d'étudiant-e-s; qu'il s'agissait d'un mouvement lié au Réarmement moral, et non d'une officielle organisation politique; et que le matériel publicitaire a été confisqué dans la mesure où le groupe faisait la publicité pour ses concerts⁶⁵⁶.

À Saint-Gall, le SOD rencontre en revanche un écho plus positif. Une brève interview est accordée à l'un des participants dans le journal des étudiant-e-s de l'université. Un rédacteur constate que le spectacle a été très bien accueilli et que le message de la troupe devrait être soutenu tout en précisant: «Leur succès est dû à la musique et à leur apparence élégante plutôt qu'aux paroles de leurs chansons.»⁶⁵⁷ Un des lecteurs souligne que certes, il s'agissait là d'une forme inhabituelle pour le RAM de faire passer son message, mais que la fin – à savoir la promotion d'un message chrétien et d'un «mode de vie décent»⁶⁵⁸ – importe plus que les moyens utilisés. L'un des rédacteurs principaux, qui avait au préalable dénoncé le discours anticommuniste du RAM en soulignant qu'«il n'y a pas seulement Dieu ou le communisme dans le monde, et Dieu n'appartient pas au mont Sinai ni à Caux»⁶⁵⁹, rejoint même ce point de vue⁶⁶⁰. Quant au RAM, il ne mentionnera dans son périodique que les réactions positives de la presse afin de prouver que SOD a connu une excellente soirée en Suisse⁶⁶¹.

Toutefois, les dirigeants suisses du RAM vont se montrer prudents à la suite de ces polémiques. Faire jouer India Arise, alors en tournée en

⁶⁵⁵ «Ein garstig Lied! Zum Auftritt der Sing-Out Gruppe im Lichthof der Uni», *Zürcher student*, janvier 1967, p. 13. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung («Sing Out»), 1964-2001, Mappe 1. H. D. «Sing Out», PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG.

⁶⁵⁶ «Das Sing Out» in der Universität, *NZZ*, 20 mars 1967. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung («Sing Out»), 1964-2001, Mappe 1. H. D. «Sing Out», PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG.

⁶⁵⁷ HUG Martin, «Sing-Out Deutschland in der Tonhalle», *Prisma* 47(8), Sondernummer 1967, 10 février 1967, pp. 32-33. HSGH 095-01-06-09-06, St. Galler Hochschulnachrichten. Universitätsarchiv, Universität St. Gallen (HSG). Traduction personnelle.

⁶⁵⁸ AESCHLIMANN Kurt, «Jazz in der Kirche, ja oder nein...?», *Prisma* 35(6), février 1965, p. 42. HSGH 095-01-06-09-06, St. Galler Hochschulnachrichten. Universitätsarchiv, Universität St. Gallen (HSG). Traduction personnelle.

⁶⁵⁹ PURTSCHERT Robert, «Toleranz», *Prisma* 35(6), février 1965, pp. 28-29. Universitätsarchiv, Universität St. Gallen (HSG). HSGH 095-01-06-09-06, St. Galler Hochschulnachrichten.

⁶⁶⁰ PURTSCHERT Robert, «... wer schreibt, denn wird geschrieben...», *Prisma* 35(6), février 1965, p. 43. HSGH 095-01-06-09-06, St. Galler Hochschulnachrichten. Universitätsarchiv, Universität St. Gallen (HSG).

⁶⁶¹ *MRA: Informationsdienst Moralische Aufrüstung*. XIV Jahrgang n° 12. Bonn, 21 Januar 1967, 1. ACV, PP746/2.2/28/

Europe et reçue par le pape Paul VI⁶⁶² serait, selon un permanent suisse, « [...] la réponse de Dieu à tout ce gâchis avec S.O.D »⁶⁶³ pour faire oublier les controverses liées au spectacle allemand. Cependant, le scepticisme des plus hauts dirigeants l'emporte : « [...] en Suisse alémanique, les spectacles seront en quelque sorte reliés entre eux. [...] nous pourrions attendre un peu avant de lancer un autre spectacle à Zurich et à Saint-Gall. [...] Je ne serais pas tout à fait favorable à l'implication de nos forces indiennes dans une situation polémique comme arme d'ouverture de leur campagne européenne. »⁶⁶⁴ En fait, ces dires émanant de Pierre Spoerri sont mot pour mot les consignes qu'il vient de recevoir de l'équipe britannique, qui lui indique la marche à suivre quant à l'organisation de la revue indienne en Europe : Spoerri indique qu'il vaudrait mieux concentrer le spectacle dans la partie francophone, avec une invitation à Berne et Gandhi en tant qu'invité officiel⁶⁶⁵.

La création de la troupe européenne Anything to Declare ? à Caux

L'objectif du mouvement est alors d'enrôler 500 jeunes Européens aux idéaux du RAM⁶⁶⁶. Des jeunes du monde entier assistent à ces conférences de Caux : ils viennent de pays comme l'Autriche, l'Allemagne de l'Ouest, l'Inde, la Perse, l'Iran, Madagascar, la Norvège, la France et la Suisse ne serait-ce que pour la conférence de Pâques 1966, durant laquelle ont lieu des séminaires axés sur la musique et le théâtre⁶⁶⁷. À l'été 1967, un nouveau cycle de conférences intitulé « *Training for Responsible Leadership in the Modern World* » est organisé à Caux. C'est dans ce cadre que la pièce de théâtre musical *Anything to Declare* (ATD) est montée, qui reprend le terme de « revue musicale »⁶⁶⁸.

⁶⁶² « India Arise in Europe » (Article et photo de la troupe avec Paul VI). *India Arise News*, avril 1967, pp. 1, 6. ACV, PP746/5.4/16. India Arise/Song of Asia/Anything to declare.

⁶⁶³ Carte postale de Paul-Emile (Dentan) à Pierre (Spoerri). ACV, PP746/7.5.2/5.2.

⁶⁶⁴ Lettre de Roly (Roland Wilson) à Phillippe (Mottu) et Pierre (Spoerri), New Dehli, 24 janvier 1967, 1. ACV, PP746 7.5.2/5.2.

⁶⁶⁵ « India Arise en Suisse », *Tribune de Caux*, 17 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/10.

⁶⁶⁶ Lettre de Pierre Spoerri à « Sir James », 27 août 1964. ACV, PP746, 4.3/11. Correspondance générale du secrétariat de Caux, 1964.

⁶⁶⁷ Osterkonferenz 2-17 avril 1966, Anmeldungen Jugend. ACV, PP746/4.4.4/12.

⁶⁶⁸ Propos de Michel Orphelin, 25 janvier 1968, *Journal du Jura*. « Il est permis de se pencher au-dehors », p. 3. Coupure conservée dans ACV, PP746/5.2.1/2/4. ATD, 1967-1968, Bienne et Jura, 4.

Durant les mêmes années, le hit-parade suisse recense des artistes tels Roland W., les Bee Gees, les Beatles, Barry Ryan, les groupes suisses Les Sauterelles ou Die Minstrels⁶⁶⁹. Le fameux concert des Rolling Stones au Hallenstadion de Zurich s'est tenu à peine trois mois auparavant. Les organisateurs semblent faire preuve d'intérêt pour ce qui se fait dans le paysage musical de la période en acquérant de nombreux vinyles. En mai 2018, les étagères de certaines pièces du Caux-Palace croulaient encore sous une large collection de vinyles contenant non seulement les albums de UWP et l'intégrale des Colwell Brothers, mais aussi Jesus Christ Superstar, Pink Floyd, les discours du général Guisan et bon nombre de danses folkloriques de divers pays.

Cependant, ATD va s'inspirer principalement des versions indiennes et anglaises du mouvement⁶⁷⁰. Un grand travail de traduction littérale est effectué à partir des textes originaux des revues anglo-saxonnes⁶⁷¹ : le contenu du groupe européen va se décliner non seulement en anglais, mais également en allemand, en français, en italien et en russe⁶⁷², reformulant également le nom du spectacle afin de mieux faire passer son message («Il est permis de se pencher au-dehors» ou «Bitte hinausleihen»)⁶⁷³. La cinquantaine de membres initiaux de ATD issus de seize pays se présenteront comme une troupe voulant donner un motif chrétien à l'Europe⁶⁷⁴ :

«Europe has more to offer the world than industry, which is a picture of exploitation and deadlock, and the New Morality, which in practice conceals the Old immorality. [...] We want to see an end to hunger, poverty, corruption and misery, physical and spiritual, in East and West, in our lifetime [...].»⁶⁷⁵

Dans les chants d'ATD, nous retrouvons l'importance de la responsabilité individuelle (*There are no small countries*) fondée sur un examen de conscience (*When you point your finger at your neighbor*). Toutefois,

⁶⁶⁹ Pour la scène suisse de la décennie 1960, voir MUMENTHALER Samuel, *50 Jahre Berner Rock*. Oberhofen am Thunersee, Zytglogge-Verlag, 2009, pp. 8-61.

⁶⁷⁰ La plupart des chants du programme initial et des sketches de ICJ sont repris dans ATD et traduits ; voir Brochures de présentation des deux troupes : MRA. *It's our country, Jack! In song and Dance, rhyme and reason*. Londres, 1966 et RAM, *Il est permis de se pencher au-dehors*, 1967. ACV, PP746/5.4/12 ; 14-15.

⁶⁷¹ Dossier «Sous-titres allemands-français», ACV, PP746 2.3/14/(2/4).

⁶⁷² Dossier «Paroles et musique de certains chants», ACV, PP746/2.3/14 (4/4).

⁶⁷³ Programme d'*Anything to Declare*. ACV, PP746 2.3/14 1-4.

⁶⁷⁴ Brochure *Anything to Declare*, février 1968, ACV, PP746/5.2.1/1/10.

⁶⁷⁵ *Anything to Declare ? Program*, p. 1, (1969-1970), PP746/5.2.1/1/10.

les champs lexicaux du partage (*There is enough in the world*) succédant aux figures bibliques (*Noah and Sons*) défendent non plus le leadership américain mais l'unité de l'Europe (*We are all the same underneath*). Les « Hommes nouveaux » tels que les préconisent le chant *Modern Man*, doivent être guidés par l'amour du prochain et une direction supérieure (*The Polar Star*). Des sketches mettent en scène des figures capitalistes ou communistes qui témoignent de leur changement de vie après l'adoption des valeurs véhiculées par le RAM (*Lee the Plumber, Robert the Industrialist*). De plus, ce dernier laisse aux chants traditionnels une place plus importante avec des titres comme *Folklore*, comprenant des couplets avec une reprise du *Kalinka* russe précédé du yodle *Vo Luzern uf Wäggis zue* en suisse-allemand⁶⁷⁶. Finalement, le seul chant de la branche américaine du RAM repris dans le spectacle européen est celui de *Joan of Arc* qui cependant ne reprend guère les notes *folk/country* des frères Colwell mais lui préfère des accents pop accompagnés de danses folkloriques ; il est vrai que ce style musical n'a pas encore été importé en terre helvétique : il ne se développera, notamment à Zurich, qu'à partir des années 1980⁶⁷⁷.

ATD produit trois éditions de son propre album entre 1968 et 1970 (entre Londres, Caux et l'Australie)⁶⁷⁸. Le RAM adresse de nombreuses invitations aux spectacles à des écoles et entreprises en Suisse⁶⁷⁹ ainsi qu'au Bureau international du travail (BIT)⁶⁸⁰. La troupe jouera à Berne (Casino), Bienne (Palais des congrès), Bâle (Kömodie) en janvier 1968⁶⁸¹.

Le groupe part tout d'abord pour une tournée européenne : Pays-Bas, France, Suède, Autriche, Irlande du Nord, etc. L'objectif est de se rendre dans des régions en proie à des conflits politiques ou auprès de populations exprimant des revendications indépendantistes et de leur présenter le spectacle dans lequel quelques chants sont traduits dans la langue locale. Il s'agit de prendre contact avec les habitants, de donner le plus possible de représentations et de promouvoir les valeurs du RAM pour

⁶⁷⁶ Script ATD, 4, ACV, PP746 2.3/14 (1/4).

⁶⁷⁷ Le premier single *country* ne sort qu'en 1976 (reprise en allemand de *I'm not Lisa* de Jessi Colter par Suzanne Klee). LOACKER Susanne, « Countrymusik: Eine amerikanische Enklave in Zürich », in: MERKI Christoph (dir.), *Musikszene Schweiz begegnungen mit Menschen und Orten*, Zurich, Chronos, 2009, pp. 560-579 ; p. 571.

⁶⁷⁸ *Anything to Declare ?* Record fund, 1971, ACV, PP746/5.2.1/1/10.

⁶⁷⁹ *Bitte Hinauslehnen: some echoes*, January 1968, ACV, PP746/5.2.1/1/10.

⁶⁸⁰ Documents ILO-BIT. NGO 780 position 0 jacket (1968-1999), Archives du BIT, Genève.

⁶⁸¹ Lettre d'invitation aux représentations d'ATD de Phillippe Mottu et Henrik Schaefer à leurs « chers amis », 12 janvier 1968.

résoudre toutes sortes de conflits. Un papillon est distribué. Au recto, la description du spectacle («[...] revue musicale, dans laquelle les acteurs s'expriment par des chants, des sketches et des danses, accompagnés d'un orchestre où priment la guitare électrique et la batterie. Les membres de la troupe viennent de 15 pays différents, la plupart sont des jeunes de 18 à 25 ans») ⁶⁸². Au verso, il est conseillé de commander de la littérature du RAM, de venir échanger avec la troupe, de se rendre aux prochaines conférences pour jeunes à Caux et même d'adopter la philosophie du RAM («Comparez votre façon de vivre aux quatre principes [...]; changez ce qui doit être changé») ⁶⁸³.

Durant les spectacles tenus à Belfast ⁶⁸⁴ et à Derry ⁶⁸⁵, six responsables, majoritairement anglo-saxons, disent avoir eu une «guidance» commune : organiser une conférence de jeunes l'été suivant à Caux destinée aux étudiant-e-s et aux apprenti-e-s ⁶⁸⁶. Aussitôt, le responsable suisse Pierre Spoerri fait quelques propositions quant aux dates, les prie d'indiquer si ses idées correspondent à leur concept et se dit extrêmement reconnaissant qu'ils se chargent de rédiger eux-mêmes les versions finales ⁶⁸⁷. La marge à laisser aux jeunes participant-e-s fait débat : faut-il leur accorder une certaine autonomie dans le choix des sujets ? Le feu vert est finalement donné par les responsables ⁶⁸⁸. Dans les lettres qu'ils écrivent au comité d'organisation lors de leur inscription, les jeunes demandent ainsi à aborder les sujets qui seront par la suite inclus au programme : le gap des générations, le rôle des universités, le rôle des médias dans l'avènement d'une société nouvelle ou la visite dans des usines ⁶⁸⁹. L'un d'entre eux insiste sur le fait que le contenu «[...] doit être stimulant intellectuellement» et non se contenter de témoignages de conversion, «afin de parler au mieux à des étudiants

⁶⁸² ATD 1967-1968 ; Suisse (Caux), Berne, Lucerne, Bâle, ACV, PP746/5.2.1/2/2.

⁶⁸³ Souligné dans le texte original. ATD 1967-1968 ; Suisse (Caux), Berne, Lucerne, Bâle, ACV, PP746/5.2.1/2/2.

⁶⁸⁴ Encart publicitaire, *News Letter*, Saturday, 19 avril 1969, 6. Belfast (Royaume-Uni), Linen Hall Library.

⁶⁸⁵ Encart publicitaire, *Londonderry Sentinel*, 2 avril 1969, Derry ; Londonderry (Royaume-Uni), Derry Central Library ; Heritage Collections Officer.

⁶⁸⁶ Lettre de Sven C. M. Robach, Susan Thornhill, Rosemary Phelps, Jim Allison, Robert Wood, Peter Thwaites à «to men responsable for MRA» ; 6 mai 1969, Belfast, ACV, PP746/4.4.4/1 ; Conférences pour étudiants et ouvriers (apprentis), pp. 5-28, 7, 1969, ACV, PP746/4.4.4/16.

⁶⁸⁷ Lettre de Pierre Spoerri au centre de Tirlay Garth à l'intention de R. Wood, Sven Robach, Jim Allison, Rosemary Phelps, Margaret Vibert, Andrée Devésa ; Caux, 25 mars 1969, ACV, PP746/7.5.1/1.

⁶⁸⁸ Lettre en anglais d'un permanent à ses «Dear Friends», signature illisible, Panchgani, 7 juin 1969, ACV, PP746/7.5.1/1.

⁶⁸⁹ «Correspondance au comité d'organisation» mars-juin 1969, ACV, PP746/4.4.4/12.

habitués à élaborer de la pensée critique»⁶⁹⁰; un autre, mécontent de la littérature du RAM au «vocabulaire bien trop poussiéreux et ton parfois dictatorial», conseille de revoir la rhétorique du mouvement⁶⁹¹. L'équipe anglaise valide le programme final et fournit aux organisateurs une liste d'ouvrages à lire, en anglais et en français, ouvrages qui se trouvent être des références pour la nouvelle gauche (dont Raymond Aron, Marcuse, Cohn-Bendit) et/ou concernent les événements de «Mai 68». Les conférenciers doivent pouvoir se préparer en toute connaissance de cause. Le but de la conférence de Caux sera de mobiliser «une équipe d'étudiants engagés et d'autres prêts à donner six mois ou plus afin de visiter les universités européennes afin de savoir ce que les étudiants les plus actifs pensent [...] et pour développer une stratégie pour les universités en Europe en lien avec notre travail mené dans l'industrie»⁶⁹².

Le pôle anglo-saxon de cette conférence pour jeunes de juillet 1969 est majoritaire. On compte près de quarante Américain-e-s et quarante Anglais-es contre une quinzaine de Suisses⁶⁹³. Au terme de celle-ci, la tournée d'ATD est prévue en Asie: elle durera près de deux ans. Depuis Londres – où le contenu du spectacle est retravaillé –, la troupe s'envole pour New Dehli, Hong Kong, Malaisie, Singapour, Madras, Bombay, Haryana, Panchgani, Australie, Nouvelle-Zélande, Iran, Malte⁶⁹⁴, etc. Séjournant dans des familles d'accueil, non défrayés, chacun-e des participant-e-s aurait réuni 30 000 francs avant son départ et se serait assuré du soutien financier d'une multitude de membres internationaux du RAM lors de ses déplacements⁶⁹⁵. Menée par la directrice musicale britannique Penelope Thwaites, la troupe sillonne New Dehli en «put put», est reçue par la Première ministre Indira Gandhi à Shillong ou part le Rotary's Club dans les plaines de l'Assam, se produit en pleine jungle de Papouasie Nouvelle-Guinée ou embarque dans un avion militaire que

⁶⁹⁰ Traduction personnelle. Lettre à «Peter» (Pierre Spoerri), 28 avril 1969. Correspondance gardée dans le document ACV, PP746/4.4.4/12.

⁶⁹¹ Lettre de Christophe à Sven (Robach), 6 juin 1969. Correspondance gardée dans le document ACV, PP746/4.4.4/12. Traduction personnelle.

⁶⁹² Lettre de Randy et Catherine Guisan à Sven, Oxford, 4 juin 1969. ACV, PP746/4.4.4/12, p. 3. Traduction personnelle.

⁶⁹³ Conférences pour étudiants et ouvriers (apprentis), p. 5-28, p. 7, 1969, ACV, PP746/4.4.4/16.

⁶⁹⁴ Flyers des spectacles (PP746/5.4.16, 1964-1976; PP746/7.5/13 a-b, 1964-1976); PP746/5.2.2/2/1-16, 1967/1971), croisés avec les informations au sujet de ATD dans la *Tribune de Caux* de 1969 à 1971 ainsi que les informations données par Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁶⁹⁵ Catherine Guisan, «Catherine Guisan revient d'un périple de dix-huit mois en Asie», *Tribune de Caux*, 26 juin 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

le Shah d'Iran met à leur disposition, etc.⁶⁹⁶ Une dizaine d'Asiatiques et d'Australien-ne-s se joignent à eux au fil du voyage⁶⁹⁷. Dans le programme de la tournée indienne de ATD en 1969, on relève les noms de 93 personnes, dont neuf Suisses seulement (deux hommes et sept femmes), contre trois Américaines et une quarantaine de Britanniques⁶⁹⁸. Les étudiantes se rendent chez les ouvriers et les politiciens⁶⁹⁹ ou dans des écoles, comme l'école polytechnique de Bombay « [...] financée par l'aide technique soviétique [...] devant plusieurs professeurs russes »⁷⁰⁰. L'intérêt des équipes anglaises du RAM pour une focalisation croissante sur l'Inde en particulier rappelle l'importance que celui-ci revêt aux yeux de la Grande-Bretagne dans la guerre froide⁷⁰¹. Les sessions « L'Homme et l'économie », lancées à Caux en 1973⁷⁰², font alors elles aussi écho aux priorités de ces derniers qui ont axé leurs campagnes sur le sujet depuis le début des années 1970, organisant des séminaires industriels en Inde et voyant Calcutta qualifié par l'un des permanents anglais de « [...] clé de voûte pour le monde industriel [...] [qui] pourrait exporter une réponse envers l'Est à la place d'être sous l'influence des hommes de Mao »⁷⁰³.

Les jeunes chanteuses et chanteurs semblent en revanche n'avoir aucune formation concernant l'histoire ou la situation du pays ou de la région dans laquelle elles et ils se rendent avant d'arriver à destination, et y restent peu de temps. Les aborigènes d'Australie, les catholiques d'Irlande du Nord, les Hauts-Tyroliens ou les Basques sont présentés comme partageant des caractéristiques tout à fait semblables ; le rôle d'ATD serait essentiel auprès de « [...] minorités à qui leurs dirigeants essaient de donner une stature morale et une éducation, dont il faut

⁶⁹⁶ Lettres de Sylvie Sonderlünd à sa famille, traduites de l'allemand au français par elle-même (1967-1971). Archives privées de Sylvie Sönderlund (née Haller).

⁶⁹⁷ Témoignage d'un jeune français de la troupe d'ATD rentré plus tôt de la tournée afin de faire son service militaire, « Quatorze mois en Asie », *Tribune de Caux*, 8 janvier 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

⁶⁹⁸ Programme d'ATD, Inde (1969-1970), ACV, PP746/5.2.1/2/10.

⁶⁹⁹ « Après Madras, l'Inde : des étudiants aux prises avec les problèmes industriels du Tamil-Nadu », *Tribune de Caux*, 19 février 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

⁷⁰⁰ *Tribune de Caux*, 5 mars 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

⁷⁰¹ Guerre entre l'Inde et la Chine en 1962, guerres indo-pakistanaïses de 1965-1971 et rapprochement de l'Inde avec l'URSS incarné par le traité indo-soviétique : MC GARR Paul M., *The Cold War in South Asia : Britain, the United States and the Indian Subcontinent, 1945-1965*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013, pp. 149-363 ; FINK Carole, *Cold War*, New York, Westview Press, (Perseus Books Group), 2014, pp. 162-164.

⁷⁰² MOTTU Daniel, *Petite chronique de la fondation pour le Réarmement moral*, manuscrit dactylographié, non publié, 1997. ACV, PP746/2.1/722/1, p. 15.

⁷⁰³ Lettre de Roly (Roland Wilson), Panchgani, 30 janvier 1968, p. 5, ACV, PP746/5.2.2/137.

canaliser le dynamisme, pour le bénéfice de tous [...] Il y a des millions de gens indécis qui ne demandent qu'à basculer du bon côté. C'est pour nous une occasion [...] d'aider les gens [...] à se tourner non pas vers nous, mais vers Dieu.»⁷⁰⁴ Cette vision simpliste offre un mélange de paternalisme et de candeur dans lequel le monde est bon ou mauvais ; les revendications et les colères des « minorités » seraient inutiles, puisque chacun commet des péchés et que ceux-ci se valent tous ; les habitants n'auraient simplement pas encore compris l'importance de vivre selon les critères préconisés par le RAM et partout où elle passe, la revue musicale réconcilierait les adversaires. Ces tournées sont l'occasion pour la troupe non seulement de diffuser de la littérature ou des films du mouvement et de lancer des invitations pour les centres de Caux et Panchgani, mais aussi d'organiser des « formations idéologiques » sur place ultérieurement⁷⁰⁵. De retour de tournée, une des jeunes explique pourquoi elle est convaincue d'avoir contribué « au changement du monde » et comment leur message fut transmis :

« Nous sommes allés dans plus de vingt universités. Partout, nous avons rencontré des représentants des organisations syndicales et des associations patronales. Nous avons eu bon nombre de contacts avec des hommes politiques. [...] Nous avons séjourné dans plus de trois mille familles de tous les milieux sociaux. Nous nous sommes adressés à des centaines de milliers de gens par l'intermédiaire du théâtre, des programmes scolaires ou universitaires, mais aussi de la radio, de la TV, et des journaux, et nous avons maintenu un contact épistolaire avec beaucoup. »⁷⁰⁶

Le spectacle sera présenté une dernière fois à l'occasion des vingt-cinq ans du mouvement en Suisse, sur la scène du théâtre de Caux lors de son assemblée mondiale en été 1971⁷⁰⁷.

⁷⁰⁴ Témoignage d'un jeune Français de la troupe d'ATD, « Quatorze mois en Asie », *Tribune de Caux*, 8 janvier 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

⁷⁰⁵ À Melbourne, 170 personnes auraient participé à l'une de ces « formations ». « Melbourne », *Tribune de Caux*, 22 janvier 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

⁷⁰⁶ Catherine Guisan, « Catherine Guisan revient d'un périple de dix-huit mois en Asie », *Tribune de Caux*, 26 juin 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

⁷⁰⁷ *Tribune de Caux*, 16 avril 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.



La troupe *Anything to Declare* (1964-1971), ACV, PP746/5.4.12.

2.3 Supports d'un message politique

Lorsqu'il s'agit d'analyser le contenu politique d'un spectacle musical, le style de musique, la chorégraphie, les costumes ou les supports publicitaires sont, le plus souvent, beaucoup moins pris en compte que les paroles ; or, ils sont autant de précieux indicateurs. Danse, chant, jeu des acteurs, conception, production, orchestration de l'ensemble et marketing global sont autant d'éléments dans l'analyse politique d'un théâtre musical⁷⁰⁸. Les revues (et non comédies) musicales du RAM et ses « produits dérivés » comme son mensuel *Dare/Pace*, les portraits photographiques ou le style vestimentaire des membres de sa troupe feront donc l'objet des points suivants.

Le théâtre engagé

C'est du « théâtre engagé » américain de la nouvelle gauche et des comédies musicales à succès dont le RAM va s'inspirer pour construire ses *Sing Out*. Pour pouvoir prendre la mesure de leur stratégie de

⁷⁰⁸ TAYLOR Millie, SYMONDS Dominic, *Studying musical Theatre: Theory and practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014, pp. 2-3.

récupération et des parallèles qui peuvent être faits entre la propagande du RAM et les deux premiers, il convient de revenir sur l'émergence de la scène dite *Off-Off Broadway*, avec des troupes comme celle du *Living Theatre* de Julian Beck et Judith Melina (dès 1946), de l'*Open Theatre* de Joseph Chaikin (dès 1963) ou du *Performance Group* par Richard Schechner (1968)⁷⁰⁹.

Dès la fin des années 1950, les pièces de la troupe du *Living*, qui mêlent improvisation, dialogues entre scène et public, prennent un tournant plus engagé vers des thèmes tels que les drogues, la musique, la critique de l'armée américaine⁷¹⁰. Son théâtre se veut le signe d'un art anarchiste et pacifiste⁷¹¹, à l'image de leur pièce éponyme, *Paradise Now*, dont le but était de faire réagir l'audience, soutenant qu'aucune révolution ne peut advenir sans transformation parallèle de tout un chacun et que le théâtre n'aura réussi sa mission que si le public en sort pour commencer la révolution⁷¹². Une nouvelle conception des buts et des formes du théâtre se diffuse parmi cette avant-garde. À travers des « happenings protestataires » et des œuvres « intermédiaires », il s'agit de promouvoir un monde nouveau qui adviendra par une révolte envers un système condamnant ses citoyen-ne-s à mourir à la guerre ou à travailler jusqu'à l'épuisement⁷¹³. Le développement de ce « spectacle vivant »⁷¹⁴ fait écho à l'essor du « théâtre musical » dans lequel les protagonistes sont à la fois musiciens, acteurs, danseurs, chanteurs⁷¹⁵ et mimes⁷¹⁶. Utilisé comme outil de critique au sein de mouvements opposés

⁷⁰⁹ La scène dite *Off-Broadway* s'est développée durant les années 1940, par opposition aux succès commerciaux produits à Broadway même. Les salles plus petites sont un cadre idéal pour des échanges plus intimes avec le public et de nouveaux acteurs et directeurs peuvent créer un théâtre plus expérimental. Certains de ces *musicals* joués d'abord *Off-Broadway* se voient dépassés par le succès et forment cette nouvelle scène dite *Off – Off-Broadway*. WILSON Edwin, GOLDFARB Alvin, *Living theatre : A history*, Boston, McGraw-Hill, 2004, pp. 509-510.

⁷¹⁰ Avec des pièces comme *The Connection* ou *The Brig* (1963), inspirée de l'expérience réelle de l'auteur de la pièce Kenneth Brown en tant qu'ex *marine* sur la base japonaise de Fujijama. TYTELL John, *The Living Theatre : art, exile, and outrage*, Londres, Methuen Drama, 1997, pp. 179-180; HARDING James Martin, ROSENTHAL Cindy, *Restaging the Sixties : Radical Theaters and Their Legacies*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2006, p. 28.

⁷¹¹ HARDING James Martin, ROSENTHAL Cindy, *Restaging the Sixties...*, p. 29.

⁷¹² TYTELL John, *The Living Theatre...*, pp. 227-228.

⁷¹³ PLASSART Marie, *La contre-culture américaine : années 1960, révoltes et utopies*, Neuilly, Atlande, 2011, pp. 139-140.

⁷¹⁴ MARTIN Laurent, VENAYRE Sylvain. *L'histoire culturelle du contemporain : actes du Colloque de Cerisy*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2005, p. 193.

⁷¹⁵ MUSSAT Marie-Claire, *Trajectoires de la musique au 20^e siècle*, Paris, Klincksieck, 2002, p. 136.

⁷¹⁶ ADLINGTON Robert, *New music theatre in Europe : transformations between 1955-1975*, Abingdon, Routledge, 2019, pp. 77-224.

à la guerre du Vietnam⁷¹⁷, le théâtre devient «résistance à l'hégémonie culturelle en place»⁷¹⁸ et prend plusieurs formes. Il y a d'abord celui auquel le public peut assister gratuitement, comme les représentations de la *San Francisco Mime Troup* (SFMT) qui glissent dès 1962 dans le registre du théâtre engagé et de la satire politique en abordant des sujets tels que les mouvements pour les droits civiques et l'intervention militaire américaine. Décidée à toucher un large public, la troupe préfère donner des représentations dans des parcs plutôt que sur les planches de théâtre⁷¹⁹. Elle puise largement dans diverses formes de divertissement populaires : couleurs vives et esprit festif, techniques puisées tant dans les *commedia dell'arte*, le vaudeville, le théâtre de la marionnette, le recours à des clowns ou *minstrels shows* (mise en scène de spectacle utilisant des stéréotypes populaires en lien avec les Afro-Américains afin de dénoncer le racisme), le tout pour un style que l'historienne Claudia Orenstein décrit comme «*festive revolutionary*»⁷²⁰.

Dans un manifeste intitulé *Guerilla Theater*, Ron G. Davis théorise l'utilisation du théâtre comme médium de contestation politique en faisant référence à Che Guevera et à ses techniques de guérilla (choisir son terrain d'attaque, être capable de quitter les lieux rapidement et ne pas s'encombrer de matériel encombrant, etc.). Les parcs deviennent le terrain de jeu favori de la SFMT⁷²¹. Ce «*Guerilla Theater*» ou «*street art*»⁷²² prône

⁷¹⁷ CUISSET Anne, BIET Christian, NEVEU Olivier (dir.), *Une histoire du spectacle militant : théâtre et cinéma militants (1966-1981)*, Vic La Gardiole, L'Entretemps, 2007, p. 81.

⁷¹⁸ TAYLOR Millie, SYMONDS Dominic, *Studying musical Theatre: Theory and practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014, p. 154.

⁷¹⁹ «R. G. Davis Mime Studio and Troup» à son origine en 1959, renommée trois ans plus tard «San Francisco Mime Troup», est constituée d'un petit groupe de collègues et d'étudiants *white middle class* dirigé par Ronnie G. Davis. Voir HARDING James Martin, ROSENTHAL Cindy, *Restaging the Sixties...*, pp. 169-171.

⁷²⁰ Claudia Orenstein citée in : HARDING James Martin, ROSENTHAL Cindy, *Restaging the Sixties...*, p. 177 ; ORENSTEIN Claudia, *Festive revolutions: the politics of popular theater and the San Francisco Mime Troupe*, Jackson, University Press of Mississippi, 1999.

⁷²¹ GAILLARD Alice, *Les Diggers...*, pp. 42-43.

⁷²² HOCKETT Jeremy, «Guerilla theater: American Countercultures», in : MISIROGLU Gina, *An Encyclopedia of Nonconformists, Alternative Lifestyles, and Radical Ideas in U.S. History*, Abingdon, Routledge, 2015, pp. 345-346. Pour les autres formes de théâtre engagé américain comme le Bread and Puppet Theater, Haight-Asbury Vietnam Committee, Society Hill Playhouse Street Theatre ou Sixth Street Theatre, voir MARTIN KOHTES Maria, *Guerilla Theater: Theorie und Praxis des politischen Strassentheaters in den USA (1965-1970)*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1990, pp. 55-160 ; BURRELL Julie, *The Civil Rights Theatre Movement in New York, 1939-1966: Staging Freedom*, Cham, Springer International Publishing, 2019.

un changement social et politique radical⁷²³. Ses objectifs et son mode d'action consistent à mobiliser des artistes conscient-e-s que toute forme d'art est politique afin de former une avant-garde culturelle américaine agissant à la fois sur le front idéologique, économique et collectif en vue de dénoncer racisme, individualisme et élitisme. Davis recommande sur le terrain la participation d'amateurs ou d'amatrices politisé-e-s plutôt que de professionnel-le-s, la collaboration avec des organisations aux mêmes idées politiques, le rejet de la confrontation directe avec un ennemi et la présentation de pièces visant à dénoncer l'hypocrisie de la société⁷²⁴. Le théâtre de guérilla connaît ensuite deux autres phases. Entre 1966 et 1968, une vingtaine de membres de la SFMT fondent leur propre troupe sous la forme du collectif anarchiste *Diggers*, jouant dans la rue afin de rapprocher actrices et acteurs des spectatrices et spectateurs brouillant ainsi les limites entre artistes et public⁷²⁵. Ces acteurs rejettent l'idée de « stratégie révolutionnaire » et considèrent la révolution comme un acte personnel, spirituel et existentiel. Le public doit être enrôlé à part entière dans ce processus : utiliser le théâtre et les actions gratuites en pleine rue pour remettre en cause la dépendance des gens à l'argent, à un travail, à la notion de propriété ou de hiérarchie au profit de la communauté ; se servir de l'anonymat pour se protéger d'une visibilité médiatique envahissante. Il s'agit ici du cœur de leur philosophie⁷²⁶. Enfin, à ses débuts, la version des *Diggers* façon côte est, les *Yippies*, collectif formé fin 1967 autour d'un noyau d'amis new-yorkais dont les activistes Abbie Hoffman et Jerry Rubin⁷²⁷, utilisera également le théâtre comme outil de critique sociale à travers de nombreuses actions publiques décalées, avertissant les médias de leur projet afin de toucher le plus largement un public extérieur à la contre-culture⁷²⁸. Les « *fragmented musicals* »⁷²⁹ à succès vont bientôt

⁷²³ DOYLE Michael William, « Staging the Revolution: Guerrilla Theater as a Countercultural practice, 1965-1968 », in: BRAUNSTEIN Peter, DOYLE Michael William (éd.), *Imagine Nation: The American Counterculture of the 1960s and '70s*, Londres, Routledge, 2002, pp. 71-97.

⁷²⁴ DOYLE Michael William, « Staging the Revolution... », pp. 74-75, p. 94.

⁷²⁵ PLASSART Marie, *La contre-culture...*, pp. 139-140.

⁷²⁶ GAILLARD Alice, *Les Diggers...*, pp. 58-60, 69-71, 126-132.

⁷²⁷ Le groupe s'autoproclame « Youth International Party » quelques années plus tard et porte diverses revendications contre-culturelles... faisant de l'autodérision leur marque de fabrique. Voir THOMAS Pat, *Did It! From Yippie to Yuppie: Jerry Rubin, An American Revolutionary*, Seattle, Fantagraphics Books, 2017 ; SHEPARD Benjamin, *Play, creativity, and social movements. if I can't dance, it's not my revolution*, Routledge, New York, 2013, pp. 35-55 ; MORETTA John, *The Hippies: A 1960s History*, McFarland, Jefferson, 2017, pp. 258-284.

⁷²⁸ PLASSART Marie, *La contre-culture...*, p. 140.

⁷²⁹ BUSH JONES John, *Our musicals, ourselves: a social history of the American musical theatre*. New England, Brandeis University Press, 2003, p. 269-275.

faire leur apparition. Les plus célèbres seront *Hair* qui se produit à Paris en 1970, joué tout d'abord *Off Broadway* dès octobre 1967⁷³⁰ puis jusqu'en 1972; *Grease* (un *musical* de 1972 mis en place en 1959)⁷³¹ ou encore *Jesus Christ Superstar*, «opéra rock» produit en 1971 à Broadway.

Un répertoire folk

L'ensemble des revues du RAM utilisent le registre du folk. Or, bien avant d'être adopté par un large public plus apolitique, le folk, dont la découverte revient à des musicologues et anthropologues passionnés, soucieux comme Charles Seeger ou Alan Lomax de préserver ce patrimoine et qui ont répertorié les nombreux chants à travers le pays, ce folk, donc, a connu une longue histoire politique⁷³². Contrairement à la *country* traditionnellement utilisée dans les milieux conservateurs et dont la majorité des chants prônaient la guerre⁷³³, l'amour pour la vie rurale de *cow-boy* et l'apologie des rapports traditionnels de genre⁷³⁴, les racines du folk sont profondément liées aux *labor songs*⁷³⁵. Les conditions économiques et sociales misérables de nombreux Américain-e-s furent au cœur des premiers chants des années 1930 et 1940, avec comme thèmes centraux la reconnaissance des syndicats et les droits des ouvriers⁷³⁶. De plus en plus employé par les *labor schools* et les militant-e-s des partis de gauche pour promouvoir leur agenda politique⁷³⁷, le folk se retrouve affilié au mouvement pour les droits civiques et le *Mississippi Freedom Summer* de 1964 en marque le point culminant⁷³⁸. Dans le climat maccarthyste, le

⁷³⁰ MILLER Scott, *Sex, Drugs, Rock & Roll and Musicals*, Boston, Northeastern University Press, 2011, p. 61.

⁷³¹ TAYLOR Millie, SYMONDS Dominic, *Studying musical Theatre...*, pp. 154-155; MILLER Scott, *Sex, Drugs, Rock & Roll and Musicals...*, pp. 25-59. Pour les *musicals* produits aux États-Unis durant cette période, voir GREENE Stanle, *Hollywood Musicals Year by Year*, Wisconsin, Hal Leonard Corporation, 1999, pp. 251-259.

⁷³² Parue en 1952, *The Folkways Anthology of American Folk music* de l'anthropologue Harry Smith, restera une source d'inspiration pour bon nombre de chanteurs des décennies à venir. PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York...*, p. 86; CANTWELL Robert, *When we were good...*, pp. 190-238; COHEN Ronald, *Depression Folk: Grassroots music and Left-wing politics in 1930's America*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2016, pp. 73-74.

⁷³³ GRASSY E., «The singer doth protest too much, methinks: about the countercultural power of music in the sixties», in: ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies...*, p. 252-253.

⁷³⁴ CONNELL John, GIBSON Chris, *Sound tracks: popular music, identity and place*, Londres, Routledge, 2003, pp. 79-81.

⁷³⁵ REUSS Richard A., REUSS Joanne C., *American Folk music...*, p. 269.

⁷³⁶ LORNELL Kip, *Exploring American Folk Music...*, pp. 284-285.

⁷³⁷ COHEN Ronald, *Depression Folk...*, p. 95.

⁷³⁸ PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York and the American Folk music revival*, New York, Oxford University Press, 2015, pp. 204-214, 229.

folk sera même qualifié d'« [...] outil communiste non identifié pour piéger et capturer les jeunes esprits dans le cadre de la guerre psychologique »⁷³⁹, par *The Fire and Police Research Association of Los Angeles Inc.* Nombre de chanteuses et de chanteurs feront l'objet d'enquêtes du FBI en raison de leur engagement politique; condamné·e-s, certain·e-s d'entre elles ou eux verront leur carrière interrompue⁷⁴⁰. Quelques noms célèbres évoquent cette première génération : l'artiste Woody Guthrie (1912-1967), proche du Parti communiste connu pour sa guitare et son fameux autocollant « This Machine kills facists » ou Pete Seeger (1919-2014) qui a fait l'objet d'une surveillance du FBI entre 1936 et 1963⁷⁴¹.

Excepté quelques chants à la connotation patriotique et aux références chrétiennes, les revues musicales du RAM sont composées d'une suite de textes lisses, proclamant l'unité des peuples et la joie sur des airs joyeux, dans un style musical alors particulièrement en vogue. Ce mode de fonctionnement laisse la possibilité aux différents spectateurs de donner leur propre interprétation des paroles en augmentant les chances que les jeunes s'identifient aux *casts*. Le *folk* étant alors populaire et marqué par des artistes engagé·e-s dans les milieux de la nouvelle gauche, la confusion augmentait la chance d'entraîner certains d'entre eux à les suivre et/ou adhérer aux valeurs sous-jacentes. De plus, des chercheur·e-s tels la sociologue Jeneve R. Brooks ont montré le pouvoir du *folk* comme facteur de cohésion et véritable expérience communautaire dans les mouvements sociaux américains – notamment celui se mobilisant contre la guerre du Vietnam, aux chants caractérisés par des mélodies simples et des thèmes universalistes⁷⁴². Pour contrer ce dernier, le RAM a donc récupéré ces outils.

⁷³⁹ The Fire and Police Research Association of Los Angeles Inc., brochure *When is Folk Music NOT Folk Music ?* citée in: REUSS Richard A., REUSS Joanne C. *American Folk music...*, p. 1. Traduction personnelle.

⁷⁴⁰ Ainsi celle du groupe *The Weavers*, pour qui le fameux tract *Red Channels : Communist influence on Radio and Television* listant des centaines d'individus prétendument suspects sera fatal et mènera à une séparation provisoire du groupe; ou encore *The Almanac Singers*, créés en 1941 au Village Vanguard, premier « urban folk music group » mélangeant *blues*, *hillbilly*, hymnes méthodistes sudistes et qui rassemblaient des chanteurs issus d'horizons mixtes, de diverses ethnies et classes. COHEN Ronald D., *New York...*, pp. 54-65, 78-79, 91-92.

⁷⁴¹ Convoqué par le *House Un-American Activities Committee* en 1955, il est inculpé de dix chefs d'accusation; sa condamnation est finalement annulée en 1962, mais Seeger restera officiellement banni de bon nombre de divertissements, dont celui du show télévisé *Hootenanny* – censure qui encouragera un boycott d'une cinquantaine de chanteurs à l'initiative de Joan Baez. PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York...*, pp. 237-238.

⁷⁴² YARROW Peter, « Sing Out! Collective Singing Rituals of Folk Protest Music in US Social Movements », in: HORSFALL Sara, MEIJ Jan-Martijn, PROBSTFIELD Meghan, *Music Sociology: Examining the Role of Music in Social Life London*, Londres, Routledge, 2016, pp. 211-215.

Photojournalisme et photographie de portrait

S'il est difficile de déterminer l'ampleur de la présence médiatique du RAM, l'expérience du mouvement en matière de production de périodiques témoigne de l'importance du média écrit dans sa communication. Les archives cantonales vaudoises abritent ainsi pas moins de trente-cinq périodiques, chacun destiné à un public cible particulier et distribué dans neuf pays entre 1935 et 2001. Ces documents comprennent en moyenne 4 à 10 pages (format A4) et sont traduits parfois en plus de vingt-cinq langues.

Au début des années 1960, dans ses rapports internes sur l'éducation, le RAM britannique s'alarme du contenu des mass médias, qui participeraient à l'«effondrement moral de la nouvelle génération» : diffusée à grande échelle notamment auprès de la jeunesse, une telle propagande faciliterait l'infiltration des communistes en Grande-Bretagne⁷⁴³. Simultanément, une presse se développe à l'intention d'un jeune public anglo-saxon⁷⁴⁴ : l'hebdomadaire anglais *International Times* dès 1966, surveillé par Scotland Yard en raison de son caractère licencieux et de son apologie des psychotropes ; ou encore *Cyclops*, le mensuel *Oz*, *Remparts* ou *Friends* (futur *Rolling Stones* britannique)⁷⁴⁵. Bien que minoritaires, les jeunes conservatrices et conservateurs américains lancent leur propre mensuel (*The Alternative: an American Spectator* au printemps 1967) par R. Emmet Tyrrell Jr et quelques-uns de ses pairs, dont des membres de la YAF issus des bancs de l'Université d'Indiana⁷⁴⁶. Ce contexte encourage les organisateurs des conférences de Mackinac à sensibiliser les jeunes aux pratiques du journalisme. En 1964, des ateliers sont organisés et la rédaction d'un quotidien par et pour les étudiant-e-s se met en place. Au terme du camp, une édition spéciale intitulée «*Tomorrow's America*» synthétise le tout. Les premières lignes de l'édito donnent le ton :

«L'enfant qui grandit avec le nez collé à l'écran de télévision peut grandir et devenir une mère célibataire ou un déserteur. Nous n'avons pas l'intention de laisser cette tendance continuer sans nous battre. Nous avons décidé de maîtriser les techniques des médias de masse pour que

⁷⁴³ Rapport non signé, intitulé *Confidential Report: Ideology in Education*, 1961, ACV, PP746/ 5.3/11, p. 1.

⁷⁴⁴ Voir McMILLIAN CAMPBELL John, *Smoking Typewriters: The Sixties Underground Press and the Rise of Alternative Media in America*, New York, Oxford University Press, 2011.

⁷⁴⁵ MONNEYRON Frédéric, «L'imaginaire psychédélique...», pp. 199, 216.

⁷⁴⁶ SCHNEIDER Gregory L., *Cadres for Conservatism...*, pp. 115-116; LORA Ronald, LONGTON William Henry, *The Conservative Press in Twentieth-century America*, Greenwood, Publishing Group, 1999, p. 659.

nous puissions les utiliser afin de créer un pays que tout le monde puisse regarder avec fierté.»⁷⁴⁷

Les ateliers de journalisme vont gagner en popularité lors des conférences destinées à la jeunesse. En outre, la branche américaine du RAM a décidé de lancer son propre mensuel, destiné à la jeunesse et qui sera mis sur pied l'année suivante, généreusement sponsorisé à nouveau par Patrick Frawley Junior et son entreprise Schick Razor, dont les pages publicitaires ornent l'illustré. D'abord imprimé sous le titre *Dare!* et paraissant irrégulièrement, il sera rebaptisé *Pace* dès 1966. Bien que les chiffres de son tirage soient difficiles à chiffrer, ses éditeurs estiment qu'il serait disponible dans près de 10 000 points de vente aux États-Unis⁷⁴⁸. Pour la modique somme de 3 \$ pour un abonnement d'un an, ce mensuel se présente comme «Le magazine d'Up With People pour les jeunes leaders américains... un excitant concept de photojournalisme avec des personnalités de renom qui font l'actualité.»⁷⁴⁹ Le graphisme se veut moderne, avec des couleurs vives, réalisé par et pour les jeunes. Si sa diffusion et ses abonnements restent impossibles à quantifier, il sera distribué sur les campus américains et lors des tournées de UWP; sa publication s'arrêtera lorsque les bâtiments de Mackinac seront vendus fin 1969⁷⁵⁰.

Les éditeurs, par ailleurs membres des cast d'UWP, se vantent de faire du photojournalisme provocateur et de représenter «l'autre Berkeley»: des titres tels que «les drogues», «le sexe», «le mariage», «la guerre du Vietnam» font la une. On y retrouve des rubriques centrées sur les États-Unis avec des colonnes consacrées aux sports, à la mode, des publicités à l'intention des hommes et des femmes pour qu'ils s'engagent dans l'armée⁷⁵¹, aux étudiants, des interviews de gradés tels que le colonel Westmoreland⁷⁵², des témoignages de jeunes ayant trouvé un sens à leur vie en adhérant à UWP. Nombre d'entre eux abordent le thème de la sexualité: elles et ils déplorent la nouvelle façon de voir les relations de couple, où le mariage chrétien n'est plus la norme, et où les relations sexuelles extramaritales ne font plus l'objet de stigmatisation.

⁷⁴⁷ *Tomorrow's America*, 1964. ACV, PP746/2.3/195. Traduction personnelle.

⁷⁴⁸ «Pick a pace», *Race for Tomorrow*, number 6, 4 janvier 1966, 1. Journal de la conférence «Course vers l'avenir» 26 décembre 1965–10 janvier 1966. ACV, PP746/4.4.4/11 A.

⁷⁴⁹ *Star Bulletin and Advertiser*, quatrième de couverture, page publicitaire pour *Pace*. MSS Oxford Group, 13/169/131-132, Oxford, Bodleian Libraries.

⁷⁵⁰ *Mackinac College* est vendu au télévangéliste et révérend Alpha Rex Emmanuel Humbard (1919-2007), qui, sous le même nom, en fait un *undergraduated Bible College* entre 1970 et 1972.

⁷⁵¹ «Your future, your decision... choose ARMY»; *Pace*, septembre 1967; *Pace*, décembre 1968. ACV, PP746/2.2/44.

⁷⁵² *Pace*, mai 1967. ACV, PP746/2.2/44.

Lors de la conférence de Caux *Europe 65* (décembre 1964) destinée à la jeunesse, le thème prédominant de la sexualité est repris à travers « les dangers de la Nouvelle moralité » :

« Où est le bien ? Où est le mal ? Ce qui était anormal autrefois est devenu normal aujourd'hui. On nous dit qu'il n'y a pas de noir et de blanc, mais que tout est gris. [...] Certains médecins et théologiens voudraient même nous faire croire que nous ne nous réaliserions pas pleinement en refoulant nos "instincts sexuels"; que les relations prémaritales sont normales et, dans certains cas, nécessaires [...] Les conséquences: foyers brisés, enfants illégitimes, avortements, frustrations [...] l'homme moderne est placé devant un choix : ou bien faire preuve d'une grande activité créatrice ou bien jouir de la liberté sexuelle. [...] Nous ne sommes pas des puritains ou des moralistes étroits. [...] N'est-il pas normal d'engager notre corps, notre cœur et notre intelligence dans ce match, d'en accepter les règles et de se soumettre à la discipline nécessaire ? »⁷⁵³

La production du RAM en Suisse est contrôlée par les Anglo-Saxons. Le Suisse Philippe Spoerri reçoit ainsi de l'Américain Blanton Belk les discours que Howard a tenus à Mackinac ; après le feu vert de ce dernier, Spoerri les traduit en français et en allemand, dans le but de fournir « [...] à tous les délégués de cette conférence une arme pour combattre dans leurs écoles et universités »⁷⁵⁴. Paul Chauchard, médecin catholique français, cofondateur et premier président de la première association anti-avortement « Laissez-les vivre » (plus connue sous le nom de SOS futures mères), vient donner une conférence sur le rôle de l'abstinence comme contrôle des naissances⁷⁵⁵. Parmi les hommes politiques suisses particulièrement conservateurs invités à tenir une conférence à Caux à la même période figurent encore Roger Bonvin⁷⁵⁶, mais aussi Denis de Rougemont⁷⁵⁷.

⁷⁵³ « La nouvelle moralité », *Europe 65*, mai 1965. Destination An 2000 – conférences de jeunes : 26 décembre 1964-5 janvier 1965, ACV, PP746 4.4.4/10.

⁷⁵⁴ Lettre de PS (Pierre Spoerri) à « Dear Blanton », 18 et 29 décembre 1964, Caux, ACV, PP746 44.3.1/11/1. Allgemeinde Korrespondenz, classeur 1, A-D.

⁷⁵⁵ « L'homme n'est-il qu'un animal ? », 29 décembre 1964. Destination An 2000 – conférences de jeunes : 26 décembre 1964-5 janvier 1965, ACV, PP746 4.4.4/10.

⁷⁵⁶ Lettre de Jean Carrard à Roger Bonvin mentionnant Messieurs Schenker et Anliker, Caux, 9 août 1961. Archives de l'État du Valais (AEV), E/1/11, Politique valaisanne : police de Sion : proposition faite à RB de contribuer à l'Assemblée de Caux et du Réarmement moral. Bonvin sera le président de l'association « pro-vie » Oui à la Vie/Ja zum Leben (1972) entre 1974 et 1977.

⁷⁵⁷ Se disant ému d'une reprise de contact après plus de vingt ans, il décline cependant, occupé à la rédaction ses propres écrits. Lettre de Denis de Rougemont (directeur du Centre européen de la culture) à T. Spoerri, 1.12.1966, Genève. NL Theophil Spoerri/141, 10.1.2, Korrespondenzen, 10.1.2.23 de Rougemont, Denis, Areuse (1934 à 1971), AZG.

Au terme de la conférence de 1965, le journal *Europe 65* – 8 pages A5 – est publié en plusieurs langues. Les jeunes en envoient un exemplaire au conseiller fédéral Wahlen, en mentionnant que « 481 jeunes de 28 pays différents » se sont réunis lors de cette conférence, et qu'ils sont fiers d'incarner « [...] les révolutionnaires responsables de la jeunesse de notre pays »⁷⁵⁸. Le premier numéro de *Dare* est consacré à Peter Howard ; il sera traduit en français et en allemand. Daniel Mottu supervise le texte de près et attribue à quelques permanents la mission de traduire, remanier⁷⁵⁹ et distribuer le premier exemplaire du périodique dans leur région respective – plus spécialement « dans la capitale vaudoise »⁷⁶⁰. En novembre 1965, les éditions de Caux organisent une distribution du numéro francophone « [...] entièrement consacré à la vie et à la pensée du grand révolutionnaire Peter Howard »⁷⁶¹.

Les éditeurs de *Pace*, accompagnés de six membres de la troupe *Up With People*, vont voyager dans les capitales européennes et distribuer des exemplaires de leur magazine. En janvier 1966, ils se trouvent à Caux afin de prodiguer des conseils de rédaction. Les jeunes sont invités à réaliser leur propre hebdomadaire – cette fois rédigé en allemand, en français et en anglais – qui sera distribué au public. Ces hebdomos rassemblent le compte rendu des ateliers de la semaine et quelques réflexions. Le rôle du journaliste est mis en exergue dans l'édito du premier numéro, à travers les propos virulents d'une jeune :

« Les journalistes peuvent être des dictateurs. [...] Ils ont clairement une immense responsabilité. Beaucoup en abusent. Nos journaux sont saturés de sexe, de sadisme et d'égoïsme. Ils sont présentés comme une manière de vivre standard. Des millions y adhèrent, jusqu'à la destruction. Mais les journalistes peuvent utiliser leur talent pour transformer la société – dans le bon sens. »⁷⁶²

⁷⁵⁸ Lettre de Georg Von Erlach, Ruedi Hahnloser, Jacqueline Mottu et Marianne Von Orelli à F. T. Wahlen, 13 janvier 1965. Correspondance à Wahlen, AFS, E2804#1971/2# 462*, Moralische Aufrüstung (Réarmement moral, Caux) (1960-1965).

⁷⁵⁹ Lettre de Daniel Mottu à Ernest Bosshard, Lausanne, le 11 août 1965, ACV, PP746/4.3.1/12, correspondance générale, divers I.

⁷⁶⁰ Lettre de Daniel Mottu à Serge Borel, à qui la distribution de 300 exemplaires à Saignelégier est également confiée ; 4 novembre 1965, Lausanne. ACV, PP746/4.3.1/12, correspondance générale, divers II.

⁷⁶¹ Lettre type, Lucerne, novembre 1965. ACV, PP746/4.3.1/12, correspondance générale, divers II. Après avoir reçu l'illustré, les destinataires sont censés s'acquitter d'un montant de deux CHF auprès du RAM par bulletin de versement. Ni le nombre d'illustrés envoyés, ni la liste des destinataires ou leurs réactions ne sont mentionnés.

⁷⁶² Souligné dans le texte. *Course vers l'avenir*, 31 décembre 1965 – conférence de décembre 1965 à janvier 1966, p. 1-2. ACV, PP746/4.4.4/11 A-B. Traduction personnelle.

Ces jugements sans appel ne sont pas développés, et «le bon sens» n'est pas défini. Nous pouvons deviner cependant que seules les plumes adhérant aux idées du RAM seraient celles de journalistes talentueux et utiles. Les jeunes Européen-ne-s ont retenu la leçon des éditeurs de *Pace*. Toutefois, au contraire du mensuel américain, ces revues rédigées dans le cadre des conférences de Caux ne donneront pas lieu à une forme de publication ultérieure ; elles resteront un simple exercice.

Un dénominateur commun se retrouve dans l'ensemble des productions des jeunes : la photographie de portrait. Elle apparaît d'abord dans *Tomorrow's America* et va être une tendance de plus en plus marquée, jusqu'à devenir la spécificité des brochures des revues musicales. S'ils sont tout d'abord accompagnés d'éléments permettant une identification relativement précise des jeunes (prénom, nom, ville et pays d'origine, métier ou type d'études et d'un bref témoignage de vie), ces portraits vont progressivement prendre le pas sur les individus eux-mêmes. Leur identité se voit progressivement réduite au fil des années : mention du prénom et du pays uniquement ou témoignage de vie réduit à une unique phrase pour ne finalement laisser plus qu'un assemblage de visages anonymes, figés et souriants. Cette perte d'individualité est renforcée par le fait que le «je» laisse la place au «nous» dans les textes de présentation des troupes. En quelques années, les jeunes ainsi mis en scène deviennent des figurants vecteurs d'une vision du monde : celle du RAM, certes, mais surtout celle de l'anti-nouvelle gauche. Vidés de leur substance, ces portraits, devenus fictions, ont pour but d'activer un mécanisme d'identification auprès de celles et ceux qui les observent et véhiculent une forme d'abstraction : traits du visage et costumes deviennent l'illustration d'un type⁷⁶³ de jeunesse considérée comme idéale. Si les jeunes de ces photographies se distinguent encore par leur origine – la diversité ethnique des portraits assemblés sous la forme d'un puzzle, censée illustrer le multiculturalisme du RAM –, leur code vestimentaire fait de cravates, cols Claudine et vêtements folkloriques ne fait que renforcer leur similarité⁷⁶⁴.

⁷⁶³ MARESCA Sylvain, «Spécimens ou individus?», *L'Homme* 198-199, 2011, p. 11.

⁷⁶⁴ BONVIN Audrey, «(Dés) habiller le politique : les dessous de la guerre froide, ou la garde-robe de la jeunesse internationale conservatrice du Réarmement moral (1964-1971)», in : SOMMERER Erwann et al., *Vêtements, modes et résistances*, Paris, Éditions Hermann, 2023, pp. 49-76.

2.4 Le *Split* : une scission majeure

A priori, les raisons principales d'une imminente séparation entre les deux tendances incarnées respectivement par les Américains et les Britanniques seraient donc l'absence du caractère spirituel au sein des pratiques de la nouvelle génération du RAM. Les anciens déplorent la place moindre faite aux principes du fondateur, à savoir la mise en pratique des « quatre absolus » visant un changement individuel par la pratique de la prière, d'un *Quiet Time* et la recherche intérieure de la *God's guidance*⁷⁶⁵. Les jeunes d'UWP associent cet héritage religieux et ces règles strictes à un mouvement d'une époque révolue, qui ne pourrait que dégrader la qualité d'un spectacle musical⁷⁶⁶. Mais deux éléments contribuent à creuser le fossé entre le RAM et les Sing Out façon UWP. Il s'agit d'abord de l'autonomie laissée aux plus jeunes durant les revues américaines puisque l'organisation logistique leur incombe : trouver des fonds pour y participer, des familles d'accueil, des locaux pour les représentations, organiser les repas, les transports, et l'engagement d'autres jeunes. De plus, la vocation de permanent-e-s n'est plus exigée. Les participant-e-s sont encouragés à s'investir durant plusieurs années, puis à se « réinsérer » dans la société ; on n'attend pas d'eux qu'ils consacrent leur vie au mouvement après leurs tournées. Par conséquent, bien qu'ils dépendent d'un mouvement encadrant strictement leurs déplacements, comportements, discours, habillements, vie sociale, vie amoureuse ou sexuelle, ils disposent d'une marge de liberté plus grande que celle que leurs aînés ont connue au sein du même mouvement.

La volonté de Blanton Belk de distinguer l'UWP du RAM s'inscrit dans un contexte tout américain, où celui-ci a connu en fait plusieurs appellations et modifications des statuts au fil de son histoire. Intitulé officiellement *The Oxford Group – Moral Re-Armament* en 1941, il s'est doté d'un statut spécial sur l'éducation des jeunes en 1957 en prévoyant d'en faire un de ses objectifs majeurs⁷⁶⁷. Ils deviennent les ambassadeurs convaincus des « valeurs américaines » auprès de leurs pairs à l'étranger et s'inscrivent à ce titre dans la *people-to-people campaign* du président Eisenhower

⁷⁶⁵ Lettre de Judge Harem, 17th August 1970 ; Draft 3, ACV, PP745/7.5/5.

⁷⁶⁶ Interview d'un membre du cast non identifié, « What's Up with People Up to in the World? », 14 avril 1969, ACV, PP745/7.5/5.

⁷⁶⁷ Lettre (signature illisible) du directeur exécutif de Caux-USA à ses « chers amis » américains, décembre 1971 et janvier 1972, Ms Oxford Group 13/169/133, Oxford, Bodleian Librarie. Traduction personnelle.

inaugurée dès 1956 et qui fait de «chaque Homme un ambassadeur»⁷⁶⁸. Enfin, dans un contexte de campagne de non-prolifération nucléaire entre les États-Unis et Moscou, l'expression *Moral Re-Armament* a forcément une connotation péjorative. La remplacer par UWP et enregistrer ce nom comme un programme d'éducation apolitique et laïc permet de s'adresser à un public universel et de trouver une palette plus large de soutiens, qu'ils émanent de politiciens, de particuliers ou d'entreprises. Tout en faisant de l'UWP une de ces «fondations écran» de la jeunesse⁷⁶⁹, la volonté politique de l'envoi des troupes musicales en Europe est assumée en interne :

«Nous irons en Europe, et très bientôt, et nous donnerons tout ce que nous avons pour que ce nouveau dynamisme arrive en Europe. Maintenant, j'y pense parce que je suis préoccupé par l'état d'esprit que nous devons avoir pour aller dans des endroits comme l'Italie, pour aller dans des endroits comme l'Uruguay et l'Argentine, et pour aller dans les États du Sud. L'Italie est actuellement l'économie qui connaît la plus forte croissance en Europe. [...] Mais 15 millions de personnes votent pour le communisme. L'objectif du communisme mondial a toujours été de faire passer l'Italie derrière le rideau de fer par un vote populaire, et non par une quelconque violence.»⁷⁷⁰

Si, dans un premier temps, la *Tribune de Caux* fait l'éloge de la tournée européenne d'UWP⁷⁷¹, le malaise s'accroît après l'expérience controversée de la représentation de SOD à Zurich : les dirigeants suisses et britanniques réalisent à quel point ce message américain ne passe pas auprès d'un public helvétique. Les tensions opposent bientôt également la majeure partie des Suisses et les Allemands qui suivent l'exemple américain⁷⁷². UWP fait des petits dans le monde entier et ce succès fulgurant pousse Belk à rompre toute connotation avec le RAM et à déposer le nom de UWP comme organisation indépendante⁷⁷³. Ces démarches administratives que Belk effectue sans consulter les autres branches donnent du fil à retordre

⁷⁶⁸ FALK Andrew Justin, *Upstaging the Cold War: American Dissent and Cultural Diplomacy, 1940-1960*, Amherst, University of Massachusetts Press, 2010, p. 206.

⁷⁶⁹ KOTEK Joel, *La jeune garde...*, p. 316.

⁷⁷⁰ BELK Blanton, brochure *Moving into new territory*, MRA Pace, 1968, ACV, PP746/2.1.61. Traduction personnelle.

⁷⁷¹ «L'image d'une jeunesse propre, enthousiaste et déterminée»; «Sing Out 66 en Europe», *Tribune de Caux*, 15 avril et 13 mai 1966, ACV, PP746/2.2/5/8.

⁷⁷² Pour les détails du rôle des tensions entre Allemands et Suisses au sein du Split, voir SPOERRI Pierre, *The Split, 1964-1970: how it happened, what we can learn from it, a personal view*, manuscrit non publié, 2000. ACV, PP746/7.5/6.

⁷⁷³ SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, pp. 186-190.

au Conseil de la Fondation du RAM de Caux⁷⁷⁴. Les rares Américain-e-s s'opposant à cette refonte totale de la branche américaine en UWP se battent pour faire survivre la version initiale et tentent de déposer le nom de *The Oxford Group – M. R.A* puis *Caux Challenge-USA* en 1970⁷⁷⁵, en insistant sur le fait que ce sont bien les principes et l'idéal d'évangélisation chrétienne de Buchman qu'ils défendent. Mais ces tentatives n'aboutissent pas. Selon une permanente, des centaines de personnes se voient ainsi congédiées brutalement, et il faudra attendre 1976 pour que la branche initiale américaine reprenne vie grâce à une poignée de permanent-e-s⁷⁷⁶.

UWP connaît quant à lui un succès grandissant et réussit à se faire financer «à coups de dizaines de millions de dollars»⁷⁷⁷ par un immense réseau de multinationales, dont General Motors Corporation, Johnson and Johnson, Campbell Soup⁷⁷⁸, Exxon Corporation, Coca-Cola, Halliburton Compagny, Pfizer ou General Electric⁷⁷⁹. Même si la publication de *PACE* s'arrête et que les bâtiments de Mackinac sont vendus, *Up With People* continuera à se produire. Selon leur propre périodique, 400 étudiant-e-s d'une vingtaine de pays y participent en 1970⁷⁸⁰. Donnant des représentations lors de l'inauguration de la présidence des États-Unis en 1969, jouant à nouveau à la Maison-Blanche en 1971⁷⁸¹, ce sont autant de futurs représentants de ce que Richard Nixon appellera la «Majorité silencieuse». UWP travaille aujourd'hui à développer de nouveaux programmes, et s'est produit récemment encore avec des chants moins

⁷⁷⁴ Procès-verbal de la séance du Conseil de la fondation pour le RAM du 2 avril 1968 à la Banque populaire suisse à Lucerne, Point 4 «Divers», p. 2. ACV, PP746/3.4/1-2. Les membres sont alors: M. Henrik Schaefer, Daniel Mottu, Konrad von Orelli, Gottfried Anliker, Kenneth Belden, John Caulfield, Paul-Emile Dentan, Gerhard Grob, Dora Hahnloser, le Prince Richard de Hesse, Heinrich Karrer, Philippe Mottu, Charles Rudolph, Albert Sillem, Teophile Spoerri. Robert Carmichael, Erich Peyer et Pierre Spoerri sont excusés lors de ladite séance.

⁷⁷⁵ Lettre (signature illisible) du directeur exécutif de Caux-USA à ses «chers amis» américains, décembre 1971 et janvier 1972, MSS Oxford Group 13/169/133, Oxford, Bodleian Libraries. Traduction personnelle.

⁷⁷⁶ UWP serait alors venu faire une offre à Steve Dickinson, Dick Ruffin et (Harry) Almond, trois permanents restés du côté américain version RAM. Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁷⁷⁷ Documentaire de Lee Storey, «Smile 'til it hurts: the Up With People Story». USA, Storey Visions production, 2009. (1:19:00), <https://vimeo.com/ondemand/smiletolithurts>.

⁷⁷⁸ BELK Blanton, brochure *World Sing Out*, Fort Slocum; New Rochelle; New York en juillet 1967. MSS Oxford Group 13/169/131-132, Bodleian Libraries, Oxford.

⁷⁷⁹ STOREY Lee, «Smile 'til it hurts: the Up With People Story». USA, Storey Visions production, 2009. (1:19:00), <https://vimeo.com/ondemand/smiletolithurts>.

⁷⁸⁰ *According to Up With people Perspective* 18, vol. IV, September 1, 1970, p. 1, ACV, PP745/7.5/5.

⁷⁸¹ *Up with People at the White House* 31, vol. IV, March 2, 19, published by Up With People Incorporated In ACV, PP746 7.5/5.

politisés dans ses spectacles⁷⁸², tout en gardant le même principe de camps d'été de formation aux États-Unis pour adolescent·e·s, destinés à former « un programme musical international pour de jeunes adultes âgés de 18 à 29 ans »⁷⁸³ tout en célébrant la diversité et l'inclusion.

Ces dissensions entre équipes européennes – particulièrement britanniques – et américaines vont entraîner la convocation d'une réunion internationale de crise à Caux en 1970⁷⁸⁴, où se retrouvent près de 300 sympathisants issus de quinze pays⁷⁸⁵. La collaboration entre les États-Unis et Caux y est officiellement entérinée. Chaque pays choisit son camp; quelques pays nordiques, l'Allemagne, l'Afrique du Sud et le Brésil⁷⁸⁶ tournent le dos au RAM. La majorité des jeunes du mouvement suivent cette tendance; les divers Sing Out européens iront s'entraîner en Allemagne, dans le centre de Michelsberg (Bad Überkingen-Oberböringen, entre Stuttgart et Ulm) et ce, durant une année dès février 1968.

Tandis que la presse internationale annonce la fin de la branche américaine du RAM et émet l'hypothèse d'une disparition du mouvement en Suisse, le secrétaire suisse du RAM s'empresse d'écrire au *Times* pour insister sur le fait que les relations entre le Royaume-Uni et l'Europe restent au beau fixe et que Caux se porte à merveille⁷⁸⁷. L'équipe britannique tente de rassurer Philippe Mottu et Spoerri. Caux ne devrait pas disparaître complètement dans la tourmente, le bâtiment n'étant pas affilié à la branche américaine, mais un « [...] centre supranational pour les forces du monde entier »⁷⁸⁸; il les remercie par ailleurs de ce qu'il qualifie comme leur « [...] aide généreuse et leur camaraderie dont ils ont fait preuve [...] depuis tant d'années »⁷⁸⁹ envers la Grande-Bretagne. Cependant, bien que la Suisse reste sous leadership britannique, la crise ne les épargne pas. Erich Peyer, qui avait été élu en 1962 président du Conseil

⁷⁸² Représentation « Up with People presents The Journey in Geneva, Switzerland! », Théâtre du Léman, Genève, 19 mai 2017. UWP, qui a suspendu ses activités depuis 2022 en raison de la pandémie, n'a connu qu'une brève pause entre 2000 et 2004.

⁷⁸³ <http://campupwithpeople.org/history-values/>, consulté le 21 août 2020.

⁷⁸⁴ « Draft – Mountain House Paper », lettre non signée, juin 1970; « August meeting 1970 »; Lettre de Pierre Spoerri, 16 août 1970. ACV, PP745/7.5/5.

⁷⁸⁵ Lettre (signature illisible) du directeur exécutif de Caux-USA à ses « chers amis » américains, décembre 1971 et janvier 1972. MSS Oxford Group 13/169/133, Oxford Bodleian Libraries.

⁷⁸⁶ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁷⁸⁷ Lettre de Schaefer Henrik à « The Editor of *The Times* »; 18 août 1970, ACV, PP745/7.5/5.

⁷⁸⁸ Lettre de Roly (Roland Wilson) à Philippe (Mottu) et Pierre (Spoerri), New Delhi, 24 janvier 1967, ACV, PP746/7.5.2/5.2. Traduction personnelle.

⁷⁸⁹ Lettre de Roly (Roland Wilson) à Philippe (Mottu) et Pierre (Spoerri), New Delhi, 24 janvier 1967, ACV, PP746/7.5.2/5.2. Traduction personnelle.

de fondation de Caux – succédant à ce titre à Frank Buchman⁷⁹⁰ –, choisit le camp américain. Selon les mémoires de Pierre Spoerri, Peyer désirait transformer le Grand Hôtel en *highschool* pour les jeunes, à l'image de ce qui se faisait alors aux États-Unis⁷⁹¹. *Mackinac College* a ouvert ses portes en 1969 sur l'île du même nom : il s'agit de former une jeune élite internationale afin qu'elle accède à des postes de responsabilité « [...] pour former les jeunes à occuper les postes-clés des nations, pour que les meilleurs jeunes gens, et non les mauvais, occupent des postes d'influence dans les affaires publiques »⁷⁹². L'école délivrera des diplômés à trois volées d'étudiants, dont le nombre est estimé à 120 pour la première année⁷⁹³. Une version précédente d'un « college » du RAM avait existé entre 1949 et 1951, dans le but d'inculquer à un public international de trois cents élèves issus d'élites aussi bien économiques, politiques, académiques que religieuses, une formation fondée sur l'enseignement de valeurs chrétiennes et sur l'idéologie du mouvement afin de recruter les futurs militants permanents du mouvement⁷⁹⁴. Se transformer en fabrique d'élites conservatrices destinées aux hautes sphères de la société en misant tout sur la formation d'une jeunesse ensuite relâchée dans la nature, ou chercher uniquement à recruter des permanents pour qui la dimension religieuse serait primordiale ? Les tensions sont plus que perceptibles entre les équipes du RAM. Constatant qu'il est seul à partager cette vision de la jeunesse au sein du Conseil, Erich Peyer démissionne⁷⁹⁵. La majorité des jeunes Suisses du RAM – une dizaine – ayant eu l'occasion de se rendre aux États-Unis, rejoignent UWP : le nom de certains d'entre eux sera encore recensé dans les réunions d'*alumni* de 1984⁷⁹⁶. Prenant ses distances avec la branche américaine, Caux s'apprête donc à collaborer plus spécialement avec l'Inde.

⁷⁹⁰ « Procès-verbal du Conseil de la fondation du mercredi 10 janvier 1962, à 10 : 30 à Mountain House, Caux. Point deux : élection du président », ACV, PP746/3.4/1-2.

⁷⁹¹ SPOERRI Pierre. *The Split, 1964-1970: how it happened, what we can learn from it, a personal lives*, manuscrit non publié, 2000, p. 33. ACV, PP746/7.5/6.

⁷⁹² Propos de Peter Howard au sujet de *Mackinac College*, cité dans SACK Daniel, *Moral Re-Armament...*, pp. 183-186.

⁷⁹³ Voir ACV, ACV, PP746/5.2.2/104/A-C. *Mackinac College, 1965-1969*.

⁷⁹⁴ MICHAUD Cyril, « Le Collège de la Bonne Route et son cursus académique entre États-Unis, Grande-Bretagne et Suisse (1949-1951) », *Relations internationales* 4, vol. 180, 2019, pp. 27-42.

⁷⁹⁵ PV du conseil de fondation du 6 janvier 1970 mentionnant sa démission, ACV, PP746/3.4/1-2.

⁷⁹⁶ Notes biographiques de Ruedi Hahnloser et sa femme Dianne (née Carell), brochure *Sing Out 66, Pace, Tomorrow's American: tribal reunion 1984*. Hadden Collection, Fonds du RAM non inventorié, Mackinaw ; Michigan, Petersen Center Library, Mackinac State Historic Parks. Nos remerciements à Brian S. Jaeschke (Curator of Collections, Mackinac, Petersen Library) qui nous a fourni ces documents sur demande, échange de courriels du 13 et 18 juillet 2018.

Rapprochement avec l'Asie

Le RAM entretient des relations avec divers pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est depuis la fin des années 1940 (Japon, République de Chine, Corée du Sud, Hong Kong, Birmanie, Laos, Inde ou Sud-Vietnam)⁷⁹⁷. Des contacts avec des industriels japonais existent depuis les années 1950 et une délégation de jeunes s'est rendue à Mackinac en 1957 déjà⁷⁹⁸. Mais la collaboration avec l'Asie va se concrétiser avec l'élaboration de deux centres principaux. Le premier est au Japon : il ouvre ses portes le 22 octobre 1962 à Odawara. Le RAM tente sans succès d'y inviter Friedrich (Traugott) Wahlen (1899-1985) par le biais de Sabura Chiba, politicien japonais sympathisant du RAM, qui lui adresse une invitation dans laquelle il est question du RAM comme de l'« idéologie supérieure au communisme [...] [et] d'unir tous les pays du monde libre »⁷⁹⁹ sous l'égide de ce dernier⁸⁰⁰.

L'équipe britannique du RAM se préoccupe principalement du sort réservé à l'Inde ; en 1963, le permanent britannique Roger Hicks, dans un discours public, fait part de son inquiétude de voir les frontières nord de l'Inde céder, ce qu'il perçoit comme derniers remparts contre « [...] les hordes chinoises »⁸⁰¹. Le projet d'un complexe indien se met en place et se vaudra l'équivalent de Caux et de Mackinac.

À sa tête, le petit-fils du Mahatma : Rajmohan Gandhi (né en 1935)⁸⁰², investi dans le RAM dès le milieu des années 1950. Jouant de l'aura que le nom de son grand-père évoque, il se présente sous cette étiquette de manière permanente et devient rapidement le leader du mouvement en

⁷⁹⁷ MICHAUD Cyril, « Un dragon taïwanais au cœur de la Suisse : les relations du Réarmement moral avec la République de Chine », *Traverse : Zeitschrift für Geschichte=Revue d'histoire*, 2020.

⁷⁹⁸ ENTWISTLE Basil, *Japan's decisive decade: how a determined minority changed the nation's course in the 1950's*, Gloucester, Grosvenor Books USA, 1987.

⁷⁹⁹ Correspondance entre Sabura Chiba (M. P House of Representatives) et Wahlen, septembre et octobre 1962, Correspondance à Wahlen, AFS, E2804#1971/2# 462*, *Moralische Aufrüstung* (Réarmement moral, Caux) (1960-1965). Traduction personnelle.

⁸⁰⁰ Wahlen refuse, mais une délégation suisse sera présente à l'inauguration du centre : elle comptera Josef Leu, le colonel brigadier Hans-Ulrich von Erlach, Charles Hochstrasser (président de Migros Ticino) et Emmanuel de Trey qui y rencontreront les Premiers ministres Shigeru Yoshida et Nobusuke Kishi ainsi que les gouverneurs des principales banques japonaises. Correspondance entre Sabura Chiba (M. P House of Representatives) et Wahlen, septembre et octobre 1962, Correspondance à Wahlen, AFS, E2804#1971/2# 462*, *Moralische Aufrüstung* (Réarmement moral, Caux) (1960-1965). Traduction personnelle.

⁸⁰¹ HICKS Roger, brochure *India and China – the Hidden Conflict*, reproduction d'un discours tenu au Caxton Hall de Westminster le 11 novembre 1963. ACV, PP746/7.6/22.

⁸⁰² Son père, Devdas Mohandas Gandhi (1900-1957), était le quatrième et dernier fils du Mahatma.

Asie. Bien qu'il présente ses activités comme étant « dans la tradition du Mahatma Gandhi »⁸⁰³, ses préoccupations sont loin du modèle pacifiste et indépendantiste de son grand-père; selon lui, l'origine des problèmes que connaît l'Inde serait d'ordre moral. Il déclare⁸⁰⁴ publiquement préférer de très loin la présence de colonialistes et des « old-style imperialists » à l'influence de ceux qu'ils qualifient de « colporteurs de perversion ». En Inde, « la décadence morale des deux dernières décennies » aurait causé bien plus de tort au continent en vingt ans que « les erreurs » des colons en trois cents ans. À ses yeux, si l'Europe se met à encourager ou transmettre l'idée que « l'impureté, l'adultère, l'homosexualité et la prise de drogues peuvent être acceptées, tolérées ou présentées comme [...] les passeports à des expériences spirituelles », cela engendrerait la destruction des progrès accomplis en Inde au cours des derniers siècles.

De plus, il n'aura de cesse de se focaliser sur la menace communiste dans les numéros du périodique *Himmat* dont il est le rédacteur en chef et principal contributeur⁸⁰⁵. Lui qui considère les révoltes estudiantines parcourant l'Europe comme fomentées par « [...] les communistes, les anarchistes procommunistes et des anarchistes anticommunistes » français et étrangers⁸⁰⁶, choisit également l'abstinence sexuelle⁸⁰⁶ comme thème phare; celle-ci serait le seul moyen de régulation des naissances, car la surpopulation serait « le signe le plus manifeste de la luxure et de l'égoïsme de ses habitants »⁸⁰⁷. L'avortement, la stérilisation ou le contrôle des naissances par les contraceptifs seraient des solutions naïves et dangereuses, tandis que la promotion de la chasteté, y compris au sein du mariage, permettrait d'éradiquer « le culte du sexe [...] [la] plus ancienne religion du monde »⁸⁰⁸. Fidèle aux méthodes des dirigeants anglo-saxons, il reprend la rhétorique et le public cible de Howard à la fois en se rendant dans de nombreux campus (Oxford, Copenhague, La Haye, Trento, Paris, Bolzano, etc.), les appelant à la « [...] vraie révolution »⁸⁰⁹, et en organisant des camps d'entraînement et des conférences pour la jeunesse estudiantine indienne dès 1964⁸¹⁰.

⁸⁰³ « Programme de India Arise », ACV, PP746/7.5.2/5.2.

⁸⁰⁴ Les citations du paragraphe suivant sont tirées du Discours de Rajmohan Gandhi tenu à Caux, 6 août 1967. ACV, PP746/7.5.2/5.2. Traduction personnelle.

⁸⁰⁵ Hebdomadaire indien édité à Bombay par des sympathisants du RAM entre 1964 et 1981. ACV, PP746/2.2/53/1-34.

⁸⁰⁶ Gandhi Rajmohan, « Behind Europe's crisis », ACV, PP746/5.4/17.

⁸⁰⁷ Gandhi Rajmohan, « Population solution », (Extrait de *Himmat* du 14 avril 1967), ACV, PP746/5.4/17.

⁸⁰⁸ Gandhi Rajmohan, « Population solution », (Extrait de *Himmat* du 14 avril 1967), ACV, PP746/5.4/17.

⁸⁰⁹ « Le voyage des Indiens en Europe », *Tribune de Caux*, 20 novembre 1970, ACV, PP746/2.2/5.12.

⁸¹⁰ « Destination An 2000 : Caux et Dehli », *Courrier d'information*, janvier 1965, ACV, PP746/2.2/5/7.

De nombreux permanents vont participer aux travaux ou au financement du centre indien, dont la première des trois phases de construction est achevée en 1968. Le total des travaux est initialement prévu à 800 000 livres sterling⁸¹¹. Les fonds seront récoltés à travers le monde entier⁸¹² pour réaliser cet ambitieux projet⁸¹³. La tournée de la troupe indienne India Arise en Suisse et en France contribuera grandement à assurer le financement du centre. En avril 1967, le comité de la fondation déclare que la tournée a rapporté un bénéfice s'élevant à 10 449 francs suisses en plus des 11 756 précédemment versés pour le travail du RAM en Inde et des 21 552 que la fondation a versés pour la construction du centre de Panchgani ; de plus, Gandhi aurait reçu la somme de 32 654⁸¹⁴. L'origine étrangère des fonds est précisée sur les premiers papillons du centre, mais la visibilité de ce financement étranger est rapidement abandonnée. Rajmohan Gandhi prie Pierre Spoerri d'avertir les donatrices et donateurs européens de ne plus faire de déclarations publiques relatives au financement du centre, car les arguments des opposants au travail du RAM dans la région n'en seraient que renforcés : le fait que Panchgani puisse apparaître comme l'antenne indienne d'un mouvement international, ou que des Indiens sympathisants du mouvement se rendant dans des zones sensibles du pays s'avèrent être financés par des étrangers ne ferait qu'accroître la méfiance des sceptiques⁸¹⁵. Le mouvement est encore, dans la région, connu pour sa proximité avec les États-Unis, et les rumeurs soupçonnant le mouvement d'être financé par la CIA vont alors bon train dans le pays⁸¹⁶. L'origine des fonds sera dès lors présentée comme venant essentiellement d'Inde. Le centre de Panchgani, « Asia Plateau », est inauguré le 22 janvier 1973⁸¹⁷.

L'intervention en Asie prend donc l'allure d'une mission occidentale visant à convertir les populations au message du RAM, servant simultanément de rempart à la menace communiste. Le permanent anglo-saxon

⁸¹¹ Papillon « Asia Plateau – Panchgani : Modern's India Beacon of Hope », ACV, PP746/7.5.2/5.3/1.

⁸¹² Schéma indiquant la provenance du financement de la construction du centre de Panchgani en août 1967 selon *Le Himmat*. YOUNG David. « Modern's India Beacon of Hope », *Himmat special issue*, 25 août 1967, ACV, PP746/5.4/18.

⁸¹³ Le complexe comprend un théâtre pouvant accueillir 450 personnes, une cuisine et deux salles à manger (250 personnes), des salles de conférences et une salle de cinéma avec 100 places. Papillon *Asia Plateau – Panchgani – India*, 1971, ACV, PP746/7.5.2/5.3/2.

⁸¹⁴ « Procès-verbal de la séance du Conseil de la Fondation pour le Réarmement moral du 14 avril 1967, à la salle de conférences du Crédit Suisse, Lucerne », p. 2, ACV, PP746/3.4 1-2.

⁸¹⁵ Lettre de Raj (Rajmohan Gandhi) à Pierre (Spoerri), 13 mai 1972, Panchgani. ACV, PP746/7.5.2/5.4.

⁸¹⁶ Rapport « Private », non signé, 12 mai 1972, Panchgani. ACV, PP746/7.5.2/5.4.

⁸¹⁷ « Not for publication - A new Role for Asia : report of the opening of the new Conference Centre at Asia Plateau, Panchgani, India ». ACV, PP746/7.5.2/5.3/2 (1971-1973), 2/3.

Paul Campbell interprète d'ailleurs la mobilisation des jeunes Indiens du RAM comme le signe que Dieu serait en train de réussir là où Mao aurait échoué à former une jeunesse révolutionnaire⁸¹⁸. Les photographies d'ATD mettant en scène Jeanne d'Arc et saint François d'Assise, les leçons des jeunes du RAM dans les écoles indiennes, la traduction des chants pour les locaux qui « [...] s'amusaient bien à voir tous ces visages pâles chanter dans leur langue »⁸¹⁹, ou le film du RAM sur l'inauguration du complexe mettant en scène des enfants apprenant la pratique du mouvement visant à distinguer « [...] la bonne de la mauvaise voix dans leur cœur »⁸²⁰ ne font que renforcer cet aspect.

C'est l'argument d'un prétendu besoin de christianisation qui sera retenu lorsqu'il s'agit de plaider l'intervention des Européen-ne-s du RAM sur le continent asiatique grâce à des propos du leader indien diffusés dans divers périodiques du RAM qui voudrait voir « un million d'Européens se rendre en Asie dans les années à venir [...] pour nous transmettre leur savoir. Et plus encore, pour y apporter les qualités de cœur et de caractère dont nous avons tellement besoin »⁸²¹. Lors des représentations, les intervenants plaident auprès du public pour que le spectacle contribue à « une rechristianisation de l'Europe »⁸²² qui pourrait servir de modèle à l'Inde. Il n'est cependant jamais question de confession chrétienne spécifique, mais plutôt de restaurer une certaine morale – qui est donc associée automatiquement aux valeurs chrétiennes lors de la tournée en Europe. Tandis que Pierre Spoerri déclare que ce rapprochement avec l'Inde permet de prouver l'utilité du centre de Caux et de s'atteler à « [...] la tâche de l'Europe d'aider matériellement et spirituellement l'Asie »⁸²³, l'équipe britannique estime que le temps est venu pour les Européens « [...] d'exporter une idéologie qui unisse »⁸²⁴ sur le continent pour répondre à

⁸¹⁸ Lettre de Paul Campbell, Panchgani, 26 mars 1968. ACV, PP746/5.2.2/137.

⁸¹⁹ Lettre de Sylvie Sonderlünd (née Haller) à sa famille traduite de l'allemand au français par elle-même, Port Moresby, Papouasie Nouvelle-Guinée, 15 novembre 1970. Archives privées de Sylvie Sonderlünd (née Haller).

⁸²⁰ Film d'inauguration du centre indien, « Galloping Horse », ACV, PP746/9.6/227 (=U 16/227), 00:05:00. Traduction personnelle.

⁸²¹ Rajmohan Gandhi cité dans l'article « India Arise en Suisse », *La Tribune de Caux*, 31 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

⁸²² Discours de Shri Rajmohan Gandhi tenu au Théâtre des variétés, Paris, 10 avril 1967. Traduction personnelle. ACV, PP746/7.5.2/5.2.

⁸²³ Propos de Pierre Spoerri « Procès-verbal de la séance du Conseil de la Fondation pour le Réarmement moral du 14 avril 1967, à la salle de conférences du Crédit Suisse, Lucerne », ACV, PP746/3.4 1-2.

⁸²⁴ Lettre de Roly (Roland Wilson), Panchgani, 30 janvier 1968, ACV, PP746/5.2.2/137.

«[...] la lumière de Dieu qui brille sur ses collines»⁸²⁵. Le rôle chrétien du RAM serait dès lors celui d'un rempart aux Soviétiques puisqu'il permettrait de faire face aux «[...] Russes qui planifient de dominer l'Asie, comme ils l'ont espéré depuis des siècles»⁸²⁶.

Après le Royaume-Uni, l'Irlande, les Pays-Bas et l'Italie, la troupe de IA passe donc dans quelques villes suisses (Lucerne, Sarnen, Porrentruy, Berne, Genève et Caux) en mars 1967⁸²⁷. Les documents distribués lors des spectacles rappellent ceux d'ATD. Ils appellent les spectateurs à reconsidérer leur vie à la lumière des critères du RAM: «Change-toi: [...] Il y a peut-être des objets que tu as volés et qu'il te faut restituer, des habitudes malpropres qui sapent ton énergie et te rendent cynique, de la jalousie ou de la haine envers une personne, une communauté, une classe, un égoïsme implacable qui te fait sacrifier sans scrupule tes propres intérêts à certaines personnes ou ceux d'une autre classe. Remets en ordre ce qui cloche en étant honnête et en demandant pardon. [...] Trouve des fonds.»⁸²⁸. Les équipes encouragent ensuite leur public à témoigner de leur nouvelle manière de vivre, enrôler au moins une personne par jour, former des équipes dans leurs villes, pratiquer la *Guidance*, et écrire à la branche du RAM suisse pour se procurer du matériel ou de plus amples informations⁸²⁹. Bien que Gandhi apparaisse comme le leader de la troupe, celle-ci est encadrée par des petites mains du RAM européen. Pour s'assurer du bon déroulement des aspects logistiques, le permanent britannique Roland Wilson avait exigé obtenir une liste: les noms de «[...] huit ou dix personnes brûlant de la merveille de Dieu qu'est ce spectacle rendu possible [...] qui feront de ces hommes et femmes leur priorité, qui seraient prêts à abandonner leur propre vie pour être de vrais et chaleureux camarades [...] toujours prêts au devoir, n'abandonnant jamais [...]»⁸³⁰.

Un mois après la représentation controversée de SOD à Zurich, les permanent-e-s se montrent vigilants sur la forme politique à donner à la revue indienne en Suisse. Les étudiant-e-s zurichois-e-s sont également sur leurs gardes. Un permanent britannique du RAM entre en contact avec le vice-président des étudiants universitaires Eric Dreyfus en février 1967

⁸²⁵ Lettre de Roly (Roland Wilson), Panchgani, 30 janvier 1968, ACV, PP746/5.2.2/137.

⁸²⁶ Lettre de Roly (Roland Wilson), Panchgani, 30 janvier 1968, ACV, PP746/5.2.2/137.

⁸²⁷ «India Arise en Suisse», *Tribune de Caux*, 17 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

⁸²⁸ «Ce que tu peux faire pour changer l'Inde», ACV, PP746/7.4.4/36. Soulignés dans le texte.

⁸²⁹ «Ce que tu peux faire pour changer l'Inde», ACV, PP746/7.4.4/36.

⁸³⁰ Lettre de Roly (Roland Wilson) à «Michael, Erica, James and Dron», 25 janvier 1967, ACV, PP746/7.5/2/5.2.

afin de pouvoir donner une représentation de IA auprès des étudiants zurichois, mais se heurte à son refus net de soutenir un événement ayant un quelconque lien avec le RAM⁸³¹. IA subit donc une légère forme de dépolitisation avant de se produire à Berne⁸³² : le titre le plus allusif à la guerre du Vietnam (*Freedom*, l'un des titres phares d'UWP), étoffé de lignes en hindi dans le spectacle initial⁸³³, disparaît du répertoire. Le mouvement et ses revues sont désormais présentés différemment selon les publics et les préoccupations susceptibles de leur parler le plus. En Grande-Bretagne, la focale est mise sur l'industrie⁸³⁴ tandis qu'auprès des étudiant-e-s parisien-ne-s, le RAM est présenté comme « une révolution sociale [...] changeant capitalistes et communistes »⁸³⁵. Le permanent britannique Roland Wilson prie Philippe Mottu et Pierre Spoerri de faire un compte rendu sur les problèmes actuels de la Suisse afin qu'une « stratégie directe » soit mise en place avant la venue de IA dans le pays afin de maximiser l'efficacité du spectacle⁸³⁶.

À cette panoplie du-ou de la jeune réarmé-e moralement s'ajoute un guide du révolutionnaire paraissant sous le titre *The Black and White Book: a handbook of revolution* à Londres chez Blandford Press en mars 1972, rédigé par deux permanents britanniques. Ils présentent l'ouvrage comme un manuel du révolutionnaire contenant les réflexions de leurs propres filles et une vingtaine de jeunes. Ceux-ci s'avèrent en fait être de jeunes permanent-e-s. Les auteurs invitent en fin d'ouvrage le public à prendre contact avec eux par le biais du centre londonien du RAM. Or, *The Little Red Schoolbook*, au centre de polémiques houleuses et saisi par la censure vient de paraître la même

⁸³¹ Lettre de Peter T. (Thwaites) à « Dear Pierre » (Spoerri), 14 février 1967, ACV, PP746, 7.5.2/5.2.

⁸³² Papillon « India Arise im Casino Bern », ACV, PP746/7.5.2/5.2. Le document indique que le spectacle est patronné tant par des sympathisants du RAM que des politiciens, des journalistes ou encore Paul Chaudet, Josef Leu, Éric Choisy (président fondateur en 1958 de l'Association suisse pour l'énergie atomique, fondateur et premier président de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs, conseiller aux États genevois libéral), Fernand Cottier (ex-député du parti indépendant-chrétien-social au Grand Conseil genevois et conseiller national, président du Syndicat des hôteliers), Elisabeth Hoeter (présidente internationale entre 1960 et 1964 du club féminin Soroptimist International), Madame H. Nicod-Robert (rédactrice de *La Conversion*, canton de Vaud), Charles Parietti (maire de Porrentruy), Gerda Stocker-Meyer (cheffe du service de presse permanent dans le mouvement pour le suffrage féminin, journaliste à la commission nationale des programmes de radio et de télévision).

⁸³³ Brochure *India Arise*. ACV, PP746/7.5.2/5.2.

⁸³⁴ Roly (Roland Wislon) à Philippe (Mottu) et Pierre (Spoerri), 21 janvier 1967, New Delhi, ACV, PP746/7.5.2/5.2. Traduction personnelle.

⁸³⁵ Voir Gandhi Rajmohan. Brochure *Naissance d'une révolution sociale*, « discours de Gandhi le 17 juin 1968 devant un parterre d'étudiants parisiens » ACV, PP746/5.4/17. Brochure éditée par la branche française du RAM, supplément au 12 juin 1968 du *Courrier d'Information*.

⁸³⁶ Roly (Roland Wilson) à Philippe (Mottu) et Pierre (Spoerri), 21 janvier 1967, New Delhi, ACV, PP746/7.5.2/5.2. Traduction personnelle.

année; de plus, le petit livre maoïste est distribué en France dès 1968⁸³⁷. Ce manuel version RAM, bien que plus bref (72 pages), en reprend tant la forme que le fond. Il possède le même format physique et il est possible d'y retrouver des thématiques sur la façon de transformer l'école et la société. Là où d'autres encouragent la confrontation entre professeurs et étudiants et où d'autres la contrecarrent par une discipline, le RAM appelle à «une troisième voie». Celle d'un changement de la nature humaine de toutes et tous dans un but commun: la création d'une nouvelle société devrait passer par l'avènement d'un homme nouveau façonné par les pratiques du RAM. La partie sur la personnalité du révolutionnaire se focalise sur les drogues, le sexe, la pornographie. Mais là encore, c'est l'abstinence qui est préconisée, envisageant la sexualité sous l'angle d'un faux dilemme et de la pente glissante:

«Nous sommes libres de choisir ce pour quoi nous voulons vivre: être sous l'emprise de la masturbation, de la pornographie, de la constante recherche de plaisirs sexuels sous n'importe quelle forme ou bien consacrer notre énergie, nos talents et notre imagination à bâtir une société différente. Nous ne pouvons pas faire les deux. [...] La sexualité sans limite – dans le mariage ou en dehors – n'importe où, n'importe quand, [...] rend toujours plus avide de jouissance. Cela sape la confiance, les familles, tue la conscience. [...] Sous l'emprise du sexe, les gens deviennent égocentriques. [...] Le meilleur contraceptif, c'est le mot *Non*.»⁸³⁸

Le manuel du RAM est distribué peu de temps après la mise en vente de ces deux derniers et fait l'objet de plusieurs rééditions jusqu'en 1977. Il est traduit en vingt-quatre langues par les équipes internationales dont le russe, le hongrois ou le coréen. Il est distribué dans le canton de Vaud en Suisse en 1974: le manuel est alors décrit par la presse locale comme «un anti-petit livre rouge des écoliers»⁸³⁹. Difficile cependant de trouver des sources décrivant ses mécanismes de diffusion ou de réception: si plusieurs de nos interviewé-e-s se rappellent vaguement en avoir alors distribué sur le campus de l'Université de Lausanne, la campagne semble avoir été plus anecdotique que l'utilisation des revues musicales ou des périodiques. Il faut dire que cette promotion de la chasteté promue par les tenants du RAM s'inscrit même en porte-à-faux avec les Églises protestantes locales,

⁸³⁷ HEYWOOD Sophie. «L'affaire du *Petit Livre rouge des écoliers et des lycéens*», *Revue de la BNF* 1, vol. 60, 2020, pp. 73-83.

⁸³⁸ COOK Sydney, LEAN Garth, *Le Livre Noir et Blanc*, Lucerne, Éditions Théâtre et films de Caux SA, 1977, pp. 47-50, troisième édition, ACV, PP746/2.1/254/3.

⁸³⁹ VALLOTTON J., «Un anti-petit livre rouge des écoliers», *24 heures*, 31 mai 1974, ACV, PP746/6.43.1.

qui ont abandonné depuis alors près de dix ans une attitude dissuasive quant à la gestion de la sexualisation des jeunes⁸⁴⁰.

Un noyau bien minoritaire de jeunes Suisses et Suissesses

Les chiffres concernant le nombre de Suisses dans le RAM sont révélateurs : si, en 1964, une permanente parle d'une nouvelle « [...] force de 15 ou 20 Suisses [qui] est en train de se former »⁸⁴¹, une dizaine d'entre eux quittent déjà le navire à la fin de la décennie. De plus, la disproportion entre le nombre des jeunes Suisses et celui des autres nationalités est manifeste dans les revues musicales — ils ne seront que neuf dans le programme de la tournée indienne de ATD en 1969 parmi les 93 personnes investies dans le spectacle, alors que la plus grande délégation est anglo-saxonne avec une quarantaine d'Anglais et trois Américains⁸⁴². Les années suivantes, les *Youth Sessions* de 1974 voient défiler à Caux près de 200 jeunes, dont 124 Européen-ne-s ; la Grande-Bretagne est la plus représentée avec 29 participant-e-s tandis que la Suisse n'en compte que 12, dont 3 Romands⁸⁴³. Les cours de formation à Caux sont mis en place à l'initiative d'un Britannique, le permanent John Caulfield (1908-1968)⁸⁴⁴. Les conférences se déroulant à Caux font écho aux camps pour la jeunesse initiés par Blanton Belk à Mackinac dix ans auparavant. Une jeune permanente « qui appartient à une famille de la bourgeoisie protestante de Versailles »⁸⁴⁵ y côtoie l'Américain Dick Ruffin, présenté comme assistant-analyste au Pentagone ayant fréquenté les bancs de Yale et Oxford, servi au Vietnam et dans la marine⁸⁴⁶. Leurs interviews dans la *Tribune de Caux* se présentent sur le même format que ceux des jeunes de UWP dans *Pace*. Quant au programme, partagé entre des « Creative Workshop » et des

⁸⁴⁰ PRAZ Anne-Françoise, « Gérer la sexualité des jeunes : Stratégies familiales et institutionnelles en Suisse romande (1960-1977) », pp. 1-18. Texte a été présenté, en version anglaise réduite, à la Society for the History of Children and Youth Ninth Biennial Conference, Rutgers University, Camden, New Jersey, June 21-23 2017.

⁸⁴¹ Lettre de Marie-Lise (Odier) à Marie-Claude (Borel), 21 juillet 1964, ACV, PP746/4.4.4/8.

⁸⁴² Programme d'ATD, Inde (1969-1970), ACV, PP746/5.2.1/2/10.

⁸⁴³ Décompte des listes de participants nommés dans : *Youth Sessions* : ACV, PP746, 4.4.4/21 ; 13-23 juillet 1976 et 25 juillet au 3 août 1974.

⁸⁴⁴ Papillon « Formation de responsables pour la société de demain », 1967-1969, ACV, PP746, 7.5.3/1/2.

⁸⁴⁵ GUISSAN Catherine, MAILLEFER Danielle, EVANS-WEISS Claire, « Cinq points de vue, un objectif », Dossier « Quelle société préparez-vous ? », *Tribune de Caux*, novembre 1971, ACV, PP746/2.2/5/12, pp. 4-7.

⁸⁴⁶ GUISSAN Catherine, MAILLEFER Danielle, EVANS-WEISS Claire, « Cinq points de vue, un objectif... »

«Study courses»⁸⁴⁷, il est axé sur «le théâtre idéologique»⁸⁴⁸, la rédaction d'articles de presse, la pratique du «Quiet Time», voire des lectures de la Bible⁸⁴⁹ ainsi que des cours de «sciences politiques»⁸⁵⁰. L'un d'entre eux s'intitule «Marx, Mao, Marcuse und der neue Mensch» dans lequel *L'Homme unidimensionnel*, le *Capital* et le petit livre rouge sont décrits en une demi-page A4 tandis que les jeunes reçoivent une série de questions-réponses à opposer à ces ouvrages :

«Pourquoi sommes-nous à Caux ? [...] Parce que nous voulons construire un homme nouveau. [...] Cela est seulement possible à travers une discipline personnelle, une nouvelle vie à travers Dieu. [...] Question : Que pouvons-nous faire pour répandre le travail chrétien plus rapidement que le font les communistes ? Réponse : [...] travailler sur une stratégie. Question : La foi en Dieu n'est-elle pas une croyance irrationnelle ? Réponse : Le seul espoir pour notre monde est que Dieu a un plan pour chacun d'entre nous. Question : Y'a-t-il une méthode pour construire des hommes nouveaux ? Non, mais nous pouvons donner à Dieu la possibilité de faire de grandes choses à travers nous.»⁸⁵¹

Enfin, le manque de relève suisse s'illustre également à travers l'évolution de la composition du conseil de fondation de Caux au fil des trois phases de son histoire ; dès le départ, son effectif se caractérise par sa dimension internationale. La Grande-Bretagne et les États-Unis forment un tiers des effectifs avant 1964. La présence des Américain·e·s diminue nettement à la fin des années 1960 au détriment de celle des Européen·ne·s ; la Grande-Bretagne conserve ses sièges. Si le nombre de personnes siégeant au conseil augmente à 39 entre 1975 et 1997, seuls quatorze d'entre eux n'y ont jamais siégé auparavant. De plus,

⁸⁴⁷ ACV, PP746/4.4.4/Study courses I et II – Rapports et convictions (1975); ACV, PP746/4.4.4 23 A 13-24.07 1975; ACV, PP746/4.4.4 23 B. Study Courses II : Inscriptions. 27 juillet au 8 août 1975.

⁸⁴⁸ Programme «Preparation for the Youth session at Caux», The Hague, 3 juin 1974, pp. 1-3. ACV, PP746/4.4.4/21. *Youth Sessions*: 13-23 July – 25 July – 3 August 1974. Document signé par Jean-Marc Duckert, Maarten et Lis de Pous, Chris Gill, Marie-Françoise Girard, Sylvia Haller, Michael Herwig, Bhanu Kale, Helga Landmark, Elisabeth Masen, Gunnar Söderlund, Andrew Stallybrass, Peter et Rosemary Thwaites, Hugh Williams. Traduction personnelle.

⁸⁴⁹ La lecture de la Bible, qui n'a jamais été mentionnée auparavant, est probablement due à la participation de 25 étudiants de l'université catholique Pro deo de Rome.

⁸⁵⁰ Dossier «Youth Sessions : 13-23 July – 25 July-3 August 1974», ACV, PP746/4.4.4/21.

⁸⁵¹ BUFE Karin, «Studienkurs II», 1^{er} août 1974. ACV, PP746/4.4.4/21. *Youth sessions* – 13-23 July – 25 July-3 August 1974. Traduction personnelle.

sur les sept nouveaux membres suisses nommés au conseil dès 1975⁸⁵², seule une n'a jamais été sympathisante ou permanente du RAM auparavant. Cette prédominance des Suisses n'est en fait qu'apparente car leur quota contraste avec les postes à responsabilité qui leur sont dévolus : seuls cinq d'entre eux se démarquent en portant le titre de président durant toute la période, dont un quittera le navire après le Split⁸⁵³ mais surtout, la majorité des noms n'apparaissent jamais dans la correspondance portant sur les choix d'actions à mener ; certains sont des sympathisants, architectes ou jardiniers. Quant à Josi Meier ou Joseph Leu, leur présence est rarissime à Caux. Non seulement l'équipe du conseil de fondation de Caux n'a jamais été majoritairement suisse et « la relève » des années 1970 sera constituée de sympathisant-e-s de longue date, mais, en interne, les présidents sont encadrés ou inspirés par les Anglo-Saxons tant sur la forme des actions à entreprendre que sur le fond des discours.

2.5 La parole aux actrices et acteurs

Revenons à présent sur le vécu des protagonistes des revues musicales. Ce procédé permettra notamment de mettre en lumière certains décalages entre le programme idéologique véhiculé par le mouvement et l'expérience vécue ainsi que les motivations individuelles de ses actrices et acteurs.

Bien que familiarisés au RAM par le biais de leurs parents, ils se montrent alors plutôt indifférents, voire hostiles au mouvement. Certains étaient venus initialement pour des vacances en Suisse⁸⁵⁴ ou se souviennent d'avoir été mis sous pression de partager leur moment de silence comme enfant et ne plus vouloir y mettre les pieds durant des années pour cette raison⁸⁵⁵. Mais la possibilité d'y rencontrer des jeunes du monde entier dans le cadre de conférences spéciales, de pouvoir y créer des sketches et des chansons⁸⁵⁶ ou d'écouter « des gens avec des histoires fortes »⁸⁵⁷ leur parle. Les revues musicales auxquelles ils assistent, que cela soit par

⁸⁵² Jean Fiaux, Josef Leu, Roger Pernet, Christoph et Marianne Spreng, Eliane Stallybrass, Josi Meier. Voir tableaux en annexe.

⁸⁵³ Philippe Mottu (1946-1958) ; Erich Peyer (président de 1962 à 1967) ; Henrik Schaefer (1968-1977) ; Daniel Mottu (1977-1987) ; Gerhard Grob (1987-1989). MOTTU Daniel, *Petite chronique...*

⁸⁵⁴ Andrew Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017.

⁸⁵⁵ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁵⁶ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁸⁵⁷ Eliane Stallybrass (née Maillefer), Caux, entretien du 17 juillet 2017.

le biais d'une invitation à Mackinac⁸⁵⁸, à Caux⁸⁵⁹ ou au spectacle India Arise – «j'avais été é-blou-ie par ça [...] c'était une merveille»⁸⁶⁰ sont les déclencheurs d'un investissement personnel. Le but qui leur est proposé est celui de «changer le monde», sous la forme de ce qui est présenté comme un dilemme :

«On m'a mis au défi. Soit tu veux voir des changements dans le monde, tu fais partie de ceux qui essaient d'œuvrer pour un monde meilleur, soit tu te dis je m'en fous du monde, je vis que pour moi-même. Et j'étais assez idéaliste pour dire non, je veux quand même participer à un projet pour essayer d'améliorer le monde.»⁸⁶¹

Être «des révolutionnaires positifs»

Cependant, les jeunes sympathisant-e-s sont stigmatisé-e-s auprès de leurs contemporains lorsqu'ils mentionnent leur proximité avec un mouvement qui a très mauvaise presse en Suisse⁸⁶². C'est rapidement l'adjectif «révolutionnaire» qui va être proposé aux jeunes par les leaders du mouvement :

«De nos jours, le mot révolution et l'adjectif "révolutionnaire" sont utilisés à toutes les sauces. Ce sont des mots dont le sens exact s'est élargi au point que dans la vie courante, ils sont maintenant prostitués et commercialisés. Ce sont des mots à la mode dont le halo est apprécié par les milieux politiques [...] Le mot "révolution" est un changement brusque et violent qui transforme les choses. [...] Nous nous trouvons [...] devant la nécessité de modifier la condition de l'homme et de la société, d'entreprendre enfin la vraie révolution, celle qui s'attaque aux mobiles de tous les pays et aux choix de la conscience de tous les hommes.»⁸⁶³

De plus, les devoirs de ce «vrai révolutionnaire» sont précis. Son engagement se mesure à la radicalité de ses choix et à la mise en pratique

⁸⁵⁸ Georg et Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁵⁹ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁸⁶⁰ Eliane Stallybrass (née Maillefer), Caux, entretien du 17 juillet 2017.

⁸⁶¹ Andrew Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017.

⁸⁶² Marianne Spreng (née Von Orelli), Lucerne, entretien du 8 mars 2017. Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁶³ Souligné dans le texte. MOTTU Philippe, «Destination an 2000», Allocution prononcée le 27 décembre 1964 à Caux, p. 3. Destination An 2000 – conférences de jeunes : 26 décembre 1964-5 janvier 1965, ACV, PP746 4.4.4/10.

d'une discipline sans faille, qui n'est autre que la mise en pratique des critères du mouvement :

« [...] les athlètes qui s'affrontent aux Jeux olympiques acceptent de plein gré une discipline très stricte: un régime alimentaire réglé, pas d'alcool ou de fumée, la continence sexuelle [...] Ceux qui ne le font pas ont peu de chance de vaincre. De même la chasteté avant le mariage et la fidélité dans le mariage. [...] L'absolutisme moral et ses critères traditionnels d'honnêteté, de pureté, de désintéressement et d'amour [...] constituent la seule réponse que nous puissions donner à l'absolutisme totalitaire et à la finalité de la guerre atomique. [...] La trame de cette société nouvelle se tisse par les décisions coûteuses de ceux qui sont les pionniers d'une nouvelle manière de vivre. [...] Si votre génération réussit cette révolution, alors l'avenir est assuré, nous aurons la paix et nous pourrons construire une nouvelle civilisation pour le monde entier. »⁸⁶⁴

Associées à des distractions qui détourneraient de « la tâche entreprise »⁸⁶⁵, les relations amoureuses sont prohibées durant les tournées, en raison des « intrigues »⁸⁶⁶ qu'elles soulèveraient au sein de la troupe, de « jalousies, passer du temps à attirer l'attention, etc. »⁸⁶⁷ qui ferait perdre du temps à toutes et tous : « [...] si chacun commence à se chercher un bon ami, une bonne amie on finit par faire que ça ! »⁸⁶⁸. Ce critère de pureté, s'exprimant par ailleurs dans les costumes féminins imposés, n'est pourtant pas forcément du goût de toutes :

« J'étais dans ces petites robes jaunes longues [...] – alors on nous avait fait la scie parce qu'on devait soi-disant avoir des robes d'été avec des manches et des souliers en cuir fermées parce que les sandales excitaient le désir des hommes indiens. On a dû se déguiser ! [...] je me suis dit bon, c'est un uniforme, c'est comme à l'armée suisse. Une dame me disait : ça t'ennuie pas de ne pas porter des robes courtes ? Elle voulait que je me révolte. J'ai dit non [...], si c'est ça qui faut... »⁸⁶⁹

⁸⁶⁴ MOTTU Philippe, « Destination an 2000 »..., p. 8. Destination An 2000 – conférences de jeunes : 26 décembre 1964-5 janvier 1965, ACV, PP746 4.4.4/10.

⁸⁶⁵ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁸⁶⁶ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁶⁷ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁸⁶⁸ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern entretien du 23 mars 2017.

⁸⁶⁹ Catherine Guisan, entretiens par vidéoconférence, 14 août 2020 et à Lausanne le 21 mai 2021.

Si les sympathisant-e-s ont déjà utilisé le mot «révolution» pour qualifier la philosophie du mouvement durant les décennies précédentes, la nouveauté réside dans sa récurrence et le fait qu'il y est opposé «Révolte», présentée dans les écrits du mouvement comme stérile, sans but, trop facile et donc l'apanage de paresseux mécontents n'ayant pas compris, auxquels est associée la nouvelle gauche⁸⁷⁰. À l'opposé, les membres des revues sont présentés comme des exemples pour leur «attitude positive», que cela soit dans ATD, décrit comme constitué d'«[...] une équipe entière d'acteurs disant “oui” à la vie, alors que la jeunesse de nos jours est perçue trop souvent comme des rebelles, protestant contre ceci ou cela»⁸⁷¹ ou dans UWP, comme s'en souvient l'une des participantes :

«Comment je peux être un membre positif de la société, pas un membre négatif? [...] À ce moment-là, c'était très violent, il y avait des jeunes qui protestaient c'était quand même... très violent. [...] Ce que Peter Howard nous a dit c'est: vous devez faire une révolution positive. Vous devez mettre toutes vos forces pour résoudre les problèmes du monde, mais d'une façon positive. Il ne faut pas séparer les vieux des jeunes, il faut trouver une nouvelle façon de vivre ensemble [...] d'une façon positive. Par exemple pour régler les problèmes raciaux, le chant qu'on chantait c'était “What color is God's skin?” [...] ça sert à rien de tout casser [...] un slogan c'était: on est pour quelque chose et pas contre quelque chose.»⁸⁷²

Si ce terme de «révolutionnaire» n'est pas une étiquette que tous revendiquent mais qu'ils imputent à *La Tribune de Caux*⁸⁷³, d'autres se l'approprient afin de présenter le RAM comme une alternative aux étudiants engagés à gauche, perçus comme forcément violents: «Je me sentais tout à fait, complètement, complètement, com-plè-te-ment révolutionnaire. Ce que je présentais à ces trotskistes, marxistes [à l'université de Lausanne, ndlr], c'était une alternative non violente, mais qui changerait aussi la société. Et en fait c'est comme ça que le RAM se présentait.»⁸⁷⁴ Conscient-e-s que leur milieu les prédisposerait à défendre des valeurs traditionnelles, les sympathisant-e-s du RAM se perçoivent

⁸⁷⁰ WOLRIDGE-GORDON Anne, brochure *Revolt and Revolution*, 1969, ACV, PP746/2.1/1125.

⁸⁷¹ Discours aux étudiants biennois après la représentation de ATD retransmis aux permanents britanniques, Rapport des représentations d'ATD dans les écoles de Bienne; «Some Echoes», ACV, PP746/7.22/1.

⁸⁷² Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁷³ Eliane Stallybrass (née Maillefer), Caux, entretien du 17 juillet 2017.

⁸⁷⁴ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

et revendiquent l'étiquette de révolutionnaire au nom de l'ascèse et des sacrifices que leur engagement au RAM implique: clamer «Être un bourgeois par nature, et un révolutionnaire par choix!»⁸⁷⁵ devient donc un slogan particulièrement mobilisateur.

Les États-Unis, un passeport pour la liberté

Le leadership anglo-saxon des années 1960 semble avoir été une évidence, mais également une source de tensions. Si Daniel et Philippe Mottu autant que Pierre Spoerri se sont vu épisodiquement reprocher une attitude anti-anglo-saxonne ou que d'autres imputent carrément la fermeture des médias suisses à l'article de Peter Howard critiquant le conseil fédéral à la même période⁸⁷⁶, la majorité des jeunes Suissesses et Suisses invités aux États-Unis verront plutôt ce voyage comme une opportunité, estimant être subordonnés à des tâches subalternes ou ménagères dans le centre de Caux :

«Parce qu'en ce temps-là c'était très hiérarchique... [soupir]. Je vais être très méchante. Mais si vous n'aviez pas un père qui était quelqu'un ou qui était riche, comme jeune personne vous n'aviez aucune chance. Vous étiez une fourmi travailleuse. Et surtout on vous contrôlait très fort [...] Et c'est pour ça que quand UWP est arrivé, tous ces jeunes-là, tous ces jeunes qui voulaient prendre la responsabilité, sont partis. Parce que bon, au premier moment c'était la même chose, mais en Amérique au moins on pouvait faire quelque chose qu'on voulait. [...] nous on voulait changer le monde, on voulait pas aller nettoyer un immeuble!»⁸⁷⁷

Voyager avec UWP signifie «se retrouver deux semaines après son bac au Japon»⁸⁷⁸, puis en Inde en compagnie de jeunes du monde entier pour y apprendre sur le tas les métiers d'interprète, de chauffeur, de photographe, d'attaché de presse, de journaliste, de rencontrer une quarantaine de familles au fil du parcours et d'être tenu responsable de gérer la logistique pour des centaines de personnes⁸⁷⁹. Celles et ceux ayant rompu avec Caux à la suite de leur expérience de UWP parlent de deux visions différentes au sein du RAM: l'idée que les gens puissent «être inspirés puis lâchés

⁸⁷⁵ Discours de Dr Paul Campbell tenu lors de la conférence de jeunes «Course vers l'avenir», retranscrit dans *Race for Tomorrow, Race for Tomorrow* 6(1), 4 janvier 1966. Journal de la conférence «Course vers l'avenir», 26 décembre 1965–10 janvier 1966, ACV, PP746/4.4.4/11 A.

⁸⁷⁶ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁷⁷ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁷⁸ Georg Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁷⁹ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

en faisant leur propre chemin»⁸⁸⁰ afin de mettre en pratique la formation dans leur vie de tous les jours⁸⁸¹, ou celle de faire l'objet d'un encadrement plus strict et fonctionner comme la génération précédente. Ils associent cette ancienne manière de faire à un climat de contrôle et à un « danger de manipulation »⁸⁸² exercée au nom d'une puissance supérieure, qui brisait l'initiative des plus jeunes et les intimidait : « Qu'est-ce que vous voulez dire à quelqu'un qui vous dit Dieu m'a dit que tu devrais... ? »⁸⁸³ L'aspect religieux distinguera de plus en plus les deux tendances. L'une des chanteuses suisses se souvient : « [...] durant cette conférence [Caux, décembre 1965-janvier 1966], quand la troupe avait chanté leur chant *Up with people*, M. Philippe Mottu [...] avait dit avec beaucoup d'emphase : "We should say Up, Up with God, not Up, up with people" »⁸⁸⁴ tandis que UWP est bientôt associé à une association éducationnelle ne s'identifiant plus aux principes du RAM.

Cette différence de perception laissera des marques indélébiles. Dès 1966, alors que la tournée bat son plein aux États-Unis, les jeunes Européen-ne-s – et plus spécifiquement les Britanniques – sont sommés par leurs parents de rentrer immédiatement chez eux⁸⁸⁵. Les dirigeants anglais encouragent les jeunes suisses à venir se former à Londres plutôt qu'à Mackinac⁸⁸⁶ et les divisions traversent les familles :

« Malheureusement parce que j'ai choisi ce chemin-là et parce qu'il y a eu ce schisme dont on parlait, il y a eu un certain froid entre ma tante que j'aimais beaucoup et ma maman [...] qui m'ont toujours regardée comme une traîtresse. Mais je sais que je n'aurais pas pu survivre, je pense que je serais partie comme tant d'autres. [...] C'est un peu dur de penser que parce qu'on ne faisait pas partie de la ligne dure du mouvement de ceux qui étaient en charge à ce moment-là, on était considérés un peu comme des traîtres et puis on avait détruit le mouvement. »⁸⁸⁷

⁸⁸⁰ Georg Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁸¹ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁸² Georg Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁸³ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁸⁴ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁸⁸⁵ Georg Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁸⁶ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁸⁷ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

Cette scission est instantanée, brutale et restera taboue. Une jeune permanente se souvient avoir alors été choquée que certains perdent leurs plus proches amis du jour au lendemain, réaliser être si remplaçable ou que « personne ne comptait »⁸⁸⁸; selon elle, ce choc entraînera au sein du mouvement une « [...] culture de l'amnésie, des disputes et de la scission non examinées, et tout doit être caché »⁸⁸⁹. Les frères Colwell reviendront à Caux en 2010, pour y donner un concert⁸⁹⁰; les Suissesses et Suisses ex-membres d'UWP s'y étant rendu ressentiront encore l'amertume et le poids de reproches silencieux de ceux ayant choisi le camp britannique⁸⁹¹.

Entre idéalisme et instrumentalisation

Tandis que Philippe Mottu présente la coexistence pacifique comme un sursis face au « danger de la domination totalitaire [que] le communisme professe ouvertement »⁸⁹² durant la première conférence pour jeunes tenue à Caux, tandis que les leaders se montrent très au fait dans leur correspondance interne de la situation géopolitique des pays dans lesquels ils interviennent et envoient les revues musicales dans des régions en proie à ce qu'ils qualifient de « [...] maladies infantiles de l'indépendance »⁸⁹³, dans quelle mesure les participant-e-s ont-ils conscience de la portée politique de leurs activités ou sont-ils instrumentalisés ?

Si, comme l'un d'entre eux l'affirme rétrospectivement: « On était des innocents, très inconscients des enjeux politiques »⁸⁹⁴, quel fut le moteur de leur investissement ? « La qualité des revues », vantée par les périodiques du mouvement à de multiples reprises n'est pas un argument : elle semble même parfois avoir peu convaincu les jeunes y étant investis⁸⁹⁵. La plupart mentionnent plutôt la possibilité d'aller à l'étranger, de s'y faire des ami-e-s⁸⁹⁶, mais surtout de propager un message qui leur tient à

⁸⁸⁸ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁸⁹ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁹⁰ En août 2010, les frères Colwell seront invités à donner un concert à Caux par les permanents hollandais Maarten et Lis de Pous, en présence de Suisses et d'Allemands ayant fait partie d'UWP. Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁸⁹¹ Georg Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁹² MOTTU Philippe, « Destination an 2000 », Allocation prononcée le 27 décembre 1964 à Caux, p. 6.

⁸⁹³ « Les maladies infantiles de l'indépendance », 14 avril 1967, *Tribune de Caux*, ACV, PP746/2.2/5.9.

⁸⁹⁴ Andrew Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017, Caux.

⁸⁹⁵ Danielle Maillefer, Le Sentier, entretien du 2 août 2017; Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁸⁹⁶ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

cœur, fondé sur une « conviction intérieure »⁸⁹⁷, « religieux, mais disons, pas pieux, avec un Dieu auquel tout le monde pouvait avoir accès »⁸⁹⁸. Plusieurs d'entre eux utilisent le terme de « conversion » pour décrire leur adhésion au mouvement. De plus, « la révolution du RAM » est parfois la seule option à laquelle leur milieu les prépare⁸⁹⁹ et cette nouvelle manière de vivre leur foi coïncide avec leur volonté d'œuvrer concrètement afin de transformer la société :

« L'idéal, c'était : on voulait changer le monde. [...] Politique, absolument pas ! c'est pour ça que moi je renie le fait de ce mouvement comme anticommuniste. Je dis pas qu'il n'y en avait pas, mais franchement dans ce groupe (ATD), je mettrais ma main au feu : il y en avait pas un d'entre nous qui était [...] pour l'anticommunisme. On s'en foutait du communisme ! [...] c'était pas ça notre objectif. L'objectif c'était : on avait compris que si on pouvait vivre différemment, le monde pourrait vivre différemment. Quand t'as vingt ans, ça te suffit, c'est bien quoi, ça va ! [...] on était une bande de [...] mouvance chrétienne. [...] je me disais c'est une manière de vivre ma foi drôlement plus intéressante qu'aller à l'église dans mon petit village, y'avait pas photo. »⁹⁰⁰

De même, une autre ex-permanente explique que durant les années 1960, « on se battait autour des jeunes... C'était certainement une entreprise de séduction pour engager les plus réticents. [...], Mais moi j'ai accepté d'aller à Caux parce que c'était fun, c'était les vacances ! »⁹⁰¹ Le directeur musical de Sing Out Deutschland, qui rejoint le RAM en 1960 à Stuttgart et se rappelle avoir écrit en 1961 à Peter Howard « [...] vouloir tout faire pour combattre le communisme »⁹⁰² insiste également sur le fait de différencier la motivation des jeunes chanteurs de celle des organisateurs. Dans ses souvenirs, s'il y avait bien quelques jeunes de SOD qui rejoignaient peut-être le groupe en raison d'une sensibilité politique, la grande majorité était là pour s'amuser et lorsqu'aucun concert n'était prévu un soir de leur

⁸⁹⁷ Georg Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁹⁸ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁸⁹⁹ Eliane Stallybrass (née Maillefer), Caux, entretien du 17 juillet 2017.

⁹⁰⁰ Eliane Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017, Caux.

⁹⁰¹ Catherine Guisan, Lausanne, entretien du 21 mai 2021, Lausanne.

⁹⁰² Ce à quoi Howard lui aurait répondu : « Cela ne sert à rien. Il faut tout faire pour combattre *les raisons* qui poussent les gens à devenir communistes ». ***, entretien par téléphone du 27 mai 2021. Traduction personnelle.

ournée, ceux-ci s'ennuyaient ferme⁹⁰³. En revanche, il reconnaît que leur public allemand avait une perception bien différente du spectacle :

«Le mouvement gauchiste a commencé à nous combattre. [...] À chaque représentation, nous avons ces gens dans les salles qui sifflaient, criaient, discutaient et dérangeaient, ce qui était un véritable défi pour nous. La pire expérience que nous ayons eue, nous avons joué à Hambourg à l'université [...] dans l'auditorium principal [...] Après quelques chansons, ils ont commencé à crier, nous pouvions à peine continuer [...] Ils ont commencé à descendre dans les allées, à se battre physiquement avec nous, alors les responsables ont appelé la police. Nous avons alors un mur entier de policiers qui nous gardaient. [...] Ils nous voyaient bien droits, bien habillés, et ils avaient tous – ... vous savez, les chansons de Bob Dylan, c'était leurs chansons. Et nous, on chantait contre ça. Et contre Joan Baez – *all these negative, meaningless, it-all-goes-down-negative-society, get-ride-of-all-the establishment thing*. Nous, nous disions non, nous voulons défendre les *moral standards*, les valeurs solides et justes de notre société. [...]. C'était comme... vous savez, ce spectacle, *Hair*. [...] *Hair* était complètement négatif, mais bien sûr ils avaient de la bonne musique. Musicalement, nous avons essayé de faire ça – avec la chorégraphie, et les éléments du spectacle et le *lightshow*.»⁹⁰⁴

Cette description des revues musicales du RAM comme un spectacle « anti *Hair* »⁹⁰⁵ est venue spontanément dans la bouche d'autres sympathisant-e-s. Le manque de spiritualité au sein de cette mission idéologique fut toutefois ce qui poussa le directeur musical de la troupe allemande à se détacher du groupe quelques mois avant l'arrêt définitif de SOD, préférant se lancer dans une carrière de musicien au sein de groupes pop de musique chrétienne après être « [...] devenu un chrétien radical [...] et rencontré personnellement Jésus »⁹⁰⁶.

La conscience des enjeux politiques sous-jacents est en revanche bien plus présente parmi les jeunes engagés dans les équipes américaines, qui sont marquées de l'empreinte du vocabulaire de guerre froide. Un couple d'ex-chanteurs de UWP explique ainsi s'être produit sur les bases militaires

⁹⁰³ ***, entretien par téléphone du 27 mai 2021. Traduction personnelle.

⁹⁰⁴ ***, entretien par téléphone du 27 mai 2021. Traduction personnelle.

⁹⁰⁵ Friedrich Schock, (fils aîné de l'entrepreneur du même nom), entretien par téléphone du 13 octobre 2020.

⁹⁰⁶ ***, entretien par téléphone du 27 mai 2021. Traduction personnelle.

afin de «réconforter les soldats»⁹⁰⁷, avoir été animé par la défense de la liberté, de la démocratie et dans la perspective de gagner l'adversaire à leurs idées :

«Il y avait cette guerre froide qu'on avait dans la nuque, on ne savait jamais très bien est-ce qu'un jour ils viendront, ils viendront pas [les Soviétiques]? [...] On ne soutenait pas la guerre du Vietnam, on essayait de rester aussi neutres que possible, mais on a dit si on veut être libres il faut défendre sa liberté⁹⁰⁸. [...] On discutait communisme et capitalisme. Et puis on a dit ni la gauche ni la droite il faut quelque chose pour tous. [...] On essayait d'être *pas* anticommuniste, mais il fallait changer leurs idées. On proposait la liberté, on proposait la démocratie, mais on proposait ça avec des valeurs profondes de notre société [...] on était convaincus que si on allait à Moscou on pouvait les convaincre. On pensait que nos idées étaient tellement bonnes que ça pourrait fonctionner. [...] On croyait qu'on pouvait tout faire. On était convaincus.»⁹⁰⁹

Dans leur correspondance, les dirigeants les plus investis, eux, sont bien plus explicites sur leurs visées politiques. Les lieux choisis pour les représentations des jeunes sont stratégiques, et ils sont parfois confrontés à des demandes spécifiques à l'image de celle du président de l'université de Southern California qui prie UWP d'organiser des tournées afin de «[...] contrer les manifestations contre le Vietnam [...] au niveau national»⁹¹⁰.

Que ce soit pour encadrer les plus jeunes au sein d'UWP ou pour effectuer les grands nettoyages des centres⁹¹¹, pour participer aux tournées et pour risquer d'attraper des puces en dormant sur le sol de théâtres dans lesquels ils se produisent⁹¹², pour approcher les étudiants, les femmes ou des politiciens par le biais de leurs relations familiales⁹¹³, les jeunes se révèlent donc de précieux bénévoles pour les leaders qui leur proposent un cadre dans lequel mettre en pratique un idéal tout en choisissant où et comment ceux-ci doivent le vivre. Une des permanentes qui se dit consciente d'avoir été un moyen de propagande grâce à son réseau, la réputation de sa famille,

⁹⁰⁷ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁹⁰⁸ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁹⁰⁹ Georg Von Erlach, entretien du 23 mars 2017, Muri bei Bern.

⁹¹⁰ Fax à Wood, Martin, Reinecke Spoerri. ACV, PP746 7.5.1/5. Traduction personnelle.

⁹¹¹ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁹¹² Lettre de Sylvie Sonderlünd (née Haller) à sa famille, traduites de l'allemand au français par elle-même. Paris, 2 novembre (1967). Archives privées de Sylvie Sonderlünd (née Haller).

⁹¹³ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

son intelligence et son physique avantageux reconnaît avoir été consciente d'être spécifiquement approchée par le mouvement à travers deux femmes plus âgées sans pour autant penser que leur encadrement l'influencerait : rétrospectivement, elle estime que cela relevait d'une certaine naïveté⁹¹⁴.

À ce titre, l'intervention du RAM dans le canton du Jura dès 1965 en est un exemple parlant. La région, alors en proie aux conflits liés à la « Question jurassienne » caractérisé par le conflit entre séparatistes et probernois⁹¹⁵ fait en effet l'objet de campagnes ciblées du mouvement dans les villages et les écoles entre 1965 et 1974⁹¹⁶. Les permanent-e-s s'y posent en médiateurs qui détiendraient la clé de résolution des conflits. Pour elles et eux, les revendications des partisans d'un Jura Libre tels que le conçoivent les séparatistes ne sont pas audibles : « L'idéologie des séparatistes » est présentée comme indissociable de l'ultranationalisme français, indissociable d'une extrême violence et se construisant sur la haine des Alémaniques⁹¹⁷. De plus, la politisation des jeunes séparatistes et leur insatisfaction politique sont interprétées comme le signe d'une tendance à la rébellion « [...] contre leurs parents, le gouvernement ou même Dieu⁹¹⁸ ». Les permanent-e-s mettent en parallèle la situation politique du Jura avec celle de l'Inde ou de l'Irlande du Nord en mettant l'accent sur les tensions dues à la cohabitation de plusieurs langues et confessions⁹¹⁹. Ces positions résonnent alors avec celles du gouvernement bernois, qui propage un discours marqué par l'entente entre la tradition suisse d'entente entre groupes linguistiques pour

⁹¹⁴ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁹¹⁵ Le mouvement séparatiste jurassien, futur Rassemblement jurassien (RJ) fondé en 1947 notamment par Roland Béguelin (1921-1993) réclame l'indépendance du Jura bernois vis-à-vis du canton de Berne. Le RJ a essuyé un échec dans les urnes en 1959 et s'apprête à changer de stratégie, misant sur l'argument de la réunion des districts au nom de la langue partagée. Deux organisations se créent : les jeunesses séparatistes, rassemblées sous l'égide du Groupe Bélier (1962), et le Front de Libération du Jura (FLJ), qui revendique des attentats ; une « troisième force », neutre, « Mouvement pour l'unité du Jura », sera créée en 1969. Voir VOUTAT Bernard, « La question jurassienne », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 13 août 2019, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/008577/2019-08-13/#HLAquestionjurassienne> et les travaux de l'historien Claude Hauser.

⁹¹⁶ Pour comprendre les détails des relations qui se dégradent entre le RAM et les séparatistes ainsi que les coulisses des différentes représentations tenues à Bienne ou Moutier, voir BONVIN Audrey, *Conservatisme, corporatisme et christianisme...*, pp. 110-119.

⁹¹⁷ Discours d'un « Romand » sur la question jurassienne, tenu à Winterthur. Il s'agit de Daniel Mottu, qui rédige ultérieurement un résumé lors d'un discours semblable : « Résumé de l'intervention de M. Daniel Mottu, de Genève, parlant de la Question jurassienne à Lucerne, le 16 novembre 1967 ». ACV, PP746/4.4/2.

⁹¹⁸ « Samovar », « Pleins feux : Jura, sortir de l'impasse », 3 mars 1967, Tribune de Caux, ACV, PP746/2.2/5/9.

⁹¹⁹ « Du Jura au Bihar », édito du 15 septembre 1967, Tribune de Caux, ACV, PP746/2.2/5/9.

contrer les revendications séparatistes⁹²⁰. Or, en janvier 1973, une nouvelle version de revue est créée par le RAM, intitulée *Song of Asia* (SOA). Cette troupe, composée d'une cinquantaine de participant-e-s asiatiques provenant de douze pays et âgés de moins de vingt-cinq ans⁹²¹, est présentée comme un spectacle du mouvement mettant en scène «le drame, l'héritage spirituel et les aspirations d'un continent»⁹²². Durant près de deux ans, l'équipe se rend dans vingt-trois villes en Inde, au Laos et au sud Vietnam⁹²³. Si une tournée par la Suisse n'est initialement pas prévue, les permanent-e-s voient dans la collaboration des habitants du Jura «la main de Dieu»⁹²⁴. Des personnalités de la région susceptibles d'adhérer à des idées chrétiennes, comme des membres actifs dans le PDC ou de l'organisation de la Croix-Bleue⁹²⁵, sont appelées à soutenir la venue de la troupe⁹²⁶ malgré la réserve de certaines autorités dans le milieu éducatif à l'image du recteur de l'école cantonale de Porrentruy :

«L'annonce du spectacle a provoqué de vives réactions dans le corps enseignant. On m'a fait observer [...] qu'un spectacle donné à Porrentruy sous les auspices de votre mouvement, il y a cinq ou six ans [...] avait été d'une qualité fort médiocre. [...] certaines activités du RAM sont suspectes. Son orientation anticommuniste et ses attaches avec les États-Unis en font [...] une institution de caractère politique. [...] Je tiens à maintenir l'école en dehors de tout débat politique.»⁹²⁷

⁹²⁰ HAUSER Claude. *L'aventure du Jura : cultures politiques et identité régionale au xx^e siècle*, Lausanne, Antipodes ; Société d'histoire de la Suisse romande, 2004, pp. 91-92, 95.

⁹²¹ Document descriptif Chants de l'Asie en Europe ; ACV, PP746/7.4.5/14.

⁹²² Flyer des spectacles Chant de l'Asie le 14 et 15 février 1976 à l'aula du collège de Chantemerle, ACV, PP746/7.4.5/14.

⁹²³ Elle rencontre Mère Theresa et le général Tran Thien Khiem, Premier ministre de la République du Vietnam. Voir photos Dossier 1975, 752.1. E2200.99-02 #1991/249 # 150*. *Song of Asia*, AFS, Berne.

⁹²⁴ Rapport «Confidentiel», 26 janvier 1976, ACV, PP746/7.4.5/14.

⁹²⁵ Au sujet de l'organisation de la Croix-Bleue fondée en 1877 sous le nom de Société suisse de tempérance par le pasteur Louis-Lucien Rochat, voir : TRECHSEL Rolf, «Abstinence», in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 21 janvier 2015, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016445/2015-01-21/>, et BONVIN Audrey, «L'engagement féminin antialcoolique suisse au tournant du vingtième siècle», *Alcoolologie et Addictologie* 1, vol. 42, mars 2020, pp. 5-17.

⁹²⁶ Messieurs et mesdames Charles Wilhelm, F. Degoumois, H. Gorg., S. Gerber, P. Paupe et Père Gonzague Farine et Mesdames Zysset. Note supplémentaire de «Lettre d'un groupe de Jurassiens à Niketu», ACV, PP746/7.26/23.

⁹²⁷ Lettre du recteur A. Widmer à Carrard, 10 février 1976, Porrentruy, ACV, PP746/7.26/23. Chant de l'Asie ne se produira donc finalement qu'à Moutier en collaboration avec les centres culturels régionaux du Jura et patronné par les paroisses réformées et catholiques.

Les parallèles faits entre l'Irlande du Nord et le Jura faits par les permanents suisses leur permettent de justifier la nécessité d'intervenir sur le terrain auprès de leur hiérarchie britannique⁹²⁸.

Synthèse

Après la mort des deux leaders anglo-saxons Buchman puis Howard, Caux s'appuie sur les actions et les discours élaborés par les conservateurs américains pour contrer la jeunesse de la nouvelle gauche. Tout en récupérant les outils de cette dernière, le RAM crée une « armée » de jeunes dont les caractéristiques rappellent sous certains aspects un embrigadement de recrues militaires (outre les camps d'entraînement, le développement d'une relation de confiance et de solidarité, une forte identification au collectif, l'organisation stricte de sous-groupes, le port d'un costume, etc.)⁹²⁹. La construction d'une identité collective est au centre de la formation de la jeunesse du RAM. Il s'agit d' enrôler les jeunes au nom d'une vision du monde exigeant des sacrifices présentés comme nécessaires et d'un bien commun ne pouvant se réaliser qu'avec la contribution de tous et de chacun, de propager un espace de *mutual caring* entre participant-e-s et de valoriser leur sentiment d'accomplissement personnel ; la musique vient jouer un rôle crucial pour parler aux non-adhérents ou désarmer les opposants potentiels⁹³⁰.

L'épisode des revues musicales du RAM se clôt pour plusieurs raisons. Le manque d'effectifs tout d'abord, puisque la voie proposée par Blanton Belk et le succès d'UWP captent la majorité des jeunes qui ne reviendront plus à Caux. Face aux divergences entre deux modes de fonctionnement, la séparation est bientôt inévitable et divise familles et pays. Les Britanniques prennent la direction du mouvement et imposent leur agenda focalisé sur l'Inde et y construisent un nouveau centre. Les quelques Suisses restants suivront leurs directives et se fondent dès lors dans les équipes européennes.

⁹²⁸ Deux permanents anglais se rendent à Moutier pour évaluer la situation, et insistent à leur tour sur le fait que les habitant-e-s leur auraient fait part de leur plus grande peur, celle que la ville devienne « [...] une nouvelle Belfast ». Lettre de (signature illisible) et Sydney (Cook) à Serge et Regula (Borel), 26 février 1976, Stockholm. ACV, PP746/7.4.5/14. Traduction personnelle.

⁹²⁹ D'ALMEIDA Fabrice, *Une histoire mondiale de la propagande de 1900 à nos jours*, Paris, Éditions de La Martinière, 2013, p. 13.

⁹³⁰ ROSENTHAL Rob, FLACKS Richard, *Playing for change: music and musicians in the service of social movements*, Boulder, Paradigm Publishers, 2011, pp. 6-7.

Par ailleurs, la contre-culture des années 1960 fait place à l'émergence de multiples *subcultures*. Les styles musicaux en vogue entre les années 1970 et 1980 – glam rock, hard rock, heavy métal, punk, et nouvelle vague – sont accompagnés d'un univers esthétique particulier s'exprimant à travers un style vestimentaire porteur d'un fort marqueur identitaire. Il sera difficile pour le RAM de s'approprier les slogans de ces jeunes-là, comme il a pu le faire par le passé avec l'adjectif de « révolutionnaire ».

Ensuite, militer pour une forme de neutralité politique durant les années 1975-1985, reviendrait pour le leadership britannique et indien à omettre les violences perpétrées par le gouvernement de Margareth Thatcher (1925-2013) lors du conflit nord-irlandais, les effets dramatiques de sa politique ultralibérale imposée dans un contexte de crise économique, mais également les restrictions des libertés dans le cadre de l'état d'urgence en Inde, ou les massacres liés à la montée des nationalismes hindous⁹³¹. De plus, la société entre dans une ère de remise en cause des institutions religieuses traditionnelles et du système de normes qu'elles promeuvent⁹³². Les missions chrétiennes sont de plus en plus critiquées pour leur perception arrogante, voire leur mépris des cultures locales⁹³³. Le concubinage comme l'utilisation de contraceptifs deviennent des pratiques plus fréquentes. Il est donc probable que la promotion d'un spectacle constitué de jeunes proposant l'abstinence (mais sans le théoriser outre mesure), dansant en costumes folkloriques et tenues classiques sur de la musique pop folk, refusant une étiquette politique ou religieuse tout en véhiculant des idées conservatrices et chrétiennes devienne plus difficile. C'est principalement sur la question de la sexualité que le décalage entre le mouvement et le reste de la société (progressiste ou non) est le plus flagrant et les isole.

En mettant la thématique de la moralisation de la sexualité à la une durant les longues Sixties, le RAM agit à l'instar de multiples autres organisations de droite dont l'anticommunisme, selon l'historien Benajmain Cowan, s'aligne alors avec la panique morale d'une « décadence » généralisée,

⁹³¹ Voir HEUZÉ Djallal, « La violence, la science et la morale : de nouvelles expressions du nationalisme hindou », *Journal des anthropologues* 122-123(3), 2010, pp. 403-427 ; HANSEN Thomas Blom, *The Saffron Wave : Democracy and Hindu Nationalism in Modern India*, Oxford, Oxford University Press, 1999 ; LÜTHI Lorenz M., *Cold Wars : Asia, the Middle East, Europe*, New York, Cambridge University Press, 2020, pp. 176-182.

⁹³² Voir WEIBEL Rolf, « Déchristianisation – xx^e siècle », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 6 janvier 2012, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011508/2012-01-06/#HXXesiE8cle>.

⁹³³ HALLER-DIRR Marrita, « Mission », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 2 septembre 2010, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011456/2010-09-02/>

un combat contre la révolution culturelle et sexuelle, voyant dans cette dernière une tentative de subversion communiste⁹³⁴. D'une part, l'opposition sans appel à la « nouvelle moralité » – ce nom donné pour désigner la tolérance envers la sexualité en vogue dans une frange des milieux protestants à la même période les éloigne d'une partie des milieux protestants. D'autre part, si la promotion de l'abstinence que fait le RAM comme méthode d'éducation sexuelle après les années 1970 résonne avec les milieux évangéliques américains les plus conservateurs (à l'image de Tim LaHaye), contrairement à ces derniers qui en font ouvertement la promotion⁹³⁵, le mouvement n'en fait pas non plus un sujet phare. Le sujet est majoritairement tabou. Une seule exception : la publication d'un petit manuel se voulant une sorte de traité d'éducation sexuelle sans dire son nom, publié par deux anciens sympathisants britanniques du RAM, focalisé sur la chasteté, et publié en 1977⁹³⁶.

Enfin, les idéaux du RAM se heurtent à la réalité du terrain. Que cela soit parce que les conflits ne cessent pas ou que les séparatistes se voient accorder une forme de reconnaissance institutionnelle avec la création du Jura en 1979, la prétendue « idéologie supérieure » du RAM n'est guère adoptée par les publics devant lesquels ils se produisent (communautés afro-américaines, séparatistes nord-irlandais et jurassiens, région de l'Assam et Bangladesh, Papouasie-Nouvelle Guinée, etc.). Le décalage entre la complexité des conflits régionaux dans lesquels se rendent les jeunes du RAM et la simplicité du message qu'ils préconisent révèle une méconnaissance profonde du contexte local, qu'elle concerne des faits historiques, qu'ils aient trait à la politique, à l'économie ou à la religion. En conséquence, la réalité des disparités socio-économiques de certaines populations leur échappe, comme le reconnaissent aujourd'hui certains d'entre eux dans le cas des *Troubles* à Belfast et Derry⁹³⁷ ou des tensions raciales entre le Nord et le Sud des États-Unis dans le cadre de la mise en place d'un programme de réconciliation préconisé par le RAM⁹³⁸. La volonté de s'inscrire dans la troisième voie préconisée par le RAM encourage les jeunes des revues à ne pas prendre parti pour un camp ou

⁹³⁴ COWAN Benjamin A., *Securing Sex: Morality and Repression in the Making of Cold War Brazil*. Chapel Hill: The University of North Carolina Press, 2016, pp. 72-110, 101-102, 104 pour le RAM.

⁹³⁵ SLOMINSKI Kristy L., *Teaching Moral Sex...*, pp. 212-227.

⁹³⁶ CLAXTON Ernest, FRY James, *Tomorrow's Parents: Life sex and purpose, missing factors in Sex education*, Londres, Grosvenor Books, 1977.

⁹³⁷ Andrew Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017.

⁹³⁸ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

pour l'autre. Cela revient aussi à refuser le débat avec celles et ceux qui auraient pu s'opposer à leurs idées et à ne pas laisser des brèches se créer dans leur mode de pensée, comme une ancienne permanente s'en souvient : « Moi j'ai rencontré beaucoup de marxistes à l'université de Lausanne [...] Et j'avais appris qu'il fallait jamais entrer dans leur rhétorique. Parce que leurs idées étaient extrêmement idéologiques, et qu'une fois que je rentrais dans leur chemin de pensée, je ne pouvais plus en sortir. Ils m'imposaient une certaine logique. »⁹³⁹

Ce mode de fonctionnement est à double tranchant. D'une part, il va jouer en faveur des jeunes. Les revues se rendent dans des régions sensibles durant plus de dix ans (plus, dans le cas de la version américaine) sans s'attirer les foudres de d'opposants potentiels. Pourquoi, en effet, s'opposer à un spectacle promouvant un monde uni et multiculturel, où des jeunes souriants partagent leur envie de diffuser l'harmonie sur la terre en qualifiant leur propre spectacle d'« [...] absolument pas moralisant [...] tellement joyeux, tellement plein de vie [d'] une joie de vivre qui était contagieuse [...] »⁹⁴⁰ Si la dimension religieuse des revues européennes pouvait être un obstacle pour une partie du public, le RAM se garde bien de se rattacher à une dénomination confessionnelle qui serait présentée comme supérieure. Il devient donc difficile de contrer le visage flou que présente le RAM dans ce contexte à moins d'assister aux représentations et de recevoir un document reliant le spectacle au mouvement ou de connaître l'intégralité du discours des dirigeants que masque la production. Dans le cas d'UWP, cette discrétion lui permettra de toucher des subventions de multinationales comme Bosch, BOIENG, Coca-Cola, IBM, Heineken, Mac Donald's Corporation, Matsushita Electrics America, Mercedes Benz, Panasonic, Toyota, SAAB, Scott paper Company, 3M, Volvo jusqu'en 1990⁹⁴¹. En revanche, la position des permanents les conduits à faire face à l'hostilité de la population locale lorsqu'ils veulent s'implanter durablement dans une région et ce, à la surprise de certains d'entre eux : « Nous arrivons avec des catholiques irlandais de Belfast à Richmond pour montrer comment les Blancs et Noirs sont censés résoudre leurs problèmes. [...] Les gens ne nous aimaient pas ! »⁹⁴²

⁹³⁹ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

⁹⁴⁰ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

⁹⁴¹ MARTIN Morris, *Born to live in the Futur: Up with People at 25*, Up with People publishing, 1990. MSS Oxford Group 13/169/133, Oxford, Bodleian Libraries. Liste d'entreprises en annexe.

⁹⁴² Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

D'autre part, la spécificité des revues du RAM ne lui permet pas de s'allier à des organisations dont ils partagent a priori des caractéristiques qui connaissent un succès grandissant. Ainsi, Outre-Atlantique, UWP ne peut pas venir grossir les rangs des jeunes conservatrices et conservateurs américains; de plus, les jeunes du RAM ont un mode de vie encore plus strict. Du fait de leur message prônant le multiculturalisme, les revues musicales du RAM élaborées à Caux ou en Grande-Bretagne comme *Anything To Declare* ou *It's our Country Jack* ne peuvent s'associer aux mouvements de la jeunesse britannique nationaliste fasciste⁹⁴³. De même, les autres revues musicales du mouvement asiatique du RAM *India Arise* ou *Song Of Asia*, du fait de leur mise en scène d'acteurs de toutes les régions asiatiques et de leur caractère chrétien, ne peuvent collaborer avec le parti nationaliste hindou ou se fondre dans les organisations Hindutva⁹⁴⁴.

Le fait qu'ils ne s'inscrivent pas dans une confession chrétienne les marginalise également. Ils ne peuvent adhérer à des organisations évangéliques comme *Campus Crusade for Christ*⁹⁴⁵ et manquent le tournant de la musique chrétienne qui connaît alors un véritable boom avec la « Jesus Music » qui donne naissance au rock et au métal chrétiens⁹⁴⁶ et devient un genre en soi⁹⁴⁷ à un moment où se tient le festival « Explo 72 » qui se veut un « Woodstock religieux » rassemblant près de 75 000 jeunes à l'été 1972⁹⁴⁸. Bien que visant des partenariats avec les pays en voie de développement et un dialogue interculturel – le credo des missions depuis les années 1960 – Caux ne collabore pas avec le Conseil suisse des missions évangéliques (CMSE, 1944), avec le Conseil missionnaire catholique suisse (CMCS, 1963), avec Kooperation Evangelischer Kirchen und Missionen (KEM, 1964) ou encore avec le département missionnaire des Églises protestantes de Suisse romande (1963). Alors que ces derniers font du dialogue interreligieux une priorité, ce n'est pas encore le cas du RAM. Aucune mention n'est faite dans IA, SOA ou dans les discours

⁹⁴³ COPSEY Nigel, WORLEY Matthew, *Tomorrow Belongs to Us*, Londres, Routledge, 2018.

⁹⁴⁴ Voir JAFFRELOT Christophe, « Les brigades de l'Hindutva et la police culturelle », in : GAYER Laurent (éd.), *Milices armées d'Asie du Sud*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008, pp. 229-266.

⁹⁴⁵ KELMAN Ari Y., *Shout to the Lord: Making Worship Music in Evangelical America*, New York, NYU Press, 2018, p. 55.

⁹⁴⁶ MÖBERG Marcus, *Christian Metal: history, ideology, scene*, Londres, Bloomsbury, 2015.

⁹⁴⁷ Pour le rôle de la musique dans le Jesus People Movement, voir ESKRIDGE Larry, *God's Forever Family: The Jesus People Movement in America*, Oxford, Oxford University Press, 2013, pp. 210-241 et SHAWN YOUNG David, *Gray Sabbath: Jesus People USA, the Evangelical Left, and the Evolution of Christian Rock*, New York, Columbia University Press, 2015.

⁹⁴⁸ FISKE Edward B. « A Religious Woodstock draws 75 000 », *New York Times*, 16 juin 1972.

de Rajmohan Gandhise de l'hindouisme, de l'islam, du jaïnisme, du bouddhisme, du sikhisme ou d'autres traditions confessionnelles indiennes.

Ces revues sont l'incarnation ultime de la tradition des chœurs internationaux de Caux «aux 200 chants dans 26 langues différentes»⁹⁴⁹. Quelques permanent-e-s continueront à produire épisodiquement des revues musicales par la suite, mais de courte durée et sur initiative individuelle le plus souvent. Les conférences pour jeunes évolueront en conférences pour les familles⁹⁵⁰, mais le matériel utilisé pour préparer leur contenu n'en sera pas plus novateur; il se calquera parfois sur celui des années 1950⁹⁵¹. La délégation la plus nombreuse du public international sera bien souvent celle des Britanniques⁹⁵².

Si ce chapitre consacré aux revues musicales du RAM révèle la volonté de celui-ci de se présenter comme un médiateur, il met principalement en exergue la dépendance aux Anglo-Saxons d'un mouvement dont le nombre de sympathisant-e-s suisses s'effrite. L'ultime campagne du RAM sur sol helvétique en dehors de Caux – son intervention dans la Question jurassienne –, s'inscrit dans ce cadre: elle est en fait encouragée par des Britanniques et encadrée par ces derniers.

Mentionnons enfin le décalage important entre l'ambition politique des dirigeants *versus* celles des jeunes. Le parcours des revues, celui des jeunes acteurs comme les compositions des chants⁹⁵³ ne font que se croiser et s'influencer mutuellement ne serait-ce qu'à travers la venue d'ATD au Royaume-Uni à (London) Derry⁹⁵⁴, puis à Belfast au printemps 1969⁹⁵⁵, deux ans après la venue dans la même région de ICJ⁹⁵⁶ et avant ATD, IA puis SOA du RAM se succèdent dans le Jura entre 1967 et 1976.

⁹⁴⁹ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

⁹⁵⁰ «Pleins feux sur la famille», *Tribune de Caux*, septembre 1979, ACV, PP746/2.2.6/9.

⁹⁵¹ «Builder of a global force: some quotations noted during meetings with Frank Buchman at Mackinac Island and Caux in the late Fifties compiled with W.L.M.C», ACV, PP746/4.4.4/27 A, 1977.

⁹⁵² Flyer du 11 avril 1984, *Youth Training week*, ACV, PP746/4.4.4/37.

⁹⁵³ Les partitions de certains chants d'ATD sont originellement écrites par Cecile Broadhurst, actif dans UWP, (*When I point my finger at my neighbor*); d'autres sont écrites par une permanente franco-suisse (*There is enough on Earth*) tandis que le copyright est déposé par le Oxford Group de Londres en 1969; les répertoires de SOD et IA reprennent les chansons des frères Colwell, etc. Voir ACV, PP746/2.3/14/(4/4), Paroles et musiques de certains chants.

⁹⁵⁴ Encart publicitaire, *Londonderry Sentinel*, 2 avril 1969. Derry Central Library, Heritage Collections Officer, (London)Derry, Royaume-Uni.

⁹⁵⁵ Encart publicitaire, *News Letter*, Saturday, 19 avril 1969, 6. Linen Hall Library, Belfast, Royaume-Uni.

⁹⁵⁶ Dossier *It's our Country Jack*, ACV, PP746 2.3/102.



Trois Suissesses de la revue musicale d'*Anything to Declare*. (1968-vers 1970).
De gauche à droite: Danielle Maillefer, Eliane Maillefer et Sylvia Haller.
Brochure « Across three continents », ACV, PP746/5.2.1/2/10.

Impossible pourtant de saisir des revues musicales du RAM dans toute leur complexité sans remonter au modèle initial d'UWP, qui s'inscrit lui-même dans la tradition d'une propagande musicale et théâtrale de guerre froide culturelle. Cependant, il ne s'agit plus ici de financer des virtuoses⁹⁵⁷ mais des jeunes sans formation musicale initiale osant monter sur scène pour encourager leurs pairs à en faire de même, quitte à ce que les organisateurs se plaignent parfois de la qualité relative des prestations qui en résultent⁹⁵⁸.

C'est par leurs propres réseaux et parcours que les jeunes, qui joignent parfois simultanément plusieurs troupes, contribuent à diffuser et transformer le message du RAM en en faisant un phénomène de *soft power* religieux transnational⁹⁵⁹, devenant des ambassadeurs culturels de diplomatie culturelle

⁹⁵⁷ ABRAMS ANSARI Emily, «Shaping the Policies of Cold War Musical Diplomacy: an epistemic Community of American Composers», *Diplomatic History* 1, vol. 36, January 2012, pp. 41-52.

⁹⁵⁸ Dans son rapport final, un des organisateurs déplore que «[...] the Talents Night was also the night of non-talent». Lettre d'Atul Sukhtanker à l'équipe britannique, compte rendu des cours « Tomorrow's Leaders à Panchgani, Experiment in self-reliance », 7 juillet 1975, ACV, PP746/7.5.2/5.3/3.

⁹⁵⁹ HAYNES Jeffrey, *Religious Transnational Actors and Soft Power*, Farnham, Ashgate, 2012, pp. 13-15.

informelle et les modèles d'une jeunesse conservatrice sans forcément qu'ils en aient conscience. Toujours est-il que le souci des leaders du RAM de «sauvegarder» la morale d'une jeunesse européenne, parfois présenté à Caux comme une démarche visant à contrer ce qui se ferait de l'autre côté du rideau de fer⁹⁶⁰, contraste ainsi avec la perception des jeunes de leur propre mission, qui réfutent une étiquette politique pour différentes raisons. Écouter les témoins permet de mettre en perspective leur agentivité et de révéler un panel de motivations plus complexe. Près de six décennies plus tard, c'est avec les yeux encore brillants que l'une d'entre elles évoque cet épisode de sa vie synonyme de d'«aventures fantastiques» :

«Pour n'importe quel jeune, même si par après on doit constater que les idées étaient impossibles, c'était de tout donner et d'y croire [...] c'est la plus belle chose qui peut arriver. Parce qu'au moins, on peut dire, j'ai essayé. Quand on devient plus vieux, on réalise que c'était une utopie, mais quand même, on a essayé. [...] Rien que de voir les gens sortir heureux du spectacle, ils chantaient, ils dansaient, et puis de se dire c'était pour une bonne cause, pas simplement pour faire la foire, ça rend la vie plus riche.»⁹⁶¹

⁹⁶⁰ Voir «Engagement ou neutralité morale dans l'éducation. Extrait tenu lors de la conférence de Caux sur l'éducation», *Tribune de Caux*, 13 septembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

⁹⁶¹ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

CHAPITRE 3.

LA CONSTRUCTION D'UN MODÈLE FÉMININ (1963-1977)

Durant les années 1950, la répartition des rôles féminins et masculins est perçue comme une évidence. Le statut et la fonction des femmes ne font pas l'objet d'une attention particulière de la part du RAM. Une décennie plus tard, l'émergence de la nouvelle gauche et des mouvements féministes de la seconde vague incitent le RAM à thématiser de nouvelles questions et la réflexion sur le rôle des femmes devient rapidement un sujet central dans les publications du mouvement entre 1963 et 1977.

Plusieurs hypothèses peuvent être formulées pour expliquer le choix de ce nouvel axe thématique. D'une part, le mouvement, alors dans un processus d'autonomisation face à la prédominance anglo-saxonne, est à la recherche de nouveaux objectifs. Sans disparaître, la fameuse « menace rouge » devient secondaire, ne serait-ce qu'en raison de la réalité du système politique suisse : le parti du travail reste marginal et le parti socialiste est bien intégré au système qu'auparavant il désirait combattre⁹⁶². D'autre part, le bouillonnement des années 1960 suscite une renégociation des normes sociales, touchant notamment au statut de la femme. La résistance à l'égalité politique s'érode : devenu réalité dans plusieurs cantons dès 1959, le suffrage

⁹⁶² WICKI Julien, « *On ne monte pas sur les barricades pour réclamer le frigidaire pour tous* » : Histoire sociale et politique du parti socialiste vaudois (1945-1971), Lausanne, Antipodes, 2007.

féminin s'impose au plan fédéral en 1971. Par ailleurs, le modèle de la femme au foyer et l'assignation à la maternité sont remis en cause. Des thématiques nouvelles comme la contraception ou l'avortement font leur apparition dans le cadre d'une deuxième vague féministe. Cette évolution inquiète le RAM, qui y réagit. Sans contrer en bloc et frontalement les revendications liées à l'émancipation féminine, le mouvement y oppose une alternative à travers un idéal féminin qui lui est propre. Les caractéristiques qui s'en dégagent sont celles d'une chrétienne patriote issue d'un milieu bourgeois mettant en pratique les critères du RAM dans sa vie quotidienne. Son mariage n'est pas guidé par un amour romantique, mais par le choix d'un partenariat au service de Dieu ; l'abnégation qui en découle et qu'elle revendique en fait une épouse particulièrement dévouée. Son maître mot de « responsabilité individuelle » la pousse à s'opposer à celles et ceux désireux de la cantonner dans son foyer ; elle se prononce en faveur du suffrage féminin. Pourtant, c'est le bien le modèle de la figure maternelle consacrée aux tâches domestiques qui prédomine dans l'ensemble du mouvement.

3.1 Contexte suisse de l'émancipation féminine

Pour examiner les diverses revendications promouvant l'émancipation féminine auxquelles faisaient face les membres du RAM, il convient de revenir sur les deux volets qui ont marqué l'histoire de l'émancipation féminine suisse. Le premier concerne le suffrage féminin ; le second porte sur les revendications des féministes de la deuxième vague qui vont critiquer le positionnement consensuel des premières militantes et bousculer leur manière de militer.

Le suffrage féminin ou la politique des petits pas

À la fin des années 1960, la revendication du suffrage féminin a une longue histoire. Quelques voix se sont déjà exprimées en Suisse mais de manière isolée dès le dernier tiers du XIX^e siècle. La Genevoise Marie Gøegg-Pouchoulin (1826-1899) a fondé l'association internationale des femmes en 1868 en vue d'atteindre l'égalité sociale, politique, économique des femmes⁹⁶³, dont l'accès aux universités⁹⁶⁴.

⁹⁶³ VOIR ADLER Tibère, *Pionnières de la Suisse moderne : des femmes qui ont vécu la liberté*, Genève, Slatkine, 2014.

⁹⁶⁴ GOURD Emilie, « Chronique féministe suisse romande » in: GOSTELI Marthe, ZÜRCHER Regula, *Vergessene Geschichte : Illustrierte Chronik Der Frauenbewegung 1914-1963 = Histoire Oubliée : Chronique Illustrée Du Mouvement féministe 1914-1963*, Gosteli-Stiftung, Berne, Stämpfli, 2002, tome I, pp. 32-33.

Meta von Salis Marschlins (1855-1929), première femme à soutenir le droit de vote en Suisse alémanique, l'a fait le 1^{er} janvier 1887 dans le cadre d'un article («Ketzerische Neujahrsgedanken», *Zürcher Post*)⁹⁶⁵. Des groupes suffragistes des grandes villes vont commencer à se fédérer sous la bannière de l'Association suisse pour le suffrage féminin⁹⁶⁶ (ASSF), créée en 1909 sous l'impulsion de Pauline Chaponnière et du suffragiste Auguste de Morsier (1864-1923)⁹⁶⁷. Les membres de l'ASSF sont principalement issus des milieux urbains bourgeois protestants et bénéficient de larges réseaux dans le monde politique. La perception de l'égalité est alors celle d'un dualisme dans lequel un rôle spécifique est attribué aux deux sexes (mère et maîtresse de foyer pour l'une, accès à la sphère publique pour l'autre): dans cette perspective, les droits politiques deviennent des devoirs moraux que la gent féminine se doit de mériter⁹⁶⁸. Les femmes font d'abord preuve d'un fort investissement au sein de cercles philanthropiques⁹⁶⁹, puis cherchent à montrer l'importance de leur activité et de leur formation professionnelle. Ce dernier élément sera mis en exergue par les associations féminines lors de la *Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit* (SAFFA)⁹⁷⁰ à Berne en 1928 où un escargot géant est présenté, symbole du report récurrent de la question du suffrage féminin⁹⁷¹. En 1929, une pétition en faveur de celui-ci, pourtant forte de près de 250 000 signatures, restera lettre morte auprès du Conseil fédéral. En parallèle se développe un «féminisme antisuffragiste» féminin, qui voit dans le bulletin de vote une menace à l'équilibre naturel des deux sexes⁹⁷²: c'est l'essor de l'éphémère Ligue féministe antisuffragiste vaudoise de

⁹⁶⁵ Eidgenössische Kommission für Frauenfragen, «Meta von Salis-Marschlins (1855-1929)», <https://ch2021.ch/fr/meta-von-salis-marschlins-1855-1929/>, consulté le 18 juillet 2020.

⁹⁶⁶ Connue sous le nom de l'Association pour les droits de la femme (ADF) depuis 1971.

⁹⁶⁷ DALLERA Corinne, «Auguste de Morsier (1864-1923): Du christianisme social au suffragisme, le parcours d'un féministe du tournant du xx^e siècle», in: Schweizerischer Verband für Frauenrechte = Association suisse pour les droits de la femme, *Der Kampf um gleiche Rechte = Le combat pour les droits égaux*, Bâle, Schwabe, 2009, pp. 280-283.

⁹⁶⁸ KIANI Sarah, *De la Révolution féministe à la Constitution: Mouvement des Femmes et égalités des sexes en Suisse (1975-1995)*, Lausanne, Antipodes, 2019, pp. 33-37.

⁹⁶⁹ Voir DAVID Thomas, HEINIGER Alix, *Faire Société. La philanthropie à Genève et ses réseaux transnationaux autour de 1900*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019.

⁹⁷⁰ Soit les expositions nationales suisses pour le travail féminin de 1928 et 1958 à Berne et à Zurich. Voir VOEGELI Yvonne: «Saffa» in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 7 juin 2016, traduit de l'allemand. <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017336/2016-06-07/>, consulté le 14 avril 2020.

⁹⁷¹ Voir CHAPUIS-BISCHOF Simone, MATHYS-REYMOND Christiane et Association vaudoise pour les droits de la femme, *1907-2007: 100 Pages D'histoire*, Lausanne, ADF-Vaud, 2007.

⁹⁷² C., «Féminisme antisuffragiste», *Courrier des lecteurs, Feuille d'Avis de Lausanne*, mardi 29 février 1929, p. 4.

Suzanne Besson⁹⁷³. Entre 1919 et 1959, les votations cantonales portant sur le suffrage féminin se soldent toutes par un net refus des votants⁹⁷⁴ : l'égalité est perçue comme une entrave au rôle de mère⁹⁷⁵, malgré la contribution féminine à l'effort de guerre⁹⁷⁶. Durant les années 1950, l'émergence d'une société de consommation fait de la femme une actrice de premier plan ; en parallèle, le modèle prédominant devient celui de la femme au foyer, mère et ménagère accomplie. C'est le projet du Conseil fédéral de rendre obligatoire, en pleine guerre froide, le service féminin dans la protection civile qui met à nouveau le feu aux poudres. Les associations féminines suisses s'y opposent vigoureusement et pour éviter une controverse publique, le Conseil fédéral propose une votation sur la question du suffrage féminin. Si les électeurs s'expriment massivement contre, le droit de vote et d'éligibilité cantonal obtient plus de succès : Vaud, Genève et Neuchâtel l'accordent entre 1959 et 1960. En 1968, lorsque le Conseil fédéral songe à signer sous condition la Convention européenne des droits de l'homme avec une clause d'exception en raison de son opposition à l'égalité politique, les associations féminines réagissent. 5 000 femmes manifestent à Berne le 1^{er} mars 1969. Sous la pression, un nouveau scrutin est organisé et en 1971. Le droit de vote et d'éligibilité des femmes leur est donc enfin accordé par 65,7 % des voix contre 34,3 %⁹⁷⁷. C'est l'aboutissement de plus d'un siècle de combat féministe⁹⁷⁸. Près 90 votations (communales,

⁹⁷³ La ligue, plus tard Ligue suisse des femmes patriotes, est fondée en 1919. LUDI Regula, « Suzanne Besson » in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 12 septembre 2002, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009271/2002-09-12/>, consulté le 13 avril 2020.

⁹⁷⁴ SUTTER Eva, CHAPONNIÈRE Martine et COMMISSION FÉDÉRALE SUISSE POUR LES QUESTIONS FÉMININES, *Femmes – Pouvoir – Histoire : événements de l'histoire des Femmes et de l'égalité des sexes en Suisse de 1848 à 1998* 1, Commission fédérale pour les questions féminines, Berne, 1998, 1.2, pp. 1-12.

⁹⁷⁵ SUTTER Eva, CHAPONNIÈRE Martine et COMMISSION FÉDÉRALE SUISSE POUR LES QUESTIONS FÉMININES, *Femmes – Pouvoir – Histoire...*, 2.1, p. 7.

⁹⁷⁶ Pour les diverses formes que prit leur engagement, dont celui de l'armée, voir STÄMPFLI Regula, *Mit der Schürze in die Landesverteidigung : Frauenemanzipation und Schweizer Militär 1914-1945*, Zurich, Orell Füssli, 2002 et GOSTELI Marthe, ZÜRCHER Regula, *Vergessene Geschichte...*, pp. 695-804.

⁹⁷⁷ Ce droit fut toutefois encore rejeté dans huit cantons ou demi-cantons : Appenzell Rhodes-Extérieures, Appenzell Rhodes-Intérieures, Glaris, Obwald, Schwytz, Saint-Gall, Thurgovie et Uri. De plus, il faudra encore deux décennies avant la réalisation de l'égalité intégrale des droits politiques puisque ce n'est qu'en 1990 que le Tribunal fédéral interviendra pour contraindre le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures à octroyer le droit de vote et d'éligibilité aux femmes.

⁹⁷⁸ Voir WOODTLI Susanna, BUGNION-SECRÉTAN Perle, *Du féminisme à l'égalité politique : un siècle de luttes en Suisse 1868-1971*, Lausanne, Éditions Payot, 1977 ; ASSOCIATION SUISSE POUR LES DROITS DE LA FEMME, *Der Kampf Um Gleiche Rechte*, Bâle, Schwabe, 2009 ; MESMER Beatrix, *Ausgeklammert, eingeklammert : Frauen und Frauenorganisationen in der Schweiz des 19. Jahrhunderts*, Bâle, Helbing & Lichtenhahn, 1988 ; ROGGER Franziska, « Gebt den Schwassociation süsseseizerinnen ihre Geschichte ! » : *Marthe Gosteli, ihr Archiv und der übersehene Kampf ums Frauenstimmrecht*, Zurich, Neue Zürcher Zeitung, 2015.

cantonales, fédérales) auront ainsi été nécessaires pour l'obtention d'un droit dont les hommes bénéficiaient depuis 1848⁹⁷⁹. Les résultats pratiques sont visibles, mais lents : en 1979, le nombre de femmes élues représente respectivement 6,5 % et 10,5 % du total des élus au Conseil des États et au Conseil national⁹⁸⁰.

La deuxième vague : des préoccupations nouvelles

Parallèlement, un nouveau mouvement féministe émerge. Issu des luttes de 1968, il va rapidement s'autonomiser par rapport à des groupes comme la Ligue marxiste révolutionnaire (LMR) et les *Progressive Organisationen der Schweiz* (POCH)⁹⁸¹. Pour ces néoféministes, le droit de vote et d'éligibilité ne forme qu'une facette de l'égalité. La création de crèches, la dépénalisation de l'avortement⁹⁸², l'accès aux moyens de contraception ou la révision du droit matrimonial font tout autant partie de leurs revendications. Si le slogan « le personnel est politique » est déjà bien présent dans les mouvements découlant de Mai 68⁹⁸³, ces militantes l'illustrent en apportant une critique du modèle familial traditionnel, en particulier celui de mère et femme au foyer. La libération sexuelle et la réappropriation de leur corps sont au centre de leur discours⁹⁸⁴. Les jeunes militantes, aux actions plus provocatrices et médiatisées que celle de la première génération de féministes, reprochent aux « anciennes » leur attitude consensuelle et leur patience face à la lenteur des réformes. Un

⁹⁷⁹ STUDER Brigitte, *La conquête d'un droit : le suffrage féminin en Suisse*, Neuchâtel, Éditions Livreo-Alphil, pp. 10-11, 139-152.

⁹⁸⁰ SUTTER Eva, CHAPONNIÈRE Martine et COMMISSION FÉDÉRALE SUISSE POUR LES QUESTIONS FÉMININES, *Femmes – Pouvoir – Histoire...*, pp. 2-3. Les premières femmes accédant au Conseil national sont : Elisabeth Blunschy-Steiner (PDC, Schwytz) ; Hedi Lang-gehri (PS, Zurich), Josi J. Meier (PDC, Lucerne), Gabrielle Nanchen (PS, Valais), Martha Ribi-Raschle (PRD, Zurich), Tilo Frey (PRD, Neuchâtel), Liselotte Spreng (PRD, Fribourg), Hanny Thalmann (PDC, Saint-Gall), Lillian Uchtenhagen (PS, Zurich), Nelly Wicky (PdT, Genève). La Genevoise Lise Girardin (PRD) sera la première conseillère aux États.

⁹⁸¹ KIANI Sarah, « Entre unité et fragmentation : le mouvement néoféministe en Suisse et l'enjeu de sa coordination » in : SCHAUFELBUEHL Janick Marina, PERERIRA Nuno, SCHÄR Renate, *1968-1978 : Ein Bewegtes Jahrzehnt in Der Schweiz = Une décennie mouvementée en Suisse*, Zurich, Chronos, 2009.

⁹⁸² Pour la question de l'avortement, voir GAUTHIER Xavière, *Naissance d'une liberté : avortement, contraception : le grand combat des femmes au XX^e siècle*, Paris, Robert Laffont, 2002 ; PAVARD Bibia, ROCHEFORT Florence, ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Les lois Veil : contraception 1974, IVG 1975*, Paris, Armand Colin, 2012.

⁹⁸³ VILLIGER Carole, « Congrès, anti-Congrès : deux vagues de féminisme », in : Schweizerischer Verband für Frauenrechte = Association suisse pour les droits de la femme, *Der Kampf um gleiche Rechte = Le combat pour les droits égaux*, Bâle, Schwabe, 2009, p. 227.

⁹⁸⁴ DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle et Mouvement de libération des femmes à Genève (1970-1977)*, Lausanne, Antipodes, 2007, p. 72.

fossé se creuse de plus en plus entre les deux tendances⁹⁸⁵. Cette dissension se manifeste à l'occasion de l'anniversaire de l'Association zurichoise pour le suffrage féminin le 10 novembre 1968, lorsque la porte-parole du jeune Mouvement de libération des femmes⁹⁸⁶ (MLF), Andrée Valentin, interrompt le discours officiel⁹⁸⁷. Au sein de la multiplicité des féminismes de la période, le MLF incarne la frange la plus radicale. Il a vu le jour à Genève, en Suisse alémanique et au Tessin dès les années 1970. Ses militantes sont très actives et majoritairement de formation universitaire. Leurs actions sont fondées sur la remise en cause des rapports de domination dans la vie privée où le domaine de la sexualité a pris une importance spécifique; il s'agit de se la réapproprier et de se défaire du strict rôle maternel de « reproductrice ». Établissant un parallèle entre les inégalités hommes-femmes et la lutte des classes sociales, les membres du MLF reprochent aux milieux des gauches d'être tout autant traversés de normes patriarcales que ceux de la bourgeoisie⁹⁸⁸. Non mixte, le mouvement veut réunir les femmes en tant que groupe social dont les membres partagent l'expérience de la domination masculine; il dénonce par ailleurs la révolution sexuelle qui, non seulement, n'aurait pas suffi à libérer les femmes mais qui se serait traduite par une instrumentalisation de leur corps⁹⁸⁹. La revendication de l'égalité des sexes tient une place minoritaire dans les rangs du MLF; elle signifierait l'accord tacite de s'inscrire dans un monde violent construit par et pour les hommes. Enfin, même si l'indépendance financière des femmes est une nécessité, leur insertion professionnelle n'est pas perçue comme une source d'émancipation en soi⁹⁹⁰.

Le nouveau mouvement des femmes va s'engager massivement pour la dépénalisation de l'avortement. À la suite du jugement de plusieurs affaires dans le canton de Neuchâtel, Maurice Favre, député radical, a déposé en

⁹⁸⁵ SUTTER Eva, CHAPONNIÈRE Martine et COMMISSION FÉDÉRALE SUISSE POUR LES QUESTIONS FÉMININES. *Femmes – Pouvoir – Histoire...*, 1,2, pp. 1-12.

⁹⁸⁶ Il doit le pluriel de son nom au fait qu'il vise la libération de *toutes* les femmes et de leurs multiples formes d'oppression; PICQ Françoise, *Libération des femmes: quarante ans de mouvement*, Brest, Éditions Dialogues, 2011.

⁹⁸⁷ VILLIGER Carole, «Le Mouvement de libération des femmes de Genève: du mégaphone à la voix de la raison», in: *Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera* 57, 2007, pp. 252-254.

⁹⁸⁸ DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle...*, pp. 45-46; BANTIGNY Ludivine, BUGNON Fanny, GALLOT Fanny, *Prolétaires de tous les pays, qui lave vos chaussettes?: le genre de l'engagement dans les années 1968*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.

⁹⁸⁹ DE DARDEL Julie, «Le MLF en rupture et en continuité avec Mai 1968», *Passé simple: mensuel romand d'histoire et d'archéologie* 33/31, 2018.

⁹⁹⁰ DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle...*, pp. 73-74.

mars 1971 une motion en faveur d'une initiative cantonale⁹⁹¹. La même année, l'initiative populaire « pour la décriminalisation de l'avortement » a été déposée par un comité indépendant des partis politiques⁹⁹². Les milieux chrétiens conservateurs, qui créent l'organisation « Oui à la vie », s'y opposent fortement. Leur pétition « Oui à la vie – Non à l'avortement » circule en 1972. Un an plus tard et malgré l'échec de la première initiative, l'Union suisse pour la décriminalisation de l'avortement (USPDA) est fondée : elle retire la première initiative populaire au profit d'une seconde dite « des délais », qui prévoit la libéralisation de l'avortement pendant les trois premiers mois en lieu et place de la décriminalisation. Malgré cette modification, elle sera rejetée en 1977⁹⁹³.

La thématique de l'avortement est également au cœur des tensions entre les deux formes de féminisme, dont les désaccords vont être illustrés à l'occasion du quatrième congrès suisse des intérêts féminins à Berne en janvier 1975. Focalisé sur le thème de l'égalité, il est organisé par les associations féminines suisses. Désireuses de ne pas s'attirer les foudres du PDC et des milieux catholiques, ces dernières n'inscrivent pas l'avortement à l'ordre du jour. Scandalisées, les militantes du MLF boycottent le congrès officiel qu'elles jugent être une « [...] manifestation de privilégiées pour les privilégiées⁹⁹⁴ ». Interrompant la cérémonie d'inauguration⁹⁹⁵ et perturbant les conférences⁹⁹⁶, elles tiennent en parallèle un « anti-congrès » dans la banlieue bernoise qui traite de tout ce que le congrès officiel n'aborde pas (avortement, salaire ménager, le travail, la grève des femmes, l'homosexualité féminine, etc.)⁹⁹⁷ à travers

⁹⁹¹ GAILLARD Ursula, « Avortement », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 13 avril 2011, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007977/2011-10-13/>, consulté le 14 avril 2020.

⁹⁹² Voir chronologie dans SUTTER Eva, CHAPONNIÈRE Martine et COMMISSION FÉDÉRALE SUISSE POUR LES QUESTIONS FÉMININES, *Femmes – Pouvoir – Histoire...*, 3.8, pp. 1-9.

⁹⁹³ La dépenalisation de l'avortement durant les douze premières semaines de grossesse sera finalement acceptée par les votants le 2 juin 2002.

⁹⁹⁴ Tract d'invitation à l'anti-congrès, janvier 1975, cité par DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle...*, p. 122.

⁹⁹⁵ « L'anti-congrès du MLF a manifesté pendant la conférence de Jeanne Hersch », Feuille d'avis de Vevey, 20 janvier 1975, p. 8.

⁹⁹⁶ VILLIGER Carole, « Congrès, anti-congrès... », pp. 232-233.

⁹⁹⁷ VILLIGER Carole, « Notre ventre, leur loi ! » *Le Mouvement de libération des femmes de Genève*, Neuchâtel, Éditions Alphil, 2009, p. 17-24 ; VILLIGER Carole, « Formes d'intervention du Mouvement de libération des femmes de Genève dans l'espace public (1971-1980) », in : SCHAUFELBUEHL Janick Marina, *1968-1978: ein bewegtes Jahrzehnt in der Schweiz = une décennie mouvementée en Suisse*, Zurich, Chronos-Verlag, 2009, pp. 221-229.

des discussions en petits groupes, de pièces de théâtre ou de films⁹⁹⁸. Des milieux protestants plébisciteront leur initiative⁹⁹⁹.

Les deux franges du féminisme suisse ne vont collaborer que plus tardivement en vue de deux résolutions¹⁰⁰⁰ : la création d'un organe fédéral s'occupant des questions féminines et l'initiative fédérale sur l'égalité des droits, déposée le 15 décembre 1976 et qui entrera dans la constitution fédérale en 1980¹⁰⁰¹. L'initiative « Pour une protection efficace de la maternité », portée majoritairement par les Alémaniques, verra également collaborer différents groupes dès 1978¹⁰⁰². Désormais, l'avortement passant au deuxième plan, la focale sera mise sur les thématiques de la violence domestique, de la pornographie ou de la promotion de l'histoire des femmes.

3.2 Des vecteurs (inter)nationaux : conférences, presse et ouvrages

La contre-offensive du RAM se manifeste sous diverses formes. Trois vecteurs, tant à l'échelle nationale qu'internationale, sont utilisés pour promouvoir le contre-modèle proposé par le mouvement : des conférences publiques, la presse, à travers des billets féminins publiés par le périodique *La Tribune de Caux*, enfin un ouvrage largement diffusé écrit par une des permanentes. Le RAM y véhicule une forme spécifique d'antiféminisme fondée sur une redéfinition particulière de concepts tels que l'égalité, la libération ou le féminisme. Le premier devient synonyme de l'annihilation des différences de « nature » féminine ou masculine, elles-mêmes prises comme des évidences ; l'expression du deuxième devient service au sens chrétien du terme, alors que le dernier devient matriarcat.

⁹⁹⁸ « “Anti-congrès” parallèle du MLF : avortement et homosexualité », *Gazette de Lausanne*, 20 janvier 1975, p. 5.

⁹⁹⁹ Périodique genevois *La Vie protestante* cité in : SAVOY Lauriane, « Des groupes de théologiennes protestantes à Genève (1978-1998) : entre espace de partage et laboratoire féministe », *Nouvelles Questions féministes* 1, vol. 38, 2019, p. 53.

¹⁰⁰⁰ KIANI Sarah, « Entre unité et fragmentation »..., pp. 200-201.

¹⁰⁰¹ BALLMER-CAO Than-Huyen, *Changement social et rapports entre hommes et femmes : la question de l'égalité en Suisse*, Lausanne, Éditions Payot, 2000 ; JORIS Elisabeth, WITZIG Heidi, ALT Marianna (dir.), *Frauengeschichte(n) : Dokumente aus zwei Jahrhunderten zur Situation der Frauen in der Schweiz*, Zurich, Limmat Verlag, 2001 ; BARD Christine (dir.), *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

¹⁰⁰² KIANI Sarah, « Entre unité et fragmentation »...

Dénoncer le danger: les conférences

Dans un premier temps, quelques conférences publiques abordent ce nouveau thème, témoignant de l'importance grandissante qu'il a pour le mouvement. La première d'entre elles, intitulée «Die Rolle der Frau in der Gestaltung der Zukunft», a lieu à Zurich en septembre 1963. Elle est donnée par l'un des proches collaborateurs de Frank Buchman, le médecin canadien Paul Campbell. Au centre de son discours, un lien de cause à effet est établi entre les actions des femmes et la société dans son ensemble :

«Le critère selon lequel les mères d'aujourd'hui choisissent de vivre déterminera l'énergie sociale de notre nation pour cette génération et les trois prochaines générations. [...] Lorsque Hitler est arrivé au pouvoir, il y avait environ deux millions d'homosexuels en Allemagne. Pourquoi? L'Église n'a pas donné aux femmes d'Allemagne un but suffisant dans la vie [...]. La mère, qui fait de sa volonté le facteur dominant de la vie de l'enfant, a de l'amertume contre elle-même et contre toutes les femmes. Ce sont ces forces qui éloignent les fils des femmes, les rendent homosexuels et conduisent les filles dans la rue. La vie de famille doit être basée sur les principes du Christ et non sur les souhaits de la mère. [...] La mère doit apprendre à faire de Dieu une autorité dans une famille. [...] Les femmes suisses peuvent apporter la réponse si elles le souhaitent: engagez-vous dans une lutte constante afin de nettoyer la presse et la chaire, la clinique et la salle de classe, la télévision, le cinéma et le théâtre de cette propagande satanique pour détruire les normes morales.»¹⁰⁰³

L'auteur ne nie pas la capacité de la femme à provoquer des changements à large échelle. Au contraire, son influence est présentée comme capitale. Elle posséderait bel et bien un pouvoir d'action, mais uniquement dans le cadre délimité par la figure définie de la «mère chrétienne». Le (faux) dilemme suivant lui est donc proposé: s'engager publiquement pour contrer ce qui s'oppose au maintien de valeurs conservatrices ou mettre en péril la morale et le futur de la patrie. Ces éléments se retrouveront dans la rhétorique du RAM sur le long terme. La manifestation la plus évidente de cette décadence dont les femmes seraient responsables serait l'omniprésence de la sexualité, associée ici à la prostitution et à

¹⁰⁰³ CAMPBELL Paul, brochure *Die Rolle der Frau in der Gestaltung der Zukunft*, 1963, pp. 7-9. ACV, PP746/2.1/191 A. Traduction personnelle.

l'homosexualité, perçue elle-même comme un choix, une pratique sexuelle réduite et une déviance.

Bien que ce soit un représentant du RAM qui s'exprime publiquement sur le sujet, les permanentes, en coulisses, ne sont pas en reste. Quelques Suissesses, Suédoises et Anglo-Saxonnes échangent par correspondance des réflexions sur le sujet depuis quelques mois déjà. Une coupure de presse, indiquant d'un ton alarmiste que « l'année 1963 doit être, pour le mouvement communiste international, celle d'un renforcement notable de la propagande en direction des milieux féminins »¹⁰⁰⁴, est conservée à part dans leur courrier et surlignée. Les points clés à l'ordre du jour du congrès de la Fédération démocratique internationale des femmes (FDIF) qui tient son congrès à Moscou cette année-là¹⁰⁰⁵, y sont présentés.

En vue d'élaborer une ligne commune sur le rôle des femmes dans la société, l'une d'entre elles prie ses collègues de livrer leurs propres réflexions, les annote et les assemble en précisant réunir de la documentation communiste sur le sujet en parallèle pour nourrir leurs échanges¹⁰⁰⁶. Une des actions prévues consiste à rédiger, sur la base de ces réflexions, un article pour la *NZZ*¹⁰⁰⁷. Un des brouillons conservés met en parallèle les progrès des communistes, le patriotisme des premiers Helvètes et les femmes qui choisissent d'« [...] être servantes d'une idée dirigée par Dieu »¹⁰⁰⁸, un choix qualifié d'audacieux et de concret. Mais ces lignes ne font pas l'unanimité : l'une des permanentes recommande à sa rédactrice de les supprimer. Elle la prie de se concentrer sur les points à l'ordre du jour du congrès de la FDIF, à savoir le rôle des femmes et la paix, les droits de l'enfance, la lutte pour les droits de la femme dans la vie sociale, familiale ou en Occident ainsi que dans les pays en voie de développement, tout

¹⁰⁰⁴ « Projet spécial pour les femmes », 1963. « 1963 : année féminine », *Bulletin national d'information* (adressé à Conrad Von Orelli), p. 7, ACV, PP746/4.7/1.4.

¹⁰⁰⁵ Voir MILANI Pauline, *Femmes dans la mouvance communiste suisse : la Fédération des Femmes suisses pour la Paix et le Progrès : un militantisme entre conservatisme et émancipation, 1952-1969*, Neuchâtel, Éditions Alphil, 2007 ; DONERT Celia, « Femmes, communisme et internationalisme. La Fédération démocratique internationale des femmes en Europe centrale (1945-1979) », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire* 2, vol. 126, 2015, pp. 119-131 ; JEANNERET Pierre, *Popistes : Histoire du Parti ouvrier et populaire vaudois, 1943-2001*, Lausanne, Éditions d'En bas, 2002.

¹⁰⁰⁶ « Projet spécial pour les femmes », 1963. Lettre à Hanni, non signée, 21 juillet 1963, ACV, PP746/4.7/1.4.

¹⁰⁰⁷ « Projet spécial pour les femmes », 1963. Lettre de Hanni à Margrit, Dorli, Erika. Saint-Gall, 22 juin 1963, ACV, PP746/4.7/1.4.

¹⁰⁰⁸ « Projet spécial pour les femmes », 1963. Feuillet non signé. ACV, PP746/4.7/1.4. Traduction personnelle.

en recommandant qu'ils n'apparaissent pas tels quels dans les pages¹⁰⁰⁹ afin d'éviter un rapprochement. Ce procédé s'inscrit dans la tendance des membres à lier directement émancipation des femmes, communisme et athéisme dans leur propre correspondance, mais à éviter ces associations d'idées publiquement dans leurs écrits¹⁰¹⁰. Il montre aussi le réflexe du RAM de se calquer sur les actions de celui qu'il estime être un adversaire pour établir son propre programme.

L'équipe féminine suisse se tourne vers les permanents britanniques afin de discuter d'une thématique susceptible de trouver un large écho parmi la gent féminine : les permanentes pensent en particulier à rassembler celles dont les maris ont signé la pétition soutenant le RAM dans l'affaire des impôts de Lausanne et aux femmes socialistes¹⁰¹¹. C'est dans le salon de l'hôtel de la Paix à Lausanne que la fidèle représentante du RAM, Hélène Démétriadès-Guisan, épouse du politicien libéral Louis Guisan, prend la parole sur « La femme et le destin du monde »¹⁰¹². Elle dit vouloir initier « [...] les bases d'un nouveau féminisme »¹⁰¹³ qui ne serait ni celui de Betty Friedan ni celui de Simone de Beauvoir : pour ce faire, elle présente les grandes lignes de leurs ouvrages phares respectifs, *La mystique féminine* et *Le Deuxième Sexe*. Alors qu'elle reconnaît à Betty Friedan la réalité du désarroi des mères au foyer¹⁰¹⁴, elle condamne la pensée de Simone de Beauvoir, qu'elle associe uniquement à une critique de la maternité. La mise en pratique de la philosophie de l'écrivaine aboutirait ainsi, selon la conférencière, à une société fondée

¹⁰⁰⁹ ACV, PP746/4.7/1.4. «Projet spécial pour les femmes», 1963. Lettre de Erika à Margrit, 24 juin 1963, ACV, PP746/4.7/1.4.

¹⁰¹⁰ Non signées, les notes suivantes sont adressées à Philippe Mottu : «The Communists recognize the need to deal with this basic issue of the women. They put the women to work. [...] But this is not the right answer. The right answer is: women who are committed to an ideology rather than to what they want. [...] The control of women is one of the diseases of our civilization. Matriarchs have robbed nations of their men. [...] Then there are the women who take charge. [...] And God goes out. The result is: the collapse of the nation. Wherever there is a pale man, you'll find a red-faced woman». Correspondance, classeur 1939-1966, ACV, PP746/7.6/22.

¹⁰¹¹ Lettre de l'équipe suisse (signée Marie-Claude) à Ken et Stella Belden, 19 juin 1964 ; à Phillis [...], 16 juin 1964 ; à «Roly et Mary» (Wilson), 19 juin 1964, ACV, PP746/4.4.4/8.

¹⁰¹² Anonyme, notes personnelles de « la conférence de Madame Louis Guisan dans le salon de l'hôtel de la paix le 21 mai (1964) devant 140 femmes ». Fax adressé à Théophile Spoerri, ACV, PP746/7.5.1/5.

¹⁰¹³ Madame Louis Guisan (Hélène Guisan-Démétriadès), manuscrit « La femme et le destin du monde », p. 7. ACV, PP746/2.1/372. Probablement rédigé à l'occasion de la conférence tenue dans le salon de l'hôtel de la paix à Lausanne le 21 mai 1964 : voir Anonyme, notes personnelles de « la conférence de Madame Louis Guisan dans le salon de l'hôtel de la Paix le 21 mai (1964) devant 140 femmes ». Fax adressé à Théophile Spoerri, ACV, PP746/7.5.1/5.

¹⁰¹⁴ HOROWITZ Daniel, *Betty Friedan and the Making of The Feminine Mystique: The American Left, the Cold War, and Modern Feminism. Culture, Politics and the Cold War*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1998, pp. 197-225.

sur un système marxiste : dans le discours de la permanente, le refus de la maternité devient donc associé à l'égalité, à l'esclavage et au marxisme.

« Il est à peine besoin d'ajouter à quelle forme de société aboutit le féminisme extrême de Simone de Beauvoir. Cette lente conquête de nos droits nous mène en droite ligne à cette image d'un numéro de *Match* de novembre consacré à la Chine. On y voit des femmes en bleus, déchargeant un wagon de charbon. "Mais elles sont heureuses, dit le guide, car elles sont libérées de cinq esclavages qui écrasaient leurs grand-mères : les soins du foyer, le ménage, la cuisine, la couture et la progéniture." La femme luttant pour sa liberté et sa totale égalité avec l'homme le rejoint dans l'esclavage de la société marxiste. »¹⁰¹⁵

Quelques mois plus tard, dans le cadre d'une session spéciale à Caux destinée à un plus large public et intitulée « Le rôle des femmes dans le réarmement moral des nations »¹⁰¹⁶, la représentante du RAM Hélène Démétriadès-Guisan réitère son intervention, mais n'y inclut plus ce dernier passage. L'invitation à la session spéciale pour femmes de la conférence de Caux en été 1964 est envoyée à « cinq cents femmes dans le canton de Vaud et à quelques centaines dans divers cantons »¹⁰¹⁷. Cependant, depuis Mackinac, un sympathisant anglo-saxon recommande aux organisatrices d'être prudentes : il s'agit d'inviter ces messieurs également ; « *Be sure that the husbands of these Vaud women also get asked to Caux. We don't want MRA to become an "anti-men" organization!* »¹⁰¹⁸ En parallèle, d'autres sympathisantes du RAM s'expriment sur des thèmes tels que la famille, l'éducation, les progrès technologiques ou la santé. Désormais, il ne sera plus question de faire des allusions directes au communisme, mais de valoriser le rôle de la mère, avec d'autres conférences aux titres tels que « Foyer et patrie – force de l'avenir »¹⁰¹⁹.

Ce sont donc les permanentes qui vont se mobiliser en Suisse et à l'étranger pour mettre sur pied diverses actions. En 1964, l'une d'entre elles fonde l'association française « Présence des femmes » qui a pour but d'organiser conférences et tables rondes pour celles qui désirent « être des mères dans

¹⁰¹⁵ Madame Louis Guisan (Hélène Guisan-Démétriadès), manuscrit « La femme et le destin du monde »..., p. 7., ACV, PP746/2.1/372.

¹⁰¹⁶ « Session spéciale du 15 au 21 août 1964 à laquelle assistent 300 femmes de 24 pays », ACV, PP746/5.4/54.

¹⁰¹⁷ Lettre type, « à Madame XXX », 3 août 1964, ACV, PP746/4.4.4/8.

¹⁰¹⁸ Lettre non signée adressée à Marie-Claude Borel, Mackinac, 5 juillet 1964, ACV, PP746/4.4.4/8.

¹⁰¹⁹ Madame R. Evans, Texte de la conférence « Foyer et patrie – force de l'avenir », p. 3. Lausanne, 22 juin 1965 page 3, ACV, PP746/5.3/5.

un monde angoissé»¹⁰²⁰. Son comité se compose de permanentes du RAM, mais aussi de leurs paires actives dans des corps de métier comme la médecine, la politique ou les universités. Les participantes mentionnent les modèles féminins dans lesquelles elles se reconnaissent, comme celui de Jeanne d'Arc¹⁰²¹. C'est une femme encore que le mouvement prie de se rendre à l'étranger pour témoigner de sa «conversion» au mouvement dans le cadre de la session annuelle du parlement des femmes de Vienne ainsi que lors d'une réunion de dames de l'ONU ayant invité des femmes dirigeantes de Hongrie, Tchécoslovaquie, et Yougoslavie¹⁰²². Dans le cadre de conférences à Caux, des semaines spéciales de cours de cuisine pour jeunes filles sont mises en place, au cours desquelles on enseigne «Comment, à travers la cuisine et le soin des gens dans les foyers, il est possible de se battre pour les familles et les nations»¹⁰²³. De manière générale, Caux est un cadre propice à des réunions matinales entre sympathisantes durant lesquelles elles s'expriment, en petit comité, sur des sujets «spécifiquement féminins». Une discussion autour de «la femme révolutionnaire» est ainsi lancée en 1972: les participantes mettent à l'ordre du jour des thèmes comme la libération sexuelle, le Mouvement de libération des femmes, l'avortement et la contraception¹⁰²⁴.

Encore imprégné de son habitus anticommuniste, le RAM a calqué dans un premier temps son agenda sur celui des femmes issues de mouvances communistes. Conscient que cette attitude comme celle d'un antiféminisme frontal pourrait crispier, le mouvement change cependant rapidement de tactique en proposant à un public national et international son propre idéal féminin grâce à des conférences.

«*Est-ce notre affaire, mesdames ?* » *Le billet féminin*
de la Tribune de Caux

Dans un deuxième temps, la diffusion de l'idéal féminin du RAM va se faire par écrit. Si les décors luxueux étaient jusque-là privilégiés et rassemblaient un public issu d'une catégorie sociale supérieure dotée d'un

¹⁰²⁰ ACV, PP746/5.2.2/118 (1963-1966).

¹⁰²¹ Madame Robin Evans, dans «Pour un nouveau 18 juin». Retranscription de son intervention du 4 décembre dans le cadre d'une conférence de l'association *Présence des femmes*, publiée dans *Réarmement moral – Courrier d'information*, 18 décembre 1964, pp. 2-3, ACV, PP746/2.2.7/6.

¹⁰²² Fax de Pierre et Fulvia adressé à Irène Laure et transféré aux centres du RAM de Paris et Lucerne par le biais de T. Spoerri, 11 septembre 1965. ACV, PP746/7.5.1/5.

¹⁰²³ «Cours internationaux cooking : programme», Caux, été 1968, ACV, PP746/5.4/37. Traduction personnelle.

¹⁰²⁴ Témoignages échangés lors d'une réunion matinale de permanentes, 29 août 1972. «Meeting at Caux, 7: 30», Tuesday, August 29, 1972 on *The Revolutionary Woman*, ACV, PP746/5.3/5.

certain capital culturel, le RAM va bientôt viser l'ensemble des citoyen-ne-s de Suisse romande directement dans leur propre boîte aux lettres à travers la création du périodique *la Tribune de Caux*. Le premier numéro du bimensuel suisse romand¹⁰²⁵ sort en avril 1966. Les rédacteurs en chef, Daniel Mottu et Paul-Émile Dentan, annoncent vouloir y apporter des contributions sur une grande diversité de thèmes allant de celui des pays en voie de développement, à l'agriculture, l'industrie, le syndicalisme, le rôle de la femme en passant par l'actualité internationale. Les lignes du premier éditorial insistent également sur une dimension religieuse en précisant :

« Il faut plus qu'une philosophie du bien-être pour faire progresser l'humanité ; il faut le sens de l'aventure spirituelle. En devenir un vivant reflet, voilà l'ambition de la TRIBUNE DE CAUX. [...] notre journal s'adresse à un million de Suisses romands – bien plus, à tous ceux qui, en Suisse et ailleurs, voudraient partager cette aventure avec nous. »¹⁰²⁶

Imprimée chez Corbaz SA à Montreux¹⁰²⁷ et tirée par la suite à un maximum de 3 000 exemplaires, *la Tribune de Caux* est aussi l'occasion, selon certains permanents, de traduire la pensée anglophone du RAM¹⁰²⁸. Malgré l'apparente indépendance du périodique suisse, les deux rédacteurs se tournent rapidement vers le permanent anglais John Caulfield afin de savoir ce qu'il pense des premiers numéros et lui demander de développer les réseaux du périodique au Royaume-Uni¹⁰²⁹. Distribué dans la plupart des foyers de Suisse romande gratuitement une première fois, le succès du périodique dépend ensuite de l'abonnement de particuliers à qui la rédaction prie de communiquer les adresses de tierces personnes qui pourraient également être intéressées¹⁰³⁰.

¹⁰²⁵ Le périodique francophone du RAM était auparavant imprimé en France sous le titre *Le Courier d'information* et distribué également en Suisse romande. *Le Courier d'information* publié à Paris et *la Tribune de Caux* fusionnent en 1971 pour donner naissance à un mensuel de 16 pages. *Courrier d'Information*, « Lettre à nos lecteurs », 27 août 1971, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰²⁶ « Nous nous lançons ! », *Tribune de Caux*, 1^{er} avril 1966, ACV, PP746/2.2/5/8.

¹⁰²⁷ Elle cesse d'être imprimée en 1980 par l'imprimerie Corbaz de Montreux, Madame Georges Cobraz continuant à souscrire la publication du périodique. Lettre de Daniel Mottu à Mme Georges Corbaz, Montreux, 11 janvier 1980, ACV, PP746/7.4.1/86.

¹⁰²⁸ « C'était pour faire un lien entre les pays francophones [...] et traduire la pensée anglophone ! Le plus grand tirage qu'on a eu c'est dans les 3 000. [...] On essayait de le mettre en kiosque. Mais les autorités étaient très, très, très prudentes. » Jean Fiaux, Préverenges, entretien du 12 février 2019.

¹⁰²⁹ Lettre de Daniel Mottu à John (Caulfield), (mai 1966 env.), ACV, PP746/7.4.1/86.

¹⁰³⁰ Encarts publicitaires, *Tribune de Caux*, 6 janvier 1967 et 12 mai 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

Une rubrique féminine au titre évocateur de «Est-ce notre affaire, Mesdames ?» prend place en début de journal. Une dénommée «Jacqueline», derrière laquelle se cache la permanente Jacqueline Piguët¹⁰³¹, va signer ce billet à l'intention du lectorat féminin¹⁰³² entre 1966 et 1971. Forte d'une longueur allant d'une demi-page A4 à une page A5 et paraissant de manière irrégulière la première année, elle est accompagnée d'encarts publicitaires susceptibles d'intéresser la ménagère dans les domaines de la confection, de l'alimentation et des produits ménagers. Sur un ton complice et avec un vocabulaire familier, l'autrice aborde plusieurs thématiques dans chacune des colonnes. Des saynètes de la vie quotidienne mêlent ainsi éducation, vie de famille, tâches ménagères et vie spirituelle. Si la permanente partage parfois son quotidien de jeune mère, elle livre principalement des réflexions sur un ton léger et de manière indirecte. Pour ce faire, elle raconte des anecdotes sous forme d'histoires vraies. Dans le cadre de celles-ci, elle fait systématiquement appel à des témoignages provenant de femmes issues d'horizons divers, mais qui ont en commun de mettre en pratique, chacune à leur manière, la philosophie du RAM. Il y est démontré comment leurs actions à un niveau micro (cercle de relations personnelles, activités au sein de leur maison) ont des conséquences au niveau macro. Des conversations de personnages, majoritairement des femmes au foyer plutôt réservées, «surtout pas une de ces maîtresses-femmes, un peu mastodontes, qui font marcher leur monde, n'ont peur de rien et semblent nées pour organiser les œuvres de bienfaisance, voir la politique si on les laissait faire»¹⁰³³ selon les propos de la rédactrice principale. Le public y trouve davantage Mesdames Dupont et Dubois : «[...] deux dames qui parlent [...] Bon cœur, bonnes intentions, bonnes idées – comme vous et moi, quoi»¹⁰³⁴ ou des échanges de «Mlle W. et Mlle S.»¹⁰³⁵. La technique de l'interpellation ou de l'interrogation dans les dernières lignes du texte produit sur la lectrice une impression de libre arbitre. Bien qu'un droit de réponse à «Jacqueline» soit possible, les réactions de son lectorat semblent rares. Le journal offre à ses débuts une tribune des lecteurs, mais celle-ci disparaît rapidement. Tout au plus une jeune permanente se félicite-t-elle

¹⁰³¹ Lettre de Daniel Mottu à Ruth Donner, Genève, 21 janvier 1976, ACV, PP746/7.4.1/86.

¹⁰³² Une «deuxième Jacqueline» signera la colonne dès le deuxième numéro de juin 1969 de manière irrégulière (voir Jacqueline, «Entre les lignes», *Tribune de Caux*, 27 juin 1969, ACV, PP746/2.2/5/11). puis, apparaissant sous ses propres initiales, Marie-Claude Borel dès février 1971.

¹⁰³³ Jacqueline, «Argent et chrysanthèmes», 9 février 1968, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰³⁴ Jacqueline, «Qui aidera qui?», *Tribune de Caux*, 10 novembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰³⁵ M.-Cl. B (Marie-Claude Borel), «Clef de contact», *Tribune de Caux*, 11 juin 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

de ce qu'elle qualifie d'« esprit de défi »¹⁰³⁶ dans les chroniques et un lecteur remercie les autrices de prouver l'utilité de « former les jeunes filles au foyer »¹⁰³⁷.

Dans chacun de ces 115 billets se chevauchent plusieurs thématiques. Les sujets de ces chroniques n'évoluent pas au fil du temps et s'inscrivent même de façon de plus en plus évidente en décalage avec les débats sur le rôle des femmes qui traverse le reste de la société pendant les mêmes années. Hormis les thématiques les plus récurrentes comme le rôle de la femme, la responsabilité individuelle, la mise en scène d'un exemple féminin et les liens de cause à effet entre un événement micro et son incidence à un niveau macro, ce sont les thèmes de la foi, du Réarmement moral, de l'éducation de la famille, des tâches ménagères et la présence d'une figure maternelle qui prédominent. Contraception, avortement, féminisme, suffrage féminin ou sexualité brillent par leur quasi-absence. Le contenu de ces billets ne se préoccupe pas d'aborder les thématiques féministes de la période. Au contraire du billet féminin écrit par Charlotte Muret dans la revue *Horizons féminins* du POP au même moment¹⁰³⁸, les lecteurs n'ont pas affaire ici à une prise de position politique frontale, à l'exception de rares contributions : deux en faveur du suffrage féminin¹⁰³⁹ et une contre les grèves estudiantines¹⁰⁴⁰. Les autrices successives préfèrent donc véhiculer implicitement un modèle – croyante, bourgeoise, dévolue à un rôle de *care* et familière du RAM – plutôt que de prendre position sur des thèmes clivants. Or, ce modèle, particulièrement après 1971 en Suisse, ne peut plus être pris pour une évidence et ne constitue pas forcément une stratégie payante pour gagner de nouvelles lectrices. Sa défense nécessiterait au moins une prise de position conservatrice assumée, auquel le mouvement se refuse.

¹⁰³⁶ Lettre de Madeleine (Borel) à Daniel (Mottu) et Paul-Emile (Dentan), 11 mai (1966), ACV, PP746/7.4.1/86.

¹⁰³⁷ Lettre « d'un infirmier », Chêne-Bougeries, 17 mai 1966, ACV, PP746/7.4.1/86.

¹⁰³⁸ Charlotte Muret est par ailleurs mariée à André Muret, à qui le RAM doit sa perte d'exonération fiscale et le déplacement de son siège à Lucerne en 1965. DALLERA Corinne, LAMAMRA Nadia et al., *Du salon à l'usine : vingt portraits de femmes. Un autre regard sur l'histoire du canton de Vaud*, ADF-CLAFV, Fondation Ouverture, Lausanne, 2003 ; JEANNERET Pierre, « Charlotte Muret », in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 26 octobre 2010, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/023047/2010-10-26/>, consulté le 16 septembre 2023.

¹⁰³⁹ GUISAN Hélène, « Ce droit qui est un devoir », *Tribune de Caux*, 8 juillet 1966, ACV, PP746/2.2/5/8. Propos portant sur le suffrage féminin obtenu à Bâle-Ville en juin 1966. M.-Cl. Borel (Marie-Claude Borel), « À l'occasion d'une votation importante en Suisse : on revendique un certain courage », *Tribune de Caux*, 5 février 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹⁰⁴⁰ Jacqueline, « Quand votre école fait grève », *Tribune de Caux*, 26 septembre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

Cherchant à réinventer son contenu, le RAM adresse un questionnaire à ses lecteurs en 1978, auquel seul un abonné sur vingt aurait répondu. À la question «Que voudriez-vous voir plus fréquemment dans la Tribune de Caux?», la rubrique féminine ne récolte que 7% des voix, en avant-dernière place des onze thématiques proposées¹⁰⁴¹. Par la suite, les rubriques écrites par des permanentes du mouvement paraîtront de manière irrégulière et sous une autre forme: «Dans la mêlée» et «Portraits», qui traitent principalement de biographies de femmes actives dans le RAM.

La « bible » du Défi féminin

Le dernier volet illustrant la propagande féminine du RAM est incarné par l'ouvrage *Le Défi féminin*, sorti en 1977 aux éditions de Caux. Paraissant en français, le livre fera l'objet de trois rééditions et sera traduit en 1979 en anglais et en allemand, sous les titres de *Freewoman* et de *Frau sein – frei sein*¹⁰⁴². Son autrice, la Française Claire Evans-Weiss l'a rédigé durant la dernière phase de sa vie alors qu'elle venait d'être diagnostiquée d'un cancer. Sympathisante du RAM depuis 1945¹⁰⁴³, c'est elle qui fut à l'origine de l'association *Présence des femmes* citée plus haut, ou qui se faisait l'ardente militante de la chasteté comme moyen contraceptif le plus efficace dans les pages de la *Tribune de Caux* en 1973¹⁰⁴⁴:

«On ne peut pas attendre d'un cochon qu'il siffle un aria de Mozart. On ne peut pas davantage attendre de notre nature animale qu'elle imite la pureté d'une sainte Thérèse d'Avila ou d'un saint François. [...] Mais il y a un choix, un itinéraire, une stratégie. [...] Nous connaissons tous la séquence fatidique: le regard, la pensée, la fascination, la chute. C'est avant la première pensée qu'il faut l'interrompre. [...] le cœur souillé ne verra pas le paradis.»

¹⁰⁴¹ «Lecteurs, vos réponses au questionnaire de la Tribune de Caux: une expérience concluante», *Tribune de Caux*, pp. 7, 12. ACV, PP746/2.2.6/7.

¹⁰⁴² EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin*, Caux, Éditions de Caux, 1977. L'ouvrage fera l'objet de deux autres éditions avec la mention suivante: Caux, Paris, [Luzern], Éditions de Caux, 1977, puis à nouveau aux éditions de Caux en 1980. Puis *Freewoman*, 1979. *Frau sein – frei sein: von der Emanzipation zur Freiheit*. Wuppertal, Brockhaus, 1979. ACV, PP746/2.1/310.

¹⁰⁴³ Cette permanente française a fait partie du RAM dès 1945; elle s'est installée avec son mari, officier d'infanterie britannique, à la fin des années 1960 au Royaume-Uni. Odier, Jean-Jacques et Odier, Marie-Lise. Nécrologie de Claire Evans, *Tribune de Caux*, mai 1976, pp. 14-15, ACV, PP746/2.2.6/5.

¹⁰⁴⁴ EVANS Claire, «La pureté, source d'énergie», *Tribune de Caux*, septembre 1973, ACV, PP746/2.2.6/2.

Le *Défi féminin*, présenté comme « [...] un cri et un témoignage [...] qui forcent à prendre du recul sur maintes théories d'hier et d'aujourd'hui »¹⁰⁴⁵, est composé de quinze brefs chapitres abordant la contraception, la maternité, le mariage, l'éducation, la souffrance et la foi. Présenté comme un guide sur la question de l'émancipation féminine à destination d'un public international, nous y retrouvons le condensé du discours que le mouvement tient sur le rôle de la femme depuis 1963. Pour légitimer ses propos, l'auteurice les agrément de maintes références tirées d'articles « scientifiques » qui vont dans son sens, mais aussi de littérature, de la Bible, ou de ce qui s'avèrent être des livres de permanents anglais du RAM. Le fameux « défi féminin », décrit dans les dernières pages, serait celui du choix quotidien pour le bien ou le mal, que l'auteurice définit dans chaque chapitre.

3.3 Caractéristiques d'un discours

À travers les différents vecteurs énumérés plus haut, un idéal féminin particulier va se dégager. Il s'agit donc dans un premier temps de comprendre quel profil type de femme le mouvement promeut en synthétisant les exemples qu'il utilise dans ses textes. Nous nous pencherons ensuite sur les stratégies discursives mises en place au sein du récit.

Profils types

Le portrait-type de la femme activement engagée dans le RAM correspond aux critères suivants : faisant partie d'une classe sociale favorisée, elle met en pratique la philosophie du RAM de manière rigoureuse dans son quotidien. Promouvant l'abstinence comme moyen de contraception et mode de vie au sein du mariage, elle n'a pas ou peu d'enfants. Elle dénonce à la fois le mythe de l'amour maternel et celui de l'amour romantique, qui l'empêche d'accomplir pleinement son destin d'être au service des autres. Une discipline sévère est au cœur de l'éducation qu'elle inculque aux enfants dont elle a la charge. Son mariage est l'expression d'un partenariat chrétien dans lequel l'abnégation doit devenir vocation et choix de tous les instants. Ouvertement contre l'égalité des sexes, qu'elle associe à une menace pour une prétendue « nature féminine », elle estime que le suffrage féminin est un droit au nom d'un de ces mêmes arguments essentialistes. Elle ne s'engage pas aux côtés de partis politiques : les mécanismes de la

¹⁰⁴⁵ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, quatrième de couverture.

politique institutionnelle l'intéressent peu puisque pour elle, la femme ne s'émancipe que par elle-même grâce à un changement drastique de son mode de vie dans le cadre de sa vie privée, et non en raison de l'accès au marché du travail ou à celui des sphères institutionnelles.

En mettant en scène sous forme «d'histoires vraies» des femmes qui, sans jamais le nommer ou presque, sont des adeptes des critères du RAM et proviennent de différentes classes sociales, ethnies, pays, le message subliminal des billets est clair: toutes les femmes ont un rôle dans la diffusion de l'idéologie du RAM. Celle-ci transcenderait d'ailleurs toutes les barrières. Dans les histoires de Jacqueline, mère, grand-mère, fillette, peuvent rassembler des fonds de multiples manières pour Caux: elles y investissent leurs propres économies, en offrant un héritage, en s'organisant pour des ventes de gâteaux¹⁰⁴⁶ ou rangeant leurs greniers¹⁰⁴⁷. Elles proviennent de tous les horizons et de tous les âges: jeunes ou moins jeunes¹⁰⁴⁸, écolière ou étudiante¹⁰⁴⁹, «Une mère de famille de chez nous»¹⁰⁵⁰, princesse¹⁰⁵¹ ou femme d'affaires¹⁰⁵², du Brésil¹⁰⁵³, de l'Afrique¹⁰⁵⁴, de Suède ou du Pakistan¹⁰⁵⁵ en passant par l'Inde¹⁰⁵⁶ ou la Chine¹⁰⁵⁷, mais aussi de Suisse alémanique et de Suisse romande¹⁰⁵⁸.

La volonté de s'adresser à toutes les femmes ne parvient pas toutefois à gommer les préjugés de classe de «Jacqueline», qui transparaissent au travers de plusieurs éléments. Un propriétaire devant quitter sa nouvelle villa en raison du fisc qui lui réclame son dû qui devient l'illustration de «[...] ce côté absurde et inhumain d'un monde en progrès»¹⁰⁵⁹; une «princesse lettone» et sa famille sont présentées comme des victimes; «[...] déportés en Sibérie – deux fois même – dans un train non chauffé

¹⁰⁴⁶ Jacqueline, «500x500», 26 juillet 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁴⁷ Jacqueline, «Cages à lapins», *Tribune de Caux*, 24 octobre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁴⁸ Jacqueline, «Sous le bonnet du chef», *Tribune de Caux*, 27 octobre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁴⁹ Jacqueline, «L'avenir est dans la marmite», *Tribune de Caux*, 10 octobre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁵⁰ Jacqueline, «Celle qui ne travaille pas...», *Tribune de Caux*, 7 juillet 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁵¹ Jacqueline, «L'avenir est dans la marmite», *Tribune de Caux*, 10 octobre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁵² Jacqueline, «À l'heure du moindre effort», *Tribune de Caux*, 17 mai 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁵³ Jacqueline, «Ce que femme veut...», *Tribune de Caux*, 6 janvier 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁵⁴ Jacqueline, «Maman dit qu'elle n'est pas là», *Tribune de Caux*, 13 octobre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁵⁵ Jacqueline, «L'avenir est dans la marmite», *Tribune de Caux*, 10 octobre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁵⁶ Jacqueline, «Savez-vous planter les choux?», *Tribune de Caux*, 3 mai 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁵⁷ GUISAN Catherine. «Quand avez-vous volé pour la dernière fois?», *Tribune de Caux*, 8 janvier 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹⁰⁵⁸ M.-Cl. B. (Marie-Claude Borel), «Un travail hautement rétribué!», *Tribune de Caux*, 2 avril 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹⁰⁵⁹ Jacqueline, «Si demain...», *Tribune de Caux*, 6 décembre 1968, ACV, ACV, PP746/2.2/5/10.

bien sûr»¹⁰⁶⁰. Le témoignage d'une femme qui raconte sa vie difficile, dont le couple a quitté la Suisse pour l'étranger, «[...] sans possessions, mais plein de ressources»¹⁰⁶¹, se trouve être en fait mariée à un directeur de palace et héritier du fondateur de la station de Saint-Moritz Johannes Badrutt. Celles et ceux qui réclament de meilleures conditions de vie sont décrits comme des lâches qui auraient tout intérêt à «[...] regarder la vérité en face au lieu de se dérober en mettant sur le dos de la Société les difficultés et frustrations de la vie»¹⁰⁶². La grève est associée à l'irresponsabilité¹⁰⁶³, à la paresse, à un enfantillage¹⁰⁶⁴ et à l'égoïsme :

«[...] nous, qui ne sommes tout de même pas tellement à plaindre, disons en tapant du pied : "Si vous ne beurrez pas mieux nos tartines, nous faisons la grève, na!" [...] N'est-ce pas la marque d'une pensée centrée sur nous-mêmes et sur nos droits ? [...] Parce que nous voulons préserver notre égoïsme, nous ne voyons pas d'autres moyens d'action que la violence et le chantage.»¹⁰⁶⁵

Ces jugements sans appel sont révélateurs d'une méconnaissance de la réalité de milieux plus modestes et de la détresse qu'engendre la misère sociale. Une permanente soutient ainsi que c'est «[...] le problème du sens, de la justification de sa vie que la femme cherche inconsciemment à résoudre par le travail hors du foyer. La nécessité de gagner vient après, même pour les femmes à revenu modeste»¹⁰⁶⁶. Aux yeux des sympathisantes du RAM, le travail hors du foyer ne serait jamais une nécessité, mais révélerait une inconscience du rôle qui lui incombe, notamment auprès d'un mari de santé délicate¹⁰⁶⁷. Il serait avant tout un signe d'avarice et d'irresponsabilité : «N'a-t-elle pas pris à la légère la décision de travailler hors de son foyer, pour avoir plus d'argent, sans prendre en considération le bien des enfants?»¹⁰⁶⁸ Même la prostitution devient un choix auquel il est possible

¹⁰⁶⁰ Jacqueline, «Camarade princesse», *Tribune de Caux*, 12 janvier 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁶¹ Erna Badrutt-Tondüry, citée par M.-C. B. (Marie-Claude Borel), «Hôtière cinq étoiles», *Tribune de Caux*, 14 mai 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹⁰⁶² Jacqueline, «L'organisation de la réflexion», *Tribune de Caux*, 6 février 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰⁶³ Jacqueline, «Quand votre école fait grève», *Tribune de Caux*, 26 septembre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁶⁴ Jacqueline, «Donne un os au chien!», *Tribune de Caux*, 20 janvier 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁶⁵ Jacqueline, «Notre beau jardin d'enfants», *Tribune de Caux*, 26 mai 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁶⁶ Madame Louis Guisan (Hélène Guisan-Démétriadès), manuscrit «La femme et le destin du monde»..., p. 7, ACV, PP746/2.1/372.

¹⁰⁶⁷ Duckert Marguerite citée par GUI SAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), «La femme libre de ses choix?», *Tribune de Caux*, février 1974, p. 6, ACV, PP746/2.2.6/3.

¹⁰⁶⁸ Jacqueline, «Rafistolages et dépannages», *Tribune de Caux*, 8 décembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

d'échapper lorsque l'on a la foi¹⁰⁶⁹; le vol à l'étalage serait motivé moins par la faim que par le goût du défi d'«[...] enfants qui n'ont pas quinze ans; [...] qui ne trouvent souvent pas dans leur famille l'affection, attention et sécurité nécessaire»¹⁰⁷⁰. Au même titre, une mauvaise santé serait d'abord l'expression d'une «morale défaillante»¹⁰⁷¹ et un prétexte pour refuser de faire son devoir, «[...] qu'il s'agisse d'une grave maladie ou d'un cor au pied»¹⁰⁷². De plus, les coûts entraînés par une hospitalisation pourraient être évités par l'autodiscipline du patient¹⁰⁷³. Seules deux chroniques sur 115 mettent en scène des femmes issues d'un milieu populaire. La première semble accumuler tant de tares que son portrait en devient presque caricatural (enfant battue, travaillant à l'âge de neuf ans, père alcoolique, issue d'une famille recomposée aux treize [demi] frères et sœurs, femme de ménage au service d'une patronne acariâtre qui l'exploite pour un salaire de misère, mari ouvrier au chômage qui l'abandonne lors de ses accouchements...) ¹⁰⁷⁴ et le second porte sur une «[...] fille de mineurs [...] élevée dans une famille athée militante»¹⁰⁷⁵. Dans les deux cas, c'est grâce à un contact tardif, mais étroit avec le RAM que leur salut leur est révélé, trouvant la foi et accédant par conséquent à de meilleures conditions de vie.

Ensuite, c'est par le service au sein du couple que la femme trouverait son but le plus grand. La vie conjugale s'exprimerait à travers un mariage placé sous le signe d'un but commun : bâtir un foyer paisible entre deux partenaires se consacrant à Dieu. Une permanente dénonce ainsi «l'amour "romantique" [...] dont on nous fait croire traîtreusement que c'est la vraie vie»¹⁰⁷⁶ qui ne pourrait être le but d'une union :

«Cela rapetisse le mariage de voir le mariage à deux... Allons-nous laisser plus longtemps le champ libre à celles et ceux qui tentent d'imposer leur conception du mariage – et de la vie – édulcorée, sans sacrifice, sans

¹⁰⁶⁹ Jacqueline, «Où l'on commence...», *Tribune de Caux*, 4 décembre 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰⁷⁰ M.-C. B. (Marie-Claude Borel), «Voler... qu'est-ce que c'est?», *Tribune de Caux*, 30 avril 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹⁰⁷¹ Jacqueline, «P comme Pilule», *Tribune de Caux*, 8 novembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁷² Jacqueline, «Quand les malades s'en mêlent...», *Tribune de Caux*, 22 mars 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁷³ Mlle Golay, citée par M.-Cl. Borel (Marie-Claude Borel), «Dites-moi ce que vous mangez et je vous dirai qui vous êtes!», *Tribune de Caux*, 5 mars 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹⁰⁷⁴ Madame Meyer citée par M.-Cl. Borel (Marie-Claude Borel), «Un après-midi pas comme les autres!», *Tribune de Caux*, 19 février 1971, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁷⁵ BOCHET France, CAUBEL Françoise, «Fille du pays des mines», *Tribune de Caux*, 20 novembre 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰⁷⁶ MOSEN Eva, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?», *Tribune de Caux*, novembre 1975, p. 5, ACV, PP746/2.2.6/4.

responsabilités?¹⁰⁷⁷ Laissons donc de côté sécurité, argent, situation, et autres raisons sérieuses de se marier. [...] pour être deux ? Cette vérité de la Palice pourrait aussi n'être qu'un miroir à alouettes, expliquent bien des foyers mélancoliques, pour ne pas dire pire, des crève-cœurs. [...] le secret du mariage [...] : savoir être seule.»¹⁰⁷⁸

Cette vision du couple se retrouve tant dans la presse francophone du mouvement¹⁰⁷⁹ que dans des brochures spécialisées écrites par des sympathisants anglophones qui décrivent le but du mariage. Ils y prodiguent leurs conseils sous la forme de témoignages et d'un slogan récurrent du RAM: «*It's not who is right... but what is right.*»¹⁰⁸⁰ Par son choix de faire passer Dieu avant l'amour qu'elle porte à son mari, la femme fait entrer son partenaire dans un cercle vertueux¹⁰⁸¹. Cet aspect se retrouve dans plusieurs colonnes de Jacqueline qui traitent de la vie conjugale: elles se penchent sur des différends conjugaux, soit où Monsieur semble avoir tort, soit où il a pris une décision impactant fortement la vie familiale sans consulter Madame. Dans tous les cas, la protagoniste a le choix entre trois scénarios: reprocher à son mari un comportement qui l'a blessée, garder silencieusement une rancune ou lui expliquer son ressenti tout en lui demandant, paradoxalement, pardon pour sa propre conduite¹⁰⁸². Accepter avec joie les restrictions imposées par son conjoint¹⁰⁸³ permet «d'ouvrir les vannes de l'égoïsme»¹⁰⁸⁴. La paix des ménages dépend donc de la manière dont l'épouse accepte de faire contre mauvaise fortune bon cœur¹⁰⁸⁵. La séparation ou le divorce pourraient être évités par cette attitude, comme le démontre une protagoniste de «Est-ce notre affaire, mesdames?» qui s'adresse à son époux en ces termes :

«[...] j'en avais assez de ne pas compter plus qu'un meuble pour toi. J'avais décidé que cette fois je partirais et que j'avais aussi droit à un peu

¹⁰⁷⁷ Jacqueline, «Vous, vous êtes un attrape-mouche?», *Tribune de Caux*, 10 juin 1966, ACV, PP746/2.2/5/8.

¹⁰⁷⁸ Jacqueline, «La mariagite», *Tribune de Caux*, 10 janvier 1969, ACV, PP746/2.2/5/1.

¹⁰⁷⁹ Témoignages réunis par ODIER Jean-Jacques, DENTAN Pierre-Émile, LASSERRE Philippe. «Qu'est-ce qu'un mariage heureux?», *Tribune de Caux*, décembre 1974, pp. 14-19, ACV, PP746/2.2.6/3.; LASSERRE Philipe, «Le couple et la durée», *Changer*, mai 1984, ACV, 746/2.2.6/13.

¹⁰⁸⁰ SAXON Jack, SAXON Betty, *Wedlock or Deadlock?*, Londres, Brandford Press Limited, 1940-1960, p. 9, ACV, PP746/2.1/895.

¹⁰⁸¹ Jacqueline, «Nos mécréants de maris», *Tribune de Caux*, 19 avril 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁸² Jacqueline, «Le quart d'heure vaudois», *Tribune de Caux*, 24 janvier 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁸³ Jacqueline, «Village, mon village», *Tribune de Caux*, 29 septembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁸⁴ Jacqueline, «L'avenir est dans la marmite», *Tribune de Caux*, 10 octobre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹⁰⁸⁵ Jacqueline, «Qui commande ici?», *Tribune de Caux*, 17 février 1967 et ACV, PP746/2.2/5/12. AUSTIN Bunny, AUSTIN Phyllis, «Double mixte», *Tribune de Caux*, 28 août et 11 septembre 1970, ACV, PP746/2.2/5/9.

de bonheur. Maintenant, avec les enfants, j'ai décidé. Je reste. Au lieu d'imaginer ce qu'un nouveau mari pourrait me donner, je vais apprendre à être une nouvelle femme, ta nouvelle femme.»¹⁰⁸⁶

Il n'est jamais mentionné de cas où ce schéma ne saurait suffire, ou de situations durant lesquelles l'inverse se produirait. La reconnaissance de ses torts et l'écoute du conjoint sont une recommandation qui s'applique aux deux époux : cependant, elle ne provient jamais du mari dans les colonnes des billets. La répétition de ces saynètes de couple ne fait que renforcer l'impression qu'une vie de foyer harmonieuse et du comportement d'un homme dépend de la capacité de son épouse à renoncer à exister par elle-même.

Un autre élément de la relation de couple est le rôle de la sexualité. Les rares fois où cette thématique est évoquée dans les colonnes de Jacqueline, elle est associée à la «[...] pornographie, malhonnêteté et saletés sous toutes ses formes»¹⁰⁸⁷. Elle ne semble pas concevable comme un possible partage : voir en son partenaire une source de plaisir reviendrait à lui conférer un statut d'objet, et donc à faire preuve d'égoïsme. Or, l'égoïsme s'oppose fondamentalement à l'un des quatre piliers du RAM, celui du désintéressement. Une permanente explique cette perception de la manière suivante :

«[...] la licence sexuelle entraîne les pires exploitations. [...] Une femme qui se sert du pouvoir qu'elle exerce sur un homme pour obtenir de lui ce qu'elle veut est une exploiteuse. Un homme qui prend son plaisir sans prendre ses responsabilités est un exploiteur. C'est là un domaine où la neutralité n'existe pas : ou bien nous nous mettons au service des autres, et de leur plus haute destinée, ou bien nous les exploitons.»¹⁰⁸⁸

Plus que l'objet d'une simple culpabilisation, il s'agit d'un sujet tabou. Les permanentes y assimilent de très clairs impacts en termes de politique :

«Le monde sans Dieu de Staline – la Sibérie. Le monde sans Dieu de Hitler – Ravensbrück. Le monde sans Dieu d'Ingmar Bergman – le Silence. [...] Je veux un monde [...] où les femmes cesseront de porter

¹⁰⁸⁶ Jacqueline, «Ni jeu, ni concours...», *Tribune de Caux*, 18 décembre 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰⁸⁷ Jacqueline, «À propos d'un best-seller», *Tribune de Caux*, 12 juin 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰⁸⁸ EVANS Claire, «La pureté, source d'énergie», *Tribune de Caux*, septembre 1973, ACV, PP746/2.2.6/2.

des pantalons au propre comme au figuré, ou de jouer les poupées, et qui redonneront son vrai sens à la vie, dans leur foyer et dans la nation. »¹⁰⁸⁹

Ici, stalinisme, nazisme et érotisme sont mis sur le même plan. Goulags, camps de concentration et d'extermination comme sexualité dépeinte de manière extrêmement péjorative¹⁰⁹⁰ sont placés au même niveau. La recherche féminine de plaisirs sensuels est associée à une quête tourmentée ne pouvant mener qu'à la solitude, l'abandon de ses enfants, la débauche, la haine au sein d'une même famille et la mort et l'expression d'une absence de foi. Pour se prémunir, les permanentes du RAM préconisent d'être à l'affût de chaque signe, car l'Homme serait mauvais par nature¹⁰⁹¹. Dès lors, c'est la tentation que les femmes doivent éviter d'incarner. Cet aspect passe par le refus d'un certain style vestimentaire qui risque de les assimiler aux «[...] prostituées ou aux garçons»¹⁰⁹². Une permanente raconte ainsi avoir «[...] rallongé ses jupes en défaisant ses ourlets au milieu de torrents de larmes dans une chambre du Caux palace»¹⁰⁹³ afin de mieux suivre le critère de «pureté» du mouvement qu'elle s'était désormais promis d'appliquer. Une plus jeune explique avoir réalisé que le port de bijoux et le maquillage étaient des stratagèmes superficiels qu'elle avait mis en place afin «[...] d'être acceptée et d'être aimée», mais qui l'empêchaient de vivre sa foi de manière plus authentique¹⁰⁹⁴.

Enfin, c'est la figure maternelle qui est valorisée. La grande majorité des personnages des rubriques de Jacqueline sont des mères de famille, le célibat ne faisant l'objet que de très rares articles dans le périodique et après 1975 seulement¹⁰⁹⁵. Lorsqu'il n'est pas précisé si les héroïnes ont des enfants, elles

¹⁰⁸⁹ Madame Robin Evans dans «Pour un nouveau 18 juin». Re transcription de son intervention du 4 décembre dans le cadre d'une conférence de l'association *Présence des femmes*, publiée dans *Réarmement moral – Courrier d'information*, 18 décembre 1964, pp. 2-3, ACV, PP746/2.2.7/6.

¹⁰⁹⁰ *Le Silence* est un long-métrage dramatique, sortie sur grand écran en 1963, du réalisateur suédois Ingmar Bergman. Le film, controversé pour ses scènes d'érotisme explicite et sa critique de la piété, fut au cœur de débats et de censure dans plusieurs pays. KOSKINEN Maaret, *Ingmar Bergman's The Silence: Pictures in the Typewriter, Writings on the Screen*, Seattle, University of Washington Press, 2001, pp. 43-66.

¹⁰⁹¹ EVANS Claire, «La pureté, source d'énergie», *Tribune de Caux*, septembre 1973, ACV, PP746/2.2.6/2.

¹⁰⁹² EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin*, Paris; Caux, [Luzern], Éditions de Caux, 1977, troisième édition, pp. 63-64.

¹⁰⁹³ Propos de Susan Thornhill. Témoignages échangés lors d'une réunion matinale de permanentes, 29 août 1972. «Meeting at Caux, 7: 30. Tuesday, August 29, 1972 on *The Revolutionary Woman*», ACV, PP746/5.3/5.

¹⁰⁹⁴ «Forger la nouvelle Europe», *Changer*, octobre 1990, p. 17, ACV, PP746/2.2.6/19.

¹⁰⁹⁵ «Force et plénitude du célibat», *Tribune de Caux*, mai 1975, pp. 13-15; ACV, PP746/2.2.6/11. PIGUET Jacqueline, «La solitude apprivoisée», *Changer*, juin 1982, pp. 8-9, ACV, PP746/2.2.6/4.

s'illustrent par leur métier d'enseignante, d'infirmière, d'éducatrice, ou d'autres « métiers du *care* ». Elles ont toutes à cœur de mettre en pratique une éducation stricte basée sur le respect d'une claire hiérarchie familiale comme le précise l'une d'entre elles: « L'enfant est heureux au milieu d'une famille disciplinée et moi-même je suis gouvernée par un mari qui est gouverné par Dieu. »¹⁰⁹⁶ Le manque de discipline, qui découlerait directement d'une éducation laïque¹⁰⁹⁷, préparerait à une vie d'égoïsme¹⁰⁹⁸ et entraînerait « [...] la course à la facilité, au moindre effort »¹⁰⁹⁹. Au contraire, une autorité parentale sans failles est présentée comme un cadeau: « Une volonté propre brisée, une discipline, l'acceptation de l'autorité donnent à l'enfant la sécurité, qui donne à son tour la paix du cœur. »¹¹⁰⁰ Pour la mettre en pratique, les parents doivent donc être prêts à perdre l'affection de leur progéniture¹¹⁰¹. De plus, une discipline de fer serait avant tout demandée par les enfants¹¹⁰² et les jeunes eux-mêmes¹¹⁰³: ceux-ci sont présentés comme admirant les adultes intransigeants¹¹⁰⁴, voire même méprisants envers les parents qui les couvrent d'attentions¹¹⁰⁵.

C'est cette figure maternelle chrétienne qui est employée par les permanentes dans les colonnes de la *Tribune de Caux* pour se positionner en faveur du suffrage féminin¹¹⁰⁶: parce que « les femmes donnent la vie »¹¹⁰⁷, elles seraient plus aptes à aborder des questions de morale, que

¹⁰⁹⁶ Jacqueline, « Qui commande ici ? », *Tribune de Caux*, 17 février 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹⁰⁹⁷ ZYSETT Amie, citée par Jacqueline, « Les analphabètes », *Tribune de Caux*, 7 novembre 1969, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹⁰⁹⁸ « Une jeune fille de dix-sept ans », citée par Jacqueline, « Liberté, j'écris ton nom... », *Tribune de Caux*, 29 mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹⁰⁹⁹ Jacqueline, « À propos d'Astérix », *Tribune de Caux*, 23 juin 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁰⁰ JOHN, Dorothy, « Le rôle de la famille dans la formation du caractère », *Tribune de Caux*, 9 janvier 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁰¹ ZYSETT Amie, citée par Jacqueline, « Alors, qui va t'aider ? », *Tribune de Caux*, 24 juillet 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁰² Voir Mlle JOHN Dorothy, « Nos enfants et nous », *Tribune de Caux*, témoignage en deux parties, 7 et 21 mars 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹⁰³ BARBET Véronique, « Le rôle et l'image de la femme dans un monde nouveau », rubrique complémentaire à celle de Jacqueline, « L'indulgence du diable », *Tribune de Caux*, 15 août 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹⁰⁴ BOREL M.-Cl. (Marie-Claude Borel), « À l'occasion d'une votation importante en Suisse: on revendique un nouveau courage », *Tribune de Caux*, 5 février 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹¹⁰⁵ Voir les deux contributions de Mlle JOHN Dorothy, « Le rôle de la famille dans la formation du caractère » I et II, *Tribune de Caux*, 9 janvier 1970; Rubrique « Est-ce notre affaire mesdames ? » sans sous-titre, *Tribune de Caux*, 20 mars 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁰⁶ BOREL M.-Cl. (Marie-Claude Borel), « À l'occasion d'une votation importante en Suisse: on revendique un nouveau courage », *Tribune de Caux*, 5 février 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹¹⁰⁷ Marie-Laure Beck citée par BOREL M.-Cl. (Marie-Claude Borel), « À l'occasion d'une votation importante en Suisse: on revendique un nouveau courage », *Tribune de Caux*, 5 février 1971, p. 15, ACV, PP746/2.2/5/13.

les hommes négligeraient. C'est sous cet angle que les premières élections féminines au Parlement suisse en 1971 font l'objet d'un dossier dans la *Tribune de Caux*, intitulé «La politique au féminin»: les permanentes y rapportent les interviews des candidates qu'elles ont sollicitées¹¹⁰⁸. L'une d'entre elles est présentée comme une «mère de famille neuchâteloise» justifiant son engagement politique par le soutien inconditionnel d'amis qui «recherchent la direction divine quotidiennement, et la prière». La conseillère nationale socialiste Gabrielle Nanchen regrette avant tout de s'être vu forcée d'«abandonner [s]on activité favorite de mère de famille»; la conseillère nationale du parti radical démocratique Tilo Frey serait préparée à sa fonction par son statut d'enseignante et justifierait son engagement par le fait que le suffrage féminin implique que les femmes aient avant tout des devoirs. Madame Girard-Montet, présidente de l'ASSF et candidate radicale au Conseil national¹¹⁰⁹, est présentée comme une «horticultrice enragée», organisée minutieusement dans le but de jongler entre ses activités, mais présente pour garantir une «sécurité affective» à ses trois enfants; enfin, Madame Beck (députée genevoise, parti indépendant chrétien social) est d'abord une mère de cinq enfants, «traumatisée par les séquelles des persécutions que les Bernois ont infligé aux catholiques» dans le Jura. En passant sous silence leur parti respectif, leurs idées ou leurs programmes politiques, les permanentes incitent le lecteur à conclure que les candidates s'identifient principalement sous ces étiquettes, voire qu'il ne pourrait y avoir d'engagement politique féminin sans celles-ci.

Stratégies discursives : détournements

Sur un ton familier quelque peu forcé, Jacqueline présente des personnages féminins qui assument le qu'en-dira-t-on lorsqu'elles adoptent une position particulièrement réactionnaire en matière d'éducation: «Franchement, j'aime mieux être une vieille fille, vieux jeu et tout le reste, qu'un mollusque à la page qui démissionne et trahit ses gosses»¹¹¹⁰, faisant

¹¹⁰⁸ Dans le paragraphe suivant, toutes sont citées par GUISAN Catherine, «La politique au féminin», *Tribune de Caux*, décembre 1971, pp. 14-15, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹¹⁰⁹ Elle n'est pas élue en 1971, mais entre en juin 1974 en tant que deuxième des «viennent ensuite». Voir bibliographie de VEILLETTE Josiane, «Gertrude Girard Montet (1913-1989): De Blonay à Strasbourg», in: Schweizerischer Verband für Frauenrechte = Association suisse pour les droits de la femme, *Der Kampf um gleiche Rechte = Le combat pour les droits égaux*, Bâle, Schwabe, 2009, pp. 379-383.

¹¹¹⁰ Jacqueline, «Ma tante, ta tante, sa tante...», *Tribune de Caux*, 24 novembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

appel au « bon sens » du lecteur¹¹¹¹, laissant entendre qu'il saura agir en conséquence une fois la lecture du billet terminée¹¹¹². Derrière des anecdotes légères de la vie quotidienne se cachent pourtant des positions très claires sur des enjeux sociétaux. De plus, des procédés récurrents se retrouvent dans les textes des permanentes. Par le choix de faire parler des tiers, les autrices évitent de verser dans une prise de position politique directe. C'est ensuite la redéfinition de concepts qui est la plus frappante, allant parfois jusqu'à l'inversion du sens original. Il s'agit enfin d'orienter les propos de figures reconnues afin que, cités hors contexte et détournés de leur sens premier, elles apparaissent, parfois malgré elles, en accord avec les idées défendues par le mouvement. Enfin, il y a une critique récurrente des titres scientifiques et « des intellectuels », auxquels les permanentes se réfèrent toutefois lorsque certains d'entre eux abondent dans le sens du mouvement : les références à des études de neurosciences et de biologie sont privilégiées pour expliquer des comportements sociaux et sont censées servir de démonstration scientifique à l'argumentaire. Préférant un ton interrogatif à un ton impératif qui serait susceptible de heurter son lectorat, ce discours se construit sous la forme d'une narration bienveillante.

Ainsi, aux yeux du RAM, la vraie révolution ne serait que « l'obéissance au plan de Dieu » à l'échelle de l'humanité¹¹¹³ ; par conséquent, les véritables « révolutionnaires » sont ceux qui sacrifient leurs économies pour le mouvement¹¹¹⁴ ou encore la permanente affectée aux cuisines de Caux durant quinze ans alors qu'elle aurait pu mettre à profit sa formation en lettres¹¹¹⁵. L'amour est celui d'origine divine et l'abstinence, la véritable expression du « [...] respect des sexes l'un pour l'autre »¹¹¹⁶. Le don de soi représente « le vrai courage »¹¹¹⁷, mais aussi le seul moyen de se laisser guider par sa foi¹¹¹⁸. Des définitions généralistes sont utilisées pour aboutir à des conclusions prouvant les propos des autrices : par la définition de l'intellectuel comme individu « qui a un goût prononcé pour les choses de l'esprit », Jacqueline conclut « [...] qu'il

¹¹¹¹ Jacqueline, « Il faut bien sauter une fois », *Tribune de Caux*, 1^{er} septembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹¹² Jacqueline, « Nos bouteilles et celles des autres », *Tribune de Caux*, 9 juin 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹¹³ Madame Louis GUISAN (Hélène GUISAN-DÉMÉTRIADÈS), manuscrit « La femme et le destin du monde »..., p. 7, ACV, PP746/2.1/372.

¹¹¹⁴ Jacqueline, « 500x500 » 26 juillet 1968, ACV, PP746 2.2/5/10.

¹¹¹⁵ EVANS Claire, citée par Catherine Guisan (collaboration Noëlle Mariller). « La femme libre de ses choix ? »...

¹¹¹⁶ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin*..., p. 53.

¹¹¹⁷ BOREL M.-Cl. (Marie-Claude Borel), « À l'occasion d'une votation importante en Suisse : on revendique un nouveau courage », *Tribune de Caux*, 5 février 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹¹¹⁸ Jacqueline, « À la rescousse des ordinateurs », *Tribune de Caux*, 23 février 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

est aussi intellectuel d'écosser des petits pois pour l'amour de la communauté que d'enseigner la philosophie pour gagner sa croûte»¹¹¹⁹. Partant du principe que «[...] l'essence du fascisme n'est-elle pas résumée par cette phrase : j'ai raison, donc le pouvoir me revient?»¹¹²⁰, les termes de dictature et de régimes totalitaires sont utilisés pour qualifier les modes de pensées qui ne sont pas en accord avec ceux du RAM. C'est ainsi que «la dictature de la mode [...] aussi rigoureuse qu'un régime totalitaire»¹¹²¹ s'exercerait tant dans la confection diffusée par les maisons de couture que dans la presse féminine¹¹²². Les «despotes»¹¹²³ s'incarnent sous les traits d'un mari et son ton sec, d'une épouse larmoyante¹¹²⁴ ou qui prie son époux de l'aider pour une tâche qu'elle pourrait accomplir seule¹¹²⁵, mais encore les féministes de manière générale¹¹²⁶. Celles qui laissent parler leur instinct maternel sont qualifiées de «despotes»¹¹²⁷, tout comme les tenants de l'avortement et de l'euthanasie¹¹²⁸. Les adjectifs virulents qualifient les productions littéraires ou artistiques partisans de la nouvelle gauche, sans pour autant qu'elles aient forcément été lues, comme l'autrice l'admet elle-même :

«Peut-être avez-vous eu la curiosité et le courage de jeter un coup d'œil dans ces livres nouveaux ? Moi pas. La description qu'en fait un critique littéraire fort qualifié me suffit : “Le lecteur chemine, écrit-il, à travers des décombres de mots, où jaillissent, comme des flammes après un bombardement, des phantasmes de violence, de sexe, de scatologie, des vociférations blasphématoires, et des instants de très pur lyrisme”. [...] si j'ai envie de pur lyrisme, je ne vois pas la nécessité d'aller le ramasser en fouillant dans les poubelles.»¹¹²⁹

¹¹¹⁹ Jacqueline, «Les intellectuelles», *Tribune de Caux*, 27 septembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹²⁰ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, p. 63.

¹¹²¹ Jacqueline, «Le conformisme du non-conformisme», *Tribune de Caux*, 3 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹²² EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 63-64.

¹¹²³ Jacqueline, «Qui commande ici ?», *Tribune de Caux*, 17 février 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹²⁴ Jacqueline, «Qui commande ici ?», *Tribune de Caux*, 17 février 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹²⁵ «[...] les petites phrases suaves du genre : Puisque tu es debout, chéri, tu irais me chercher mes lunettes ?», Jacqueline, «Dialogue entre le frein et l'accélérateur», *Tribune de Caux*, 14 juin 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹²⁶ GUISAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), «La femme libre de ses choix ?»...

¹¹²⁷ BARBET Véronique, «Le rôle et l'image de la femme dans un monde nouveau», in : Jacqueline, «L'indulgence du diable», *Tribune de Caux*, 15 août 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹²⁸ Jacqueline, «Des squelettes dans vos galetas», *Tribune de Caux*, 12 mai 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹²⁹ Jacqueline, «Qui dit mieux ?», *Tribune de Caux*, 11 juillet 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

Les messages politiques d'artistes peintres sont qualifiés de « crimes »¹¹³⁰; l'autorisation de la publication du poème *Howl* d'Allen Ginsberg¹¹³¹ devient l'analogie de la bataille du « Bien » contre le « Mal » et les écrivains américains de la *Beat Generation* auraient réussi à « [...] faire obtenir droit de cité à la drogue et généraliser les orgies [...] politisent les hippies [...] qui remplacent les guirlandes de fleurs par les cocktails Molotov »¹¹³². Enfin, le christianisme ne peut qu'être synonyme d'ascèse. Par conséquent, les ecclésiastiques sont également sous le feu de la critique du RAM: ils ne feraient pas preuve d'assez d'intransigeance¹¹³³ notamment auprès des jeunes¹¹³⁴ et risqueraient de ne plus se distinguer du reste de la société: « La tolérance moderne – noble alibi de la société permissive – est en train d'aligner des robots – parfois hirsutes, parfois en complets vestons ou même avec un col ecclésiastique. Inutile de presser sur le bouton pilule, le bouton émancipation, le bouton censure, pour savoir la réponse qui sortira! Mortelle grisaille d'une vie sans ascèse. »¹¹³⁵ Le fait que certains d'entre eux se positionnent en faveur du planning familial ou de la contraception en lieu et place de l'abstinence est clairement désapprouvé¹¹³⁶.

Cette redéfinition va parfois jusqu'à l'inversion du sens original du mot. Le non-conformisme devient conformisme¹¹³⁷: celles et ceux qui défendent des thèmes comme le concubinage, la séparation ou le divorce, la naissance hors mariage, les « revues pornographiques »¹¹³⁸ ou la pièce *Hair* sont taxés de « minorité intolérante »¹¹³⁹. Pour les permanentes, « les véritables réactionnaires » sont celles qui se rangent du côté du *Women's*

¹¹³⁰ Jacqueline, « Comment une exposition en amène une autre », *Tribune de Caux*, 12 juillet 1968, ACV, PP746/2.2/5/10. Tout en évitant de les nommer, l'autrice donne suffisamment d'indices sur les lieux ou le genre artistique pour que le lectorat puisse faire le lien par lui-même avec les jeunes peintres bâlois du « Farnsburggruppe » organisé autour de Jörg Schuldness et Kurt Fahrner.

¹¹³¹ Poème publié dans le recueil *Howl and Other Poems* en 1956 et l'une des plus grandes œuvres de la *Beat Generation*. Décrié pour ses références explicites à des scènes de drogue, de relations hétéro et homosexuelles, le texte sera au centre d'un procès pour obscénité très médiatisé en 1957 aux États-Unis.

¹¹³² Jacqueline, « Un peu de colère, s'il vous plaît », *Tribune de Caux*, 7 février 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹³³ Jacqueline, « Timides audaces », *Tribune de Caux*, 4 avril 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹³⁴ Jacqueline, « Garde-barrière et passe-murailles... », *Tribune de Caux*, 5 avril 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹³⁵ Jacqueline, « Au nom de la tolérance », *Tribune de Caux*, 1^{er} mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹³⁶ EVANS-WEISS Claire. *Le Défi féminin*, Caux; Paris, [Luzern], Éditions de Caux, 1977, troisième édition, pp. 52-53.

¹¹³⁷ Jacqueline, « Le conformisme du non conformisme », *Tribune de Caux*, 3 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹³⁸ Jacqueline, « Au nom de la tolérance », *Tribune de Caux*, 1^{er} mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹³⁹ Jacqueline, « Au nom de la tolérance », *Tribune de Caux*, 1^{er} mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

*Liberation*¹¹⁴⁰. Au contraire, les éducateurs d'avant-garde exigeraient « discipline, effort de volonté, voire l'obéissance à Dieu »¹¹⁴¹ et les vrais peintres engagés se rangeraient aux côtés du RAM¹¹⁴². L'ambition se traduit par le fait de ne pas penser à soi-même, de ne pas jouer un rôle, ni de « tirer du travail à soi »¹¹⁴³; « comprendre » et « croire » deviennent synonymes d'obéissance¹¹⁴⁴. Le service serait « [...] pas comme on l'a pensé souvent un esclavage, mais correspond au désir le plus grand et le plus profond dans le cœur d'une femme [...] »¹¹⁴⁵. Sous une apparente liberté de choix de carrière laissée à la femme, le poste de « dirigeante » prend une autre connotation : « Elle peut n'être qu'une mère de famille, ou tenir un poste de dirigeante, peu importe si elle ne cherche pas à s'affirmer puissante sur les autres, mais si elle se met au service des autres. »¹¹⁴⁶

La confusion de termes atteint son paroxysme lorsqu'il s'agit de définir la « vraie liberté » féminine, avec l'inversion de « droits » et « devoirs » :

« Nous aurons des droits à exiger. [...] le droit d'être blessée sans blesser en retour, le droit de servir, de travailler dur, de ne pas attendre de récompense, le droit de regarder la vérité en face [...], le droit de donner joyeusement, de sacrifier, le droit à la pureté [...] Vous me direz que ma liste de droits ressemble fort à une liste de devoirs ! Et pourtant rien n'est plus faux. S'ils nous étaient imposés de l'extérieur, peut-être. Si nous les découvrons en suivant l'aiguille aimantée de notre boussole intérieure, nous saurons qu'il s'agit véritablement de droits, de droits fondamentaux. [...] Conservons cette image d'une exploration à la recherche de la vraie liberté [...]. »¹¹⁴⁷

¹¹⁴⁰ Propos de Madame Randy Ruffin. Témoignages échangés lors d'une réunion matinale de permanentes, 29 août 1972. *Meeting at Caux*, 7: 30. *Tuesday, August 29, 1972 on The Revolutionary Woman*, ACV, PP746/5.3/5.

¹¹⁴¹ Jacqueline, « À l'heure du moindre effort », *Tribune de Caux*, 17 mai 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁴² Jacqueline, « Comment une exposition en amène une autre », *Tribune de Caux*, 12 juillet 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁴³ Madame Durussel, citée par Jacqueline, « Majeures ? », *Tribune de Caux*, 9 octobre 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁴⁴ Jacqueline, « Les analphabètes », *Tribune de Caux*, 7 novembre 1969, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁴⁵ BARBET Véronique, « Le rôle et l'image de la femme dans un monde nouveau », in: Jacqueline, « L'indulgence du diable », *Tribune de Caux*, 15 août 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹⁴⁶ BARBET Véronique, « Le rôle et l'image de la femme »...

¹¹⁴⁷ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 22-23.

Le féminisme est perçu comme un dangereux matriarcat¹¹⁴⁸ et l'égalité des sexes, associée à l'androgynie¹¹⁴⁹, est crainte : « Il est tellement important que nous ne pensions pas que nous sommes égaux. Nous ne le sommes pas, nous sommes différents »¹¹⁵⁰ soutient ainsi une sympathisante. Une « nature féminine » serait elle-même composée par ailleurs d'une prédisposition innée au sacrifice¹¹⁵¹. La liberté devient l'acceptation des critères moraux absolus du RAM, de l'autodiscipline et de la responsabilité¹¹⁵².

Cette symbiose entre chasteté, patriotisme, sacrifice et écoute divine est symbolisée par Jeanne d'Arc, récurrente dans les récits des permanentes. Symbole par ailleurs utilisé par des camps politiques différents¹¹⁵³, elle devient pour le RAM une figure émancipatrice, décrite par une permanente de la manière suivante : « Cette obéissance, c'est sa sécurité, sa dignité, son autorité. C'est parce qu'elle obéit qu'elle peut contredire le roi [...] parler d'égal à égal avec les figures militaires les plus grandes. Allons-nous obéir comme elle ? Voilà la question dont dépend tout notre avenir. »¹¹⁵⁴ Son travestissement, alors qu'il est une des raisons principales de sa condamnation¹¹⁵⁵ et qu'il symbolise cette « confusion des sexes » que les sympathisants du RAM ont toujours réprouvée, est totalement passé sous silence. Pour les permanentes du RAM, l'émancipation féminine est donc l'obéissance à Dieu¹¹⁵⁶; celle-ci ne peut être pleinement réalisée que par l'application des critères du RAM.

¹¹⁴⁸ BARBET Véronique, « Le rôle et l'image de la femme »...

¹¹⁴⁹ GUIGAN-DIMITRIADÈS Hélène, « Un livre, une idée », *Changer*, octobre 1981, p. 15, ACV, PP746/2.2.6/10.

¹¹⁵⁰ Madame Durussel citée par Jacqueline, « Majeures ? », *Tribune de Caux*, 9 octobre 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁵¹ CLÉMENT Marcel, « Si semblables... et si différents ? Comment éclairer l'intériorité douloureuse de la femme ? », *Changer*, mai 1987, ACV, PP746/2.2.6/16.

¹¹⁵² « Une jeune fille de dix-sept ans », citée par Jacqueline, « Liberté, j'écris ton nom... », *Tribune de Caux*, 29 mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁵³ AMALVI Christian, BARRAL Pierre, *Les héros des Français : controverses autour de la mémoire nationale*, Paris, Larousse, 2011, pp. 234-241 ; KRUMEICH Gerd, *Jeanne D'Arc à travers l'histoire*, Paris, Belin, 2017, pp. 319-322 ; GOY-BLANQUET Dominique, *Joan of Arc, A Saint for All Reasons : Studies in Myth and Politics*, Londres, Routledge, 2017.

¹¹⁵⁴ Madame Robin Evans, in : « Pour un nouveau 18 juin », *Réarmement moral – Courrier d'information*, 18 décembre 1964, pp. 2-3, ACV, PP746/2.2.7/6. Elle reprendra certains de ces passages dans des contributions suivantes, comme celle de « Foyer et patrie – forces de l'avenir » à Lausanne le 22 juin 1965. Voir ACV, PP746/5.3/5.

¹¹⁵⁵ ABBOTT Elizabet, PIERRE Paule, *Histoire universelle de la chasteté et du célibat*, Montréal, Fides, 2001, pp. 291-296.

¹¹⁵⁶ GUIGAN-DIMITRIADÈS Hélène, « Un livre, une idée », *Changer*, octobre 1981, p. 15, ACV, PP746/2.2.6/10.

Stratégies discursives : récupérations

Des citations de personnalités engagées à gauche ou connues pour leur athéisme sont systématiquement utilisées, citées sans référence exacte et hors contexte. De nombreuses figures dont les idées sont parfois aux antipodes de celles du RAM se retrouvent enrôlées sous sa bannière tandis que leurs propos sont déformés. Il s'agit à la fois de diffuser un flou sur la pensée de leurs opposants, de les discréditer, mais également de prouver que les idéaux du mouvement sont universels puisqu'ils se retrouvent inconsciemment dans les actes de toutes et tous. Ainsi, Jean-Paul Sartre¹¹⁵⁷ et l'astronome Kepler¹¹⁵⁸ deviennent-ils des témoins de l'existence de Dieu, tandis que la fille de Staline serait croyante¹¹⁵⁹, que Mao voit dans la famille le moyen le plus efficace de répandre le communisme¹¹⁶⁰ et que Jerry Rubin, le leader du mouvement *yippie*, regrette de ne pas avoir réussi à créer un homme nouveau¹¹⁶¹. Une famille d'Allemagne de l'Est trouve dans les publications du Réarmement moral une direction intérieure « [...] qu'on ne pourrait jamais leur enlever, même en prison. Cela leur suffisait, c'était leur essentiel »¹¹⁶². Pour justifier l'importance des femmes dans une lutte idéologique, ce sont des citations de Lénine et Castro qui sont utilisées ; la Vierge Marie est présentée comme une alternative au moins aussi révolutionnaire que ces derniers¹¹⁶³. Les féministes ne font pas exception, avec Simone de Beauvoir qui rêverait que la femme puisse « [...] regarder l'univers comme sien pour s'estimer coupable de ses fautes [...] »¹¹⁶⁴.

Des propos attribués à des politiciennes socialistes suisses, connues pour leur position en faveur de l'émancipation féminine, sont mis en évidence afin de passer sous silence le reste de leur discours. Une conseillère nationale « [...] estime qu'un profond changement, particulièrement chez les ouvriers suisses, est indispensable [et] n'a pas rejoint l'extrême gauche, car elle trouve ses représentants trop intolérants »¹¹⁶⁵ et une députée socialiste au Grand Conseil vaudois et membre du Comité directeur du parti

¹¹⁵⁷ Jacqueline, « Il y a réussir et réussir », *Tribune de Caux*, 26 octobre 1966, ACV, PP746/2.2/5/8.

¹¹⁵⁸ Jacqueline, « Vive la météo ! », *Tribune de Caux*, 14 avril 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁵⁹ Jacqueline, « Des squelettes dans vos galetas », *Tribune de Caux*, 12 mai 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁶⁰ Jacqueline, « Famille, ma famille... », *Tribune de Caux*, 26 juin 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁶¹ Jacqueline, « Notre affaire », *Tribune de Caux*, 13 juin 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹⁶² Jacqueline, « Le métier de vivre », *Tribune de Caux*, 30 mai 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹⁶³ Jacqueline, « Le comble des combles ! », *Tribune de Caux*, 20 décembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁶⁴ Madame Louis GUI SAN (Hélène GUI SAN-DÉMÉTRIADÈS), manuscrit « La femme et le destin du monde »..., p. 7, ACV, PP746/2.1/372.

¹¹⁶⁵ Propos attribués à Gabrielle Nanchen, Citée par GUI SAN Catherine, « La politique au féminin », *Tribune de Caux*, décembre 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

socialiste suisse «[...] avertirait du danger de la dictature féministe»¹¹⁶⁶. Enfin, *Freewoman*, le titre donné en anglais au *Défi féminin* n'est pas choisi par hasard: *il s'agit du* nom du premier périodique féministe britannique, un hebdomadaire publié entre 1911 et 1912¹¹⁶⁷ et qui, comme le *Défi féminin* prétend vouloir le faire, entend réfléchir aux identités plurielles des femmes au niveau psychologique, philosophique et moral¹¹⁶⁸.

Les domaines artistiques, de la mode ou des communautés religieuses tiendraient des propos qui sont censés faire échos au discours du mouvement. Qu'ils soient véridiques ou non, leur rappel vise à associer de grands noms au RAM. Le critique de théâtre et activiste politique controversé George Bernard Shaw dirait ainsi du théâtre qu'il aiguille la conscience et doit servir à élever l'homme¹¹⁶⁹; Ionesco et Beckett annonceraient «la mort et la décomposition»¹¹⁷⁰ et le poète russe Eugène Evtouchenko que l'exploitation des hommes au nom du travail donnerait des résultats terrifiants¹¹⁷¹. Coco Chanel prétendrait que la mode androgyne mène au malheur et à la destruction de l'amour¹¹⁷² et le cardinal François Marty que les chrétiens voudraient un moyen d'être élevés dans leur foi de manière plus drastique¹¹⁷³. Alors que la féministe différentialiste et cofondatrice du MLF Française Antoinette Fouque fait une relecture des écrits de Freud dans le cadre du séminaire «UV sauvage MLF Psychanalyse et politique» portant sur la sexualité féminine à l'Université de Vincennes entre 1971 et 1972¹¹⁷⁴, Claire Evans-Weiss accorde un chapitre au psychanalyste

¹¹⁶⁶ Propos attribués à Isabelle de Dardel, citée par GUISAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), «La femme libre de ses choix?»...

¹¹⁶⁷ Voir BLAND Lucy, «Heterosexuality, feminism and The Freewoman journal in early twentieth-century England», *Women's History Review* 4(1), pp. 5-23; MC MAHON Shannon, «Freespinsters and Bondspinsters: Negotiating Identity Categories in the Freewoman», *The Journal of Modern Periodical Studies* 1, vol. 6, 2015, p. 60-79; DELAP Lucy, «Individualism and Introspection: the Framing of Feminism in the *Freewoman*», in: DICENZO Maria, DELAP Lucy, RYAN Leila, *Feminist Media History: Suffrage, Periodicals and the Public Sphere*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2011, pp. 159-193.

¹¹⁶⁸ GREEN Barbara, *Feminist Periodicals and Daily Life: Women and Modernity in British Culture*, Cham, Springer International Publishing, 2017, p. 165. Traduction personnelle.

¹¹⁶⁹ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, p. 65.

¹¹⁷⁰ Madame Louis Guisan (Hélène Guisan-Démétriadès), manuscrit «La femme et le destin du monde»..., p. 7. ACV, PP746/2.1/372.

¹¹⁷¹ M.-Cl. B., (Marie-Claude Borel), «Un travail hautement rétribué!», *Tribune de Caux*, 2 avril 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹¹⁷² Jacqueline, «Le conformisme du non-conformisme», *Tribune de Caux*, 3 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁷³ Jacqueline, «Au nom de la tolérance», *Tribune de Caux*, 1^{er} mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁷⁴ *MLF: Psychanalyse et Politique, 1968-2018: 50 Ans de libération des femmes*, Paris, Des Femmes: Antoinette Fouque, 2018, pp. 217-262.

autrichien, dont elle veut expliquer « ce qu'il a réellement dit et le cœur de ses découvertes géniales »¹¹⁷⁵.

Les membres du RAM perçoivent « la raison » comme clairement opposée à la religion¹¹⁷⁶, et se méfient donc du raisonnement intellectuel. Cette opposition science/croyance se lit à travers les saynètes des chroniques de Jacqueline, comme celle mettant en scène des parents issus de milieux universitaires et inquiets pour l'avenir de leur fille après son choix de devenir permanente ; ils sont tournés en dérision tandis que cette dernière est comparée à saint Bernard¹¹⁷⁷. Dans un monde polarisé par la guerre froide, les scientifiques des deux camps ne vaudraient guère mieux les uns que les autres : dans la mesure où leurs actions s'opposent à Dieu, ils sont condamnables¹¹⁷⁸. La psychiatrie, la psychologie « [...] et autres notions savantes »¹¹⁷⁹ devraient être remplacées par la discipline des parents eux-mêmes car l'éducation des citoyens de demain incomberait à la femme et non à des tiers, prêtres, politiques ou spécialistes¹¹⁸⁰. C'est le terme de « superstition scientifique »¹¹⁸¹ que Claire Evans-Weiss utilise en 1977 à l'encontre de la psychologie, de la physiologie ou de la sociologie :

« Nous finissons par croire que l'individu est conditionné par son subconscient, par ses molécules et par sa situation socio-économique. [...] une autoroute à trois voies au milieu de la jungle : les biologistes matérialistes règnent sur la première voie, Freud et ses disciples sur la deuxième, et la troisième est placée sous l'égide de Marx et des révolutionnaires de tous bords qui se réclament de lui. Tout le mouvement pour l'émancipation féminine s'en est trouvé singulièrement modifié. Mais [...] cette route si tentante et si passante est-elle la seule ? »¹¹⁸²

Celles et ceux qui représentent ces sciences sont regroupés sous l'étiquette d'« intellectuels », une « [...] catégorie de gens qui inspirent un saint respect à ceux qui croient n'y point appartenir »¹¹⁸³. Il s'agit autant d'enfants studieux

¹¹⁷⁵ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 39-42.

¹¹⁷⁶ Jacqueline, « Miracle interdit », *Tribune de Caux*, 22 novembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁷⁷ Jacqueline, « Les pauvres parents des petits aigles », *Tribune de Caux*, 26 janvier 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁷⁸ Jacqueline, « P comme Pilule », *Tribune de Caux*, 8 novembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁷⁹ Jacqueline, « Notre beau jardin d'enfants », *Tribune de Caux*, 26 mai 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁸⁰ Jacqueline, « Surtout soyons modestes ! », *Tribune de Caux*, 28 avril 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁸¹ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, p. 25.

¹¹⁸² EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 29-31.

¹¹⁸³ Jacqueline, « Les intellectuelles », *Tribune de Caux*, 27 septembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

à qui on accole des qualificatifs péjoratifs¹¹⁸⁴ que des politiciens réputés qui tiennent des propos les plus incohérents¹¹⁸⁵. Parmi les femmes, faire des études supérieures s'apparente au péché originel¹¹⁸⁶; oser une formation de tradition plus masculine est perçu comme une volonté de forcer l'égalité¹¹⁸⁷. Le pragmatisme et l'utilité «directe» d'activités manuelles sont valorisés au détriment de la recherche de connaissances intellectuelles. Des cours de cuisine sont donc recommandés aux intellectuelles «pour se remettre les pieds sur terre»¹¹⁸⁸, car «[...] lorsqu'on découvre comment les forces créatrices peuvent s'épanouir dans une cuisine, la vie devient un tout et bien des débats théoriques sur le rôle de la femme s'en vont en... fumet!»¹¹⁸⁹. Publier son travail de diplôme d'études supérieures serait donc un acte inutile et déconnecté des «vrais» besoins de la société; la publication serait en effet un «[...] travail vraiment trop à côté de la plaque»¹¹⁹⁰ face au travail de terrain effectué par les permanents.

Paradoxalement, cette même éducation est pourtant appelée à la rescousse lorsqu'il s'agit de crédibiliser les propos du RAM: «[...] je le dis au nom de l'honnêteté intellectuelle et de l'esprit scientifique qui m'ont été inculqués sur les bancs de la Sorbonne laïque.»¹¹⁹¹ Lorsqu'ils seraient susceptibles de soutenir les idées du mouvement, des intellectuels deviennent subitement des références. Se succèdent ainsi une étudiante antiféministe en sociologie¹¹⁹², un juge des enfants du Tribunal de Paris liant le divorce à un déséquilibre psychique de l'enfant¹¹⁹³, une agrégée de philosophie¹¹⁹⁴, une enseignante «diplômée de l'Université de Birmingham pour ses travaux en philosophie et religions grecques et romaines»¹¹⁹⁵, une «éminente éducatrice chinoise [dont] les élèves devinrent avocats,

¹¹⁸⁴ Jacqueline, «Sans limite!», *Tribune de Caux*, 17 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁸⁵ Jacqueline, «Miracle interdit», *Tribune de Caux*, 22 novembre 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹¹⁸⁶ BARBET Véronique, «Le rôle et l'image de la femme»...

¹¹⁸⁷ CAUBEL Françoise, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?», *Tribune de Caux*, novembre 1975, p. 11, ACV, PP746/2.2.6/4.

¹¹⁸⁸ Jacqueline, «Sous le bonnet du chef», *Tribune de Caux*, 27 octobre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁸⁹ Jacqueline, «L'avenir est dans la marmite», *Tribune de Caux*, 10 octobre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹¹⁹⁰ Evans Claire, citée par GUISSAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), «La femme libre de ses choix?»...

¹¹⁹¹ «Pour un nouveau 18 juin», *Réarmement moral-Courrier d'information*, 18 décembre 1964, ACV, PP746/2.2.7/6.

¹¹⁹² BARBET Véronique, «Le rôle et l'image de la femme»...

¹¹⁹³ Jacqueline, «Au nom de la tolérance», *Tribune de Caux*, 1^{er} mai 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁹⁴ Jacqueline, «Famille, ma famille...», *Tribune de Caux*, 26 juin 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹¹⁹⁵ Témoignage de COOK Norah, *Tribune de Caux*, 14 août 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

infirmières, docteurs»¹¹⁹⁶ ou des institutrices incitant leurs écoliers à appliquer les principes du RAM¹¹⁹⁷ qui attestent l'efficacité des critères du mouvement comme méthode pédagogique. Les acteurs du corps médical tiennent une place importante parmi ces figures. Qu'il s'agisse d'une infirmière contre l'avortement¹¹⁹⁸, d'une doctoresse¹¹⁹⁹ ou d'un médecin¹²⁰⁰ promouvant l'abstinence; d'une diététicienne qui explique que l'obésité, les accidents ou les avortements sont dus à un manque de « discipline morale » et qui a reçu une « formation assez poussée sur le plan des études théoriques »¹²⁰¹ ou encore d'une sage-femme encourageant les mères à faire preuve d'une autorité sans faille¹²⁰². La biologie et les neurosciences sont utilisées pour analyser ce qui relève du comportement des individus et montrer l'influence du spirituel sur le cerveau. Paul Chauchard (1912-2003), médecin catholique français, cofondateur et premier président de la première association anti-avortement « Laissez-les vivre » (plus connue sous le nom de SOS futures mères) plusieurs fois invité à Caux comme conférencier, lie ainsi libre arbitre et neurologie en expliquant qu'il existe « un troisième cerveau dont les circuits nerveux permettent de se situer au-dessus de l'action pour réfléchir »¹²⁰³. Le pédopsychiatre attaché à la Nouvelle Droite Pierre Debray-Ritzen et sa critique freudienne¹²⁰⁴ sont repris dans *Le Défi féminin*, tout comme *Les Différences de Genre – Ontogenèse et signification* (1972) de Christopher Ounsted et David Taylor

¹¹⁹⁶ GUISAN Catherine, « Quand avez-vous volé pour la dernière fois ? », *Tribune de Caux*, 8 janvier 1971, ACV, PP746/2.2/5.13.

¹¹⁹⁷ Jacqueline, « Sans limite ! », *Tribune de Caux*, 17 mars 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁹⁸ Une infirmière, citée par Jacqueline, « Il faut bien sauter une fois », *Tribune de Caux*, 1^{er} septembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹¹⁹⁹ Propos de Daria Moberger, Témoignages échangés lors d'une réunion matinale de permanentes, 29 août 1972. *Meeting at Caux*, 7: 30. *Tuesday, August 29, 1972 on The Revolutionary Woman*, ACV, PP746/5.3/5.

¹²⁰⁰ EVANS Claire, « La pureté, source d'énergie », *Tribune de Caux*, septembre 1973, ACV, PP746/2.2.6/2.

¹²⁰¹ Mlle Golay, citée par BOREL M.-Cl. (Marie-Claude Borel), « Dites-moi ce que vous mangez et je vous dirai qui vous êtes ! », *Tribune de Caux*, 5 mars 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹²⁰² Mlle JOHN Dorothy, « Le rôle de la famille dans la formation du caractère », *Tribune de Caux*, 9 janvier 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹²⁰³ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 36-37.

¹²⁰⁴ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 41-42. L'ouvrage qu'elle cite est intitulé *La Scholastique freudienne* (1972) : Pierre Debray-Ritzen (1922-1993) s'y pose comme tenant de l'antipsychanalyse ; l'homme était rattaché au périodique *Nouvelle École* du Groupe d'études de recherches pour la civilisation européenne, think-tank d'extrême droite fondé en 1968 se réclamant de cette « Nouvelle Droite » française. SHIELDS James, *The Extreme Right in France: from Pétain to Le Pen*, Abingdon, Routledge, 2007, p. 144-165 ; SIMMONS Harvey G., *The French National Front: the Extremist Challenge to Democracy*, Colorado Westview Press, 1996, pp. 209-215.

ou encore *The Female Woman* (1973) d'Arianna Stassinopoulos¹²⁰⁵, un ouvrage écrit pour contrer le best-seller intitulé *The Female Eunuch* (1970) de la militante féministe australienne Germaine Greer, qui reste le symbole du courant antiféministe anglo-saxon de la seconde vague¹²⁰⁶. Ces références servent à l'autrice de «preuves scientifiques» de la nature différentialiste des sexes.

Responsabilité individuelle

Le thème de la responsabilité individuelle et celui de l'«effet domino» dominant la rhétorique du RAM dans les billets féminins: un élément à l'échelle micro sera toujours ressenti au niveau macro; le comportement de chaque individu aura des répercussions aussi dramatiques que bénéfiques, qu'il en voie directement les conséquences ou non. Un nouveau-né refusant d'être allaité serait voué à devenir un adulte réfractaire à toute forme d'autorité¹²⁰⁷, un enfant indiscipliné à divorcer¹²⁰⁸, la consommation occasionnelle d'alcool mènerait à l'addiction et à une mort «dans le désespoir et la déchéance»¹²⁰⁹. Les conflits entre proches, qu'ils soient entre ceux d'une même famille ou des connaissances, sont la racine de conflits interethniques¹²¹⁰. Un écolier nouvellement adepte du mouvement se reprend ainsi en main et, par l'exemplarité de son comportement, permettrait d'éviter des grèves et la faim dans le monde¹²¹¹. Le cas de la réconciliation d'une paysanne et d'une aristocrate illustrerait la fin de la lutte des classes¹²¹². L'abstinence sexuelle permettrait selon le RAM d'éviter la stérilisation¹²¹³, mais aussi le contrôle des naissances, les naissances illégitimes, les avortements¹²¹⁴ de même que la surcharge de travail dans les maternités¹²¹⁵.

¹²⁰⁵ EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, pp. 69-72.

¹²⁰⁶ BARRETT MEYERING Isabelle, «Germaine Greer's "arch enemy": Arianna Stassinopoulos' 1974 Australian tour.», *Australian Feminist Studies* 87, vol. 31, 2016, pp. 43-61.

¹²⁰⁷ Mille JOHN Dorothy, «Le rôle de la famille dans la formation du caractère», *Tribune de Caux*, 9 janvier 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹²⁰⁸ Jacqueline, «À l'heure du moindre effort», *Tribune de Caux*, 17 mai 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹²⁰⁹ Jacqueline, «Nos bouteilles et celles des autres», 9 juin 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹²¹⁰ Jacqueline, «Dialogue entre le frein et l'accélérateur», *Tribune de Caux*, 14 juin 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹²¹¹ Un écolier récemment converti aux principes du RAM cité par Jacqueline, «Donne un os au chien!», *Tribune de Caux*, 20 janvier 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹²¹² M.-Cl. B (Marie-Claude Borel), «Clef de contact», *Tribune de Caux*, 11 juin 1971, ACV, PP746/2.2/5/13.

¹²¹³ Jacqueline, «Il faut bien sauter une fois», *Tribune de Caux*, 1^{er} septembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹²¹⁴ Extrait d'un discours en anglais de permanente, non signé, 1963. ACV, PP746/5.3/5. Traduction personnelle.

¹²¹⁵ Jacqueline, «Il faut bien sauter une fois», *Tribune de Caux*, 1^{er} septembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

Cette abstinence rendrait les familles plus proches et permettrait aux citoyens de se concentrer sur leur travail¹²¹⁶. Dans cette vision du monde, les femmes ont une responsabilité particulière, comme l'explique une permanente :

«[...] Le destin du monde est entre nos mains [...] il n'y a rien de plus infime qu'un cœur de femme, mais il s'agit de comprendre et d'admettre qu'il y a un rapport direct entre notre façon de vivre et l'état du monde. Multipliées par cent millions, nos démissions et nos faiblesses deviennent les plaies béantes de l'humanité, qui se traduisent par la dislocation des familles, la montée en flèche des avortements et des maladies vénériennes, la délinquance juvénile, la lutte des classes, les haines raciales et finalement la guerre.»¹²¹⁷

En plus des stratégies discursives précédemment abordées, les procédés relevés par le sociologue Gérard Mauger dans son travail sur la rhétorique réactionnaire sont observables dans les propos des sympathisants du RAM (légitimation et naturalisation de l'ordre social, croyance en la méritocratie, déconstruction de l'idée d'une société basée sur les classes sociales, désorientation politique induite par l'utilisation de labels politiques distincts pour des produits identiques dans le champ lexical, utilisation d'un même mot pour signifier son antonyme)¹²¹⁸. Nous retrouvons principalement ici les catégories analysées par Albert O. Hirschman dans son ouvrage pionnier, *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*¹²¹⁹. Celle des effets pervers tout d'abord, lorsque les permanentes abordent la question de l'accès au travail des femmes hors de la sphère domestique et qu'elles expliquent que la libération féminine ne fera que la rendre encore plus esclave qu'auparavant avec le phénomène de la double journée¹²²⁰. Celle de l'« inanité », ensuite : aux yeux du RAM, aucun changement efficace ne peut avoir lieu, hormis le changement de l'individu lui-même qui ne peut passer que par l'application des critères du RAM. Ainsi, de manière générale, ni le capitalisme, ni le communisme, ni le christianisme, ni le féminisme, ni le corporatisme, ni les mesures de l'État Providence ne sont

¹²¹⁶ Rajmohan Gandhi cité par EVANS-WEISS Claire, *Le Défi féminin...*, p. 56.

¹²¹⁷ Bilan de la conférence des femmes du 21 août 1964 à Caux. Mme Louis Guisan, Caux, le 21 août 1964. Fax adressé à Théophile Spoerri, ACV, PP746/7.5.1/5.

¹²¹⁸ MAUGER Gérard, « Six schèmes de la rhétorique réactionnaire », *Lignes* 42(3), 2013, p.95.

¹²¹⁹ À savoir la thèse de « l'effet pervers » (les conséquences d'un changement de l'ordre établi auront un effet inverse à celui désiré), celles de l'inanité (les projets de transformations de programmes politiques, sociaux ou économiques n'ont pas d'effet) et de la mise en péril (les réformes planifiées compromettraient ou réduiraient les droits chèrement acquis). HIRSCHMAN Albert O., *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Paris, Fayard, 1991.

¹²²⁰ GUISAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), dossier « La femme libre de ses choix ? »...

perçus comme des solutions suffisantes. Le phénomène de «la mise en péril» se retrouve également. Le bien-fondé d'un changement de mentalités quant au rôle de la femme n'est pas fondamentalement remis en cause par le RAM; il s'agit plutôt de démontrer en quoi les réformes préconisées par les féministes de la deuxième vague sont indésirables – et pourquoi elles risqueraient de remettre en cause des acquis comme la reconnaissance d'une valeur féminine spécifique dans le cadre d'une perception «différentialiste». Les réformes préconisées auraient non seulement des conséquences perçues comme dramatiques, mais elles mèneraient automatiquement à des revendications ultérieures plus extrêmes, tout en remettant en cause ce qui a été difficilement acquis. Promouvoir l'égalité reviendrait donc à nier la reconnaissance de «vertus féminines» innées.

Tolérer le *flirt* ou le contrôle des naissances par un autre moyen que la chasteté, baser son mariage sur un amour romantique, encourager la commercialisation de la pilule ou donner une éducation permissive aux plus jeunes mènerait à des cœurs brisés, des divorces, une augmentation des avortements et à l'anarchie. Cette «pente savonneuse»¹²²¹ est centrale dans le discours général du RAM:

«[...] Gardons nos distances. Nous savons très bien quels sont les livres, les images, les rencontres qu'il nous faut éviter. Un seul point faible dans la digue, et tout le pays risque d'être inondé. Le regard, la pensée, la fascination, la chute: voilà les étapes [...] Mieux vaut arrêter la progression dès le regard – le *premier* regard.»¹²²²

Il s'agit de la fameuse méthode *slippery slope* de Walton Douglas¹²²³, qu'aborde André Gosselin sous le terme d'«engagement fatal» lorsqu'il traite de la logique des effets pervers¹²²⁴, aussi appelée «argument du doigt dans l'engrenage» ou «boîte de Pandore» dans les théories de l'argumentation, lorsque la défense frontale de l'inégalité hommes-femmes devient

¹²²¹ HIRSCHMAN Albert O., *Deux siècles de rhétorique réactionnaire...*, pp. 140-141.

¹²²² Propos tirés de CAMPBELL Paul, *L'Art de refaire des hommes* (1954), traduits et repris par la rédaction de la *Tribune de Caux*, «Ces gens si difficiles...», *Tribune de Caux*, février 1972, ACV, PP746 2.2.6/1.

¹²²³ WALTON Douglas, *Informal Logic* 3, vol. 35, 2015, pp. 273-311; WALTON Douglas, *Slippery Slope Arguments*, Oxford, Clarendon Press, 1992.

¹²²⁴ Voir GOSSELIN André, «Article 4. La rhétorique des conséquences non prévues, les idéologies et l'électeur rationnel», in: *La Logique des effets pervers: Sciences sociales, rhétorique politique, éthique*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, p. 100-122; GOSSELIN André, «L'argument politique au service du conservatisme», in: D'ALMEIDA Nicole *L'argumentation*, Paris, CNRS Éditions via Openedition, 2019, pp. 97-114.

impossible à promouvoir frontalement et que l'argument différentialiste, ou les conséquences non voulues de l'égalité, est utilisé pour la justifier¹²²⁵.

3.4 Quel modèle d'antiféminisme ?

À travers leurs procédés, les permanentes du RAM s'inscrivent dans une longue tradition de rhétorique antiféministe. Nous retrouvons dans les discours tenus par et pour les femmes la distinction d'un « bon » d'un « mauvais » féminisme, le maintien d'un ordre social par « la matrice du naturalisme différentialiste »¹²²⁶, le fait de s'appropriier le vocabulaire de ses adversaires et de se présenter comme moins radical qu'eux¹²²⁷ ou les techniques que sont la négation de réalités, les amalgames, les justifications par la nature, les appels à l'objectivité scientifique ou la réécriture de l'histoire sont des phénomènes courants dans la « nébuleuse » antiféministe¹²²⁸. Ni l'antiféminisme féminin ni la réappropriation du vocabulaire ne sont des phénomènes nouveaux¹²²⁹. Cependant, le discours des sympathisantes du RAM ne s'inscrit pas à proprement parler dans un des courants antiféministes abordés dans la littérature récente focalisée sur le monde francophone. Nous retrouvons plutôt les caractéristiques d'un antiféminisme anglo-saxon.

Une influence anglo-saxonne

L'appropriation du vocabulaire du *Women's Liberation Movement* (*Women's Lib* ou WLB) rappelle le procédé des conservatrices américaines, sur lesquelles se penche la politologue Ronnee Schreiber dans ses travaux¹²³⁰, qui recrutent des femmes comme porte-parole pour asseoir leur légitimité. Par leur focus sur la question des tâches ménagères, le rôle de la femme au foyer à redéfinir, la proposition d'un « nouveau » féminisme, la revendication d'une « vraie » liberté, la promotion de l'abstinence qu'elles voient comme

¹²²⁵ RENNES Juliette, « Les formes de la contestation. Sociologie des mobilisations et théories de l'argumentation », *A contrario* 2, vol. 16, 2011, pp. 163-164.

¹²²⁶ RENNES Juliette, « Retour sur un siècle et demi de rhétorique anti-égalitaire et antiféministe », *GLAD!* [en ligne], 04 | 2018, mis en ligne le 1^{er} juillet 2018, pp. 11-12.

¹²²⁷ BARD Christine, BLAIS Mélissa, DUPUIS-DÉRI Francis (dir.), *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.

¹²²⁸ DEVREUX Anne-Marie, LAMOUREUX Diane, « Les antiféminismes : une nébuleuse aux manifestations tangibles », *Cahiers du Genre* 1, vol. 52, 2012, pp. 7-22.

¹²²⁹ BARD Christine, « À contre vagues : introduction », in : BARD Christine, BLAIS Mélissa, DUPUIS-DÉRI Francis, *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Presses universitaires de France, 2019.

¹²³⁰ SCHREIBER Ronnee, « Is There a Conservative Feminism? An Empirical Account », *Politics & Gender* 14, 2018, pp. 56-79; SCHREIBER Ronnee, *Righting Feminism: conservative women and American Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2008.

une libération et moyen de contraception, les sympathisantes du RAM agissent de manière similaire. La construction du discours antiféministe du RAM est fondée sur ce qu'en sociologie Susanne Marshall nomme les «ressources stratégiques de mobilisation» dans une étude de cas portant sur les antisuffragistes américaines. Autrement dit, les procédés simultanés du «dilemme rhétorique» (conversion de l'«anti» en «pro» féminisme), de la tactique d'une stratégie de «politique silencieuse» (préférer les actions à portée «éducative» axées sur la morale aux actions politiques), et de la réticence générale à défendre leur position publiquement (que cela soit en s'alliant à des partis ou en s'organisant en groupe structuré à l'interne)¹²³¹.

Enfin, de nombreux éléments font écho à ceux présents dans les écrits de la «Reine du mouvement conservateur»¹²³² l'Américaine Phyllis Schlafly (1924-2016), présidente de la *National Federation of Republican Women* entre 1964 et 1967¹²³³. Cette dernière publie en 1977, *The Power of the Positive Woman*, dans lequel elle défend une «liberté positive» (la libération féminine serait celle du foyer puisque le travail hors de la sphère domestique mènerait à l'esclavage de «la double journée»)¹²³⁴ et redéfinit les «droits» en «devoirs»¹²³⁵. *Le Défi féminin* fait écho à cet ouvrage de Schlafly, mais aussi à *The Female Woman* (1972), un pamphlet anti WLB de la Gréco-Britannique Arianna Stassinopoulos ainsi qu'à l'ouvrage de la militante évangélique

¹²³¹ MARSHALL Susanne E., «Ladies against Women: Mobilizations dilemmas of Antifeminist Movements», *Social Problems* 4, vol. 32, 1985, pp. 348-360. Traduction personnelle.

¹²³² KEENE David, «The queen of Conservative movement», *The Washington Times*, 24 février 2015. Traduction personnelle.

¹²³³ Autrice prolifique et ex-membre de la *John Birch Society*, cette activiste politique prône une alternative aux mouvements de libération féminine avec le modèle de la mère au foyer. Schlafly restera dans les mémoires pour son soutien à Barry Goldwater, comme figure de proue du mouvement, pour son combat contre l'avortement et pour la fondation du *Eagle Forum* (1972), une association créée afin de lutter contre l'*Equal Rights Amendment* qui visait entre autres à promouvoir l'égalité des citoyennes et des citoyens américains en matière de divorce et de conditions de travail. CRITCHLOW Donald T., *Phyllis Schlafly and Grassroots Conservatism: A Woman's Crusade*, Princeton, Princeton University Press, 2005; RIBIERAS Amélie, «Abortion and Phyllis Schlafly's Pro-life Contribution to the Culture Wars from the 1970s to the 1990s», *Revue de recherche en civilisation américaine* [online] 8, 2018; MORT Sébastien, «Phyllis Schlafly ou le conservatisme de terrain contre l'establishment républicain», *Études anglaises* 3, vol. 68, 2015, pp. 345-359; GORDON-LENNOX Odile, CHAPONNIÈRE Corinne, «Rencontre avec Phyllis Schlafly: la majorité morale n'est plus silencieuse», *Femmes suisses et le Mouvement féministe: organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés féminines suisses* 74, 1986, pp. 14-15.

¹²³⁴ MILLER E., «Phyllis Schlafly's Positive Freedom: Liberty, Liberation, and the Equal Rights Amendment», *Rhetoric and Public Affairs* 18(2), 2015, pp. 279, 287. Traduction personnelle. Des associations féminines évangéliques comme *Concerned Women for America* (1979) reprennent ces positions politiques en y ajoutant une forte dimension religieuse.

¹²³⁵ Pour l'analyse de l'ouvrage de Schlafly, *The Power of the Positive Woman*, voir POLDSAAAR Raili, *Critical discourse analysis of Anti-Feminist Rhetoric as a catalyst in the emergence of the conservative universe of discourse in the United States (1970-1980s)*, Tartu, Tartu University Press, 2006, pp. 107-140.

américaine Jacquie Davison («I am a housewife», 1972), fondatrice de l'organisation *Happiness of Womanhood* (HOW)¹²³⁶. Cette définition de la «vraie» liberté en tant que responsabilité évoque encore l'ouvrage de l'antiféministe américaine Midge Decter, et son ouvrage, *The Liberated Woman and Other Americans*, publié en 1971¹²³⁷.

Nous retrouvons encore parmi les sympathisantes du RAM la plupart des traits des «*social conservative women*» américaines décrites par la sociologue Rebecca Klatch : profondément animées par la religion, voyant la «famille traditionnelle» comme un pilier de la société, liant «ébranlement de la morale» aux problèmes sociaux¹²³⁸ et considérant le féminisme comme la manifestation d'un monde décadent, au même titre que le communisme¹²³⁹. La valorisation de la figure maternelle et l'engagement de mères chrétiennes font fortement écho à l'engagement des conservatrices américaines abordé par les historiennes Mary C. Brennan, Michelle M. Nickerson ou encore June Melby Benowitz¹²⁴⁰.

¹²³⁶ Voir YOUNG Neil J., «Fascinating and Happy : Mormon Women, the LDS Church, and the Politics of Sexual Conservatism», in: GILLIAN Frank, MORETON Bethany, WHITE Heather R. (ed.), *Devotions and Desires. Histories of Sexuality and Religion in the Twentieth-Century United States*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2018, pp. 193-208. Pour les perceptions de la féminité parmi les femmes conservatrices au Royaume-Uni qui vont dans le sens du RAM, voir BERTHEZÈNE Clarisse, GOTTLIEB Julie V., «Considering conservative women in the gendering of modern British politics», *Women's History Review* 28(2), 2019, pp. 189-193; BERTHEZÈNE Clarisse, GOTTLIEB Julie V., *Rethinking right-wing women: Gender and the Conservative Party, 1880s to the present*, Manchester, Manchester University Press, 2017, pp. 104-121.

¹²³⁷ DECTER Midge, *The Liberated Woman and Other Americans*, Philadelphie, Coward; McCann & Geoghegan, 1971, pp. 66-95.

¹²³⁸ KLATCH Rebecca E. citée par SCHREIBER Ronnee, «*Playing Femball: Conservative women's organization and Political Representations in the United States*», in: BACCHETTA Paola, POWER Margaret, *Right-wing women: from conservatives to extremists around the world*, New York, Routledge, 2002, p. 213.

¹²³⁹ KLATCH Rebecca E., *Women of the New Right*, Philadelphie, Temple University Press, 1987, pp. 119-153. Cependant, les sympathisantes du RAM n'utilisent pas ces arguments pour justifier le droit à l'égalité comme le font celles-ci : Klatch Rebecca E. citée par RYMPH Catherine E., *Republican women feminism and conservatism from suffrage through the rise of the new right*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2006, p. 306, note 2.

¹²⁴⁰ BRENNAN Mary C., *Wives, Mothers, and the Red Menace: Conservative Women and the Crusade against Communism*, Boulder, University Press of Colorado, 2008; NICKERSON Michelle M., *Mothers of Conservatism: Women and the Postwar Right*, Princeton, Princeton University Press, 2012; NICKERSON Michelle, «Moral Mothers and Goldwater Girls», in: FARBER David, ROCH Jeff (ed.), *The Conservative Sixties*, New York, Peter Lang, 2003; NICKERSON Michelle M., «Politically Desperate Housewives», in: KERBER Linda K., SHERRON DE HART Jane (ed.), *Women's America: refocusing the past.*, New York, Oxford University Press, 2020, pp. 460-470; BENOWITZ June Melby, *Challenge and Change*, Gainesville, University Press of Florida, 2015, pp. 114-115.

Réappropriation des revendications féministes

La construction de cette pensée antiféministe est graduelle. Dans un premier temps, il s'agit de proposer une nouvelle définition du féminisme et de se réapproprier les revendications des féministes puis de se montrer d'accord *par principe* avec les changements qu'elles préconisent en proposant une meilleure alternative à travers le sophisme du faux dilemme. La dévalorisation des adversaires ne se fait que dans un dernier temps et de manière plus brève.

En choisissant de se consacrer à Dieu, la femme poserait «les bases d'un nouveau féminisme. Elle relèvera le défi de Simone de Beauvoir, accomplissant ce dont celle-ci ose à peine rêver.»¹²⁴¹ Les tâches ménagères et la place de la femme au foyer, que les féministes dénoncent comme un esclavage, occupent une place centrale dans les discours de permanentes : ces sujets y prennent bien plus d'espace que d'autres comme la contraception, l'avortement, le suffrage, la sexualité. Elles ne déniaient ni les corvées que les travaux ménagers peuvent représenter, ni la violence du manque de reconnaissance dont la femme au foyer peut faire l'objet. Elles semblent même à première vue dénoncer cette place en affirmant que : «[...] le monde est plus grand que nos foyers et que nous ne pouvons pas nous en retrancher¹²⁴². [...] Bien sûr que la bonne mère qui ne vit que pour sa maisonnée n'a plus de place dans la société actuelle.»¹²⁴³ Mais il s'agit de valoriser la femme au foyer en assimilant la réalisation de soi à l'égoïsme¹²⁴⁴ :

«La femme au foyer vivait pour son mari et ses enfants ; “la femme-qui-cherche-à-se-réaliser” ne vit plus que par elle-même. Où est l'élargissement ? Oui, il faut que le foyer débouche sur autre chose, mais autrement. Il existe en fait certaines tâches à accomplir dans le monde moderne qui ne peuvent l'être que par le foyer. [...] apporter le remède aux haines, remplacer la poursuite du matérialisme [...], recréer la pureté, la discipline et la force de caractère [...]»¹²⁴⁵

¹²⁴¹ Madame Louis Guisan (Hélène Guisan-Démétriadès), manuscrit «La femme et le destin du monde»..., p. 7, ACV, PP746/2.1/372.

¹²⁴² Jacqueline, «Un bilan à rallonge...», *Tribune de Caux*, 15 septembre 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹²⁴³ Jacqueline, «Assurance – Liberté», *Tribune de Caux*, 20 février 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹²⁴⁴ Anonyme, notes personnelles de la conférence de «Madame Louis Guisan dans le salon de l'hôtel de la paix de Lausanne, le 21 mai (1964) devant 140 femmes». Fax adressé à Théophile Spoerri, ACV, PP746/7.5.1/5.

¹²⁴⁵ Madame R. Evans, Texte de la conférence «Foyer et patrie – force de l'avenir», p. 3. Lausanne, 22 juin 1965 page 3, ACV, PP746/5.3/5.

L'émancipation féminine ne viendrait ni de l'obtention du suffrage féminin¹²⁴⁶, ni d'une modification du Code civil, mais d'une « [...] obéissance à la volonté divine »¹²⁴⁷. Il s'agirait d'ailleurs plutôt d'entrer en politique discrètement afin de gagner le respect et l'écoute de la gent masculine¹²⁴⁸ et de promouvoir une liberté intérieure¹²⁴⁹. Dès lors, ce qui peut être perçu comme des corvées joue un rôle clé dans l'expression de la confiance en soi ou de sa marge d'action qui leur semble soudainement plus grande, au nom d'un idéal qui dépasse les murs du foyer :

« J'avais l'habitude de penser qu'il y avait deux types de femmes : la femme au foyer qui est tellement absorbée dans son propre foyer qu'elle néglige le monde ou la femme qui est tellement absorbée par les activités de la communauté qu'elle néglige son propre foyer. Je sais maintenant que ce sont de fausses alternatives. Nos foyers nous sont donnés pour travailler avec nos familles sur la façon dont ces foyers peuvent être utilisés pour apporter la réponse aux problèmes de la communauté. Mon but doit être suffisamment grand. Si je perds de vue ce but, je commencerai à me lasser des tâches domestiques. »¹²⁵⁰

Entre se soumettre avec frustration et revendiquer des droits, des alternatives sont préconisées : l'acceptation de la discipline nécessaire pour se plier à la volonté de Dieu¹²⁵¹ et le service envers son prochain autre¹²⁵². Cette discipline divine proviendrait de l'écoute de la « voix intérieure », pratique de la *guidance* du RAM¹²⁵³.

C'est également par l'affirmation de la différence des sexes que les permanentes vont s'illustrer. Reprenant le début de la célèbre maxime « On ne naît pas femme, on le devient » de Beauvoir, Claire Evans-Weiss affirme ainsi :

« On naît homme ou femme au gré des chromosomes, mais on devient un être humain. [...] À l'heure où il lui devient possible d'être comme un

¹²⁴⁶ GUISAN Hélène, « Ce droit qui est un devoir », *Tribune de Caux*, 8 juillet 1966. Propos portant sur le suffrage féminin obtenu à Bâle-Ville en juin 1966, ACV, PP746/2.2/5/8.

¹²⁴⁷ CLAIRE Evans, « Devant Monsieur le Maire... », *Tribune de Caux*, 17 avril 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹²⁴⁸ Jacqueline, « Majeures ? », *Tribune de Caux*, 9 octobre 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹²⁴⁹ GUISAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), « La femme libre de ses choix ? »...

¹²⁵⁰ Mrs J. T. CAULFIELD, *Housemaking in Switzerland*, 1968, ACV, PP746/5.4/37.

¹²⁵¹ MRA Luzern, notes personnelles en anglais de la conférence de Madame Louis Guisan dans le salon de l'hôtel de la paix le 21 mai (1964) devant 140 femmes. Fax adressé à Théophile Spoerri, ACV, PP746/7.5.1/5.

¹²⁵² BARBET Véronique, « Le rôle et l'image de la femme »...

¹²⁵³ GUISAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), « La femme libre de ses choix ? »...

homme, il lui faut affirmer avec force les valeurs affectives et spirituelles qui la caractérisent. L'homme vit vers le monde visible à conquérir [...] la femme sait dans son corps et dans son cœur que tout ce qui est essentiel se passe au-dedans. Son problème actuel est d'introduire dans les sphères d'activité masculine la hiérarchie des valeurs que sa nature lui inspire.»¹²⁵⁴

C'est au nom de cette nature que la femme serait dotée d'«[...] une mission humanitaire, salvatrice, civilisatrice et que sais-je [...]»¹²⁵⁵. À elle d'accepter, mais si elle refuse, «[...] le monde courrait à la catastrophe»¹²⁵⁶.

Dévalorisation des adversaires

Il y a une escalade dans la manière dont les permanentes désignent leurs adversaires au fil du temps. En 1975, les associations de militantes pour l'avortement et les lesbiennes sont qualifiées par une permanente de «[...] mini-dictatures fascistes, d'autant plus pernicieuses qu'elles refusent de se reconnaître comme propagande»¹²⁵⁷ et la justice que réclamerait le MLF serait «le droit pour toute femme d'être un homme»¹²⁵⁸. C'est l'utilisation de clichés¹²⁵⁹ et d'allusions indirectes sur les partisans d'une libération féminine qui prédominent. Les femmes qui dénoncent les injustices se complairaient dans un statut de victime en blâmant les autres de leur propre malheur¹²⁶⁰; se serviraient de la libération sexuelle comme prétexte pour «[...] sauvegarder leur propre indiscipline»¹²⁶¹ en s'agitant avec «frénésie»¹²⁶². La superficialité est associée à celles qui n'acceptent pas de mettre Dieu au premier plan dans leur vie¹²⁶³. Alors que d'autres femmes issues de milieux religieux, à la même période, utilisent ces mêmes arguments pour revendiquer l'égalité¹²⁶⁴, celles

¹²⁵⁴ GUI SAN-DÉMÉTRIADÈS Hélène, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?», *Tribune de Caux*, novembre 1975, p. 4, ACV, PP746/2.2.6/4.

¹²⁵⁵ Jacqueline, «Maud, Mildred et Matilda», *Tribune de Caux*, 8 mars 1968, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹²⁵⁶ GUI SAN-DÉMÉTRIADÈS Hélène, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?»...

¹²⁵⁷ GUI SAN-DÉMÉTRIADÈS Hélène, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?»...

¹²⁵⁸ GUI SAN-DÉMÉTRIADÈS Hélène, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?»...

¹²⁵⁹ Parmi eux, nous en retrouvons plusieurs que Christine Bard a traité dans *Le féminisme au-delà des idées reçues*, Paris, Le Cavalier bleu, 2012.

¹²⁶⁰ GUI SAN-DÉMÉTRIADÈS Hélène, «Qu'est-ce qu'une femme libérée?»...

¹²⁶¹ Jacqueline, «Timides audaces», *Tribune de Caux*, 4 avril 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹²⁶² Jacqueline, «Nos mécréants de maris», *Tribune de Caux*, 19 avril 1968, ACV, PP746/2.2/5/10.

¹²⁶³ Jacqueline, «Surtout soyons modestes!», *Tribune de Caux*, 28 avril 1967, ACV, PP746/2.2/5/9.

¹²⁶⁴ MANNING Christel, *God Gave Us the Right: Conservative Catholic, Evangelical Protestant, and Orthodox Jewish Women Grapple with Feminism*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1999; ROCHEFORT Florence, SANNA Maria Eleonora, *Normes religieuses et genre: mutations, résistances et reconfigurations, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Armand Colin, 2013; FUSSINGER Catherine et al., «Oser penser un engagement féministe et religieux», *Nouvelles Questions féministes* 1, vol. 38, 2019, pp. 8-17; GASQUET Béatrice de, «Quels espaces pour les féminismes religieux?», *Nouvelles questions*

qui manifestent un intérêt pour une forme de connaissance sont perçues comme de mauvaises croyantes et l'incarnation contemporaine de « [...] Ève et le péché de la connaissance »¹²⁶⁵. Il s'agit de nier les injustices spécifiques dont les femmes font l'objet, de citer des femmes qui récusent l'étiquette de féministe et d'évoquer le MLF sans le nommer :

« Il s'agit avant tout de [...] problèmes concernant l'être humain et non de problèmes d'hommes ou de femmes [...] ce programme me paraît plus attirant et plus prometteur que celui d'une association par exemple qui s'efforce de prouver aux femmes les graves préjugés qu'elles subissent, parfois sans s'en apercevoir ! Je crois qu'aucune femme digne de ce nom n'a besoin de loupe pour s'apercevoir qu'il y a pas mal de choses qui laissent à désirer en ce monde. »¹²⁶⁶

Formant une élite intellectuelle autoritaire, les féministes exerceraient une forme de manipulation et d'emprise sur le reste des femmes¹²⁶⁷. Instrumentalisées et mauvaises patriotes, elles seraient de plus « [...] exploitées par les mêmes forces qui encouragent la guerre entre classes, ethnies, et étudiants »¹²⁶⁸, manipulées par les médias, mues par une soif d'ambition démesurée, en mal de reconnaissance, victimes des publicités et peu sûres d'elles comme l'avance une femme au foyer dans la *Tribune de Caux* :

« Si nous voulons des positions plus élevées, des responsabilités accrues, il serait bon de nous demander si c'est pour mieux servir ou pour satisfaire notre ego ? [...] La femme qui ne gagne pas a toujours l'impression d'être quémandeuse : elle fournit pourtant des services à la société qui auraient besoin d'être reconnus. On pourrait peut-être expliquer cette recherche de valorisation personnelle par un profond sentiment d'insécurité intérieure et par la pression des mass medias. Personnellement, cela m'est tout à fait égal de passer pour une "gourde". Je sais ce que je pense, qui je suis, et cela me suffit. »¹²⁶⁹

féministes 1, vol. 38, 2019, pp. 18-35 ; MASQUELIER Juliette, « Ni vraiment dissidentes, ni complètement obéissantes : promotion des femmes, essentialisme et constructivisme dans deux organisations d'Action catholique (Belgique, 1960-1990) », *Nouvelles Questions féministes* 1, vol. 38, 2019, pp. 54-69.

¹²⁶⁵ BARBET Véronique, « Le rôle et l'image de la femme »...

¹²⁶⁶ Jacqueline, « Entre les lignes », *Tribune de Caux*, 27 juin 1969, ACV, PP746/2.2/5/11.

¹²⁶⁷ GUIGAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), « La femme libre de ses choix ? »...

¹²⁶⁸ Propos de Madame Randy Ruffin. Témoignages échangés lors d'une réunion matinale de permanentes, 29 août 1972. *Meeting at Caux*, 7 : 30. Tuesday, August 29, 1972 on *The Revolutionary Woman*, ACV, PP746/5.3/5.

¹²⁶⁹ Moran Rita, Madame Emmanuelle Gottraux et « une jeune secrétaire parisienne », citées par GUIGAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), « La femme libre de ses choix ? »...

Celles qui devraient travailler par nécessité plus que par choix le feraient pour l'achat de biens de consommation inutiles: «Ce n'est pas le couteau sur la gorge qu'on décide d'être une femme qui travaille plutôt qu'une femme au foyer. Mais il y a la pression sociale, les journaux qui nous répètent [...] : les beaux vêtements, le standing, etc.»¹²⁷⁰ Encore une fois, la conscience d'une possible réalité financière problématique tient une place minime dans les pages du périodique du RAM. Partant du principe que la femme serait vouée par sa nature à «servir», les permanentes du RAM avancent enfin que la femme se retrouverait piégée entre travail domestique et travail à l'extérieur du foyer. Il s'agit donc de valoriser l'importance primordiale qui est «[...] la formation des hommes et des femmes de demain [...] tâche d'importance nationale»¹²⁷¹. L'étiquette de «mère indigne» lui est donc attribuée si elle refuse ce rôle; elle agirait donc par inconscience, lâcheté, paresse, ou arrogance en ne considérant pas son ménage comme assez important¹²⁷². Ses enfants seront condamnés à souffrir de troubles psychologiques et avoir tendance à se révolter contre toute forme d'autorité¹²⁷³.

Son discours antiféministe est donc très particulier. Pour aboutir à la conclusion que l'égalité est un danger, les sympathisantes du RAM empruntent paradoxalement certains éléments tirés du féminisme égalitariste (comme le principe selon lequel la femme a un rôle au-delà des murs de son foyer), du féminisme essentialiste/différentialiste (comme la valorisation d'une «féminité innée» des femmes), voire parfois de certaines féministes radicales concernant la dénonciation et le refus des contraintes de la maternité (la dénonciation du mythe de l'amour maternel, de la dépendance affective et le droit de ne pas vouloir d'enfants), de la «chosification» du corps des femmes et de la pornographie. En ce sens, l'abstinence devient alors *la* libération sexuelle.

3.5 La parole aux actrices

Il nous semble d'autant plus important de rendre compte du rôle, des motivations ou des actions des femmes elles-mêmes au regard du discours formulé plus haut afin de comprendre comment ce modèle était vécu «de l'intérieur» dans la mesure où les femmes furent nombreuses au sein du mouvement.

¹²⁷⁰ Moran Rita, Madame Emmanuelle Gottraux et «une jeune secrétaire parisienne»...

¹²⁷¹ GUIBAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), «La femme libre de ses choix?»...

¹²⁷² Jacqueline, «L'organisation de la réflexion», *Tribune de Caux*, 6 février 1970, ACV, PP746/2.2/5/12.

¹²⁷³ GUIBAN Catherine (collaboration Noëlle Mariller), «La femme libre de ses choix?»...

Un rôle de second plan ?

Si nous nous fions à la base de données du projet FNS élaborée par l'historien Cyril Michaud comptabilisant les permanents et permanentes suisses du RAM entre 1946 et 1985, nous pouvons avancer les chiffres suivants : 408 hommes pour 400 femmes en 1946, 543 hommes pour 595 femmes en 1950 ; 648 hommes pour 643 femmes en 1960. Comme l'indiquent les listes recensant les membres du conseil d'administration et de fondation entre 1946 et 1997, la répartition des postes « à responsabilité » est loin d'être aussi équilibrée. 2 femmes pour 11 hommes composent le conseil d'administration de la société immobilière de Caux entre 1946 et 1960 et 8 femmes pour 48 hommes se retrouvent au sein du conseil de fondation entre 1946 et 1997¹²⁷⁴. Certes, une hiérarchie officielle n'a jamais existé ; lors de nos entretiens, les membres ont systématiquement insisté sur le fait que les décisions se prenaient collectivement et que ces deux conseils avaient une utilité plus administrative que proprement directive. Il n'empêche que nous devons supposer que la nomination implique une légitimation du statut de permanent, la reconnaissance collective du statut de figure d'autorité et, *de facto*, une prise en considération particulière dans la prise de décisions générales portant sur les actions de l'ensemble du mouvement. L'une des permanentes justifie la prédominance des hommes dans la hiérarchie par le fait que Frank Buchman aurait recruté ses premiers collaborateurs dans des institutions anglo-saxonnes masculines ; sa volonté de créer un « foyer » pour tous serait passée automatiquement par l'attribution des tâches domestiques à la gent féminine¹²⁷⁵. Une autre permanente, plus désillusionnée – l'une des seules femmes ayant été élue par ses pairs pour siéger au conseil de fondation –, se montre plus critique. Elle attribue la possibilité qu'elle avait de siéger au conseil de fondation au fait que son père avait été l'un des *leaders* anglais principaux : une fois décédé, il n'aurait pas eu de fils pour le remplacer et il s'agissait d'une forme de respect pour son leadership¹²⁷⁶. Au sein d'un mouvement qualifié de « [...] mouvement très macho. Très, très macho. Très longtemps »¹²⁷⁷, l'une d'entre elles relève pourtant à quel point elle fut encouragée par les hommes plutôt que par ses aînées, dont certaines lui intimaient de ne « [...]

¹²⁷⁴ MOTTU Daniel, *Petite chronique de la fondation pour le Réarmement moral*, 1997, pp. 36-38, ACV, PP746/2.1/722/1.

¹²⁷⁵ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

¹²⁷⁶ Mary Lean et John Bond, Oxford, entretien du 6 septembre 2019.

¹²⁷⁷ Eliane et Andrew Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017.

pas pénétrer dans le monde des hommes»¹²⁷⁸. Cet aspect est revenu de nombreuses fois dans nos entretiens. Les sympathisantes ne semblent donc pas avoir été de «petites mains» victimes d'un «plafond de vitrail»¹²⁷⁹ reléguées au second plan par les *leaders* masculins uniquement; leurs aînées ont également joué un rôle important dans l'imposition et le respect de ce modèle féminin.

L'obéissance et l'abstinence comme libérations

Si l'auteurice du *Défi féminin* est ainsi qualifiée d'«une des premières du mouvement antiféminin»¹²⁸⁰, la plupart des permanentes expliquent plutôt avoir vécu une émancipation qu'elles définissent selon leurs propres termes. Une des sympathisantes explique qu'il ne s'agissait pas de soumission car les sympathisantes avaient un rôle dans le mouvement, mais qu'elles le prenaient «de la mauvaise manière»¹²⁸¹. L'une d'entre elles, mère au foyer de trois enfants, explique sa vision du féminisme :

«Le féminisme peut devenir très naturel: si les deux sont des partenaires égaux. Qu'on se fait confiance. [...] je me sentais égale. Moi j'avais cette partie de notre vie tandis que lui il avait l'autre. [...] j'avais l'impression que je faisais une tâche importante [...] et qu'on contribuait les deux à notre vie commune. [...] on se sentait les deux à même niveau [...] C'est pas "tu es brave à la maison et moi je contrôle" [...] chacun peut choisir [...]. Alors comme femme on se sent pas abaissée.»¹²⁸²

Jeanne d'Arc a régulièrement été citée comme un modèle d'émancipation en raison de sa détermination¹²⁸³, «une héroïne [...] la femme célibataire héroïque»¹²⁸⁴ – et de son obéissance, perçue comme le «vrai» courage,

¹²⁷⁸ Danielle Maillefer, *Le Sentier*, entretien du 2 août 2017.

¹²⁷⁹ Métaphore du «plafond de verre», le terme décrit le fait de limiter le droit des femmes d'accéder à au niveau de responsabilité que possèdent leurs pairs masculins, les hommes leur accordant cependant certaines fonctions telles que la gestion au sein d'organisation. Concept théorisé par PURVIS Sally B. en 1995 dans son ouvrage portant sur l'accès au pastorat dans les églises: *The Stained Glasses Ceiling: Churches and their women Pastors*, Louisville, Westminster John Knox Press, 1995; PORTIER Philippe, in: CARNAC Romain, GUIDI Diletta, ROUCOUX Guillaume, *Les autorités religieuses face aux questions de genre: reconfigurations contemporaines des mondes confessionnels autour des nouvelles questions sexuelles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019, p. 12.

¹²⁸⁰ Marianne Spreng (née Von Orelli), Lucerne, entretien du 8 mars 2017.

¹²⁸¹ Danielle Maillefer, *Le Sentier*, entretien du 2 août 2017, *Le Sentier*.

¹²⁸² Georg et Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

¹²⁸³ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

¹²⁸⁴ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

à une volonté divine¹²⁸⁵. Dans la vie quotidienne du centre de Caux, ce courage se traduit par l'acceptation de l'assignation aux travaux domestiques, comme s'en souvient l'une des permanentes :

«Et ça, c'était peut-être une des choses que je devais apprendre : la vie n'est pas faite de voyage et de splendeurs. [...] Je me retrouvais dans le rôle – même si je ne l'avais pas choisi, d'aider à préparer. Vaincre [...] peut-être aussi l'ambition. Voir toutes ces motivations qui m'empêchent de servir joyeusement, tranquillement... [...] je devais retrouver le chemin de simplement faire des tâches de ménage [...] et trouver une satisfaction là-dedans *pour* les autres... c'était un très bon apprentissage.»¹²⁸⁶

Pour d'autres, le choc est plus rude, à l'image d'autres permanentes qui revendiquent le fait d'avoir été féministes à l'époque : l'une d'entre elles, «[...] du féminisme très doux dans le sens où je recrutais des femmes pour le RAM, dans l'idée que je ne serais plus l'exception»¹²⁸⁷. Elle explique avoir grandi dans une famille valorisant les études supérieures, et déplore avoir réalisé une fois mariée seulement ce qu'impliquait la réalité du quotidien d'une épouse permanente : «Je suis devenue une domestique non rémunérée. C'était une dévotion énorme d'épouser mon mari. Et je crois que pour beaucoup de femmes dans le RAM, se marier c'était une dévotion énorme. La plupart ont accepté, mais moi, pas. Mais j'ai dû l'accepter pendant un certain nombre d'années...»¹²⁸⁸. À cela s'ajoute la dépendance psychologique et financière à la communauté et au conjoint due au fait de se retrouver à l'étranger sans attache, sans métier ni possibilité d'exercer une activité rémunérée, avec rapidement un enfant à charge. L'une des seules permanentes en charge de la photographie et du montage de films durant les années 1960 estime qu'elle a été découragée par d'autres femmes et non par des hommes, et explique son expérience par sa forte personnalité et par son indifférence aux injonctions :

«Les gens disaient une femme qui fait des photos sur le terrain et tout ça, qu'est-ce qui va se passer avec tous ces ouvriers? Bon! Moi j'avais aussi une personnalité qui puisse... bagarrer. J'étais féministe aussi quand même. J'étais féministe aussi sans l'exprimer, mais j'étais féministe: je

¹²⁸⁵ Sylvie Sönderlund (née Haller), entretien basé sur un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

¹²⁸⁶ Maya Fiaux (née Stahel), Prévèrenges, entretien du 12 février 2019.

¹²⁸⁷ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

¹²⁸⁸ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

trouvais que c'était pas juste [...] Un jour, au petit-déjeuner: trois dames arrivent et me font je veux manger avec toi. Et elles me font la leçon, en disant que je dois pas pénétrer dans le monde des hommes. Je les ai écoutées et puis [...] je m'en suis pas fait davantage. Et puis c'est devenu normal que j'aille présenter des films.»¹²⁸⁹

C'est surtout le critère de pureté qui devient à la fois sacrifice, renoncement, libération et indépendance. En termes d'éducation comme de discipline personnelle, l'obéissance et la soumission sont présentées non pas comme une entrave ou un joug, mais comme des facteurs nécessaires dont dépend la survie de la société¹²⁹⁰. Le fait que la femme soit la première à reconnaître ses propres torts en cas de dispute conjugale commencée par son époux au lieu d'exprimer son désaccord ou d'entrer en conflit, à l'image de ce qui se produit dans les chroniques de Jacqueline, devient un autre élément de libération: «J'ai dû avouer. Et c'est fou ce que c'était libérateur [...] j'ai dû apprendre»¹²⁹¹, précise une permanente en se remémorant des remarques de son conjoint au début de leur mariage. La majorité d'entre elles estiment aujourd'hui encore que l'adoption du critère de la pureté a été l'outil qui leur a permis de s'émanciper. Selon Catherine Guisan, c'est parce qu'elle a choisi d'abandonner le maquillage, les jolies robes, les bals, les flirts, qu'elle a pu notamment créer des liens d'authentique amitié avec les hommes, renoncer à exploiter, manipuler et blesser la gent masculine par plaisir de séduire¹²⁹² et ainsi «[...] évacuer les problèmes d'ordre sexuel, de relation, de ménage à trois, toutes ces complications qui allaient me faire perdre du temps alors que moi, j'avais envie de changer le monde»¹²⁹³.

Pourtant, la signification explicite et le but de cette «pureté» semblent avoir été quelque peu flous. Un permanent justifie la nécessité de l'abstinence sexuelle à la réalisation d'un plan politique: «Certains couples se sont sentis régimentés. [...] On connaît un couple à qui on a reproché d'avoir eu un deuxième enfant. [...] Ce genre d'attitude vient peut-être aussi un peu de la guerre froide: les communistes disaient on a tout donné pour notre révolution, nous aussi on disait on veut tout donner pour notre révolution.»¹²⁹⁴ Certaines permanentes expliquent la difficulté

¹²⁸⁹ Danielle Maillefer, *Le Sentier*, entretien du 2 août 2017.

¹²⁹⁰ SEYDOUX Evelyne, «L'obéissance, soumission ou libération?», *Changer*, octobre 1981, pp. 10-11, ACV, PP746/2.2.6/10.

¹²⁹¹ Marianne Spreng (née Von Orelli), Lucerne, entretien du 8 mars 2017.

¹²⁹² Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

¹²⁹³ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

¹²⁹⁴ Jean Fiaux, Prévèrènges, entretien du 12 février 2019.

à en dessiner les contours, spécialement pour les femmes: « Dès le début c'était LE critère, qu'on avait en tout cas nous les filles, le plus de peine à définir. Parce que les gens nous le demandaient dès le début. »¹²⁹⁵ Ce manque de transparence a pu contribuer à de fortes pressions exercées sur l'ensemble des participants et participantes. Lors des conférences pour les jeunes, les plus âgés devaient encadrer fermement celles et ceux qui ne réaliseraient pas l'importance du « danger » que représenterait la proximité des sexes, et les aînées veillaient :

« Quelqu'un nous avait organisés, nous les anciens jeunes, donc seize ans, qui devaient surveiller les autres. Et là j'ai refusé. Aux conférences de jeunes, ça je me rappelle, on était censés aller faire de l'ordre. Et aux États-Unis aussi. [...] Au début de ces années-là, mes parents avaient insisté [...] pour qu'on mange pas seules – que les filles – avec les responsables. J'ai compris qu'après qu'il y avait de ces séances où deux de ces dames énergiques prenaient les filles de notre âge et leur inculquait ce qu'elles comprenaient de la pureté (*rives*) et moi j'ai dit, mais je vois pourquoi elles s'agitent ces deux dames, elles ont pas d'enfants ! »¹²⁹⁶

Certaines semblent encore s'interroger aujourd'hui sur la définition même du mot et déplorent qu'il ait pu devenir un outil de contrôle. En a résulté un prétendu droit de regard très intrusif sur la vie privée des adhérents :

« Je me suis fiancée à mon mari, que je connaissais à peine [...] On était sous d'énormes pressions de ne pas sortir ensemble avant d'être fiancés. Même quand on était fiancés, quelqu'un est venu nous voir et nous a dit, mais pourquoi vous vous tenez la main ? C'était terrible, terrible. [...] Je suis devenue enceinte après mon mariage [...] Alors là, c'était la catastrophe, on était harcelés, persécutés [...]. C'était horrible. C'était horrible, et ils ont absolument saboté ma grossesse. [...] Il y a eu des tas de mauvais mariages dans le RAM, parce que les gens on les forçait – c'était surtout les hommes qui prenaient l'initiative, mais ensuite on vous empêchait d'apprendre à vous connaître. Et vous faisiez partie avant tout du milieu. Et c'était très malsain. Et il y a eu énormément de femmes déprimées dans le RAM. »¹²⁹⁷

¹²⁹⁵ Eliane et Andrew Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017.

¹²⁹⁶ Marianne Spreng (née Von Orelli), Lucerne, entretien du 8 mars 2017.

¹²⁹⁷ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

Cette perception péjorative de la sexualité a forcément marqué durablement les individus et dans nos entretiens, elle reste fortement associée à l'égoïsme¹²⁹⁸, à l'exploitation ou à la prostitution¹²⁹⁹. Précisons enfin que l'une des permanentes, Marie-Rose von Erlach, a ressenti une nette différence entre la perception du modèle féminin préconisé au sein des équipes britanniques et suisses, où les femmes restaient cantonnées en cuisine et aux tâches éducatives, *versus* la branche américaine du mouvement, qui attribuait les mêmes responsabilités : « [À Caux] J'aurais été... “correcte idéologiquement”, mais je serais restée la petite *nurse* »¹³⁰⁰. Sa cousine qui avait cessé de se rendre au palace à la fin des années 1960 « pour se plonger corps et âme dans la période hippie »¹³⁰¹ se rappelle avoir taquiné Marie-Rose pour avoir autant intériorisé ce modèle féminin du RAM, si traditionnel. Elle explique avoir alors été stupéfaite de l'explication de cette dernière :

« [...] en fait pour elle le simple fait de faire partie du mouvement, de partir en Amérique c'était déjà une libération féminine : “Non, puisque c'est comme ça, je vais pas faire l'école ménagère et me marier, etc.” – ça m'a frappé quand elle m'a dit ça. [...] C'est là que j'ai réalisé qu'elle aussi avait fait quelque chose d'*extraordinaire*. Pour l'époque. [...] Pourquoi pas. [...] Chacun sa révolution. »¹³⁰²

Dans le cas des femmes du RAM, nous retrouvons donc plusieurs éléments qu'a relevés la chercheuse Magali Della Sudda dans son analyse concernant « les nouvelles femmes de droite »¹³⁰³, comme :

« Un féminisme respectable parce que respectueux de la nature des femmes et des arrangements traditionnels entre les sexes [...] La rhétorique alterféministe, qui propose une alternative et non une opposition frontale,

¹²⁹⁸ Marianne Spreng (née Von Orelli), Lucerne, entretien du 8 mars 2017.

¹²⁹⁹ Eliane Stallybrass, Caux, entretien du 17 juillet 2017.

¹³⁰⁰ Marie-Rose (née Perrenoud) Von Erlach, Muri bei Bern, entretien du 23 mars 2017.

¹³⁰¹ Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017.

¹³⁰² Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017.

¹³⁰³ « Les nouvelles femmes de droite sont des personnes de sexe féminin engagées dans des organisations ayant un projet politique conservateur ou restitutionniste opposé aux féministes contemporaines et aux politiques d'égalité de genre, adoptant des stratégies et des répertoires d'action variés. Cette définition met l'accent sur des valeurs traditionnelles, le refus du projet politique d'émancipation fondé sur une critique du patriarcat, de la domination masculine et du genre comme système de hiérarchisation binaire, mais aussi sur des modes d'engagements horizontaux, en dehors des marges ou en marge des partis et des groupes politiques. ». Elles ont en commun l'opposition à l'accès aux techniques reproductives et à l'accès à l'avortement. DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite*, Marseille, Hors-d'atteinte, 2022, pp. 34, 256.

qui repose sur une acceptation et une promotion de la sexuaction des rôles sociaux¹³⁰⁴. [...] Assumant la hiérarchie de genre, elles assument la division sexuée du travail militant, tout en assurant la cohésion du groupe. Pour autant, le genre demeure un principe opérant dans le mouvement, où les rétributions du militantisme ne sont pas identiques pour les unes et les autres. »¹³⁰⁵

Nous retrouvons une critique des féminismes contemporains ainsi qu'un projet politique restitutionniste (au niveau de l'intime, du foyer et passant par le rétablissement des sphères)¹³⁰⁶, particulièrement la valorisation des tâches ménagères comme expression ultime d'*empowerment* féminin. Dans l'analyse discursive des femmes, nous retrouvons les arguments soutenant que « la liberté sexuelle opprime les femmes [et] le registre moral fait place à fait place à celui du désir féminin »¹³⁰⁷. Cependant, s'il y a bien un refus des moyens de contraception, cela n'est pas au profit de la promotion de méthodes naturelles dans une idée de « l'émancipation par la soumission à la loi naturelle »¹³⁰⁸ comme pour d'autres femmes de mouvances conservatrices ou réactionnaires. D'une part, pour les permanentes, l'abstinence est perçue comme un choix émancipateur qui libère des contraintes qu'entraînerait le désir, mais l'abstinence sexuelle concerne les femmes comme les hommes. De plus, il ne s'agit pas d'un combat phare, sur lesquelles elles s'expriment ouvertement: ni les chroniques de Jacqueline ni l'ouvrage d'Evans-Weiss ne font du corps ou des droits reproductifs un thème central. L'absolu de « pureté » du mouvement sous-entend cette abstinence, sans pour autant être théorisé ou explicité de manière concrète, alors qu'il aurait été possible d'imaginer une contre-mobilisation de femmes face aux mobilisations de leurs pairs progressistes féministes des années 1970 véritablement centrée sur cette question, à l'image de ce qui a été fait avec les jeunes des revues musicales.

La possibilité d'entreprendre seule de grands voyages en terres inconnues tout en ayant la sécurité financière et affective d'une insertion dans un réseau de confiance leur assurant un minimum de sécurité en cas d'imprévu synonymes de difficultés majeures représente vraisemblablement un attrait non négligeable pour les femmes de s'engager dans le mouvement, particulièrement celles aspirant à un autre projet de vie qu'un mariage et

¹³⁰⁴ DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite...*, pp. 191-192.

¹³⁰⁵ DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite...*, pp. 253-254.

¹³⁰⁶ DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite*, Marseille, Hors-d'atteinte, 2022, pp. 188-195.

¹³⁰⁷ DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite...*, pp. 246-247.

¹³⁰⁸ DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite...*, pp. 198, 201.

des enfants. À ce titre, le cas de la permanente suisse Lucie Perrenoud (1913-2000), qui s'engage dans le Groupe d'Oxford dès 1938 et restera permanente durant l'ensemble de sa vie, est très frappant comme le montrent les lettres qu'elle envoyait à sa famille en provenance des quatre coins du monde entre les années 1940 et 1970¹³⁰⁹. En 1945, elle emploie des mots forts pour décrire à son frère tout le sens qu'à pour elle la mission du mouvement, qui lui permet de réaliser sa foi dans un idéal communautaire : « Si souvent, je voudrais que tu sois à ma place parce que je sais comme cela répondrait à ce qu'il y a de plus profond en toi – pas seulement les voyages, mais notre but et notre lutte. Quand je suis venue, je pensais encore que nous étions un petit groupe de gens convaincus, auxquels se joindraient d'autres, mais ce que j'ai rencontré, c'est tellement plus large : une force en marche, mobilisant tous ceux qui veulent entrer dans ce qui est juste contre le matérialisme athée. »¹³¹⁰

Plusieurs stratégies semblent donc avoir été mises en place par les permanentes s'agissant de l'adoption de ce modèle féminin et des injonctions plus ou moins implicites du mouvement. Faire sienne cette obéissance et cet idéal de pureté tout d'abord, par un choix qu'elles assument, revendiquent et vivent comme une émancipation ou qu'elles expliquent par la conviction qu'il sert de moyen à la réalisation d'un but qui les dépasse. Elles réclament alors de leurs pairs le respect du modèle féminin auquel elles adhèrent. Plus qu'intériorisé et imposé, elles le construisent, et le véhiculent elles-mêmes. Celles qui restent célibataires vivent l'intimité à l'abstinence également comme l'expression de leur vie consacrée à Dieu. D'autres s'en accommodent, lui donnant un sens personnel et y trouvant plus d'avantages – voyages, rencontres internationales, activités variées, cause à laquelle s'identifier et fort sentiment d'appartenance à une communauté... – que d'inconvénients. Pour elles, le RAM est ainsi un espace qui leur donne l'occasion d'une redéfinition des normes de genre, des « pratiques novatrices au nom de la conservation des rôles de genre¹³¹¹ » que Della Sudda a analysé dans le cas d'organisations de femmes catholiques.

¹³⁰⁹ Lettres de Lucie Perrenoud aux différents membres de sa famille, 1942-1977 (Japon, Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Norvège...). Archives privées de sa nièce Françoise Perrenoud.

¹³¹⁰ Lettre de la permanente suisse Lucie Perrenoud à son frère, 18 décembre 1945. Archives privées de sa nièce Françoise Perrenoud.

¹³¹¹ DELLA SUDDA Magali. « Discours conservateurs, pratiques novatrices », *Sociétés & Représentations* 2, vol. 24, 2007, p. 214.

Certaines enfin quittent le mouvement ou rejoignent la branche américaine, dans laquelle les femmes ont pu bénéficier de plus de marge de manœuvre. Mais bien d'autres se plient aux normes de genre exigées implicitement par le mouvement, et leurs souffrances restent en revanche taboues. C'est plutôt dans le traitement réservé à celles qui ne parviennent pas à s'épanouir dans ce modèle, s'y refusent ou font preuve de résistance qu'apparaissent l'imposition de normes de genre et la violence qu'elle implique. Au sein du RAM, elle se traduit par une stigmatisation, des réprimandes ou une exclusion du reste de la communauté. La détresse et les souffrances de ces actrices ont été invisibilisées ou niées, mais n'en restent pas moins une réalité. Notons enfin que dans l'interprétation de l'émancipation féminine du RAM, le *regard masculin* reste le référentiel; aux femmes de modifier leur comportement, leur tenue et leur attitude en fonction de celui-ci pour agir « en toute liberté », dans la marge de libre arbitre qui leur est dévolue.

Synthèse

La vision essentialiste perdurera à travers la valorisation du rôle de mère jusqu'aux années 1990¹³¹². Concernant les tâches domestiques, il restera difficile de faire une distinction entre leurs propos datant des années 1940¹³¹³ ou de la fin des années 1960: elles resteront présentées comme les « [...] plus satisfaisantes et excitantes tâches qu'une femme puisse avoir, en Suisse, en Angleterre ou à Tombouctou »¹³¹⁴. L'obéissance et la soumission féminines resteront présentées non pas comme une entrave ou un joug, mais comme des facteurs nécessaires à la survie de la société¹³¹⁵. L'utilisation de témoignages féminins de divers âges, positions et nationalités reste elle aussi récurrente¹³¹⁶. L'égalité féminine, tant contrée durant les longues années 1960, ne sera plus abordée. La seule trace de cette thématique se retrouvera dans un document produit ultérieurement, intitulé

¹³¹² Discours d'Yves Bonnet, président de la Fédération des familles à Lyon le 17 octobre 1992 intitulé « La famille au futur », pp. 8-9, ACV, PP746 2.2/6/8-13.

¹³¹³ Lettre de Coulin Antoinette à plusieurs amies. Berne, 17 octobre 1944. Classeur « Nouvelles des participantes du Camp au Hasliberg en été 1942 ». Correspondance entre la quarantaine de participantes du RAM ayant passé leur été 1942 au chalet du Hasliberg (Berne) en communauté féminine, ACV, PP746/5.1.1.3/5.

¹³¹⁴ Mrs J. T. CAULFIELD, *Housemaking in Switzerland*, 1968, ACV, PP746/5.4/37.

¹³¹⁵ SEYDOUX Evelyne, « L'obéissance, soumission ou libération ? », *Changer*, octobre 1981, pp. 10-11, ACV, PP746/2.2.6/10.

¹³¹⁶ Catherine Guisan (collaboration Noëlle Mariller), « La femme libre de ses choix ? »...

«Des femmes et leurs choix», dans lequel nous pourrions apercevoir une tendance «féminisme différentialiste» :

«La place de la femme n'est ni devant, ni derrière l'homme, mais à ses côtés [...] La femme se doit de participer à la vie politique, économique et sociale. Elle peut y apporter ses qualités d'intuition, de sensibilité et d'esprit pratique. [...] Suivons cette force profonde : l'épanouissement dans le don de soi ; le courage dans l'honnêteté et la pureté ; l'amour des autres et le pardon. De ce choix dépend l'avenir de nos enfants et du monde.»¹³¹⁷

Enfin, le mariage restera considéré comme l'union de deux êtres au service de Dieu. Le droit au bonheur et à l'amour, selon un guide sur la vie conjugale écrit par des permanents anglais en 1982, équivaut à une forme d'égoïsme et constitue la recette «pour un mariage désastreux»¹³¹⁸. Le lecteur y apprend que les hommes auraient particulièrement besoin d'aide et de compréhension de leur épouse car, d'une part, ils sont l'objet de leurs pulsions et que, d'autre part, «tous les maris sont difficiles, car ils sont des hommes. Les hommes sont des créatures irréflechies, émotives, volontaires, inconsidérées, dominatrices et exigeantes.»¹³¹⁹ Quant à la vision de la sexualité et de la contraception, elle ne changera guère au fil du temps.

Nous assistons également à une pérennisation de permanentes du mouvement dont les histoires personnelles sont élevées au rang de mythe et font l'objet d'ouvrages, de pièces de théâtre ou de films¹³²⁰. Un des grands objectifs des années 1990 sera l'essor de *Creators of Peace*. Le programme de cette sous-organisation féminine du RAM fait écho à celui énoncé par des sympathisantes du RAM en septembre 1938 lors de l'assemblée mondiale de ce qui était alors le *Oxford Group* : au nom d'une guerre contre l'égoïsme, les femmes pourraient devenir des créatrices de paix et les réconciliatrices de nations, contrôlées par Dieu et grâce à leur capacité innée de sacrifice¹³²¹. En 1994, un ouvrage du RAM – préfacé

¹³¹⁷ Madame A. Quéting, Madame A. Seydoux, Feuillet «Des femmes et leurs choix» (1970-1990), ACV, PP746/2.1/1188.

¹³¹⁸ BELDEN Kennet, BELDEN Stella, *Husband and wife are one... but which one? A talk by Kenneth and Stella Belden*, Londres, Grovesnor Books, 1982, p. 5, ACV, PP746/2.1/53. Traduction personnelle.

¹³¹⁹ BELDEN Kennet, BELDEN Stella, *Husband and wife are one...*, pp. 6-7.

¹³²⁰ La figure française d'Irène Laure en est un exemple récurrent comme celle de la Britannique Annie Jaeger, dont la vie fait l'objet du livre «Annie aux deux cents foyers», et qui reviendra dans les colonnes de Jacqueline : «Pourquoi pas 200?», *Tribune de Caux*, 5 décembre 1969, ACV, PP746/2.2/5/11

¹³²¹ *New women-New world: Moral Re-armament of the Nations*, «A message from the women of over forty countries who are a part of the World Conference for Moral Re-armament», Interlaken, 2 au 12 septembre 1938, ACV, PP746/5.3/5. Traduction personnelle.

par la politicienne suisse Josi Meier – rassemble une série de portraits de femmes de divers horizons présentées comme des « *Peace pioneers* » : leur parcours de vie reflète un renoncement à une carrière ou à un engagement féministe au nom d'un « vrai courage » que serait le renoncement, qualité typiquement féminine¹³²².

Ce n'est donc pas la perception du rôle féminin qui change fondamentalement ou disparaît, mais bien sa visibilité, un phénomène que nous pourrions attribuer à trois facteurs.

Un décalage semble de plus en plus évident avec les normes sociales qui s'établissent au fil du temps. Les sujets les plus abordés dans les chroniques féminines de la *Tribune de Caux* accordent une place majeure à la pratique des tâches ménagères comme source d'épanouissement personnel, à une éducation autoritaire et à la figure maternelle tandis que les mentions de sujets tels l'avortement, la contraception ou la sexualité se comptent sur les doigts de la main alors que ce sont des thèmes de plus en plus débattus sur la scène publique suisse. L'extrême réticence du RAM à aborder le sujet de la sexualité le coupe des milieux religieux¹³²³ qui prennent clairement position face aux questions soulevées par la révolution sexuelle¹³²⁴, à l'étranger comme en Suisse¹³²⁵. Sa promotion de l'abstinence même au sein du couple marié l'inscrit en marge de l'ensemble des acteurs du reste de la société et spécifiquement du monde protestant, au sein duquel sont pourtant actifs de nombreux adeptes du RAM. Quand une permanente s'indigne que l'abstinence ne soit pas présentée aux

¹³²² ANDERSON Michael, *All her Paths are Peace: women pioneers in Peacemaking*, Kumarian Press, 1994, ACV, PP746/2.1.420.

¹³²³ DELLA SUDDA Magali, « Par-delà le bien et le mal, la morale sexuelle en question chez les femmes catholiques », in : ROCA I ESCODA Marta, PRAZ Anne-Françoise, LÉPINARD Eleonor (éd.), *Nouvelles Questions féministes: Revue internationale francophone*, Lausanne, Antipodes, 2016, pp. 82-101.

¹³²⁴ SCHNEIDERS Sandra Marie, *Selling All: Commitment, Consecrated Celibacy, and Community in Catholic Religious Life*, New York, Paulist Press, 2001, pp. 162-164.

¹³²⁵ Voir les débats qui ont suivi l'encyclique *Humanae Vitae* en 1968, la publication de la brochure « Avant le mariage » de l'Église protestante en 1963 ou encore les oppositions des évangéliques aux premiers plannings familiaux comme ceux de Bâle (1954), Lausanne (1963), Genève (1965), Zurich (1966), Fribourg (1974) et Porrentruy (1976) ou la question du contrôle des naissances. PRAZ Anne-Françoise, « Pionnières et pionniers valaisans du planning familial (1960-1980): c'était juste révolutionnaire, ça changeait la vie! », *Annales Valaisannes: bulletin trimestriel de la société d'histoire du Valais romand*, 2017, pp. 198-219; PRAZ Anne-Françoise, « Gérer la sexualité des jeunes: Stratégies familiales et institutionnelles en Suisse romande (1960-1977) », pp. 1-18. Texte présenté en version anglaise réduite à la Society for the History of Children and Youth Ninth Biennial Conference, Camden (New Jersey), Rutgers University, 21-23 juin 2017; RUSTERHOLZ Caroline, « *Deux Enfants, c'est déjà pas mal* » : *famille et fécondité en Suisse (1955-1970)*, Lausanne, Antipodes, 2017, pp. 297-310; BLANCHARD K., « The Gift of Contraception: Calvin, Barth, and a Lost Protestant Conversation », *Journal of the Society of Christian Ethics* 27(1), 2007, pp. 225-249.

jeunes comme la meilleure méthode de contraception¹³²⁶, force est de constater un décalage en termes de relève générationnelle : parmi les porte-parole de la cause féminine du RAM, celles de 1963 sont celles de 1981. la majorité des jeunes conservatrices du mouvement s'en sont allées lors de la scission américaine en 1968. Une fois que la chronique de Jacqueline s'interrompt, les portraits des «femmes modèles» qui ornent les pages du mouvement sont ceux de permanentes qui deviennent de plus en plus âgées. Deuxièmement, les sympathisantes du RAM n'ont jamais cherché à former un groupe antiféministe organisé au sein du mouvement ni à défendre leur position au moyen d'une plateforme politique publique. L'une des permanentes n'avait-elle pas d'abord même douté de la légitimité de la thématique, allant jusqu'à y voir une influence britannique ?

«J'ai tout de suite pensé que cette conférence de femmes n'entraîne pas telle quelle au cœur de la bataille pour la Suisse. J'ai beaucoup réfléchi à pourquoi : il a fallu que ce soit, une fois encore, de Londres que vienne le "coup de barre" alors que nous avons essayé de porter les choses ensemble différemment sur le continent. Il y a une telle différence entre les activités dont on espère des résultats et la lutte sans merci pour le contrôle de Dieu et contre le diable, en particulier là où il a démasqué son jeu.»¹³²⁷

La spécificité du modèle de citoyenne que le RAM désirait imposer l'empêchait de «recruter» dans des milieux qui n'adhéraient pas à l'entier du programme du RAM. Enfin, les féministes de la deuxième vague se sont assagies au fil du temps ; après l'échec des campagnes pour l'avortement qui les avait unifiées, leur ton s'est fait plus discret¹³²⁸. Contrer des militantes dont la revendication qui les avait unifiées a échoué au niveau législatif et qui se font plus discrètes devient difficilement justifiable. De plus, le principe de l'égalité est alors en voie d'être inscrit dans la constitution fédérale.

Troisièmement, c'est l'économie qui est en passe de devenir une priorité à partir de 1973. À la suite de la crise pétrolière de 1972 et dans un monde de plus en plus libéral, le RAM va s'intéresser aux (dys)fonctionnements des entreprises. S'il l'avait fait auparavant sous forme de rencontres entre patrons et ouvriers, il va désormais promouvoir sa philosophie auprès des chefs d'entreprise en organisant deux types de conférences estivales

¹³²⁶ EVANS Claire, «La pureté, source d'énergie», *Tribune de Caux*, septembre 1973, ACV, PP746/2.2.6/2.

¹³²⁷ Lettre de Claire (Evan-Weiss) à Marie-Claude (Borel), 5 juin 1964, ACV, PP746/4.4.4/8.

¹³²⁸ KIANI Sarah, «Entre unité et fragmentation»...

centrées sur le monde de l'industrie: pour les PME avec les conférences industrielles dès 1973, puis pour les dirigeants de multinationales à travers les *Caux Round Table* (CRT) à partir de 1986.

Bien des années plus tard, Daniel Mottu soulignera que: «[...] les vraies héroïnes de Caux: [...] les femmes discrètes qui mettent tant de soin dans l'accueil réservé à chacun. [...] l'équipe des *houses-keepers* [qui] travaille étroitement avec le bureau de logement, la réception et bien sûr la lingerie»¹³²⁹. En guise de remerciements pour le travail de toute une vie, ces deux lignes donc, qui ne furent rédigées qu'en 1997 dans un document réservé à l'interne et réduisant les activités de la moitié des membres du mouvement à des anonymes responsables de tâches d'intendance.

L'une des permanentes de conclure:

«Tous ces gens dépendaient du travail de bénévoles comme moi [...] et l'histoire de ces bénévoles n'est jamais, ja-mais, racontée. Et c'est très grave. [...] pourquoi je voudrais continuer à ne pas exister? [...] [Un permanent] disait qu'on devait être les "God's Nobody", on devait être les "Rien de Dieu"... mais non, mais non! Absolument pas! C'est pas que je dois être importante ou avoir un gros salaire – c'est juste que j'*existe*. [...] Et si on sait pas qu'une personne existe, elle existe pas.»¹³³⁰

¹³²⁹ Field Frank cité par MOTTU Daniel, *Petite chronique de la fondation pour le Réarmement moral...*, p. 39. ACV, PP746/2.1/722/1.

¹³³⁰ Catherine Guisan, entretiens du 14 août 2020 et du 21 mai 2021 à Lausanne.

CHAPITRE 4.

DES INCURSIONS À L'EST (1989-2001)

À l'aube des années 1990, le RAM s'apprête à traverser une nouvelle zone de turbulences. Tout d'abord, les finances viennent à manquer : le Caux Palace, dont l'entretien est laissé aux Suisses, exige de nombreuses et coûteuses réparations. Il ne reste plus rien de l'héritage des premiers sympathisant-e-s et les permanent-e-s arrivé-e-s à l'âge de la retraite se heurtent aux difficultés qu'impliquent le fait d'avoir vécu une vie sans cotiser. Dès 1995, le mouvement est contraint de louer le bâtiment suisse à une école hôtelière afin de s'assurer une source de revenus. Afin de pouvoir convaincre une nouvelle relève à s'engager, le mouvement doit réfléchir à la signification de son message et ce qu'implique le vécu quotidien des « absolus ». L'intransigeance qu'ils présupposent a eu de lourds impacts sur la vie de nombreux permanents : quelques-uns, plus âgés, osent pour la première fois mentionner les traumatismes qu'ils ont vécu. Ce sujet tabou est source de grand malaise.

De plus, la chute de l'URSS prend le RAM par surprise. Or, le mouvement a traversé le temps en s'opposant à celles et à ceux n'adhérant pas à sa vision du monde, qu'il s'agisse de jeunes issus de la nouvelle gauche, féministes, mouvements ouvriers et, dans une moindre mesure, des patrons défendant l'ultralibéralisme. En se réappropriant leurs modes d'action, leurs formes de mobilisations et/ou de slogans (presse spécialisée, revues musicales, manifeste féminin, tables rondes de syndicats et de patrons, etc.), le mouvement a toujours su rebondir. Mais une fois l'ennemi d'antan disparu,

comment légitimer sa propre existence ? La transition est assurée par un repli sur les racines chrétiennes du mouvement. La conquête de l'Est prend donc la forme d'une mission en terres soviétiques amorcée par Leif Hovelsen, permanent norvégien dont la foi chrétienne est particulièrement virulente. Une multitude de voyages dans la région s'organisent sous sa supervision. Les contacts avec les dissidents soviétiques chrétiens se multiplient. Puis, les milieux économiques, culturels et académiques sont visés. Ces collaborations aboutissent à plusieurs initiatives : création d'un centre du RAM en Pologne, invitations aux CRT, périodiques britanniques traduits en polonais et en russe, conférences en Russie. Mais ces initiatives peinent à se pérenniser : le mouvement échoue à s'implanter durablement en ex-URSS comme il l'aurait souhaité. Ce n'est qu'en jouant sur la corde sensible des droits humains – registre cher aux dissident-e-s soviétiques – que le RAM parvient à s'attirer les faveurs du public qu'il convoite. Des séminaires sur la réconciliation sont organisés à Caux, où la repentance des invité-e s est mise sous le feu des projecteurs. Par la suite, un permanent britannique met sur pied le programme « Fondations For Freedom » destiné aux jeunes de l'Est, se déroulant annuellement depuis 1993.

La chute du mur donne donc un nouvel élan au mouvement tout en révélant sa perception fantasmée, eurocentrée, néocoloniale et essentialiste de l'altérité soviétique qui le caractérise depuis ses débuts. Celle-ci prend tour à tour les contours d'un communiste menaçant, d'un-e-dissident-e-chrétien-ne martyr-e, mais aussi d'un entrepreneur-e ou d'un-e étudiant-e-à qui il incomberait d'enseigner capitalisme, démocratie ou spiritualité. En glissant d'un discours universalisant à la promotion d'une éthique individuelle, le RAM réussit à surfer sur la vague de la justice restauratrice, en vogue dans les milieux anglo-saxons dès la fin des années 1980. Le mouvement se développe en une multitude de sous-programmes spécifiques dont la médiation dans un domaine spécifique devient le point phare. Constatant que le terme de « Réarmement moral » rebute un large public et crispe des investisseurs potentiels, les permanent-e-s se fixent comme objectif de trouver une nouvelle appellation. Près d'une décennie plus tard, les discussions prennent fin : « Initiatives et Changement » (IofC) est adopté en 2001.

4.1 La fin d'un monde bipolaire

Perestroïka lancée par Gorbatchev, traité sur les missiles nucléaires à portée intermédiaire à la suite du sommet de Reykjavik, catastrophe de Tchernobyl, révolution de Velours en Tchécoslovaquie, chute du mur de

Berlin et ouverture du Rideau de Fer, sommet de Malte, démantèlement du programme IDS... autant d'événements internationaux¹³³¹ qui annoncent ou marquent la fin de la guerre froide. Une région autrefois composée de neuf états en dénombre bientôt vingt-deux, auxquels s'ajoutent la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et l'unification de l'Allemagne: ce nouveau paysage de l'Est se caractérise par des changements économiques et politiques importants qui oscillent entre démocratie et dictature selon les régions¹³³². La paupérisation fait des ravages: le montant du minimum social utilisé pour évaluer la pauvreté doit être recalculé sept fois entre 1991 et 1995. De 3 à 25 % des habitant-e-s de l'ensemble du territoire peuvent être qualifiés de nouveaux pauvres et les mouvements d'extrême droite qui bourgeonnent vont largement puiser dans ce terreau¹³³³. De son côté, le RAM semble n'avoir que peu conscience de ce contexte. Il est lui-même traversé à nouveau par des crises internes: l'une porte sur son portefeuille, tandis que la deuxième, plus profonde, affecte l'essence de son message.

Une crise financière...

La question la plus urgente pour la branche suisse du mouvement est d'abord celle des fonds à disposition. Estimant que désormais au sein du RAM «[...] il y a beaucoup moins de gens dotés d'une grande fortune»¹³³⁴, c'est tout un système de financement qui doit être repensé. Jusque-là, les dons de sympathisant-e-s suffisaient à couvrir les frais relatifs à la vie quotidienne des permanent-e-s, aux travaux de rénovation des centres et aux campagnes de grande envergure. La question financière se pose aussi

¹³³¹ GROSSER Pierre, *1989: l'année où le monde a basculé*, Paris, Perrin, 2009; MARK James et al., *1989: A Global History of Eastern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019; SCHOTTERS Frederike, «Développer une identité européenne propre. La coopération franco-allemande en matière de sécurité et de défense européenne (années 1980)», *Relations internationales* 4, vol. 184, 2020, pp. 25-37; DONAGHY Aaron, *The Second Cold War: Carter, Reagan, and the Politics of Foreign Policy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021, pp. 142-183; MILES Simon, *Engaging the Evil Empire: Washington, Moscow, and the Beginning of the End of the Cold War*, Ithaca, Cornell University Press, 2020.

¹³³² BUNCE Valerie, «Re-creating the market», in: WOLCHIK Sharon L., CURRY Jane L. (ed.), *Central and East European Politics: from Communism to Democracy*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2007, pp. 33-54; KRAKOVSKÝ Roman, *L'Europe centrale et orientale: de 1918 à la chute du mur de Berlin*, Paris, Armand Colin, 2017, pp. 229-325; BENNICHI-BJÖRKMAN Li, KURBATOV Sergiy, *When the Future came: the Collapse of the Soviet Union and the Emergence of National Memory in Post-Soviet History Textbooks*, Stuttgart, Stuttgart Verlag, 2019; VAÏSSE Maurice, *Les relations internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2019, pp. 172-204.

¹³³³ BAFOIL François, *Après le communisme; faillite du système soviétique, invention d'un modèle économique et social en Europe de l'Est*, Paris, Armand Colin, 2002, pp. 114-116, 186-187.

¹³³⁴ From «Notes on a Meeting, Caux», 6 janvier 1992, ACV, PP746/7.4.1/20.

au sujet de la retraite des permanents les plus âgés ayant consacré leur vie et leurs économies au mouvement sans cotisation d'assurance vieillesse. Que le RAM doive leur verser un montant afin de leur assurer le strict minimum (assurance médicale, habitat et retraite) n'est de loin pas une évidence. Certains leaders préféreraient que les individus exercent en lieu et place une activité lucrative pour subvenir à leurs besoins¹³³⁵.

Le palace doit faire l'objet de maintes et coûteuses restaurations. Le RAM lance un appel aux dons auprès de privés ou des branches sœurs du mouvement. L'année 1985 illustre bien cette tendance : les donateurs les plus importants font l'objet de remerciements spécifiques comme Frits Phillips¹³³⁶, la branche américaine¹³³⁷, la branche suédoise du RAM¹³³⁸ ou des dons réguliers provenant d'un certain George A. Vondermuhll, de famille patricienne suisse bâloise émigrée aux États-Unis¹³³⁹. Des particuliers rassemblent des sommes variables dont la famille de Trey, généreux donateurs depuis 1946¹³⁴⁰. Enfin, un donateur anonyme prend en charge la restauration de la chapelle catholique de Caux¹³⁴¹. Mais ces chiffres sont loin de combler les déficits. Les fonds issus de la vente en 1977 du Grand Hôtel (futur Regina Hôtel) à Lectorium Rosicrucianum¹³⁴² (école internationale du mouvement ésotérique Rose-Croix) se tarissent. La branche britannique n'échappe pas à la règle, elle qui se résout à mettre en vente son théâtre de Westminster avant de mettre un terme à ses activités en mars 1992¹³⁴³.

L'utilisation de Caux hors des conférences fait débat au sein des équipes internationales du RAM¹³⁴⁴. Quelques permanent-e-s y vivent encore. Deux

¹³³⁵ From «Notes on a Meeting, Caux», 6 janvier 1992, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹³³⁶ Lettre de Heinrich Karrer et René Hodel à Fritz J. Philipps, 25 janvier 1985, ACV, PP746/7.27.1. Le courrier mentionne le montant de 37 050.

¹³³⁷ Lettre de Heinrich Karrer à The Board, MRA Inc., Suite 908, 1030 Fifteenth St, N.W, Washington, USA. ACV, PP746/7.27.1. Le courrier mentionne le montant de 6 000.

¹³³⁸ Lettre de la fondation pour le RAM à Stifelsen für Moralisk Upprustning, Stockholm, 12 juin 1985, ACV, PP746/7.27.1. Le courrier mentionne le montant de 29 023.

¹³³⁹ Lettres de remerciements de Heinrich Karrer à George A. Vondermuhll, (1985), ACV, PP746/7.27.1

¹³⁴⁰ Lettres de remerciements (1985), ACV, PP746/7.27.1. Le courrier mentionne des montants que les individus versent à titre personnel s'élevant entre 1 000 et 5 050, voire 10 000 pour André de Trey.

¹³⁴¹ Lettre de Serge Borel à un donateur anonyme, 24 juillet 1985, ACV, PP746/7.27.1. Le courrier mentionne le montant de 10 000.

¹³⁴² Daniel Dommel et Antoine Jaulmes à leurs «Chers amis», 10 janvier 1992, Paris, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹³⁴³ John Lester, James Hore-Ruthven, «Westminster Theatre Update», *World Bulletin* 9, octobre 1991, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹³⁴⁴ Remarque de Marie-Claude (Borel) en fin du Memo de Dick Ruffin à «Various MRA Centers», Washington D.C, 12 septembre 1988, ACV, PP746/7.5/4/7.

à trois secrétaires travaillent à plein temps, mais les portes du bâtiment restent closes au grand public entre octobre et mai et les Suisses se retrouvent en charge du financement de toute l'intendance du bâtiment¹³⁴⁵. Le conseil international reconnaît qu'il y a matière à repenser le rôle des collaborateurs internationaux dans l'entretien du centre ; «Caux appartient au monde et à Dieu. Il est à juste titre apprécié pour son caractère et son charme suisses, mais Caux devrait être portée par le peuple de Dieu dans le monde entier et ne pas être laissée injustement aux soins généreux et compétents d'amis suisses pendant la majeure partie de l'année.»¹³⁴⁶ Les locaux sont loués occasionnellement au Rotary pour des conférences internationales, ou au bisannuel TV Symposium de Montreux¹³⁴⁷. En revanche, le RAM semble peu enclin à prêter ses locaux à des organisations religieuses. Si certains permanent-e-s espèrent ouvrir les portes du bâtiment à une communauté plus large afin «[...] de tendre la main à la nation suisse par de nouveaux moyens»¹³⁴⁸, la seule expérience en la matière ne s'avère pas concluante. Un *church group* aurait trop peu payé en traitant l'endroit comme un lieu de vacances. Peu après, une demande de location du palace pour la retraite annuelle des bouddhistes suisses essuie un refus au terme de longues discussions. Les permanent-e-s le justifient ainsi : «Nous avons dit non, car nous avons estimé que le RAM en Suisse ne devait pas être considéré comme encourageant le prosélytisme des religions autres que chrétiennes.»¹³⁴⁹ Ainsi, bien que durant ces mêmes années le mouvement insiste officiellement sur l'importance d'un dialogue interreligieux durant ses réunions internationales internes¹³⁵⁰, par la mise en scène de représentants dans les pages de la *Tribune de Caux*, dans un dossier spécial vantant les mérites du message du Dalai-lama¹³⁵¹ ou de l'Islam¹³⁵², les permanent-e-s peinent dans la pratique à sortir de leur focus chrétien.

¹³⁴⁵ « Consultation on Caux, septembre 1990 », Dingy en Vuache (France), ACV, PP746/7.5/4/8.

¹³⁴⁶ Lettre de Ailsa Hamilton, Dick Ruffin et Eliane Stallybrass à leurs « Dear Friends », 13 septembre 1990, ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

¹³⁴⁷ Regula Borel, Jean Fiaux, Margarit Küng, Eliane Stallybrass, « Advance document concerning the use of caux during and in between conferences », Genève, juin 1990, ACV, PP746/7.4.1/20 et PP746/7.4.3/3. Traduction personnelle.

¹³⁴⁸ « Consultation on Caux, septembre 1990 », Dingy en Vuache (France), ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

¹³⁴⁹ Le nom du groupe en question n'est pas précisé. Regula Borel, Jean Fiaux, Margarit Küng, Eliane Stallybrass, « Advance document concerning the use of Caux during and in between conferences », Genève, juin 1990. ACV, PP746/7.4.1/20 et PP746/7.4.3/3. Traduction personnelle.

¹³⁵⁰ « Report of the Cyprus Consultation », 12-16 novembre 1993, p. 4, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹³⁵¹ *Changer*, février 1992, ACV, PP746/2.2.6/21.

¹³⁵² Dossier « L'Islam, l'Occident, le débat sur la laïcité », *Tribune de Caux-Changer*, mai 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

Mais bientôt un choix s'impose. Il faut trouver un locataire à l'année qui assure à la fondation un revenu substantiel. Deux premières options se présentent après un rendez-vous avec les autorités montreusiennes en mars 1989 : une université américaine cherchant à s'installer dans la région ainsi qu'un orchestre international se montrent intéressés. Aucune des propositions ne se concrétisera en raison de l'exigence du RAM de garder le bâtiment disponible durant l'été pour ses propres conférences¹³⁵³. Mais une école hôtelière internationale, la Swiss Hotel Management School (SHMS) cherche à développer un de ses campus dans la région de Montreux. L'école se montre prête à accepter les conditions de location du bâtiment, puisque les vacances estivales des étudiants coïncident avec la période que le RAM souhaite consacrer aux conférences. Les locaux seront donc loués dès janvier 1995 à la SHMS¹³⁵⁴.

... *et identitaire*

La faiblesse des Suisses face au leadership anglo-saxon est à nouveau source de tensions. La branche américaine du RAM, à nouveau active depuis 1976¹³⁵⁵, repose alors sur l'engagement d'une douzaine de personnes familières du mouvement¹³⁵⁶, qui établissent un nouveau centre à New York, près des Nations Unies¹³⁵⁷. À la même période, une réunion de crise rassemble 200 Britanniques¹³⁵⁸ tandis que Daniel Mottu avance le nombre de 300 permanent-e-s maximum tous pays confondus¹³⁵⁹. Les décisions se prennent lors de comités plus restreints composés des délégués des différents pays. Le préposé à ce rôle est le permanent Christoph Spreng. Lorsqu'il est absent, «[...] il ne semble pas avoir d'autres candidats à l'horizon»¹³⁶⁰. Faute de suppléant-e, la Suisse est représentée en lieu et place par l'Anglais Andrew Stallybrass, voire par le

¹³⁵³ Regula Borel, Jean Fiaux, Margarit Küng, Eliane Stallybrass, «Advance document...», ACV, PP746/7.4.1/20 et PP746/7.4.3/3. Traduction personnelle.

¹³⁵⁴ Marcel Grandy, Jean-Jacques Odier, Marianne Spreng, «Contract signed with hotel school», *MRA World Bulletin* 8, octobre 1994, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹³⁵⁵ Rapport d'une réunion de l'équipe internationale daté du 10 septembre 1986, Charmey, ACV, PP746/7.5.4/6.

¹³⁵⁶ «Council to Counsel», *World Bulletin* 9, novembre 1992, ACV, PP746/7.5.4/2/1.

¹³⁵⁷ Lettre de Rob et Betty Lancaster à leurs «Dear Friends», 13 novembre 1992, New York, ACV, PP746/7.5.4/2/1.

¹³⁵⁸ Lettre non signée (Daniel Mottu) à «Dear James», 6 février 2019, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹³⁵⁹ Daniel Mottu cité dans «Le Réarmement moral aujourd'hui», *Tribune de Caux- Changer*, janvier 1982, ACV, PP746/2.2.6/11.

¹³⁶⁰ Lettre non signée (Pierre Spoerri ?) à Gordon (Wise), 4 septembre 1989, Bonn, ACV, PP746/7.5/4/8.

Lausannois Werner Stauffacher¹³⁶¹, sympathisant du RAM de longue date. Des dix-huit pays représentés habituellement aux séances, les Britanniques et les Américains sont toujours les plus nombreux¹³⁶².

L'officiel manque de hiérarchie au sein du groupe, que les permanents américains qualifient d'ailleurs de «[...] culture d'entreprise [...] [et] méthodes traditionnelles [qui] reflètent nos origines de Grande-Bretagne et d'Amérique»¹³⁶³, rend difficile la prise de décision unilatérale. Certains osent s'imposer davantage sous prétexte que leurs pairs préféreraient «[...] la sagesse d'un groupe de leurs amis [...] [qui] augmenterait la probabilité de faire des choix optimaux»¹³⁶⁴. L'Américain Dick Ruffin se charge par exemple d'établir les procès-verbaux finaux, bien qu'il précise être conscient que ce qu'il choisit d'y consigner ne fait pas l'unanimité¹³⁶⁵. Ce contrôle fait cependant grincer les dents de certains qui redoutent la mise en place d'«une hiérarchie intellectuelle composée [...] d'une douzaine d'élus»¹³⁶⁶ et d'un comité central piloté par un Américain. Le Suisse Spoerri s'empresse d'étouffer la moindre critique qui parviendrait à ce sujet. Lorsqu'une jeune Suisseuse ose remettre en question ce qu'elle perçoit comme une mainmise américaine, ses nombreuses questions et suggestions sont aussitôt balayées par Spoerri qui lui adresse un bref «on vous tiendra au courant!»¹³⁶⁷ qui restera sans suite.

De plus, le mouvement s'interroge sur la manière de transmettre son message à un monde que les permanent-e-s jugent «[...] en grande partie inconscient de ce que le RAM a à offrir»¹³⁶⁸. Certains permanents admettent que, depuis les années 1960 et contrairement à d'autres groupes comme celui de Billy Graham, il leur a été impossible de garder leur aura d'avant-guerre¹³⁶⁹. Les groupes de travail se multiplient. C'est la signification pratique des absolus qui fait le plus débat. À quel point faudrait-il accepter de renoncer à exiger des nouveaux sympathisant-e-s «la pureté», impliquant

¹³⁶¹ BRUNNER Andrea, «Werner Stauffacher», in: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 11 juillet 2011, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011690/2011-07-11/>, consulté le 23 janvier 2021.

¹³⁶² Liste «Groupe du RAM, Chantilly, 8-13 avril 1989», ACV, PP746/7.5/4/8.

¹³⁶³ «Our ways of doing this», octobre 1989, ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

¹³⁶⁴ Memo de Dick Ruffin à «Various MRA Centers», 12 septembre 1988, ACV, PP746/7.5/4/7. Traduction personnelle.

¹³⁶⁵ Memo de Dick Ruffin à «Various MRA Centers»...

¹³⁶⁶ Lettre non signée faisant suite au Memo de Dick Ruffin à «Various MRA Centers», Washington D.C, 12 septembre 1988, ACV, PP746/7.5/4/7. Traduction personnelle.

¹³⁶⁷ Lettre de Pierre Spoerri à Marie-Claude (Borel), 19 octobre 1988, ACV, PP746/7.5/4/7.

¹³⁶⁸ «Goals, Priorities, Enlistements - Two suggestions», p. 5, Berlin, août 1991, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹³⁶⁹ Lettre non signée faisant suite au Memo de Dick Ruffin à «Various MRA Centers»...

l'abstinence tant sexuelle que celle de la consommation d'alcool?¹³⁷⁰ De même, serait-il envisageable d'assouplir la règle du « désintéressement » en acceptant désormais de défrayer les permanent-e-s ? Les tenants de la première école se crispent, qualifiant les individus partisans d'une nouvelle ère de « problèmes » :

« Nous avons aujourd'hui de nombreux problèmes (*sic*) dans nos rangs qui sont prêts à travailler pour le RAM, mais qui ont des doutes sur l'abnégation du sexe, l'utilisation de l'argent, les carrières, les loisirs. Pourtant, la plus grande contribution du Groupe d'Oxford a peut-être été de démontrer à nouveau pour notre siècle qu'il existe une passion brûlante et un domaine de vérité qui naissent de l'abnégation ; et que sans cela, il est impossible de refaire le monde ou de faire une révolution morale et spirituelle. »¹³⁷¹

Alors que leurs aîné-e-s avaient pu vivre dans des centres sans savoir qui était exactement à l'origine du financement de leurs frais courants ou quel serait leur cahier des charges¹³⁷², la question de la nécessité d'engager du personnel salarié s'impose. Les permanent-e-s ne peuvent que constater que « la voie » du RAM telle qu'elle existait jusque-là ne suffit plus à convaincre, même parmi celles et ceux qui adhèrent au projet de société promu :

« Au lendemain de la guerre, un certain nombre de jeunes se sont lancés à l'aventure par la foi, sans filet, pour porter le message du Réarmement moral. Il n'est pas sûr que nous, tous les autres, qui croyons à ce message, devons accepter la situation de totale insécurité qui est celle de certains d'entre eux et à la considérer comme normale, eu égard au coût de la santé, aux familles à élever, au troisième âge qui s'allonge. »¹³⁷³

Enfin, la perte de la jeune garde, provoquée par le *Split* des années 1960, hante les esprits des plus anciens sans qu'ils osent pour autant l'aborder explicitement. Briser l'omerta sur les conflits passés ou, de manière générale, sur les côtés moins glorieux du mouvement ne fait pas partie des priorités. Pourtant, un ex-permanent ayant quitté le RAM avec fracas en 1972 va en offrir l'occasion. Il s'agit de David Belden, dont les parents

¹³⁷⁰ Regula Borel, Jean Fiaux, Margarit Küng, Eliane Stallybrass, « Advance document... », ACV, PP746/7.4.1/20 et PP746/7.4.3/3.

¹³⁷¹ Lettre non signée faisant suite au Memo de Dick Ruffin à « Various MRA Centers »... Traduction personnelle.

¹³⁷² Andre Stallybrass, « Some thoughts about training », 27 juin 1991, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹³⁷³ Daniel Dommel et Antoine Jaulmes à leurs « Chers amis », 10 janvier 1992, Paris, ACV, PP746/7.4.1/20. Traduction personnelle.

sont encore très investis dans le mouvement. Ces derniers lui envoient un exemplaire de *For A Change* et lui assurent que le RAM n'est plus ce qu'il était. Peu convaincu, leur fils adresse une lettre aux rédacteurs en chef du périodique dans laquelle il revient sur son «long processus de guérison»¹³⁷⁴. Il accuse le mouvement d'être incapable de se remettre en question et surtout d'être «[...] gravement entaché par l'arrogance, par l'autoritarisme humain et divin, par le rejet des vérités d'autrui, et par des attitudes excessivement peureuses à l'égard du sexe, de Marx, de la bière, des disputes, du libre arbitre, des cheveux longs, du fard à paupières, des mouvements évangéliques rivaux, et de ses propres critiques»¹³⁷⁵. Il motive sa démarche non par l'amertume ou la colère, mais par le besoin de partager son expérience et de reprendre contact avec celles et ceux qui lui furent si proches ; à ses yeux, un dialogue est nécessaire, principalement pour démystifier les fameuses histoires de réconciliation du RAM dont il remet en cause la véracité, ayant réalisé qu'elles ne franchissaient jamais la porte des universités et qu'elles étaient peu prises au sérieux par le monde académique les rares fois où il en avait connaissance.

Sa lettre n'est pas publiée dans le périodique comme il l'aurait souhaité. En revanche, elle est transmise à une soixantaine de permanent-e-s qui sont invités à répondre personnellement à Belden. Une forme de newsletter s'intitulant «Forums» s'ensuit. Exclusivement accessible aux intéressés, elle partage des extraits de lettres reçues par l'ex-permanent et ce, avec l'accord des autrices et des auteurs. Une multitude d'«ancien-ne-s» s'engouffrent dans la brèche pour partager leur expérience parfois bien douloureuse. Sous leur plume, une facette plus sombre du RAM apparaît. La liste des souffrances et des formes d'abus perpétrés au nom du mouvement est longue. Années de dépressions, mentions de suicides, traumatismes d'abandon de celles et ceux dont les parents mobilisés à l'étranger ne les virent pas grandir, destruction de l'estime de soi, formes multiples de culpabilisation, manipulations, épuisement lié aux incessants déplacements, impossibilité d'établir des relations sociales autres qu'avec les sympathisant-e-s, détresse face à l'impossibilité de construire une relation personnelle avec un individu en particulier – ne serait-ce que pour faire connaissance avant le mariage – sous peine d'accusation d'«impureté», nécessité de l'accord des pairs pour une mise en ménage, contrôle de la sexualité jusque dans la vie

¹³⁷⁴ Archives privées de David Belden. Lettre intitulée «Reasons for Hope», réceptionnée et diffusée par Mary Lean, mai 1990. Documents privés fournis par Cyril Michaud.

¹³⁷⁵ Archives privées de David Belden. Lettre intitulée «Reasons for Hope»...

conjugale des époux, pressions pour des aveux publics de ses «péchés» et pensées les plus intimes, partage automatique de correspondance privée au reste d'un leadership, obsession de l'homosexualité, dénonciation d'un lavage de cerveau de jeunes à peine sortis de l'école obligatoire, dépendance financière et psychologique au groupe, enfants terrorisés par leur institutrice les forçant à se confesser en public¹³⁷⁶, sexisme, injonction au désintéressement impliquant des renoncements à sa fortune privée, emprise psychologique et humiliations publiques, etc.¹³⁷⁷

Ces lettres ne semblent constituer que la pointe de l'iceberg. Elles illustrent l'existence de graves dérives engendrées par des individus autoritaires et charismatiques, tour à tour victimes et bourreaux d'un contrôle collectif qu'impliquait le strict respect de l'interprétation de ces «absolus». Si le risque de ces formes d'abus n'est pas spécifique au RAM, sa structure nébuleuse comme sa philosophie ne rendent que plus difficile la désignation de coupables. À qui, de quelle manière et de quel droit demander justice au sein d'un mouvement sans hiérarchie officielle, mettant le pardon, la responsabilité individuelle et l'abnégation au centre de son discours? Lorsqu'ils osent partager leurs traumatismes dans ces «Forums», certains se font farouchement rabrouer. Des débats par courriers interposés s'invitent au fil des textes, certain-e-s indigné-e-s que d'autres écornent l'image d'un mouvement qui ne leur a pas réservé le même sort. L'échange épistolaire va durer quatre ans. Si l'initiative de David Belden a le mérite de crever un abcès, le nombre restreint de destinataires ayant eu accès à ces témoignages paraît infime face au nombre de personnes investies dans le RAM. Ce malaise persistant est le signe d'un mouvement incapable de faire face à son passé et qui va s'empresse de se trouver un nouveau public en lieu et place.

Un «réveil» religieux en terres soviétiques

Alors que le mouvement traverse ces phases de remise en question, le terrain sur lequel il s'apprête à intervenir – l'URSS – connaît de multiples remous: rôles des églises, droits de l'homme: autant d'éléments sur lesquels revenir afin de saisir l'influence de ce contexte sur les actions du RAM.

Les visites du pape polonais Jean-Paul II dans son pays d'origine en 1979, 1983 et 1987 ont créé une brèche dans l'antycléricalisme de

¹³⁷⁶ LEAN Mary, PETERS Elisabeth, *Stories of the Caux School, 1955-65*, Londres, Caux Books, 2009.

¹³⁷⁷ Archives privées de David Belden, newsletters «Forums 1 à 12», 1990 à 1994. Documents privés fournis par Cyril Michaud.

l'Union soviétique. Favorisées par une atténuation de la censure due à la perestroïka et à la Glasnost, des mesures sont prises pour défendre la mémoire des victimes des répressions datant du stalinisme : en 1988 émerge l'association Memorial qui fait collaborer des dissident-e-s et une intelligentsia en faveur de réformes¹³⁷⁸. Trois groupes se distancient pourtant rapidement de la promotion des droits humains et de la promotion de la démocratie, qu'ils perçoivent comme l'expression d'une idée étrangère et d'un système inadapté à la nation russe : les milieux nationalistes, d'anciens communistes convaincus, mais aussi l'Église orthodoxe¹³⁷⁹. De leur côté, les Églises évangélistes américaines arrivent sur le territoire et récupèrent le sujet des droits humains en les « théologisant »¹³⁸⁰. 1988 est l'année de la libération des prisonniers d'opinion et de prêtres des goulags et celle de la célébration du millénaire du baptême de la Russie : le patriarcat Pimène Izekov et les membres du Saint Synode rencontrent Gorbatchev qui leur promet la fin des persécutions et une libéralisation de la loi concernant l'Église¹³⁸¹. Alors qu'ils avaient été contraints de se réunir sous la répression staliniste, baptistes et pentecôtistes retrouvent leur espace respectif¹³⁸². Ce dernier courant, introduit par des Norvégiens sur le territoire en 1911, a connu un succès important en Ukraine¹³⁸³.

La religion orthodoxe est bel et bien restée un important marqueur de l'identité russe¹³⁸⁴. De plus, l'essor des nouvelles spiritualités durant les

¹³⁷⁸ FERRETTI Maria, « Memorial : combat pour l'histoire, combat pour la mémoire en Russie », *Le Débat* 3, vol. 155, 2009, p. 132.

¹³⁷⁹ STOECKL Kristina, *The Russian Orthodox Church and Human Rights*, Londres, Routledge, 2016, pp. 22-23 ; TAPLEY Lauren, in : *The Dangerous God: Christianity and the Soviet Experiment*, Northern Illinois University Press, 2016, pp. 138-157 ; VAISSIÉ Cécile, *Pour votre liberté et pour la nôtre : le combat des dissidents de Russie*, Paris, Robert Laffont, 1999 ; GIORDAN Giuseppe, SINIŠA Zrinščak, *Global Eastern Orthodoxy: Politics, Religion, and Human Rights*, Cham, Springer International Publishing, 2020.

¹³⁸⁰ CASTELLI Elizabeth A, « Théologiser les droits de l'homme », *Vacarme* 1, vol. 34, 2006, pp. 196-200.

¹³⁸¹ MONIAK-AZZOPARDI Agnieszka, *La Russie orthodoxe: Identité nationale dans la Russie post-communiste*, Paris, L'Harmattan, 2009, pp. 51-53.

¹³⁸² BELIAKOVA Nadezhda, KLIUEVA Vera, « Communication and conflict in the Evangelical community : analysis of the relations between Baptists and Pentecostals in the USSR in the second half of the 20th century », *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 236, 2016, pp. 315-319 ; BELIAKOVA Nadezhda, KLIUEVA Vera, « Leadership, communication, and conflict among evangelicals : analysis of relations in religious communities in the late USSR », *Canadian Slavonic Papers*, vol. 61, 2019, pp. 4-24 ; BELJAKOV Nadezhda, « Evangelikale Christen und einige Prinzipien der radikalen Reformation im sowjetischen Nachkriegskontext », *Ausstrahlung der Reformation: Ost-westliche Spurensuche*, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, 2020, pp. 191-202.

¹³⁸³ MARSH Christopher, TONoyAN Artyom, « The Civic, Economic, and Political Consequences of Pentecostalism in Russia and Ukraine », *Society* 46, 2009, pp. 510-516.

¹³⁸⁴ SIMONS Greg, WESTERLUND David, *Religion, politics and nation-building in post-communist countries*, Londres, Routledge, 2015, p. 22.

années 1970 et 1980 n'a pas épargné la Russie¹³⁸⁵ : le pays est marqué par une multitude de nouveaux mouvements religieux qui évoluent en parallèle¹³⁸⁶. Bien que l'Église orthodoxe manque de leadership central, les autorités voient dans une collaboration avec celle-ci la possibilité de mieux la contrôler et d'exploiter son potentiel caritatif¹³⁸⁷. La libéralisation et la légalisation de la religion s'effectuent en plusieurs étapes. En 1990, l'organe de contrôle des institutions religieuses est supprimé, l'enseignement religieux est autorisé et les organisations religieuses se voient accorder un statut égalitaire et un droit à l'exercice d'une religion est ainsi garanti par cette loi libérale¹³⁸⁸. C'est l'explosion d'un syncrétisme de diverses et contradictoires idées spirituelles, ésotériques et religieuses allant de l'occultisme à l'ufologie, en passant par l'astrologie, la méditation, des pratiques spirituelles telles que le yoga ou le bouddhisme zen ou des clubs spécialisés dans les expériences extrasensorielles¹³⁸⁹. L'emphase est mise sur la nécessité d'un travail sur soi-même visant la création d'un « homme nouveau »¹³⁹⁰. Les thèmes de la spiritualité, de la justice et de la morale se trouvent inextricablement mêlés¹³⁹¹. La Russie des années 1990 est profondément marquée par un essor important des mouvements chrétiens, en particulier des communautés évangéliques¹³⁹². Nombre de personnes recherchent une expérience spirituelle plus personnelle et intense, d'où

¹³⁸⁵ GORDEEWA Irina, « Tolstoyism in the Late-Socialist Cultural Underground: Soviet Youth in Search of Religion, Individual Autonomy and Nonviolence in the 1970s - 1980s », *Open Theology* 3, 2017, pp. 494-515; GORDEEWA Irina, « The Spirit of Pacifism: Social and Cultural Origins of the Grassroots Peace Movement in the Late Soviet Period », in: FÜRST Juliane, McLELLAN Josie, *Dropping Out socialism: The Creation of Alternative Spheres in the Soviet Bloc*, Lanham, Lexington Books, 2016, pp. 129-175.

¹³⁸⁶ STOECKL Kristina, *The Russian Orthodox Church...*, p. 28.

¹³⁸⁷ MONIAK-AZZOPARDI Agnieska, *La Russie orthodoxe...*, p. 52.

¹³⁸⁸ MONIAK-AZZOPARDI Agnieska, *La Russie orthodoxe...*, pp. 81-92.

¹³⁸⁹ MENZEL Birgit, « Morality, Utopia, Discipline: New Religious Movements and Soviet Culture », in: ZIGON Jarrett (ed.), *Multiple Moralities and Religions in Post-Soviet Russia*, New York, Berghahn Books, 2011, p. 121.

¹³⁹⁰ ZIGON Jarrett (ed.), *Multiple Moralities...*, pp. 3, 5.

¹³⁹¹ RESENDE Ercia, BUDRYTĖ Dovilė, BUHARI-GULMEZ Didem (ed.), *Crisis and Change in Post-Cold War Global Politics: Ukraine in a Comparative Perspective*, Bâle, Springer international Publishing, 2018; KURKCHIYAN Marina, KUBAL Agnieszka, *A sociology of justice in Russia*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018; Scott M. Kenworthy in: STEINBERG Mak D., WANNER Catherine, *Religion, Morality and Community in Post-Soviet Societies*, Harogate, Combined Academic Publications, 2008, pp. 21-54; PICKEL Gert, SAMMET Kornelia (ed.), *Transformations of Religiosity: Religion and Religiosity in Eastern Europe 1989-2010*, Berlin, Springer, 2012.

¹³⁹² FÜRST Juliane, McLELLAN Josie, *Dropping out of socialism: the creation of alternative spheres in the Soviet bloc*, Lanham, Lexington Books, 2017; MIKESHIN Igor (ed.), *Eight Essays on Russian Christianities*, Saint-Petersbourg, Center for the History of Ideas Politekhnik Service, 2020.

le succès du Pentecôtisme¹³⁹³. Les régions sont prises d'assaut par les missionnaires étrangers¹³⁹⁴. Des leaders évangéliques comme Ulf Ekman, Bob Weimer ou d'autres organisations interviennent dans les prisons ou orphelinats sous couvert d'aide humanitaire¹³⁹⁵. Billy Graham s'y rend à plusieurs reprises dès 1982; 155 000 personnes se réunissent pour l'écouter à Moscou en 1992 et diverses missions telles l'organisation américaine CoMission qui signe un accord avec le ministère de l'Éducation pour la promotion d'une «éducation morale» dans les écoles publiques¹³⁹⁶. L'Union panrusse des chrétiens évangéliques-baptistes – où se côtoient chrétiens évangéliques, mennonites, pentecôtistes, baptistes, et le Conseil des Églises des chrétiens évangéliques-baptistes – devient l'une des structures ecclésiales les plus importantes¹³⁹⁷. De plus, les éditions YMCA-Press se font connaître dans des séries d'expositions-ventes entre 1990 et 1993¹³⁹⁸.

Ce succès inquiète l'Église orthodoxe. En 1993, elle tente de limiter l'influence des missionnaires par une modification de la loi initiale¹³⁹⁹. Toutefois, elle ne rencontre pas le succès espéré auprès des habitant-e-s et trois ans plus tard, la presse russe part en croisade contre ce qu'elle qualifie de «sectes»¹⁴⁰⁰. Cette campagne porte ses fruits auprès de l'opinion publique et la loi initiale est remaniée: le «Freedom of Conscience and Religious Associations» qui en résulte entre en vigueur en 1997 et restreint considérablement la marge de manœuvre des groupes étrangers¹⁴⁰¹. L'orthodoxie, le christianisme, l'islam, le judaïsme et le bouddhisme sont

¹³⁹³ MARSH Christopher, TONoyAN Artyom, «The Civic, Economic, and Political Consequences of Pentecostalism in Russia and Ukraine», *Society* 46, 2009, pp. 510-516.

¹³⁹⁴ MAYER Jean-François, HÄMMERLI Maria, *Orthodox Identities in Western Europe: Migration, Settlement and Innovation*, Farnham, Ashgate, 2014.

¹³⁹⁵ ROUSSELET Kathy, «La nébuleuse évangélique en Russie: de la mission étrangère à la surenchère nationale», *Critique internationale* 22, janvier 2004, pp. 126-127.

¹³⁹⁶ DESTIVELLE Hyacinthe, *Les chrétiens de l'Est après le communisme*, Paris, Éditions du Cerf, 2000, p. 39. Pour davantage de détails sur le mouvement évangélique en URSS, voir KAHLE Wilhelm, *Evangelische Christen in Rußland und der Sovetunion – Ivan Stepanovic Prochanov (1869-1935) und der Weg der Evangeliumschrinden und Baptisten*, Oncken Verlag, Wuppertal, 1978; SAWATSKY Walter, *Soviet Evangelicals since World War II*, Kitchener, Herald Press, 1981.

¹³⁹⁷ Ce dernier est né d'une scission de l'Union panrusse en 1961. ROUSSELET Kathy, «La nébuleuse évangélique...», p. 126, note 2.

¹³⁹⁸ PASHKEEVA Natalia, «Une maison d'édition américaine qui "sauva la culture de toute la Russie"», YMCA Press dans l'entre deux-guerres, *Revue russe* 53, 2019. Le patrimoine russe et soviétique: construction, déconstruction, reconstruction, p. 25.

¹³⁹⁹ STOECKL Kristina, *The Russian Orthodox Church...*, p. 28.

¹⁴⁰⁰ MONIAK-AZZOPARDI Agnieszka, *La Russie orthodoxe...*, pp. 81-92.

¹⁴⁰¹ STOECKL Kristina, *The Russian Orthodox Church...*, p. 28; BEHRENS Kathrin, *Die Russische Orthodoxe Kirche: Segen für die «Neuen Zaren»?*, Paderborn, Verlag Ferdinand Schöningh, 2002, pp. 281-307.

reconnus et autorisés, mais une distinction est faite désormais entre les groupes religieux et les organisations religieuses. Les premiers doivent se limiter aux cérémonies et à l'éducation de leurs membres, alors que les seconds ont le droit de posséder et de construire des bâtiments, de distribuer de la littérature et d'inviter des représentants étrangers. Cependant, une organisation ne peut être reconnue comme telle que si elle satisfait à trois conditions : elle doit prouver son existence sur le sol russe depuis au moins quinze ans ; ses fondateurs doivent être des citoyens russes ; et elle n'a le droit de s'auto-désigner comme russe que si elle est enregistrée depuis plus de cinquante ans¹⁴⁰². En guise de compromis, l'Église orthodoxe fera une seule exception en autorisant la présence de l'Union russe des chrétiens pentecôtistes de foi évangélique composée d'une dizaine d'associations et créée en 1998¹⁴⁰³.

4.2 Sauvée-s par la chute du Mur ?

Alors même que le mur de Berlin s'écroule, l'éditorial du périodique francophone de novembre 1989 reflète à quel point, jusqu'au dernier moment, les sympathisants du RAM n'ont pas anticipé la situation qualifiée simplement d'« [...] accélérations inattendues, parfois vertigineuses »¹⁴⁰⁴. L'idée d'une fenêtre risquant de se fermer à tout instant perdurera pour qualifier les événements de la période, dans les nombreux rapports des permanent-e-s qui ne croient guère à la chute imminente en l'URSS :

« Il n'y a aucun doute sur le fait que la tension Est-Ouest nous accompagnera pendant encore bien des années encore. [...] Sommes-nous censés rechercher un dialogue avec les dirigeants soviétiques à ce stade ? Sommes-nous mûrs et prêts pour cela ? Sont-ils prêts pour cela ? Mon cœur et mon intuition me disent NON, un NON clair pour le moment. [...] [...] Les hommes du Kremlin, je pense, ne sont pas prêts pour ce que Dieu désire leur dire et leur donner. »¹⁴⁰⁵

La méfiance recommandée face à une collaboration potentielle est fondée sur des références historiques vieilles de plusieurs décennies, comme le

¹⁴⁰² MONIAK-AZZOPARDI Agnieska, *La Russie orthodoxe...*, p. 89.

¹⁴⁰³ DESTIVELLE Hyacinthe, *Les chrétiens de l'Est...*, p. 40.

¹⁴⁰⁴ « Méridien », « Europe de l'Est : ivresse ou peur ? », *Changer*, novembre 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴⁰⁵ Discours non signé, « East and West », Dossier 1986, ACV, PP746/7.5.4/5. Souligné et en majuscules dans le texte. Traduction personnelle.

Printemps de Prague¹⁴⁰⁶ ou le refus soviétique du plan Marshall en 1947¹⁴⁰⁷. Tandis que Gorbatchev se rend à Londres en avril 1989; les permanents commentent encore : «[...] après le dégel, chacun sait que le gel revient.»¹⁴⁰⁸ Cependant, la réalité les rattrape : le mouvement est forcé de réfléchir à une ligne d'action dans ces régions. Les réunions se multiplient en vue de trouver un nouvel objectif. Ce sera «L'implantation d'une base morale et spirituelle solide pour la démocratie en Europe centrale et orientale, y compris en URSS.»¹⁴⁰⁹ Le rôle des visites du pape polonais Jean-Paul II dans son pays d'origine et du catholicisme comme terreau de contestation du régime ne passe pas inaperçu parmi les membres du RAM. Le fait que la Pologne devienne un campement de base en Europe de l'Est n'est pas un hasard. Le RAM tente donc de s'implanter en ex-URSS par plusieurs moyens. Il envoie ses émissaires sur le terrain par petits groupes dans cette région auprès des tenants d'une nouvelle économie de marché prêts à collaborer avec les patrons des CRT, mais également auprès des cercles dissidents soviétiques.

Une conquête de l'Est aux allures de mission chrétienne

Deux permanents norvégiens établissent les premiers contacts avec des dissidents soviétiques. Il s'agit du peintre norvégien Victor Sparre (1919-2008) et de Leif Hovelsen (1923-2011)¹⁴¹⁰, tous deux actifs dans le mouvement depuis les années 1940¹⁴¹¹. Le premier appelle ses collègues norvégiens à soutenir concrètement Soljenitsyne dès les années 1970; il se rapproche de ce dernier en 1974, rencontre clandestinement Aleksander Glitsj, le poète Maksimov ou encore le couple Sakharov

¹⁴⁰⁶ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, «Eastern-Europe: a consultation», 29-31 janvier 1990, Stockholm, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁰⁷ Peter Huggler, cité in : «Minutes CRT», 17 août 1989, Caux, ACV, PP746/4.8.1.1.2.

¹⁴⁰⁸ HOVELSEN Leif, *La Tribune de Caux – Changer*, avril 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴⁰⁹ «Goals, Priorities, Enlistements - Two suggestions», p. 5, Berlin, août 1991, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁴¹⁰ Hovelsen aurait fait partie de la résistance durant la Seconde Guerre mondiale, mais il reste très vague sur la nature exacte de ses activités au sein de celle-ci ; tout au plus mentionne-t-il avoir été «un homme labellisé par Moscou dans le passé» (Lettre de Leif Hovelsen à «Dear Bill and Gordon, Dick and Bryan, John and Rex, Paul and Mike and Archie», 19 janvier 1989, Oslo, ACV, PP746/7.4.4/9 [4]). Traduction personnelle. Pour plus de détails biographiques, voir les ouvrages des deux auteurs. Le premier se focalise sur leurs liens avec les dissidents soviétiques et le second sur son bref emprisonnement par la Gestapo durant la Seconde Guerre mondiale : SPARRE Victor, *The Flame in the Darkness : Russian Human Rights Struggle as I Have Seen it.*, Londres, Grovesnor Books, 1979 ; HOVELSEN Leif, *Out of the evil night*, Londres, Blandford Press, 1959.

¹⁴¹¹ HAMLIN Bryan, «Moral Re-Armament and forgiveness in international affairs», pp. 5-6. Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

à Moscou avec qui ils échangent sur la spiritualité et le RAM¹⁴¹². Le second, aidé par le permanent anglais Brian Hamlin, dirige l'ensemble des activités du RAM en ex-URSS entre les années 1980 et 1990. Hovelsen, pour qui en 1930 déjà « Le Groupe d'Oxford faisait partie du Service de Renseignements de Dieu qui préparait la voie à une défaite ultime des principes du mal »¹⁴¹³, partage l'enthousiasme de son second quant aux nouvelles possibilités de soutien aux dissidents croyants¹⁴¹⁴. Qualifiant en 1982 encore l'URSS de « système même du mal »¹⁴¹⁵, son zèle se manifeste régulièrement au travers de prêches particulièrement intenses :

« M'accorderas-tu, Dieu [...] une qualité croissante de grâce et de soins [...] envers les personnes vers lesquelles Tu me conduis. [...] Dieu, prépare-moi à une guerre totale des idées, à une confrontation morale et spirituelle avec les forces du Mal militant à l'Est et à l'Ouest [...] permets-nous, Dieu, en tant que force universelle de Ta Vérité, de préparer la voie à une défaite ultime des principes du Mal et à la venue de Ton Royaume sur Terre. »¹⁴¹⁶

Usant d'un vocabulaire guerrier particulièrement enflammé pour décrire sa « [...] lutte contre le communisme mondial »¹⁴¹⁷, Hovelsen explique à ses collègues du RAM que les hommes du Kremlin se cachent derrière leur idéologie uniquement pour se protéger du jugement divin ; qu'en tant qu'héritiers de Staline, ceux-ci ne pourraient être que copartenaires des crimes que ce dernier a pu commettre et qu'à défaut de pouvoir laver leurs mains du sang de leurs crimes, il ne leur resterait qu'à laver leur conscience¹⁴¹⁸. À ses yeux, les dissidents chrétiens deviennent donc à la

¹⁴¹² Extrait de lettres de Soljenistyne à Victor Sparre, reproduites dans une Lettre de Victor Sparre à ses « Dear Friends » du RAM. « Extracts from a letter from Victor Sparre », rapports quotidiens rédigés par Victor Sparre aux permanents, Oslo, 1974. Archives of the Oxford Group, Oxford, Bodleian Libraries ; MSS Oxford Group/1/58, 6.1063, Sparre. Selon l'historienne Dr. Barbara Martin (Université de Bâle), ces informations se retrouvent bien dans la correspondance de plusieurs de ces dissidents dans des archives russes auxquelles elle a eu accès pour ses actuelles recherches (projet FNS 186131, 2019-2023 : « Finding faith in an atheist Land : Russian Orthodox intelligentsia and the Late Soviet National-religious revival »).

¹⁴¹³ HOVELSEN Leif, « Réflexions de Leif Hovelsen », Genève, 6 juin 1975. ACV, PP746/7.4.4/9. Traduction personnelle.

¹⁴¹⁴ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, « Some thoughts for Chantilly and Taizé », avril 1989, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴¹⁵ HOVELSEN Leif, « Are we meant to concern ourselves more with the future of Eastern Europe ? », Genève, novembre 1982. Discours prévu pour une réunion du RAM. ACV, PP746/7.4.4/9. Traduction personnelle.

¹⁴¹⁶ HOVELSEN Leif, « Are we meant to concern ourselves »...

¹⁴¹⁷ HOVELSEN Leif, « Are we meant to concern ourselves »...

¹⁴¹⁸ HOVELSEN Leif, « Are we meant to concern ourselves »...

fois icônes et martyrs, «[...] contraints de porter la Croix du Christ pour proclamer la vérité de Dieu au cœur de la lutte mondiale entre le Bien et le Mal»¹⁴¹⁹. Au contact des dissidents, Hovelsen explique s'être radicalisé après avoir réalisé qu'il aurait sous-estimé «le Mal»¹⁴²⁰ du communisme comme celui des sociétés occidentales¹⁴²¹. Les informations qu'il fournit à ses collègues après ses premiers déplacements restent fortement ancrées dans le registre des stéréotypes ou de l'ordre de préjugés. Les habitants de l'Est seraient davantage enclins au sacrifice, auraient une nature humaine plus brutale et pourraient être comparés à des animaux traqués qui auraient besoin d'être rassurés par l'Occident¹⁴²². Le fait que les différents habitants des pays de l'Union soviétique aient une identité propre est une découverte¹⁴²³. Hovelsen, désireux d'encourager les jeunes du mouvement «à devenir des apôtres de l'Est»¹⁴²⁴, tient en 1989 des propos qui résonnent fortement avec ceux de la propagande du mouvement des années 1950 :

«La véritable bataille dans le monde d'aujourd'hui n'est pas entre la gauche et la droite, l'impérialisme et le communisme, la race et la race, la dictature et la démocratie, ni même entre la liberté et l'esclavage, bien que ce soient-là de dures réalités. La bataille, dans son sens le plus profond, est entre le Christ et l'Anti-Christ, entre la puissance du Saint-Esprit et la puissance du Mal qui guide l'homme et les affaires internationales. [...] Nous devons rechercher une compréhension plus profonde et croissante de la bataille entre le Bien et le Mal. Il s'agit d'appréhender de façon plus réaliste la stratégie diabolique de Satan qui consiste à exploiter la nature humaine et ses effets sur la société et les nations. [...] Si nous ne voyons pas le mal, nous ne pouvons pas le combattre, mais si nous le voyons, nous pouvons, avec l'aide de Dieu, élaborer une stratégie pour le vaincre. Nous devons donc, d'une manière novatrice, détecter les conséquences du péché et du mal dans notre société et les affronter afin que Dieu puisse pénétrer dans l'homme et développer une alternative à ce qui est malade et infecté et à ce qui sape le véritable tissu de l'Europe Chrétienne d'autrefois.»¹⁴²⁵

¹⁴¹⁹ Réflexions de Leif Hovelsen, Genève, 6 juin 1975, ACV, PP746/7.4.4/9. Traduction personnelle.

¹⁴²⁰ Réflexions de Leif HOVELSEN, Genève, 6 juin 1975, ACV, PP746/7.4.4/9. Traduction personnelle.

¹⁴²¹ Réflexions de Leif HOVELSEN, Genève, 6 juin 1975, ACV, PP746/7.4.4/9.

¹⁴²² Réflexions de Leif HOVELSEN, Genève, 6 juin 1975, ACV, PP746/7.4.4/9.

¹⁴²³ Réflexions de Leif HOVELSEN, Genève, 6 juin 1975, ACV, PP746/7.4.4/9.

¹⁴²⁴ Lettre de Leif Hovelsen à «Dear Bill and Gordon, Dick and Bryan, John and Rex, Paul and Mike and Archie», 19 janvier 1989, Oslo. ACV, PP746/7.4.4/9 (4). Traduction personnelle.

¹⁴²⁵ Réflexions de Leif Hovelsen, Genève, 6 juin 1975. ACV, PP746/7.4.4/9. Traduction personnelle.

C'est lui qui est présenté par les permanents francophones dans les pages de la *Tribune de Caux* comme l'expert du terrain, l'homme à même d'offrir « le regard des dissidents sur l'évolution de la société soviétique »¹⁴²⁶. Le discours du RAM se caractérise à nouveau par les arguments dits de la pente glissante, par la récupération de citations hors contexte de figures d'autorité à leur détriment; ainsi, « l'idée qu'une amélioration des conditions de vie permet l'émergence d'un homme nouveau [...] n'est pas seulement un leurre, mais elle crée un vide spirituel qui mène à la dictature »¹⁴²⁷. Le message du RAM fait siens les dires de Soljenitsyne, ou d'un Lech Walesa promouvant l'honnêteté et la vérité, ou les discours des dissidents soviétiques de manière générale puisque tous auraient eu une « crise de conscience »¹⁴²⁸. Certains de leurs propos très généraux sont sélectionnés pour être publiés dans la *Tribune de Caux*, afin de montrer à quel point ceux-ci ne peuvent que faire allusion au RAM sans le savoir. Sous la plume de Hovelsen, les dissident-e-s, forts d'une liberté intérieure inouïe grâce aux persécutions dont elles ou ils ont été les victimes, soulignent que le parti tente de garder le contrôle par des pratiques mafieuses, et que la Russie cherche une solution pour sortir de la grande crise qu'elle s'apprête à traverser¹⁴²⁹. Le système corrompu de l'URSS appellerait à un « changement fondamental »¹⁴³⁰ et la vraie restructuration du pays devrait se faire par un témoignage public afin de se « purifier »¹⁴³¹. Dans un article au ton paternaliste intitulé « la morale en chemin », un permanent interprète les événements des années 1980 comme les soubresauts d'une conscience qu'il perçoit comme l'émergence d'une « force inconnue »¹⁴³² et de « grande nouveauté »¹⁴³³. L'auteur va jusqu'à assimiler la pensée de dissidents à Buchman: « [...] comment ne serions-nous pas frappés par la convergence des messages? Cette nouveauté qui vient de l'Est rejoint celle qui fut inventée par Frank Buchman à l'Ouest,

¹⁴²⁶ HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique: le regard des dissidents sur l'évolution de la société soviétique », *La Tribune de Caux – Changer*, avril 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴²⁷ Milov Djilas, cité par HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique »...

¹⁴²⁸ LOBSTEIN Philippe, « Cette morale qui nous vient de l'Est », *Tribune de Caux- Changer*, janvier 1982, ACV, PP746/2.2.6/11.

¹⁴²⁹ HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique »...

¹⁴³⁰ Milov Djilas cité par HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique »...

¹⁴³¹ Vladimir Zelinsky cité par HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique »...

¹⁴³² LOBSTEIN Philippe, « Cette morale qui nous vient de l'Est », *Tribune de Caux- Changer*, janvier 1982, ACV, PP746/2.2.6/11.

¹⁴³³ Corinne Marion, (« autrice de "Qui a peur de Soljenitsyne" ») citée dans LOBSTEIN Philippe, « Cette morale qui nous vient de l'Est », *Tribune de Caux- Changer*, janvier 1982, ACV, PP746/2.2.6/11.

il y a un demi-siècle.»¹⁴³⁴ Ce processus amènerait à terme les pays de l'Est à découvrir «la liberté intérieure»¹⁴³⁵. Les visages des dissidents que sont Milovan Djilas, Andrei Sakarohv, Alexandre Soljenitsyne et Vladimir Boukovsky font la une¹⁴³⁶ tandis que l'image de «la Sainte-Russie»¹⁴³⁷ est véhiculée dans les pages de la *Tribune de Caux*¹⁴³⁸. Mais les permanent-e-s ne font jamais allusion à l'Église orthodoxe. La Pologne, terre catholique, s'impose comme un terrain de choix pour une première tentative d'exportation.

Le centre polonais de Jaroslaw : chroniques d'un espoir déçu

Le fait que le cardinal Franz König, habitué des CRT et connu pour être un fervent défenseur d'un dialogue «Est-Ouest», prenne la parole dans le cadre de conférences du RAM aux États-Unis sur ce sujet contribue probablement à faire choisir la Pologne comme terre d'ancrage. La branche scandinave du RAM collabore avec le réseau d'un couple résidant à Stockholm désireux de diffuser le message du RAM en Pologne. Il s'agit de Wiesław et Marzena Kęcik à l'origine de la mise sur pied du syndicat agricole «Rural Solidarity» au début des années 1980, une sous-branche de Solidarité. Grâce à cet engagement, ils sont depuis 1970, proches de personnalités issues des milieux religieux comme l'évêque Ignacy Tokarczuk du village de Przemyśl¹⁴³⁹, ardent défenseur des dissidents et connu pour défier les autorités en encourageant la construction d'églises. Début 1989¹⁴⁴⁰, des voyages permettent à plusieurs permanents nordiques¹⁴⁴¹ d'entrer en contact avec Tokarczuk¹⁴⁴². Ce dernier propose à «Wiesiek» (Wiesław) Kęcik de céder au RAM un couvent bénédictin, situé à Jaroslaw, construit en 1611 et tombé en décrépitude. Il insiste pour qu'un

¹⁴³⁴ LOBSTEIN Philippe, «Cette morale qui nous vient de l'Est»...

¹⁴³⁵ ODIER Jean-Jacques, «Dans la maison commune, une famille à unir». *La Tribune de Caux – Changer*, avril 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴³⁶ Voir couverture de *La Tribune de Caux – Changer*, avril 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴³⁷ LOBSTEIN Philippe, «La Sainte-Russie sous l'URSS : pèlerinage avec l'intourist», *Changer*, juillet 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴³⁸ LOBSTEIN Philippe, «La Sainte-Russie sous l'URSS : pèlerinage avec l'intourist», *Changer*, juillet 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁴³⁹ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, «Eastern-Europe»..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴⁰ Lettre de Jean-Marc (Duckert) à Pierre (Spoerri), Fölanda, 22 février 1989, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴¹ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, «Eastern-Europe»..., ACV? PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴² STALLYBRASS Andrew, «Visit to Poland», The March 1989 Bulletin, newsletter destinée aux permanents, ACV, PP746/7.5/4/8.

séminaire du RAM s'y tienne en juin 1990 afin que l'endroit soit utilisé comme centre de réconciliation entre les Polonais et les Ukrainiens¹⁴⁴³. Les membres du RAM interprètent cette offre comme la réalisation d'un plan divin : « [...] le vent de l'Esprit souffle à travers cette nouvelle ouverture avec la promesse d'une puissante révélation pour la Pologne ainsi que pour notre propre appel individuel et comme force dirigée par Dieu pour le monde. »¹⁴⁴⁴

L'un des arguments qui poussent le RAM à accepter cette proposition, alors qu'à ce stade ses permanent-e-s n'ont vu le bâtiment que de l'extérieur, est que la région serait propice aux croyant-e-s. Dans la foulée, un accord est conclu afin de préparer l'enregistrement d'une fondation polonaise pour le RAM, organe qui serait responsable légalement et financièrement du bâtiment afin qu'il devienne un centre du RAM comme d'autres. Des familles locales s'engagent à soutenir la création de ce centre en vivant de foi et de prière. Pour la réalisation de ce coûteux projet, une collaboration est prévue entre la Pologne et la Norvège et des financements du gouvernement norvégien sont même attendus.

Si la totalité du montant espéré pour la réalisation des travaux ne semble pas réunie, 24 000 USD sont investis au début des travaux de restauration¹⁴⁴⁵. Cinq personnes y vivent de manière permanente en 1990¹⁴⁴⁶. Mais des difficultés apparaissent rapidement avec les propriétaires précédentes du bâtiment. Les sœurs bénédictines cherchent en effet à récupérer leur couvent en invoquant le droit à la protection des monuments historiques. L'équipe de permanent-e-s aimerait que le cardinal König intervienne en leur faveur¹⁴⁴⁷. Tokarczuk conseille aux permanent-e-s européen-ne-s de prendre leur mal en patience. Finalement, les sœurs exigent du RAM que le bâtiment leur soit rendu, décision que les sympathisant-e-s polonais ne parviennent pas à s'expliquer ; cependant, le RAM n'insiste pas et accepte cette décision car malgré cet échec, des contacts ont été établis et les sympathisant-e-s polonais-e-s assurent que, libérés de la tâche de reconstruction du centre, leurs efforts pourront consister davantage à gagner

¹⁴⁴³ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴⁴ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8. Le paragraphe qui suit se base sur ce même document non paginé.

¹⁴⁴⁵ « Stockholm II », *World Bulletin* 8, octobre 1990, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴⁶ « Stockholm II », *World Bulletin* 8, octobre 1990, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴⁷ Lettre de Pierre Spoerri à Gordon (Wise), 6 décembre 1990, Bonn, ACV, PP746/7.5/4/8.

des locaux au message du RAM¹⁴⁴⁸. Toujours est-il que les permanent-e-s préféreront désormais s'établir dans la région par d'autres canaux.

La promotion du capitalisme

Pour les permanent-e-s, le théâtre reste encore un moyen d'atteindre son public, même celui des CRT lors de leurs soirées libres. C'est ainsi que des patrons assistent en 1987 à «Retournements», la pièce adaptée d'une nouvelle de l'écrivain Vladimir Volkoff¹⁴⁴⁹ qui met en scène un conseiller d'ambassade soviétique à qui Dieu se révèle dans une église orthodoxe parisienne, à la suite d'un entretien avec un prêtre¹⁴⁵⁰. Que le public des conférences industrielles y soit sensible ou non, la représentation de cette pièce révèle la volonté des permanent-e-s de sensibiliser les élites économiques à la nécessité de créer des contacts de l'autre côté du Rideau de Fer.

Les acteurs des *Caux Round Tables* n'échappent pas au discours typique du RAM lorsqu'ils évoquent leurs futures missions en ex-URSS. Il s'agirait «d'aider» les Russes à former les futurs managers de leurs banques privées¹⁴⁵¹ et de leur «[...] offrir les bonnes valeurs, partager nos expériences, nos meilleures connaissances»¹⁴⁵². La bureaucratie soviétique est qualifiée de «chaos» qui nécessiterait une intervention extérieure afin de «[...] faire avancer les choses lentement dans la bonne direction»¹⁴⁵³ pour que les habitants puissent «[...] franchir les étapes suivantes»¹⁴⁵⁴. L'un de ces participants britanniques souligne que la mise en place autonome et efficace d'une économie de marché y est impossible, car la région «[...] a vidé le stock de valeurs morales [...] C'est là que nous avons un rôle à jouer»¹⁴⁵⁵. La confiance ne pourrait pas régner dans les capacités de ces nouveaux dirigeants, tous qualifiés d'anciens communistes risquant d'être des facteurs de «récidive»¹⁴⁵⁶. Mais un recours aux aides financières est exclu. La solution se trouverait plutôt dans l'encouragement d'échanges

¹⁴⁴⁸ Propos de Ignacy Tokarczuk, cité par Michel Sentis, «Polish Perspective», *World's Bulletin* 10, décembre 1990, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁴⁴⁹ «Programme Second Caux Round Table», 1987, ACV, PP746/4.8.1.1.2.

¹⁴⁵⁰ ODIER Jean-Jacques, «Retournements», *Changer*, octobre 1987, ACV, PP746/2.6/16.

¹⁴⁵¹ Giscard, cité in «Minutes CRT», 17 août 1989, Caux, ACV, PP746/4.8.1.1.2. Traduction personnelle.

¹⁴⁵² Cooper, cité in «Minutes CRT», 17 août 1989, Caux, ACV, PP746/4.8.1.1.2. Traduction personnelle.

¹⁴⁵³ Van Rooy, cité «Minutes CRT», 17 août 1989, Caux, ACV, PP746/4.8.1.1.2. Traduction personnelle.

¹⁴⁵⁴ Charlton, cité dans «Progress and Principles in East-West Relations», Caux Round Table, July 26, 1994, ACV, PP746/4.8.1.1.7 (2). Traduction personnelle.

¹⁴⁵⁵ Archie Mackenzie, cité in : DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, «Eastern-Europe»..., ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

¹⁴⁵⁶ STANDKE Klaus-Heinrich, «Progress and Principles in East-West Relations», Caux Round Table, July 26, 1994, ACV, PP746/4.8.1.1.7 (2). Traduction personnelle.

non étatiques, qu'ils soient culturels, sportifs ou touristiques: secteur où Caux pourrait jouer un rôle¹⁴⁵⁷. Les acteurs des CRT justifient la nécessité d'une ingérence occidentale capitaliste de plusieurs manières. D'une part, il faudrait s'attendre au pire si l'Ouest n'intervenait pas. Ce serait «[...] la faillite économique, des structures qui ne fonctionnent plus [...], la famine, un nationalisme insurrectionnel et des conflits ethniques sanglants, des vagues de réfugiés, des militaires frustrés et la vente incontrôlée de matériel et de logiciels militaires comme les réactions nucléaires»¹⁴⁵⁸. Un autre participant préfère l'expliquer par le danger d'un dégât d'image, car la Russie serait l'endroit où «[...] le capitalisme se fait une mauvaise réputation en raison de l'omniprésence de la corruption»¹⁴⁵⁹. Un dernier explique qu'une réaction aux réformes mises en place est importante, car si la confiance est restaurée, les problèmes d'ordre économiques pourraient être résolus¹⁴⁶⁰. Enfin, quelques propos trahissent plus explicitement des intérêts d'ordre financier: «[...] c'est frustrant. Parce qu'il n'y a pas de base solide. Quelle est la valeur du rouble? Nous aimerions produire et [...] vendre aux Russes. Mais les autorités n'autorisent que les entreprises communes pour l'exportation.»¹⁴⁶¹

Pour d'autres encore, le RAM devrait jouer un rôle de catalyseur en créant des institutions garantissant les droits de l'homme, promouvant la démocratie, encourageant l'économie de marché grâce à des relations, notamment dans le monde industriel: envoyer plus d'experts dans ces régions serait le moyen idéal de surveiller les candidats choisis pour garantir que dans ces nouveaux territoires, «[...] l'ancienne nomenklatura ne récupère pas sa position»¹⁴⁶².

Le coordinateur japonais des CRT approche ainsi l'ambassade soviétique à Tokyo, obtient les coordonnées du Moscovite Jermen Gvishiani de la Russian Academy of Sciences et les transmet à Olivier Giscard d'Estaing – frère de l'ex président français – afin que ce dernier l'invite aux CRT¹⁴⁶³. Pour convaincre le Russe de se rendre à Caux, Giscard d'Estaing fait preuve d'une grande précaution. Il précise

¹⁴⁵⁷ Van Rooy, cité in: «Minutes CRT», 17 août 1989, Caux, ACV, PP746/4.8.1.1.2.

¹⁴⁵⁸ Discours «How can the West help the East?», ACV, PP746/4.8.2.1.7.

¹⁴⁵⁹ Braswell, cité dans «Progress and Principles in East-West Relations», Caux Round Table, July 26, 1994, ACV, PP746/4.8.1.1.7 (2). Traduction personnelle.

¹⁴⁶⁰ Schock, cité in: Minutes CRT, 17 août 1989, Caux, ACV, PP746/4.8.1.1.2.

¹⁴⁶¹ Stankard, cité in: Minutes CRT...

¹⁴⁶² Discours «How can the West help the East?», ACV, PP746/4.8.2.1.7. Traduction personnelle.

¹⁴⁶³ Lettre de Maarten de Pous à Olivier Giscard d'Estaing, 8 mai 1990, ACV, PP746/4.8.2.1.5 (A-R, I).

que bien que les conférences se déroulent à «[...] Mountain House à Caux, le centre international de la fondation suisse du Réarmement moral [...]»¹⁴⁶⁴ et que si les principes et l'esprit du mouvement «[...] sont une base inestimable pour leur travail»¹⁴⁶⁵, il n'existe aucun lien officiel entre les CRT et le RAM. Gvishiani accepte de coprésider deux conférences économiques en été 1990, avec Frank Stankard, vice-président de la branche internationale de Chase Manhattan Bank¹⁴⁶⁶. Reste que les patrons s'interrogent sur les limites de leur intervention sur le terrain, tout en observant le marché potentiel qui leur est offert: «Le monde communiste est une clé en termes de finance et de savoir-faire. À quel point l'Europe doit-elle s'investir?»¹⁴⁶⁷.

Un homme veut leur fournir des éléments de réponse. Le public ignore tout ou presque de lui, excepté un intérêt pour l'enseignement de l'économie qu'il mentionne sur un court CV envoyé aux CRT¹⁴⁶⁸. Il s'agit de Vladimir Suprun, qui s'illustre rapidement par la véhémence de ses propos qui résonnent en tout point avec ceux du RAM¹⁴⁶⁹. Dans ses exposés, il dépeint les traits d'une Russie en pleine révolution, au bord d'un abîme qui pourrait être fatal pour le monde entier: nombre de ses habitants seraient devenus avides et sans scrupule, son président Eltsine serait mal informé et peu préparé¹⁴⁷⁰. Suprun plaide pour une intervention du RAM en Russie, qui pourrait «[...] réaliser l'éducation morale [...] insuffler une nouvelle vie au pays mourant [...] rétablir les valeurs morales traditionnelles principalement basées sur le christianisme»¹⁴⁷¹. Il propose rapidement de diriger des forums sur les médias, la corruption, la prostitution, les valeurs morales et spirituelles et la démocratie et d'y amener une dizaine d'industriels russes¹⁴⁷². Suprun dit avoir pris l'initiative de former l'Association of Business Ethics à Novossibirsk¹⁴⁷³.

¹⁴⁶⁴ Lettre de Olivier Giscard d'Estaing à Dr Jermen M. Gvishiani, 22 mai 1990, ACV, PP746/4.8.2.1.5 (A-R, I). Traduction personnelle.

¹⁴⁶⁵ Lettre d'Olivier Giscard d'Estaing à Dr. Jermen M. Gvishiani...

¹⁴⁶⁶ «Caux Round Table, July 22-26, 1990», Mountain House, Caux, Switzerland. PP746/4.8.1.1.7 (2).

¹⁴⁶⁷ «Some facts about Europe 1992», ACV, PP746/4.8/2.1.12 (1).

¹⁴⁶⁸ «Programme CRT, 22-26 August 1992, CRT 1992», ACV, PP746/4.8.1.1.7 (2).

¹⁴⁶⁹ Vladimir Suprun, cité par JAULMES Christine, «L'Homme et l'économie: facettes de l'éthique d'entreprise», *Changer*, 27 octobre 1992, ACV, PP746/2.2.6/21.

¹⁴⁷⁰ «Summary of Presentation by Prof. Vladimir Suprun», 8 avril 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

¹⁴⁷¹ Lettre de Vladimir Suprun à «Martin de Pous», 5 avril 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1). Traduction personnelle.

¹⁴⁷² SUPRUN Vladimir, «The Industrialist conference and Caux Round Table Switzerland», août 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

¹⁴⁷³ Lettre de Vladimir Suprun à Olivier Giscard d'Estaing, 1^{er} avril 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

Les permanents américains sont de prime abord enthousiastes face à ses positions, et y voient un personnage capable de «[...] constituer une force significative dans les efforts plus larges du RAM en Russie et dans l'ancienne Union soviétique»¹⁴⁷⁴. Probablement grâce aux contacts établis dans le cadre des CRT, Suprun séjourne ainsi dans le Minnesota au printemps 1994¹⁴⁷⁵ et enseigne à l'université de Saint-Thomas¹⁴⁷⁶. Il affiche ses ambitions : organiser les CRT de 1994 à Novossibirsk¹⁴⁷⁷. Mais son zèle ne fait pas l'unanimité. Deux permanents britanniques de la première heure se montrent spécialement méfiants vis-à-vis de ce nouvel arrivant et recommandent de mener une enquête en toute discrétion sur la carrière de Suprun avant 1991 afin de vérifier à quel degré celui-ci aurait pu être investi dans le parti communiste¹⁴⁷⁸. Ces initiatives proviennent de Chris Evans, mais surtout de Patrick Colquhoun, que le périodique britannique du RAM *For a Change* décrit comme « fasciné et préoccupé par le mal monstrueux du totalitarisme de type soviétique »¹⁴⁷⁹ depuis son adolescence. Or, selon certains de leurs contacts en Sibérie et à Moscou, Suprun aurait travaillé pour l'« Agitprop », la section du PC en charge de la propagande ; ses membres sont présentés comme des responsables du parti particulièrement zélés et des « menteurs professionnels »¹⁴⁸⁰ sans scrupules. Tout en réservant ces renseignements à un cercle privé, les deux organisateurs précisent que «[...] c'est la seule information que nous devons savoir»¹⁴⁸¹. Nous ne pouvons que supposer que les coordinateurs

¹⁴⁷⁴ Lettre du coordinateur américain des CRT Michael Olson à Dick Ruffin, Maarten de Pous et Chris Evans, 5 avril 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1). Traduction personnelle.

¹⁴⁷⁵ Le coordinateur américain des CRT Michael Olson à Dick Ruffin, Maarten de Pous et Chris Evans. 5 avril 1993, PP746/4.8.2.1.8 (1).

¹⁴⁷⁶ Lettre de Vladimir Suprun à Olivier Giscard d'Estaing, 1^{er} avril 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

¹⁴⁷⁷ Le coordinateur américain des CRT Michael Olson à Dick Ruffin, Maarten de Pous et Chris Evans. 5 avril 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

¹⁴⁷⁸ « Confidential Memorandum » de Patrick Colquhoun et Chris Evans, 11 octobre 1993. PP746/4.8.2.1.9 (02.93-02.94).

¹⁴⁷⁹ Patrick Colquhoun est un permanent du RAM depuis la fin de ses études à Oxford (années 1950). Il se spécialise dans la diffusion de la filmographie du mouvement et tout ce qui concerne l'Union soviétique. Travaillant avec Rajmohan Gandhi dans les années 1960, il adapte des textes de Soljenitsyne à l'écran sous le titre « One World of Truth » avec sa femme Frances, ex-directrice musicale de la revue ATD. Il voyage pour le distribuer aux États-Unis, au Canada et en Roumanie dans les écoles. Le couple sera proche des dissidents Vladimir Bukovsky et Alexander Litvinenko. Voir interview de Patrick Colquhoun par Mary Lean, « To Romania with Determination », 1^{er} décembre 2006, consultable en ligne sur <https://forachange.co.uk/browse/article/2375.html>, consulté le 16 septembre 2023.

¹⁴⁸⁰ « Confidential Memorandum » de Patrick Colquhoun et Chris Evans, 11 octobre 1993. PP746/4.8.2.1.9 (02.93-02.94).

¹⁴⁸¹ « Confidential Memorandum » de Patrick Colquhoun et Chris Evans...

coupent brutalement contact avec Suprun puisque son nom disparaît dès lors des listes de participants aux CRT.

L'éviction de Suprun, quelles qu'aient pu être ses véritables motivations ou activités passées, en dit long sur plusieurs dynamiques sous-jacentes qui animent le mouvement. Cet épisode révèle d'abord à quel point la mainmise britannique de la première heure est présente, et marquée par un anticommunisme des années 1950. Bien que peu nombreuse, elle est influente puisque l'avis de deux d'entre ses membres suffit à faire disparaître discrètement, mais définitivement un participant clé potentiel sans que ne soit ouvert le moindre débat. Enfin, c'est l'image d'une prétendue tolérance qui se brise : les individus soupçonnés d'idées contradictoires et dont la volonté de « changement » ne serait qu'une façade, n'ont toujours pas leur place à Caux. D'autres intervenants de l'ex-URSS, qui parlent ouvertement d'« Empire du Mal »¹⁴⁸² ou qui prétendent s'être défaits très rapidement de leur éducation marxiste¹⁴⁸³ sont bien mieux accueillis. Un séminaire industriel prévu en 1992 à Tallin¹⁴⁸⁴, intitulé « Moral Foundations for a Market Economy » et que les Britanniques présentent comme organisé « [...] à la demande des dirigeants du mouvement coopératif de l'Estonie »¹⁴⁸⁵, ne donne pas de suite. La possibilité d'inviter le public européen des CRT à une visite à Moscou par le biais de ces premiers contacts ne se fait ni en 1992 ni en 1993 malgré plusieurs tentatives¹⁴⁸⁶. Les participants des CRT ne peuvent que constater le manque de possibilités dans la sphère économique et la nécessité de devoir suivre une autre voie :

« Nous faisons un très mauvais travail pour communiquer les valeurs auxquelles nous croyons aux populations d'Europe de l'Est [...] dans la plupart des grandes villes de Russie, il est également important de noter la popularité croissante de la religion, là-bas et dans tous les autres pays de la région. L'éthique, par conséquent, pourrait bien émerger en premier lieu en termes religieux. En rejetant le communisme, beaucoup sont mal à l'aise avec le passage à un système capitaliste de marché. Ils sont à la recherche

¹⁴⁸² KROPIWNICKI Jerzy J., « Caux, July 1994. Unemployment: The most important cost of economic transformation in Poland », ACV, PP746/4.8.1.1.7 (2). Traduction personnelle.

¹⁴⁸³ « Je crois à l'initiative privée de l'amour », *Changer*, novembre 1990, ACV, PP746/2.2.6/19.

¹⁴⁸⁴ GUNDERSEN Paul, SNELLMAN Pauli, « Estonia's Urgent need », *World Bulletin* 4, avril 1992, ACV, PP746/7.5.4/2/1.

¹⁴⁸⁵ Paul Gundersen, « Mission to Estonia », *MRA World Bulletin* 4, mai 1993, ACV, PP746/7.5.4/10.

¹⁴⁸⁶ Lettre de Maarten de Pous à Dr Friedrich Baur, 18 janvier 1992 ; Lettre de Maarten de Pous à Mr John C. L. Cox, 20 janvier 1993, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

d'une "troisième voie". [...] Nous devrions voyager, conseiller, former, chercher à travailler avec l'Est à bord. Caux [...] devrait placer les besoins de l'Europe de l'Est au premier rang de ses priorités.»¹⁴⁸⁷

Compte tenu de ces éléments, les permanents ne peuvent donc que chercher à multiplier les contacts avec les opposants et, plus spécialement, avec celles et ceux qui expliquent leur rejet du régime communisme par leur foi. Le RAM ciblant les hommes d'influence moscovites¹⁴⁸⁸, les réseaux politiques et académiques sont visés.

Les milieux intellectuels moscovites visés

À Washington, Hovelsen a fait la connaissance de l'émigré russe Edward Lozansky¹⁴⁸⁹ approché ensuite par Dick Ruffin à Washington en mai 1989¹⁴⁹⁰. Au même moment, Lozansky est en train d'organiser une conférence qui doit se tenir au Philosophy Institute of the Soviet Academy of Sciences un mois plus tard à Moscou et qui réunira politiciens américains conservateurs et académiciens moscovites. Le second codirecteur prévu pour la conférence n'est autre que Robert R. Reily, assistant privé de Ronald Reagan et alors «Senior Advisor for Public Diplomacy» à l'ambassade américaine à Berne¹⁴⁹¹. Deux mois auparavant, le second de Hovelsen, Brian Hamlin, s'interrogeait précisément sur les alliés à trouver en URSS :

«Je pense que nous devrions éviter la droite. [...] Avec nos déclarations et nos prises de position passées, je ne pense pas que nous puissions nous permettre de risquer d'envoyer les mauvais messages aux autorités. Lorsqu'elles prennent conscience de notre faible présence par le biais de visites individuelles, c'est parce que nous apportons un message utile d'unité et de morale, que les autorités veulent également, mais ne savent pas comment produire.»¹⁴⁹²

¹⁴⁸⁷ STANDKE Klaus-Heinrich, Progress and Principles in East-West Relations, Caux Round Table, July 26, 1994. ACV, PP746/4.8.1.1.7 (2).

¹⁴⁸⁸ Lettre de Maarten de Pous à Dr Alfredo Ambrosetti, 26 novembre 1992, ACV, PP746/4.8.2.1.8 (1).

¹⁴⁸⁹ HAMLIN Bryan, «A week in Moscow», 5 juillet 1989. Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁴⁹⁰ HAMLIN Bryan, «A week in Moscow»....

¹⁴⁹¹ «Program of Soviet - American Meeting, Moscow, 17-23 juin 1989». Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁴⁹² Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, «Some thoughts for Chantilly and Taizé», avril 1989, ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

Pourtant, cette réflexion cède le pas au pragmatisme puisque Ruffin réussit à convaincre Lozansky d'autoriser Hamlin à participer à la conférence en qualité d'observateur. Ce dernier rejoint la délégation américaine composée de personnalités politiques républicaines : son voyage étant défrayé par la branche américaine du RAM, Hamlin se retrouve ainsi aux côtés des sénateurs républicains Bob Kasten (l'un des principaux architectes de la Republican Party Platform de 1988), Phil Gramm, mais aussi Paul Craig Roberts (responsable de la chaire d'économie politique du Center for Strategic and international Studies, assistant-secrétaire du Trésor et l'un des architectes des «Reaganomics»)¹⁴⁹³. Si cet épisode marque bel et bien Hamlin – «Je n'oublierai jamais l'expérience ironique, lors de ma première journée complète à Moscou, d'avoir été conduit dans une limousine de luxe [...], précédée d'une voiture de police avec feux clignotants et sirènes hurlantes, à 100 km/h devant le Kremlin et une grande statue de Karl Marx, afin d'arriver à l'église à l'heure!»¹⁴⁹⁴ –, celui-ci se montre très critique envers le traitement privilégié dont il fait l'objet, qu'il interprète comme une tentative de «l'acheter». De plus, les Américains se montreraient maladroits dans les réponses qu'ils fournissent au public russe dont les multiples et complexes profils leur échapperaient : le permanent préfère engager des conversations avec des jeunes au cours d'un repas¹⁴⁹⁵. Lorsque ces derniers lui demandent quel est son bord politique, Hamlin se présente comme trop radical pour un camp ou l'autre au vu de la philosophie de vie unique qu'il pratiquerait : cette introduction ayant attisé la curiosité de son public, le permanent leur présente le mouvement dans les grandes lignes et fournit à certains d'entre eux qui s'apprêtent à voyager des contacts de permanents au Royaume-Uni et aux États-Unis¹⁴⁹⁶.

Mais comment les représentants d'un mouvement prosélyte fondé par un Américain, destiné avant tout aux élites des salons feutrés d'Oxford, réputé pour son anticommunisme et son leadership anglo-saxon, peuvent-ils espérer gagner des adeptes en ex-URSS ? Il s'agit tout d'abord de comprendre les attentes du public visé et d'orienter leurs actions dans ce sens. Hovelsen fournit ainsi au prêtre dissident Gleb Yakunin 6 000 bibles à travers le réseau *Mission to the East* d'Oslo¹⁴⁹⁷ et fait également circuler

¹⁴⁹³ HAMLIN Bryan, «A week in Moscow»...

¹⁴⁹⁴ HAMLIN Bryan, «A week in Moscow»... Traduction personnelle.

¹⁴⁹⁵ HAMLIN Bryan, «A week in Moscow»...

¹⁴⁹⁶ HAMLIN Bryan, «A week in Moscow»...

¹⁴⁹⁷ HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, «April 21-30, A worthwhile visit to Moscow». Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

les mémoires d'Andrei Sakharov traduites en russe, que leur transmettent d'autres dissident-e-s¹⁴⁹⁸. La pratique des témoignages personnels semble particulièrement toucher les locaux : Leif va maintes fois raconter son expérience personnelle en centrant son discours sur les circonstances l'ayant amené à pardonner à ses tortionnaires de la Gestapo¹⁴⁹⁹. Les permanent-e-s expliquent que le cœur du RAM est sa promotion d'une « moralité basée sur une spiritualité »¹⁵⁰⁰ : si le mouvement a eu du succès en Occident, c'est parce que son message résonnait avec l'héritage judéo-chrétien, ainsi que la tolérance des bouddhistes, des hindous et des musulmans¹⁵⁰¹. Par conséquent, cette signification de réarmement « moral » risque d'être incomprise en ex-URSS :

« Supposons que le 27^e congrès du parti sous la direction de Gorbatchev ait décidé de faire de l'honnêteté absolue, de la pureté absolue, du désintéressement absolu et de l'amour absolu pour un "réarmement moral communiste" des membres du parti. [...] »

Il semble évident que lorsque nous parlons de vérité morale [...], c'est complètement différent de ce que pensent les dirigeants du monde communiste soviétique. La différence fondamentale est peut-être la suivante : pour nous, la moralité fait partie du don de Dieu à l'homme. [...] Les quatre normes morales absolues ne sont donc ni pensables ni applicables sans la grâce et la puissance transformatrice de Dieu. Elles n'ont pas de sens sans leurs racines divines. Il n'y a donc pas de base pour un terrain d'entente en ce qui concerne les questions morales comme approche possible. Le fondement sur lequel nous nous appuyons est actuellement inconciliable avec leur structure dogmatique créée par l'homme. »¹⁵⁰²

À la demande du directeur du Philosophy Institute, Hamlin va toutefois devoir s'atteler à décrire le message du mouvement en vue d'une publication dans le journal de la Soviet Academy¹⁵⁰³. Le permanent accomplit alors un véritable tour de passe-passe lorsqu'il explique l'origine du RAM, qui aurait « [...] été lancé en mai 1938 à l'hôtel de ville d'East Ham, à

¹⁴⁹⁸ « Leif + Bryan », Confidential, Moscow nov. 21-dec. 3 (1990). Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁴⁹⁹ HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, « April 21-30 »...

¹⁵⁰⁰ Discours, non signé, « East and West », dossier 1986, ACV, PP746/7.5.4/5. Traduction personnelle.

¹⁵⁰¹ Discours, non signé, « East and West »... Traduction personnelle.

¹⁵⁰² Discours, non signé, « East and West »... Traduction personnelle.

¹⁵⁰³ HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, April 21-30, p. 3.

Londres, lieu de naissance du mouvement travailliste britannique»¹⁵⁰⁴. Certes, cette affirmation n'est pas complètement erronée : elle fait allusion à la première fois où Buchman a utilisé le mot «Réarmement moral» et le district londonien concerné est effectivement connu pour avoir vu la création des premières sections *Labour* du pays. Jeu rhétorique mêlant deux informations approximatives pour suggérer un lien entre elles qui ne peut qu'induire les lecteurs en erreur ; pour un peu, les couleurs politiques du RAM se teinteraient ici de rouge.

De plus, le nom même du mouvement est subtilement réinterprété. Le Britannique modifie le sens même de la connotation du RAM, en invoquant une confusion due à la langue. Il explique ainsi qu'«en russe, *Nravstvennoe perevooruzhenie* serait préférable à *Moralnoe perevooruzhenie*»¹⁵⁰⁵. Bien que ces deux termes puissent être considérés comme synonymes, une distinction fondamentale les sépare : *Nravstvennoe* insiste sur les qualités morales d'un individu qui détermineront un certain comportement (centré sur la morale, l'éthique et les bonnes mœurs d'un individu en lien avec la vie intime et spirituelle), tandis que *Moralnoe* correspond à une approche plus globale et se réfère à des idées sur le bien et le mal partagées par l'ensemble d'une société¹⁵⁰⁶. Cette subtile différence est absolument essentielle pour comprendre la bonne réception du mouvement parmi les dissidents du régime, puisque le terme recommandé, «*Nravstvennoe perevooruzhenie*», place l'*individu* au cœur de sa philosophie en insistant sur un «réarmement éthique» et non un «réarmement moral», qui lui, sous-tendrait avant tout le respect des règles d'un État ou d'une société et ne ferait pas forcément allusion au domaine de l'intime et du spirituel. En français, cette distinction est celle entre «morale relative à la vie bonne» et «éthique individuelle»¹⁵⁰⁷. Alors que le RAM s'est toujours fait le chantre de la morale, en imposant au nom d'une force supérieure des normes qu'il estime correspondre à la seule et unique vision du «juste» et de la vie «bonne», son message relèverait soudain davantage d'une perspective

¹⁵⁰⁴ Document dactylographié attribué à Brian Hamlin, article (3) a, p. 1. Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁵⁰⁵ Document dactylographié attribué à Brian Hamlin, article (3) a, p. 1. Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁵⁰⁶ Nos remerciements aux chercheuses Magali Delaloye (Université d'Oxford), Lidia Lesnykh (Université de Lausanne), Victoria Afanasyeva (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) et Bettina Blatter (Université de Bâle) pour leurs commentaires et traductions.

¹⁵⁰⁷ À ce sujet, voir RICŒUR Paul, «Morale, éthique et politique», *Pouvoirs : revue française d'études constitutionnelles et politiques*, avril 1993, pp. 5-8.

d'éthique individuelle et de fondements rationnels selon les critères des individus eux-mêmes.

Ce procédé donne au mouvement la possibilité de distinguer la morale d'un gouvernement de celle d'un individu, de se couvrir d'un vernis de crédibilité, mais aussi ici de convaincre les opposants au régime communiste qu'ils partagent une même vision du monde, voire de permettre à Hamlin de justifier les actions anticommunistes passées du RAM :

«Le RAM remet en question le matérialisme du monde communiste et du monde capitaliste. Nous nous sommes sentis obligés de prendre position contre les politiques de l'Union soviétique qui étaient contraires aux valeurs démocratiques et aux droits de l'homme. Cependant, dans les années 1950 et au début des années 1960, certaines déclarations de notre littérature ne faisaient pas la différence entre un peuple et les politiques de son gouvernement [...] Nous le regrettons [...]»¹⁵⁰⁸

Cette « nouvelle » façon d'expliquer leur message permet non seulement aux permanents de multiplier les liens avec les dissidents et leur réseau aux États-Unis, mais aussi de se rapprocher de celui qui sera leur interprète attitré, l'activiste Andrei Mironov (1954-2014)¹⁵⁰⁹. Leur « homme d'ancrage à Moscou »¹⁵¹⁰ est lié à Memorial, une organisation non gouvernementale russe fondée en 1989 pour rappeler la mémoire des crimes perpétrés sous le régime soviétique.

Si les permanents reconnaissent que les visites individuelles du RAM dans les pays de l'Est ont été jusque-là « rares et peu faciles », la situation change rapidement dès la chute du Mur. : en 1990 le RAM a déjà effectué quelque sept visites en Pologne, deux en Hongrie, trois en Russie, quatre en Estonie, Lituanie, Latvie ou Saint-Petersbourg, une en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie tandis que les visites en Allemagne et en Roumanie sont qualifiées de régulières¹⁵¹¹. Se rendant sur place souvent seuls ou par deux pour une durée de moins d'une semaine, les permanents logent la plupart du temps chez l'habitant, établissent des listes des personnes rencontrées et

¹⁵⁰⁸ HAMLIN Bryan, « Moral Re-Armament and forgiveness in international affairs », pp. 17-18. Pavel Mikhaïlovitch Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives. Traduction personnelle.

¹⁵⁰⁹ « Leif + Bryan »...

¹⁵¹⁰ HOVELSEN Leif, « Some reflections with regard to a message and a strategy », 11 août 1990, Oslo. ACV, PP746/7.4.4/9 (5). Traduction personnelle.

¹⁵¹¹ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

recueillent des informations sur leur profil, leur orientation politique, leur ressenti, les opportunités potentielles. Ces déplacements font parfois l'objet de quelques lignes dans la *Tribune de Caux*. Des rapports détaillés circulent entre 1986 et 1995 et lors des sommets annuels des réunions d'équipe auxquelles participent une trentaine de personnes¹⁵¹² et qui réunissent les principaux organisateurs responsables de la coordination des activités dans différents pays¹⁵¹³. Deux équipes de six personnes couvrent à elles seules les actions du RAM en Pologne et en Union soviétique en 1989¹⁵¹⁴. Les détails sur les conditions d'obtention des visas et les motifs officiels invoqués de leurs visites ne sont pas expliqués dans leur courrier. Tout au plus devine-t-on parfois des difficultés, comme lorsqu'il est mentionné que l'un d'entre eux n'a reçu son visa que la veille du départ¹⁵¹⁵ ou quand une permanente explique que contrairement à d'autres : « Moi je n'ai pas été interdite de séjour. J'avais l'air plus innocente ! »¹⁵¹⁶

Il n'en demeure pas moins que les croyances d'hommes tels que Pavel Litvinov, Boris Shragin, Andrei Sakharov sont passées au peigne fin par les permanents afin de choisir qui seront les émissaires les plus appropriés. Tous trois représenteraient une opportunité au vu de leurs contacts haut placés¹⁵¹⁷. Alors que Sakharov était présenté dans la *Tribune de Caux* comme l'incarnation de « la conscience morale de la patrie »¹⁵¹⁸, celle du respect des droits humains, de la liberté de penser et de croire¹⁵¹⁹, le rejet de la foi de sa famille est qualifié de « triste angle mort »¹⁵²⁰ dans les rapports internes. En revanche, Litvinov, « en tant que chrétien orthodoxe »¹⁵²¹, s'attire les faveurs des permanents. De fil en

¹⁵¹² « Notes on a visit to Poland » 4, 13 août 1986 ; « Memo on visit to Moscow », 23-29 avril 1990 ; « 9th Visit to Prague – Thematic Account », 10-17 février 1993, etc. Voir ACV, PP746/7.5.2/3.15/1-2.

¹⁵¹³ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵¹⁴ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, « Some thoughts for Chantilly and Taizé », avril 1989, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵¹⁵ HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, « April 21-30 »...

¹⁵¹⁶ Ursula Wolfer dans un Interview de Vreni Saxer et Ursula Wolfer. Ces deux dames auraient « rendu visite chaque année à leurs amis bulgares entre 1970 et 1992 ». « Vingt ans de fidélité à la Tchécoslovaquie : le récit de deux Suissesses », *Changer*, juillet 1992, ACV, PP746/2.2.6/21.

¹⁵¹⁷ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, « Some thoughts »...

¹⁵¹⁸ HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique : le regard des dissidents sur l'évolution de la société soviétique », *La Tribune de Caux – Changer*, avril 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁵¹⁹ HOVELSEN Leif, « Liberté intérieure, liberté politique »...

¹⁵²⁰ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, « Some thoughts »...

¹⁵²¹ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, « Some thoughts »...

aiguille Hovelsen et Hamlin rencontrent ainsi une multitude d'activistes, d'écrivains, de philosophes gravitant dans les milieux académiques¹⁵²². Il est fait mention de nombreuses réunions avec des chercheurs de la Russian Academy of Sciences, son Institut d'économie mondiale¹⁵²³ et son Institut of Philosophy. Les permanents se retrouvent aux côtés du philologue Gassan Gussejnov, du critique littéraire et historien Leonid Batkin, du groupe d'intellectuels de la *Moscow Tribune* fondée par Sakharov, Viktor et Tanya Popkov, Yuri Afanasyev, Grigori Pomerants, Larissa Bogoraz, Yuri et Lena Senokossov¹⁵²⁴ ou encore Arseny Roginsky, l'un des leaders principaux de l'association Memorial. S'il n'est pas possible de connaître le contenu de leurs discussions ou dans quelle mesure ces contacts s'intéressent vraiment au RAM, certains garderont des contacts étroits avec Caux au cours des années suivantes. Si leur guide et interprète attitré Andrei Mironov n'approuve pas le profil de tous ceux que les permanents désirent rencontrer¹⁵²⁵, sa présence est essentielle afin d'intégrer ces milieux et d'entretenir les contacts d'une visite à l'autre. En 1992, Leif fait ainsi sa neuvième visite aux dissidents russes à Moscou¹⁵²⁶. Les séjours sont chargés : en une dizaine de jours, ils rencontrent une septantaine de personnes dont ils listent les noms, commentent les profils et classent dans l'ordre « de l'importance des discussions »¹⁵²⁷. Ces observations, réservées aux leaders du mouvement, permettent de diffuser de précieuses informations pour qui se rend sur place ensuite : c'est ainsi que Rajmohan Gandhi peut donner une conférence à la Russian Academy of Science et à l'University of Humanities¹⁵²⁸, que des députés de la Douma peuvent être approchés et qu'Hamlin parvient à donner une conférence sur le RAM à des étudiants de l'Université de Moscou¹⁵²⁹.

¹⁵²² HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, «From Moscow to Caux»..., *World Bulletin* 6, juin 1991, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵²³ ODIER Jean-Jacques, «Six jours à Moscou», 3 mai 1990, Lyon, ACV, PP746/7.4.4/9 (5).

¹⁵²⁴ «Leif + Bryan»...

¹⁵²⁵ «Leif + Bryan»...

¹⁵²⁶ HAMLIN Bryan, «For a change in Russia», novembre/décembre 1992, *Breakthroughs, MRA Newsletter*. Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 8), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁵²⁷ «Alphabetical Lists of t'ose seen -Proper Talks, Shorter talks». Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁵²⁸ HOVELSEN Leif, HAMLIN Bryan, BOOBYER Philip, «Moscow hears from the Gandhis», *MRA World Bulletin* 4, mai 1993, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵²⁹ HAMLIN Bryan, «Discovering Russian Press in MRA», *MRA World Bulletin* 4, avril 1994, ACV, PP746/7.5/4/10.

Deux Suisses au pays des Soviets

Si les Suisses semblent bel et bien laissés de côté – les courriers de Hovelsen et Hamlin ne s'adressent jamais directement à Pierre Spoerri et Daniel Mottu n'apparaît que de rares fois en courrier joint –, ils n'entendent pas rester complètement à l'écart de cette aventure. Le dernier prend une initiative personnelle: reprendre contact avec Édouard Rosenthal, journaliste connu du RAM pour avoir critiqué publiquement le mouvement durant les années 1960 après avoir assisté à un spectacle d'ATD à Caux¹⁵³⁰. Daniel Mottu lui adresse un courrier spontané en précisant qu'il aurait conservé un «[...] excellent souvenir des entretiens stimulants»¹⁵³¹ qu'ils auraient eus plus de vingt ans auparavant, et se montre très intéressé par une nouvelle rencontre¹⁵³². Occupant alors un poste au sein de l'une des plus grandes agences de presse soviétiques («Novosti Press Agency»), Rosenthal accepte de se rendre à Caux à l'été 1990 pour assister à une CRT¹⁵³³. Expliquant avoir «[...] compris le vrai message du RAM»¹⁵³⁴, il en vante à son tour les mérites ainsi que ceux de Caux dans plusieurs articles de la presse russe¹⁵³⁵. Après quelques échanges, l'invitation est retournée: Daniel et Monique Mottu, accompagnés d'un couple de permanents français et de deux guides, débarquent à Moscou en 1991 à l'invitation de Rosenthal¹⁵³⁶.

Quatre villes russes prennent sous leurs yeux des allures de villages Potemkine. Leur séjour de dix jours les emmène de Moscou à Saint-Pétersbourg en passant par Novgorod et Zagorsk, respectivement cité des premiers tsars et centre orthodoxe de la Russie, comme le souligne dans son compte rendu Monique Mottu¹⁵³⁷.

Alors que les queues interminables s'allongent devant les magasins aux étals vides, les couples expérimentent une réalité parallèle: «Passage VIP, voitures de l'agence et hôtel 5 étoiles [...] 12 plats de

¹⁵³⁰ Voir document «Rosenthal dans les *Isvetzia*, Article traduit par l'ambassade suisse à Moscou», ACV, PP746/6.38.8.

¹⁵³¹ Lettre de Daniel Mottu à Edouard Rosenthal, Caux, 17 juillet 1989. ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁵³² Lettre de Daniel Mottu à Edouard Rosenthal, Caux, 17 juillet 1989. ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁵³³ GRANDY Marcel and Theri, MOTTU Daniel et Monique, «The Zig-Zags of History», *World Bulletin* 2, février 1991, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵³⁴ Marcel and Theri Grandy, Daniel et Monique Mottu, «The Zig-Zags of History»...

¹⁵³⁵ «Edouard Rozental», «Nous avons trouvé un langage commun», article diffusé par cette agence en URSS le 23 janvier 1991. Document portant la mention «Traduction Novosti». ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵³⁶ GRANDY Marcel and Theri, MOTTU Daniel et Monique, «The Zig-Zags of History»...

¹⁵³⁷ Monique (Mottu). Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

hors-d'œuvre, énormes gâteaux. [...] Restaurant exclusif. Caviar et spécialités délicieuses.»¹⁵³⁸ Ils assistent à une manifestation contre le gouvernement depuis le haut de l'Ermitage, grandes propriétés, grandiose messe privée dans une église, ballet au deuxième rang du Bolchoï, concert philharmonique de Beethoven, shopping et visite des bureaux de rédaction de *La Femme Russe* pour ces dames tandis que les messieurs se rendent au ministère de la Culture¹⁵³⁹. Un entretien leur aurait été accordé au Kremlin avec le vice-président du comité des affaires étrangères¹⁵⁴⁰ qui leur tiendra les propos suivants : «Je suis bien conscient que nous avons dit toutes sortes de choses ici sur le RAM [...], mais l'histoire fait des zigzags et aujourd'hui nous pouvons coopérer. Le RAM suit les traces de Tolstoï et du Mahatma Gandhi.»¹⁵⁴¹ C'est ainsi que les permanent-e-s suisses quittent le pays, conforté-e-s plus que jamais dans la légitimité du RAM et exaltés dans leur imaginaire chrétien :

«À l'issue de notre entretien, nos hôtes nous ont conduits “sur la place des cathédrales”, dans l'enceinte du Kremlin, où l'on est entouré de six églises superbes dont l'une vient d'être rouverte aux cérémonies religieuses. Ainsi, malgré les efforts combien tragiques de Lénine, de Staline et de ses successeurs, Dieu n'est pas mort dans ce pays, bien au contraire. Quelle leçon ! »¹⁵⁴²

Les couples franco-suisses rentrent enchantés de leur voyage, apparemment sans l'ombre d'un soupçon qu'ils auraient pu faire l'objet d'une propagande. Ils semblent inconscients que leur image «des Russes» construite à travers ceux qu'ils rencontrent – citadins chaleureux, hospitaliers, plurilingues, manifestant contre Gorbatchev, fervents croyants, à la table plus que garnie et dont les enfants fréquentent sagement l'opéra¹⁵⁴³ – pourrait ne pas représenter le profil de tous les habitant-e-s. Loin d'eux l'idée d'avoir été manipulés : les visiteurs remercient leurs guides de leur avoir offert l'occasion d'acquérir «[...] une meilleure compréhension de votre pays et de sa situation»¹⁵⁴⁴.

¹⁵³⁸ Monique (Mottu). Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵³⁹ Monique (Mottu). Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵⁴⁰ GRANDY Marcel and Theri, MOTTU Daniel et Monique, «The Zig-Zags of History»...

¹⁵⁴¹ GRANDY Marcel and Theri, MOTTU Daniel et Monique, «The Zig-Zags of History»...

¹⁵⁴² MOTTU Daniel, «Entretiens à Moscou et Leningrad», *Changer*, mars 1991, ACV, PP746/2.2.6/20.

¹⁵⁴³ [MOTTU] Monique, Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵⁴⁴ Lettre de Marcel et Theri, Daniel et Monique à Valéry Bolshakov et Eduard Rozental (Agence de presse Novosti), 5 février 1991, Caux. ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

Leurs doléances trahissent un paternalisme néocolonialiste doublé d'une forte inconscience de leurs privilèges. Dans ses notes de voyage, Monique Mottu relève ainsi qu'il «[...] sera très difficile d'inculquer la responsabilité personnelle dans une démocratie éventuelle»¹⁵⁴⁵ à ces «Gens aimables»¹⁵⁴⁶; les trains sont trop chauffés, les voix fortes des locaux «[...] s'entendent dans les restaurants [où] les serveurs mettent peu de cœur à l'ouvrage»¹⁵⁴⁷. Une visite des permanents en dehors de Moscou leur fait prendre conscience d'une grande pauvreté; celle-ci serait due à «un manque de volonté et de fierté»¹⁵⁴⁸ et l'échec de la Perestroïka proviendrait d'un manque de motivation des producteurs¹⁵⁴⁹. Face à la pénurie qu'ils constatent brièvement au vu du peu de denrées sur les marchés, les couples préconisent une «vraie» richesse: celle faite de liberté intérieure et de foi, qui délivreraient les individus¹⁵⁵⁰. Ainsi, la détresse de la population post-soviétique nécessiterait de prendre du recul, car «[...] tous les pays ont leurs crises»¹⁵⁵¹. Pour Hamlin et Hovelsen, cette attitude transparait lorsqu'ils expliquent la nécessité de leur voyage à leurs collègues: celle d'inculquer la tolérance aux Polonais, de «présenter la vérité de Dieu à une grande nation qui a terriblement souffert»¹⁵⁵², et de «les aider [...] les mettre au défi [...] les libérer de l'amertume [...] avec nos compétences et notre sensibilité interculturelle»¹⁵⁵³. Le regard qu'ils portent sur Mironov ne fait pas exception, lui qui aurait «mûri en peu de temps» sur la manière d'expliquer le RAM à son entourage¹⁵⁵⁴. Si des visites à Moscou en 1990 permettent à quelques permanents de réaliser que leur vision manichéenne des Soviétiques *versus* dissidents ne correspond pas à la réalité, ils restent persuadés de la mission qui leur incombe: «[...] aider les dissidents à ne pas rejeter les anciens communistes comme étant des gens interchangeable ou définitivement débiles.»¹⁵⁵⁵

¹⁵⁴⁵ [MOTTU] Monique, Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵⁴⁶ [MOTTU] Monique, Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵⁴⁷ [MOTTU] Monique, Compte rendu «En Russie, du 16 au 26 janvier 1991», ACV, PP746/7.4.4/9 (6).

¹⁵⁴⁸ Rapport non signé, Some observations since the last visit in April 1989, ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁵⁴⁹ Rapport non signé, Some observations since the last visit in April 1989, ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁵⁵⁰ LOBSTEIN Philippe, «La Sainte-Russie sous l'URSS: pèlerinage avec l'intourist», *Changer*, juillet 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁵⁵¹ L'ambassadeur suisse Francis Pianca cité par Daniel Mottu, «Entretiens à Moscou et Leningrad», *Changer*, mars 1991.

¹⁵⁵² Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, «Some thoughts»...

¹⁵⁵³ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, «Some thoughts»...

¹⁵⁵⁴ «Leif + Bryan»...

¹⁵⁵⁵ ODIER Jean-Jacques, «Six jours à Moscou», 3 mai 1990, Lyon, ACV, PP746/7.4.4/9 (5).

4.3 Réinventer sa propagande

Les permanents envisagent brièvement d'envoyer des bandes d'enregistrement présentant le RAM en ex-URSS dans le style de « Radio Free Europe et Voice of America »¹⁵⁵⁶. Mais fidèles à leurs décennies de pratique des arts de la scène et du cinéma, ils souhaitent avant tout produire des pièces de théâtre pour mener leur mission à bien. Durant les années 1980, la scène artistique représente une petite lucarne servant de prétexte à des échanges informels. La permanente Sylvie Sönderlund – l'ex « Jeanne d'Arc » d'ATD – séjourne et donne un récital chez des artistes moscovites¹⁵⁵⁷ et les permanents mentionnent dans les pages du périodique anglais du RAM à plusieurs reprises des discussions avec des directeurs de théâtre qu'ils rencontrent. Quelques leaders entrent en contact avec des sympathisant-e-s et des dissident-e-s soviétiques à Paris pour évoquer leurs projets : un jésuite tchèque les en dissuade en leur rappelant que des pièces de théâtre dans lesquelles la religion jouerait un rôle essentiel sont interdites, que la majeure partie de la population n'aurait pas les références nécessaires en la matière pour apprécier leurs pièces, mais mentionne néanmoins le succès de la littérature clandestine/d'autopublication *Samizdat*, qui connaît une forte recrudescence¹⁵⁵⁸.

Après avoir tenté sans succès de faire diffuser des films du RAM par le biais de la Mutual Trust Association of Moscow¹⁵⁵⁹, le RAM va donc entreprendre de faire traduire et diffuser sa littérature.

Hugh Nowell, un sympathisant du RAM et chef de la maison d'édition londonienne Grosvenor Books avec qui les permanent-e-s sont en contact depuis une vingtaine d'années *via* l'Allemagne¹⁵⁶⁰ se rend à la Foire internationale du Livre de Moscou¹⁵⁶¹. Le but est de monter un petit stand du RAM et de prendre la température sur les besoins des locaux en matière

¹⁵⁵⁶ HOVELSEN Leif, « Are we meant to concern ourselves more with the future of Eastern Europe? », ACV, PP746/7.4.4/9. Traduction personnelle. Genève, novembre 1982. Discours prévu pour une réunion du RAM.

¹⁵⁵⁷ SÖDERLUND Sylvie et Gunnar, « To the heart in Moscow », *World Bulletin* 4, avril 1992, ACV, PP746/7.5.4/2/1.

¹⁵⁵⁸ Father Alexis (un « jésuite tchèque et enseignant d'histoire russe à Paris et à Rome »), cité dans Rapport non signé, Visit to Paris, Feb. 1989. ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁵⁵⁹ « Leif + Bryan »...

¹⁵⁶⁰ « Moscow Book Fair », *The January 1989 Bulletin*, newsletter destinée aux permanents, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁶¹ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, « Some thoughts »...

de littérature¹⁵⁶². Les permanents motivent toujours leurs démarches par une prétendue attente du public. Plusieurs personnes auraient ainsi «[...] demandé à être en contact avec cette société promouvant des changements moraux»¹⁵⁶³, ce qui pousse une poignée de permanents britanniques à approcher l'éditeur russe Serafim Miloradovich¹⁵⁶⁴. Dans leur rapport, les sympathisant-e-s du RAM établissent une multitude de parallèles entre leurs inquiétudes, celles des autorités, des milieux chrétiens et dissidents russes, qui seraient tous préoccupés par «[...] la nécessité de restaurer les fondements moraux de la société au vu du nombre élevé de divorces, d'avortements et d'alcoolisme»¹⁵⁶⁵. Enfin, les propos d'Alexei Izyumov (Soviet Academy of Sciences) concernant la nécessité d'une augmentation de l'«[...] aide subtile au renouvellement de la fabrique spirituelle de la société soviétique sous forme de littérature religieuse, échanges internationaux ou programmes éducationnels»¹⁵⁶⁶ deviennent à leurs yeux un argument de poids pour justifier la nécessité de leurs actions. Bientôt, des conférences sur la démocratie et la réconciliation sont organisées à Caux, où affluent nombre d'invités de l'Est. C'est dans ce contexte qu'un permanent britannique a l'idée de mettre sur pied un nouveau programme pour les plus jeunes d'entre eux intitulé «Fondation For Freedom». Dès 1993 et sous couvert d'un enseignement à la démocratie, une jeune élite des pays de l'ex-URSS se familiarise avec les «principes absolus» de Frank Buchman dès 1993.

Un périodique du RAM britannico-russe à Moscou

Un exemplaire du périodique britannique du RAM, *For A Change*, est traduit en polonais et en russe¹⁵⁶⁷ entre 1989 et 1990. Ces exemplaires gardent le titre original du journal anglophone et présentent en une la photographie d'une colombe nimbée de lumière, accompagnée du titre «Les racines de la liberté»¹⁵⁶⁸. Hugh Nowell et Brian Bobbyer s'entourent

¹⁵⁶² Compte rendu «VII International Moscow Book Fair», septembre 1989, ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁵⁶³ NOWELL Hugh, LOWE Michael, BOOBYER Philip, WILLIAMS John, «What next for the Soviet Union?», *World's Bulletin* 10, décembre 1990. ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁶⁴ NOWELL Hugh, LOWE Michael, BOOBYER Philip, WILLIAMS John, «What next for the Soviet Union?»....

¹⁵⁶⁵ Notes de B. T. H – Brian (Hamlin) selon annotations manuscrites sur le document, «Some thoughts»... Traduction personnelle.

¹⁵⁶⁶ SMITH Michael, «Filling the Void in the URSS», *World Bulletin* 9, novembre 1990, ACV, PP746/7.5/4/8. Traduction personnelle.

¹⁵⁶⁷ Exemplaires conservés au ACV sous la cote PP746/2.2/22.

¹⁵⁶⁸ Retour de lecteurs de la première édition russe de *For A Change*. Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives. Traduction personnelle. Voir Annexes, chapitre IV, IV. Littérature russe du RAM.

de quelques collaborateurs russes dans le comité éditorial¹⁵⁶⁹. Les numéros sont imprimés à Londres. Comme le précise d'emblée l'éditorial, il s'agit d'une compilation de traductions littérales d'articles déjà parus dans *For A Change*, mais les auteurs invitent leur public à leur envoyer des témoignages et leurs propres textes pour en apprendre davantage sur leur vie, avançant que Buchman lui-même aurait cru «[...] que le monde s'est enrichi grâce aux écrivains et artistes de l'URSS, victimes de leurs convictions»¹⁵⁷⁰.

Excepté à travers quelques références à Buchman, ni le RAM ni Caux ne sont présentés dans ce premier numéro. En revanche, plusieurs pages sont consacrées aux Alcooliques Anonymes (AA) et au témoignage d'un alcoolique qui serait devenu sobre grâce à une force divine. Cet aspect n'échappe pas à une lectrice, qui relève qu'il y a très peu d'informations sur le mouvement qui finance ce périodique, excepté une référence aux «Douze Étapes» ou les «Douze Traditions», du règlement des Alcooliques Anonymes¹⁵⁷¹. Ce travail de publication souligne, une fois encore, l'aspect caméléon du message RAM, désireux de jouer la carte d'une demi-vérité susceptible d'atteindre le mieux son public. Car l'association des AA, fondée en 1935 à Akron aux États-Unis par les Américains Robert Holbrook Smith («Dr Bob») et Bill Wilson, comptait bien une majorité d'adeptes des Groupes d'Oxford dont certains, comme le révérend Samuel Moor Shoemaker, étaient même dans un premier temps très proches de Buchman. De plus, les «Douze Étapes» des AA font écho aux absolus du RAM. Les références au Groupe d'Oxford dans la littérature des AA sont récurrentes¹⁵⁷² et plusieurs écrits d'un anonyme détaillent les relations entre Shoemaker et le RAM¹⁵⁷³. L'influence de ce dernier sur les débuts des AA est donc indéniable. Cependant, les cofondateurs des AA prendront totalement leurs distances avec les

¹⁵⁶⁹ NOWELL Hugh, HAMLIN Bryan, «Russian *For a Change*», *MRA World Bulletin* 4, avril 1993, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵⁷⁰ Édito, Numéro spécial de *For A Change* en russe (1989-1990), ACV, PP746/2.2/22. Traduction de Victoria Afanasyeva (Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

¹⁵⁷¹ Retour de lecteurs de la première édition russe de *For A Change*, «Anatovich Baranov, Riga». Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7); Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁵⁷² Littérature secondaire des AA disponibles aux Archives des Alcooliques Anonymes de Suisse romande et italienne, Fribourg.

¹⁵⁷³ Parmi le choix des ouvrages d'un dénommé Dick B. sur les AA et le RAM, voir : *The Oxford Group and Alcoholic Anonymous*, Sarasota, First Edition Design Pub, 2011 ; *The Akron Genesis of Alcoholics Anonymous*, Sarasota, First Edition Design Pub, 2011.

groupes d'Oxford dès les années 1940¹⁵⁷⁴. Les buts poursuivis ne sont pas similaires et les AA reprochent au RAM plusieurs pratiques. Parmi elles, son «évangélisation agressive», son aspect élitiste, le fait que des individus aient un ascendant sur d'autres, qu'une croyance religieuse doive être exigée parmi les adeptes, mais aussi les déclarations controversées de Buchman au sujet d'Hitler en 1939¹⁵⁷⁵. Enfin, le Groupe d'Oxford ne voit pas l'utilité de l'anonymat de ses membres : au contraire, il souhaite faire connaître ses individus les plus renommés qui adhèrent à ses idées – et ne souhaite pas se focaliser uniquement sur la question de la consommation de l'alcool. Ni Buchman ni ses successeurs n'en feront plus mention par la suite. En associant subitement le RAM aux AA cinquante ans plus tard dans une région où l'alcool est un fléau social particulièrement important, les permanents suggèrent indirectement que l'existence et/ou le succès du deuxième seraient dus au premier.

Un deuxième numéro, portant le titre *На пути к переменам* («Sur la voie de changements») ¹⁵⁷⁶ et rédigé exclusivement en russe, présente une peinture rassemblant trois personnes face à un soleil couchant qui s'interrogent : «Est-ce que les gens peuvent apprendre à pardonner ?» ¹⁵⁷⁷ On y trouve cette fois des informations sur Buchman et le témoignage d'un permanent anglais décrivant sa participation à une conférence du RAM. La question de la réconciliation prend une grande place, avec un texte qui revient sur le rôle mythifié du RAM dans la question de l'Irlande du Nord et du cas de l'ex-résistante française Irène Laure qui a «pardonné» à ses ennemis allemands en 1946 à Caux. Quelques contributions de Russes étoffent le numéro et émanent toutes de milieux intellectuels croyants, qu'ils ou elles soient écrivains, philologues et/ou militants en faveur des droits humains ¹⁵⁷⁸.

¹⁵⁷⁴ Voir AA World's service, Inc. *Dr Bob et les pionniers : une biographie établie à l'aide des premiers AA du Midwest*, New York, 1980 ; édition française, 1996, pp. 156-170, 212-217.

¹⁵⁷⁵ Alcoholics Anonymous World Services, Inc., *Transmets-le : l'histoire de Bill Wilson et comment le message des AA s'est répandu dans le monde*, New York, 1984 (traduction française, 2006), « glossaire », mots-clés RAM, Groupe Oxford et chrétiens du premier siècle. Pour les détails des motifs de rupture entre les AA et le RAM, voir la reproduction de la lettre de Bill Watson « à un AA de Richmond, Virginie », 30 octobre 1940, pp. 182-185 et MERCANTE Linda, « Sin and Addiction : Conceptual Enemies or Fellow Travellers ? », *Religions* 6, 2015, pp. 614-625.

¹⁵⁷⁶ *На пути к переменам*, deuxième numéro de *For A Change* en russe, (1989-1990), ACV, PP746/2.2/22.

¹⁵⁷⁷ NOWELL Hugh, HAMLIN Bryan, *Russian For a Change...*, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵⁷⁸ Gassan Gousseïnov, Vladimir Zelinsky, Viktor Dragounsky ou Vera Lashkova, *На пути к переменам*, deuxième numéro de *For A Change* en russe, (1989-1990), ACV, PP746/2.2/22.

Les informations sur la diffusion et la réception de ces périodiques sont cependant quelque peu lacunaires. Les numéros sont produits par des récoltes de dons : les rédacteurs de la *Tribune de Caux* prient leurs lectorats suisses, français et canadiens de réunir des fonds afin de couvrir les frais de deux ans d'une quarantaine d'abonnements pour les Polonais¹⁵⁷⁹ comme pour l'URSS¹⁵⁸⁰. De nombreux destinataires de ces abonnements sont des journalistes, des poètes ou des écrivains – dont les permanent-e-s se sont probablement procuré les adresses auprès de leurs connaissances dans le milieu – qui le reçoivent chez eux sans connaître l'existence du mouvement : pour l'une d'entre elles, il est même « [...] inexplicable de savoir comment vous avez appris à me connaître et même trouvé mon adresse ! »¹⁵⁸¹ Dans les lettres que les permanents conservent, les lecteurs manifestent un vif intérêt à collaborer avec ce nouveau mensuel – intérêt qu'ils justifient par la curiosité, une émotion ressentie à la lecture des témoignages de pardon, mais souvent aussi parce qu'ils y trouvent une occasion inédite de voir leurs textes publiés après des années de restrictions du régime¹⁵⁸².

Selon le périodique américain, le premier *For A Change* russe est envoyé dans 500 bibliothèques et universités à travers l'URSS et 300 copies en Europe de l'Est¹⁵⁸³. Certains lecteurs tombent sur le périodique lors de déplacements à Jaroslaw¹⁵⁸⁴. 25 000 copies de la seconde édition du journal auraient été distribuées sur place par Bryan et Philip Boobyer, dont 2 000 au mouvement Memorial¹⁵⁸⁵. Le second numéro est envoyé en cadeau également à « [...] 584 individus ou organisations en Union soviétique, et 285 dans sept pays d'Europe de l'Est »¹⁵⁸⁶. Les permanents semblent persuadés du succès de sa diffusion : Nowell et Hamlin vont jusqu'à affirmer à leurs collègues que

¹⁵⁷⁹ « Des abonnements pour la Pologne », *Changer*, novembre 1989, ACV, PP746/2.2.6/18.

¹⁵⁸⁰ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁸¹ Retour de lecteurs de la première édition russe de *For A Change*, « From Lesya Vynar, Lvov region ». Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7); Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁵⁸² Retour de lecteurs de la première édition russe de *For A Change*, « From Lesya Vynar, Lvov region »...

¹⁵⁸³ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁸⁴ Retour de lecteurs de la première édition russe de *For A Change*, « From Lesya Vynar, Lvov region »...

¹⁵⁸⁵ NOWELL Hugh, HAMLIN Bryan, *Russian For a Change*..., ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵⁸⁶ HAZELL Tony, Document « Dear Reader - For A Change », Londres, décembre 1991. Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 8); Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

«Gorbatchev en aurait reçu des copies»¹⁵⁸⁷. Il semble complètement leur échapper que la majeure partie des habitants des pays à qui ce périodique est destiné ne partagent pas le profil d'élites intellectuelles citadines, critiques du régime et souvent croyantes des rares locaux, qui collaborent avec le RAM. De plus, l'idée ne les effleure pas que leurs nouveaux collaborateurs pourraient voir dans le RAM plus un moyen de publier leurs travaux ou d'être invités à l'étranger qu'une fin en soi, et que le fait qu'ils traduisent un article ne signifie pas une adhésion sans réserve aux principes du RAM. Enfin, il semble difficilement envisageable que la majeure partie de la population ait pu s'identifier à un mouvement dont le périodique présente pêle-mêle une multitude d'histoires internationales mises sur un pied d'égalité. Préoccupations familiales quotidiennes d'une famille britannique de permanent dont les photos de chères têtes blondes aux sourires joyeux ornent les pages, ex-résistante française serrant la main de Konrad Adenauer sur la scène d'un palace suisse, discussions philosophiques sur l'existence de Dieu, quotidien d'une infirmière pendant la guerre du Liban, réflexions sur la question nord-irlandaise, etc. Enfin, malgré les mille et une références aux croyances chrétiennes de ses lecteurs, l'Église orthodoxe n'est jamais mentionnée. Il faudra attendre 1993 pour qu'un permanent aborde le sujet, dans les pages de la *Tribune de Caux* et à travers le témoignage d'un permanent qui se familiarise à sa théologie grâce à sa femme, russe orthodoxe¹⁵⁸⁸.

L'histoire restera donc sans suite et la troisième édition du périodique du RAM en ex-URSS ne verra jamais le jour. C'est en faisant venir les intéressé-e-s à Caux et non en s'imposant sur place que le RAM parviendra à collaborer durablement avec les protagonistes de la région.

Les conférences de réconciliation de Caux

Dès 1989, le Suisse Pierre Spoerri interpelle son collègue américain quant au profil des «Européens de l'Est» qu'il conviendrait d'inviter à Caux. Faut-il «[...] investir dans de jeunes Russes plutôt que dans la vieille génération universitaire»¹⁵⁸⁹, ou privilégier cette dernière au nom de l'«amitié avec un groupe de philosophes, d'écrivains et d'autres académiciens»?¹⁵⁹⁰ Les seconds seront finalement les plus présents: les permanent-e-s se chargent des collectes de fonds afin de prendre en

¹⁵⁸⁷ NOWELL Hugh, HAMLIN Bryan, *Russian For a Change...*, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁵⁸⁸ LOBSTEIN Philippe, «Une approche de l'orthodoxie», *Changer*, février 1993, PP746/2.2.6/22.

¹⁵⁸⁹ Lettre de (Pierre Spoerri) à Dick (Ruffin), 31 janvier 1989, Bonn, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁹⁰ HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, «From Moscow to Caux»..., ACV, PP746/7.5/4/10.

charge leurs frais de voyages, et la conférence d'une semaine intitulée « East-West » se tient en juillet 1990¹⁵⁹¹. Il est prévu d'y inviter près de 310 participant·e·s provenant d'Europe du Centre et de l'Est¹⁵⁹². Parmi eux, 90 Polonais·e·s – dont 6 proviennent du diocèse de l'évêque ayant proposé de vendre le couvent de Jaroslaw¹⁵⁹³ –, 52 de la DDR, 37 de la Tchécoslovaquie, 36 Hongrois, 35 de l'URSS dont 5 Estoniens, 32 de Yougoslavie, 23 de Roumanie et 5 de Bulgarie¹⁵⁹⁴. Le but est de les encadrer personnellement, de leur vendre du matériel et de traduire dans toutes les langues des vidéos, spectacles ou chants du mouvement¹⁵⁹⁵.

Une année plus tard, l'expérience est réitérée. Cette fois, la demande de subventionnement émane des participant·e·s eux-mêmes : 25 d'entre eux prient les permanent·e·s de réunir les fonds de 18 000 USD nécessaires à leur venue ; ils seront rassemblés¹⁵⁹⁶. Les sympathisant·e·s du RAM accompagnent les participant·e·s sur la prairie du Rütli et leur « apprennent la démocratie suisse en présence de Josef Leu »¹⁵⁹⁷. Durant les sept semaines de l'été 1991, 2 160 personnes se seraient déplacées à *Mountain House* pour assister aux conférences, dont 109 mentionnées comme « soviétiques » parmi les 324 participant·e·s de l'Est et du centre de l'Europe, 380 participant·e·s du Royaume-Uni, 144 Américains et 269 Suisses¹⁵⁹⁸. L'un de ces cycles de conférences porte le nom de « Democracy starts with me ». La part belle y est faite aux ex-soviétiques, qui sont les plus nombreux à intervenir. Les échanges d'expériences personnelles entre les sympathisant·e·s du RAM et cette élite d'ex-URSS ne font qu'alimenter la vision du monde des premiers, qui y voient une occasion de mener à bien leur mission, comme le soulignent quelques Britanniques : « Nous [...] sommes émerveillés du nombre de nouvelles personnes originaires des pays d'Europe de l'Est qui sont apparues à

¹⁵⁹¹ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8. Chiffre avancé pour le coût des conférences de l'été 1990. Le courrier mentionne le montant de 100 000 USD en janvier 1990.

¹⁵⁹² Liste de Participants 1990, ACV, PP746/7.5.2/3.2/1-2.

¹⁵⁹³ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁹⁴ « Stockholm II », *World Bulletin* 8, octobre 1990, ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁹⁵ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁵⁹⁶ HAMLIN Bryan, HOVELSEN Leif, « From Moscow to Caux »..., ACV, PP746/7.5/4/10. Les documents ne précisent pas comment la somme est réunie.

¹⁵⁹⁷ *Caux Informations Dienst*, octobre 1991, ACV, PP746/2.2.6/19.

¹⁵⁹⁸ « Newsletter Friends of Caux », automne 1991. Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 8) ; Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

Caux et qui ont maintenant besoin d'être nourries.»¹⁵⁹⁹ Ce prétendu besoin donne lieu à une démonstration par le RAM en deux étapes. Aucune différence n'étant faite entre le régime communiste, les différents courants idéologiques qui l'ont traversé ou le profil des différents citoyens soviétiques, leur *mea culpa* est la condition *sine qua non* du dialogue. Il est donc question d'une «culpabilité nationale»¹⁶⁰⁰:

«La vérité la plus importante [...] est que nous avons fait des erreurs terribles et forcé nos voisins à vivre dans un système contre nature... Nous sommes libres à présent, mais sommes-nous meilleurs? Sommes-nous moraux? Nous étions naïfs. Nous pensions qu'avec la liberté nous deviendrions des nouvelles, meilleures personnes. [...] Nous portons toute notre responsabilité et notre culpabilité personnelles.»¹⁶⁰¹

Selon les tenants du RAM, il incomberait donc aux Soviétiques de faire leur *mea culpa*, eux qui auraient «perdu un sens des valeurs absolues qui peuvent seulement être enracinées dans Dieu»¹⁶⁰². Ils pourraient néanmoins être aidés par certains de leurs confrères ayant su sauvegarder ce qui est présenté comme des valeurs traditionnelles russes telles que: «le sacrifice personnel, la patience, la générosité et une quête spirituelle intense»¹⁶⁰³. Les Russes présents sont qualifiés de participants ayant fait preuve d'«[...] un esprit de repentance et de pardon plutôt que de haine et de revanche»¹⁶⁰⁴. Les histoires personnelles des dissidents deviennent ici, comme l'a montré l'historienne Barbara Martin en parlant de leur production littéraire, des «manifestes éthiques»: ces histoires personnelles seraient porteuses d'une vérité qui s'élèverait au-dessus de tout critique puisqu'elles s'opposent aux pratiques de dissimulation et de mensonge officiels du régime¹⁶⁰⁵.

¹⁵⁹⁹ Lettre de Chris Evans, James Hore-Ruthven, John Lester et Nigel Morshead à «Dear Daniel et Monique» (Mottu), 11 octobre 1990, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁰⁰ Vladimir Zelinsky, cité par SMITH Michael, «What Russia needs now». Rapport de la conférence «Democracy starts with me», de Caux de 1991, publié dans *For A Change*, octobre 1991. Exemplaire conservé dans ACV, PP746/4.4.6.1/40.

¹⁶⁰¹ Propos d'Alexander Tsipko («Deputy Director of the Institute for International Economic and Political Studies in the Soviet Academy of Sciences») de juillet 1991 à Caux, cités dans «Mountain House Overflows», *Breakthroughs, MRA Newsletter*. Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 8); Stanford, Hoover Institution Library & Archives. Traduction personnelle.

¹⁶⁰² Dimitri Khanov, cité par SMITH Michael, «What Russia needs now»....

¹⁶⁰³ Vladimir Suprun, cité par SMITH Michael, «Democracy begins with me», *For a Change*, octobre-novembre 1992, p. 11. Exemplaire conservé dans ACV, PP746/4.4.6.1/40.

¹⁶⁰⁴ SMITH Michael, «What Russia needs now»...

¹⁶⁰⁵ MARTIN Barbara, *Dissident Histories in the Soviet Union. From De-Stalinization to Perestroika*. Londres: Bloomsbury Academic, 2019, p. 179.

Ces histoires qui n'entrent dans aucune catégorie de genre littéraire et se passent de démonstration ou d'études scientifiques pour présenter des éléments comme des faits, ont pour objectif de jouer le rôle de « *truth-telling* »¹⁶⁰⁶ et résonnent particulièrement bien avec les pratiques du RAM. Selon le mouvement, il reviendrait aux Occidentaux, dans une seconde étape, d'indiquer la marche à suivre aux ex-Soviétiques. Les Russes sont présentés comme des individus se demandant comment leur « libération »¹⁶⁰⁷ pourrait devenir une « renaissance morale »¹⁶⁰⁸ qui leur permettrait de différencier « Bien et Mal »¹⁶⁰⁹. À lire le périodique du RAM reproduisant des extraits de témoignages des participants, il y a urgence à accompagner ces hommes et femmes qui traversent une « crise spirituelle »¹⁶¹⁰, eux qui sont encore tellement marqués par leur « passé bolchevique »¹⁶¹¹. Cette aide ne devrait pas prendre la forme d'une aide économique, mais plutôt celle d'un encouragement à « la renaissance morale et culturelle de l'Union soviétique »¹⁶¹². Le martyr chrétien est sublimé dans les pages des périodiques du RAM. Dans la bouche des participants, la révolution de 1917 est comparée à l'Apocalypse¹⁶¹³, l'ex-régime qualifié de « captivité babylonienne »¹⁶¹⁴. Pour d'autres, vivre tant d'années « dans une dictature d'athéisme [...] [aurait été] un cadeau de Dieu »¹⁶¹⁵ qui aurait renforcé leur foi, comme en témoigne l'un des participants réguliers des conférences de Caux, Vladimir (Kornelevich) Zelinsky, théologien, philologue, journaliste et actuel archevêque de l'Église orthodoxe russe du Patriarcat de Moscou. Le titre de la conférence de 1992, « The Moral Lessons of Soviet History – the Experience of Opposition to Evil », ne fait que souligner la diabolisation du

¹⁶⁰⁶ Pour plus de détails sur les dissidents soviétiques, voir : MARTIN Barbara, SVESHNIKOV Anton, « Between Scholarship and Dissidence: The Dissident Historical Collection *Pamiat'* (1975–1982) », *Slavic Review* 4, vol. 76, 2017, pp. 1003-1026 et les contributions de l'autrice dans HEALY Róisín (ed.), *Mobility in the Russian, Central and East European Past*, Abingdon, Routledge ; Taylor & Francis Group, 2019, pp. 95-107 et dans DORFMAN Ben, *Dissent! Refracted: Histories, Aesthetics and Cultures of Dissent*, Berne, Peter Lang, 2016, pp. 51-79.

¹⁶⁰⁷ Alexander Tsipko cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »... Traduction personnelle.

¹⁶⁰⁸ Alexander Tsipko cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »... Traduction personnelle.

¹⁶⁰⁹ Alexander Tsipko cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »... Traduction personnelle.

¹⁶¹⁰ Alexander Tsipko cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »... Traduction personnelle.

¹⁶¹¹ Alexander Tsipko cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »... Traduction personnelle.

¹⁶¹² « Un professeur », cité dans « Contrastes soviétiques », *Changer*, octobre 1990, ACV, PP746/2.2.6/19.

¹⁶¹³ Propos de Dimitri Khanov, cité dans « Mountain House Overflows », *Breakthroughs: MRA Newsletter*. Pavel Mikhailovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 8) ; Stanford, Hoover Institution Library & Archives. Traduction personnelle.

¹⁶¹⁴ Dmitri Khanov, cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »...

¹⁶¹⁵ Wladimir Zelinski (né en 1942), « dix ans à l'Institut de Philosophie de Moscou, rédacteur d'un périodique russe », « Hoffnungszeichen in Ost und West », p. 16. *Caux-Information Dienst* 8-9-10, 1989, ACV, PP746/2.2.7/18. Traduction personnelle.

communisme par les sympathisants du RAM. Les permanents s'adressent à la Confédération pour une participation financière. À leur grande surprise, le directeur du bureau de coordination de l'aide à l'Europe de l'Est approuve la demande : les frais de séjour à Caux des seize participants russes et ukrainiens sont pris en charge ; le titre officiel du séminaire ne prendra finalement que la première partie de l'intitulé original¹⁶¹⁶. Ce séminaire rassemble seize Russes, onze Européens et un Américain, dont les fidèles du RAM Philip Boobyer et Hugh Nowell¹⁶¹⁷. Le capitalisme et le communisme sont présentés comme les camps respectifs du bien et du mal¹⁶¹⁸. Un retour à la spiritualité serait la clé du futur de la Russie : « Nous retournons à la foi et au Christ. Voilà ce que notre pays doit faire s'il veut se décharger du fardeau du passé. C'est le seul moyen pour lui de se débarrasser de cette croyance luciférienne qu'il charrie. »¹⁶¹⁹

La présence du RAM en ex-URSS s'organise en trois axes pris en charge par les Britanniques : Saint-Petersbourg-Gatchina-Pskov, Moscou et Novossibirsk¹⁶²⁰. À la suite de la participation à ces conférences, l'une des participantes, la professeure de musique Irina Roganova¹⁶²¹ organise la première conférence du RAM durant l'été 1994 à Gatchina, petite ville à trente kilomètres de Saint-Petersbourg¹⁶²². Une seconde s'ensuivra en mars-avril 1995¹⁶²³. Certains des participant-e-s russes se rendront ensuite à Caux, et seront photographiés devant le bâtiment pour apparaître dans un périodique soviétique¹⁶²⁴. Si les conférences en Russie ne se perpétuent pas,

¹⁶¹⁶ Lettre de Éric Martin (département fédéral des Affaires étrangères), 21 mai 1992, Berne. ACV, PP746/7.4.6/11.

¹⁶¹⁷ HAMLIN Bryan, « For a change in Russia », novembre/décembre 1992, *Breakthroughs, MRA Newsletter*. Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 8) ; Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

¹⁶¹⁸ « Capitalisme et communisme, bien et mal : philosophes et historiens russes face au problème de la culpabilité », *Changer*, octobre 1992, ACV, PP746/2.2.6/21.

¹⁶¹⁹ « Capitalisme et communisme, bien et mal : philosophes et historiens russes face au problème de la culpabilité », *Changer*, octobre 1992, ACV, PP746/2.2.6/21.

¹⁶²⁰ Lettre de Brian (Hamlin) à ses « Dear Friends », 17 février 1995, Cambridge (USA). ACV, PP746/7.4.4/9 (11). Parmi les couples suisses à qui le courrier parvient sont mentionnés les Mottu et les Spoerri.

¹⁶²¹ « Une première », *Changer*, juillet-août 1994. ACV, PP746/2.2.6/23.

¹⁶²² LOBSTEIN Philippe, « Une première à Saint-Petersbourg », *Changer*, juillet-août 1994. ACV, PP746/2.2.6/23.

¹⁶²³ Lettre de Brian (Hamlin) à ses « Dear Friends », 17 février 1995, Cambridge (USA). ACV, PP746/7.4.4/9 (11). Parmi les couples suisses à qui le courrier parvient sont mentionnés les Mottu et les Spoerri.

¹⁶²⁴ Viktor Rodionov, *Вечерняя Москва*, « Мы шли через линии фронтов », Coupure conservée dans Pavel Mikhaïlovich Litvinov papers, Box 1, Folder 21, (Box 4, Folder 7), Stanford, Hoover Institution Library & Archives.

la venue de ce public d'Europe de l'Est est un tournant décisif dans l'avenir du mouvement. Les permanent-e-s en sont conscients ; « les témoignages des [...] gens de quarante ans ou plus ayant vécu sous l'oppression [...] nous [ont] fait reconsidérer Caux »¹⁶²⁵ Par ailleurs, parmi les témoignages de ceux-ci, la menace de guerres civiles plane en raison des nouvelles indépendances¹⁶²⁶. « Les dangers de la désintégration »¹⁶²⁷ de l'ensemble du territoire de l'ex-URSS guetteraient des individus qui deviendraient les jouets de conflits nationaux¹⁶²⁸ risquant d'aboutir à des guerres civiles. Ce contexte explique que la médiation et la question de la réconciliation deviennent bientôt omniprésentes à Caux.

Or, la « justice restauratrice » fait son apparition sur la scène internationale à la même période. Elle apparaît en premier lieu dans les communautés mennonites-anabaptistes nord-américaines, dans lesquelles la confession des péchés et le storytelling jouent un grand rôle¹⁶²⁹. Le terme se popularise tout au long de la décennie : « restorative justice » sera utilisée en français sous divers termes tels que justice restauratrice, restaurative, réparatrice, participative, transformatrice ou réformatrice¹⁶³⁰. Elle a pour but de remplacer la punition par la « guérison » des victimes grâce à la mise en place d'une alternative au recours à la justice pénale. Au lieu de laisser les institutions juridiques seules responsables de la résolution de conflit, des rencontres sont organisées entre les victimes et les auteurs d'une infraction ; un processus de médiation fondé sur la coopération et le dialogue se met en marche¹⁶³¹. Alors que la justice pénale a pour but de punir les auteurs selon la gravité de leurs actes, la justice restauratrice vise leur responsabilisation ainsi que la satisfaction du besoin des victimes¹⁶³². Elle s'exprime sous différentes formes : médiation victime-infracteur, conférences restauratives, cercle, rencontres restauratrices, cercles de soutien ; la « honte » d'une personne y est envisagée dans une optique de réintégration et non de stigmatisation, d'exclusion ou d'humiliation¹⁶³³.

¹⁶²⁵ DUCKERT Jean-Marc, SÖDERLUND Gunnar, WETTERFORS Finn Harald, « Eastern-Europe »..., ACV, PP746/7.5/4/8.

¹⁶²⁶ Dmitri Khanov, cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »...

¹⁶²⁷ Denis Dragounsky, cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »...

¹⁶²⁸ Gassan Gusjenov, cité par SMITH Michael, « What Russia needs now »...

¹⁶²⁹ NOAKES-DUNCAN Thomas, *Communities of Restoration: Ecclesial Ethics and Restorative Justice*, New York, Bloomsbury T&T Clark, 2017, p. 86, 219-220.

¹⁶³⁰ GAILLY Philippe, *La Justice restauratrice*, Bruxelles, Larcier, 2011, pp. 21-42.

¹⁶³¹ GAILLY Philippe, *La Justice restauratrice*..., pp. 21-42.

¹⁶³² ZEHR Howard, *La justice restaurative. Pour sortir des impasses de la logique punitive*, Genève, Labor et Fides, 2012, p. 45.

¹⁶³³ BRAITHWAITE John, cité par CARIO Robert in : ZEHR Howard, *La justice restaurative*..., pp. 10-11.

Le pardon est une étape centrale du processus : chacun mérite d'être traité avec un égal respect, le but étant de travailler sur la relation entre les deux parties¹⁶³⁴. La justice restauratrice n'a donc pas pour but principal la punition de l'agresseur, la paix ou la résolution d'un conflit en soi. Tout au plus peut-elle inspirer cette résolution, en privilégiant la médiation car les participant-e-s partagent les objectifs suivants : une « visée morale » consistant à désapprouver les actes du passé, mettre sur pied des « processus d'apprentissage » pour que les individus soient respectés dans le futur et faire en sorte que le ou la responsable d'un tort répare les conséquences de celui-ci auprès de la victime¹⁶³⁵. Elle incarne donc, selon les mots de Sandrine Lefranc, une « troisième voie » pénale, à la fois informelle, déprofessionnalisée et située entre rétribution et réhabilitation¹⁶³⁶.

Bien que le terme ait été utilisé dès les années 1960 par différents penseurs dont Albert Eglash¹⁶³⁷, le sociologue Howard Zehr est l'un des premiers à avoir théorisé le concept¹⁶³⁸ dans son ouvrage *Changing Lenses: A New Focus for Crime and Justice* publié en 1990. Responsable d'un programme de réconciliation au Mennonite Central Committee en Pennsylvanie, Zehr se fonde sur une quinzaine d'années d'expérience pour avancer que les victimes sembleraient plus satisfaites de ce processus dans le cadre de ces programmes de réconciliation que du résultat des processus du cadre traditionnel pénal.

À travers le concept de justice restauratrice, nous retrouvons les procédés habituels du RAM : refus d'appliquer les sanctions contre ceux considérés comme coupables ; pratique du témoignage personnel ; reconnaissance de sa culpabilité et regret ; mise sur pied d'égalité de toutes sortes de conflits, ainsi que le changement du monde par son propre changement. Le lien micro d'un conflit entre victime et agresseur et son effet à l'échelle d'un gouvernement ou du reste du monde est l'une des dimensions principales

¹⁶³⁴ POPE Stephen J., «The Role of Forgiveness in Reconciliation and Restorative Justice: A Christian Theological Perspective», in: LLEWELLYN Jennifer J., PHILPOTT Daniel, *Restorative Justice, Reconciliation, and Peacebuilding*, Oxford, Oxford University Press, 2014, 183-184.

¹⁶³⁵ CARJAVAL SANCHEZ Fernando, BUGNION Janie, *Justice restauratrice et médiation : pour une philosophie et un processus de socialisation, d'éducation et d'émancipation*, Saint-Maurice, Éditions Saint-Augustin, 2017, pp. 34-69.

¹⁶³⁶ LEFRANC Sandrine, «Le mouvement pour la justice restauratrice : "an idea whose time has come"», *Droit et société* 63-64(2-3), 2006, pp. 393-409.

¹⁶³⁷ VAN NESS Daniel W., HEETDERKS STRONG Karen, *Restoring Justice-An Introduction to Restorative Justice*, New Province, Matthew Bender & Co., 2010, pp. 21-40.

¹⁶³⁸ ZEHR Howard, *Changing Lenses - A New Focus for Crime and Justice*, Scottsdale, Herald Press, 2005, p. 271. Traduction personnelle.

des effets de la justice restauratrice¹⁶³⁹. Celle-ci, telle qu'exercée par le RAM, pourrait être qualifiée de « *fully restorative* » selon le modèle de Paul McCold et Ted Wachtel : elle implique à la fois une réparation du tort causé à la victime, une communauté prenant en charge la réconciliation et la reconnaissance de la responsabilité de l'agresseur. Elle prend la forme de cercles de paix, de conférences publiques mettant en scène des familles ou des représentants d'une communauté¹⁶⁴⁰.

Alors que le RAM a mis en scène ces formes de réconciliation dès ses débuts, le fait que ce concept connaisse un succès grandissant durant les années 1990 lui offre un nouveau moyen de légitimation. Rapidement, le mouvement va se calquer de manière de plus en plus évidente sur ce modèle. Les sessions entre invités de l'Est sont désormais intitulées « *Regions in Crisis and Recovery* ». L'un des permanents voit tout le potentiel de cette approche :

« Ils résument l'un des domaines à plus haut potentiel de l'expérience du RAM, à savoir la guérison des blessures ouvertes par les guerres et par l'histoire à travers les changements qui se produisent chez les individus. À mon avis, il n'y a aucune raison pour que ces séances, et leurs retombées [...] ne se poursuivent pas pendant de très nombreuses années encore. [...] Notre approche dans tout ce domaine est probablement unique. »¹⁶⁴¹

Foundations for Freedom : former la jeunesse d'ex-URSS

Si des participant-e-s d'ex-URSS âgés de quarante ans ou plus remplissent alors les bancs de Caux, les plus jeunes en sont encore relativement absents. Partant de ce constat, le RAM s'apprête à créer un programme spécifiquement destiné aux jeunes, afin d'assurer la pérennisation des contacts ainsi qu'un élargissement de leur public. Sa démarche rappelle sa volonté de former une « jeunesse responsable » durant les années 1960, ce à quoi s'ajoute une tonalité colonialiste et prosélyte :

« Des amis de toute l'Europe centrale et orientale nous parlent de la dévastation morale dans les anciens pays communistes et des dommages causés au potentiel humain. Dans cette situation, il est vital d'investir dans

¹⁶³⁹ Figure 7.2 « *Stakeholders in restorative justice* », figure de WEITEKAMP Elmar G. M., in : KERNER Hans-Jürgen (ed.), *Restorative Justice : theoretical foundations*, Devon, William Publishing, 2002, p. 115.

¹⁶⁴⁰ WEITEKAMP Elmar G. M., KERNER Hans-Jürgen (ed.), *Restorative Justice : theoretical foundations...*, p. 116.

¹⁶⁴¹ James (Hore-Ruthven) à ses « *Dear Friends* », Londres, 3 août 1994, ACV, PP746/7.4.1/20.

le développement du caractère des individus. Caux cherche à répondre à ce besoin [...]. Nous pensons que le RAM devrait en outre proposer un programme de formation pour les personnes à potentiel de leadership d'Europe centrale et orientale, âgées de 18 à 30 ans. [...] L'objectif sera de se concentrer sur les fondements moraux et spirituels d'une société libre [...] le programme abordera explicitement: faire face au passé [...] les liens entre la foi en Dieu, la moralité et le but de la vie, les exigences morales et spirituelles de la démocratie et des économies de marché.»¹⁶⁴²

C'est lors d'un séjour à Caux en 1990 que l'idée d'un tel programme germe dans l'esprit du Britannique Erik Andren. Quelques mois plus tard, il la soumet au reste des permanent·e·s qui lui donnent le feu vert, mais le prient cependant de prendre en charge sa réalisation de manière autonome: à lui de réunir des bénévoles susceptibles de l'aider, de trouver des contacts en ex-URSS intéressés à participer à ces programmes, de rédiger le matériel de ces cours et de se procurer les fonds, qu'il obtient par le biais de la fortune et du revenu de sa femme¹⁶⁴³. Le programme s'organise en deux temps. Un premier cycle de cours est effectué en ex-URSS, donné en anglais pendant deux semaines; un second se déroule, cette fois-ci, dans le centre du RAM de Tirley Garth au Royaume-Uni. À cela s'ajoute la possibilité pour les jeunes d'effectuer ensuite un «stage» d'une année en Grande-Bretagne dans le RAM. D'autres permanents britanniques s'investissent dans cette initiative et mobilisent leur réseau personnel afin de multiplier les contacts: Miles, Janet et leur fils Douglas Pain se lient par exemple d'amitié avec un couple ukrainien dont la femme vient étudier à Manchester et fréquente leur église¹⁶⁴⁴. Enfin, Mike Lowe, alors investi dans le mouvement depuis une dizaine d'années, se charge des cours annuels tenus à Tirley Garth. Ce protégé de Rex Dilly et d'Edward Peters – deux anciens du RAM – est marié à une Polonaise¹⁶⁴⁵.

¹⁶⁴² Erik et Sheila Andren, John et Diana Bennett, Patrick Colquhoun, Chris Evans, Roy Paige, Edwar Peters, Jim et Norma Sutton, «A new Initiative: Training courses for Central and eastern Europe», 28 janvier 1993, ACV, PP746/7.5/4/10.

¹⁶⁴³ Celle-ci a repris des études de médecine afin de pouvoir de se consacrer à cette activité. Sheila Andren, 21 mai 2013. «F4F early history», pp. 8-9. Foundations for Freedom: *Newsletter of International organization Foundations for Freedom*, juin 2014.

¹⁶⁴⁴ PAIN Miles, «The origins of Foundations for freedom», 30 mai 2013, pp. 10-13. Foundations for Freedom: *Newsletter of International organization Foundations for Freedom*, juin 2014.

¹⁶⁴⁵ LOWE Mike, 7 juin 2013, «F4F: the Beginning», *Foundations for Freedom: Newsletter of International organization Foundations for Freedom*, juin 2014, p. 7.

Après une première série de visites en Slovaquie, Pologne et République tchèque en avril 1993, le projet se concrétise : les organisateurs insistent sur le fait qu'ils répondent à la demande des locaux avant tout. Le premier cours de ces programmes intitulé Foundations for Freedom (FFF) est organisé dans un chalet montagnard du petit village de Tatranska Polianka¹⁶⁴⁶, dans une Slovaquie indépendante depuis peu. Le choix de cet endroit ne doit rien au hasard puisqu'il correspond à la volonté des permanent-e-s : «Le lieu doit être difficile d'accès, afin que les gens ne puissent pas partir facilement pour des raisons insignifiantes. Il doit être éloigné, à la campagne.»¹⁶⁴⁷ Les «enseignant-e-s» de la première volée sont Erik, Sheila et leur fille Lily Andren ainsi que les permanent-e-s hollandais Kees et Marina Scheijgrond. Ces permanent-e-s responsables des cours, se présentant sous le terme de «Faculty members», n'ont jamais enseigné auparavant et n'ont parfois jamais entendu parler du pays d'origine des participant-e-s avant que ceux-ci ne mentionnent leur origine¹⁶⁴⁸.

Initialement intitulé «Man, Morality, Belief and Freedom», le titre exact du cycle de cours proposé par Andren est rapidement changé en «Changing Course»¹⁶⁴⁹. Conscients des problèmes que pourrait poser l'étiquette politique ou religieuse d'un mouvement étranger, les auteurs du manuel recommandent également de présenter le RAM comme une œuvre de bienfaisance. Durant deux semaines, une quinzaine de participant-e-s sont encadrés du matin au soir dans le cadre de programmes incluant témoignages personnels, mise en pratique des «valeurs» du RAM, tables rondes et jeux de rôle. Dans le support de cours de plus de 300 pages destinés aux futurs enseignant-e-s, les thèmes de la morale, de la foi, des relations familiales, de l'éthique en économie sont récurrents. Mais le plus frappant est l'unique solution proposée à tous les problèmes de société. Il s'agit d'inculquer la mise en pratique des «quatre critères absolus» et des méthodes du RAM à l'identique de celle que le mouvement préconise depuis ses débuts. Encourager des moments de silence afin de mettre sur papier ses péchés, encadrer les jeunes pour les amener à faire des témoignages personnels, garder un contact avec eux par la suite afin qu'ils

¹⁶⁴⁶ ANDREN Erik, BENETT John, «First in Slovakia», *MRA World Bulletin* 6, juin 1993, ACV, PP746/7.5/4/10. Traduction personnelle.

¹⁶⁴⁷ Indications sur le choix des lieux du cours, «Manuel Changing Courses», Foundation for Freedom, 1992-2002. Programme établi en 1992 et encore utilisé en 2001. Archives privées de Nicholas Foster, co-organisateur de FFF. Traduction personnelle.

¹⁶⁴⁸ PAIN Miles, 30 mai 2013, «The origins of Foundations for freedom»...

¹⁶⁴⁹ «Manuel Changing Courses»... Les extraits du paragraphe ci-dessous se basent sur les pages non numérotées de ce manuel.

prennent eux-mêmes le relais dans leur région et surtout la pratique des critères absolus pour «tester» leur capacité de changement personnel: autant d'éléments qui résonnent avec l'ensemble des pratiques du passé. Le changement individuel, selon le manuel, passerait par une obéissance spirituelle qui se réaliserait en plusieurs étapes. La nature de l'homme est classée selon une échelle graduelle dont les paliers comportent les niveaux de damné, mauvais, ni bon, ni mauvais, bon, obéissant, parfait et le RAM serait la passerelle qui permet aux êtres humains de passer de «bons à parfaits», en s'assurant de leur obéissance. Tout changement positif dans la société impliquerait une modification d'une nature potentiellement «démoniaque» de l'Homme. Or, celle-ci n'y est pas explicitée: tout au plus le lecteur peut comprendre que seules la pratique des critères absolus, la foi et «une voix intérieure» peuvent lui servir de Salut.

Crimée, Ukraine, Moldavie, Roumanie... le programme FFF se diffuse dans les régions avoisinantes les années suivantes et certain-e-s Européen-ne-s de l'Est se rendent ensuite à Caux, financés par la Karl Popper Foundation et ce, avant qu'une autre expérience, réitérée deux fois, soit organisée par le biais de l'ambassadeur britannique à Kiev et du diplomate britannique sympathisant du RAM, Archie Mc Kenzie: elle est destinée à former spécialement de jeunes politiciens de l'Est prometteurs dans le cadre de ces cours FFF¹⁶⁵⁰.

Initiatives pour un changement... de nom

Reste que l'organisation de séminaires de réconciliation a un prix. Un permanent avance qu'obtenir des subventions d'autres fondations ou de divers gouvernements se révèle quasiment impossible sauf à éveiller encore des soupçons, que ses buts ne seraient pas assez spécifiques et que le nom même du mouvement ne ferait qu'accentuer ces réticences¹⁶⁵¹. Il est vrai que la pertinence du nom «Réarmement moral» interroge depuis quelques années: en France, le public y réagirait si vivement que les permanent-e-s français évitent de l'utiliser lorsqu'ils parlent des activités du RAM¹⁶⁵². Quant aux Alémaniques, ils préféreraient de loin utiliser celui de «mouvement de Caux»: le couple Spoerri en a fait plusieurs fois l'expérience, lui qui raconte s'être heurté aux visages épouvantés de

¹⁶⁵⁰ PAIN Miles, 30 mai 2013, «The origins of Foundations for freedom»...

¹⁶⁵¹ James (Hore-Ruthven) à ses «Dear Friends», Londres, 3 août 1994, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁵² Lettre de Jean-Jacques (Odier) à Pierre (Spoerri), 8 septembre 1982, Paris, ACV, PP746/7.5.4/2/2, 2/3. Traduction personnelle.

son public exprimant «[...] la stupéfaction, voire l'horreur»¹⁶⁵³ lorsque le terme «Moralische Aufrüstung» est mentionné. D'autres encore constatent que le nom crée la confusion et déplorent que le public l'associe trop souvent à la question du nucléaire ou à la Moral Majority¹⁶⁵⁴, l'organisation américaine (1979-1989) républicaine fondée par Jerry Falwell¹⁶⁵⁵. Aucun-e permanent-e ne semble faire le lien avec ce contexte historique. Le mot «Réarmement» ne peut être qu'en porte-à-faux avec la période : la guerre froide est entérinée; l'explosion de la centrale de Tchernobyl a eu lieu en 1986; les mouvements antinucléaires se mobilisent; l'administration Clinton s'apprête à abandonner officiellement le programme américain IDS, etc. En outre, les mobilisations pour la paix et le désarmement sont massives au cours des années 1980 en Suisse. L'initiative «Pour une Suisse sans armée et une politique globale de paix», bien qu'elle n'aboutisse pas, représente un succès politique important : un Suisse sur trois désavoue alors l'armée¹⁶⁵⁶. Dans ce contexte, le nom de «Réarmement moral» semble être celui d'une autre époque.

Mais certains Anglo-Saxons rejettent les premières critiques, y voyant une remise en cause fondamentale de leur mission :

«Dans une église, les prêtres et les religieuses portent des vêtements spéciaux pour montrer qu'ils sont différents, avec des valeurs différentes pour les aider à prendre soin de la communauté et montrer qu'ils ont une vocation particulière. Il existe une tendance et un désir chez de nombreux prêtres et religieuses de s'habiller comme n'importe qui d'autre, afin qu'il n'y ait "aucune différence", pour les rapprocher du peuple. Mais il y a une différence. De même, notre nom et notre vocation nous distinguent dans une certaine mesure. Nous pouvons souhaiter nous rapprocher des gens, leur ressembler ou être les mêmes qu'eux et, dans un sens, nous pouvons et devons le faire – mais c'est alors que nous sommes appelés. [...] cela peut ressembler à l'appel de Pierre à qui est dit "tu es l'un d'entre eux", mais qui le nie. [...] le fait même que les gens ne savent pas souvent ce qu'est le RAM signifie que nous devons l'expliquer [...] cela peut conduire à une

¹⁶⁵³ Lettre de Pierre et Fulvia (Spoerri) à «Dear Philip and all», octobre 1993, Bonn, PP746/7.5/4/10.

¹⁶⁵⁴ Report of the Cyprus Consultation, 12-16 novembre 1993, p. 4, PP746/7.5/4/10.

¹⁶⁵⁵ Voir WILLIAMS Daniel K., *God's Own Party: the Making of the Christian Right*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

¹⁶⁵⁶ PRAZ Anne-Françoise, TORRACINTA Claude, MALHERBE Gaston, *Avenir incertain... vivons au présent!: la Suisse de 1980 à 1989*, Prilly, Eiselé, 1999.

conversation plus profonde et donc potentiellement changer une vie [...] cela nous distingue des autres.»¹⁶⁵⁷

Au même moment, Foundations for Freedom rencontre pour sa part un grand succès. Bien que le programme soit légalement subsidiaire de l'Oxford Group/MRA en Grande-Bretagne, il possède son propre nom, ses buts, son prospectus et son comité d'organisation. De cette manière, les liens ne peuvent être établis directement entre les deux organismes, comme l'explique un permanent britannique à ses collègues. Il suggère donc à l'équipe responsable des conférences de réconciliation «Regions in Crisis and Recovery» de Caux de multiplier ce type de programmes et explique toute l'importance de ce type de sous-structure par le biais duquel le mouvement parviendrait ainsi à approcher d'autres organisations aux buts similaires et à obtenir des fonds. Il ajoute qu'il deviendrait ainsi possible d'être sponsorisé par l'Union européenne ou les Nations Unies et redirige ses collègues vers d'autres permanents anglais, prêts à conseiller les autres pays dans leurs démarches¹⁶⁵⁸. Les différentes branches du mouvement vont suivre ses précieux conseils, et diversifier petit à petit leurs activités sous la forme d'une dizaine de programmes aux buts et aux noms différents.

Simultanément, la possibilité d'engager un nouveau président de la fondation suisse qui ne serait pas un permanent est discutée. Dans un premier temps, les permanent-e-s proposent au professeur de l'Université de Lausanne Werner Stauffacher de prendre ce rôle, mais celui-ci décline¹⁶⁵⁹. Cornelio Sommaruga¹⁶⁶⁰ est ensuite approché¹⁶⁶¹. Alors président du CICR, fort d'une longue carrière diplomatique, il accepte de devenir le nouveau président de la branche suisse du mouvement dès sa retraite. Son profil présente de multiples avantages pour le RAM. Fortement ancré dans la Genève internationale, il possède un statut prestigieux et une expertise mondialement reconnue. Alors à la tête du CICR, il entre dans la ligne de résolution de conflits que veut plus que jamais présenter le mouvement. À cela s'ajoutent deux éléments qui jouent en sa faveur : un fort engagement religieux – c'est un croyant catholique très pratiquant – ainsi qu'une certaine sympathie pour le passé du RAM, qu'il tire de l'expérience de

¹⁶⁵⁷ Lettre non signée à «Philippe», 3 février 1984, Toorak (Australie). PP746/7.5/4/4. Traduction personnelle.

¹⁶⁵⁸ James (Hore-Ruthven) à ses «Dear Friends», Londres, 3 août 1994, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁵⁹ Lettre non signée (Daniel Mottu) à «Dear James», 6 février, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁶⁰ PITTELOUD Jean-François : «Cornelio Sommaruga», in : *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 24 mai 2013, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017080/2013-05-24/>, consulté le 17 mars 2021.

¹⁶⁶¹ Lettre non signée (Daniel Mottu) à «Dear James», 6 février, ACV, PP746/7.4.1/20.

sa mère, très impressionnée par les groupes d'Oxford dans sa jeunesse¹⁶⁶². Sommaruga entre au service du mouvement dès 2000, après s'être rendu à Caux au préalable comme fonctionnaire du Conseil fédéral, puis comme président du CICR en 1998 et 1999¹⁶⁶³. Durant près de douze ans, il va siéger au conseil de fondation suisse, d'abord comme président puis comme membre.

Sommaruga tient particulièrement à un changement du nom dont il estime la connotation militaire particulièrement déplaisante¹⁶⁶⁴. Les réflexions amorcées depuis quelques années s'accélérent donc sous sa présidence. Les discussions finales se déroulent lors de réunions à Londres en janvier 2001 et réunissent vingt-deux personnes, dont les seize représentants de la dizaine de programmes spécifiques que le RAM englobe désormais, mais un seul Suisse, Christoph Spreng¹⁶⁶⁵. Le but est de trouver un nom simple et aisément traduisible¹⁶⁶⁶:

«[...] la caractéristique essentielle du Réarmement moral [...] est de déclencher une étincelle, une vision, qui illumine une personne faisant l'expérience du changement intérieur, puis d'aider à ce que cette étincelle [...] contribue à éclairer et à changer le monde. Il en va ainsi depuis des décennies. De nos jours, cette flamme est surtout visible dans les programmes spécifiques, mais elle est aussi présente en de nombreux autres lieux, dotée d'un nom ou anonyme [...] Nous sommes arrivés à la conclusion que l'expression *Initiatives of Change* [...] traduisait bien ce que nous avons à offrir au monde. Elle embrasse et le mouvement intérieur et l'action qui en résulte [...] tout en incluant une invitation implicite à se joindre au processus.»¹⁶⁶⁷

¹⁶⁶² Entretien avec Cornelio Sommaruga, 20 mai 2017, Genève.

¹⁶⁶³ D'ALANÇON François, WERLY Richard, «Changer soi-même pour changer le monde. Entretien avec Mohamed Sahnoun et Cornelio Sommaruga», p. XIX dans Magazine-book, *L'audace des réconciliateurs*, Paris, Éditions Autrement «Le Mook», 2011.

¹⁶⁶⁴ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁶⁶⁵ Full Report/Minutes: MRA Named Programmes meeting, Londres, pp. 15-17 janvier 2001, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁶⁶ Lettre de Laurent Gagnon (Canada), Rajmohan Gandhi (Inde), Ailsa Hamilton (Royaume-Uni), James Hore-Ruthven, (Royaume-Uni), Pieter Horn (Afrique du Sud), Ashwin Patel (Kenya), Dick Ruffin (USA), Anne-Marie Tate (France), Peter Thwaites (Australie). Conseil international du Réarmement moral, «LE NOM», janvier 2001, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁶⁷ Frédéric Chavanne (France), Karen Greisdorf (USA), Ailsa Hamilton (Royaume-Uni), Bhanu Kale (Inde), Edward Peters (Royaume-Uni), Krish Raval (Royaume-Uni), Dick Ruffin (USA). Lettre du groupe réuni les 15 et 16 décembre à Washington, ACV, PP746/7.4.1/20.

Le document présentant les résultats de ces réflexions est envoyé en janvier 2001 aux sympathisant-e-s du monde entier: ceux-ci sont invités à faire part de leurs réflexions au représentant du RAM de leur pays, mais le cercle restreint du comité international présente leur choix comme l'expression d'une volonté divine, porteuse de «[...] la marque de l'Esprit»¹⁶⁶⁸. Le changement de nom est soumis à un vote final deux mois plus tard: l'appellation Initiatives of Change est entérinée.

4.4 La parole aux actrices et aux acteurs

Les motivations de s'impliquer dans le RAM sont nombreuses: prendre part à un projet collectif, l'idée d'agir pour un monde meilleur, expérimenter la vie communautaire, ou œuvrer pour répandre ce qui est perçu comme «la» vérité spirituelle, à l'image d'autres mouvements religieux¹⁶⁶⁹. Au vu de la nature multiple de leurs expériences, il est à présent temps de revenir avec les principaux concernés sur celles-ci. Nous avons choisi d'approfondir deux éléments s'étant retrouvés au sein de la majorité de «l'expérience RAM», qui sont la mémoire de la réconciliation et une politisation considérée comme accidentelle. Enfin, nous rapporterons comment les actrices et acteurs perçoivent aujourd'hui IofC.

Entretenir le mythe de la réconciliation franco-allemande

«Il y a deux obstacles au progrès. Un, c'est l'échec, et l'autre c'est le succès. Le deuxième et le pire. [...] Et, comme beaucoup d'organisations, on est un peu victimes de notre succès: notre histoire est super, mais c'est aussi un poids. Comment tu vis à la hauteur de la réconciliation franco-allemande?»¹⁶⁷⁰. Ces propos, recueillis en 2020 durant notre entretien avec l'Américano-suisse Rainer Gude, alors jeune vice-directeur de la branche suisse d'IofC, interpellent immédiatement. De même, le couple Belk est encore persuadé de nos jours qu'UWP aura été l'instrument permettant

¹⁶⁶⁸ Lettre de Laurent Gagnon (Canada), Rajmohan Gandhi (Inde), Ailsa Hamilton (Royaume-Uni); James Hore-Ruthven, (Royaume-Uni); Pieter Horn (Afrique du Sud); Ashwin Patel (Kenya); Dick Ruffin (USA); Anne-Marie Tate (France); Peter Thwaites (Australie). Conseil international du Réarmement moral, «LE NOM», janvier 2001, ACV, PP746/7.4.1/20.

¹⁶⁶⁹ BARKER Eileen, *New religious Movements...*, pp. 12-14.

¹⁶⁷⁰ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017. À la tête de la branche suisse d'IofC en avril 2020, deux jeunes vice-directeurs: Stéphanie Buri et Rainer Gude, actifs dans l'organisation respectivement depuis 2014 et 2012. Titulaire d'un bachelor en théologie du Boston College (université catholique jésuite américaine) et d'un master à l'institut des hautes d'études internationales et du développement de Genève, Rainer Gude quitte IofC en avril 2021 pour une place dans l'organisation «Geneva Peacebuilding Platform».

d'éviter une troisième guerre mondiale¹⁶⁷¹. Dans le même ordre d'idée, l'actuel coprésident d'IofC estimait en 2017 que le meilleur parallèle qui puisse être fait pour expliquer la mission de l'actuelle organisation n'est rien de moins que celle remplie par le département fédéral des Affaires étrangères¹⁶⁷². Enfin, lorsqu'il présente en 2011 le rôle d'IofC aux médias, Sommaruga avance que la promotion de la paix a été « très loin » lors des rencontres de Caux après la Seconde Guerre mondiale, et qu'elle a ainsi joué un rôle essentiel pour la construction et la consolidation de la paix¹⁶⁷³. Cette désignation du RAM comme un agent de premier plan dans la politique étrangère (le mouvement étant couramment décrit par nos interviewé·e·s comme « *le* responsable de la réconciliation franco-allemande ») occupe une place prépondérante dans l'histoire du RAM comme dans l'esprit de ses sympathisants. Lors de chacun de nos entretiens, ce sujet a été abordé spontanément après quelques minutes à peine à travers un symbole : celui de « l'histoire d'Irène Laure ». Les interviewé·e·s l'utilisaient tant pour définir le mouvement que pour expliquer ses actions ou justifier son importance capitale même si la plupart d'entre eux n'avaient pas connu cette femme personnellement. La figure de propagande qu'elle incarne cristallise bien des caractéristiques du mouvement : conversion d'une militante de gauche au RAM et au christianisme dès 1946, voyage dans une quarantaine de pays pour diffuser son récit de conversion, promotion d'une justice restauratrice, profil d'une militante politique convertie en mère de famille mariée à l'église consacrée à Dieu et au RAM, perception d'un engagement politique (son engagement passé dans la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale)... La place centrale accordée au récit mythique d'Irène Laure s'explique également par l'actuel récit de l'histoire du mouvement véhiculé par IofC. Rainer Gude explique que la recherche d'un premier emploi l'a conduit en 2012 à postuler auprès de l'organisation, dont il n'avait jamais entendu parler auparavant. Ce membre actif des Focolari a fait la connaissance de Cornelio Sommaruga dans cette communauté catholique. Le nouveau permanent explique la procédure habituelle en vigueur permettant de transmettre l'histoire du mouvement aux nouveaux venus :

« On a fait l'année passée [2016] une formation pour tout le staff avec ce qu'on a compris de l'histoire [...] ce qui se passe maintenant c'est que

¹⁶⁷¹ Lee Storey, « Smile til it hurts »...

¹⁶⁷² Nicholas Foster, Caux, entretien du 10 août 2017.

¹⁶⁷³ Nicholas Foster, Caux, entretien du 10 août 2017.

quelqu'un de nouveau arrive, on l'envoie chez moi et je lui explique quelques points clés de l'histoire. On dit voilà les livres clés [livres écrits par les permanents] [...] on crée des espaces entre générations où chacun peut raconter son histoire. [...] chacun prend le temps de s'intéresser plus ou moins [...] je fais l'introduction et on laisse à chacun de lire plus. On a eu fait une sortie aux archives, mais pas toutes les années et on invite chaque personne à faire un tour à Caux avec Andrew [Stallybrass]. On est là depuis un moment donc on a acquis un certain niveau de connaissance donc... mais je ne peux pas dire qu'il y a un niveau que chacun doit avoir. Ça dépend des intérêts de chacun... ce n'est pas obligatoire. Pas que l'histoire ne soit pas importante, mais normalement il y a pas un consensus de ce que tu dois savoir. Souvent on n'a pas continué à poser la question "Qu'est-ce qu'est IofC ?" »¹⁶⁷⁴

Pour certain-e-s, c'est là que le bât blesse: Catherine Guisan estime par exemple que le mouvement a ainsi «[...] refusé d'embrasser sa complexité. Et c'est ça qui le tue»¹⁶⁷⁵. Irène Laure est devenue la figure exaltée d'une héroïne, celle d'une «femme exceptionnelle» à la quasi-unanimité des sympathisants que nous avons rencontrés. Symbole commémoratif d'une grandeur passée – celle du mouvement, mais aussi des débuts de Caux pleins d'espoir –, son récit se transmet de génération en génération depuis 1946. Cet imaginaire continue d'occuper une place de choix dans la mise en récit de soi de l'actuelle organisation. Sa biographie a fait l'objet d'une énième adaptation en 2004. Que son récit soit autant mobilisé par les sympathisants pour expliquer l'essence du mouvement n'est guère surprenant, puisqu'il multiplie plusieurs genres et rôles. À la fois initialement récit autobiographique, il devient mythe, représente une vision du monde que les sympathisants défendent, mais aussi un modèle auquel s'identifier tout en cumulant le schéma narratif type de la conversion du permanent.

D'un mouvement chrétien conservateur à une ONG interreligieuse

Pour le chrétien pratiquant Nicholas Foster, devenir permanent fut une extension de sa foi et une façon de la vivre «[...] de manière plus efficace qu'être coincé dans quelque chose»¹⁶⁷⁶. Sa mère redoutait que son engagement prenne trop d'ampleur, elle qui avait par le passé versé au RAM

¹⁶⁷⁴ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁶⁷⁵ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

¹⁶⁷⁶ Nicholas Foster, Caux, 21 août 2017, Caux. Traduction personnelle.

« beaucoup d'argent [...] une immense partie de la fortune familiale »¹⁶⁷⁷ sans consulter le reste des membres de la famille. Le Britannique dément fermement l'idée que le mouvement ait des caractéristiques de *cult* : à ses yeux, le RAM n'a aucun potentiel de dérive sectaire puisque celui-ci fait tout sauf isoler les gens¹⁶⁷⁸.

Pour Rainer Gude, cette crainte est due avant tout à un manque de clarté, due elle-même à une mauvaise communication :

« [...] chaque mouvement que je connais à un moment a la critique de qu'il peut être une secte. Le fait religieux, pseudoreligieux, pseudospirituel, est toujours mystérieux : vous n'êtes pas une religion ? Il n'y a pas beaucoup d'options. Donc OK secte, c'est une option. Si tu as des rencontres fermées, un langage différent [...] si tu ne sais pas comment t'expliquer toi-même – "c'est un mouvement religieux, mais toutes les religions, et aussi les pas religions" et... Il y a tout un travail de communication, comment on s'exprime au-dehors dans un monde qui a de plus en plus de difficultés à comprendre tout ce qui est religieux, pieux. [...] avec cette critique de secte, je n'ai pas trouvé beaucoup de gens capables d'une bonne communication externe ou interne qui savaient comment s'exprimer avec ça. »¹⁶⁷⁹

D'autres reconnaissent que le mouvement ne convenait pas à tout le monde et particulièrement aux femmes, qu'on préférerait assignées en cuisine. Un permanent explique ainsi n'en avoir pas pris conscience avant que sa propre épouse le lui fasse remarquer au début des années 1990, alors qu'elle se familiarisait avec le mouvement dans lequel elle ne trouvait pas sa place¹⁶⁸⁰. Il se souvient également qu'un proche lui aurait dit à quel point le RAM lui « allait comme un gant »¹⁶⁸¹, lui qui était un homme blanc, britannique et chrétien de surcroît : a posteriori, il reconnaît que le fait qu'il s'y sente si bien et en sécurité l'a longtemps conduit à adopter une attitude de déni très forte sur le vécu malheureux d'autres ex-sympathisants. Quant à l'étiquette de conservateur accolée au RAM, elle devrait selon lui être nuancée de la manière suivante : « Ce n'est pas le système qui doit changer, mais soi-même. Donc le prix d'entrée [dans le RAM] est vraiment haut ; c'est radical. Donc il y a une étrange tension entre les attitudes à avoir

¹⁶⁷⁷ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017, Caux. Traduction personnelle.

¹⁶⁷⁸ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017, Caux.

¹⁶⁷⁹ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁶⁸⁰ Rainer Gude, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence.

¹⁶⁸¹ Rainer Gude, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence. Traduction personnelle.

en public – qui sont conservatrices – et l'attitude à un niveau personnel, profondément radical.»¹⁶⁸²

Si le divorce ou les sentiments amoureux sont jugés très péjorativement, le conservatisme s'exprime également par la promotion de l'abstinence sexuelle, du tabac¹⁶⁸³ ou dans le choix de la tenue vestimentaire. Celle-ci est scrutée tant pour une femme que pour un homme. Ainsi, une paire de chaussures un tant soit peu excentrique (en daim et non en cuir) serait la manifestation pour un homme d'une sexualité «déviant» et fait l'objet de «conseils» auprès des individus qui les portent sans pour autant que ces incitations aient l'effet voulu: «Alors je leur ai dit je n'ai pas la même échelle pour mesurer la valeur des gens, je vous laisse à votre hobby, au revoir»¹⁶⁸⁴, leur rétorquera ainsi l'un d'entre eux. «L'histoire retiendra que nous étions conservateurs. Mais ce n'est pas nous qui l'étions; c'était l'époque»¹⁶⁸⁵, insiste Danielle Maillefer. Pourtant, la majorité des permanent-e-s refusent cette étiquette puisque posséder une grande fortune n'était pas le propre de tous les sympathisant-e-s. Ces propos se retrouvent chez Catherine Guisan, qui lie de manière ambivalente son éducation – qu'elle estime à la fois modeste et privilégiée – à une culpabilité qui l'aurait fait d'autant plus rejoindre les rangs du mouvement :

«On se sentait coupable de nos privilèges. C'est pas qu'on a grandi avec beaucoup d'argent – à l'époque on payait mal les conseillers d'État, vraiment très très mal – donc mon père gagnait beaucoup moins d'argent que s'il était avocat. On était élevés relativement modestement; [...] c'était pas la misère, mais je veux dire on avait toujours moins que les gens de notre niveau social. Mais je me rendais bien compte qu'on était privilégiés; on avait le capital social, avec toutes les relations; et ça, c'est incroyablement important. Donc moi je voulais au fond payer mes dettes à la société. Je trouvais que j'étais trop privilégiée. J'avais trop. J'avais trop. J'étais jolie, j'étais intelligente, j'étais née dans une famille connue, j'étais dans un pays en paix, j'avais trop. Comment est-ce que je peux rendre à la société? [Pourtant] Je n'ai rien pris, je suis née comme ça!»¹⁶⁸⁶

Ce fantasme de «dénouement» se lit encore dans les années 1980 à travers la pièce de théâtre, écrite par deux permanents britanniques, intitulée *Poor*

¹⁶⁸² Rainer Gude, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence. Traduction personnelle.

¹⁶⁸³ Friedrich Schock (fils aîné de l'entrepreneur du même nom actif dans les rencontres industrielles), 13 octobre 2020, par téléphone.

¹⁶⁸⁴ Ulrico Karl Hochstrasser (né en 1940), entretien du 24 novembre 2020 par téléphone.

¹⁶⁸⁵ Danielle Maillefer, *Le Sentier*, 2 août 2017.

¹⁶⁸⁶ Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

Man Rich Man (Un Soleil en pleine nuit) mettant en scène la vie de saint François d'Assise. Elle a été jouée dans plusieurs pays¹⁶⁸⁷. Un patron de PME s'en souvient très bien : « Pauvre pour être pauvre. C'était une des réflexions qu'ils faisaient autour de la pièce. Extraordinaire. Qu'on pouvait être heureux sans rien. J'ai trouvé ça fort [...] »¹⁶⁸⁸

Plusieurs autres caractéristiques du mouvement vont cependant devoir évoluer avec le temps afin d'assurer la mue d'un mouvement chrétien conservateur aux accents élitistes en une organisation non gouvernementale interreligieuse : le rôle de permanent-e, la structuration institutionnelle, l'ouverture aux autres religions ainsi que l'explication des pratiques des quatre absolus et de la guidance. Contrairement à l'ancienne génération, la plupart des personnes actives dans IofC n'entendent pas consacrer toute leur vie à Caux¹⁶⁸⁹ ni le vivent forcément comme un appel ou une vocation¹⁶⁹⁰. L'acceptation de ce changement requiert un temps d'adaptation comme en témoigne Rainer Gude, acteur de la nouvelle génération :

« C'est juste les derniers vingt-trente ans qu'il y a des gens engagés pour travailler et cette rencontre des deux était pas facile. Parce qu'ils se comprenaient pas [...] les gens qui étaient venus comme professionnels disaient, mais... tu sais pas comment faire un site internet, laisse-moi faire ; et les gens qui étaient venus comme un appel individuel on dit, mais où sont vos valeurs ? Et ce changement organisationnel c'est pas rien et je crois que les gens travaillent encore dessus. [...] ça a pris du temps. Car c'est une autre réalité d'être une organisation qu'un mouvement. »¹⁶⁹¹

Au niveau institutionnel, l'organisation a dû revoir ses statuts et sa hiérarchie. Si certains décrivent le fonctionnement et la structure du RAM comme « un très bon modèle d'anarchie heureuse »¹⁶⁹², d'autres nuancent cette image idyllique :

« Il y avait, dans les années 1960... que les décisions majeures étaient prises par “the Team”, ou la “Fellowship”. Et vous deveniez un membre de la “Team” pas par payer une cotisation ou en la rejoignant, mais en se consacrant

¹⁶⁸⁷ Tournée en Angleterre, Suisse, France, Belgique, États-Unis et Canada (1979-1983). ACV, PP746/5.2.1/31/1 6.

¹⁶⁸⁸ Jacky Brandt, Bulle, entretien du 28 mars 2018.

¹⁶⁸⁹ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017. Traduction personnelle.

¹⁶⁹⁰ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁶⁹¹ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁶⁹² Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017. Traduction personnelle.

au changement personnel, en se pliant soi-même aux pratiques du RAM, en faisant de tels changements que vous deveniez un exemple ; en travaillant en équipes avec les autres [...], c'était comme une barrière invisible. Vous êtes au-dehors ; et tout d'un coup, une conséquence inattendue est qu'en mettant en pratique avec zèle ces critères, soudain vous vous retrouviez de l'autre côté de la barrière : vous étiez accepté, et inclus.»¹⁶⁹³

Pour expliciter davantage ce que Rainer Gude définit encore aujourd'hui comme une «[...] organisation en nuage, aux frontières non définies»¹⁶⁹⁴, il a fallu que le mouvement se constitue officiellement en une ONG. Ce fut l'œuvre de Cornelio Sommaruga pour qui «[...] créer une association internationale pour assembler de manière juridiquement valable, de droit suisse, avec un siège à Caux et non à Lucerne, toutes les institutions du RAM du monde, avec des statuts qui ne choquent pas»¹⁶⁹⁵ était l'une des deux priorités avec le changement de nom. Quant à l'actualisation des absolus, elle semble se réaliser à travers l'adoption d'un nouveau vocabulaire multipliant les anglicismes empruntés au jargon managérial à la fois flous et susceptibles de convaincre un large public :

«Bon, l'amour et l'honnêteté, personne est contre. Pureté c'est un peu... compliqué [...] Moi je fais le réseautage, le *networking* (*rire*) avec les autres associations, pour qu'elles viennent à Caux et donner du *feedback* aux autres sur quelles sont les thématiques des ONG et de Genève. [...] Je parle pas des quatre valeurs absolues ; je parle de *value-based decisions*, de *time for reflexion*, de *getting a special perspective*, *trust building*, mettre les gens dans un *lieu safe-space* où ils peuvent dialoguer, et ça les gens apprécient. Énormément. [...] Il y a tout un travail maintenant avec la communication ; adapter le nouveau logo au *branding*, etc. [...] Le modèle du mot "moral" est trop lourd... dans mon domaine on parle plutôt d'éthique. Il y a un sens de quelque chose coince et donc... il faut regarder quoi. [...] Le *Quiet Time* c'est pas seulement du *Mindfulness* ou de la spiritualité pour être présent et être relax [...] l'idée à la base des quatre valeurs c'est avoir des références, des valeurs, de trouver une *theory compass* [...] des *moral standards* comme des étoiles ; oui, tu vas pas arriver, mais tu vas dans cette direction, ça donne un repère.»¹⁶⁹⁶

¹⁶⁹³ Nicholas Foster, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence. Traduction personnelle.

¹⁶⁹⁴ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁶⁹⁵ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁶⁹⁶ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

Dans le discours du représentant d'IofC, il est possible de retrouver des idées que le RAM défend depuis un siècle : l'idée que le monde serait en pleine « décadence morale », que (seule) la religion garantirait un ordre moral et social ; que la baisse de fréquentation des églises signifierait la disparition de la religion et que le mouvement peut répondre à cette situation en étanchant la soif de spiritualité des nouveaux sympathisants.

« Je crois surtout que dans un monde qui semble en *moral bankruptcy* on a un désir de se dire OK, à quoi on se réfère. Dans le monde avant c'était que la religion qui donnait le ton moral OK, on a enlevé une grande partie de cette autorité morale, on l'écoute moins, on a pas d'autres, on n'a pas de références. [...] Donc c'est ça qu'on offre. »¹⁶⁹⁷

La « guidance » matinale et le « *checking* » se font enfin sous une forme légèrement différente. La pratique de l'écoute intérieure est toujours encouragée, mais présentée comme un contact avec sa conscience et non une communication directe avec Dieu et les partages de ses pensées lors de réunions matinales à Caux se retrouvent dans des « [...] méditations à 7 heures 30 [...] il y a toujours le meneur qui se base sur une pensée, un extrait de la bible ou autre, et les gens réfléchissent et réagissent »¹⁶⁹⁸. Enfin, le changement de nom cristallise le passage d'une étape très importante : elle signifie la fin d'une époque, celle d'une manière de travailler et celle de la prédominance du christianisme. Cornelio Sommaruga se souvient que la collaboration avec Dick Ruffin, président de la branche américaine du RAM, s'est révélée « pas si facile »¹⁶⁹⁹. Les votations finales se sont déroulées en Virginie et toutes les discussions ont été menées en anglais et la volonté d'insister sur le caractère suisse du mouvement semble avoir été quelque peu malmenée :

« Je suis venu avec une proposition qui n'a pas eu de suite positive : "Caux Initiatives of Change". Je voulais mettre le nom de Caux, parce que la fondation suisse ! Les gens venaient à Caux parce que c'était le centre international. [...] On a critiqué le fait que je voulais donner une prééminence à la Suisse [...] alors j'ai encaissé. Mais quand je suis rentré, on a discuté du nom qu'il fallait mettre au registre du commerce pour *notre* fondation suisse, alors [...] là ça a été accepté. »¹⁷⁰⁰

¹⁶⁹⁷ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁶⁹⁸ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁶⁹⁹ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰⁰ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

Aux dires de Sommaruga, le fait même qu'il existe aujourd'hui un nom francophone pour l'organisation relève de l'accident puisqu'il s'agissait d'une « improvisation de sa part »¹⁷⁰¹. En chemin pour la conférence de presse annonçant le changement de nom du Réarmement moral en Initiative of Change, il réalise que les journalistes présents seraient avant tout romands, et qu'un nom en français serait probablement bienvenu¹⁷⁰². Après qu'un permanent français présent lui a fait remarquer que Initiatives de changement ne signifiait pas grand-chose, l'ex-président du CICR choisit spontanément Initiatives et Changement¹⁷⁰³. Dans son souvenir, des sympathisants « très protestants »¹⁷⁰⁴ du RAM qui provenaient de l'Europe du Nord désiraient « [...] utiliser Caux comme instrument d'évangélisation pour que les gens [...], le shintoïsme, bouddhisme deviennent chrétiens »¹⁷⁰⁵ et avaient à cœur de faire figurer dans les statuts d'IofC le caractère chrétien de l'organisation, mais l'ex-président du CICR y a opposé un refus net, tenant à ouvrir l'organisation à toutes les religions¹⁷⁰⁶. Les statuts du RAM mentionnent à l'époque encore que « la fondation pour le Réarmement moral a pour but de répandre la foi en Dieu et de promouvoir une conception des relations humaines qui soient conformes à la loi divine [...] en aidant les nations à vivre selon des principes chrétiens fondamentaux [...] »¹⁷⁰⁷. Pour Sommaruga, cette dimension religieuse perdue de nos jours dans IofC, même si elle s'est atténuée :

« [...] l'institution est interreligieuse même si elle n'est plus basée sur, enfin, [que] ses statuts ne le sont plus : à l'époque c'est moi qui ai été très fort, j'ai dit nous devons être ouverts aux autres religions et même aux sans-Dieux (*sic*), ce qui a choqué certains ! [...] Ils ont dit, mais qu'est-ce que tu viens avec ces nouveaux principes ! (*Rires*), Mais j'ai tout de suite ajouté [...] pourvu que l'on respecte nos principes fondamentaux. [...] Il n'y a pas eu de polémiques particulières. »¹⁷⁰⁸

¹⁷⁰¹ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰² Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰³ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰⁴ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰⁵ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰⁶ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷⁰⁷ Fondation pour le RAM: Procès-verbal de la séance du Conseil du 29 mars 1985, p. 2. ACV, PP746/3.4/2. Daniel Mottu mentionne dans sa chronique de la fondation que ces statuts sont encore vigueur en 1997 (Mottu, Daniel. « Modification des statuts », in : *Petite chronique de la fondation...*).

¹⁷⁰⁸ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

L'homme encourage donc l'association à se doter d'un nouveau nom et insiste sur l'ouverture à d'autres religions. Il se démène également pour faire venir la presse – qui semble alors peu encline à s'intéresser aux activités de l'organisation – et garantit à IofC une visibilité dans la Genève internationale ainsi que dans les cercles diplomatiques. Il explique avoir invité personnellement aux conférences l'ensemble de son carnet d'adresses étoffé et s'être assuré de la présence régulière d'une trentaine de diplomates de Berne aux conférences organisées durant ses années de présidence¹⁷⁰⁹. L'étiquette d'« organisation non gouvernementale » serait quant à elle venue davantage du public extérieur, percevant le travail d'IofC de cette manière¹⁷¹⁰. De plus, le fait que l'organisation possède son centre à Genève proche de l'ONU, dans les quartiers où sont basées tant d'ONG, ne peut qu'accentuer un rapprochement¹⁷¹¹. Mais la majeure partie des représentants des anciennes générations que nous avons interrogés, eux, ne se reconnaissent pas dans cette nouvelle organisation. L'adjectif le plus récurrent dans nos témoignages a été celui d'une appellation vide de sens. Ils ne nient cependant pas la nécessité d'avoir dû trouver une alternative au « Réarmement moral », adhèrent à l'idée d'un dialogue interreligieux et estiment avoir été consultés suffisamment dans le processus de décision. C'est davantage qu'ils ne se reconnaissent simplement pas dans le nom ni dans sa mission de réconciliation. L'un d'entre eux l'explique ainsi :

« Je n'adhère pas à cette idée, cette tendance depuis une vingtaine d'années, que IofC est un programme de réconciliation, etc. Ce n'est pas fondamentalement ce que c'était pour moi. C'est un programme visant à apporter le changement. Une des conséquences de ce changement est que les gens deviennent plus fiables, et qu'ils font plus confiance ; donc ils sortent de leur zone de confort, ils vont à l'encontre du divin, mais ce n'est pas le but. C'est une conséquence. Le but est le changement. [...] J'ai écrit à l'époque à un ami : au moins ce changement de nom confirme ce que je savais. Le Réarmement moral des années 2000 n'est plus le Réarmement moral dans lequel j'ai grandi et duquel j'ai hérité. »¹⁷¹²

Aujourd'hui, l'appartenance au Cercle du RAM/d'IofC apportent toujours des bénéfices aux proches des permanents. L'un d'entre eux explique ainsi

¹⁷⁰⁹ Cornelio Sommaruga, Genève, entretien du 20 mai 2017.

¹⁷¹⁰ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁷¹¹ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017.

¹⁷¹² Rainer Gude, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence.

devoir au mouvement la rencontre d'un nombre incalculable de personnes qui forment une communauté mondiale très chaleureuse, grâce à qui son épouse «[...] peut voyager dans le monde entier, elle atterrit dans un aéroport et est récupérée par un membre d'IofC et elle n'a pas besoin d'autorisation d'un pays à l'autre grâce à ce réseau»¹⁷¹³. Parfois sans le réaliser, nombre de permanent-e-s tirent de grands bénéfices de ce réseau : ne pas se soucier dans l'immédiat de ses lendemains financiers ; exercer une multitude d'activités professionnelles sans formation préalable ; oser revendiquer des professions, des titres ou de laisser sous-entendre l'obtention d'un diplôme malgré la fréquentation rare et occasionnelle des bancs de l'Université en tant qu'auditeur libre, des études ou un apprentissage inachevé. Après une brève expérience au sein du mouvement, certain-e-s se qualifieront par divers titres ou professions (photographe, journaliste, écrivain, pasteur, metteur en scène, historien, écrivain, actrice, chanteuse, sociologue, politologue, garde du corps, docteur...) et occuperont très facilement des postes dans les échelons les plus élevés de la société. Buchman lui-même devient soudainement «Dr Frank N. D Buchman» dès les débuts du mouvement. Il ne démentira jamais ce titre qui traverse le siècle puisqu'il sera encore utilisé après sa mort lorsque les permanent-e-s écrivent au Conseil fédéral¹⁷¹⁴. Quant à l'idéal du mouvement que nous avons qualifié d'utopie universaliste, il perdure et se retrouve dans le bâtiment de Caux, devenu à la fois plateforme et symbole : «Je pense que l'idée des journées [de formation] du RAM – essayer de changer le monde – est toujours une idée forte et une partie de la raison pour laquelle les gens pensent que c'est si spécial ou passent un moment si inspirant ici. Ils ont le sentiment de travailler pour une vision et une passion incroyables commencées il y a des années. [...] c'est là [à Caux] que les gens ressentent un profond sentiment d'appartenance, à une connexion internationale de personnes qui essaient de faire le bien dans le monde.»¹⁷¹⁵

Une politisation « accidentelle »

Lorsqu'il reprend les rênes du RAM durant les années 2000, Cornelio Sommaruga est tout à fait conscient de l'étiquette anticommuniste

¹⁷¹³ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017. Traduction personnelle.

¹⁷¹⁴ Henrik Schaefer à «Dr Kurt Furgler», 5 juillet 1978, Caux. E4001E#1988/20# 54*, AFS, Berne.

¹⁷¹⁵ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017. Traduction personnelle.

accolée au mouvement dans le passé, mais assure s'en être accommodé facilement :

« Moi, je suis passé au-dessus. Je trouvais qu'il ne fallait pas revenir sur ce qui a été de l'histoire. Mais ! (*Rires*) j'ai un de mes fils qui est politicien. Et quand il a vu le communiqué de presse que Caux avait fait de ma nomination comme président, il m'a téléphoné et il m'a dit : tu es fou ! Est-ce que tu deviens un agent de la CIA, qu'est-ce que tu vas foutre dans un truc... Et ça, c'était en 1999. Bon [...] j'ai toujours tâché d'être très ouvert dans mes contacts et de ne pas m'arrêter sur ce qui a été l'histoire. »¹⁷¹⁶

La Suisse Françoise Perrenoud explique que sa mère et sa tante représentaient les deux facettes de ce que peut engendrer un même mouvement¹⁷¹⁷. La première adhère au RAM après avoir visionné l'un de ses films dans les années 1950. Elle reste toute sa vie une anticommuniste virulente et fait le désespoir des autorités en intervenant à tout bout de champ dans la presse locale en les accusant d'être aveugles à ce qui serait des expressions de l'organisation d'un complot soviétique sur le sol helvétique, tant et si bien que le mouvement finira par prendre ses distances avec elle¹⁷¹⁸. La seconde, permanente, présentait surtout le RAM comme une expression de sa foi chrétienne¹⁷¹⁹. Dans la correspondance qu'elle adresse à sa sœur, elle revient sur leur divergence d'opinions :

« Le communisme est un danger, comme tu dis, satanique. Pour moi, il est le résultat, ou la conséquence, d'un monde qui se disait chrétien, tout en exploitant partout où possible. Il faut guérir à la racine. [...] À Caux, nous avons connu et proclamé le danger du communisme quand a été lancée de Moscou la grande parole de "coexistence pacifique" !... Mais ce n'est pas et ça n'a jamais été notre message final. [...] Je vois ici tous les jours des changements de vie, autant chez des gens de gauche, des nationalistes que des chrétiens. Pas parce qu'ils sont convaincus par des arguments intellectuels, mais parce qu'ils écoutent la voix de Dieu dans leur cœur et obéissent. »¹⁷²⁰

¹⁷¹⁶ Son fils est Carlo Sommaruga, à l'époque nouvellement élu au Grand Conseil du canton de Genève dans le parti socialiste.

¹⁷¹⁷ Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017.

¹⁷¹⁸ Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017.

¹⁷¹⁹ Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017.

¹⁷²⁰ Lettre de Lucie Perrenoud à « Ma chère Sophie » (Sophie Perrenoud, mère de Françoise Perrenoud), 28 août 1975, Caux. Archives personnelles de Françoise Perrenoud.



Cornelio Sommaruga à la conférence Gouvernance équitable, Caux Forum 2013.

Photo : Fondation Caux Initiatives et Changement.

De cette vision du monde découlent une position politique mais également une méthode qui passe davantage par l'encouragement à l'intériorisation de normes que par l'argumentation politique. Françoise Perrenoud explique qu'après une invitation à une conférence, des sortes de rituels se mettent en place autour des pauses-café lors de discussions informelles : «[...] chacun leur racontait son expérience [...] et l'autre personne là se ramassait tout en pleine poire et se disait mon Dieu, suis-je aussi diabolique que ça, il va falloir que...»¹⁷²¹ Pour les sympathisant-e-s, il s'agit avant tout de «[...] quelque chose comme transformons nos relations et pardonnons à nos

¹⁷²¹ Françoise Perrenoud, entretien du 14 mars 2017, Tavannes.

ennemis et la vie devrait être meilleure»¹⁷²², de «sauver le monde»¹⁷²³, ou d'«œuvrer pour un monde meilleur»¹⁷²⁴. La nièce de Lucie Perrenoud résume cet idéal de la manière suivante :

«C'était ça un peu : on est gentils, vous êtes gentils, tout va bien ! C'était ça l'idée quand même de base [...] Dans ces années-là c'était le Bangladesh, le Pakistan – donc le Réarmement moral va là, va expliquer aux gens que non, faut pas être méchant, faut être gentil, faut penser à son voisin, d'éviter que les deux se tapent, que ça donne une guerre mondiale... je pense que l'idée de base, c'était plus ça ! [...] c'était plutôt l'idée d'aller aider chaque fois qu'il y avait un conflit. [...] Il y avait des histoires au Congo ? Hop ! Ils étaient au Congo. Il y a eu toutes ces grèves en Amérique du Sud – Tac ! Ils étaient en Amérique du Sud. Là où il y a un conflit, aller expliquer aux gens qu'ils doivent pas se taper dessus, mais que si chacun se respecte tout le monde il sera beau, gentil... tout le monde en rêve, on est d'accord... [...] le problème jurassien ? Tac, voilà ! On y va, parce qu'il y a de la révolte, des paroles haineuses, des attentats. Là ils vont pour calmer le jeu. Mais prendre position – non, ça ça dépendra... de ce que Dieu leur dira. Et c'est là où ça joue plus parce que Dieu va pas dire la même chose à tout le monde.»¹⁷²⁵

Le RAM évite ainsi à première vue l'étiquette de mouvement évangéliste et politique. Pour l'un des permanents, le RAM ne prenait donc pas de positions religieuses ou politiques¹⁷²⁶. Pour l'un de ses premiers coordinateurs, le programme de FFF avait pour but de «soutenir nos amis russes [...] pour développer leur nouveau cadre moral ou leur nouvelle philosophie de vie [...] travailler avec les universitaires et les écrivains [...] qui cherchaient à savoir ce que signifie la libération [et] comment [...] réinitialiser les valeurs»¹⁷²⁷. Cette perspective n'est pas perçue comme néocoloniale puisque les activités entreprises à l'étranger étaient demandées par les locaux, même si l'idée de base provenait de permanents¹⁷²⁸. Tout se déroule comme s'ils venaient prêcher la seule et unique bonne parole en

¹⁷²² «Pour autant que je sache, tous les orateurs de la conférence [Gatchina, 1994] venaient de l'étranger et ont parlé de quelque chose comme, “transformons nos relations et pardonnons à nos ennemis et la vie devrait être meilleure” ». Olga Lukianova (Membre de la Roganova Youth Capella Harmony, chœur fondé en 1982 par Irina Roganova et amie de celle-ci), courriel du 2 décembre 2020.

¹⁷²³ Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017.

¹⁷²⁴ Rainer Gude, Genève, entretien du 9 octobre 2017, Genève.

¹⁷²⁵ Françoise Perrenoud, Tavannes, entretien du 14 mars 2017, Tavannes.

¹⁷²⁶ Françoise Perrenoud, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence. Traduction personnelle.

¹⁷²⁷ Nicholas Foster, entretien du 21 août 2017, Caux. Traduction personnelle.

¹⁷²⁸ Nicholas Foster, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence. Traduction personnelle.

terres vierges à un public ignorant n'attendant qu'eux et qu'ils étaient les seuls à le faire sur ce large territoire. Rétrospectivement, les deux hommes cités ici ont cependant relevé que : «[...] peut-être que ce qu'ils ont reçu était plus que ce qu'ils avaient demandé¹⁷²⁹ [...] C'est très arrogant de penser que vous pouvez avoir une influence, certainement.»¹⁷³⁰ Quant à une influence politique potentielle sur les jeunes, elle serait par conséquent accidentelle : «[...] ce n'était pas dans notre programme [...] le processus selon lequel les gens pourraient obtenir quelque chose de Caux ne se produit pas dans une perspective stratégique, mais dans une perspective personnelle»¹⁷³¹.

Pour les anciens permanents, un activisme politique est uniquement considéré comme tel si quelqu'un milite publiquement et activement pour un parti politique en particulier. Il est cependant possible de rattacher leur position en lien avec un parti au vu de leurs activités parallèles, ou qu'ils entreprennent une fois à la retraite. Les anciens permanents s'engagent parfois dans des associations ou dans le cadre de mobilisations de groupes pour des causes spécifiques, à l'image d'autres anciens militants «[...] toujours motivés pour changer la société»¹⁷³² des années après leur engagement initial dans un parti ou une association. L'industriel Jacky Brandt s'est par exemple mobilisé durant plusieurs années avec des amis pour un «oui» de la population dans le cadre de la campagne autour de l'initiative suisse «Pour des multinationales responsables»¹⁷³³. Tempêtant contre le parti d'extrême droite de l'Union démocratique du centre – «[...] c'est eux qui lancent toujours des initiatives contre le bon sens!»¹⁷³⁴ –, il énumère les priorités qu'il tient à mettre en pratique et qui le poussent à s'engager dans la vie citoyenne, celle de sa paroisse ou de son groupe de dialogue interreligieux. Pour lui, les mots-clés moteurs sont la «solidarité, fraternité, intégrité, ouverture au monde, désintéressement matériel, égalité de traitement entre les classes»¹⁷³⁵. Lorsque nous lui avons fait remarquer que son activisme pourrait bien passer aux yeux de certains pour un activisme politique, et que par ailleurs nombre d'idées qu'il défend se retrouvaient dans le programme du parti socialiste, il s'est

¹⁷²⁹ Nicholas Foster, entretien du 30 novembre 2020 par vidéoconférence.

¹⁷³⁰ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017. Traduction personnelle.

¹⁷³¹ Nicholas Foster, Caux, entretien du 21 août 2017. Traduction personnelle.

¹⁷³² FILLEULE Olivier, BÉROUD Sophie, MASCLET Camille (éd.), *Changer le monde, changer sa vie : enquêtes sur les militantes et les militants des années 1968 en France*, Paris, Actes Sud, 2018, p. 631.

¹⁷³³ Jacky Brandt, Bulle, entretien du 28 mars 2018.

¹⁷³⁴ Jacky Brandt, Bulle, entretien du 28 mars 2018.

¹⁷³⁵ Jacky Brandt, Bulle, entretien du 28 mars 2018.

montré quelque peu troublé: «Moi je regarde pas ça sous l'angle politique, social... non. Euh... c'est quelque chose qui... qui peut s'appliquer... oui... à... à... tous les secteurs. C'est pas une question de casquette, c'est pas une question de parti. Je crois pas... (*silence*). Bon... on a besoin de... (*silence*).»¹⁷³⁶ De même, un couple de permanents britanniques dont un immense panneau «No Brexit» ornait la fenêtre extérieure d'une véranda donnant sur la rue principale ont insisté sur le côté moral de leur geste et non politique, Boris Johnson représentant pour eux une expression de l'immoralité contemporaine¹⁷³⁷. Alors que nous abordions cette thématique du politique, l'époux a confessé voter *Labour* depuis quelques années; raison pour laquelle il ne pouvait donc selon lui, être qualifié de conservateur¹⁷³⁸. C'est donc, de manière attendue, dans les partis chrétiens centristes que nous retrouvons les sympathisant-e-s du RAM. En témoigne également l'engagement dans la Christlich Demokratische Union Deutschlands de l'industriel Friedrich Schock au Landtag de Baden-Württemberg¹⁷³⁹, le fait que les PDC Joseph Leu et Josi Meier accèdent au conseil de fondation ou leur seule affiliation publique explicite du RAM à un parti politique lors d'un événement en Pologne¹⁷⁴⁰. Mais le positionnement politique du mouvement est la conséquence de son utopie conservatrice. Un des permanents l'illustre alors qu'il présentait en 1986 l'essence de la mission du RAM:

«Notre vocation a toujours été et sera toujours de mener la bataille fondamentale contre le péché et pour la volonté et la motivation de l'individu. Notre confrontation porte sur le péché délibéré qui domine l'homme (y compris nous-mêmes), l'aide à se libérer de son esclavage et à rétablir sa relation avec Dieu. [...] C'est une préoccupation mondiale et universelle aussi parce qu'elle ne peut être définie ni limitée aux termes Est-Ouest, ni aux termes Nord-Sud, car il s'agit d'une lutte éternelle entre le Bien et le Mal où que se trouve l'homme. [...] L'empire du péché a ses agents partout dans le monde. La frontière est tracée là où l'homme choisit et s'engage à suivre la puissance dynamique de Dieu. [...] Des cendres d'Auschwitz, de Dachau et des nombreux autres camps de concentration

¹⁷³⁶ Jacky Brandt, Bulle, entretien du 28 mars 2018.

¹⁷³⁷ Mary Lean et John Bond, Oxford, entretien du 6 septembre 2019.

¹⁷³⁸ Mary Lean et John Bond, Oxford, entretien du 6 septembre 2019.

¹⁷³⁹ Friedrich Schock, (fils aîné de l'entrepreneur du même nom actif dans les rencontres industrielles) parlant de son père, entretien par téléphone du 13 octobre 2020.

¹⁷⁴⁰ WILHELMESEN Jens J., «MRA and the Political Platform», *World Bulletin* 8, octobre 1992, ACV, PP746/7.5.4/2/1.

nazis, de l'archipel du Goulag et du cimetière spirituel de la révolution sexuelle et de sa société permissive de liberté sans substance et sans responsabilité, nous prenons aujourd'hui conscience que l'homme aura besoin de valeurs morales et d'un fondement spirituel [...] je considère le Group d'Oxford/Réarmement moral comme la naissance d'une révolution morale et spirituelle née de la dialectique et de la stratégie de Dieu.»¹⁷⁴¹

Synthèse

La foi chrétienne des membres du mouvement a été un outil majeur pour la conquête de l'Europe de l'Est. Mais contrairement à d'autres mouvements religieux prosélytes prenant d'assaut la région à la même époque, la spécificité du RAM passe par ses formes d'action.

C'est la dimension d'utopie conservatrice du RAM qui explique à la fois ses forces, ses faiblesses et ses ambiguïtés. N'étant affilié à aucune confession particulière, officiellement apolitique, promu par des autochtones gravitant dans les milieux des élites, les membres du mouvement ne peuvent être accusés d'empiéter sur les plates-bandes de l'Église orthodoxe (comme d'autres groupuscules évangéliques américains), ni d'être complètement imposés de l'étranger. De plus, l'emphase du RAM sur la morale et sa position en faveur d'une justice restauratrice résonnent avec les discours en vogue dans nombre d'ex-pays soviétiques. Ce ne sont pas tant les actions des permanent-e-s qui leur jouent des tours, mais leur essence conservatrice, leur grille de lecture simpliste et l'interprétation qu'ils font du monde qui les entoure. L'idée que des sympathisant-e-s d'Europe de l'Est pourraient être intéressés par la participation à leurs conférences pour d'autres motifs qu'une adhésion sans limite à leurs propres critères – se rendre à l'étranger, publier ses travaux, rechercher des postes à responsabilité – ne semble pas leur traverser l'esprit. Leur vision romantique du martyr des dissidents chrétiens les pousse à diaboliser le reste de la population soviétique, perçue comme une somme d'individus qui auraient choisi le communisme par conviction politique et cautionneraient automatiquement les dérives d'un système. Le marxisme, le léninisme, le stalinisme, les réformes entreprises par Gorbatchev et Eltsine sont mis sur un pied d'égalité et deviennent des termes interchangeables. De plus, tous les pays de l'URSS se fondent en une masse indistincte. S'ils réussissent à trouver

¹⁷⁴¹ Discours non signé attribué à Leif Hovelsen (documents de Leif Hovelsen), «East and West», Dossier 1986, ACV, PP746/7.5.4/5. Traduction personnelle.

des adeptes parmi des milieux restreints d'intellectuels opposés au régime, ils ne réalisent pas qu'il s'agit à l'échelle du territoire d'un échantillon restreint de la société, pour qui la misère socio-économique est une réalité bien plus tangible que les quatre absolus. Une fois sur place, la réalité du terrain les rattrape. Vouloir inculquer aux locaux le capitalisme moral alors que nombre de pays ont introduit des méthodes de management de l'Ouest depuis déjà des décennies¹⁷⁴² ne suffit plus. Pareillement, s'adresser aux « chrétiens de l'Est » revient à ignorer qu'ils forment une multitude complexe de confessions et d'ethnies. Par la réforme de la loi sur « la liberté de conscience et les associations religieuses » de 1997, l'Église orthodoxe russe a concrétisé son dessein de monopole. Dans ces conditions, il devient impossible au RAM – qui ne cherche pas à collaborer avec les quelques associations évangéliques autorisées par l'Église orthodoxe – de s'établir en Russie¹⁷⁴³. Il aurait pourtant été imaginable pour le mouvement de s'affilier davantage à certaines associations chrétiennes, comme The Christian Committee for the Defense of Rights of Religious Believers¹⁷⁴⁴. Mais à l'exception d'une mention de Hovelsen apportant des bibles à Gleb Yakunin – action qui n'est pas sans rappeler celle menée en 1955 par Brother Andrew, fondateur de *Open Doors* « de l'autre côté du rideau de fer »¹⁷⁴⁵ – les similarités s'arrêtent là. De même, point de traces de collaboration avec d'autres associations qui se concentrent sur la christianisation ou des organisations ayant vu le jour pendant la guerre froide et se caractérisant par leur anticommunisme. Ou encore, celles qui visent la protection des chrétiens persécutés comme Voice of the Martyrs (anciennement Jesus to the Communist World), Open Doors et Christian Solidarity International tandis que les autres calquent leurs actions sur la législation relative aux droits humains, comme Forum 18, basée à Oslo ou Christian Solidarity international (CSI). D'autres communautés évangéliques rappellent celles du RAM par leurs caractéristiques. Il s'agit des pentecôtistes, premiers à s'être engagés contre le régime soviétique en 1957, partisans d'un *dresscode* particulièrement conservateur et dont l'expérience spirituelle personnelle est intense. Ou encore les évangéliques charismatiques qui préfèrent de grandes manifestations publiques où

¹⁷⁴² KOTT Sandrine, in: CHRISTIAN Michel, KOTT Sandrine, MATEJKA Ondrej, *Planning in Cold War Europe: Competition, Cooperation, Circulations (1950-1970)*, Berlin; Boston, Walter de Gruyter GmbH, 2018, pp. 123-142.

¹⁷⁴³ MONIAK-AZZOPARDI Agnieska, *La Russie orthodoxe...*, p. 89.

¹⁷⁴⁴ Lettre de Leif Hovelsen à « Dear Bill and Gordon, Dick and Bryan, John and Rex, Paul and Mike and Archie », 19 janvier 1989, Oslo. ACV, PP746/7.4.4/9 (4).

¹⁷⁴⁵ CASTELLI Elizabeth A., « Théologiser les droits de l'homme »..., pp. 196-200.

la démonstration des émotions est garante d'une expérience chrétienne authentique¹⁷⁴⁶. Cumulant des caractéristiques empruntées à ces deux courants et n'utilisant pas la glossolalie (parler en langues) pratiquée par ses adeptes, le RAM ne peut véritablement s'ancrer dans ces deux tendances. Du fait de son opposition aux mouvements d'extrême droite, il lui a été impossible de s'allier à la ligue anticommuniste de dissidents russe NTS (Union nationale des travailleurs et des solidaristes russes) ou aux mouvements d'Europe de l'Est qui essaient dans les régions post 1990. La période voit des tentatives d'implantation de la Démocratie chrétienne en Russie, organisée en plusieurs factions qui sont en conflit. Ou encore les missionnaires chrétiens occidentaux qui emploient de jeunes assistants russes et ukrainiens afin d'implanter aussi rapidement que possible leurs formes de spiritualités sur le terrain¹⁷⁴⁷. Soit les permanents les ignorent, soit ils préfèrent les ignorer – car il ne s'agit pas de collaborer avec des membres de partis politiques, mais de convertir les autochtones au RAM.

Les fondations pour la liberté (FFF) deviennent un moyen idéal de s'assurer à la fois une présence en Europe de l'Est et une relève. De plus, l'Ukraine a toujours été un terrain particulièrement propice aux communautés pentecôtistes¹⁷⁴⁸. Si la tentative du RAM de s'installer en Russie de manière permanente n'aboutit pas, le mouvement parvient toutefois à établir des contacts personnels avec quelques dissident-e-s et à créer un programme focalisé sur les jeunes d'ex-URSS qui existe encore en 2024. Le jeune avatar du RAM est, en 2021, une ONG internationale officiellement enregistrée en Ukraine et active dans sept pays de l'ex-bloc soviétique (Ukraine, Lettonie, Serbie, Moldavie, Roumanie, Fédération de Russie et Serbie). Son but est, sous la forme de conférences ou d'échanges internationaux, de «[...] favoriser le développement d'une société véritablement libre, démocratique et juste, où les gens vivent dans l'attachement aux valeurs, où la liberté s'épanouit, en particulier l'honnêteté et la responsabilité personnelle»¹⁷⁴⁹. Enregistré depuis 2009 en Ukraine, le programme organise principalement des activités de réconciliation entre Russes et Ukrainiens.

¹⁷⁴⁶ MARSH Christopher, TONoyAN Artyom, «The Civic, Economic, and Political Consequences of Pentecostalism in Russia and Ukraine», *Society* 46, 2009, pp. 510-516.

¹⁷⁴⁷ POUVREAU Ana, *Une troisième voie pour la Russie*. Paris, L'Harmattan, 1996, pp. 208-280.

¹⁷⁴⁸ Voir PANYCH Oleyana, «Memory and identity among post-Soviet Evangelical Christians–Baptists in contemporary Ukraine», *Religion, State and Society* 42(4), 2014, p. 354-373 ; ZHUK Sergeï Ivanovich, *Soviet Americana : the Cultural History of Russian and Ukrainian Americanists*, Londres, Bloomsbury Academic, 2020.

¹⁷⁴⁹ <https://www.iofc.org/foundations-for-freedom>, consulté le 4 juin 2021. Traduction personnelle.

Par ailleurs, les contacts avec les dissident-e-s russes ont bel et bien été noués et se sont maintenus au fil des années. Selon une proche d'Irina Roganova – l'organisatrice de la première conférence du RAM en Russie –, la réunion aurait été organisée avec le permanent britannique Ken Rudell¹⁷⁵⁰. La sympathisante russe avait constitué un large réseau en Europe du fait de ses nombreux voyages à l'étranger et de son statut de chanteuse reconnue internationalement¹⁷⁵¹. Un proche collaborateur de Mironov atteste que ce dernier a « [...] en effet été impressionné par l'expérience et le message de Hovelsen et l'a souvent traduit lors des nombreuses visites qu'il a effectuées à Moscou au cours des deux décennies suivantes entre 1989 et 2009 »¹⁷⁵². Entre 1999 et 2004, les échanges se perpétuent. Pour ne citer que quelques exemples, une trentaine de Russes se rendent à Caux en 1999; des chœurs entonnent des airs folks, dont le *Kalinka*; Russes et Tchécoslovaques « s'excusent mutuellement pour l'invasion de l'armée soviétique en 1968 » et les sympathisant-e-s parlent des manières de diffuser des films du mouvement traduits en russe sur l'ensemble du territoire¹⁷⁵³. Lors d'un voyage en Norvège en 1999, le philosophe russe Grigory Solomonovich Pomerants et sa femme Zinaïda résident plusieurs semaines chez des permanents et y donnent une conférence intitulée « The spiritual and social crisis of Russia »¹⁷⁵⁴. Un cours de FFF se tient à Novossibirsk sous la direction du couple Thwaites (ex-membres des revues musicales)¹⁷⁵⁵. Dans un ouvrage sur Frank Buchman, Pomerants expliquera comment il fut approché par Mironov et invité par Leif Hovelsen deux fois à Caux¹⁷⁵⁶.

En 2018, Bryan Hamlin décrit l'ensemble de son parcours au sein du RAM dans un ouvrage qui rassemble quelques témoignages de

¹⁷⁵⁰ Olga Lukianova (membre de la Roganova Youth Capella Harmony, chœur fondé en 1982 par Irina Roganova, et amie de celle-ci), courriel du 2 décembre 2020.

¹⁷⁵¹ Alexandra Farafonova (collaboratrice au Gatchina Palace & Estate Museum), courriel du 27 novembre 2020.

¹⁷⁵² Échange de courriels du 10 et 11 mars 2021 avec Alexey Akulov, (proche Andreï Mironov dont il fait connaissance grâce à « des intérêts professionnels communs »), proche de la journaliste suisse spécialiste des pays de l'Europe de l'Est Thérèse Obrecht (correspondante de la Télévision suisse romande à Moscou entre 1991 et 1996).

¹⁷⁵³ HAMLIN Brian, « Update on MRA activities involving Russians during the summer of 1999, with particular references to Russian participation in the conferences at caux, Switzerland during July and August », 17 septembre 1999, ACV, PP746/7.4.4/9 (5).

¹⁷⁵⁴ HAMLIN Brian, « Update on MRA activities »...

¹⁷⁵⁵ HAMLIN Brian, « Update on MRA activities »...

¹⁷⁵⁶ « Action Emerges from Silence - a Russian view by Grigory Pomerants », in : MACKENZIE Archie, YOUNG David (ed.), *The Worldwide Legacy of Frank Buchman*. Caux, Caux Éditions, 2008, chapitre 14.

permanent-e-s¹⁷⁵⁷. Il y résume ses quatre décennies d'investissement à deux éléments : la décision du RAM de devenir un mouvement interreligieux et son expérience de permanent sur le terrain à l'étranger. Or, dans le cadre de cette dernière, il ne mentionne que quelques brèves visites à Jérusalem durant les années 1990 et se présente comme un médiateur désireux de faire dialoguer les religions chrétiennes. Il passe complètement sous silence son expérience russe à la même période et s'y décrit comme « un agnostique sécularisé »¹⁷⁵⁸.

Quant à Hovelsen, un permanent suisse lui consacre en 2011 un article dans un certain *Journal of Conflictology*. L'auteur, un de nos interviewés, s'y présente comme membre du conseil de Caux-IofC et représentant d'IofC à l'INGO Conference of the Council of Europe. Sous sa plume, le Norvégien se fait héros, présenté comme un farouche résistant qui ne cède pas devant la torture que lui impose la Gestapo durant deux ans dans un camp de concentration et qui, en lieu et place de trahir ses camarades, découvre la liberté intérieure grâce à une conversion. Le lecteur découvre que le Norvégien était à l'origine « [...] attiré par les écrits de Karl Marx, [il] n'a pas été convaincu par ceux-ci et a continué à chercher une perspective globale »¹⁷⁵⁹. Cela l'aurait mené ultérieurement à devenir un ami naturel des défenseurs des droits humains de l'autre côté du rideau de fer, ainsi que dans les milieux ouvriers. Ne mentionnant qu'une seule fois le RAM et Caux, ne détaillant pas davantage la nature de ses missions en ex-URSS, l'auteur conclut sur ces mots : « Son effort [Hovelsen] sur les questions publiques qui nécessitaient des solutions a été couronné de succès [...]. Et un élément inhérent à cette histoire est que les relations n'ont pas été développées comme un moyen d'atteindre une fin. [...] Dans ce récit pionnier, nous avons retracé le parcours d'un individu en interaction avec certains événements décisifs du xx^e siècle en Europe. »¹⁷⁶⁰

Ces deux témoignages illustrent parfaitement l'amnésie – plus ou moins volontaire – des plus anciens sur le passé du RAM. La force des « demi-vérités » du mouvement, couplées à des informations lacunaires disponibles pour les plus jeunes générations à la tête d'IofC, présente deux avantages. Premièrement, elle permet d'entretenir un flou sur leur histoire

¹⁷⁵⁷ « Dr Brian Hamlin, Boston, USA », in : KHATRI Suresh, *Beyond Walls : through Initiatives of Change*, Balwant, Pune et Panchgani, 2018, pp. 97-99. Archives privées de Mary Lean Bond.

¹⁷⁵⁸ « Dr Brian Hamlin, Boston, USA », in : KHATRI Suresh, *Beyond Walls...* Traduction personnelle.

¹⁷⁵⁹ SPRENG Christoph Beat, « Breaking through Walls : A Look at the Life of Leif Hovelsen », *Journal of Conflictology*, vol. 2, issue 1, 2011, pp. 1-5.

¹⁷⁶⁰ SPRENG Christoph Beat, « Breaking through Walls »..., p. 5. Traduction personnelle.

post 1960 qui permet au mouvement de justifier un retour permanent à son âge d'or. Deuxièmement, il devient possible de se réinventer pour gagner différents publics au fil du temps sans être accusé de trahir son idéal initial. En jouant sur les connotations éthiques de l'idéal du mouvement, le permanent Hamlin parvient à justifier une nuance importante dans l'interprétation de l'appellation du RAM en russe en 1989. Ce tour de passe-passe aura porté ses fruits à long terme puisqu'en 2002, une revue russe présentait encore le mouvement comme «une philosophie de réconciliation et une conversion morale»¹⁷⁶¹.

¹⁷⁶¹ Анатолий Красиков, «блаженны миротворцы»..., научная жизнь, 2002. Anatoliy Andreyevich Krasikov, Head of the Centre for the Study of Religion and Society, Institute of Europe, consacre un article sur le RAM sous le titre: «Blessed are the Peacemakers».

CONCLUSION

Durant la première partie du xx^e siècle, le conservatisme défendu par le RAM s'accorde à la vision du monde de la majeure partie de la société. Les élites sympathisantes et les fonds à sa disposition lui assurent des campagnes d'envergure et une forte couverture médiatique. Les conditions qui permettent au RAM de connaître un succès sont celles de l'opportunité politique: lorsqu'un mouvement va dans le sens de l'agenda des institutions, il rencontre forcément plus d'écho¹⁷⁶². Entre les années 1930 et 1950, il s'inscrit en Suisse dans la ligne de la Défense spirituelle: le mouvement connaît un accueil positif en terres helvétiques et de nombreux hommes politiques assistent à ses conférences. Son anticommunisme lui attire les faveurs des États-Unis.

Mais les années 1960 marquent une rupture à plusieurs niveaux. Les deux hommes qui faisaient figure d'autorité au sein du mouvement décèdent; en Suisse, une suite d'affaires ternit la réputation du RAM. Le mouvement entame sa phase de mutation, et s'investit alors dans la formation d'une relève conservatrice. Désireux de fournir une réponse au changement social préconisé par les partisans d'une évolution des mœurs, il fonctionne comme un contre-mouvement¹⁷⁶³. Tout en récupérant les thématiques

¹⁷⁶² Pour les théories portant sur les mouvements sociaux et la question de l'opportunité politique, voir MEYER David S., STAGGENBORG Suzanne, «Movements, Countermovements, and the Structure of Political Opportunity», *American Journal of Sociology* 6, vol. 101, 1996, pp. 1628-1660; SNOW David A., *The Blackwell Companion to Social Movements*, New York, Blackwell, 2004; SNOW David A., MCADAM Doug, *Readings on Social Movements: Origins, Dynamics and Outcomes*, Oxford, Oxford University Press, 2010.

¹⁷⁶³ MOTTI Tahī L., «The Analysis of Countermovements, Social Problems», *Sociology of Political Knowledge Issue: Theoretical Inquiries, Critiques and Explications* 5, juin 1980, vol. 27, 1980, p. 620.

en vogue – la révolte des jeunes et la question de l'émancipation des femmes –, il élabore son propre modèle de libération féminine et de jeunesse révolutionnaire. Celui-ci se caractérise par une rhétorique élaborée au moyen de stratégies discursives usant de récupération, de détournements et de réappropriation de termes et de concepts de la nouvelle gauche et des mouvements féministes. Le mouvement puise dans les mises en scène de ses spectacles passés, dont quelques-unes étaient déjà utilisées durant les années 1940. Les circulations des individus comme ses supports de propagande sont plus visibles que jamais : ils s'incarnent tant dans des camps de formation encadrant la jeunesse que dans son photojournalisme, ses revues musicales et les tenues vestimentaires spécifiques imposées. Un leader américain prend les rênes de la jeunesse du RAM. Les rapports s'enveniment entre anciens partisans, qui ne tolèrent pas une déviation de la méthode buchmanienne, et nouveaux venus, désireux d'accentuer le caractère politique des jeunes recrues au détriment de l'aspect spirituel et soucieux de leur lâcher quelque peu la bride. La plupart des jeunes préfèrent la formule américaine et en viennent à rompre avec le RAM. Cet épisode va avoir des conséquences internationales – chaque pays choisit son camp – et privera au passage le mouvement en Europe de la majeure partie de sa relève.

Les permanent-e-s sont de moins en moins nombreuses et nombreux. Le mouvement se voit contraint de vendre quelques-uns de ses bâtiments et de louer son quartier général à une école hôtelière durant la majeure partie de l'année afin d'assurer des rentrées suffisantes. La chute du Mur, à laquelle il ne s'attendait pas, donne au RAM la possibilité de se doter d'un nouveau rôle. Il se replie sur ses racines : celles de la promotion du christianisme, qu'il concrétise sous la forme de missions chrétiennes à l'Est. Il se fait d'abord porte-voix de dissident-e-s soviétiques, se mettant officiellement en retrait et nouant des contacts avec quelques hommes à Moscou. Le mouvement est contraint de se reposer sur le public local, actif dans le combat pour les droits humains, majoritairement composé de dissident-e-s ayant la foi provenant de milieux universitaires. Déconnecté de la réalité quotidienne de la majeure partie des habitants d'ex-URSS, le RAM peine d'abord à convaincre lorsqu'il tente d'y diffuser ses périodiques traduits en russe et en polonais. Il bénéficie dans un premier temps du laxisme des autorités en matière de prosélytisme occidental et de l'intérêt des locaux pour les questions spirituelles, mais se heurte par la suite à des législations plus sévères. Contrairement à d'autres mouvements religieux accusés d'avoir fait du prosélytisme « frontal » en prenant d'assaut le marché

religieux potentiel qui s'ouvre dès les années 1980 en Europe de l'Est, le mouvement développe une méthode qui sera porteuse à long terme : il échange avec des locaux et les invite personnellement en Suisse. C'est eux qui aideront le mouvement à se réorienter sur la voie de la justice restauratrice. Le RAM investit alors dans la jeunesse avec des programmes de formation sous couvert d'échanges et de médiation. Contrairement à un radicalisme qui a fait perdre nombre de jeunes au mouvement en 1968, les ancien-ne-s changent de tactique dès le milieu des années 1990. En effet, les permanent-e-s nouvellement engagés sont défrayés, un engagement à vie n'est plus exigé ou pris d'emblée pour acquis. Le but devient très général – encourager la réconciliation – et la marge de manœuvre accordée aux jeunes est bien plus large. Réalisant que cette formule fonctionne et attire de nouveaux sponsors, le RAM forme d'autres sous-programmes sur ce modèle en se divisant en de multiples branches aux priorités différentes. Reste le changement de nom final. Le terme « Réarmement moral » a une connotation militaire qui n'est plus d'époque, mais les équipes peinent à se mettre d'accord : les discussions vont durer près de dix ans. Qu'un ex-président du CICR prenne la tête du mouvement ne pouvait avoir qu'une influence sur la nécessité d'une appellation plus pacifique comme sur l'adoption de nouveaux statuts promouvant une égalité de traitement entre les différentes religions. Sous son impulsion et grâce à son réseau personnel, le mouvement se fait organisation interreligieuse et gagne en visibilité dans la Genève internationale. Le fait qu'il provienne des Focolari, un mouvement chrétien dans lequel l'utopie religieuse est centrale, nous semble un aspect important à souligner : l'homme invitera d'ailleurs sa fondatrice Chiara Lubich à Caux en 2003¹⁷⁶⁴.

Au fil des décennies, le RAM est très attentif aux méthodes utilisées par celles et ceux qu'il considère comme ses adversaires et fait preuve d'une capacité impressionnante à créer une propagande dans l'air du temps pour diffuser un même discours. Les campagnes et les publics visés évoluent en fonction des sujets d'actualité. La priorité passe ainsi d'un anticommunisme à la promotion d'une jeunesse conservatrice ; d'un discours antiféministe à celle d'un patronat chrétien défendant une éthique du capitalisme ; ou de missions chrétiennes en terres soviétiques à la promotion d'une justice restauratrice. Mais au cœur des conversions des individus au RAM, des mutations du mouvement et de sa pensée se trouve un fil rouge : une utopie

¹⁷⁶⁴ ACV, PP746/7.5/41 Conférence de Chiara Lubich (Focolaris) à Caux, 29 juillet 2003 (Dossier).

conservatrice préconisant une troisième voie et basée sur un mélange de doctrines évangéliques.

Le conservatisme du mouvement – sur des aspects ayant trait à la sexualité, au statut des homosexuel-le-s, à la place des femmes –, sa vision manichéenne du monde et sa volonté de ne pas conclure d'alliances avec d'autres mouvements aux intérêts communs l'isolent au fil du temps. La rhétorique virulente du mouvement comme son entêtement à clamer détenir la seule et unique voie doivent se faire plus discrets. Ces aspects ne disparaissent pas, mais se restreignent au discours interne et se cantonnent à leur correspondance privée comme le montre le courrier des permanents supervisant les actions en ex-URSS. Le RAM se renouvelle en faisant appel à des personnes extérieures qui connaissent moins son passé et qui se fondent sur les témoignages émanant des fidèles de la première heure pour acquérir des connaissances. Ces souvenirs portent sur la période pré 1970 et émanent de ceux qui restent les plus enchantés de leur vie dans le RAM. Le mouvement peut ainsi indéfiniment s'appuyer sur son âge d'or en guise de cadre de référence.

Il est temps de faire un bilan sur l'impact du RAM et de s'interroger sur la cohérence de son discours. Tout au long de son histoire, le mouvement s'est défendu d'avoir un caractère essentiellement anglo-saxon ou une quelconque hiérarchie. Il soutient avoir eu une doctrine unique, novatrice et révolutionnaire; revendique un impact majeur sur la scène internationale, conteste le fait de pouvoir être relié à une religion ou à une tendance politique, et prétend ne pas être élitiste. L'absence de hiérarchie et l'égalité entre les branches sont deux affirmations gratuites. Elles sont démenties par les sources qui révèlent la prégnance d'Américains et de Britanniques encadrant toutes les activités, qu'elles se déroulent à New Dehli, à Porrentruy ou encore à Moscou. Entre les années 1960 et 2001, le RAM façonne donc un monde à leur image, qui se fonde sur leurs références.

Pour le mouvement, il ne s'agit jamais de collaborer véritablement avec d'autres organisations politiques ou religieuses; nous avons cherché en vain la trace d'alliances durables avec d'autres d'organisations. Le seul objectif est de rallier les individus à la cause. Si le mouvement parvient à s'attacher des soutiens, c'est à titre individuel, à titre privé et non en tant que représentants d'un groupe ou d'un syndicat. Les motivations des sympathisant-e-s ne se limitent pas à celles du mouvement. Ils n'adhèrent pas forcément à l'ensemble des critères, et ne cherchent pas à convertir leur entourage.

La nuance semble toutefois échapper aux permanent-e-s. Dans la mesure où cette notion de «ruissellement» est au cœur de leur méthode de changement de société, du moment qu'un cadre ou un représentant d'un pays fréquente plus ou moins régulièrement leurs conférences, les permanents sont convaincus d'avoir définitivement converti non seulement les personnes invitées, mais également l'ensemble de l'entreprise, de l'organisation ou des habitants que ceux-ci représentent. L'exemple le plus parlant est la récurrence avec laquelle nos témoins ont tous systématiquement soutenu que le RAM avait été l'origine de la réconciliation franco-allemande, grâce au repentir public d'une Française résistante envers des Allemands en 1946.

Car pour ces derniers, l'impact du mouvement est réel, et imprègne concrètement chaque recoin de leur vie. Parce que *leur* monde a changé au contact du mouvement, *le* monde aurait changé; parce que leur mode de vie implique un radicalisme certain, ils seraient les vrais révolutionnaires et parce qu'ils vivent sans salaire, ils incarneraient la preuve que le mouvement ne courtise pas un public élitiste. Parce qu'il se voudrait tenant d'une troisième voie, le mouvement se montrerait aussi critique envers le capitalisme que le communisme. Parce que les femmes sont nombreuses et que l'intendance est reconnue comme un travail essentiel au bon déroulement des conférences, le mouvement ne saurait être sexiste. Parce que le mouvement n'a ni hiérarchie officielle ni adhésion à une confession spécifique, que la communauté est chaleureuse et que tout est mis en œuvre au nom d'un idéal de bien commun, il ne saurait y avoir de dérives sectaires ou d'abus. Parce que le soutien au RAM serait de l'ordre du privé, le mouvement ne saurait être politique.

Un dernier aspect concerne le prétendu manque d'opérations systématiques ou coordonnées du mouvement parce qu'il ne serait qu'une philosophie de vie. Au contraire, nombre d'entre elles se retrouvent sur l'ensemble de la période, qui sont autant d'étapes nécessaires au passage d'une pensée à une action concrète. Il s'agit d'abord de l'enrôlement de la jeunesse, qu'elle ait lieu à la fin des années 1920, 1940, 1960 ou 1980. Ensuite, le mouvement repose bien plus qu'il n'y paraît sur les femmes. Elles sont pourtant invisibilisées et réduites à des tâches de coordination, de logistique et d'intendance. Sans compter que nombre d'entre elles ont joué un rôle essentiel de mécène, soit par le biais de la mise à disposition de leur fortune personnelle et d'héritages, de celle de leur époux ou de leur père. Mais ce sont surtout elles qui assurent la cohésion des équipes et la mise à disposition de leur couple ou de familles entières dévolues

au mouvement. L'émancipation féminine façon Réarmement moral revient à la subordination à un époux au nom d'une mission divine. Les femmes deviennent les garantes d'un couple ou d'une famille unie à tout prix et à disposition du mouvement même – et surtout – en cas de mariages dysfonctionnels. Si elles sont célibataires, elles assument le rôle d'éducatrice et de missionnaire assigné par le RAM, et contribuent à la formation des plus jeunes femmes aux quatre coins du globe.

Ajoutons enfin que le RAM a une ambition universelle. Or, soutenir l'existence d'une morale universelle explique encore l'incapacité du RAM à prendre en compte la complexité des facteurs sociaux, économiques, politiques, culturels et historiques lorsqu'il est désireux de s'implanter dans un pays ou qu'il analyse un conflit entre populations, ainsi que sa tendance à mettre sur un même plan des types de conflits très différents. Le message du mouvement est censé être destiné à toutes et à tous, transcendant les barrières des ethnies, classes et pays pour unir sous la même bannière les habitant-e-s du monde entier. Pour ses sympathisant-e-s, son internationalisme et son cosmopolitisme sont les preuves de la réussite de cette ambition ; la présence d'anciens communistes ou socialistes, la preuve que le mouvement ne serait pas orienté à droite de l'échiquier politique. La présence d'individus exerçant des professions des secteurs primaires ou secondaires ou le fait que les permanents ne soient pas salariés et vivent souvent très modestement serait la démonstration que le mouvement n'a rien de bourgeois ou d'élitiste. Mais l'analyse de décennies de discours montre que, quel que soit leur profil, l'ensemble des sympathisant-e-s partagent les valeurs conservatrices prônées et sont croyant-e-s. Le cadre de l'universalisme qu'ils promeuvent est donc étroit. Les communistes, les athées, les agnostiques, les militant-e-s de nouvelle gauche, les féministes, les ouvriers, les syndicalistes refusant des démarches de médiations dans une perspective corporatiste, les patrons néolibéraux, les milieux non académiques des ex-pays soviétiques, les nationalistes comme les indépendantistes, les fidèles de l'Église orthodoxe, ceux qui appellent à une justice légale et les sceptiques du mouvement n'ont pas leur place.

L'application de ce « centre » que le RAM prétend défendre a pour effet de renforcer les privilèges des élites tout en encourageant leurs subalternes à accepter leur sort avec sérénité. En courtisant les femmes et les hommes politiques et/ou fortunés pour, selon la devise de Buchman, « changer le monde par le haut », le RAM n'est pas pensé pour remettre en cause la pyramide des classes sociales, mais précisément la maintenir. Vouloir réformer l'ensemble de la société en façonnant des élites conservatrices

susceptibles de montrer l'exemple est une prise de position politique en soi, et exclut la majorité de la société en dépit d'un message universel. L'idéal d'un monde uni et égalitaire tel que préconisé par le RAM revient de fait à en exclure la majorité de ses habitant-e-s : non pas en raison de leur ethnie ou leur classe sociale, mais en raison de leurs idées.

Dernier élément de ce bilan où le discours est contredit par les faits : contrairement aux affirmations du RAM, le mouvement cherche à convertir les élites. Le prosélytisme impressionne autant par les formes qu'il prend que par la durée. Invitations réitérées pendant des décennies, lettres personnalisées et pleines de déférence, rencontres informelles en amont des conférences, flatteries, etc. Le mouvement capitalise sur les invités de marque pour renforcer sa crédibilité auprès de nouveaux invités. Ces élites lui ont assuré en outre un capital financier, mais surtout un capital symbolique essentiel. Les mises en scène dans de luxueux centres de rencontres participent de cette stratégie de recrutement. Dans les témoignages de conversion mis en évidence par le RAM dans ses spectacles et dans ses périodiques, on reconnaît un même schéma narratif – le « *storytelling* » – qui joue un rôle crucial. Le principal ressort est le registre émotionnel : culpabilité, honte, exaltation d'un sentiment d'appartenance à travers la fraternité et la communauté. La meilleure publicité pour le mouvement est le témoignage de jeunes, de femmes, de patrons et de communistes repentis. La responsabilité individuelle est également au cœur de l'évangélisation de masse : c'est à chacun qu'il reviendrait d'exporter le modèle du RAM sans quoi, selon la rhétorique du faux dilemme, un monde meilleur ne pourrait exister.

La confrontation entre des propos tenus par le RAM – dans ses archives ou les propos de permanent-e-s – et des propos d'entreprises, de syndicats ou d'autres organisations que le mouvement présente comme des alliés, révèle que le mouvement s'approprie ses individus et s'enferme dans son propre discours mythifié. Ces rencontres parfois occasionnelles se font par le biais d'invitations insistantes et longtemps répétées : bien des invités de marque se laissent convaincre de venir à Caux après plusieurs années. Le BIT en est un parfait exemple. Les pages des périodiques du mouvement décrivent régulièrement la venue de délégués à Caux qui en repartiraient très enthousiastes. À lire uniquement les périodiques du RAM, tout laisse à penser que le BIT collabore régulièrement avec le mouvement. Or, les archives montrent le contraire. Malgré les demandes réitérées de Philippe Mottu de rencontrer son directeur général dès les années 1960, ce dernier ne cède pas, se montre méfiant à l'égard de

l'organisation et refuse d'y être affilié publiquement. Les contacts avec le BIT se font en fait à titre privé et de manière plus informelle par le biais du bureau genevois du RAM, où celui-ci invite personnellement et de manière informelle les délégués. Il faudra près de vingt ans pour qu'un membre accepte officiellement de se rendre à Caux par l'intermédiaire de Maurice Blanchard et du révérend John Lucal, invités à s'exprimer lors de conférences en 1983 et 1987, qui tenteront d'intercéder en leur faveur au sein de l'organisation¹⁷⁶⁵. Quant aux protagonistes des sessions industrielles du RAM, qu'il s'agisse des sympathisants patrons ou syndicalistes – Fritz Philips, Olivier Giscard d'Estaing, la famille Vickers et Brandt, Otto Cadegg, Anliker ou Carmichael –, c'est à titre privé qu'ils soutiennent le mouvement entre les années 1970 et 2000. S'ils ne le cachent pas, ils n'en font pas non plus étalage dans leur lieu de travail et semblent encore moins désireux de convertir l'ensemble de leurs employés. Ni les archives de la famille Carmichael, d'Anliker, ni celles la SEV rédigeant les notices biographiques de Cadegg ou la biographie officielle de Philips ne mentionnent le RAM. Mais le RAM ne fait pas cette distinction : parce que cette notion de « ruissellement » est au cœur de sa méthode de changement de société ; du moment qu'un cadre ou représentant fréquente plus ou moins régulièrement leurs conférences, les permanents sont convaincus d'avoir définitivement converti non seulement ces personnes invitées, mais également l'ensemble de l'entreprise ou de l'organisation que ceux-ci représentent.

Dans leur courrier, les secrétaires du RAM manient avec une habileté remarquable l'art des formules personnelles, les références aux connaissances communes, l'emploi d'anecdotes humoristiques, voire la flatterie. Ils savent multiplier en parallèle les rencontres informelles, et font systématiquement mention des connaissances communes ou des personnalités réputées s'être rendues à Caux. Pourtant, il ne s'agit pas d'une stratégie fondée sur une mauvaise foi, ou des procédés hypocrites. La croyance des permanent-e-s que les élites méritent davantage de déférence, celle qu'un changement de société ne peut advenir que par la conversion des personnes les plus influentes, les plus riches, ou celles détenant les plus hauts postes à responsabilités – c'est-à-dire celles qui occupent une place de choix dans la société – et que les permanent-e-s possèdent peu sont sincères. Ces convictions étaient déjà celles de Buchman. Mais cette vision du monde

¹⁷⁶⁵ Documents de correspondance, 28 août 1968, ILO-BIT. NGO 780 position 0 jacket, 1968-1999, Archives du BIT, Genève.

revient à nier que les élites, même lorsqu'elles sont animées des meilleures intentions ou «réarmées moralement», sont séparées des autres classes sociales par un fossé que la bonne volonté ne peut suffire à remplir.

Officiellement, le mouvement se veut œcuménique, apolitique et composé d'un public de toutes classes sociales. Cette position permet de le distinguer subtilement d'autres mouvements anticommunistes. D'une part, si le RAM est anticommuniste, ce n'est pas son combat principal; d'autre part, le mouvement ne l'est pas uniquement au nom de son caractère chrétien (et donc parce que le communisme incarnerait une ultime menace athéiste), mais au nom de sa défense de la «morale» conservatrice.

Le fait que le RAM se présente comme ni politique ni religieux, lui permet de rassembler des individus aux intérêts divers qui partagent avant tout son idéologie. Collaborer avec ou contacter des militant-e-s de diverses religions, partis politiques ou des ouvriers prouverait que le mouvement ne possède ni une essence chrétienne, ni une orientation politique prédominante particulière. Certes, le RAM en soi promeut son propre message plutôt que le christianisme de manière générale. Mais ce message est fondé sur un mélange de pratiques évangéliques. De plus, les statuts du mouvement mentionnent jusqu'en 2000 que l'une de ses raisons d'être est de promouvoir la foi chrétienne. Quant à l'orientation politique du mouvement entre les années 1960 et 2000, elle devient limpide après l'analyse de discours des sympathisants portant sur l'ensemble de la période, et se vérifie parfois dans leurs engagements ou activités annexes. La tolérance pour les idées d'extrême droite parmi les leaders des débuts du RAM est connue (controverses de Buchman avec Hitler, drapeaux flottant au vent lors des meetings ainsi la large bannière de l'Allemagne nazie déployée aux côtés du drapeau suisse lors d'un meeting du RAM à Utrecht en 1937, proximité de Théophile Spoerri et Philippe Mottu avec la Ligue du Gothard, engagement de Peter Howard comme homme de main du fasciste Oswald Mosley sur lequel le mouvement est très discret, etc.). Cependant, le curseur politique s'oriente petit à petit vers le centre droit. Durant toute la période, la xénophobie et le nationalisme prônés par les partis d'extrême droite vont à l'encontre des idéaux d'universalisme et de cosmopolitisme promus par le RAM. Sa position à la droite de l'échiquier politique est plus complexe qu'il n'y paraît: dans le paysage suisse post 1970, un sympathisant-e du RAM ne se retrouve ainsi ni nationaliste ou xénophobe pour s'affilier à l'UDC; à la fois trop conservateur sur les mœurs et pas assez ultralibéral en économie pour rejoindre le PLR; et parfois encore plus conservateur ou croyant que les tenant-e-s du PDC.

Le mouvement se distingue de l'extrême droite au fil des décennies par son ambition universaliste au sein de laquelle la xénophobie n'a pas sa place, et, face à la critique d'un présent qu'il juge décadent, par la nécessité de réformes plutôt que le retour à un « âge d'or perdu » à l'image des réactionnaires. Tout en craignant les effets du progrès, les sympathisant-e-s du mouvement ne nient pas leur inéluctable avènement ou ne manifestent pas une nostalgie pour un passé perçu comme grandiose : certes, ils s'en méfient, mais ne s'y opposent pas, ni même ne nient la nécessité d'un changement de société en soi. Cependant, le changement et le modèle de société que le mouvement présente comme novateurs contiennent bien des éléments traditionnels au goût de « déjà-vu ». Cette fixation sur les mœurs, la sexualité, caractérise le conservatisme du RAM. Il s'exprime de manière la plus frontale lorsque le mouvement milite contre « la nouvelle moralité » durant les Longues Sixties. Durant cette période, le complotisme comme moteur géopolitique – l'une des caractéristiques de l'extrême droite établie par l'historien Stéphane François¹⁷⁶⁶ – se retrouve même dans les discours de Peter Howard ou Rajmohan Gandhi pour qui communistes, progressistes, partisan-e-s d'une libération des mœurs et homosexuel-le-s viseraient une destruction de la famille traditionnelle patriarcale chrétienne hétérosexuelle dont la disparition aboutirait à la fin de la civilisation. Sur ce point et à cette période, le mouvement se montre davantage réactionnaire que d'autres organisations protestantes conservatrices.

Mais comme le souligne le sociologue Alain Caillé, « aucune pensée ne s'inscrit nécessairement tout entière dans le cadre du régime dominant de la pensée et divers régimes peuvent fort bien exister et se superposer »¹⁷⁶⁷ : dans le cas du mouvement coïncident ainsi conservatisme moral et libéralisme économique. Si cette influence se retrouve dans les débuts ancrés dans le personnalisme communautaire, l'idéal de cohésion sociale tel que promu par le RAM évoque par ailleurs des thématiques du courant dit du « *radical centrism* »¹⁷⁶⁸. Puisqu'il s'agit de réconcilier les classes sociales, ces autoproclamés « centristes radicaux » se penchent sur la question des inégalités présentes au sein de la société avec deux approches

¹⁷⁶⁶ FRANÇOIS Stéphane, *Géopolitique des extrêmes droites : logiques identitaires et monde multipolaire*, Paris, Le Cavalier bleu, 2022.

¹⁷⁶⁷ CAILLÉ Alain, « Idéologie et régimes des idées ; repères pour une théorie de l'idéologie », in : *L'Homme et la société* 51-54, 1979, Modes de production et de reproduction, p. 213.

¹⁷⁶⁸ Les positions du centre radical et ses tenants politiques, tableau de A. Giddens in : BOUVET Laurent, « Qu'est-ce que la « troisième voie » ?... », p. 35.

possibles. La première consiste à effectuer une analyse socio-économique globale: ses tenants adoptent «le discours de la non-inclusion»¹⁷⁶⁹. Celui-ci appréhende la pauvreté de manière multidimensionnelle, et non uniquement matérielle; il s'agit de soutenir que le sort des moins bien lotis est dû également aux attentes, aux chances, aux réseaux, etc. La seconde approche s'intéresse au profil des individus qui composent «l'*underclass*» (ouvriers grévistes, «jeunes délinquants», mères célibataires...) en se focalisant sur les problèmes des espaces dans lesquels ils se situent. Ce faisant, cette population apparaît comme celle d'une communauté dont les individus sont susceptibles de «[...] développer des comportements qualifiés d'antisociaux» et sont bientôt présentés comme des «dangers moraux»¹⁷⁷⁰.

Le RAM adopte cette dernière position, qui lui permet d'appréhender la pauvreté d'un point de vue comportementaliste et moral. Cette société universelle que promet le RAM est celle d'un «monde des inclus» où la vraie égalité des individus serait celle qui les fait se sentir autant les uns que les autres appartenir à «un tout», où *la considération* serait la vraie égalité. Mais, comme le souligne le politologue Jérôme Tournadre-Plancq, cette position est problématique :

«La question des inégalités matérielles semble ainsi être délibérément éludée. [...] L'assimilation [...] de l'inclusion à l'égalité et, par voie de conséquence, de l'exclusion à l'inégalité, et non à un degré d'inégalité, neutralise a priori toute réflexion sur les inégalités au sein de la sphère des inclus. [...] cet ordre social légitime qu'est le monde des inclus semble homogène, pacifié, dénué de conflits et de rapports de force. Plus encore, l'idée même qu'il puisse contenir de la pauvreté semble impensée. Ce monde ne laisse ainsi pas prise à une remise en cause de ses règles de fonctionnement.»¹⁷⁷¹

À la fin du xx^e siècle, le slogan «ni de gauche, ni de droite», couplé à l'utilisation de la figure du révolutionnaire, est typique d'une tendance politique: celle du «*radical centrism*» appelant à une réforme des institutions tout en prônant des mesures empruntées aux deux bords. Le sociologue Anthony Giddens l'a théorisé le premier durant les années 1980,

¹⁷⁶⁹ TOURNADRE-PLANCQ Jérôme, *Au-delà de la gauche et de la droite, une troisième voie britannique ?*, Paris, Dalloz, 2006, pp. 190-193.

¹⁷⁷⁰ TOURNADRE-PLANCQ Jérôme, *Au-delà de la gauche et de la droite...*

¹⁷⁷¹ TOURNADRE-PLANCQ Jérôme, *Au-delà de la gauche et de la droite...*, p. 200.

l'associant par la suite à la troisième voie et au *New labor* de Tony Blair¹⁷⁷². Mais ce « centrisme radical » anglo-saxon est un pur oxymore : force est de constater que dans le cas du RAM, les causes qu'il défend alors sont celles chères aux partis de centre droit. Radical, le mouvement l'est au sens premier du terme par le mode de vie ascétique qu'il préconise, prétendant changer la nature de l'homme en imposant une discipline sévère : cependant, il ne se penche pas sur les causes profondes des inégalités, ce qui a pour effet de renforcer les privilèges de ceux ayant tout intérêt à maintenir ce système économique et social. Même si le RAM critique les abus du néolibéralisme de Hayek et de ses compères, il embrasse pleinement le système capitaliste, dont il tire ses ressources, et perçoit le corporatisme comme remède aux grèves. Il est vrai que les socialistes ou les communistes sont invités aux conférences du RAM. Cependant, s'ils y restent par la suite, c'est parce qu'ils en viennent à défendre la primauté des idées du mouvement sur les leurs : leur conversion est citée en exemple pour montrer la supériorité du mouvement. Et jamais à notre connaissance, ne furent affichés un drapeau de l'URSS ou, parmi les nombreux costumes folkloriques censés représenter l'internationalisme du mouvement, ceux des pays qui la composent. Les sympathisant-e-s de partis du centre ou de droite, eux, ne font pas l'objet d'une mise en scène aussi démonstrative et n'affichent pas une telle rupture avant/après dans leurs idées politiques en public pour une raison évidente : l'alliance du conservatisme moral et du libéralisme économique qu'ils défendent à titre personnel est celle que promeut le RAM. Enfin, le cercle du RAM n'est effectivement pas composé que d'un public d'élites telles que les définit la base de données des élites suisses, soit au sens d'élites politiques, économiques, militaires, administratives ou académiques. Les sympathisant-e-s ou permanent-e-s ne sont pas forcément tous dotés d'une grande fortune, issus de familles patriciennes ou bourgeoises, ou même dotés d'une formation supérieure poussée. C'est ainsi que les permanent-e-s se défendent d'être « l'Armée du Salut pour les riches »¹⁷⁷³. Mais ce dont la majorité des permanent-e-s semblent inconscient-e-s, c'est que la richesse et le pouvoir ne se traduisent

¹⁷⁷² Voir GIDDENS Anthony, BLAIR Tony, *La troisième voie : le renouveau de la social-démocratie*, Paris, Éditions du Seuil, 2002 ; DIXON Keith, *Un digne héritier : Blair et le thatchérisme*, Paris, Raisons d'agir, 2000 ; BOUVET Laurent, « Qu'est-ce que la "troisième voie" ? Retour sur un objet politique mal identifié », *Le Débat* 2, vol. 124, 2003, pp. 33-52 ; MOUGEL François-Charles, « Une expérience britannique : le centrisme radical du New Labour (1994-2010) », in : LACHAISE Bernard, GILLES Richard, GARRIGUES Jean, *Les territoires du politique : hommages à Sylvie Guillaume, historienne du politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, pp. 233-241.

¹⁷⁷³ Jean Fiaux, Préverenges, entretien du 12 février 2019.

pas uniquement en terme financier. Comme le soulignent Bruno et Chauvin au sujet d'autres cercles, «le capital social est hérité et conçu comme un patrimoine collectif. Sa consolidation et sa mobilisation sont considérées comme naturelles, spontanées et désintéressées.»¹⁷⁷⁴ Le réseau du RAM, qui forme un monde en soi, est composé d'individus privilégiés et dotés au moins d'un fort capital social transnational résultant des mobilisations des individus du RAM. De plus, comme nous l'avons montré, la troisième voie que le RAM préconise participe dans les faits à consolider les privilèges des dominant-e-s, contribue à propager et à légitimer une morale conservatrice au sein des élites de pouvoir tout en rassemblant et en fournissant des ressources à celles et ceux qui la défendent. De l'année 1961 à 2001, le cercle du RAM a donc contribué à former, à diffuser et à renforcer un réseau intergénérationnel d'une internationale de conservateurs.

Le fait que la société ou les chercheurs et les chercheuses aient eu tant de mal à définir clairement le RAM et ne puissent lui accoler une seule étiquette, spécialement après les années 1970, est à la fois sa force et sa faiblesse. Ce flou lui permet de se faire caméléon sans véritablement changer le cœur de sa doctrine. Mais le recours à des étiquettes, fussent-elles incomplètes, a ses avantages : ainsi, tant que le mouvement est catégorisé comme principalement anticommuniste, le public, au moins, s'en souvient. Entre les années 1970 et 2000, il se fait discret dans la mémoire collective de ceux qui ne fréquentent pas le Caux palace. En Suisse, la perte des soutiens médiatiques après l'épisode de la *Gazette* joue un rôle supplémentaire pour sa visibilité dans l'espace public. Dès lors, le mouvement est contraint de publier ses nouvelles dans ses propres périodiques.

D'autres cercles internationaux conservateurs ont fait preuve d'une grande flexibilité idéologique au fil de leur existence¹⁷⁷⁵, mais le RAM se distingue par la stabilité et la constance de sa pensée. En 1976, David Belden soutenait dans sa thèse que le cœur du message chrétien de Buchman et sa vision d'une élite disciplinée travaillant à changer le monde n'avait pas évolué au fil de la première moitié du xx^e siècle. Il montrait ces éléments précédant l'existence même du groupe d'Oxford, car le leader avait commencé d'appliquer ses méthodes aussitôt qu'il avait pu exercer une influence auprès d'un public, à savoir dès les années 1910,

¹⁷⁷⁴ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, «Globalizing forms of elite sociability...», pp. 2209-2225.

¹⁷⁷⁵ GROSSMAN Johannes, «L'«Internationale des Conservateurs»...», p. 44.

mais que, en revanche l'expression de ses méthodes était différente¹⁷⁷⁶. Cette observation vaut également pour la période que couvre le présent ouvrage. Trois problèmes principaux vont cependant agir comme des grains de sable dans les rouages bien huilés de la pensée du RAM entre la fin des années 1960 et le début des années 1990. Il s'agit d'abord d'un conflit entre la vision du monde conservatrice que les sympathisant-e-s soutiennent et l'évolution des mœurs qui s'impose dans le reste de la société ; ensuite, de la question de la relève, de moins en moins nombreuse ; et enfin, le financement qui se tarit toujours davantage. Le RAM se voit donc contraint de diluer son message pour s'assurer de ne pas disparaître complètement. Cette évolution n'exprime pas pour autant un changement de sa pensée conservatrice : il s'agit davantage d'un choix forcé qui, par ailleurs, ne fait pas l'unanimité et dont les modalités se négocient durant plusieurs années. Ces changements sont imposés par des protagonistes extérieurs que les permanent-e-s appellent à la rescousse, qu'il s'agisse des élites économiques des CRT, d'une école hôtelière – locataire leur assurant un revenu fixe – ou de Cornelio Sommaruga, un homme respecté du paysage international la dotant d'une nouvelle appellation et de statuts moins christiano-centrés. Dès que les élites suisses cessent d'apporter au mouvement leur soutien public, le mouvement se tourne vers les élites d'autres pays. Pour le RAM, garder un immobilier fastueux est également une façon de se légitimer auprès du grand public : tant que le Caux palace lui appartient et ne tombe pas en ruines, son âge d'or ne peut pas être qu'un souvenir. C'est pourquoi le mouvement renonce à ses bâtiments luxueux uniquement lorsque ceux-ci deviennent des gouffres financiers qui risquent de le faire sombrer, et qu'il se raccroche autant au palace de Caux alors qu'il est quasiment vide près de dix mois par an jusqu'en 1995.

La foi des permanent-e-s est le carburant de la longévité du mouvement, et sa colonne vertébrale. Au nom de leur idéal, ils y laissent santé, fortune et choisissent de se plier à un mode de vie ascétique. Durant la période de 1961 à 2001, le noyau reste relativement stable ; lorsque les individus qui le composent décèdent, ils laissent la main aux plus ancien-ne-s, naviguant auparavant dans la première strate. Le cercle des sympathisant-e-s s'élargit, mais leur niveau d'engagement est bien moins élevé ; les équipes locales se raréfient considérablement et n'apparaissent plus sous ce terme. Cependant,

¹⁷⁷⁶ BELDEN David, *The Origins and Development of the Oxford Group (Moral Re-Armament)...*, pp. 395-396.

l'existence d'un niveau d'engagement variable distinct entre les engagé-e-s reste une constante.

Ce sont bien ces milliers d'hommes et de femmes souvent anonymes qui font vivre le RAM, et non la poignée de leaders qui leur donnent les grandes lignes d'action ou les élites sympathisantes mises en vitrine à des fins de légitimation. Organisation non gouvernementale active dans plus de soixante pays en 2021, IofC repose sur des piliers aux multiples strates : le vécu des ancien-ne-s en est probablement le ciment. Elles et ils auront ainsi permis au Réarmement moral de traverser le xx^e siècle, offrant leur utopie conservatrice d'ambition universaliste sous une multitude de formes à l'aide d'une mémoire soigneusement choyée, sélectionnée, et transmise aux nouvelles générations.

La plus grande partie de nos témoins nous parlent de leur vie avec les yeux brillants : qu'ils aient connu des hauts ou des bas, ils n'échangeraient leur expérience pour rien au monde. La désillusion, lorsque celle-ci frappe certains d'entre eux, survient rarement après des décennies d'engagement et principalement lorsque d'importants soucis d'ordre matériel rendent inévitable la constatation d'un système de financement problématique au sein du mouvement. Façonné-e-s par le RAM dès leur plus jeune âge, y ayant tout leur cercle de socialisation, il est difficilement imaginable qu'elles et ils remettent soudainement en cause la vision du monde qu'ils ont portée durant toute leur vie.

La majeure partie des permanent-e-s adhérant au RAM durant la fin des années 1960 ne s'engagent pas au nom d'un objectif politique : animés par un sincère désir de s'engager pour un monde meilleur au sein d'une société qu'ils perçoivent en proie à de terribles luttes entre un mal et un bien dont ils seraient les seuls à détenir la formule, leur engagement est à la hauteur de leur idéalisme et de leur détermination. Ils se sentent donc incompris, voire blessés, que le monde extérieur puisse douter de leur sincérité, les affuble d'une étiquette, leur prête des intentions stratégiques ou politiques ou mette en exergue le réseau d'élites dans lequel elles et ils naviguent. Mais comme le soulignent les sociologues Pinçon-Charlot, « la collusion des élites est une collusion de fait. Elle n'a pas besoin d'être systématiquement organisée. On se rend service parce que cela est constitutif de l'appartenance à la confrérie des grandes familles. »¹⁷⁷⁷

¹⁷⁷⁷ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, « Dans la ouate des cercles du pouvoir », *Le monde diplomatique*, dossier L'internationale des riches, juin-juillet 2008, p. 2.

Pour que le mouvement puisse engranger des millions, continue d'attirer les foules et puisse se faire connaître dans des sphères de pouvoir, il dépend en second lieu de sympathisant-e-s aux positions-clés, prêts à s'y affilier au nom d'une vision commune du monde. Ils sont à la fois des faire-valoir en termes de réputation et une manne financière intéressante à travers leurs dons. Ceux-ci vont se faire plus rares, notamment parmi les patrons suisses. La longévité du RAM s'explique non seulement par le cumul de la force mobilisatrice de son utopie conservatrice qui draine des générations de fidèles bénévoles convaincus, par leur soutien de tiers qui apportent au RAM de la crédibilité, et par la constance d'une même pensée conservatrice déclinée sous de multiples formes.

Le discours du RAM se distingue par une rhétorique aux stratégies discursives de détournements et de récupérations, faites d'arguments de la pente glissante, de faux dilemmes et de la mise en péril. En Russie, la première tentative de diffuser sa propagande échoue. Puis, maîtrisant les subtilités du vocabulaire et en s'aidant de locaux devenant leurs interprètes, le RAM parvient à jouer sur son nom en le dotant d'une connotation susceptible de s'attirer les bonnes faveurs de son public d'URSS avec un aspect centré sur la morale individuelle. Certains des propos les plus courants forment un écran de fumée alimenté en toute bonne foi par ses sympathisant-e-s. Parce que la formule qu'il propose ne se rattache à aucune pratique déjà en vogue, il serait unique et novateur; parce qu'il prône un mode de vie ascétique et radical, le mouvement ne saurait être conservateur, «radical» étant relié uniquement aux activistes de gauche. Parce que ses permanent-e-s sont bénévoles, le mouvement ne pourrait être associé à des milieux aisés; parce que son message est universel, le RAM ne pourrait être homophobe ou anti-intellectuel. Étant donné qu'un individu présent aux conférences ou soutenant le RAM aurait sous ses ordres X hommes ou Y femmes dans sa profession, son parti ou son association, son adhésion symboliserait implicitement le soutien de tous les membres du parti, du syndicat ou de l'association qu'elle ou il représente. Parce que *le monde des permanent-e-s* a été changé au contact du mouvement, *le monde* a été changé. Parce que ses sympathisant-e-s se retrouvent dans différentes classes sociales et pays, le mouvement ne saurait être colonialiste ou anticomuniste. Par son caractère cosmopolite, le RAM ne pourrait être qu'ouvert sur le monde et accessible à tous. Mais comme le soulignent les sociologues des cercles Cousin et Chauvin:

«Le sentiment d'être des citoyens du monde n'exclut pas celui d'appartenir à la classe mondialisée des privilégiés et n'empêche pas de cultiver

explicitement l'entre-soi. [...] L'élitisme et le cosmopolitisme peuvent aller de pair: le cosmopolitisme lui-même peut fonctionner comme une source de distinction par rapport aux personnes moins mobiles ou ayant moins de relations – qu'il s'agisse des classes inférieures ou de celles qui, au sein de la classe supérieure, doivent leur légitimité à des ressources plus strictement nationales. »¹⁷⁷⁸

Pour cerner le public cible de l'idéal de société du RAM, il convient de retracer son histoire. Buchman a formé une génération de militants à son image: un noyau d'hommes blancs chrétiens de classes aisées, tenants d'une famille traditionnelle patriarcale. Qu'il mise sur de très jeunes garçons destinés à des sphères du pouvoir par leurs études dans de prestigieuses universités lui assure une assise et un réseau solide dans des milieux auquel il n'aurait pas pu avoir accès seul. Le leader du RAM et ses hommes, comme toutes et tous, sont le fruit d'un contexte historique, politique et d'un milieu social. Dans cet univers, un être moral est forcément croyant; les missions chrétiennes ne sont pas associées à du colonialisme; l'hégémonie américaine et britannique sur le reste du monde n'est pas remise en question, tout comme l'autorité masculine et la répartition des rôles de genre; les hommes de pouvoir sont ceux qui mériteraient le plus de respect et un traitement de faveur; les femmes, elles, sont effacées. Elles gagnent leur place dans le RAM dans un deuxième temps, parce qu'elles sont les épouses, les mères, les filles de; parce qu'elles sont pourvoyeuses de fonds et/ou responsables de l'intendance. Pourtant, il ne s'agit pas uniquement d'une question d'époque, ou de religion: les mouvements protestants de la même période, spécialement ceux des branches anglo-saxonnes dont les organisations antialcooliques, contre la prostitution, ou même l'Armée du Salut, s'inscrivent fortement dans le mouvement féministe de la première vague, eussent-ils utilisé des arguments essentialistes. Le RAM ne se défait pas de sa position: durant les années 1970, le mouvement véhicule des arguments antiféministes qui vont plus loin que ceux des milieux protestants ou catholiques, particulièrement sur la question de la sexualité, et durant les années 1990, les tâches d'intendance sont toujours réservées aux femmes¹⁷⁷⁹. Le mouvement

¹⁷⁷⁸ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, «Globalizing forms of elite sociability»..., pp. 2220-2221. Traduction personnelle.

¹⁷⁷⁹ Regula Borel, Jean Fiaux, Margrit Küng, Eliane Stallybrass, «Advance document concerning the use of caux during and in between conferences», Genève, juin 1990. ACV, PP746/7.4.1/20 et PP746/7.4.3/3.

propose son modèle de « femme émancipée », qui se caractérise par une figure maternelle s'épanouissant dans les tâches domestiques et adhérant à la pensée spécifique du mouvement. Par contre, le RAM ne s'oppose pas au suffrage féminin. Le manque de relève des années 1960 n'est pas dû uniquement aux multiples affaires lui faisant perdre ses soutiens en Suisse, ou aux tensions internes entre Américains et Britanniques, mais aussi au fait que Mai 68 a marqué un changement de mentalités dans les sociétés. Mais le noyau dur des permanents ne réalise pas que les bouleversements qui en résultent ne sont pas momentanés : l'épisode du *Split*, plus qu'une simple divergence d'opinions sur la dose d'anticommunisme à diffuser dans la propagande du mouvement, symbolise le débat sur la place à accorder aux jeunes, aux femmes, la sexualité ou à la foi chrétienne dans la société. Ce changement de mentalité est impensable pour la branche britannique du mouvement qui se caractérise par une doctrine conservatrice et s'y cramponne.

Quant à la question de l'influence anglo-saxonne, elle est au cœur de l'histoire du RAM. En raison certes du profil de petit groupe responsable des décisions à travers son histoire et de la langue principale utilisée, mais également au niveau des cadres de références historiques, culturelles, sociales, religieuses sur lesquelles se fonde le RAM ainsi que dans l'essence de sa pensée. Il faut remonter aux écrits, préceptes, figures ou organisations du Réveil anglo-saxon du dix-neuvième siècle desquels Buchman s'inspire pour élaborer son *melting-pot* de doctrines et de méthodes. Les *Sing Out* du RAM sont une réaction contre le théâtre engagé et le folk des milieux de gauche américains, récupèrent jusqu'au nom d'un périodique américain et la revue américaine est financée par des multinationales américaines dans la tradition du *soft power* et de l'enrôlement de jeunes dans un contexte de guerre froide. Les écrits des permanentes des années 1970 imitent les publications antiféministes américaines et britanniques existantes ; la pratique de la justice restauratrice a pour racines des traditions mennonites américaines, etc.

Caux – ou plutôt « Mountain House » – fut loin d'être le seul centre du mouvement puisqu'une multitude de locaux étaient employés pour loger les permanent-e-s qui y vivaient en communauté, accueillis au gré de leurs missions à l'étranger. Cependant, le quartier général suisse est l'un des deux quartiers généraux qui sont aussi les lieux destinés aux grandes conférences internationales. Mackinac est vendu au début des années 1970 tandis que le palace suisse continue d'accueillir les conférences internationales. Vide la majeure partie de l'année, il remplit principalement une fonction

symbolique : se présenter aux yeux du monde et entretenir l'image d'un mouvement qui serait toujours au pic de son succès.

Le mouvement est international, mais Britanniques et Américains en gardent le contrôle. Les premiers tiennent les rênes fermement durant l'ensemble de la période tandis que le contact avec la branche des États-Unis est perdu momentanément à la fin des années 1960. Les contacts reprendront principalement vingt ans plus tard avec les *Caux Round Table*, que les Américains finiront par s'approprier à la fin des années 1990. À compter des années 1960, le nombre des sympathisant-e-s et permanent-e-s suisses ne fait que chuter. En 1995, l'équipe suisse est constituée de 31 femmes et 16 hommes (15 femmes et 16 couples)¹⁷⁸⁰ dont 11 Romand-e-s, dont l'engagement remonte aux années 1960 pour les plus jeunes d'entre eux. Ils sont quasiment invisibles à l'échelon de l'organisation du mouvement et de ses campagnes : seule la poignée d'hommes de main déjà présents aux côtés de Buchman forme un team d'élites qui initient et encadrent les actions. Donner la parole aux actrices et aux acteurs présente maints avantages. Ce procédé a été essentiel pour comprendre la réalité quotidienne qu'impliquait l'engagement dans un tel mouvement. Il a permis de rendre compte des multiples teintes dans la palette des motivations de ses principaux protagonistes, de mesurer la force mobilisatrice et la complexité de la concrétisation d'un projet utopiste. Les écouter permet de mesurer parfois le fossé qui sépare leurs actions des buts plus politiques des leaders du mouvement et d'éviter d'accoler au mouvement une vague étiquette de groupe religieux déviant ou de club secret réservés uniquement à des puissants qui seraient tous motivés par une stratégie politique.

Pour définir le RAM et sa pensée, nous avons élaboré la définition d'utopie conservatrice fonctionnant en cercle. L'idée de cercle oriente vers le profil bourgeois de la majorité de ses sympathisant-e-s, les mécanismes d'adhésion ainsi que le rôle de l'organisation. S'il est possible d'estimer le nombre de personnes assistant à ses conférences, de lister les élites de renom ayant soutenu le RAM ou d'identifier ses permanent-e-s les plus actifs, il n'est pas possible d'avancer des chiffres exacts. Ses sympathisant-e-s et ses permanent-e-s gravitent autour de ce même cercle, ce qui contribue toujours davantage à son élargissement et à son renforcement. Cette définition de cercle utopiste traverse le temps. Durant notre première période, l'enjeu est de recruter, de former, de militer et d'inviter un large public à rejoindre le

¹⁷⁸⁰ «Équipe de permanents vivant en Suisse qui ont reçu la lettre concernant divers remboursements», 2 octobre 1995, ACV, PP746/7.1/19.6.

RAM afin de « changer le monde ». Ce cercle se compose essentiellement d'individus issus des milieux d'élite et qui s'appuient sur les conversions des individus provenant d'autres classes sociales pour (se) prouver que le mouvement n'a rien d'élitiste. L'ambition de la réalisation de l'utopie conservatrice du RAM est profondément ébranlée par Mai 68, par l'engagement de la branche américaine dans des programmes de formation pour jeunes dans un contexte de guerre froide, par les crises économiques des années 1970 et par la chute du Mur. Le mouvement ne remet pas sa vision du monde en question : alors qu'il paraissait voué à disparaître, la réinvention sous la forme des tables rondes destinées aux industriels, puis aux hommes d'affaires lui sert d'échappatoire pour s'assurer un avenir et justifier son existence aux yeux du grand public. À défaut de pouvoir se reposer sur son fonds porteur, il consolide sa forme. La dimension utopiste du mouvement est alors moins visible, mais s'exprime à travers la volonté des patrons, souvent chrétiens, de présenter leur alternative à l'ultralibéralisme. Les CRT permettent ainsi au mouvement d'offrir une possibilité de survie en renouvelant son public : cet épisode accentue cette dimension de cercle réunissant des hommes d'affaires tel qu'il en existe dans d'autre pays. Cependant, les CRT se détachent de plus en plus du RAM dès la fin des années 1990. Les quelques permanent-e-s restants reviennent à leur vocation originelle : le projet d'une utopie conservatrice universaliste aux racines chrétiennes est au cœur de leur mission visant à s'implanter à l'Est. Si celle-ci échoue, les contacts établis entre permanent-e-s et pays d'ex-URSS se maintiennent grâce à la nouvelle voie que prend le RAM vers la pratique d'une justice restauratrice.

Depuis 2021, IofC a mis nombre d'archives supplémentaires sur la plateforme Vimeo. Quelques ancien-ne-s ont mis en ligne un autre site web intitulé « For a New World » à disposition du grand public, fruit de plusieurs années de travail entre permanent-e-s à l'international. Ces éléments permettraient d'établir une prosopographie des membres dès les années 1960 : mais surtout, les historien-ne-s des médias auront certainement bien du matériel avec les archives filmiques et sonores du mouvement, qui a fait l'objet d'un projet de sauvegarde entrepris par *Memoriav* achevé en 2018. De plus, les fonds du mouvement à Caux comme à Oxford sont toujours en cours d'inventaire : nombreux sont les dossiers qu'il reste à découvrir. Bien des perspectives s'offrent ainsi à de futurs chercheuses et chercheurs qui pourront aborder d'autres pans de l'histoire du RAM que nous n'avons pas couverts. Parce qu'il appelle à une histoire globale de la guerre froide dont l'objectif est de décentrer

le regard¹⁷⁸¹, les différentes branches du mouvement restent également à être étudiées. Il conviendrait d'enquêter encore sur les liens entre les programmes pour les jeunes des Caux Scholars programs, avec des fondations américaines philanthropiques comme celle de l'Open Society Institute George Soros¹⁷⁸², que Cornelio Sommaruga ne nous a que trop brièvement mentionnés durant notre entretien¹⁷⁸³. La mobilisation de la jeunesse internationale du RAM pourrait faire l'objet d'une perspective comparative avec d'autres organisations chrétiennes ou mobilisations estudiantines actives dans la guerre froide.

Dans une perspective d'études postcoloniales, l'historienne Ismay Milford est revenue sur le rôle du RAM au Congo¹⁷⁸⁴. Ses travaux permettent de mettre en perspective l'iconographie du RAM, à l'image de Peter Howard qui pose en 1956 dans l'un des périodiques du mouvement tout sourire en tenue immaculée et chapeau colonial aux côtés d'un chef africain du peuple kenyan Kikuyu¹⁷⁸⁵ – alors que les forces britanniques écrasent avec brutalité depuis 1952 la révolution Mau Mau (1952-1960) visant l'indépendance¹⁷⁸⁶.

Le RAM appelle ainsi à des études comparatives dans d'autres disciplines que l'histoire : la sociologue Danièle Hervieu-Léger énumère d'autres groupes qui mêlent utopie et politique (comme l'Église de l'unification de Sun Myung Moon, la Soka Gakkai, Synanon, ISKON, Elan vital ou Les Enfants de Dieu) qui attire de nouveaux convertis en proposant l'avènement d'un monde nouveau dont une régénération spirituelle serait la clé, pour «une réorganisation complète de leur propre vie conforme à l'ordre futur du monde qu'ils projettent»¹⁷⁸⁷. Enfin, un champ essentiel reste à être couvert : celui des liens entre le RAM et l'Église catholique, notamment au sein du patronat français, sujet sur lequel travaille activement la directrice de recherche Marie-Emmanuelle Chessel.

¹⁷⁸¹ DEL PERO Mario, FAURE Justine, *Décentrer la guerre froide*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.

¹⁷⁸² STUBB Paul, «Flex Actors and Philanthropy in (Post-)Conflict Arenas: Soros' Open Society Foundations in the Post-Yugoslav Space», *Croatian Political Science Review* 5, vol. 50, 2013, pp. 114-138.

¹⁷⁸³ Entretien avec Cornelio Sommaruga, 20 mai 2017, Genève.

¹⁷⁸⁴ MILFORD Ismay, «Conspiracy in the Congo: Youth, Students and the Cold War Challenge», *African Activists in a Decolonising World: The Making of an Anticolonial Culture, 1952-1966*, Cambridge, Cambridge University Press, 2023, pp. 172-207.

¹⁷⁸⁵ «Ces gens vivent de quoi ils parlent», *Ceci est l'avenir: Revue illustrée du Réarmement moral* 3, 1956. ACV, PP746/2.2.16.2.1.

¹⁷⁸⁶ ALVARADO Christian, «On Reading Mau Mau», *The Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry* 10.1, 2023, pp. 37-56.

¹⁷⁸⁷ HERVIEU-LÉGER Danièle, *Le pèlerin et le converti: la religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 2007, p. 141.

En 1989, un journaliste de la *Weltwoche* se rendant à Caux souligne combien le zèle missionnaire a diminué en cinquante ans, que l'homophobie et l'anticommunisme semblent avoir baissé d'un ton, mais remarque que des éléments comme l'abstinence (sexe, tabac et alcool) restent des éléments centraux¹⁷⁸⁸. Cette thématique centrale dans l'histoire du RAM, invite à faire des liens avec d'autres organisations antialcooliques à caractère confessionnel qui ont évolué au fil du temps en organisations luttant contre les addictions¹⁷⁸⁹, sur lesquelles peu a été écrit malgré leur longévité, leur statut d'organisations internationales et leur présence en Suisse, comme les Alcooliques Anonymes ou la Croix-Bleue.

Plus récemment, les liens entre personnalisme, philosophie morale kantienne, référence à la revue *Esprit*, schème de la troisième voie, personnalisme et Paul Ricoeur ont été approfondis dans le cas d'un ouvrage en sociologie de la pensée politique contemporaine, portant sur la gauche américaine en France¹⁷⁹⁰. Il nous semble que ces concepts pourraient cependant être mobilisés dans le cadre d'autres d'études que la nôtre, en socio-histoire¹⁷⁹¹ sur des mouvements, partis, organisations se présentant comme « n'étant ni de gauche ni de droite » mais dont la tendance conservatrice se vérifie dans les faits. Dans un contexte de montée de l'extrême droite qui doit beaucoup à la banalisation de son discours dans les médias depuis les années 1990¹⁷⁹², cette analyse permettrait de mettre en perspective leur impact effectif dans le renforcement des politiques néolibérales ou la force d'un *backlash* concernant ce qui a trait aux politiques égalitaires (notamment concernant les droits des femmes à disposer de leur corps ou les droits des LGBTQIA+). Le courant du centrisme radical est aujourd'hui par exemple rattaché à la politique

¹⁷⁸⁸ BEGLINGER Martin, « Der ewige Nahkampf wider das Tier in mir », *Die Weltwoche*, 12 janvier 1989, p. 59. 1.0.4 Ideologie und Bewegungen, Moralische Aufrüstung (« Sing Out »), 1964-2001, Mappe 1. H. D. « Sing Out », PA Syst Sammlung, Dossiers 30-32, AZG.

¹⁷⁸⁹ Pour un état de la recherche à ce sujet, voir les travaux de AFANASYEVA Victoria dont « L'antialcoolisme en France comme objet d'histoire : généalogie et perspectives », *Histoire, médecine et santé*, à paraître (2024), et *Cherchez la femme : histoire du mouvement antialcoolique en France (1835-1954)*, Paris, IFJD, 2021.

¹⁷⁹⁰ HAUCHECORNE Mathieu. *La gauche américaine en France : la réception française de John Rawls et des théories de la justice (1971-2010)*, Paris, CNRS éditions, 2019, pp. 57-103, 318-324.

¹⁷⁹¹ COHEN Antonin, « Pour une socio-histoire de la science politique. Introduction », *Revue française de science politique* 1, vol. 67, 2017, pp. 7-12; PUDAL Bernard, « De l'histoire des idées politiques à l'histoire sociale des idées politiques », in: COHEN Antonin (éd.), *Les formes de l'activité politique. Éléments d'analyse sociologique (xviii^e-xx^e siècle)*, Paris, Presses universitaires de France, 2006, pp. 185-192.

¹⁷⁹² PLENEL Edwy, *L'Appel à la vigilance. Face à l'extrême droite*, Paris, La Découverte, 2023.

d'Emmanuel Macron¹⁷⁹³. Sa rhétorique du « Réarmement », début 2024, a par ailleurs attiré l'attention de journalistes¹⁷⁹⁴. Enfin, de manière générale, et comme l'a souligné Magali Della Sudda à plusieurs reprises dans ses travaux, davantage employer le genre comme outil d'analyse permettrait de mettre en exergue le rôle des femmes dans l'union des droites, et/ou de visibiliser les limites qu'elles transgressent dans le cadre de milieux religieux. À ce titre, relevons par exemple que la recherche sur les Suissesses de l'Armée du Salut ou des Unions chrétiennes est encore trop lacunaire, malgré de riches fonds d'archives.

Reste qu'au fil des entretiens et des courriers parcourus, les allusions au désespoir et à l'amertume de celles et ceux qui se sont retrouvés brusquement rejetés des rangs du RAM pour une raison qui leur est parfois restée inconnue, ont été fréquentes. Privés de leur cercle social, voire familial, ce fut aussi le droit de vivre leur « appel » spirituel qui leur était dénié. Aujourd'hui muets – par choix, parce qu'il n'a pas été possible de les retrouver ou parce qu'ils sont décédés – ce sont les grands absent-e-s de nos témoignages. Pour l'historien des idées Marc Angenot, l'utopie possède un potentiel intrinsèquement pervers lorsque ses caractéristiques incluent la volonté de créer un « homme nouveau », rééduqué selon l'utopie en question, ou celle de promouvoir un bonheur se devant d'exister à l'unanimité : dans ces cas, des abus peuvent être commis et sont justifiés par ceux qui les exercent¹⁷⁹⁵. Or, dans le RAM, ces deux éléments se cumulent. Mais quelle approche privilégier pour en dessiner les contours plus précisément si les témoins se taisent et si l'organisation mère ne se prononce pas ? Nous avons approché des organismes spécialistes de la question. Créée en France en 2002, la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires nous a confié avoir été très peu interrogée sur le RAM¹⁷⁹⁶. Son équivalent en Suisse, le Centre intercantonal d'information sur les croyances, souhaiterait pouvoir

¹⁷⁹³ Pour l'éloignement politique progressif du président avec l'héritage de Ricoeur, voir DOSSE François, *Le philosophe et le président : Ricoeur & Macron*, Paris, Stock, 2017 ; DOSSE François, *Macron ou Les illusions perdues : les larmes de Paul Ricoeur*, Paris, Le Passeur éditeur, 2022 et l'interview de Emmanuel Macron dans DOMENACH Léa, DOMENACH Hugo, *Les Murs blancs*, Paris, Bernard Grasset, 2021, pp. 296-306.

¹⁷⁹⁴ BEHRER Marc-Olivier, « Réarmement », *Le Monde*, 15 février 2024, p. 26.

¹⁷⁹⁵ ANGENOT Marc, *L'Histoire des idées...*, pp. 265-267.

¹⁷⁹⁶ « L'association (IofC), par son changement de nom, sa communication et ses actions, s'est efforcée de faire oublier son origine confessionnelle protestante évangélique et rien n'indique qu'elle déploie une forme insidieuse de prosélytisme, du moins sur territoire français. ». Échange de courriels du 1^{er} et du 9 avril 2021 avec le secrétariat de la MIVILUDES.

procéder à une classification officielle du mouvement dans un avenir prochain ; il nous a confié ne posséder aucune autre information que les publications réalisées dans le cadre du projet FNS lié à notre thèse¹⁷⁹⁷. Il en va de même pour leur équivalent britannique, la plateforme Information Network Focus on Religious Movements, qui a précisé en revanche que le mouvement était « connu pour être socialement conservateur politiquement et moralement parlant (et) avoir reçu sept demandes d'informations sur le mouvement, dont cinq entre les années 1996 et 1999 »¹⁷⁹⁸.

Un détour par la littérature nous semble donc une piste complémentaire pour montrer la réalité de ces dérives. Les éléments dystopiques du RAM font facilement écho à quelques classiques du genre¹⁷⁹⁹. *Nous autres* d'Eugène Zamiatine d'abord, dont la communauté vit dans un monde parfait sous contrôle, où un guide Bienfaiteur jugeant de la valeur de chacun, veillant à ce que chaque individu se conforme à un modèle rigide de citoyen, la beauté est définie par la contrainte, les rapports sexuels d'un individu sont régulés par la communauté¹⁸⁰⁰. Il semble difficile de ne pas faire de parallèles entre l'autorité de certains leaders dans les locaux du RAM lors des échanges en équipes et des éléments du meilleur des mondes d'Aldous Huxley comme le centre de conditionnement, sa « Voix de la raison d'une autorité supérieure » canalisant les émeutes par un discours incitant les protestataires à renoncer à leurs revendications au nom de l'amour et pour leur bonheur¹⁸⁰¹, la notion de Corporation ayant plus de valeur que les éléments individuels uniques qui la composent¹⁸⁰² ou encore la surveillance mutuelle des citoyen-ne-s.

Parmi les facteurs qui ne font que renforcer la capacité des individus à être « reformatés », nous retrouvons la propagande auprès des plus jeunes, la fatigue, la distraction permanente, les tensions psychologiques¹⁸⁰³. D'autres verront peut-être même dans la conversion de nouveaux adhérent-e-s au RAM une sorte de *Soma*, cette drogue utilisée régulièrement par les sympathisant-e-s leur garantissant en cas de doute un retour à un état de

¹⁷⁹⁷ Échange de courriels du 2 et du 12 avril 2021 avec Sonia Voinea, collaboratrice scientifique au CIC.

¹⁷⁹⁸ Échange de courriels du 28 mai et du 8 juin 2021 avec Sarah Harvey (Dept. of Theology and Religious Studies, King's College London), chercheuse seniore à INFORM.

¹⁷⁹⁹ Pour une bibliographie et une filmographie sélective des dystopies et le rôle de la religion au sein de celles-ci, voir ANDREVON Jean-Pierre, *Anthologie des dystopies : les mondes indésirables de la littérature et du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020, pp. 185-200.

¹⁸⁰⁰ ZAMIATINE Eugène, *Nous autres*, Paris, Gallimard « L'Imaginaire », (1929) 2019, p. 18.

¹⁸⁰¹ HUXLEY Aldous, *Le meilleur des mondes*, Paris, Plon, (1932), 2020, pp. 266-267.

¹⁸⁰² HUXLEY Aldous, *Retour au meilleur des mondes*, Paris, Plon, (1958), 2018, pp. 37-38.

¹⁸⁰³ HUXLEY Aldous, *Retour au meilleur des mondes*, p. 83.

béatitude convainquant les individus du bien-fondé de leur système et stimulant leur euphorie¹⁸⁰⁴. Certains éléments chers à George Orwell s'invitent également dans l'histoire du RAM. Un « Big Brother » surveillant constamment les faits et gestes d'un individu que le sympathisant doit non seulement respecter mais aimer, un « Parti » avec le but inavoué de « vider l'acte sexuel de tout plaisir »¹⁸⁰⁵ et de former des couples dont le mariage est adoubi par un comité, afin de fournir des enfants pour la relève. Un individu récalcitrant considéré comme malade, dont la déviance de la ligne du régime est vue comme un manque de volonté, pris en charge par ses pairs adhérents sans réserve à l'idéologie en place, qui agiraient au nom d'un acte charitable¹⁸⁰⁶. Contrairement au monde orwellien, la violence ou la punition d'ordre physique à l'encontre des récalcitrant-e-s n'existe pas ici, mais le but est bien de transformer profondément la pensée des individus. Nous retrouvons le jeu sur la simplification, voire l'inversion du vocabulaire utilisé au sein de la communauté, que cela soit au travers de la maxime « Guerre est paix ; Liberté est servitude ; Ignorance est puissance »¹⁸⁰⁷ ou le résultat de l'invention d'un « néoparler », un lexique propre au mouvement, composé de « [...] mots systématiquement dotés de connotations politiques, mais forgés de surcroît pour imposer l'attitude mentale souhaitable à leur utilisateur »¹⁸⁰⁸. Comment ne pas songer enfin au Royaume de Galaad de Margaret Atwood, quand est mentionnée la formation des femmes par leurs homologues plus âgées, adeptes du système préconisé, ou quand est évoquée l'importance accordée au port de tenues féminines classiques et asexuées ? D'autres éléments évoquent cet univers : les relations sexuelles officieusement interdites entre couples et cantonnées à la procréation, le modèle d'une société idéale basée sur un système patriarcal et gérée par des élites masculines, régies elles-mêmes par un Dieu universel. Là aussi, liberté et libération des femmes sont redéfinies par la soumission¹⁸⁰⁹.

Le monde idéal du RAM évoque encore celui, uniformisé et protégé, de Globalia. Un groupe au sein duquel la peur d'un ennemi devient le facteur de cohésion sociale par excellence, le moteur d'une action collective lorsque le groupe est persuadé que ce système seul pourra apporter un

¹⁸⁰⁴ HUXLEY Aldous, *Retour au meilleur des mondes*, pp. 91-93.

¹⁸⁰⁵ ORWELL George, *1984*, Paris, Gallimard, (1949), 2020, pp. 86-87.

¹⁸⁰⁶ ORWELL George, *1984...*, pp. 308-310, 317.

¹⁸⁰⁷ ORWELL George, *1984...*, p. 317.

¹⁸⁰⁸ ORWELL George, *1984...*, p. 380.

¹⁸⁰⁹ ATWOOD Margaret, *La servante écarlate*, Paris, Robert Laffont, (1985) 2021, p. 69.

remède aux problèmes de société. Dans cet univers où les limites et la surveillance des uns sur les autres deviennent les définitions de libertés, les références historiques sont devenues uniques et standardisées, le romantisme est perçu péjorativement et la presse « libre et responsable » est celle qui véhicule une vérité qui ne saurait être remise en cause¹⁸¹⁰.

Les demandes d'excuses quant aux dérives du mouvement commencent à affluer auprès de l'actuelle organisation. En octobre 2020, les permanent-e-s Catherine Guisan et son mari Steve Dickinson ont prié IofC de reconnaître publiquement l'existence d'abus d'anciens collaborateurs, étoffant leur dossier d'une liste de questions précises et de leurs témoignages personnels, suggérant en outre d'engager un comité d'expert-e-s externes¹⁸¹¹. Selon eux, l'entêtement du mouvement à fermer les yeux sur les aspects les plus sombres décrédibilise ce qui est aujourd'hui le descendant direct du RAM, censé être paradoxalement une organisation dont l'essence est de guérir les blessures des individus par la reconnaissance publique de ses torts. Les points suivants sont mis en exergue par les anciens permanent-e-s : les abus commis au nom du changement personnel sur l'imposition des pratiques de la pureté ; le sexisme ambiant et les abus psychologiques à l'encontre des femmes ainsi que la question de l'argent enfin, cristallisée autour de la dénonciation d'une opacité financière et d'une redistribution injuste des fonds. À ces éléments vient s'ajouter la demande d'une reconnaissance d'un « legs de l'amnésie », nom donné à la pratique récurrente du mouvement consistant à effacer subitement toutes les traces de la mémoire collective de sympathisant-e-ayant osé émettre des critiques. Les abus liés à la question de « la pureté » avaient déjà fait l'objet d'une demande d'excuses en 2002, à laquelle IofC n'aurait jamais donné suite¹⁸¹².

Reste à questionner la manière dont le mouvement a changé jusqu'à nos jours.

Entre les années 1980 et 2000, rien ne se construit sur des éléments véritablement nouveaux. Il existe plusieurs tentatives de lancer d'autres revues musicales. En 1973, quelques jeunes enregistrent un album à Caux : orné par des citations de Soljenitsyne et de Mère Thérèse, il montre les photos de jeunes Européens dont la plupart sont les solistes d'ATD chantant au

¹⁸¹⁰ RUFIN Jean-Christophe, *Globalia*, Paris, Gallimard, 2004, p. 92, 330, 67, 331, 105, 119.

¹⁸¹¹ « Healing the Wounds of History : four demands for redress to IofC ». Lettre de Steve Dickinson et Catherine Guisan adressée au conseil d'IofC et à « un conseil d'anciens », 22 septembre 2020. Document privé transmis par Catherine Guisan, échange de courriels du 3 février 2021.

¹⁸¹² Catherine Guisan, entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

banjo des paroles composées par les permanents anglo-saxons¹⁸¹³. En 1986, près de 200 adolescent-e-s se réunissent à Caux et élaborent un spectacle similaire¹⁸¹⁴ qui donnera lieu à une version nordique¹⁸¹⁵. Deux ans plus tard, une dernière revue est montée à Tirley Garth qui se produira ensuite au palace de Caux. On y retrouve poing levé, veste de baseball à l'Américaine, guitare sèche, longues jupes à tissus épais écossaises, chaussures plates, cols roulés et cheveux courts¹⁸¹⁶. Enfin, la manière d'envisager la sexualité, la contraception, le rôle de la jeunesse perdure. Lors de sessions d'été pour les jeunes, «la joie de la pureté»¹⁸¹⁷ est promue comme moyen de contraception; l'abstinence comme remède au sida¹⁸¹⁸ et le soutien à Mary Whitehouse, activiste conservatrice britannique antipornographie¹⁸¹⁹ et sympathisante du RAM, est assumé¹⁸²⁰. Comme précédemment, les périodiques continuent de s'alarmer sur des thématiques similaires: «L'évolution des mœurs met-elle l'homme en péril?»¹⁸²¹ fait la une de la *Tribune de Caux* en novembre 1984. À la même période, un périodique britannique du RAM destiné aux jeunes propose le modèle des militaires. Ses rubriques y mentionnent que les jeunes sympathisant-e-s sont tenus de leur ressembler puisque, tout comme à l'armée, c'est la discipline ainsi que la capacité à faire preuve d'une obéissance inconditionnelle¹⁸²² qui devraient diriger leur vie.

En 2001, la présidence de Sommaruga a certainement ouvert une ère nouvelle: celle du RAM comme ONG interreligieuse ancrée dans la Genève internationale et dotée d'un nouveau nom. Les nouvelles générations de permanents sont rémunérées: il s'agit de contrats fixes. Le RAM «nouvelle formule» paraît moins conservateur: la co-présidence actuelle de l'antenne suisse est mixte et il ne semble plus y avoir aujourd'hui dans IofC de place prédominante accordée à l'abstinence, ni même de références explicites à la religion. Depuis les années 1990, le manichéisme passé du RAM, ses valeurs

¹⁸¹³ Disque microsillon «Water for a Thirsty Land». Archives de Caux non inventoriées (2018).

¹⁸¹⁴ «Who is being fooled?», *Freeway*, octobre 1986, ACV, PP746/7.4.1/86. titre d'une pièce du RAM des années 1950.

¹⁸¹⁵ «The Nordic revue: A Norwegian Autumn», périodique du RAM pour jeunes *Freeway* 1, octobre 1986, pp. 8-9. Archives de Caux non inventoriées (2018).

¹⁸¹⁶ «A working session in Tirley Garth on January brought together 15 people to create material for an eventual revue», *Freeway* 3, février 1988, vol. 2. Archives de Caux non inventoriées, 2018.

¹⁸¹⁷ «Forum des jeunes», *Tribune de Caux-Changer*, juillet 1985, ACV, PP746/2.2.6/14.

¹⁸¹⁸ Encadré «Sida», *Tribune de Caux-Changer*, 1987, ACV, PP746/2.2.6/16.

¹⁸¹⁹ BROWN Callum G., *The Battle for Christian Britain: Sex, Humanists and Secularisation, 1945-1980*. Cambridge, Cambridge University Press, 2019, pp. 169-178.

¹⁸²⁰ «Valeurs: retour de flamme?», *Tribune de Caux-Changer*, janvier 1987, ACV, PP746/2.2.6/16.

¹⁸²¹ *Tribune de Caux*, novembre 1984, ACV, PP746/2.2.6/13.

¹⁸²² HOFMEYR Bremer, «What is MRA?», *Freeway*, octobre 1986, ACV, PP746/7.4.1/86.

conservatrices et son accent chrétien semblent donc avoir été atténués au profit d'une promotion de la paix. « Le Réarmement moral (tel qu'il était) est mort. Longue vie au Réarmement moral ! »¹⁸²³, clame un permanent en 1993 au vu des changements qui s'annoncent. Mais en 2021, l'organisation a-t-elle vraiment rompu avec son passé ? Bien d'autres éléments font écho à de vieilles habitudes. L'idéal d'un monde uni transparaît dans tous les sujets des conférences, dont les thèmes sont familiers : formations destinées aux jeunes, leadership, tables rondes d'entrepreneurs consacrées au business éthique, soirées de théâtre musical, conférences organisées par et pour les femmes (les plaçant comme ambassadrices de paix en raison d'un don inné pour leur capacité « naturelle » de médiatrices). L'exercice du silence personnel, le partage de ses pensées et l'écriture de celles-ci dans un carnet sont toujours pratiqués, que ce soit en ligne sous forme de sessions intitulées « iListen » ou dans le cadre des conférences, comme l'explique dans une vidéo l'ex-président d'IofC Rainer Gude en 2020 sur la plateforme YouTube d'IofC : il y explique que le silence a pour but de « vérifier ses valeurs »¹⁸²⁴. S'il n'y mentionne pas que l'origine de cette voix émanant du silence intérieur serait divine, il précise que cette pratique convient à toutes les religions. Les descendant-e-s de bien des engagé-e-s de la première heure se retrouvent dans l'actuelle organisation. Enfin, les bourses d'études accordées aux jeunes participant-e-s des Caux Scholars sont assurées par la fondation d'utilité publique Robert Hahnolser, fondée en 1965 par un des mécènes et des premiers sympathisants suisses de Buchman. Les photos des visages souriants des jeunes de l'organisation Foundations For Freedom et leurs témoignages dans les pages du périodique lié à ces programmes renvoient à la mise en page de l'Américain *Dare/Pace* des années 1960¹⁸²⁵. Mieux : si nous élargissons nos bornes temporelles et que nous comparons les photographies des jeunes du RAM dans les mensuels américains du mouvement des années 1930 et 1940 à celles des cours de formations actuels mises en ligne sur le site actuel d'IofC, force est de constater que la mise en scène est particulièrement ressemblante. Quant à la prédominance d'un leadership d'hommes blancs britanniques et/ou de permanents de la première heure aux postes d'autorité, elle n'a pas disparu : il faut simplement connaître leurs noms et leur réseau familial pour retrouver

¹⁸²³ Archives privées de David Belden. Lettre de Ken Rudell à « Dear David » (Belden), Helsinki, 20 août 1993. Traduction personnelle. Documents transmis par Cyril Michaud.

¹⁸²⁴ « What is Quiet time ? », Rainer Gude. IofC Switerland, video du 20 juin 2020, plateforme YouTube, consulté le 8 juillet 2021.

¹⁸²⁵ Newsletters « F4F », ACV, PP746/2.2.71.

leurs enfants ou petits-enfants parmi les employé-e-s actuels. Le profil des membres du conseil international d'IofC s'est certes quelque peu diversifié, coloré et compte du sang neuf, mais les auteurs des contributions des sites web sont majoritairement d'anciens permanents anglo-saxons. Les histoires des permanents des générations précédentes sont mises en scène sur le site actuel d'IofC. Entre 2009 et 2010, Rajmohan Gandhi a repris la présidence du mouvement pour un dernier mandat et des Britanniques investis depuis plusieurs décennies à l'image de Nicholas Foster ou Elisabeth Tooms ont assuré la vice-présidence de l'antenne suisse.

Enfin, la capacité d'employer les médias de manière efficace est restée une autre réalité. L'organisation actuelle IofC, tout comme le RAM, fait preuve d'un professionnalisme particulier dans la maîtrise de son image et l'utilisation des médias, dont il maîtrise les codes à l'instar de son omniprésence sur les réseaux sociaux. Comme nous l'avait confié l'ex-président d'IofC, Rainer Gude, dans notre entretien, l'organisation actuelle emploie désormais des professionnel-le-s à temps complet pour la gestion de la communication. L'omniprésence des branches d'IofC sur les réseaux sociaux ou leur capacité à organiser leurs conférences internationales et autres activités en ligne en un temps record durant la pandémie s'inscrit dans cette tradition de réagir rapidement aux événements extérieurs en usant de méthodes modernes.

IofC se définit ainsi en 2021 sur le site de sa branche helvétique :

«La vision de Initiatives et Changement Suisse est un monde en paix, juste et durable, dans lequel tous agissent en pleine conscience de notre interdépendance et de notre responsabilité au plan mondial. I&C Suisse offre ainsi un espace privilégié permettant d'inspirer, de former et de mettre en réseau des individus, des groupes et des organisations du monde entier, afin qu'ils puissent s'engager de manière efficace et novatrice dans la promotion de la confiance, du leadership éthique, d'un mode de vie durable et de la sécurité humaine. L'approche de I&C Suisse vise à catalyser un changement global grâce au changement personnel. La fondation opère selon ses valeurs de respect absolu de la dignité humaine, de la vérité, de la solidarité et de l'attention envers autrui à tous les niveaux de la vie publique et personnelle. Elle recommande la réflexion silencieuse comme moyen d'accès à la créativité et à l'inspiration. »¹⁸²⁶

¹⁸²⁶ <https://www.iofc.ch/fr/decouvrez-ic/notre-approche>, consulté le 9 juillet 2021.

Le fait qu'une nouvelle organisation émane d'un cercle et prétende faire quelque chose de complètement nouveau – tout en employant les mêmes pratiques que celles du passé – est un phénomène observé par les sociologues Bruno et Chauvin dans d'autres cercles. Ces chercheurs décrivent ce phénomène comme un « mécanisme [qui] permet le changement dans la continuité »¹⁸²⁷. La fondation actuelle promet un « monde juste », la promotion du respect absolu de « la vérité » et la défense des « valeurs », mais ces termes ne sont pas plus explicités qu'autrefois. Prendre pour acquis qu'il existerait une seule et unique vérité ou définition d'un monde juste rappelle les argumentaires passés du mouvement. Identique pour les méthodes concrètes utilisées par l'organisation pour « l'engagement pour la promotion de la confiance » et la réalisation de ce « changement global », qui ne sont pas décrites. Tout au plus peut-on trouver sur les réseaux sociaux du mouvement un schéma en quatre étapes expliquant « comment construire la confiance » : commencer par soi-même, guérir les blessures de l'Histoire à travers des discussions par deux, engager tout le monde à tenir d'honnêtes conversations, former des équipes, et continuer à entretenir ce cercle vertueux. Si le mouvement semble ouvert à toutes et tous, ses programmes de formation sont payants à des tarifs qui ne sont pas affichés. Il est possible d'y candidater selon des critères qui ne sont pas mentionnés sur leur site – il faut prendre contact avec l'organisation – et cette inscription passe par un dépôt de dossier se déroulant en plusieurs étapes. À voir le titre des conférences et le background international des candidats retenus dont les témoignages s'affichent sur les sites web (« Young Ambassadors Programme », « Creative Leadership », patrons d'entreprises ou de multinationales pour les séminaires sur le business éthique), force est de constater que ces formations s'adressent à celles et ceux qui disposent d'un bagage culturel, social ou économique important.

Ces dernières années, IofC se distingue toutefois par un mot-clé : son travail de promotion d'un monde en paix. Il a fait de cette dernière un point central de ses programmes, proposant même à l'été 2021 des ateliers destinés aux dix-huit/trente ans pour leur « apprendre à devenir des *Peacemakers* »¹⁸²⁸. IofC met en exergue une expérience qui serait quasi centenaire dans le domaine de la promotion de la paix, expliquant qu'elle utilise « l'approche du rétablissement de la paix développée par

¹⁸²⁷ COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, « La dimension symbolique du capital social »..., p. 115.

¹⁸²⁸ <https://www.iofc.ch/lpm-2021>, consulté le 9 juillet 2021.

Franck Buchman»¹⁸²⁹. Pourtant, il est bon de rappeler à quel point la promotion de la paix telle que la promet IofC est récente. Envisageant leur mission comme une lutte contre le Mal, les leaders du RAM ont toujours dénoncé le pacifisme, l'interprétant comme un signe de défaitisme. Certains des premiers permanents ont même plutôt à cœur de mettre en exergue le parcours guerrier du fondateur dans les écrits portant sur l'histoire du groupe d'Oxford: «Frank Buchman a hérité d'une tradition de combat: le pacifisme! nous a-t-il dit une fois. Je n'en ai jamais entendu parler, pas dans ma famille!»¹⁸³⁰ La jeunesse des années 1960 formée par le RAM s'imprègne du discours de Peter Howard, qui écrit en 1963 dans l'un de ses ouvrages que «le RAM n'est pas et n'a jamais été pacifiste. C'est une bataille»¹⁸³¹ mais aussi de Blanton Belk, qui les accueille à Mackinac en précisant que «la jeunesse américaine, le peuple américain, veulent la paix. Mais pas au prix de la liberté. Ce qu'ils veulent, c'est du patriotisme, pas du pacifisme: un réarmement moral, pas un désarmement moral»¹⁸³². La paix est envisagée alors par ces leaders comme le résultat de la collaboration de gens dont la personnalité et la morale sont façonnées selon les valeurs strictes et bien précises du RAM, et non une base pour et sur laquelle travailler. Certes, la guerre était froide, se déroulait sur le front psychologique et les armes étaient culturelles; mais cette dimension guerrière se retrouvait au cœur du RAM, par son nom même. Les réconciliations ou demandes de pardon entre anciens adversaires n'étaient qu'une conséquence des actions d'individus rejoignant leur camp. Ce n'est que depuis le milieu des années 1990 que les permanent-e-s ont cessé de se présenter comme les tenant-e-s d'une vérité dans «une lutte éternelle entre le Bien et le Mal»¹⁸³³ dont ils avaient une idée très claire.

Avancer que le mouvement promet la paix depuis ses débuts comme le laisse sous-entendre l'organisation actuelle, c'est donc un raccourci à

¹⁸²⁹ Statut Facebook du compte de IofC Switzerland, du 20 octobre 2020, consulté le 23 octobre 2020.

¹⁸³⁰ *News of the Oxford Group*, Londres; New York, Oxford Group, manuscrit non publié d'un livre sur l'histoire des premières années du mouvement portant la mention «belonged to John Caulfield». Feuillet du chapitre *The Origins of Moral-Re-Armament*, p. 2. Traduction personnelle. ACV, PP746/7.18/2. L'auteur fait allusion à une nature belliqueuse qui ferait partie de l'ADN du fondateur en revenant sur l'engagement et la bravoure au combat durant la guerre de Sécession (1861-1865) de certains de ses ancêtres.

¹⁸³¹ HOWARD Peter, *Britain and the Beast...*, 1963, p. 124. Traduction personnelle.

¹⁸³² Blanton Belk aux jeunes présents à Mackinac, 1965. Archives cantonales vaudoises (ACV), K17781_P627_1965_00_00. Sing Out Speak Out, 16 mm, MRA production, 1965, (00:09:23-00:09:30). Traduction personnelle.

¹⁸³³ Discours non signé attribué à Leif Hovelsen (documents de Leif Hovelsen), «East and West», Dossier 1986, ACV, PP746/7.5.4/5. Traduction personnelle.

deux niveaux : une subtile, mais essentielle différence existe entre agir pour prévenir les conflits et promouvoir la réconciliation *ou* se déclarer pacifiste. Par ailleurs, c'est ignorer – ou nier – que ce passage au sein du mouvement de la primauté donnée à la promotion d'une justice restauratrice, puis le passage à un statut d'ONG composée de « *resolvers* » (nom donné aux acteurs non étatiques actifs dans le cadre de négociations multilatérales intervenant dans le cadre de conflits au niveau des processus de prévention comme de réconciliation)¹⁸³⁴ s'est fait sous la contrainte, dans la douleur et fut loin d'être une évidence. Cette nouvelle direction qui a été décidée au terme de dix ans de débats durant les années 1990, ne fait pas l'unanimité parmi les anciens, mais s'est imposée en raison de crises internes tant identitaires que financières et de la volonté d'acteurs externes au mouvement appelés à la rescousse. La promotion actuelle de la paix est certainement celle de Cornelio Sommaruga à qui a été remis le flambeau en 2001, mais nullement celle du fondateur, qui avait précisément rebaptisé les groupes d'Oxford en « Réarmement moral ».

Ainsi, bien qu'édulcorés, le concept de cercle et la notion d'utopie se retrouvent pourtant encore dans l'organisation actuelle, tout comme leurs pratiques passées que sont les conférences internationales, le *quiet time*, la guidance, le partage de son expérience personnelle, les cérémonies de réconciliation publiques, la formation d'une relève présentée comme celle de « leaders de demain » contrairement à ses positionnements sur les mœurs et la sexualité. Cette évolution illustre les tensions inhérentes à la concrétisation d'une utopie dans le temps long relevées par la sociologue Virginie Alnet :

« Finalement, elle est toujours croyance en la possibilité ou non de la perfectibilité de l'homme et donc du monde. L'utopie étant ce qui n'est pas mais ce qui devrait être idéalement, ce qui semble caractériser tout projet utopique est la démesure de son ambition, son impraticabilité. [...] l'utopie, idéal inaccessible, semble inéluctablement devoir se pervertir lorsqu'elle cherche à se réaliser. En même temps, la réalité étant un processus toujours perfectible, s'y adapter pour la modifier est la seule possibilité que l'utopie possède afin d'exister, afin de réaliser en partie son projet, ce qui signe son anéantissement. »¹⁸³⁵

¹⁸³⁴ TENENBAUM Charles, « Négociations et médiations dans la résolution des conflits », in : PETITVILLE Frank, PLACIDI-FRO Delphine (dir.), *Négociations internationales*, Paris, Presse de Science Po, 2013, p. 276.

¹⁸³⁵ ALNET Virginie, *Sociologie d'une utopie religieuse...*, p. 180.

Ainsi, le cercle du RAM est une boule à facettes en action : selon le regard de celle ou celui qui la contemple, certaines d'entre elles brilleront davantage. Condamnée à l'éternel même mouvement, elle renvoie des teintes différentes au fil du temps et des éclairages. Mais son axe de rotation reste identique. Le noyau de son idéologie et sa raison d'être sont ceux d'un cercle utopiste à laquelle il ne saurait être infidèle. L'observation des Pinçon-Charlot sur la forme particulière de militance de la bourgeoisie vaut également pour le RAM : « Et comme tout change, pour que rien ne change la mobilisation est sur tous les fronts. »¹⁸³⁶

Il est temps de refermer la porte du local d'archives de Caux. Quelques saisons ont passé. Les doigts sont noircis par l'encre des documents, une lumière du jour aveuglante fait cligner des yeux trop habitués à la pénombre après les heures à passer sous la loupe les traces poussiéreuses de l'histoire. À l'entrée du bâtiment, une foule bigarrée de sympathisant·e·s aux voix enjouées portant le badge anniversaire vert et blanc d'Initiatives et Changement se réjouit des conférences estivales. Tandis que le gravier crisse sous les pas, un bruissement se fait entendre à la hauteur de la petite gare. Il se peut que ce soit simplement le murmure du vent. À moins qu'il ne s'agisse de l'ombre de Frank Buchman planant sur le bâtiment, qui souffle ce qu'il resterait à écrire sur le meilleur des mondes que préconisait le Réarmement moral.

Mais ceci est une autre histoire.

¹⁸³⁶ PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Les ghettos du Gotha...*, p. 235.

« Presque au-dessus de leurs têtes, les voyageurs pouvaient voir Caux, avec les mille fenêtres d'un hôtel étincelant au soleil couchant. [...] Une machine aux poumons de cuir hissait les voyageurs sur une voie qui tournait comme un tire-bouchon et leur fit traverser une couche de nuage bas. [...] On fit un dernier virage dans le vent et l'hôtel, dont les dimensions avaient grandi à chaque spirale, fut devant eux. »¹⁸³⁷



Carte postale de la gare de Caux, non datée.

Collection personnelle de l'autrice.

¹⁸³⁷ SCOTT Fitzgerald, *Tendre est la nuit*, Paris, Stock, 1967 (1934), pp. 166-167.

BIBLIOGRAPHIE

Archives institutionnelles

Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens.

Archives de l'Armée du Salut, Berne.

Archives de la Derry Central Library, Heritage Collections Officer, Derry, Royaume-Uni.

Archives de la Linen Hall Library, Belfast.

Archives de la St John's College Library, Cambridge.

Archives du Bureau international du travail, Genève.

Archives Fédérales suisses, Berne.

Archives of the Oxford Group, Bodleian Libraries (Weston Library), Oxford.

Archives of the Cadbury Research Library: Special Collections, University of Birmingham.

Archives Social Archiv Zurich.

Archives de la World's Council of Churches, Genève.

Archives de l'État de Fribourg.

Archives de la Bibliothèque de Genève (Bastions).

Archives für Zeitgeschichte, Zurich.

Archives Gosteli, Worblaufen, Bern.

Archives de l'État du Valais.

Archives du Salvation Army International Heritage Centre Archive, Londres.

Archives de la Bibliothèque interuniversitaire Médecine et Santé, Université Paris Cité, Paris.

Archives suisses des Alcooliques Anonymes, Fribourg.

Archives de l'Université de Saint-Gall, Saint-Gall.

Fonds du RAM non inventorié, Caux-Palace (2018).

Fonds du RAM non inventorié, Petersen Center Library, Mackinaw City Mackinac State Historic Parks, Michigan (2018).

Hoover Institution Library & Archives, Stanford.

Manuscript Division, Library of Congress, Washington D.C.

University of Arizona Library Special Collections, Tucson.

Archives en ligne

Archives de Foundations for Freedom, *Newsletter of International organization Foundations for Freedom*, juin 2014, <https://issuu.com/f-4-f>

Archives déclassifiées de la CIA en ligne. Crest, Collection General CIA Records, document number CIA-RDP73-00475R000402060002-4. Gent, George, « Schick Head Scores C.B.S TV in Ban of Re-Armament Musical », 1^{er} juillet 1966.

Base de données des Documents diplomatiques suisses, Documents diplomatiques suisses, vol. 16 et suiv., Zurich: 1997 et suiv. « Eröffnungsansprache von Herrn Bundesrat Wahlen anlässlich der Botschafterkonferenz », 3 septembre 1964, dodis.ch/30806, p. 10.

Archives privées

Catherine Guisan. Lettre de Steve Dickinson et Catherine Guisan adressée au conseil d'IofC et à « un conseil d'anciens », 22 septembre 2020 intitulée « Healing the Wounds of History: four demands for redress to IofC ».

Cornelio Sommaruga. Magazine-book, *L'audace des réconciliateurs*, Paris, Le Mook, 2011.

David Belden. Lettre intitulée « Reasons for Hope », réceptionnée et diffusée par Mary Lean, mai 1990. Documents privés fournis par Cyril Michaud.

Lucie Perrenoud. Lettres aux différents membres de sa famille, 1942-1977. Archives privées de sa nièce Françoise Perrenoud.

Mary Lean Bond, Oxford. Ouvrage Khatri Suresh. *Beyond walls through Initiatives of Change*. Pune Balwant Printers for Friends of Moral Re-Armament (India) Trust, 2018.

Nicholas Foster, co-organisateur des FFF, « Manuel Changing Courses », Foundation for Freedom, 1992-2002. Programme établi en 1992 et encore utilisé en 2001.

Retranscription par Nicolas Walther de son entretien du 14 juin 2000 avec Phillippe Mottu avec au domaine de La Gracieuse à Lonay pour son mémoire de licence. Documents privés de Nicolas Walther fournis par Cyril Michaud.

Sylvie Sonderlünd. Lettres à sa famille durant ses voyages avec le RAM (1967-1971), traduites de l'allemand au français par elle-même.

Notes de terrain

Conférence de Caux du 18 juillet 2017, présentation donnée dans le cadre du programme des « Caux Scholars », Caux.

Représentation « Up with People presents The Journey in Geneva, Switzerland ! ». Théâtre du Léman, Genève, 19 mai 2017.

Entretiens (menés par l'autrice)

Bond, John et Lean, Mary, 6 septembre 2019, Oxford, Royaume-Uni.

Brandt, Jacky, 28 mars 2018, Bulle.

Erlach Georg et Marie-Rose (née Perrenoud) von, 23 mars 2017, Muri bei Bern.

Fiaux, Jean et Maya (née Stahel), 12 février 2019, Prévèrenges.

Foster, Nicholas, 21 août 2017, Caux.

Gudde, Rainer, Genève, 9 octobre 2017.

Guisan (ex Guisan-Dickinson), Catherine, 21 mai 2021, Lausanne.

Guisan (ex Guisan-Dickinson), Catherine. Entretien par vidéoconférence, 14 août 2020.

Hochstrasser, Ulrich Karl, 24 novembre 2020, entretien téléphonique.

Maillefer, Danielle, 2 août 2017, Le Sentier.

Perrenoud, Françoise, 14 mars 2017, Tramelan.

Pouus, Martjin de, sur la base d'un questionnaire semi-directif, courriel du 23 avril 2019.

Schock, Friedrich, 13 octobre 2020, entretien téléphonique.

Sommaruga, Cornelio, 20 avril 2017, Genève.

Sönderlund, Gunnar et Sylvie (née Haller), 16 décembre 2020, entretien par vidéoconférence.

Sönderlund (née Haller), Sylvie, sur la base d'un questionnaire semi-directif, courriel du 2 mars 2020.

Spreng (née von Orelli), Marianne, 8 mars 2017, Lucerne.

Spreng, Christoph, 3 juillet 2017, Fribourg.

Stallybrass, Eliane et Andrew, 17 juillet 2017, Caux.

***, 30 novembre 2020, entretien par vidéoconférence.

***, 27 mai 2021, entretien téléphonique.

***, 29 février 2020, entretien téléphonique.

***, 4 mars 2020, entretien téléphonique.

Sources publiées

- AA WORLD'S SERVICE, INC., *Dr Bob et les pionniers: une biographie établie à l'aide des premiers AA du Midwest*, New York, 1980 (édition française, 1996).
- ALCOHOLICS ANONYMOUS WORLD SERVICES, INC., *Transmets-le: l'histoire de Bill Wilson et comment le message des AA s'est répandu dans le monde?* New York, 1984 (traduction française, 2006).
- ARMÉE DU SALUT, *Glauben und Handeln: die Geschichte der Heilsarmee in der Schweiz/Croire et agir: l'histoire de l'Armée du Salut en Suisse*, Berne, Heilsarmee-Hauptquartier, 2009.
- BELDEN Kenneth et Stella, *Husband and wife are one... but which one? A talk by Kenneth and Stella Belden*, Londres, Grovesnor Books, 1982.
- BOVET Theodore, *Führung Durch Die Lebensalter*, Berne, Verlag Paul Haupt, 2^e édition (1955), 1964.
- BOVET Theodore, *Die Ehe: Das Geheimnis ist Gross: ein Handbuch für Eheleute und ihre Berater*, Berne, P. Haupt, 1962.
- CLAXTON Ernest, FRY James, *Tomorrow's Parents: Life sex and purpose, missing factors in Sex éducation*, Londres, Grovesnor Books, 1977.
- CROFUT William, *Troubadour: A different Battlefield*, New York, Dutton, 1968.
- DECTER Midge, *The Liberated Woman and Other Americans*, Philadelphie, Coward, McCann & Geoghegan, 1971.
- DICK B., *The Akron Genesis of Alcoholics Anonymous*, Sarasota, First Edition Design Pub., 2011.
- DICK B., *The Oxford Group and Alcoholic Anonymous*, Sarasota, First Edition Design Pub., 2011.
- DRIBERG Tom, *The Mystery of Moral Re-Armament*, New York, New York Knopf, 1965.
- EATON E. L., *The Holy Club: An Address Delivered at the First Methodist Episcopal Church, Madison, Wis., at the Dedication of a Splendid Replica of the Holy Club*, Madison (Wis.), Straus Print. Co, 1925.
- Éditorial «The other Sing Out», *Sing Out!*, juin/juillet 1967.
- ESHELMAN Paul, *The Explo Story, a plan to change the world*, Glendale (California), Regal Books Division, 1972.
- EVANS-WEISS Claire, *Le défi féminin*, Caux, Éditions de Caux, 1977. L'ouvrage fera l'objet de deux autres éditions avec la mention suivante: Caux, Paris, [Luzern], Éditions de Caux, 1977 puis à nouveau aux Éditions de Caux en 1980. Il sera traduit et imprimé en Allemagne et au Royaume-Uni sous les titres suivants: *Freewoman*, 1979; *Frau sein-frei sein: von der Emanzipation zur Freiheit*, Wuppertal, Brockhaus, 1979

BIBLIOGRAPHIE

- GREVILLOT Jean-Marie, *Les grands courants de la pensée contemporaine: existentialisme, marxisme, personnalisme chrétien*, troisième édition revue et mise à jour, Paris, Éditions du Vitrail, 1954.
- HOVELSEN Leif, *Out of the evil night*, Londres, Blandford Press, 1959.
- HOWARD Peter, *Britain and the Beast*, Bristol, William Heinemann, 1963.
- IRWIN Silber, «Sing Out: Up with Which People?», *Sing Out!*, octobre/novembre 1967, pp. 24-25.
- KANT Emmanuel, *La religion comprise dans les seules limites de la raison*, Paris, Flammarion, 2019 (1793).
- LUCHAIRE Julien, *Le désarmement moral*, Paris, Librairie Valois, 1932.
- M. F., «Le Désarmement Moral: (suite et fin)», *Le mouvement féministe*, 11 juin 1932.
- M. F., «Le Désarmement Moral: première partie», *Le mouvement féministe*, 6 juin 1932.
- MANNHEIM Karl (1929), *Idéologie et utopie: une introduction à la sociologie de la connaissance*, Paris, Librairie Marcel Rivière et Cie, 1956.
- MAURIN Charles, *L'Armée du Salut: son histoire, sa théologie, ses méthodes*, Éditeur non identifié, 1912.
- MELVIN DINGER Clair, *Moral Re-armament: A Study of Its Technical and Religious Nature in the Light of Catholic Teaching*, Washington (D.C.), Catholic University of America Press, 1961.
- MOSLEY Nicholas, *Rules of the Game: Beyond the Pale. Memoirs of Sir Oswald Mosley and Family*, Londres, Secker & Warburg, 1994.
- PERCIN Alexandre, *Le désarmement moral*, Paris, A. Delpeuch, 1925.
- SPARRE Victor, *The Flame in the Darkness: Russian Human Rights Struggle as I Have Seen it*, Londres, Grovesnor Books, 1979.
- THOMSON Roy Herbert, *After I was Sixty: A Chapter of Autobiography*, Londres, Hamilton, 1975.
- UNION CATHOLIQUE D'ÉTUDES INTERNATIONALES, *Le désarmement moral et la pensée chrétienne: Conférences de la quatrième Semaine catholique internationale de Genève, 3-9 octobre 1932*, Paris, Éditions SPES, 1933.
- ZURCHER Jean, *La perfection chrétienne*, Lausanne, Éditions Belle Rivière, 1993.

Littérature de permanent·e-s ou de sympathisant·e-s sur le RAM

- BELDEN David, *The Origins and Development of the Oxford Group (Moral Re-Armament)*, thèse de doctorat, Oxford, University of Oxford, 1976.
- BELDEN K. D., *The Story of the Westminster Theatre*, Londres, 1965.
- BLANTON BELK J., *It's an unfinished world, and it's still in the making*, Washington, Pediment, 2020.
- BOOBYER Philip, « Faith for an ideological age: The moral and religious ideas of Semyon Frank and Frank Buchman », *Journal of Eastern Christian Studies* 3-4, vol. 61, 2009, pp. 265-287.
- BOOBYER Philip, « Moral Re-Armament in Africa in the era of decolonization », in: STANLEY Brian (ed.), *Missions, Nationalism, and the End of Empire*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Company, 2003, pp. 212-236.
- BOOBYER Philip, « The Cold War in the Plays of Peter Howard », *Contemporary British History* 2, vol. 19, juin 2005, pp. 205-222.
- BOOBYER Philip, *The Spiritual Vision of Frank Buchman*, University Park, The Pennsylvania University Press, 2013.
- ENTWISTLE Basil, *Japan's decisive decade: how a determined minority changed the nation's course in the 1950's*, Gloucester, Grosvenor Books USA, 1987.
- LEAN Garth, *Frank Buchman: A Life*, Londres, Constable and Company Limited, 1985.
- LEAN Mary, PETERS Elisabeth, *Stories of the Caux School, 1955-65*, Londres, Caux Books, 2009.
- MACKENZIE Archie, YOUNG David (ed.), *The Worldwide Legacy of Frank Buchman*, Caux, Caux Édition, 2008.
- MCGEE Frank, *A song for the world: The Amazing Story of the Colwell Brothers and Herb Allen: Musical Diplomats: How Vision, Creativity and Commitment sparked the Up with People Phenomenon*, Santa Barbara, Many Roads Pub., 2006.
- MOTTU Philippe, *Pile et Face. Regards sur ma vie*, Caux, Caux Éditions, 1996.
- MOTTU Philippe, *Regard sur le siècle*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1996.
- ODIER Jean-Jacques, *Nous rêvions de changer le monde. Un regard personnel sur une aventure collective*, Montreux: Éditions Ouverture, 2008.
- RUFFIN John R. (ed.), *When our roads come together: Sing Out and Up with People 1965-1970 « Unplugged »*. 50th Anniversary of UWP, Third Edition, Santa Barbara, 2016.
- SPOERRI Theophil, *Frank Buchman ou la dynamique du silence*, Caux, Caux Éditions, 1991

SPRENG Christoph Beat, «Breaking through Walls: A Look at the Life of Leif Hovelsen», *Journal of Conflictology*, vol. 2, issue 1, 2011.

Thèses ou travaux de mémoire non publiés

ALLNER Michel, *L'Armée du Salut: église, armée, œuvre sociale: l'adaptation d'une institution victorienne aux cultures nord-américainse et française au xx^e siècle*, thèse de doctorat en histoire, Paris 7, 1994.

BIANCO Morgane, *L'évolution de la représentation de genre dans Femina "indépendant" (1962-1986): féminisme, parentalité et travail*, mémoire de master en histoire contemporaine, Université de Fribourg, 2014.

BLATTER Bettina, *Antikommunistische Organisationen und Netzwerke in der deutsch-, französisch- und italienischsprachigen Schweiz, 1945-1990*, thèse de doctorat, 2024 (projet FNS P3184325), Université de Bâle.

BONDALLAZ Patrick, *Au nom de la Pureté, de l'Honnêteté et... de l'anti-communisme: Un regard analytique sur la croisade du Réarmement moral au tournant des années soixante*, mémoire de master en histoire contemporaine, Université de Fribourg, 2009.

BONVIN Audrey, *Conservatisme, corporatisme et christianisme: le mouvement international du Réarmement moral (1961-2001). Circulations et conversions d'un cercle utopiste*, thèse de doctorat, Faculté des lettres, Université de Fribourg, 2021.

BONVIN Audrey, *Du whisky d'Outre-Atlantique à la fée verte helvétique: antialcoolisme, féminisme et puritanisme entre États-Unis et Suisse romande au tournant du vingtième siècle (1873-1913)*, travail de master en histoire contemporaine, Université de Fribourg, 2016.

GOULART Denise, *Les enjeux sociopolitiques de l'action sociale et humanitaire dans la sphère religieuse: l'agence Youth with a Mission en France et au Brésil*, thèse de doctorat, Université Paris sciences et lettres, 2018.

MAY Robert, *Breaking Boundaries: British Fascism from a Transnational Perspective, 1923 to 1939*, thèse de doctorat, Sheffield Hallam University, 2019.

MICHAUD Cyril, «*For God's sake, wake up!*» *Le Réarmement moral sur le sol helvétique (1932-1969). Une internationale de croyants face au spectre communiste. Organisation, réseaux et militance*, thèse de doctorat, Faculté des lettres, Université de Lausanne, 2021.

MICHAUD Cyril, *La filmographie théâtrale du Réarmement moral à travers quelques études de cas (1955-1965): une propagande par le partage et le changement de vie*, mémoire de master en histoire contemporaine, Université de Lausanne, 2013.

- MÜLLER Aurore, *Génération « yéyé » : entre produit médiatique et identité jeune*, travail de master réalisé sous la direction de la Prof. Anne-Françoise Praz, 2016.
- PAPAUX Maximes, *Individualisme : topographier et raisonner l'axiome de la modernité*, travail de master réalisé sous la direction du Prof. François Gauthier, Université de Fribourg, 2019.
- PASHKEEVA Natalia, *Le Mouvement « universel » de la « jeunesse chrétienne », la YMCA américaine et les Russes : circulation des idées et transferts des méthodes d'organisation et d'action (deuxième moitié du XIX^e siècle-1939)*, thèse de doctorat, Sciences et Lettres (ComUE) dans le cadre de l'École des hautes études en sciences sociales, 2018.
- ROULIN Stéphanie, *Gonzague de Reynold : un intellectuel catholique et ses correspondants en quête d'une chrétienté idéale (1938-1945)*, Université de Fribourg, mémoire de licence, 2002.
- SACK Daniel, *Disastrous disturbances : Buchmanism and student religious life at Princeton, 1919-1935*, Princeton University, ProQuest Dissertations Publishing, 1995.
- SEBASTIANI Daniel, *Jean-Marie Musy (1876-1952), un ancien conseiller fédéral entre rénovation nationale et régimes autoritaires*, thèse de doctorat en histoire contemporaine, Université de Fribourg, 2004.
- TAIS D. Kind, *Verhaltensänderung in der Gruppenarbeit, Dargestellt an den Konzepten von Kurt Lewin und Frank Buchman*, Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades an der Theologischen Fakultät der Georg-August-Universität, Göttingen, 1991.
- THOUET Caroline, *Le Centre de rencontres internationales pour un « Réarmement moral et spirituel » de Caux (Suisse) 1946-1952*, mémoire de master, Institut d'études politiques, Toulouse, 2004.
- WALTHER Nicolas, *1937-1952 : Le regard de Philippe Mottu : une contribution à l'histoire de Caux et du Réarmement moral*, mémoire de licence non publié, Université de Genève, 2001.
- WOLF Walter, *Faschismus in der Schweiz : die Geschichte der Frontenbewegungen in der deutschen Schweiz, 1930-1945*, thèse de doctorat en histoire, Université de Zurich, Flamberg, 1969.

Littérature secondaire

- ABBOTT Elizabeth, PAULE Pierre. *Histoire universelle de la chasteté et du célibat*, Montréal, Fides, 2001.
- ABRAMS Irwin, «The Moscow World Youth Forum of 1961: An American Friend's Experience of Quaker and Soviet Peacemaking», *Quaker History* 2, vol. 84, 1995, pp. 131-151.
- ACHIN Catherine, AGRIKOLIANSKY Eric, *Paris en campagne: les élections municipales de mars 2008 dans deux arrondissements parisiens*, Bellecombene-Bauges, Éditions du Croquant, 2011.
- ACQUILA Richard, *Let's rock! How 1950s America created Elvis and the rock & roll craze*. Lanham, Rowman & Littlefield, 2017.
- ADLER Tibère, *Pionnières de la Suisse moderne: des Femmes qui ont vécu la liberté*, Genève, Slatkine, 2014.
- AFANASYEVA Victoria, *Cherchez la femme: histoire du mouvement antialcoolique en France (1835-1954)*, Paris, IFJD, 2021.
- AFANASYEVA Victoria, BONVIN Audrey, «Protéger l'enfant de l'alcoolisme? Analyse comparative des engagements de la Française Victoire Lecoy (1858-1932) et de la Suisse Adèle Huguenin alias T. Combe (1856-1933)», *Revue d'histoire de l'enfance «irrégulière»* (RHEI), août 2023, pp. 49-69. DOI: 10.3917/rhei.025.0049.
- AFANASYEVA Victoria, «L'antialcoolisme en France comme objet d'histoire: généalogie et perspectives», *Histoire, médecine et santé*, à paraître (2024).
- AGRIKOLIANSKY Éric, COLLOVALD Annie, «Mobilisations conservatrices: comment les dominants contestent?», *Politix* 106(2), 2014, pp. 7-29.
- AGRIKOLIANSKY Éric, GEAY Kevin, «La bourgeoisie économique: une "classe mobilisée", mais comment?», *Actes de la recherche en sciences sociales* 2-3, vol. 232-233, 2020, pp. 14-29.
- AGRIKOLIANSKY Éric, «La politisation *ordinaire* d'une population *extraordinaire*: les électeurs des "beaux quartiers" en campagne électorale (2006-2008)», *Politix* 2, vol. 106, 2014, pp. 135-157.
- ALDUY Cécile, COLLOVALD Annie, PRANCHÈRE Jean-Yves, «Nommer l'extrême droite: les faillites du langage», *Esprit*, vol. 502, 2023.
- ALEXANDER A., PANCHENKO IN ZIGON Jarrett (ed.), *Multiple Moralities and Religions in Post-Soviet Russia*, New York, Berghahn Books, 2011.
- ALLART Marie-Christine, VISSE Jean-Paul, *Les Médias à Table*, Paris, L'Harmattan, 2016.
- ALNET Virginie, «Utopie et religion chrétienne», in: BERTIN Georges (dir.), *Comprendre l'utopia: quale(i) utopia(e)?*, M@gm@ 3, vol.10, septembre-décembre 2012.

- ALVARADO Christian, « On Reading Mauu », *The Cambridge Journal of Postcolonial Literary Inquiry* 10.1, 2023, pp. 37-56.
- AMALVI Christian, BARRAL Pierre, *Les héros des Français: controverses autour de la mémoire nationale*, Bibliothèque historique Larousse, Paris, Larousse, 2011.
- ANDERS Jarlert, *The Oxford Group, Group Revivalism, and the Churches in Northern Europe, 1930-1945, with special Reference to Scandinavia and Germany*, Lund, Lund University Press, Bibliotheca historico-ecclesiastica lundensis 35, 1995.
- ANDRESEN Knud, VAN DER STEEN Bart, *A European Youth Revolt: European Perspectives on Youth Protest and Social Movements in the 1980s*, Houndmills, Palgrave Macmillan, 2016.
- ANDREYON Jean-Pierre, *Anthologie des dystopies: les mondes indésirables de la littérature et du cinéma*, Paris, Vendémiaire, 2020.
- ANGENOT Marc, *L'Histoire des idées*, Liège, Presses universitaires de Liège, pp. 265-267.
- ANSARI Abrams, Emily, « Shaping the Policies of Cold War Musical Diplomacy: an epistemic Community of American Composers », *Diplomatic History* 36, 2012, pp. 41-52.
- ASSOCIATION SUISSE POUR LES DROITS DE LA FEMME, *Der Kampf Um Gleiche Rechte*, Bâle, Schwabe, 2009.
- AZRIA Régine, Hervieu-Léger Danièle (dir.), *Dictionnaire des faits religieux*, deuxième édition, Paris, Presses universitaires suisses, 2019.
- BACCHETTA, Paola, POWER Margaret, *Right-wing women: from conservatives to extremists around the world*, New York, Routledge, 2002, p. 213.
- BADIE Bertrand, VIDAL Dominique (dir.), *Qui gouverne le monde?* Paris, La Découverte, 2017.
- BAFOIL François, *Après le communisme; faillite du système soviétique, invention d'un modèle économique et social en Europe de l'Est*, Paris, Armand Colin, 2002.
- BAKSHI Natalia, PFEIDERER Georg, PÖRZGEN Yvonne (ed.), *Ausstrahlung der Reformation: Ost-westliche Spurensuche*, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, 2020.
- BALAS Marie, « “Du grand jeu scout” à... “Maintenant on y est pour de vrai”. L’initiation au militantisme chez les collectifs issus de la Manif pour tous », *Politix* 2, vol. 134, 2021, pp. 141-165.
- BALLMER-CAO Thanh-Huyen, *Changement social et rapports entre hommes et femmes: la question de l'égalité en Suisse*, Lausanne, Éditions Payot, 2000.

- BANKS Jeffrey, DE LA CHAPELLE Doria, *Preppy: Cultivating Ivy Style*, New York, Random House, 2011.
- BANTIGNY Bugnon, GALLOT BANTIGNY Ludivine, BUGNON Fanny, GALLOT Fanny, *Prolétaires de tous les pays, qui lave vos chaussettes?: le genre de l'engagement dans les années 1968*, Archives du féminisme, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2017.
- BARBICHE Bernard, *La jeunesse étudiante chrétienne, 1929-2009: actes de la journée d'étude organisée par le Centre national des archives de l'Église de France*, Paris, 7 décembre 2009. Équipe Religions, sociétés et acculturation, RESEA, du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, LARHRA, UMR 5190, 2011.
- BARD Christine (dir.), *Féminismes, 150 ans d'idées reçues*, Paris, Le Cavalier bleu, 2023.
- BARD Christine (dir.), *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.
- BARD Christine, LE NAN Frédérique (dir.), *Dire le genre: avec les mots, avec les corps*. Paris, CNRS éditions, 2019.
- BARD Christine, *Le féminisme au-delà des idées reçues*, Paris, Le Cavalier bleu, 2012.
- BARD Christine, *Un siècle d'antiféminisme*, Paris, Fayard, 1999.
- BARD Christine, *Une histoire politique du pantalon*, Paris, Éditions du Seuil, 2010.
- BARKER Eileen, CÔTÉ Pauline et al., *Chercheurs de Dieux dans l'espace public – Frontier Religions in Public Space*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2017.
- BARKER Eileen, *New religious Movements: A Practical Introduction*, Londres, The Stationery Office Books, 1990.
- BARRETT MEYERING Isobelle, «Germaine Greer's' arch enemy: Arianna Stassinopoulos' 1974 Australian tour», *Australian Feminist Studies* 87, vol. 31, 2016, pp. 43-61.
- BARTHES Roland, «Histoire et sociologie du vêtement», *Annales. Économies, sociétés, civilisations* 3, douzième année, 1957, pp. 430-441.
- BECCI Irene, FUSSINGER Catherine, MAHFOUDH Amel, FUEGER Hélène, *Féminismes religieux, Spiritualités féministes, Nouvelles Questions féministes: Revue internationale francophone* 38,1, Lausanne, Antipodes, 2019.
- BECKER Jean-Jacques, BERSTEIN Serge, *Histoire de l'anticommunisme*, O. Orban, 1987.
- BEHRENS Kathrin, *Die Russische Orthodoxe Kirche: Segen für die «Neuen Zaren»?*, Paderborn, Verlag Ferdinand Schöningh, 2002.
- BEHRER Marc-Olivier, «Réarmement», *Le Monde*, 15 février 2024, p. 26.

- BELIAKOVA Nadezhda, KLIUEVA Vera, «Communication and conflict in the Evangelical community: analysis of the relations between Baptists and Pentecostals in the USSR in the second half of the 20th century», *Procedia - Social and Behavioral Sciences* 236, 2016, pp. 315-319.
- BELIAKOVA Nadezhda, KLIUEVA Vera, «Leadership, communication, and conflict among evangelicals: analysis of relations in religious communities in the late USSR», *Canadian Slavonic Papers*, vol. 61, 2019, pp. 4-24.
- BEN BARKA Mokhtar, «La famille dans le discours de la Nouvelle droite américaine», *Revue française d'études américaines* 3, vol. 97, 2003, pp. 23-42.
- BENEWICK Robert, *Political Violence & Public Order: A Study of British Fascism*, Londres, Allen Lane, 1969.
- BENFORD Robert D., SNOW David A., «Framing Processes and Social Movements: An Overview and Assessment», *Annual Review of Sociology* 26, 2000, pp. 611-639.
- BENNETT Andy (ed.), *Remembering Woodstock*, Aldershot, Ashgate, 2007.
- BENNICH-BJÖRKMAN Li, KURBATOV Sergiy, *When the Future came: the Collapse of the Soviet Union and the Emergence of National Memory in Post-Soviet History Textbooks*, Stuttgart, Stuttgart Verlag, 2019.
- BENOWITZ June Melby, *Challenge and Change: right-wing women, grassroots activism and the baby boom generation*, Gainesville, Tallahassee, Tampa, University Press of Florida, 2015.
- BENOWITZ June Melby, *Days of discontent: American women and right-wing politics, 1933-1945*, DeKalb, Northern Illinois University Press, 2002.
- BÉRAUD Céline, PORTIER Philippe, *Métamorphoses catholiques*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2015.
- BERGER Peter, LUCKMANN Thomas. *La Construction sociale de la réalité*, Paris, Armand Colin, 2022.
- BERGHAHN Volker R., *America and the Intellectual Cold Wars in Europe*, Princeton, Princeton University Press, 2018.
- BERNSTEIN Elizabeth, JAKOBSEN Janet R., «Politique du sexe aux États-Unis: le poids des communautés religieuses», *Cahiers du Genre*, 2012/3 (HS n° 3), pp. 183-201.
- BERNSTEIN Seth, *Raised Under Stalin: Young Communists and the Defense of Socialism*. Ithaca, Cornell University Press, 2017.
- BERTHÉLÉMY Clémentine, «La question raciale au cœur de l'activisme étudiant sur les campus américains», *Politique américaine* 1(32), 2019.
- BERTHEZÈNE Clarisse, GOTTLIEB Julie V., «Considering conservative women in the gendering of modern British politics», *Women's History Review* 28(2), 2019, pp. 189-193.

- BERTHEZÈNE Clarisse, GOTTLIEB Julie V., *Rethinking right-wing women: Gender and the Conservative Party, 1880s to the present*, Manchester, Manchester University Press, 2017.
- BESSE Laurent, «Un ministre et les jeunes: François Missoffe, 1966-1968», *Histoire@Politique* 1, vol. 4, 2008.
- BETTY Clermont, *The Neo-Catholics: Implementing Christian Nationalism in America*, Gardena, Clarity Press, 2011.
- BIRNBACH Lisa, KIDD Chip, *True Prep: It's a Whole New Old World*, New York, Knopf Doubleday Publishing Group, 2010.
- BLAIS Christine, DUPUIS-DÉRI Francis (dir.), *Antiféminismes et masculinismes d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, Presses universitaires suisses, 2019.
- BLAIS MéliSSa, DUPUIS-DÉRI Francis (dir.), *Le mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué*, Montréal, Remue-ménage, 2008.
- BLANCHARD K., «The Gift of Contraception: Calvin, Barth, and a Lost Protestant Conversation», *Journal of the Society of Christian Ethics* 27(1), 2007, pp. 225-249.
- BLAND Lucy, «Heterosexuality, feminism and The Freewoman journal in early twentieth-century England», *Women's History Review* 4(1), pp. 5-23.
- BLANDIN Claire, MÉADEL Cécile, *La cause des femmes*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2009.
- BLEE Kathleen M., MC GEE DEUTSCH Sandra (dir.), *Women of the Right: Comparisons and Interplay Across Borders*, Pennsylvania, Penn University State Press, 2012.
- BLONDEL Eric, *La morale*, Paris, Flammarion, 2017.
- BLUMENTHAL Seth, *Children of the Silent Majority: young voters and the Rise of Republican Party, 1968-1980*, Lawrence, University Press of Kansas, 2018.
- BOLTANSKI Luc, CORCUFF Philippe, FRASER Nancy, *Domination et émancipation: pour un renouveau de la critique sociale*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2014.
- BOLTANSKI Luc, *Les cadres: formation d'un groupe social*, Paris, Le sens commun, 1982.
- BOLTANSKI Luc, *Rendre la réalité inacceptable: à propos de la production de «l'idéologie dominante»*, Paris, Demopolis, 2008.
- BONVIN Audrey, «(Dés) habiller le politique: les dessous de la guerre froide, ou la garde-robe de la jeunesse internationale conservatrice du Réarmement moral (1964-1971)», in: SOMMERER Erwann et al., *Vêtements, modes et résistances*, Paris, Éditions Hermann, 2023, pp. 49-76.
- BONVIN Audrey, «Anticommunisme et corporatisme en Suisse: le cercle conservateur du Réarmement moral (1961-1994)», in: DARD Olivier et al.,

L'anticommunisme en France et en Europe (1917-1991), Rennes, Presses universitaires de Rennes (à paraître, 2025).

- BONVIN Audrey, «Les transferts culturels au sein d'un mouvement international conservateur: le cas des représentations musicales du Réarmement moral sur la scène de la guerre froide», *Traverse, Revue d'histoire* 1, 2019, pp. 109-121.
- BONVIN Audrey, «L'engagement féminin antialcoolique suisse au tournant du vingtième siècle», *Alcoologie et Addictologie*, 1, vol. 42, mars 2020, pp. 5-17.
- BONVIN Audrey, «Une décennie de "Caux Round Table": le réseau patronal transnational du Réarmement moral, entre tournant néolibéral et éthique d'entreprise (1986-1996)», *Relations internationales: Les États-Unis et l'Europe depuis 1945, Réseaux économiques, philanthropiques et scientifiques* 180(II.1), 2020, février 2020, pp. 121-137.
- BONVOISIN Samra-Martine, MAIGNIEN Michèle, *La Presse féminine*, Paris, Presses universitaires de France, 1986.
- BORIS Eileen, TRUDGEN DAWSON Sandra, MOLONY Barbara, *Engendering Transnational Transgressions: from the Intimate to the Global*, Londres, Routledge ; Taylor & Francis Group, 2020.
- BOTT Sandra et al., «Introduction: Le rôle international de la Suisse dans la guerre froide globale: un équilibre précaire», *Relations internationales* 163, vol. 3, Presses universitaires de France, 2015.
- BOURDEAU Vincent, FLORY Julienne, MARIC Michel, «Regard sociologique sur l'oligarchie. Entretien avec Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon», *Mouvements* 4, vol. 64, 2010, pp. 22-40.
- BOURDIEU Pierre, BOLTANSKI Luc, *La production de l'idéologie dominante*, Paris, Demopolis, 2008.
- BOWD Gavin, *Fascist Scotland: Caledonia and the Far Right*, Édimbourg, Birlinn, 2013.
- BOWDEN John Stephen, *Encyclopedia of Christianity*, Oxford, Oxford University Press, 2005.
- BRACONNIER Céline, «Paris en revues. La production de communautés imaginées au café-concert au tournant du xx^e siècle», *Sociétés & Représentations* 17(1), 2004.
- BRANDT Pierre-Yves, *Récit de soi et narrativité dans la construction de l'identité religieuse*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2017.
- BRAUER Juliane, *Zeitgeföhle - Wie die DDR ihre Zukunft besang: eine Emotionsgeschichte*, Bielfeld, Transcript-Verlag, 2020.
- BRAUNSTEIN Peter, DOYLE Michael William (ed.), *Imagine Nation: The American Counterculture of the 1960s and '70s*, Londres, Routledge, 2002.

BIBLIOGRAPHIE

- BRAVARD Alice, «Le cercle aristocratique dans la France bourgeoise 1880-1939», *Histoire, économie & société* 1, vol. 30, 2011, pp. 85-99.
- BRENNAN Mary C., *Wives, Mothers, and the Red Menace: Conservative Women and the Crusade against Communism*, Boulder, University Press of Colorado, 2008.
- BUCHOLTZ Mary, *White kids: Language, Race and styles of Youth Identity*, Cambridge, Cambridge University Press, 2011.
- BUCLIN Hadrien, DESCLOUX Gilles, ENCKELL Marianne (éd.), *Foi de militant-e-s! Engagement et valeurs chrétiennes*, Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier 36, Lausanne, AHÉMO ; Éditions d'En bas, 2020.
- BÜHLMAN Felix, BEETSCHEN Marion, DAVID Thomas, GINALSKI Stéphanie, MACH André, «Elites in Switzerland: the rise and fall of a model of elite coordination», *Tempo social* 29(3), 2017, pp. 181-199.
- BÜHLMANN Felix, DAVID Thomas, MACH André, «Cosmopolitan Capital and the Internationalization of the Field of Business Elites: Evidence from the Swiss Case», *Cultural Sociology* 7(2), 2013, pp. 211-229.
- BÜHLMANN Felix, DAVID Thomas, MACH André, «Political and Economic Elites in Switzerland: Personal Interchange, Interactional Relations and Structural Homology», *European Societies* 14(5), 2012, pp. 727-754.
- BÜHLMANN Felix, DAVID Thomas, MACH André, «The Swiss business elite (1980-2000): how the changing composition of the elite explains the decline of the Swiss company network», *Economy and Society*, 2012, pp. 1-28.
- BUMAN Dominique de et al., *Le Cercle de l'Union (1841-1991)*, Fribourg, Le Cercle de l'Union, 1991.
- BUNCE Valerie, WOLCHIK Sharon L., CURRY Jane L. (ed.), *Central and East European Politics: from Communism to Democracy*, Lanham, Rowman & Littlefield Publishers, 2007.
- BUOMBERGER Thomas, *Die Schweiz im Kalten Krieg 1945-1990*, Berne, Hier und Jetzt, 2017.
- BURRELL Julie, *The Civil Rights Theatre Movement in New York, 1939-1966: Staging Freedom*, Cham, Springer international Publishing, 2019.
- BUSH JONES John, *Our musicals, ourselves: a social history of the American musical theatre*, New England, Brandeis University Press, 2003.
- BUSH William J., *Greenback Dollar: The Incredible Rise of the Kingston Trio*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2013.
- BUTON François, LEHINGUE Patrick, MARIOT Nicolas et al., *L'Ordinaire du Politique*, Paris, Presses universitaires du Septentrion, 2016.
- CABANTOUS Alain, WALTER François, *Les tentations de la chair: virginité et chasteté, 16^e- 21^e siècle*, Bibliothèque historique, Paris, Éditions Payot, 2019.

- CAILLÉ Alain, Idéologie et régimes des idées; repères pour une théorie de l'idéologie, *L'Homme et la société* 51-54, 1979, pp. 203-218.
- CANTWELL Robert, *When we were good: The Folk Revival*, Cambridge, Harvard University Press, 1996.
- CARJAVAL SANCHEZ Fernando, BUGNION Janie, *Justice restaurative et médiation : pour une philosophie et un processus de socialisation, d'éducation et d'émancipation*, Saint-Maurice, Éditions Saint-Augustin, 2017.
- CARNAC Romain, DESCLOUX Gilles, FILLIEULE Olivier (éd.), « Religion(s) et mouvements sociaux », *Dictionnaire des mouvements sociaux. 2^e édition mise à jour et augmentée*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020.
- CARNAC Romain, GUIDI Diletta, ROUCOUX Guillaume, *Les autorités religieuses face aux questions de genre: reconfigurations contemporaines des mondes confessionnels autour des nouvelles questions sexuelles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019.
- CARTER James, *Ricoeur on Moral Religion: A Hermeneutics of Ethical Life*, Oxford, Oxford University Press, 2014.
- CASTEL Patrick, CHESSEL Marie-Emmanuelle, *À la recherche de la décision: études de cas en sciences sociales*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2024.
- CASTELLI Elizabeth A, « Théologiser les droits de l'homme », *Vacarme* 1, vol. 34, 2006, pp. 196-200.
- RYMPH Catherine E., *Republican women feminism and conservatism from suffrage through the rise of the new right*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2006.
- CELIS K., CHILDS Sarah (eds), *Gender, Conservatism and political representation*, Colchester, ECPR Press, 2014.
- CEPLAIR Larry, *Anti-Communism in Twentieth-Century America: a Critical History*, Westport, Praeger, 2011.
- CERUTTI Mauro, FAYET Jean-François, ROULIN Stéphanie, CAILLAT Michel, *Histoire(s) de l'anticommunisme en Suisse = Geschichte(n) des Antikommunismus in der Schweiz*, Chronos, Zurich, 2009.
- CHAMPION Françoise, HERVIEU-LÉGER, Danièle, *De l'émotion en religion: renouveaux et traditions*, Paris, Bayard, 1990.
- CHAPUIS-BISCHOF Simone, MATHYS-REYMOND, Christiane, Association vaudoise pour les droits de la femme. *1907-2007: 100 Pages d'histoire*, Lausanne, ADF-Vaud, 2007.
- CHAPUIS S., « Est-on antiféministe dans la vie politique? », *Femmes suisses et le Mouvement féministe: organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés féminines suisses* 66, 8 juin 1978.

- CHASTAGNER Claude, *Révoltes et Utopies: militantisme et contre-culture dans l'Amérique des années soixante*, Chasseneuil-du-Poitou, Presses universitaires de France, 2011.
- CHEssel Marie-Emmanuelle, BREMOND D'ARS Nicolas de, GRELON André, *L'entreprise et l'évangile: une histoire des patrons chrétiens*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018.
- CHRISTIAN Michel, KOTT Sandrine, MATEJKA Ondrej (ed.), *Planning in Cold War Europe: Competition, Cooperation, Circulations (1950s-1970s)*, Munich, De Gruyter Oldenbourg, 2020.
- CHRYSSIDES Georges D., *Historical Dictionary of New Religious Movements*, Lanham, Scarecrow Press, 2012.
- CLARKE Peter, *Encyclopedia of New Religious Movements*, Londres, Routledge, 2004.
- CLAVIEN Alain, *Grandeurs et misères de la presse politique: le match Gazette de Lausanne – Journal de Genève*, Lausanne, Antipodes, 2010.
- CLAVIEN Alain, *La Presse romande*. Histoire.ch., Lausanne, Antipodes; SHSR, 2017.
- CŒURÉ Sophie, «La réception de *L'Archipel du Goulag* et d'Alexandre Soljenitsyne en Europe occidentale et aux États-Unis (1974-1978): un choc médiatique de guerre froide», *Parlement[s], Revue d'histoire politique* 1, vol. 29, 2019, pp. 57-69.
- COHEN Antonin (ed.), *Les formes de l'activité politique. Éléments d'analyse sociologique (xviii^e-xx^e siècle)*, Paris, Presses universitaires de France, 2006, pp. 185-192.
- COHEN Antonin. «Pour une socio-histoire de la science politique. Introduction», *Revue française de science politique* 1, vol. 67, 2017, pp. 7-12.
- COHEN-HALIMI Michèle (dir.), *Kant, la rationalité pratique*, Paris, Presses universitaires de France, 2003.
- COHEN-HALIMI Michèle, «Sentiment moral et disposition au bien dans la philosophie pratique kantienne», in: JAFFRO Laurent (éd.), *Le sens moral: une histoire de la philosophie de Locke à Kant*, Paris, Presses universitaires suisses, 2000, pp. 113-138.
- COHEN-HALIMI Michèle, «Une archéologie kantienne de l'égoïsme», in: CALORI François, FOESSEL Michael, PRADELLE Dominique, *De la sensibilité. Les esthétiques de Kant*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014, pp. 191-208.
- COHEN-HALIMI Michèle, *Entendre raison. Essai sur la philosophie pratique de Kant*, Paris, Vrin, 2005.
- COHEN Ronald D., *A History of Folk Music Festivals in the United States: Feasts of Musical Celebration*, Lanham (Md.), Scarecrow Press, 2008.

- COHEN Ronald D., *Rainbow Quest: The Folk Music Revival and American Society, 1940-1970*, Amherst, University of Massachusetts Press, 2002.
- COHEN Ronald, *Depression Folk: Grassroots music and Left-wing politics in 1930's America*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2016.
- COLLINS Tony, *A Social History of English Rugby Union*, Londres, Routledge, 2009.
- COLLINS Marcus (ed.), *The Permissive Society and its Enemies: sixties British culture*. Londres, Rivers Oram Press, 2007.
- CONLEY Brian M., *The Rise of the Republican Right: From Goldwater to Reagan*, Londres, Routledge, 2019.
- CONNELL John, GIBSON Chris, *Sound tracks: popular music, identity and place*, Londres, Routledge; Taylor & Francis Group, 2003.
- COOPER Melinda, *Family Values: Between Neoliberalism and the New Social Conservatism*, New York, Zone Books (First Paperback ed. Near Futures), 2019.
- COPSEY Nigel, WORLEY Matthew, *Tomorrow Belongs to Us*, Londres, Routledge; Taylor & Francis Group, 2018.
- COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, «Globalizing forms of elite sociability: varieties of cosmopolitanism in Paris social clubs», *Ethnic and Racial Studies* 37(12), 2014, pp. 2209-2225.
- COUSIN Bruno, CHAUVIN Sébastien, «La dimension symbolique du capital social: les grands cercles et Rotary clubs de Milan», *Sociétés contemporaines* 1, vol. 77, 2010.
- COWAN Benjamin A., *Securing Sex: Morality and Repression in the Making of Cold War Brazil*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2016.
- CRITCHLOW Donald T., *Phyllis Schlafly and Grassroots Conservatism: A Woman's Crusade*, Princeton, Princeton University Press, 2005.
- CUORDILEONE K. A., *Manhood and American Political Culture in the Cold War*, Abingdon, Routledge, 2012.
- CUSIC Don, *The Sound of Light: A History of Gospel Music*, Bowling Green, Bowling Green State University Popular Press, 1990.
- CZADA Roland, HELD Thomas, WEINGARDT Markus, *Religions and World Peace: Religious Capacities for Conflict Resolution and Peacebuilding*, Baden-Baden, Nomos, 2012, pp. 46-55.
- D'ANGELO Paul, *Doing News Framing Analysis: Empirical and Theoretical Perspectives*. Communication Series, New York, Routledge, 2010.
- D'ALMEIDA, Fabrice, *Une histoire mondiale de la propagande de 1900 à nos jours*, Paris, Éditions de la Martinière, 2013.

- D'ALMEIDA Nicole (dir.), *L'argumentation*, Paris, CNRS Éditions via Openedition, 2019.
- D'OLIVEIRA Antoine Marie Guy, *Identité, horizon moral, interculturalité: Charles Taylor face aux défis (post) modernes de l'humain*, Paris, Éditions du Cerf, 2018.
- DAHLGREN Robert L., «Red scare in the sunshine state: Anti-communism and academic freedom in Florida public schools, 1945-1960», *Cogent Education* 3(1), 2016.
- DALLERA Corinne, LAMAMRA Nadia, CAMPERIO-TIXIER Claire, ASSOCIATION VAUDOISE POUR LES DROITS DE LA FEMME, *Du salon à l'usine: vingt portraits de femmes: un autre regard sur l'histoire du canton de Vaud*, Lausanne, ADF-CLAFV: Fondation Ouverture, 2003.
- DAMIAN-GAILLARD B., FRISQUE C., SAITTA E. (dir.), *Le Journalisme au féminin: assignations, inventions, stratégies*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- DARBELLAY Karine, *La presse féminine et féministe en Suisse romande: mémoire en journalisme et communication*, Neuchâtel, Institut de journalisme et communication, 2002.
- DARRÉ Alain, *Musique et politique: les répertoires de l'identité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1996.
- DAVID Thomas, HEINIGER Alix, *Faire société: La philanthropie à Genève et ses réseaux transnationaux autour de 1900*, Histoire Contemporaine, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019.
- DAVID Thomas, WESTERHUIS Gerarda, *The Power of Corporate Networks: a Comparative and Historical Perspective*, Londres, Routledge, 2014.
- DAVIDSON Denise Z., *France after Revolution: Urban Life, Gender, and the New Social Order*, Cambridge, Harvard University Press, 2007.
- DE DARDEL Julie, «Le MLF en rupture et en continuité avec Mai 1968», *Passé simple: mensuel romand d'histoire et d'archéologie* 33/31, 2018.
- DE DARDEL Julie, *Révolution sexuelle et Mouvement de libération des femmes à Genève (1970-1977): histoire*, Lausanne, Antipodes, 2007.
- DEAN John, «The Importance of the Folk Singer in the American Sixties. A Case Study of Bob Dylan», *Études anglaises* 3, vol. 64, 2011, pp. 339-356.
- DEBOUZY Marianne, «Les marches de protestation aux États-Unis (XIX^e-XX^e siècles)», *Le Mouvement social* 1, vol. 202, 2003, pp. 15-41.
- DEL PERO Mario, FAURE Justine (dir.), *Décentrer la guerre froide*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.
- DELESSERT Thierry, VÖGTLI Michaël, *Homosexualités masculines en Suisse: de l'invisibilité aux mobilisations*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2012.

- DELESSERT Thierry, « *Les homosexuels sont un danger absolu* » : *homosexualité masculine en Suisse durant la Seconde Guerre mondiale*, Lausanne, Antipodes, 2012.
- DELLA SUDDA Magali, « Discours conservateurs, pratiques novatrices », *Sociétés & Représentations* 2, vol. 24, 2007, pp. 211-231.
- DELLA SUDDA Magali, « La politique malgré elles. Mobilisations féminines catholiques en France et en Italie (1900-1914) », *Revue française de science politique* 1, vol. 60, 2010, pp. 37-60.
- DELLA SUDDA Magali, « Par-delà le bien et le mal, la morale sexuelle en question chez les femmes catholiques », *Nouvelles Questions féministes* 1, vol. 35, 2016, pp. 82-101.
- DELLA SUDDA Magali, « Réseaux catholiques féminins. Une perspective de genre sur une mobilisation transnationale », *Genre et Histoire* 12-13, 2013.
- DELLA SUDDA Magali, *Les nouvelles femmes de droite*, Marseille, Hors d'atteinte, 2022.
- DESOUCHE Marie-Thérèse, « Pie XI, le Christ Roi et les totalitarismes », *Nouvelle revue théologique* 4, vol. 130, 2008, pp. 741-759.
- DEVREUX Anne-Marie, LAMOUREUX Diane, « Les antiféminismes : une nébuleuse aux manifestations tangibles », *Cahiers du Genre* 1, vol. 52, 2012, pp. 7-22.
- DEVREUX Anne-Marie, *Les Antiféminismes*, Laval, GREMF, 2012.
- DiCENZO Maria, DELAP Lucy, RYAN Leila, *Feminist Media History: Suffrage, Periodicals and the Public Sphere*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2011.
- DICK Bernard F., *The screen is red: Hollywood, communism, and the Cold War*, Jackson, University Press of Mississippi, 2016.
- DIECKHOFF Alain, PORTIER Philippe (dir.), *Religion et politique*, Paris, Presses de Sciences Po, 2017.
- DIXON Keith, *Un digne héritier: Blair et le thatchérisme*, Paris, Raisons d'agir, 2000.
- DOMENACH Léa, DOMENACH Hugo, *Les Murs blancs*, Paris, Bernard Grasset, 2021, pp. 296-306.
- DONAGHY Aaron, *The Second Cold War: Carter, Reagan, and the Politics of Foreign Policy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021.
- DONERT Celia, « Femmes, communisme et internationalisme. La Fédération démocratique internationale des femmes en Europe centrale (1945-1979) », *Vingtième Siècle, Revue d'histoire* 2, vol. 126, 2015, pp. 119-131.
- DONERT Celia, « Women's Rights in Cold War Europe: Disentangling Feminist Histories », *Past & Present*, vol. 218, issue suppl. 8, 2013, pp. 180-202.
- DORFMAN Ben (ed.), *Dissent! Refracted: Histories, Aesthetics and Cultures of Dissent*, Berne, Peter Lang, 2016.

- DORRIL Stephen, *Blackshirt: Sir Oswald Mosley and British Fascism*, Londres, Penguin Books, 2007.
- DORROUGH SMITH Leslie, *Righteous Rethoric: Sex, Speech and the politics of Concerned Women for America*, Oxford, Oxford University Press, 2014.
- DOSSE François, *Le philosophe et le président: Ricoeur & Macron*, Paris, Stock, 2017.
- DOSSE François, *Macron ou Les illusions perdues: les larmes de Paul Ricoeur*, Paris, Le Passeur éditeur, 2022.
- DOSSE François, *Paul Ricoeur: les sens d'une vie, (1913-2005)*, Paris, La Découverte, 2008.
- DROIT Emmanuel, «De l'être au paraître: vêtement et identité politique en RDA. Le foulard des Jeunes Pionniers (1949-1989)», *Revue d'histoire moderne & contemporaine* 2, vol. 59-2, 2012, pp. 108-143.
- DUPUIS-DÉRI Francis, *Quand l'antiféminisme cible les féministes: actions, attaques et violences contre le mouvement des femmes*, Montréal, R. des centres de femmes du Québec, Service aux collectivités de l'UQAM, 2013.
- LUTTWAK Edward, «Franco-German Reconciliation: The Overlooked Role of Moral Re-Armament Movement», in: JOHNSTON Douglas, SAMPSON Cynthia, (eds), *Religion, The Missing Dimension of Statecraft*, New York; Oxford, Oxford University Press, 1995, pp. 37-57.
- EDWARDS Lee, *Just Right: A Life in Pursuit of Liberty*, Open Road Media, 2017.
- EDWIN JONES Charles, *The Keswick Movement: A Comprehensive Guide*, Lanham, Scarecrow Press, 2007.
- ELIADE Mircea, DURANDEAUX Jacques, *Mystique, sexualité et continence*, Paris, Desclée De Brouwer, 1990.
- ELIAS Norbert, *L'Utopie*, Paris, La Découverte: laboratoire des sciences sociales, 2014.
- ERDOZAIN Dominic, *The Dangerous God: Christianity and the Soviet Experiment*, Northern Illinois University Press, 2016.
- ESKRIDGE Larry, *God's Forever Family: The Jesus People Movement in America*, New York, Oxford University Press, 2013.
- FALK Andrew Justin, *Upstaging the Cold War: American Dissent and Cultural Diplomacy, 1940-1960. Culture, Politics, and the Cold War*, Amherst, University of Massachusetts Press, 2010.
- FARBER David, *The Conservative Sixties*, New York, Peter Lang, 2010.
- FARBER David, *The Rise and Fall of Modern American Conservatism: A Short History*. Princeton, Princeton UP, 2010.
- FASEL Andreas, *Fabrikgesellschaft: Rationalisierung, Sozialpolitik und Wohnungsbau in der Schweizer Maschinenindustrie, 1937-1967*, Zurich, Chronos, 2021.

- FATH Sébastien (dir.), *Protestantisme évangélique et valeurs*, Charols, Excelsis, 2010.
- FATH Sébastien, «De la non-reconnaissance à une demande de légitimation? Le cas du protestantisme évangélique», *Archives de sciences sociales des religions* 129, vol. 50, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2005, pp. 151-62.
- FATH Sébastien, «Festives, pratiquantes et solidaires? Des assemblées protestantes au-delà des clichés», *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, vol. 160, Au siège de la Société, 2014, pp. 925-934.
- FATH Sébastien, WILLAIME Jean-Paul, *Une autre manière d'être chrétien en France: socio-histoire de l'implantation baptiste (1810-1950)*, Genève, Labor et Fides, 2001.
- FATH Sébastien, «Croisade de Franklin Graham au Soudan du Sud: Impacts et limites de l'offre évangélique américaine», *Afrique contemporaine* 4, vol. 252, 2014, pp. 27-49.
- FATH Sébastien, *Billy Graham, pape protestant?*, Paris, Albin Michel, 2002.
- FATH Sébastien, *Du ghetto au réseau: le protestantisme évangélique en France (1800-2005)*, Genève, Labor et Fides, 2005.
- FATH Sébastien, *La diversité évangélique*, Charols, Excelsis, 2003.
- FATH Sébastien, *Les fils de la Réforme: idées reçues sur les protestants*, Paris, Le Cavalier bleu, 2012.
- FATH Sébastien, *Les ONG évangéliques américaines*, Auxerre, Éditions Sciences humaines, 2004.
- FATH Sébastien, *Les protestants*, Paris, Le Cavalier bleu, 2003.
- FATH Sébastien, *Militants de la Bible aux États-Unis: évangéliques et fondamentalistes du Sud*, Paris, Éditions Autrement, 2004.
- FAUQUET, Joël-Marie, *Musique en utopie: les voies de l'euphonie sociale de Thomas More à Hector Berlioz*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2019.
- FAWCETT, Edmund, *Conservatism: The Fight for a Tradition*, Princeton, Princeton University Press, 2020.
- FERRETTI, Maria, «Memorial: combat pour l'histoire, combat pour la mémoire en Russie», *Le Débat* 3, vol. 155, 2009, pp. 131-140.
- FILLIEULE Olivier (ed.), *Dictionnaire des mouvements sociaux. Deuxième édition mise à jour et augmentée*, Paris, Presses de Sciences Po, 2020.
- FILLIEULE Olivier (ed.), *Dictionnaire des mouvements sociaux*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.
- FILLIEULE Olivier, ROUX Patricia (dir.), *Le sexe du militantisme*, Paris, Presses de Sciences Po, 2009.

- FILLIEULE Olivier, *Sociologie plurielle des comportements politiques : je vote, tu contestes, elle cherche...*, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.
- FINK Carole, *Cold War*, New York, Perseus Books Group, 2014.
- FISCHER-TINÉ Harald et al., *Spreading Protestant Modernity: Global Perspectives on the Social Work of the YMCA and YWCA, 1889-1970*, Honolulu, University of Hawaii Press, 2020.
- FOSLER-LUSSIER Danielle, *Music in America's Cold War Diplomacy*, Berkeley, University of California Press, 2015.
- FOUCAULT Michel, *L'archéologie du savoir*, Domont, Gallimard, 2022.
- FOX William S., WILLIAMS James D., « Political Orientation and Music Preferences Among College Students », *The Public Opinion Quarterly* 3, vol. 38, 1974, pp. 352, 371.
- FRANÇOIS Stéphane, *Géopolitique des extrêmes droites : logiques identitaires et monde multipolaire*, Paris, Le Cavalier bleu, 2022.
- FÜRST Juliane, McLELLAN Josie, *Dropping out of socialism: the creation of alternative spheres in the Soviet bloc*, Lanham (MD), Lexington Books, 2017.
- FUSSINGER Catherine et al., « Oser penser un engagement féministe et religieux », *Nouvelles Questions féministes* 1, vol. 38, 2019, pp. 8-17.
- GAILLARD Alice, *Les Diggers : révolution et contre-culture à San Francisco (1966-1968)*, Montreuil, L'échappée, 2009.
- GAILLY Philippe, *La Justice restauratrice*, Bruxelles, Larcier, 2011.
- GARDEY Delphine, VUILLE Marilène, *Les sciences du désir : la sexualité féminine de la psychanalyse aux neurosciences*, Lormont, Le Bord de l'eau, 2018.
- GARDNER Christine J., *Making Chastity sexy: the rhetoric of Evangelical abstinence campaigns*, Berkeley California, University of California Press, 2014.
- GARNER Robert, OKULEYE Yewande, *The Oxford Group and the Emergence of Animal Rights : An Intellectual History*, Oxford, Oxford University Press, 2021.
- GASQUET Béatrice de, « Quels espaces pour les féminismes religieux ? », *Nouvelles questions féministes* 1, vol. 38, 2019, pp. 18-35.
- GAUTHIER Xavière, *Naissance d'une liberté : avortement, contraception : le grand combat des femmes au xx^e siècle*, Paris, Robert Laffont, 2002.
- GAVRIELIDES Theo, ARTINOPOULO Vasso, *Reconstructing Restorative Justice Philosophy*, Londres, Routledge, 2016.
- GAYER Laurent (éd.), *Milices armées d'Asie du Sud*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.
- LOPEZ George A., LONGTON William, LORA Ronald, LONGTON William Henry, *The Conservative Press in Twentieth-century America*, Greenwood, Publishing Group, 1999.

- Gerrits Jeroen, «La pertinence politique du perfectionnisme moral» in: LAUGIER Sandra (éd.), *La voix et la vertu. Variétés du perfectionnisme moral*, Paris, Presses universitaires de France, 2010, pp. 377-396.
- GHODSEE Kristen Rogheh, *Second World, Second Sex: Socialist Women's Activism and Global Solidarity during the Cold War*, Durham, Duke University Press, 2019.
- GIDDENS Anthony, BLAIR Tony, *La troisième voie: le renouveau de la social-démocratie*, Paris, Éditions du Seuil, 2002.
- GIFFORD Laura Jane, WILLIAM Daniel K., *The Right Side of the Sixties. Reexamining Conservatism's Decade of Transformation*, New York, Palgrave Macmillan, 2012.
- GILLABERT Matthieu, MILANI Pauline, «Introduction: Modèles et contre-modèles transnationaux de diplomaties culturelles», *Relations internationales* 169(1), 2017.
- GILLIAN Frank, MORETON Bethany, WHITE Heather R. (ed.), *Devotions and Desires. Histories of Sexuality and Religion in the Twentieth-Century United States*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2018.
- GIORDAN Giuseppe, SINIŠA Zrinščak, *Global Eastern Orthodoxy: Politics, Religion, and Human Rights*, Cham, Springer international Publishing, 2020.
- GIROUX Bernard, *La Jeunesse étudiante chrétienne: des origines aux années 1970*, Paris, Éditions du Cerf, 2013.
- GNEWEKOW Dirk, HERMSEN Thomas, *Die Geschichte der Heilsarmee: das Abenteuer der Seelenrettung: eine sozialgeschichtliche Darstellung*, Wiesbaden, Leske und Budrich, 1993.
- GORDEEWA Irina, «Tolstoyism in the Late-Socialist Cultural Underground: Soviet Youth in Search of Religion, Individual Autonomy and Nonviolence in the 1970s-1980s», *Open Theology* 3, 2017, pp. 494-515.
- GORDON-LENNOX Odile, CHAPONNIÈRE Corinne, «Rencontre avec Phyllis: la majorité morale n'est plus silencieuse», *Femmes suisses et le Mouvement féministe: organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés féminines suisses* 74, 1986.
- GOSSE Van, *Rethinking the New Left. An interpretative History*, New York, Palgrave Macmillan, 2005.
- GOSSELIN André, «La rhétorique des conséquences non prévues. Les idéologies et l'électeur rationnel», *Hermès, La Revue* 3, vol. 17-18, 1995, pp. 299-319.
- GOSTELI Marthe, ZÜRCHER Regula, GOSTELI-STIFTUNG, *Vergessene Geschichte: Illustrierte Chronik Der Frauenbewegung 1914-1963 = Histoire Oubliée: Chronique Illustrée Du Mouvement féministe 1914-1963* 2, Berne (Unveränderter Nachdr, ed. Bern), Stämpfli, 2002.

- GOTSCHLICH Helga, *Deutsche Teilung – deutsche Wiedervereinigung : Jugend und Jugendpolitik im Umbruch der Systeme*, Berlin, Metropol, 1996.
- GOTTLIEB Julie, «Body Fascism in Britain: Building the Blackshirt in the Inter-War Period», *Contemporary European History* 20(2), 2011, pp. 11-136.
- GOY-BLANQUET Dominique, *Joan of Arc, A Saint for All Reasons: Studies in Myth and Politics*, Londres, Routledge, 2017.
- GRANT Judith, *Fundamental Feminism: Contesting the Core Concepts of Feminist Theory*, New York; Londres, Routledge, 1993.
- GREEN Barbara, *Feminist Periodicals and Daily Life: Women and Modernity in British Culture*, Cham, Springer international Publishing, 2017.
- GREENE Stanley, *Hollywood Musicals Year by Year*, Wisconsin, Hal Leonard Corporation, 1999.
- GRIEVE Victoria M., *Little cold warriors: American childhood in the 1950s*, Oxford, Oxford University Press, 2018.
- GROSSER Pierre, *1989: l'année où le monde a basculé*, Paris, Perrin, 2009.
- GROSSMAN Johannes, «L'«Internationale des Conservateurs». Cercles d'élites transnationaux, diplomatie informelle et biographies croisées en Europe occidentale depuis 1945», *Histoire, économie et société* 2, vol. 35, 2016.
- GROSSMAN Johannes, *Die internationale der Konservativen: Transnationale Elitenzirkel und private Außenpolitik in Westeuropa seit 1945*, München, Oldenbourg, 2014.
- GROSSMAN Johannes, «Winning the Cold War: Anti-Communism, Informal Diplomacy, and the Transnational Career of Jean Violet», *New Global Studies* 1, vol. 8, 2014, pp. 87-101.
- GUGELOT Frédéric, VANDERPELEN-DIAGRE Cécile, WARREN Jean-Philippe, «Les inventions personalistes», *CONTEXTES* [en ligne] 12, 2012.
- HADDADIAN-MOGHADDAM Esmaeil, SCOTT-SMITH Giles, «Translation and the cultural Cold War: an Introduction, Translation and Interpreting Studies», *The Journal of the American Translation and Interpreting Studies Association*, vol. 15, issue 3, 2020, pp. 325-332.
- HALL Lesley A., *The Life and Times of Stella Browne: Feminist and Free Spirit*, New York, Bloomsbury Academic, 2011.
- HANKINS Barry, *Francis Schaeffer and the Shaping of Evangelical America*, Grand Rapids (Mich), W. B. Eerdmans Publ., 2008.
- HANSEN Thomas Blom, *The Saffron Wave: Democracy and Hindu Nationalism in Modern India*, Oxford, Oxford University Press, 1999.
- HARANG Charles-Edouard, *Quand les jeunes catholiques découvrent le monde: les mouvements catholiques de jeunesse: de la colonisation à la coopération 1920-1991*, Paris, Éditions du Cerf, 2010.

- HARDING James Martin, ROSENTHAL Cindy, *Restaging the Sixties: Radical Theaters and Their Legacies*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2006.
- HARRISON Carol E., *The Bourgeois Citizen in Nineteenth-Century France: Gender, Sociability, and the Uses of Emulation*, Oxford, Oxford Univ. Press, 1999.
- HAUCHECORNE Mathieu, *La gauche américaine en France : la réception française de John Rawls et des théories de la justice (1971-2010)*, Paris, CNRS Éditions, 2019.
- HAYES Ingrid, DELLA SUDDA Magali, « Femmes, engagement et classes populaires. Une histoire vivante », *Le Mouvement social* 4, vol. 265, 2018, pp. 3-15.
- HAYNES Jeffrey, *An introduction to International Relations and Religion*, Abingdon, Routledge, 2014.
- HAYNES Jeffrey, *Faith-Based Organizations at the United Nations*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014.
- HAYNES Jeffrey, *Religion, Conflict and Post-Secular Politics*, Abingdon, Routledge, 2020.
- HAYNES Jeffrey, *Religion, Politics and International Relations: selected essays*, Abingdon, Routledge, 2011.
- HAYNES Jeffrey, *Religious Transnational Actors and Soft Power*, Farnham, Ashgate, 2012.
- HEALY Róisín (ed.), *Mobility in the Russian, Central and East European Past*, Abingdon, Routledge; Taylor & Francis Group, 2019.
- HEBDIGE Dick, *Subculture: The Meaning of Style*, Londres, Methuen, 1979.
- HELLMAN John, *The Communitarian Third Way: Alexandre Marc's Ordre Nouveau, 1930-2000*, Montreal, McGill-Queen's University Press, 2002.
- HEMMER Nicole, *Messengers of the Right: Conservative Media and the Transformation of American Politics*. Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2016.
- HENDERSON Archie, *Conservatism, the Right Wing, and the Far Right: a guide to archives*, Stuttgart, Ibidem-Verlag, 2018.
- HERVIEU-LÉGER Danièle, WILLAIME Jean-Paul (dir.), *Sociologies et religions*, Paris, Presses universitaires de France, 2001.
- HERVIEU-LÉGER Danièle, *La religion en miettes ou la question des sectes*, Paris, Calman-Lévy, 2001.
- HERVIEU-LÉGER Danièle, *Le pèlerin et le converti: la religion en mouvement*, Paris, Flammarion, 2007.
- HERVIEU-LÉGER Danièle, *Religion, utopie et mémoire*, Paris, Éditions EHESS, 2021.

- HERVIEU-LÉGER Danièle, *Vers un nouveau christianisme ? Introduction à la sociologie du christianisme occidental*, Paris, Éditions du Cerf, 1986.
- HERZHAFT Gérard, *La country music*, Paris, Presses universitaires de France, 2010.
- HERZOG Jonathan, *The Spiritual-Industrial Complex: America's Religious Battle against Communism in the Early Cold War*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
- HEUZÉ Djallal, «La violence, la science et la morale: de nouvelles expressions du nationalisme hindou», *Journal des anthropologues* 122-123(3), 2010, pp. 403-427.
- HIGASHI Sumiko, *Cecil B. DeMille and American Culture: The Silent Era*, Berkeley, University of California Press, 1994.
- HIRSCHMANN Albert O., ANDLER Pierre, *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Paris, Fayard, 1991.
- HIRSCHMANN Nancy, «Choosing Betrayal», *Perspectives on Politics* 8(1), 2010, pp. 271-278.
- HÖFFE Otfried, *Introduction à la philosophie pratique de Kant : la morale, le droit et la religion*, Albeuve, Éditions Castella, 1985.
- HOFMANN Reto, *The conservative imaginary: moral re-armament and the internationalism of the Japanese right, 1945-1962*, *Japan Forum* 33(1), 2021.
- HOFSTETTER Rita, DROUX Joëlle (dir.), *Globalisation des mondes de l'éducation : Circulation, connexions, réfractations (xix^e et xx^e siècles)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.
- HOROWITZ Daniel, *Betty Friedan and the Making of The Feminine Mystique: The American Left, the Cold War, and Modern Feminism. Culture, Politics and the Cold War*, Amherst, University of Massachusetts Press, 1998.
- HORSFALL Sara, JAN-MARTIJN Meij, PROBSTFIELD Meghan D., *Music Sociology: Examining the Role of Music in Social Life*, Londres, Routledge, 2016.
- HOURMANT François, «La Longue Marche de la veste Mao. Révolution des apparences et apparences de la Révolution», *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 1, vol. 121, 2014, pp. 113-131.
- HOWARD J. R., STRECK John M., «The Splintered Art World of Contemporary Christian Music», *Popular Music* 15(1), 1996, pp. 37-53.
- HURET Romain (dir.), *Les conservateurs américains se mobilisent : l'autre culture contestataire*. Paris, Éditions Autrement, 2008.
- IMMERMAN Richard H., GOEDDE Petra, *The Oxford Handbook of the Cold War*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- IRYE Akira, *Global Community: The Role of International Organizations in the Making of the Contemporary World*, Berkeley, University of California Press, 2004.

- JANZ Oliver, *Gender History in Transnational Perspective: Networks, Biographies, Gender Orders*, New York, Berghahn, 2014.
- JEANNERET Pierre, *Popistes: Histoire du Parti ouvrier et populaire vaudois, 1943-2001*, Lausanne, Éditions d'En bas, 2002.
- JENNER Pamela, *Propaganda Theatre: A Critical and Cultural Examination of the Work of Moral Re-Armament at the Westminster Theatre*, Londres, Anglia Ruskin University, 2016.
- JENNER Pamela, *Changing Society through Drama: Moral Re-armament at the Westminster Theatre, London*, Crediton, Pinocchio Press, 2018.
- JOHNSON Emily Suzanne, *This Is Our Message: Women's Leadership in the New Christian Right*, New York, Oxford University Press, 2019.
- JOHNSON Jake, *Mormons, Musical Theater and Belonging in America*, Urbana, University of Illinois Press, 2019.
- JONES Peter Leslie, *Track II diplomacy in Theory and Practice*, Palo Alto, Stanford University Press, 2015.
- JORIS Elisabeth, WITZIG Heidi, ALT Marianna (dir.), *Frauengeschichte(n): Dokumente aus zwei Jahrhunderten zur Situation der Frauen in der Schweiz*, Zurich, Limmat Verlag, 2001.
- JOSEPH Roger, *L'Union nationale, 1932-1939: un fascisme en Suisse romande*, Neuchâtel, La Baconnière, 1975.
- K. KERBER Linda, SHERRON DE HART Jane, HUGHES DAYTON Cornelia, HAUGEBOG Karissa (ed.), *Women's America: refocusing the past*, New York, Oxford University Press, 2020.
- KABASERVICE Geoffrey, *Rule and Ruin: The Downfall of Moderation and the Destruction of the Republican Party, from Eisenhower to the Tea Party*, New York, Oxford University Press, 2012.
- KAHLE Wilhelm, *Evangelische Christen in Rußland und der Sovetunion -Ivan Stepanovic Prochanov (1869-1935) und der Weg der Evangeliumschrsten und Baptisten*, Wuppertal, Oncken Verlag, 1978.
- KASPRZAK Artur Antoni, « La Légion de Marie et la vision de l'Église tout entière en état de mission, idée maîtresse de la réflexion et de l'action du cardinal Léon-Joseph Suenens », *Ephemerides theologicae Lovanienses* 1, vol. 95, 2019, pp. 97-117.
- KELLER Reiner, « L'analyse de discours comme sociologie de la connaissance. Présentation d'un programme de recherche », *Langage et société*, vol. 120, no. 2, 2007, pp. 55-76.
- KELMAN Ari Y., *Shout to the Lord: Making Worship Music in Evangelical America*, New York University Press, 2018.

- KENWORTHY Scott M., in: STEINBERG Mak D., WANNER Catherine, *Religion, Morality and Community in Post-Soviet Societies*, Harogate, Combined Academic Publications, 2008.
- KIANI Sarah, *De la Révolution féministe à la Constitution: Mouvement des Femmes et égalités des sexes en Suisse (1975-1995)*, Lausanne, Antipodes, 2019.
- KLATCH Rebecca E., *Women of the New Right*, Philadelphie, Temple University Press, 1987.
- KLATCH Rebecca, *A generation divided: the new left, the new right, and the 1960s*, Berkeley, University of California Press, 1999.
- KNABEL Klaudia, RIEGER Dietmar, WODIANKA Stephanie, *Nationale Mythen - kollektive Symbole: Funktionen, Konstruktionen und Medien der Erinnerung*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 2005.
- KOIVUNEN Pia, MIKKONEN Simo, *Beyond the Divide: Entangled Histories of Cold War Europe*, New York, Berghahn, 2015.
- KOLL Björn, HAMMERSTEIN Kurt von, STEINLE Karl H. *Der Kreis: eine Sammlung*, Berlin, Salzgeber & Co Medien, 2014.
- KORSNES Olav, *New Directions in Elite Studies*, Londres, Routledge, 2018.
- KOSKINEN Maaret, *Ingmar Bergman's The Silence: Pictures in the Typewriter, Writings on the Screen*, Seattle, University of Washington Press, 2001.
- KOTEK Joël (traduit par Ralph Blumenau), *Students and the Cold War*, Londres, Macmillan, 1996.
- KOTEK Joël, *La jeune garde: entre KGB et CIA, la jeunesse mondiale, enjeu des relations internationales, 1917-1989*, Paris, Archives du communisme, 1998.
- KOTT Sandrine, *Organiser le monde: une autre histoire de la guerre froide*, Paris, Éditions du Seuil, 2021.
- KÖTTIG Michaela, BITZAN Renate, PETÖ Andrea (dir.), *Gender and Far Right Politics in Europe*, Berlin, Springer, 2016.
- KRAKOVSKÝ Roman, *L'Europe centrale et orientale: de 1918 à la chute du mur de Berlin*, Paris, Armand Colin, 2017.
- KRAUS Cynthia, MOTTIER Véronique, BARRAS Vincent, «Kinsey, Masters and Johnson, et Kaplan en Suisse: naissance d'une clinique des troubles sexuels (Lausanne, 1950-1980)», *Histoire, médecine et santé* 12, 2017, pp. 6-7.
- KRUMEICH Gerd, *Jeanne d'Arc à travers l'histoire*, deuxième édition Histoire, Paris, Belin, 2017.
- KUHAR Roman, PATERNOTTE David, *Campagnes anti-genre en Europe: des mobilisations contre l'égalité*, SXS Sexualités, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2018.

- KUPIEC Anne, «Karl Mannheim, l'utopie et le temps: brève anthologie», *Mouvements* 45-46(3), 2006, La Découverte, pp. 87-97.
- KURKCHIYAN Marina, KUBAL Agnieszka, *A sociology of justice in Russia*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.
- KUTSCHKE Beate, BARLEY Norton (ed.), *Music and protest in 1968*, New York, Cambridge University Press, 2013.
- LA CHAPELLE Peter, *I'd fight the world: a political history of Old-time, Hillbilly, and Country music*, Chicago, University of Chicago Press, 2019.
- LA CHAPELLE Peter, *Proud to be an Okie: Cultural Politics, Country Music, and Migration to Southern California*, Berkeley, University of California Press, 2007.
- LAMOUREUX Diane, DUPUIS-DÉRI Francis, *Les Antiféminismes: analyse d'un discours réactionnaire*, Montréal, Éditions du Remue-ménage, 2015.
- LANKFORD Ronald D. Jr., *Folk music USA: the changing voice of protest*, New York, Schirmer Trade Books, 2005.
- LASSITER Matthew D., CRESPINO Joseph, *The Myth of Southern Exceptionalism*, Oxford, Oxford University Press, 2010.
- LAVALLE Bernard et al., *Histoire des utopies: 3000 ans de rêves pour changer le monde*, Sciences humaines éditions, 2024
- LE MOAL Frédéric (dir.), *Les divisions du pape. Le Vatican face aux dictatures 1917-1989*, Paris, Perrin, 2016.
- LECKLIDER Aaron S., *Love's Next Meeting: the Forgotten History of Homosexuality and the Left in American Culture*, Berkeley, University of California Press, 2021.
- LEFRANC Sandrine, «Le mouvement pour la justice restauratrice: "an idea whose time has come"», *Droit et société* 63-64(2-3), 2006, pp. 393-409.
- LEFRANC Sandrine, «Des pacificateurs inspirés. Notes sur des groupes anabaptistes et évangéliques américains», *Terrain* 51, 2008, pp. 42-49.
- LEFRANC Sandrine, «Convertir le grand nombre à la paix... Une ingénierie internationale de pacification», *Politix* 4, vol. 80, 2007, pp. 7-29.
- LESLEY A. Hall, «I have never met the normal woman: Stella Browne and the politics of womanhood», *Women's History Review* 6(2), 1997, pp. 157-182.
- LESTAVEL Jean, *La Vie Nouvelle: histoire d'un mouvement inclassable*, Paris, Éditions du Cerf, 1994.
- LIEBERMANN Robbie, *The Strangest Dream: Communism, Anticommunism, and the U.S. Peace Movement, 1945-1963*, Syracuse, Syracuse University Press, 2000.
- LLEWELLYN Jennifer J., PHILPOTT Daniel, *Restorative Justice, Reconciliation, and Peacebuilding*, Oxford, Oxford University Press, 2014.

BIBLIOGRAPHIE

- LOACKER Susanne, «Countrymusik: Eine amerikanische Enklave in Zürich», in: MERKI Christoph (dir.), *Musikszene Schweiz begehungen mit Menschen und Orten*, Zurich, Chronos, 2009.
- LOPEZ George, LORA Ronald, LONGTON William Henry, *The Conservative Press in Twentieth-century America*, Westport, Greenwood Publishing Group, 1999.
- LORNELL Kip, *Exploring American Folk Music: Ethnic, Grassroots and regional Traditions in the United States*, Jackson, University Press of Mississippi, 2012.
- LÖWY Michael, «Mannheim et le marxisme: idéologie et utopie», *Actuel Marx* 1 vol. 43, 2008, pp. 42-49.
- LUGAN Dardigna Anne-Marie, CHOLLET Mona, *Femmes-femmes sur papier glacé*, Paris, La Découverte, 2019.
- LUNDSKOW George, *The Sociology of Religion: A Substantive and Transdisciplinary Approach*, Pine Forge Press, 2008.
- LUTHI Lorenz M., *Cold Wars: Asia, the Middle East, Europe*, New York, Cambridge (UP), 2020.
- MACH André et al., *Schweizer Wirtschaftseliten 1910-2010*, Baden, Hier und Jetzt, 2017.
- MACH André, «Economists as Policy Entrepreneurs and the Rise of Neoliberal Ideas in Switzerland during the 1990s», *Economic Sociology: European Electronic Newsletter* 4(1), 2002, pp. 1-14.
- MACH André et al., *Les élites économiques suisses au xx^e siècle*, Lausanne, Alphil-Presses universitaires suisses, 2016.
- MADDOX R., VICKERS J. (eds.), *The Cambridge Companion to John Wesley* (Cambridge Companions to Religion), Cambridge, Cambridge University Press, 2009.
- MAINGUENEAU Dominique, «Introduction. La difficile émergence d'une analyse du discours religieux», *Langage et société* 4, vol. 130, 2009, pp. 5-13.
- MANGAN J. A., *Superman Supreme: Fascist Body as Political Icon - Global Fascism*, Oxford, Taylor and Francis, 2014.
- MANNHEIM Karl, *Idéologie et utopie*, Paris, Maison des sciences de l'homme, 2006.
- MANNING Christel, *God Gave Us the Right: Conservative Catholic, Evangelical Protestant, and Orthodox Jewish Women Grapple with Feminism*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1999.
- MARK James et al., *1989: A Global History of Eastern Europe*, Cambridge, Cambridge University Press, 2019.

- MARQUIS Youssef, *ELLE était une fois la femme*, Saarbrücken, Éditions universitaires européennes, 2015.
- MARSH Christopher, TONoyAN Artyom, «The Civic, Economic, and Political Consequences of Pentecostalism in Russia and Ukraine», *Society* 6, 2009, pp. 510-516.
- MARSHALL Susanne E., «Ladies against Women: Mobilizations dilemmas of Antifeminist Movements», *Social Problems* 4, vol. 32, 1985, pp. 348-360.
- MARTI Barbara, *Die Schweizer Frauenpresse Von Den Anfängen Bis 1985: Eine Bibliographie*, Zurich, Bbm-Verlag, 1987.
- MARTI Sibylle, EUGSTER David, *Das Imaginäre des Kalten Krieges: Beiträge zu einer Kulturgeschichte des Ost-West-Konfliktes in Europa*, Essen, Klartext, 2015.
- MARTIN KOHTES Maria, *Guerilla Theater: Theorie und Praxis des politischen Strassentheaters in den USA (1965-1970)*, Tübingen, Gunter Narr Verlag, 1990.
- MARTIN-FUGIER Anne, «Le Siècle (1944-2004). Un exemple de sociabilité des élites», *Vingtième Siècle. Revue d'histoire* 81, 2004, pp. 21-29.
- MARTIN-FUGIER Anne, *Les salons de la III^e République: art, littérature, politique*, Paris, Perrin, 2003.
- MARTIN Barbara, SVESHNIKOV Anton, «Between Scholarship and Dissidence: The Dissident Historical Collection *Pamiat'* (1975-1982)», *Slavic Review* 4, vol. 76, 2017, pp. 1003-1026.
- MARTIN Barbara, *Dissident Histories in the Soviet Union. From De-Stalinization to Perestroika*, Londres, Bloomsbury Academic, 2019.
- MARTIN Laurent, VENAYRE Sylvain, *L'histoire culturelle du contemporain: actes du Colloque de Cerisy*, Paris Nouveau Monde Éditions, 2005.
- MASQUELIER Juliette, «Ni vraiment dissidentes, ni complètement obéissantes: promotion des femmes, essentialisme et constructivisme dans deux organisations d'Action catholique (Belgique, 1960-1990)», *Nouvelles Questions féministes* 1, vol. 38, 2019, pp. 54-69.
- MATASCI Damiano et al., *Repenser la mission civilisatrice: l'éducation dans le monde colonial et postcolonial au xx^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2020.
- MATZKO Paul, *The Radio Right: How a Band of Broadcasters Took on the Federal Government and Built the Modern Conservative Movement*, Oxford, Oxford University Press, 2020.
- MAUGER Gérard, «Six schèmes de la rhétorique réactionnaire», *Lignes* 42(3), 2013, pp. 94-105.
- MAYER Jean-François, HÄMMERLI Maria, *Orthodox Identities in Western Europe: Migration, Settlement and Innovation*, Farnham, Ashgate, 2014.

- McGARR Paul M., *The Cold War in South Asia: Britain, the United States and the Indian Subcontinent, 1945-1965*, Cambridge, Cambridge University Press, 2013.
- McMAHON Shannon, «Freespinsters and Bondspinsters: Negotiating Identity Categories in the Freewoman», *The Journal of Modern Periodical Studies* 1, vol. 6, 2015, pp. 60-79.
- McALISTER Melani, *The Kingdom of God Has No Borders: a Global History of American Evangelicals*, New York, Oxford University Press, 2018.
- McCULLOGH Andrew, *Charisma and Patronage: Reasoning with Max Weber*, Farnham, Ashgate Publishing, 2014.
- McDOUGALL Alan, *Youth Politics in East Germany: the Free German Youth Movement, 1946-1968*, Clarendon, 2004.
- McGIRR Lisa, *Suburban Warriors: The Origins of the New American Right*, Princeton, Princeton University Press, 2001.
- McMILLIAN CAMPBELL John, *Smoking Typewriters: The Sixties Underground Press and the Rise of Alternative Media in America*, New York, Oxford University Press, 2011.
- MERCIER Charles, *L'Église, les jeunes et la mondialisation: une histoire des JMJ*, Montrouge, Bayard, 2020.
- MERLIO Gilbert (éd.), *Ni Gauche, ni Droite: Les chassés-croisés idéologiques des intellectuels français et allemands dans l'entre-deux-guerres*, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine, 1995.
- MESMER Beatrix, *Ausgeklammert, eingeklammert: Frauen und Frauenorganisationen in der Schweiz des 19. Jahrhunderts*, Bâle; Frankfurt a.M., Helbing & Lichtenhahn, 1988.
- MESMER Beatrix, *Staatsbürgerinnen ohne Stimmrecht: die Politik der schweizerischen Frauenverbände 1914-1971*, Zurich, Chronos, 2007.
- MEYER David S., Staggenborg, Suzanne. «Movements, Countermovements, and the Structure of Political Opportunity», *American Journal of Sociology* 6, vol. 101, 1996, pp. 1628-1660.
- MICHAUD Cyril, «Le Collège de la Bonne Route et son cursus académique entre États-Unis, Grande-Bretagne et Suisse (1949-1951)», *Relations internationales* 4, vol. 180, 2019, pp. 27-42.
- MICHAUD Cyril, «Changer les hommes, les nations, le monde: le dispositif du témoignage à travers la propagande filmique du Réarmement moral (1950-1960)», in: Charles Coutel (dir.), *Témoigner? Entre acte et parole: Une herméneutique du témoignage est-elle possible?*, Paris, Éditions Parole et Silence, 2017, pp. 85-104.

- MICHAUD Cyril, «Un dragon taïwanais au cœur de la Suisse: les relations du Réarmement moral avec la République de Chine», *Traverse: Zeitschrift für Geschichte=Revue d'histoire*, 2020, pp. 76-88.
- MICHEL Sales, ROULEAU François, *Nazisme et communisme: deux encyclopedies de mars 1937*, Paris, Desclée, 1991.
- MIKESHIN Igor (ed.), *Eight Essays on Russian Christianities*, Saint-Petersbourg, Center for the History of Ideas Politekhnik Service, 2020.
- MIKKONEN Simo, SCOTT-SMITH Giles et al., *Entangled East and West: Cultural Diplomacy and Artistic Interaction During the Cold War*, Munich, De Gruyter Oldenbourg, 2018.
- MILANI Pauline, *Femmes dans la mouvance communiste suisse: la Fédération des Femmes suisses pour la Paix et le Progrès: un militantisme entre conservatisme et émancipation, 1952-1969*, Neuchâtel, Alphil, 2007.
- MILES Simon, *Engaging the Evil Empire: Washington, Moscow, and the Beginning of the End of the Cold War*, Ithaca, Cornell University Press, 2020.
- MILFORD Ismay, A New World in the Swiss Alps: Moral Re-Armament, Religious Internationalism and African Decolonisation, *Cultural and social history* 5, vol. 19, 2022, pp. 587-603.
- MILLER E., «Phyllis Schlafly's Positive Freedom: Liberty, Liberation, and the Equal Rights Amendment», *Rhetoric and Public Affairs* 18(2), pp. 277-300.
- MILLER Scott, *Sex, Drugs, Rock & Roll and Musicals*, Boston, Northeastern University Press, 2011.
- MINTZ Steven, ROBERTS Randy, WELKY David, *Hollywood's America understanding history through film*, Chichester; Malden (Massachusetts), Wiley Blackwell, 2016.
- MISIROGLU Gina, *An Encyclopedia of Nonconformists, Alternative Lifestyles, and Radical Ideas in U.S. History*, Abingdon, Routledge, 2015.
- MLF: Psychanalyse et Politique, 1968-2018: 50 ans de libération des femmes*, Paris, Des Femmes Antoinette Fouque, 2018.
- MOBERG Marcus, *Christian Metal: history, ideology, scene*, Londres, Bloomsbury, 2015.
- MOMMSEN Hans, «La décomposition de la bourgeoisie à partir de la fin du XIX^e siècle», *Trivium* 22, 2016, pp. 1-22.
- MONIAK-AZZOPARDI Agnieszka, *La Russie orthodoxe: Identité nationale dans la Russie post-communiste*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- MORDER Robi, ROLLAND-DIAMOND Caroline, *Étudiant(e)s du monde en mouvement: migrations, cosmopolitisme et internationales étudiantes*, Paris, Syllepse, 2012.

- MORETTA John, *The Hippies: A 1960s History*, Jefferson (North Carolina), McFarland, 2017.
- MORT Sébastien, «Phyllis Schlafly ou le conservatisme de terrain contre l'establishment républicain», *Études anglaises* 3, vol. 68, 2015, pp. 345-359.
- MOTTL Tahi L., «The Analysis of Countermovements, Social Problems», *Sociology of Political Knowledge Issue: Theoretical Inquiries, Critiques and Explications* 5, vol. 27, 1980.
- MUEHLENBECK Philip E., *Religion and the Cold War: A Global Perspective*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2012.
- MÜLLER Judith, HENDRIK Christoph, *War of Words: Culture and the Mass Media in the Making of the Cold War in Europe*, Dublin, University College Dublin Press, 2013.
- MULLOY D. J., *The world of the John Birch Society: conspiracy, conservatism, and the Cold War*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2014.
- MUMENTHALER Samuel, *50 Jahre Berner Rock*, Oberhofen am Thunersee, Zytglogge-Verlag, 2009.
- NEAL Jocelyn R., *Country music: a cultural and stylistic history*, New York, Oxford University Press, 2013.
- NESS Immanuel, *Encyclopedia of American Social Movements*, Londres, Routledge, 2015.
- NEUNZIG Anne, *Staatsjugendorganisationen – ein Traum der Herrschenden: Hitlerjugend/Bund Deutscher Mädchen und Freie Deutsche Jugend im Vergleich*, Leipzig, Engelsdorfer Verlag, 2014.
- NICCOLAI Michela, RODWEN Clair (éd.), *Musical Theatre in Europe (1830-1945)*, Turnhout, Brepols, 2017.
- NICKERSON Michelle, *Mothers of Conservatism: Women and the Postwar Right. Politics and Society in Twentieth-century America*, Princeton, Princeton University Press, 2012.
- NICKERSON Michelle, "Moral Mothers and Goldwater Girls" in *The Conservative Sixties*, FARBER David, ROCHE Jeff (ed.), New York, Peter Lang, 2003.
- NIGOUL Claude (dir.), *Alexandre Marc et le fédéralisme personnaliste: quelle actualité ?*, Paris, Éditions du Cerf, 2021.
- NOAKES-DUNCAN Thomas, *Communities of Restoration: Ecclesial Ethics and Restorative Justice*, Londres, Bloomsbury T&T Clark, 2017.
- NOIRIEL Gérard, *Introduction à la socio-histoire*, Paris, La Découverte «Repères», 2008.
- OFFERLÉ Michel, *Sociologie des organisations patronales*, Paris, La Découverte, 2009.

- ORENSTEIN Claudia, *Festive revolutions: the politics of popular theater and the San Francisco Mime Troupe*, Jackson, University Press of Mississippi, 1999.
- ORLECK Annelise, *Rethinking American Women's Activism*, Routledge, 2014.
- PALMER Richard H., «Moral Re-Armament Drama: Right Wing Theatre in America», *Theatre Journal* 2, vol. 31, mai 1979, pp. 172-185.
- PALMER Susan J., *Moon sisters, Krishna mothers, Rajneesh lovers: women's roles in new religions*, Syracuse (NY), Syracuse University Press, 1994.
- PALMER Susan J., HARDMANN Charlotte, *Children in new religions*, New Brunswick London, Rutgers University Press, 1999.
- PANYCH Oleyna, «Memory and identity among post-Soviet Evangelical Christians–Baptists in contemporary Ukraine», *Religion, State and Society* 42(4), 2014, pp. 354-373.
- PAQUOT Thierry, *Utopies et utopistes*, Paris, La Découverte, 2007.
- PASHKEEVA Natalia, «Une maison d'édition américaine qui "sauva la culture de toute la Russie": YMCA Press dans l'entre-deux-guerres», *Revue russe* 53, 2019. Le patrimoine russe et soviétique: construction, déconstruction, reconstruction, pp. 25-53.
- PATERNOTTE David, *Habemus Gender!: Déconstruction D'une Riposte Religieuse, Sextant* (revue bisannuelle) 31, 2015, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2015.
- PAVARD Bibia, ROCHEFORT Florence, ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Les lois Veil: contraception 1974, IVG 1975*, Paris, Armand Colin, 2012.
- PELLETIER Denis, *À la gauche du Christ: les chrétiens de gauche en France de 1945 à nos jours*, Paris, Éditions du Seuil, 2012.
- PELLETIER Denis, *La crise catholique: religion, société, politique en France (1965-1978)*. Paris, Éditions Payot, 2002.
- PENDERGAST Sara, PENDERGAST Tom, HERMSEN Sarah, *Fashion, Costume, and Culture: Clothing, Headwear, Body Decorations, and Footwear through the Ages*, vol. 5, *Modern World Part II: 1946-2003*, Detroit, UXL, 2003-2004.
- PENNINGTON Madeleine, *Quakers, Christ, and the Enlightenment*, Oxford, Oxford University Press, 2021.
- PERLEIN Stick, *Before the Storm: Barry Goldwater and the unmaking of the American consensus*, New York, Hill & Wang, 2001.
- PETITFILS Jean-Christian, *Les communautés utopistes au XIX^e siècle*, Paris, Hachette «Pluriel Reference», 2011.
- PETITVILLE Frank, PLACIDI-FRO Delphine (dir.), *Négociations internationales*, Paris, Presse de Science Po, 2013.

- PETRUS Stephen, COHEN Ronald D., *New York and the American Folk music revival*, New York City, Oxford University Press, 2015.
- PHILIPONA Anne, «Le costume folklorique: une question de mode?», *Revue historique vaudoise* 123, 2015.
- PICKEL Gert, SAMMET Kornelia (ed.), *Transformations of Religiosity: Religion and Religiosity in Eastern Europe 1989-2010*, Berlin, Springer, 2012.
- PICQ Françoise, *Libération des femmes: quarante ans de mouvement*, Brest, Éditions Dialogues, 2011.
- PIERRE François, LEMERCIER Claire, *Sociologie historique du capitalisme*, Paris, La Découverte, 2021.
- PILLEUL-ARP Agnès, GOUDIN-STEINMANN Elisa, *La RDA après la RDA: des Allemands de l'Est racontent*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2020.
- PINÇON-CHARLOT Monique, PINÇON Michel, «Dans la ouate des cercles du pouvoir», *Le monde diplomatique*, dossier L'internationale des riches, juin-juillet 2008.
- PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Les ghettos du Gotha*, Paris, Éditions du Seuil, 2007.
- PINÇON Michel, PINÇON-CHARLOT Monique, *Sociologie de la bourgeoisie*, Paris, La Découverte, 2007.
- PLENEL Edwy, *L'Appel à la vigilance. Face à l'extrême droite*, Paris, La Découverte, 2023.
- POLDSAAAR Raili, *Critical discourse analysis of Anti-Feminist Rhetoric as a catalyst in the emergence of the conservative universe of discourse in the United States (1970-1980s)*, Tartu, Tartu University Press, pp. 107-140.
- PORTES Jacques Diamond, HURET Andrew J. Romain, ROLLAND-DIAMOND Caroline, *Révoltes et utopies: la contre-culture américaine des années 1960*, Paris, Éditions F. Books, 2012.
- POUVREAU Ana, *Une troisième voie pour la Russie*, Paris, L'Harmattan, 1996.
- PRAZ Anne-Françoise, «Gérer la sexualité des jeunes: Stratégies familiales et institutionnelles en Suisse romande (1960-1977)», pp. 1-18. Texte présenté, en version anglaise réduite, à la Society for the History of Children and Youth Ninth Biennial Conference, Rutgers University, Camden, New Jersey, 21-23 juin 2017.
- PRAZ Anne-Françoise, *Avenir incertain... vivons au présent!: la Suisse de 1980 à 1989*, Prilly, Eiselé, 1999.
- PRAZ Anne-Françoise, «Pionnières et Pionniers valaisans du Planning familial (1960-1980): C'était juste révolutionnaire, ça changeait la vie!», *Annales valaisannes: Bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand*, 2017, pp. 198-219.

- PRESTON Andrew et al., *Faithful Republic: Religion and Politics in Modern America*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2015.
- PRESTON Andrew, *Sword of the Spirit, Shield of Faith: Religion in American War and Diplomacy*, New York, Alfred A. Knopf, 2012.
- PRICE Robert E., *The Bakersfield Sound: How a Generation of Displaced Okies Revolutionized American Music*, Berkeley, Heyday, 2018.
- PUDAL Bernard, «De l'histoire des idées politiques à l'histoire sociale des idées politiques», in: COHEN Antonin (éd.), *Les formes de l'activité politique. Éléments d'analyse sociologique (xviii^e-xx^e siècles)*, Paris, Presses universitaires de France, 2006, pp. 185-192.
- PUGH Martin, *"Hurrah for the Blackshirts!": Fascists and Fascism in Britain between the Wars*, Londres, Pimlico, 2006.
- RENNES Juliette, «Les formes de la contestation. Sociologie des mobilisations et théories de l'argumentation», *A contrario* 2, vol. 16, 2011, pp. 151-173.
- RESCH Felix, *L'homme, la politique et Dieu: le théocentrisme de Jacques Maritain*, Paris, Pierre Téqui éditeur, 2018.
- RESENDE Ercia, BUDRYTĖ Dovyliė, DIDEM Buhari-Gulmez (ed.), *Crisis and Change in Post-Cold War Global Politics: Ukraine in a Comparative Perspective*, Bâle, Springer international Publishing, 2018.
- RÉTIF Sophie, *Logiques de genre dans l'engagement associatif: carrière et pratiques de militantes dans des associations revendicatives*, Paris, Dalloz-Sirey, 2013.
- REUSS Richard A., REUSS Joanne C., *American Folk music and Left-wing politics (1927-1957)*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2000.
- RIBIERAS Amélie, «Abortion and Phyllis Schlafly's Pro-life Contribution to the Culture Wars from the 1970s to the 1990s», *Revue de recherche en civilisation américaine* 8, 2018.
- RICH Jeremy, *Protestant Missionaries and Humanitarianism in the DRC: the Politics of Aid in Cold War Africa*, James Currey, 2020.
- RICHMOND Yale, *Cultural Exchange and the Cold War: Raising the Iron Curtain*, University Park, Pennsylvania State University Press, 2003.
- RICŒUR Paul, «Morale, éthique et politique», *Pouvoirs: revue française d'études constitutionnelles et politiques*, avril 1993, pp. 5-17.
- RICŒUR Paul, *Idéologie et Utopie*, Paris, Points «Essais» (traduit de l'anglais par Myriam Revault d'Allonnes et Joël Roman), 2005.
- ROBERT Frédéric (dir.), *Révoltes et Utopies: la contre-culture américaine des années soixante*, Paris, Ellipses, 2011.
- ROCHFORT Florence, SANNA Maria Eleonora, *Normes religieuses et genre: mutations, résistances et reconfigurations, xix^e-xxi^e siècle*, Paris, Armand Colin «Recherches», 2013.

- ROGGER Franziska, «*Geht den Schweizerinnen ihre Geschichte!*»: *Marthe Gosteli, ihr Archiv und der übersehene Kampf ums Frauenstimmrecht*, Zurich, Neue Zürcher Zeitung, 2015.
- ROGNON Frédéric, *Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul*, Lyon, Olivétan Éditions, 2022.
- ROLLAND-DIAMON Caroline, «Être étudiant et conservateur dans les années 68 aux États-Unis», *Matériaux pour l'histoire de notre temps* 127-128, 1^{er} semestre 2018.
- ROLLAND-DIAMON Caroline, «Another Side of the Sixties: Festive Practices on College Campuses and the Making of a Conservative Youth Movement», *Revue française d'études américaines* 1, vol. 146, 2016, pp. 39-53.
- ROLLAND-DIAMON Caroline, *Black America: une histoire des luttes pour l'égalité et la justice (xix^e-xxi^e siècle)*, Paris, La Découverte, 2016.
- ROSENTHAL Rob, FLACKS Richard, *Playing for change: music and musicians in the service of social movements*, Boulder (Colo.), Paradigm Publishers, 2011.
- ROSSIER Thierry, BÜHLMANN F., MACH André, «The Rise of Professors of Economics and Business Studies in Switzerland: Between Scientific Reputation and Political Power», *European Journal of Sociology* 58 (2), 2017, pp. 295-326.
- ROULIN Stéphanie, SCOTT-SMITH Giles, VAN DONGEN Luc (ed.), *Transnational Anti-Communism and the Cold War: Agents, Activities, and Networks*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014.
- ROULIN Stéphanie, *Un credo anticommuniste: la commission Pro Deo de l'Entente internationale anticommuniste, ou la dimension religieuse d'un combat politique (1924-1945)*, Lausanne, Antipodes, 2010.
- ROUSSELET Kathy, «La nébuleuse évangélique en Russie: de la mission étrangère à la surenchère nationale», *Critique internationale* 22, janvier 2004, pp. 125-138.
- ROUZET Jacques, *C'est quand le bonheur? Utopistes et utopies au xx^e siècle*, Paris, Gaussen, 2013.
- ROWBOTHAM Sheila, *A New World for Women*, Chicago, Pluto Press, 1977.
- ROY William G., *Reds, Whites, and Blues: Social Movements, Folk Music, and Race in the United State*, Princeton, Princeton UP, 2010.
- RUSTERHOLZ Caroline, «*Deux Enfants, c'est déjà pas mal*»: *famille et fécondité en Suisse (1955-1970)*, Lausanne, Antipodes «Histoire», 2017.
- SACK Daniel, «Men Want Something Real: Frank Buchman and Anglo-American College Religion in the 1920s», *Journal of Religious History* 3, vol. 28, octobre 2004, pp. 260-275.
- SACK Daniel, *Moral Re-Armament. The Reinventions of an American Religious Movement*, New York, Palgrave, 2009.

- SAINSAULIEU Ivan, SALZBRUNN Monika, AMIOTTE-SUCHET Laurent, *Faire communauté en société: dynamique des appartenances collectives*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- SANDERS Eike, BERG Anna O., GOETZ Judith, *Frauen*rechte Und Frauen*hass*, Erste Auflage, Berlin, Verbrecher Verlag, 2019.
- SAWATSKY Walter, *Soviet Evangelicals since World War II*, Kitchener (Ontario), Herald Press, 1981.
- SCHÄFER Axel, «High on Jesus»: US evangelicals and the counterculture, *Horizonte, Belo Horizonte* 57, vol. 18, 2020, pp. 924-954.
- SCHÄFER Axel, *American Evangelicals and the 1960s*, Madison, The University of Wisconsin Press, 2013.
- SCHÄFER Axel, *Countercultural Conservatives: American Evangelicalism from the Postwar Revival to the New Christian Right*, Madison, University of Wisconsin Press, 2011.
- SCHAUFELBUEHL Janick Marina et al., *1968-1978: ein bewegtes Jahrzehnt in der Schweiz = une décennie mouvementée en Suisse*, Zurich, Chronos-Verlag, 2009.
- SCHAUFELBUEHL Janick Marina et al., *Die internationale Schweiz in der Zeit des Kalten Krieges = Relations internationales de la Suisse durant la guerre froide*, Bâle, Schwabe, 2011.
- SCHAUFELBUEHL Janick Marina et al., *Neutrality and Neutralism in the Global Cold War: Between or Within the Blocs ?*, Abingdon, Routledge, 2016.
- SCHILDT Axel, DETLEF Siegfried, *Between Marx and Coca-Cola: Youth Cultures in Changing European Societies, 1960-1980*, New York, Berghahn Books, 2006.
- SCHNEIDER Gregory L., *Cadres for Conservatism: Young Americans for Freedom and the Rise of the Contemporary Right*, New York, New York University Press, 1999.
- SCHNEIDERS Sandra Marie, *Selling All: Commitment, Consecrated Celibacy, and Community in Catholic Religious Life (Religious Life in a New Millennium 2)*, New York, Paulist Press, 2001.
- SCHOENWALD Jonathan, *A time for choosing: the rise of modern American conservatism*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- SCHOTTERS Frederike, «Développer une identité européenne propre. La coopération franco-allemande en matière de sécurité et de défense européenne (années 1980)», *Relations internationales* 4, vol. 184, 2020, pp. 25-37.
- SCHREIBER Ronnee, «Gender Roles, Motherhood, and Politics: Conservative Women's Organizations Frame Palin and Bachmann», *Journal of Women, Politics & Policy* 37(1), 2016, pp. 1-23.

BIBLIOGRAPHIE

- SCHREIBER Ronnee, «Injecting a Woman's Voice: Conservative Women's Organizations, Gender Consciousness, and the Expression of Women's Policy Preferences.», *Sex Roles* 47(7), 2002, pp. 331-342.
- SCHREIBER Ronnee, «Is There a Conservative Feminism? An Empirical Account.», *Politics & Gender* 14, 2018, pp. 56-79.
- SCHREIBER Ronnee, «Understanding the Future of Feminism Requires Understanding Conservative Women.», *Politics & Gender* 10(2), 2014, pp. 276-280.
- SCHREIBER Ronnee, *Righting Feminism: conservative women and American Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2008.
- SCHWEIZERISCHER VERBAND FÜR FRAUENRECHTE = ASSOCIATION SUISSE POUR LES DROITS DE LA FEMME, *Der Kampf um gleiche Rechte = Le combat pour les droits égaux*, Bâle, Schwabe, 2009.
- SCOTT-SMITH Giles et al., *Reasserting America in the 1970s: U.S. Public Diplomacy and the Rebuilding of America's Image Abroad*, Manchester, Manchester University Press, 2016.
- SCOTT-SMITH Giles, «Transatlantic Cultural Relations, Soft Power, and the Role of US Cultural Diplomacy in Europe», *European Foreign Affairs Review*, vol. 24, 2019, pp. 21-42.
- SCOTT-SMITH Giles, *Saving the West: The Politics of Apolitical Culture: The Congress for Cultural Freedom, the CIA and Post-War American Hegemony*, Londres, Routledge, 2002.
- SCOTT-SMITH Giles, *The Politics of Apolitical Culture: The Congress for Cultural Freedom and the Political Economy of American Hegemony (1945-1955)*, Londres, Routledge, 2016.
- SCOTT-SMITH Giles, *Western Anti-Communism and the Interdoc Network: Cold War Internationale*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012.
- SENGERS Eric, *The Dutch and Their Gods: Secularization and Transformation of Religion in the Netherlands Since 1950*, Hilversum, Uitgeverij Verloren, 2005.
- SHAWN David Young, «Apocalyptic Music: Reflections on Countercultural Christian Influence», *Volume!* 9(2), 2012, pp. 51-67.
- SHAWN David Young, *Gray Sabbath: Jesus People USA, the Evangelical Left, and the Evolution of Christian Rock*, New York, Columbia University Press, 2015.
- SHEPARD Benjamin, *Play, creativity, and social movements. if I can't dance, it's not my revolution*, New York, Routledge, 2013.
- SHIELDS James, *The Exterme Right in France: from Pétain to Le Pen*, Abingdon, Routledge, 2007.
- SIMÉANT J. (ed.), *Guide de l'enquête globale en sciences sociales*, Paris, CNRS Éditions, 2015.

- SIMMONS Harvey G., *The French National Front: the Extremist Challenge to Democracy*, Colorado, Westview Press, 1996.
- SIMONS Greg, WESTERLUND David (ed.), *Religion, politics and nation-building in post-communist countries*, Londres, Routledge, 2015.
- SIRINELLI Jean-François, *Les Droites françaises: de la Révolution à nos jours*, Paris, Gallimard, 1995.
- SKENDEROVIC Damir, *The Radical Right in Switzerland: Continuity and Change, 1945-2000*, New York, Berghahn Books, 2009.
- SLOMINSKI Kristy L., *Teaching Moral Sex: A History of Religion and Sex Education in the United States*, New York, Oxford University Press, 2021.
- SNOW David A., *The Blackwell Companion to Social Movements*, New York, B. Blackwell, 2004.
- SNOW David A., ROCHFORD E. Burke, WORDEN Steven K., BENFORD Robert D., «Frame Alignment Processes, Micromobilization, and Movement Participation», *American Sociological Review* 4, vol. 51, 1986, pp. 464-481.
- SNOW David A., MCADAM Doug, *Readings on Social Movements: Origins, Dynamics and Outcomes*, Oxford, Oxford University Press, 2010.
- SPENCER Steven, «“The Fatal Gaze of This Moral Basilisk”: The Salvation Army’s War on Drink in Victorian Britain», *The Social History of Alcohol and Drugs*, automne 2019, pp. 230-256.
- SPRUE Marjorie Julian, *Divided We Stand*, New York, Bloomsbury Publishing, 2018.
- STACEY Judith, «The New Conservative Feminism», *Feminist Studies* 9(3), pp. 559-583.
- STEPHENS Randall J., «It Has to Come from the Hearts of the People: Evangelicals, Fundamentalists, Race, and the Civil Rights Act», *Journal of American Studies*, Cambridge University Press and British Association for American Studies, mai 2015.
- STEPHENS Randall J., *The devil’s music: how Christians inspired, condemned, and embraced rock’n’ roll*, Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press, 2018.
- STEPHENS Randall J., GIBERSON Karl, *The Anointed: Evangelical Truth in a Secular Age*. Cambridge (Massachusetts), Belknap Press of Harvard University Press, 2011.
- STEPHENS Randall J., *The Fire Spreads: Holiness and Pentecostalism in the American South*, Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press, 2008.
- STETS Jane, TURNER Jonathan H. (ed.), *Handbook of the Sociology of Emotions*, Berlin, Springer, 2006.

- STEWART Adam (ed.), *Handbook of Pentecostal Christianity*, Ithaca, Cornell University Press, 2012, pp. 118-121
- STOECKL Kristina, *The Russian Orthodox Church and Human Rights*, Londres, Routledge, 2016.
- STUBB Paul, «Flex Actors and Philanthropy in (Post-)Conflict Arenas: Soros' Open Society Foundations in the Post-Yugoslav Space», *Croatian Political Science Review* 5, vol. 50, 2013, pp. 114-138
- STUDER Brigitte, *La conquête d'un droit: le suffrage féminin en Suisse*, Neuchâtel, Éditions Livreo-Alphil, 2021.
- SURI Jeremi, *Power and Protest: Global Revolution and the Rise of Detente*, Cambridge, Harvard University Press, 2003.
- SUSLOV Mikhail, BASSIN Mark, *Geopolitical Imagination: Ideology and Utopia in Post-Soviet Russia*, 2020.
- SUTTER Eva, CHAPONNIÈRE Martine, COMMISSION FÉDÉRALE SUISSE POUR LES QUESTIONS FÉMININES, *Femmes – Pouvoir – Histoire: événements de l'histoire des femmes et de l'égalité des sexes en Suisse de 1848 à 1998*, Berne, Commission fédérale pour les questions féminines, 1998.
- SWARTZ David R., *Facing West: American Evangelicals in an Age of Christianity*, Oxford, Oxford University Press, 2020.
- SWEERS Britta, *Electric Folk: The Changing Face of English Traditional Music*, Oxford; New York, Oxford University Press, 2005.
- SZENDI SCHIEDER Chelsea, «To Catch a Tiger by Its Toes: The U.S.-Japan Security Treaty, Moral Re-Armament, and Cold War Orientalism», *Journal of American-East Asian Relations* 23, 2016, pp. 144-168.
- TACHI Mikiko, «Commercialism, Counterculture, and the Folk Music Revival: A Study of Sing Out! Magazine, 1950-1967», *The Japanese Journal of American Studies* 15, 2004, pp. 187-211.
- TARANTO Stacie, *Kitchen Table Politics: Conservative Women and Family Values in the Seventies*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 2017.
- TAYLOR Millie, SYMONDS Dominic, *Studying musical Theatre: Theory and practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2014.
- THÉBAUD Françoise, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Éditions, 2007.
- THOMAS Pat, *Did It! From Yippie to Yuppie: Jerry Rubin, An American Revolutionary*, Seattle, Fantagraphics Books, 2017.
- THORBURN Wayne Jacob, *A Generation Awakes: Young Americans for Freedom and the Creation of the Conservative Movement*, Ottawa, Jameson Books, 2010.

- THORBURN Wayne, « Barry's Boys and Goldwater Girls : Barry Goldwater and the Mobilization of Young Conservatives in the Early 1960s », *Journal of Arizona History* 1, vol. 61, printemps 2020, pp. 89-107.
- TONNAC Jean-Philippe de, *La Révolution asexuelle : ne pas faire l'amour, un nouveau phénomène de société*, Paris, Albin Michel, 2006.
- TOURNÈS Ludovic, *De l'acculturation du politique au multiculturalisme : sociabilités musicales contemporaines*, Paris, H. Champion, 1999.
- TRAT, Josette, *L'autonomie des femmes en question : antiféminismes et Résistances en Amérique et en Europe*, Paris, L'Harmattan « Bibliothèque du féminisme », 2006.
- TSCHANNEN Olivier, *Les théories de la sécularisation*, Paris, Droz, 1992.
- TURNER John G., *Bill Bright & Campus Crusade for Christ: the renewal of evangelicalism in postwar America*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2008.
- TYTELL John, *The Living Theatre : art, exile, and outrage*, Londres, Methuen Drama, 1997.
- VAÏSSE Maurice, *Les relations internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2019, pp. 172-204.
- VAISSIÉ Cécile, *Pour votre liberté et pour la nôtre : le combat des dissidents de Russie*, Paris, Robert Laffont, 1999.
- VAN DIE Marguerite, « A New Spirituality for a War-Torn World: One Canadian Family's Investment in "Moral Re-Armament" », *The Canadian Journal of Peace and Conflict Studies* 1, vol. 51, 2019, pp. 93-121.
- VAN NESS Daniel W., HEETDERKS STRONG Karen, *Restoring Justice-An Introduction to Restorative Justice*, New Province, Matthew Bender & Co, 2010.
- VAYSSE Jean-Marie, *Le vocabulaire de Kant*, Paris, Ellipses, 2020.
- VILLENEUVE Hubert, *Teaching Anticommunism: Fred Schwarz and American Postwar Conservatism*, Montréal, McGill-Queen's Press – MQUP, 2020.
- VILLIGER Carole, « Le Mouvement de libération des femmes de Genève : du mégaphone à la voix de la raison », *Revue suisse d'histoire* 3, vol. 57, 2007, pp. 249-271
- VILLIGER Carole, « Notre ventre, leur loi ! » *Le Mouvement de libération des femmes de Genève*, Neuchâtel, Alphil, 2009.
- VOWINCKEL Annette, PAYK Marcus M., LINDENBERGER Thomas (ed.), *Cold War Cultures : Perspectives on Eastern and Western European Societies*, New York, Berghahn Books, 2014.
- WALD Elijah, *Bob Dylan électrique : Newport 1965, du folk au rock : histoire d'un coup d'État*, Paris, Éditions Payot ; Rivages, 2017.

- WALTER Michael, *Die Freie Deutsche Jugend: ihre Funktionen im politischen System der DDR*, Freiburg-im-Brisgau, Arnold Bergstraesser, 1997.
- WALTHER Nicolas, «Caux et le Réarmement moral, 1937-1952: le regard de Philippe Mottu», *Relations internationales, échanges culturels et réseaux intellectuels: actes du colloque du 3e Cycle romand d'histoire moderne et contemporaine* (Lausanne-Fribourg, 8-23 février 2001), Lausanne, Antipodes, 2002, pp. 137-150.
- WALTON Douglas N., *Slippery Slope Arguments*. Clarendon Library of Logic and Philosophy, Oxford, Clarendon Press, 1992.
- WARE STOWE David, *No sympathy for the devil: Christian Pop Music and the Transformation of American Evangelicalism*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2011.
- WICKI Julien, «*On ne monte pas sur les barricades pour réclamer le frigidaire pour tous*»: *Histoire sociale et politique du parti socialiste vaudois (1945-1971)*, Lausanne, Antipodes, 2007.
- WILCOX Clyde, «Sources of Support for the Old Right: A Comparison of the John Birch Society and the Christian Anti-Communism Crusade», *Social Science History* 4, vol. 12, 1988, pp. 429-449.
- WILCOX Clyde, «Popular Backing for the Old Christian Right: Explaining Support for the Christian Anti-Communism Crusade», *Journal of Social History* 1, vol. 21, 1987, pp. 117-132.
- WILCOX Clyde, ROBINSON Carin, *Onward Christian Soldiers? The Religious Right in American Politics*, quatrième édition, Londres, Routledge, 2018.
- WILLIAMS J. Patrick, *Subcultural Theory: Traditions and Concepts*, Cambridge (UK); Malden (Massachusetts), Polity, 2011.
- WILLIAMSON Diane, *Kant's Theory of Emotion: Emotional Universalism*, New York, Palgrave Macmillan, 2015.
- WILSON Edwin, GOLDFARB Alvin, *Living theatre: A history*, Boston, McGraw-Hill, 2004.
- WINNER Lauren F., *Real Sex: The Naked Truth about Chastity*, Michigan, Brazos Press, 2005.
- WOODS Gregory, *Homintern: How Gay Culture Liberated the Modern World*, New Haven, Yale University Press, 2016.
- WOODSON Hue, *Existential Theology: an Introduction*, Eugene, Wipf & Stock, 2020.
- WOODTLI Susanna, BUGNION-SECRETAN Perle, *Du féminisme à l'égalité politique: un siècle de luttes en Suisse 1868-1971*, Lausanne, Éditions Payot, 1977.
- WORLEY Matthew, "What Was the New Party? Sir Oswald Mosley and Associated Responses to the 'Crisis', 1931-1932", *History* 1(305), vol. 92, 2007, pp. 39-63.

- WORLEY Matthew, *No Future: Punk, Politics and British Youth Culture, 1976-1984*, Cambridge, Cambridge University Press, 2017.
- WYSS Marco, *Postcolonial Security: Britain, France, and West Africa's Cold War*, Oxford, Oxford University Press, 2021.
- YAVUZ M. Hakan, *Toward an Islamic enlightenment: the Gülen movement*, Oxford; New York, Oxford University Press, 2013.
- YRIGOYEN Charles, *Historical Dictionary of Methodism*, third edition, Lanham, The Scarecrow Press Inc., 2013.
- ZEHR Howard, *Changing Lenses - A New Focus for Crime and Justice*, Scottsdale, Herald Press, 2005.
- ZEHR Howard, *La justice restaurative. Pour sortir des impasses de la logique punitive*, Genève, Labor et Fides, 2012.
- ZHUK Sergeï Ivanovich, *Soviet Americana: the Cultural History of Russian and Ukrainian Americanists*, Londres, Bloomsbury Academic, 2020.
- ZORNADO Joseph, *Disney and the Dialectic of Desire: Fantasy as Social Practice*, Londres, Palgrave Macmillan, 2017.

Romans

- ATWOOD Margaret, *La servante écarlate*, Paris, Robert Laffont, (1985) 2021.
- CHRISTIE Agatha, *Le bal de la victoire*, Paris, Éditions du Masque, 2018.
- COHEN Albert, *Belle du Seigneur*, Paris, Gallimard, (1968) 1986.
- FITZGERALD Scott, *Tendre est la nuit*, Paris, Stock, (1934) 1967.
- HUXLEY Aldous, *Le meilleur des mondes*, Paris, Plon, (1932) 2020.
- HUXLEY Aldous, *Retour au meilleur des mondes*, Paris, Plon, (1958) 2018.
- NIN Anaïs, *Journaux de jeunesse (1914-1931)*, Paris, Stock, 2010.
- ORWELL George, *1984*, Paris, Gallimard, (1949) 2020.
- RUFIN Jean-Christophe, *Globalia*, Paris, Gallimard, 2004.
- ZAMIATINE Eugène, *Nous autres*, Paris, Gallimard «L'Imaginaire», (1929) 2019.

Publications en ligne et sites web

Site web d'Up with People: <https://upwithpeople.org/our-legacy/historical-timeline/>, consulté le 19 septembre 2023.

Site web fait par les permanents et mis en ligne en décembre 2020, recensant l'identité des permanents à l'international: <https://www.foranewworld.info>, consulté le 1^{er} mai 2024.

Articles de dictionnaires

- PILET Urs, PFISTER Martin, «Conservatisme», *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 28 octobre 2010, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017458/2010-10-28/>, consulté le 5 avril 2021.
- BAERTSCHI Christian, «Theophil Spoerri», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 22 février 2012, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/049038/2012-02-22/>, consulté le 3 juillet 2021.
- BRUNNER Andrea, «Werner Stauffacher», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 11 juillet 2011, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011690/2011-07-11/>, consulté le 23 janvier 2021.
- BÜRGI Markus, «Erwin A. Lang», *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 13 novembre 2008, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/006469/2008-11-13/>
- FAVEZ Jean-Claude, «Marcel Pilet-Golaz», *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 3 février 2011, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004641/2011-02-03/>
- GAILLARD Ursula, «Avortement», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 13 octobre 2011, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/007977/2011-10-13/>, le 23 janvier 2021.
- HALLER-DIRR Marrita, «Mission», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 2 septembre 2010, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011456/2010-09-02/>, consulté le 8 juin 2021.
- JORIO Marco, «Défense spirituelle», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 23 novembre 2006, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017426/2006-11-23/>, consulté le 23 avril 2021.
- LUDI Regula, «Suzanne Besson», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 12 septembre 2002, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/009271/2002-09-12/>, consulté le 13 avril 2020.
- PITTELOUD Jean-François, «Cornelio Sommaruga», *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 24 mai 2013, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017080/2013-05-24/>, consulté le 17 mars 2021.
- SCHOCH Max, «Emil Brunner», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 13 novembre 2012, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/010450/2012-11-13/>, consulté le 7 juillet 2021.
- SEBASTIANI Daniel, «Jean-Marie Musy», *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, version du 23 juin 2009, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/003938/2009-06-23/>
- SENN Hans, «Ligue du Gothard», *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 13 septembre 2005, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017417/2005-09-13/>, consulté le 3 mai 2021.

- TRECHSEL Rolf, « Abstinence », in: *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 21 janvier 2015, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016445/2015-01-21/>, consulté le 29 avril 2024.
- VOEGELI Yvonne, « Saffa », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 7 juin 2016, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/017336/2016-06-07/>, consulté le 13 avril 2020.
- WEIBEL Rolf, « Déchristianisation – xx^e siècle », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 6 janvier 2012, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011508/2012-01-06/#HXXesiE8cle>, consulté le 8 juin 2021.
- WIDMER Josef, « Philipp Etter », *Dictionnaire historique de la Suisse*, version du 14 décembre 2017, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/004642/2017-12-14/>, consulté le 27 juin 2021.
- WIJNKOOP LÜTHI Marc van, « Union chrétienne de jeunes gens (UCJG) », *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS), version du 17 mars 2015, traduit de l'allemand, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/016507/2015-03-17/>, consulté le 19 mars 2024.

SOURCES AUDIOVISUELLES

Albums musicaux

CD «Freedom Is A Hammer: Conservative Folk Revolutionaries of the Sixties» produit par Del Casher, Tony Dolan et E. F. Auchter, label Omni, 2012. 29 titres. Collection personnelle.

Vinyle 33 tours. Ten Sing! SMIL. K.F.U.K – K.F.U.M., BYF-1 (K 1231), 1969. 3 titres. Collection personnelle de l'autrice.

Vinyle 45 tours. «Singe, Freie Deutsche Jugend». Eterna, 1967. 17 titres. Collection personnelle de l'autrice.

Vinyle 45 tours. Sing Out Deutschland: ein Hoch auf Die Menschen. CBS, 1967. 14 titres. Copyright Freunde der Moralischen Aüfrüstung, Bonn. Collection personnelle de l'autrice.

Vinyle 45 tours. Up With People 65! - Pace Magazine Presents... Up With People! The Sing-Out Musical. Pace Records, 1965. 14 titres. Collection personnelle de l'autrice.

Films, séries et documentaires

Archives cantonales vaudoises (ACV), K14554_P627_1968_Caux_spring_CX_01_002, Caux Spring, 16 mm, Caux, Switzerland, MRA production, 1968, (00:09:42).

Archives cantonales vaudoises (ACV), K15148_P627_CX_01_050a_. Destination an 2000, 16 mm, Caux, Switzerland, MRA production, 1968, (00:16:30).

Archives cantonales vaudoises (ACV), K17781_P627_1965_00_00_. Sing Out Speak Out, 16 mm, MRA production, 1965, (00:10:30).

Réarmement moral. Court-métrage *Destination An 2000*, Caux, Réarmement moral, 1965, 00:02:55 – 00:03:28. Archives de la Ville de Lausanne (AVL), P627 Fondation Initiatives et Changement (I&C Suisse). K15148.

Storey Lee, Documentaire sur Up With People. Smile 'til it hurts: the Up With People Story USA, Storey Visions production, 2009 (1:22:00).

Radio

COHEN-HAMILI Michèle, «Qu'est-ce que le mal radical?», épisode 9/4, 22 avril 2021, France Culture, les Chemins de la philosophie.

ANNEXES

Annexe I

Membres du conseil de fondation (1946-1997)

Noms	Nationalité	Rôle	Années d'activité
Gottfried Anliker	Suisse		1958-1979
Ken Belden	Grande-Bretagne		1951-1978
Trude Berning	Allemagne		1972-1978
Serge Borel	Suisse	Vice-président dès 1987	1972-1988
Aad Burger	Pays-Bas		1974-
Robert Carmichael	France		1951-1973
John Caulfeild	Grande-Bretagne		1947-1968
Paul-Emile Dentan	Suisse		1958-1978
Jean-Marc Duckert	France		1981-1995
Werner Fankhauser	Suisse		1974-
Leslie Fox	Grande-Bretagne		1969-1978
Gerhard Grob	Suisse	Vice-président dès 1977 ; président (1987-1989)	1961-1997
Dora Hahnloser	Suisse		1951-1986
Prince Richard de Hesse	Allemagne		1964-1969
René Hodel	Suisse	<i>Geschäftsführer</i> dès 1966	1995-1997

Noms	Nationalité	Rôle	Années d'activité
Peter Howard	Grande-Bretagne		1962-1965
Heinrich Karrer	Suisse	Secrétaire (1982-1992)	1958-1997
Phillipe Mottu	Suisse	Président (1946-1958)	1946-1961/ 1967-1973
Daniel Mottu	Suisse	Secrétaire (1958-1968); vice-président (1968-1977); président (1977-1987)	1951-1997
Konrad von Orelli	Suisse	Secrétaire (1946-1958) et (1968-1982)	1946-1986
Erich Peyer	Suisse	Vice-président (1958-1961); président (1962-1967)	1946-1969
Ray-Foot Purdy	États-Unis		1951-1965
Charles Rudolph	Suisse		1953-1980
Henrik Schaefer	Suisse	Président (1968-1977)	1951-1980
Michel Sentis	France		1974-1996
Albert Sillem	Pays-Bas		1958-1974
Théophile Spoerri	Suisse		1951-1974
Pierre Spoerri	Suisse		1965-
Kennaston Twitchell	États-Unis		1947-1964
Gunnar Wieselgren	Suède		1969-1993
Jens Wilhemsen	Pays-Bas		1972-1996

ANNEXES

Noms	Nationalité	Années d'activité
Gottfried Anliker	Suisse	1958-1979
Ken Belden	Grande-Bretagne	1951-1978
Trude Berning	Allemagne	1972-1978
Serge Borel	Suisse	1972-1988
Regula Borel	Suisse	1989-1992
Paul Bosshard	Suisse	1989-1993
Aad Burger	Pays-Bas	1974-
Paul-Emile Dentan	Suisse	1958-1978
Jean-Marc Duckert	France	1981-1995
Werner Fankhauser	Suisse	1974-
Jean Fiaux	Suisse	1989-
Catharina Fisher	Grande-Bretagne	1995-
Leslie Fox	Grande-Bretagne	1969-1978
Martin-Eckart Fuchs	Allemagne	1992-
Yukihisa Fujita	Japon	1995
Josef Gasser	Suisse	1979-1992
Marcel Grandy	France	1986
Gerhard Grob	Suisse	1961-1997
Dora Hahnloser	Suisse	1951-1986
Anne Hamlin	États-Unis	1993-
René Hodel	Suisse	1995-1997
James Hore-Ruthven	Grande-Bretagne	1978-
Heinrich Karrer	Suisse	1958-1997
Josef Leu	Suisse	1976-1989
Josi J. Meier	Suisse	1990-
Daniel Mottu	Suisse	1951-1997
Konrad von Orelli	Suisse	1946-1986

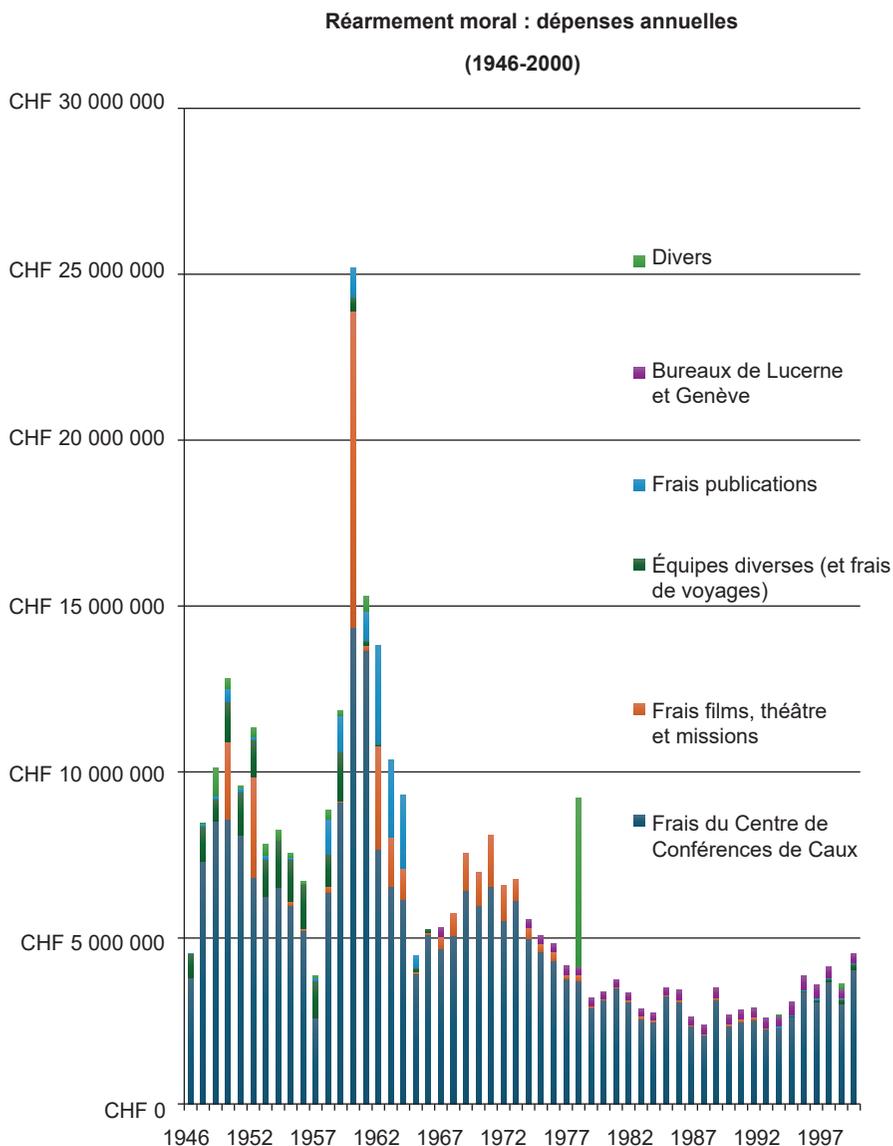
L'UTOPIE CONSERVATRICE DU « RÉARMEMENT MORAL »

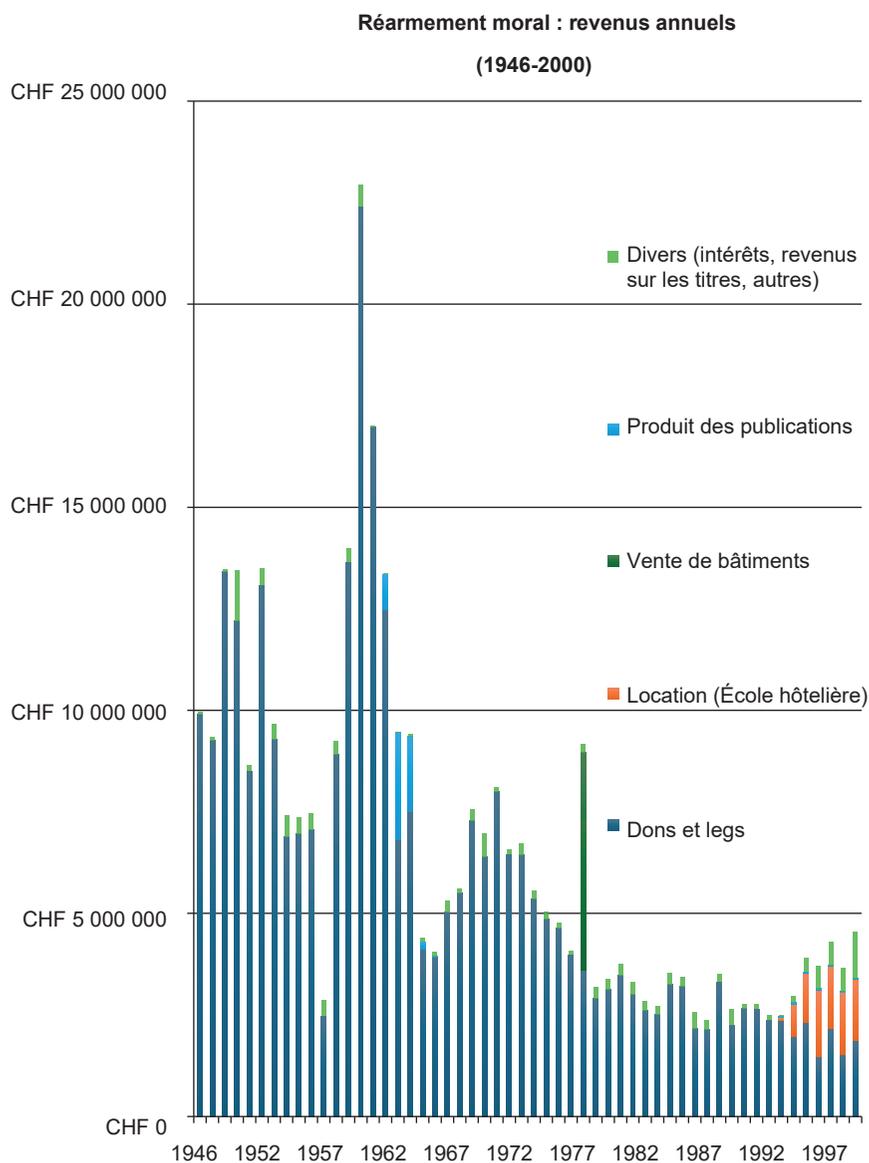
Noms	Nationalité	Années d'activité
Roger Pernet	Suisse	1979-1988
Charles Rudolph	Suisse	1953-1980
Henrik Schaefer	Suisse	1951-1980
Michel Sentis	France	1974-1996
Pierre Spoerri	Suisse	1965-
Christoph Spreng	Suisse	1981-
Marianne Spreng	Suisse	1981-
Eliane Stallybrass	Suisse	1981
Antero Tikkannen	Suède	1996-
Helmut Walter	Allemagne	1978-1992
Gunnar Wieselgren	Suède	1969-1993
Jens Wilhemsen	Pays-Bas	1972-1996

Données tirées de MOTTU Daniel, *Petite chronique de la fondation pour le Réarmement moral*, manuscrit dactylographié, non publié, 1997, ACV, PP746/2.1/722/1.

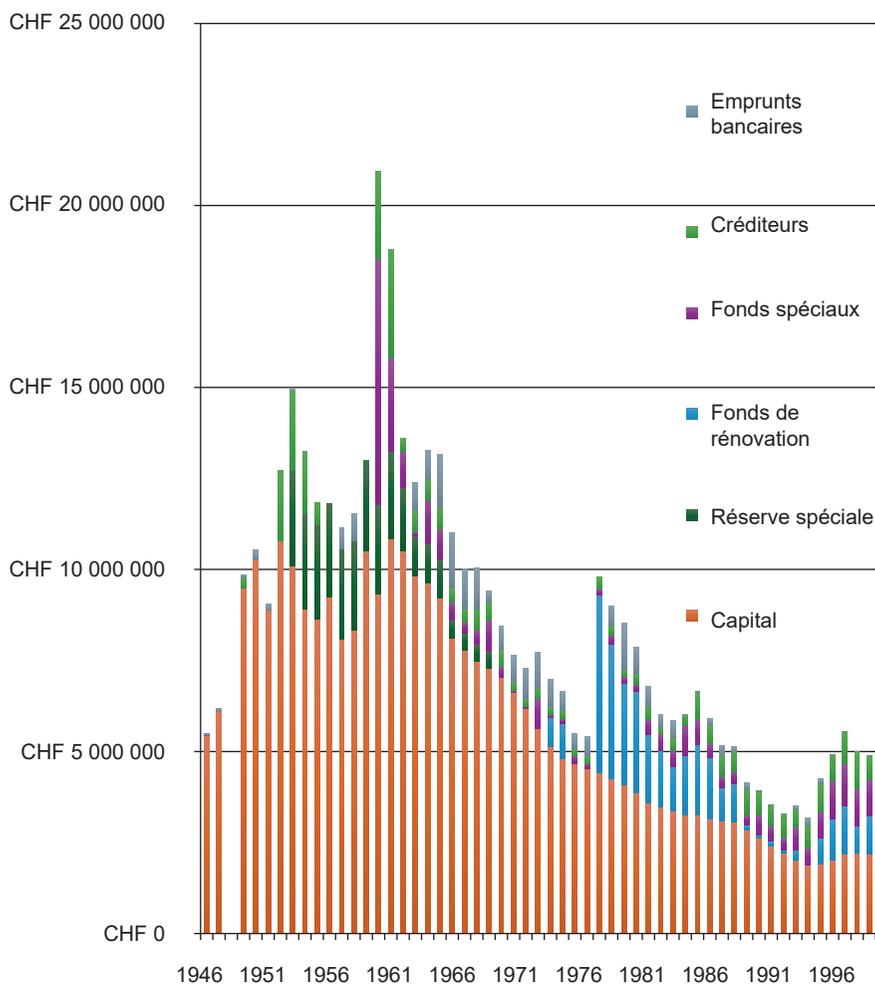
Annexe II

Les finances du Réarmement moral (1946-2000)





**Bilan des finances du Réarmement moral
(1946-2000)**



Sources: tableaux des revenus et dépenses du RAM, effectués par Audrey Bonvin et Cyril Michaud sur la base des livres de comptes du mouvement (ACV, PP746/3.5.3). Montants insérés après déflation (sommes équivalentes en 2016).

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	9
INTRODUCTION.....	15
Méthodologie: interdisciplinarité et histoire croisée.....	17
Une historiographie au carrefour du politique et du religieux.....	23
UN PÈLERINAGE EN GUISE DE PROLOGUE : SUR LES PAS DU FONDATEUR FRANK BUCHMAN (1878-1961).....	31
Premières dénominations : « A First Century Christian Fellowship », « Oxford Group » et « Réarmement moral et spirituel ».....	37
<i>Des soutiens de renom et des finances au beau fixe</i>	50
<i>Familles fortunées et patrimoine immobilier</i>	57
La fin d'un âge d'or: quand l'antenne helvétique se met à avoir mauvaise presse.....	61
CHAPITRE 1. ANATOMIE D'UN MOUVEMENT POLITICO-RELIGIEUX.....	75
1.1 Des racines ancrées dans la théologie protestante.....	75
1.2 Un cercle utopiste.....	82
1.3 Personnalisme de troisième voie et morale kantienne Pour un conservatisme de centre droit.....	90
1.4 Des procédés systématiques.....	98
1.5 Des modèles passés sous silence ? Les Unions chrétiennes de jeunes gens (1844) et de jeunes filles (1855), l'Armée du Salut (1878) et le Désarmement moral (1932).....	103
CHAPITRE 2. AMORCE DES MUTATIONS : LA JEUNESSE EN LIGNE DE MIRE (1964-1976).....	121
2.1 Contre-culture et « contre contre-culture ».....	122
<i>Sur la scène artistique</i>	123
<i>... et sur l'échiquier politique</i>	127
2.2 Création de revues musicales comme armes culturelles.....	130
<i>Camps de formation idéologique</i>	133
<i>La naissance de Sing Out '65</i>	136

<i>Le circuit de la troupe américaine de Mackinac Island à Mountain House</i>	141
<i>La création de la troupe européenne Anything to Declare ? à Caux</i>	150
2.3 Supports d'un message politique	157
<i>Le théâtre engagé</i>	157
<i>Un répertoire folk</i>	161
<i>Photojournalisme et photographie de portrait</i>	163
2.4 Le Split: une scission majeure	168
<i>Rapprochement avec l'Asie</i>	173
<i>Un noyau bien minoritaire de jeunes Suisses et Suissesses</i>	180
2.5 La parole aux actrices et acteurs	182
<i>Être « des révolutionnaires positifs »</i>	183
<i>Les États-Unis, un passeport pour la liberté</i>	186
<i>Entre idéalisme et instrumentalisation</i>	188
Synthèse	194
CHAPITRE 3. LA CONSTRUCTION D'UN MODÈLE FÉMININ (1963-1977)	203
3.1 Contexte suisse de l'émancipation féminine	204
<i>Le suffrage féminin ou la politique des petits pas</i>	204
<i>La deuxième vague : des préoccupations nouvelles</i>	207
3.2 Des vecteurs (inter)nationaux : conférences, presse et ouvrages	210
<i>Dénoncer le danger : les conférences</i>	211
<i>« Est-ce notre affaire, mesdames ? » Le billet féminin de la Tribune de Caux</i>	215
<i>La « bible » du Défi féminin</i>	219
3.3 Caractéristiques d'un discours	220
<i>Profils types</i>	220
<i>Stratégies discursives : détournements</i>	228
<i>Stratégies discursives : récupérations</i>	234
<i>Responsabilité individuelle</i>	239
3.4 Quel modèle d'antiféminisme ?	242
<i>Une influence anglo-saxonne</i>	242
<i>Réappropriation des revendications féministes</i>	245
<i>Dévalorisation des adversaires</i>	247

TABLE DES MATIÈRES

3.5 La parole aux actrices	249
<i>Un rôle de second plan ?</i>	250
<i>L'obéissance et l'abstinence comme libérations</i>	251
Synthèse	258
CHAPITRE 4. DES INCURSIONS À L'EST (1989-2001).....	263
4.1 La fin d'un monde bipolaire	264
<i>Une crise financière...</i>	265
<i>... et identitaire</i>	268
<i>Un « réveil » religieux en terres soviétiques</i>	272
4.2 Sauvé-e-s par la chute du Mur?	276
<i>Une conquête de l'Est aux allures de mission chrétienne</i>	277
<i>Le centre polonais de Jaroslaw : chroniques d'un espoir déçu</i>	281
<i>La promotion du capitalisme</i>	283
<i>Les milieux intellectuels moscovites visés</i>	288
<i>Deux Suisses au pays des Soviets</i>	295
4.3 Réinventer sa propagande	298
<i>Un périodique du RAM britannico-russe à Moscou</i>	299
<i>Les conférences de réconciliation de Caux</i>	303
<i>Foundations for Freedom : former la jeunesse d'ex-URSS</i>	310
<i>Initiatives pour un changement... de nom</i>	313
4.4 La parole aux actrices et aux acteurs	317
<i>Entretenir le mythe de la réconciliation franco-allemande</i>	317
<i>D'un mouvement chrétien conservateur à une ONG interreligieuse</i>	319
<i>Une politisation « accidentelle »</i>	327
Synthèse	333
CONCLUSION	339
BIBLIOGRAPHIE	375
SOURCES AUDIOVISUELLES.....	423
ANNEXES	425

Achévé d'imprimer
en novembre 2024
pour le compte des Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

Responsable de production : Sandra Lena

Sur les hauteurs de la Riviera vaudoise se dresse le Palace de Caux, siège d'un mouvement international ayant répondu au mystérieux nom de « Réarmement moral » jusqu'en 2001. Des élites de tous bords y convergèrent en masse dès 1946 pour assister à ses conférences annuelles. Qui formait la nébuleuse de ce cercle porté par un réseau de bénévoles consacrant leur vie à « changer le monde » ? Comment qualifier ce qui ne fut ni un nouveau mouvement religieux, ni une organisation politique ? Quelles furent ses activités et comment expliquer sa pérennisation ?

Brassant des millions durant un âge d'or encore mythifié, le RAM est resté dans les mémoires pour son anticommunisme. À partir d'archives inédites croisées avec des entretiens de sympathisant-e-s, cet ouvrage analyse les discours, les pratiques et les expressions de la pensée du mouvement, entre la mort de son fondateur Frank Buchman (1961) et sa nouvelle appellation « Initiatives of Change » (2001) sous l'égide de l'ex-directeur du CICR Cornelio Sommaruga.

Une première partie de l'ouvrage dissèque les influences du mouvement, entre méthodisme, personnalisme, conservatisme moral, libéralisme économique et utopie. L'autrice y évoque la prégnance anglo-saxonne des références et des procédés systématiques du RAM, le place au centre droit de l'échiquier politique, élabore la définition de cercle utopiste et le situe par rapport à l'Armée du Salut, aux Unions chrétiennes ou au Désarmement moral. Les formes et les stratégies discursives de la propagande que le RAM met en place et les campagnes qu'il mène dès les années 1960 sont les objets de la seconde partie. Manquant de disparaître en raison de plusieurs crises durant cette décennie, le mouvement parvient à se réinventer en calquant son agenda sur celui du reste de la société : face à l'activisme des milieux progressistes, il élabore une « contre-culture » en proposant son propre modèle de jeunesse et d'émancipation des femmes. La chute du Mur lui donne paradoxalement un nouveau souffle, avec des missions en ex-URSS et la promotion d'une justice restauratrice.

Postdoctorante FNS en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg et chargée de cours (École de médecine-UniL), **Audrey Bonvin** est l'autrice d'une thèse de doctorat soutenue en 2021 portant sur le Réarmement moral. Chercheuse associée à l'IHM-CHUV, elle a effectué des séjours de recherche à Paris (Sciences Po) et Oxford (Bodleian Libraries). Ses travaux portent sur la socio-histoire du conservatisme, les organisations chrétiennes internationales, la guerre froide culturelle et la santé publique. Titulaire d'un master et d'un bachelor (histoire, sociologie et plurilinguisme) réalisés entre les universités de Fribourg, de Belfast (*QUB*) et de Sydney (*UTS*) ainsi que du diplôme d'enseignement au secondaire 2, elle a été assistante d'enseignement (UniFr/UniDistance-FernUni CH).

ISBN 978-2-88930-604-6



9 782889 306046